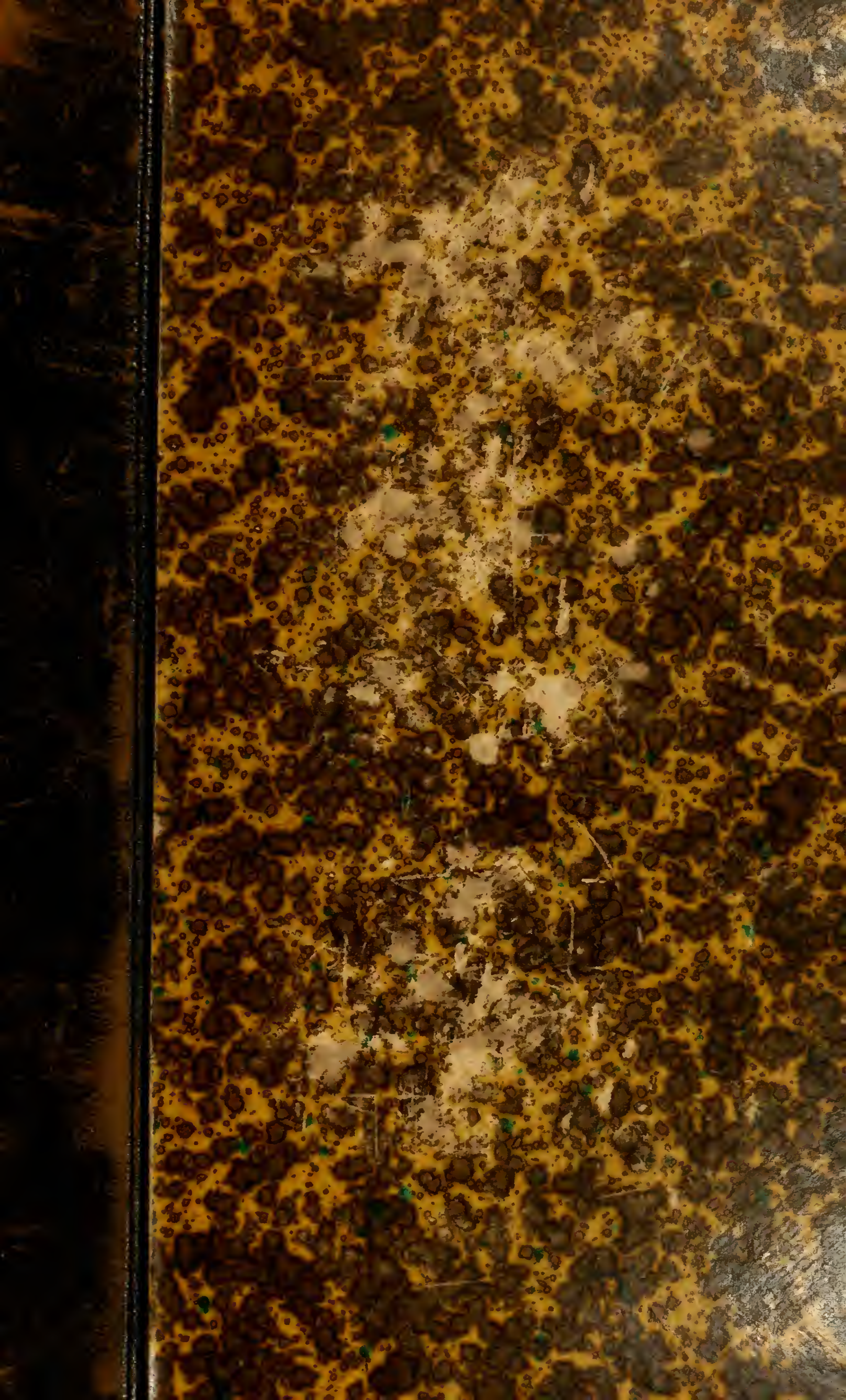




220.54
B471
190736, v.6
BOOK 220.54.B471 v.6 c.1
BIBLE # LA SAINTE BIBLE TRADUITE
EN FRANCAIS SUR LES TEXTES
3 9153 00065568 0



Edmond - J. Gélinas
Séminaire de Philosophie
1912

La Sainte Bible.

PALESTINE
au temps
de
NOTRE-SEIGNEUR.

33° 34°

Héliopolis (Baalbeck)
Béryte
Mt Liban
Antiliban
Chalcis
Cœle Syrie
Abila
Abilène
Sidon
Damas
Abana fl.
Sarepta
Léontes fl.
Mt Hermon
Pharphar fl.
Dan
Césarée de Philippe (Paneas)
Iturée
Tyr
Gaulanitide
Trachonitide
Cédès
Safed
Lac Mérom
Batana
Bethsaïde (Julias)
Auranitide
Ptolémaïs
Cabara
Corozaïn
Betsaïde
Capharnaum
Mer de Galilée
Lac de Tibériade
ou de Génésareth
Mt Carmel
Zabulon
Cana
Magdala
Tibériade
Nazareth
Mt Thabor
Gadara
(Gerasa)
Mt Hauran
Batanée
Naïm
Plaine d'Esdrelon
Hieromax
Capitolias
Césarée
Plaine de saron
Scythopolis
Pella
Bostra
Salim
Ænon
Samarie
Gérasa
Pérée
Mt Ebal
Apollonia
Sichem
(Naplouse)
Jabbok riv.
Antipatris
Jourdain
Ramoth Galaad
Jopp\u00e9
Jaffa
Ephrem
Mt de la Quarantaine
Béthanie
Bethabara
Philadelphie
(Rabbath Ammon)
Lydda
Bethel
Emmaüs
Jéricho
Ammonitide
Arimathie
Jérusalem
Mt des Oliviers
Béthanie
Azath
Bethphagé
Cédron
Bethléem
Asculon
Sorek fl.
Machéronte
Eleuthéropolis
Hébron
Callirhoé riv.
Judée
Gaza
Youta
Engaddi
Arnon riv.
Kerioth
Désert de Judée
Lac Asphaltite ou mer Morte
Aréopolis (Rabbath Moab)
Bersabée
Masada
Moabites
Idumée
Sodome
Mer Méditerranée
Phénicie
Galilée

31 32 33

La

Sainte Bible

traduite en français sur les textes originaux, avec introductions et notes, et la Vulgate latine en regard,

par

Aug. Crampon, Chan. d'Amiens.

Tome sixième.

Les quatre Évangiles.
Les Actes des Apôtres.

Sint castæ deliciæ meæ Scripturæ tuæ, Domine; nec fallar in eis, nec fallam ex eis. (S. Aug. *Confess.* xi, 2.)

Société de Saint-Jean l'Évangéliste

Desclée, Lefebvre et Cie, Edit. Pontif.

PARIS — ROME — TOURNAI

IMPRIMATUR.

Tornaci, 24 Februarii 1904.

✠ C. G. Epūs Tornacen.

Avertissement

Le chanoine Crampon avait publié d'abord Les Saints Évangiles traduits et annotés, puis, en 1884 et d'après la même méthode, Le Nouveau Testament tout entier. Pour compléter La Sainte Bible traduite en français sur les textes originaux par Aug. Crampon, nous donnons au public une nouvelle édition de ce travail, revu et entièrement refondu par quelques professeurs d'Écriture Sainte de la Compagnie de Jésus.

Le présent volume est dû aux soins des PP. A. Piffard *(Évangiles synoptiques)* et Is. Lemaire *(Évangile de S. Jean, Actes des Apôtres et Vocabulaire).*

Observation

Dans les deux volumes du Nouveau Testament, on a conservé, pour l'indication des livres de l'Ancien Testament, les dénominations de la Bible hébraïque, adoptées dans les volumes précédents. Ainsi

I et II *Sam.*	=	I et II *Rois*	de la Vulgate.
I et II *Rois*	=	III et IV *Rois*	—
Néh. (émie)	=	II *Esdras.*	—

Le numéro d'ordre des *Psaumes*, dans l'hébreu, est généralement supérieur d'une unité à celui de la Vulgate.

Le Nouveau Testament



E pacte conclu, au pied du Sinaï, entre le Seigneur et le peuple d'Israël, est désigné dans le texte hébreu par le mot *berîth* (alliance, contrat), que les Septante ont traduit par διαθήκη (disposition, testament), rendu assez souvent dans la Vulgate par *testamentum.*[1] Notre-Seigneur lui-même, instituant la sainte Eucharistie, déclara que son sang était le sang du *Nouveau Testament,*[2] de la nouvelle alliance conclue entre Dieu et l'humanité rachetée par la mort du Juste. Or, depuis les temps apostoliques,[3] on a désigné dans l'Eglise sous le nom d'*Ancien Testament* l'ensemble des Livres inspirés parus durant l'ancienne alliance, avant la venue du Messie. Par analogie, on appela plus tard *Nouveau Testament* la collection des livres écrits sous l'inspiration divine par les Apôtres ou leurs disciples.

Le Nouveau Testament se compose de vingt-sept livres, énumérés par le Concile de Trente conformément à la tradition apostolique, attestée, entre autres témoins, par le Concile d'Hippone, auquel prit part S. Augustin, en 393.

De même que dans l'Ancien Testament on distinguait d'ordinaire la *Loi* et les *Prophètes,*[4] le Nouveau Testament a été aussi très anciennement divisé en deux parties principales : l'*Evangile* ou *Jésus-Christ* et les *Apôtres.*[5] Cependant, la division la plus usuelle est celle qui, d'après la nature et le contenu des livres du Nouveau Testament, y distingue

5 Livres historiques	Les quatre *Evangiles* ou la Loi nouvelle	selon S. Matthieu.
		— S. Marc.
		— S. Luc.
		— S. Jean.
	Les *Actes* des Apôtres.	

[1] *Exode*, xix, 5; xxiv, 7 sv. — S. Jérôme, dans les parties de l'Ancien Testament qu'il a traduites directement de l'hébreu, a préféré le terme *fœdus* à *testamentum.*

[2] *Matth.* xxvi, 28.

[3] II *Cor.* iii, 14.

[4] *Matth.* xxii, 40.

[5] *S. Ignace M.* Ep. aux Philad. 5.

22 LIVRES DIDACTIQUES	Les *Epîtres* de S. Paul aux Romains. — — I et II aux Corinthiens. — — aux Galates. — — aux Ephésiens. — — aux Philippiens. — — aux Colossiens. — — I et II aux Thessaloniciens. — — I et II à Timothée. — — à Tite. — — à Philémon. — — aux Hébreux. — de S. Pierre I et II. — de S. Jean, I, II et III. — de S. Jacques. — de S. Jude. L'*Apocalypse* ou *prophétie* de S. Jean.

Conformément à cette division, nous donnerons dans un premier volume les *livres historiques*, et les *livres didactiques* dans le second.



Les quatre Evangiles.

I.

LE mot *Evangile* signifie littéralement *bonne nouvelle.* Or, la bonne nouvelle par excellence, c'est la venue de Jésus-Christ, Sauveur du monde, et l'établissement sur la terre de son règne, c'est-à-dire de son Eglise, appelée aussi *Royaume de Dieu.* Telle est l'acception biblique du mot *évangile,* dont Isaïe se servait déjà en ce sens, lorsqu'il annonçait le salut à venir,[1] et qu'emploie de même saint Marc, quand il nous dit que "l'Evangile commença à la prédication de Jean-Baptiste dans le désert.[2]" Un peu plus tard, après qu'on eut consigné dans des livres "l'histoire des actions, des souffrances et des enseignements de Jésus-Christ,[3]" ou, comme parle saint Luc, "le récit de tout ce que Jésus a fait et enseigné jusqu'au jour où il monta au ciel,[4]" le nom qui se présenta naturellement pour être inscrit en tête de ces livres fut celui d'*Evangile.* Ainsi, tandis que, dans le premier sens, il n'y a qu'un seul Evangile, *l'Evangile du royaume de Dieu,* ou *de Jésus-Christ,* dans le second il peut y en avoir autant qu'il a été composé de relations authentiques, consacrées par l'autorité de l'Eglise, de la vie et des enseignements de Jésus-Christ.

Ces relations authentiques sont au nombre de quatre; deux ont pour auteur des Apôtres, "qui ont vu eux-mêmes dès le commencement,[5]" saint Matthieu et saint Jean, et les deux autres des disciples immédiats des Apôtres, saint Marc et saint Luc. Chacune d'elles réfléchit à sa manière la lumière unique qui a brillé dans le Christ. De là cette expression des Pères qui, pour faire ressortir l'unité et la quaternité de l'Evangile, appellent l'ensemble de ces livres *Evangile tétramorphe,* c'est-à-dire ayant quatre formes. La même pensée se révèle dans le titre que l'Eglise leur a donné: "Le saint Evangile de Jésus-Christ *selon* saint Matthieu,... *selon* saint Marc,[6]" etc.

---

[1] *Isaïe,* xl, 9; lxi, 1.

[2] *Marc,* i, 1-4. Les écrivains du nouveau Testament se servent, comme synonymes du mot *évangile,* d'autres locutions qui expriment les différentes faces de ce grand objet, par exemple : *Parole du Seigneur,* ou simplement *Parole, Témoignage, Message, Prédication, Mystère,* etc.

[3] C'est ainsi qu'Origène définit les Evangiles.

[4] *Act.* i, 1.

[5] *Luc,* i, 2.

[6] Dès l'origine, et presque du vivant des Apôtres, on a regardé ce nombre de quatre Evangiles comme un fait providentiel dont on cherchait la raison mystique. L'explication la plus ordinaire qui avait cours dès le temps de S. Irénée (*Adv. Haer.* 3, 11, 8), fut le parallèle avec les chérubins ailés d'Ezéchiel (ch. i), ces êtres composés qui réunissaient dans un seul corps la figure d'un homme, d'un bœuf, d'un lion et d'un aigle. De chacune de ces figures, les saints Pères firent l'emblême d'un évangéliste, attribuant d'ordinaire l'homme à S. Matthieu, le lion à S. Marc, le bœuf à S. Luc,

Notre-Seigneur n'écrivit pas ses enseignements. Semblable au semeur de la parabole, il jetait, en passant, la parole divine dans les âmes. Ses Apôtres commencèrent de la même manière. Pour accomplir leur mission, ils ne devaient pas, leur avait dit le Sauveur, se mettre en peine de ce qu'ils diraient, et n'avaient nul besoin de soutenir leur mémoire par des écrits; l'Esprit-Saint, qui leur était promis, devait " les faire souvenir de tout.[1] " Mais, d'une part, le désir bien naturel des premiers chrétiens d'avoir sous les yeux un résumé des actions et des enseignements de Jésus-Christ; de l'autre, les progrès de l'Eglise naissante et l'éloignement des Apôtres que leur zèle emportait sans cesse à de nouvelles conquêtes, firent sentir de bonne heure le besoin de consigner par écrit le fond de la prédication évangélique. Ainsi, indépendamment de saint Matthieu, qui ne voulut pas quitter les chrétiens de la Palestine sans leur laisser un mémorial de l'Evangile auquel ils pussent recourir avec sécurité; indépendamment de saint Marc, qui écrivit à Rome le résumé de la prédication de saint Pierre, un grand nombre de fidèles se mirent aussi à l'œuvre et firent des tentatives en ce genre, écrivant ce qu'ils savaient, sans prétention d'en faire une histoire suivie. C'est ce que nous atteste dans son Prologue saint Luc, le troisième Evangéliste; il ajoute que ces premières rédactions, qu'il ne blâme pas autrement, ou bien sont incomplètes, ou bien manquent d'ordre, ou bien n'ont pas été composées par des témoins oculaires, et nous donne ainsi le premier motif de son œuvre.[2]

Avec des différences dans la forme, l'ordre et le ton du récit, les trois premiers Evangiles présentent des rapports frappants de parenté. Cette ressemblance apparaît d'abord d'une manière générale dans le contenu des trois écrits. Ainsi on a constaté que saint Marc a seulement vingt-quatre versets qui lui sont propres; tout le reste de son Evangile se retrouve pour le fond soit dans saint Matthieu, soit dans saint Luc, ordinairement dans les deux ensemble. Souvent elle s'étend même jusqu'à de minimes détails : à des mots, à des tours de phrase, à des transitions, etc. De là le nom de *synoptiques* donné aux trois premiers Evangélistes : ce qui veut dire que leur triple histoire pourrait, sans trop de lacunes, être disposée sur trois colonnes parallèles, et embrassée comme d'un seul regard par le lecteur.

Un point de vue un peu différent détermina la composition et la forme du quatrième Evangile. " Les premiers écrits, dit le D[r] Reithmayr,[3] suffirent tant que les auditeurs reçurent la parole évangélique avec simplicité, comme elle était annoncée. Mais il naquit bientôt une disposition tout autre qui, sous le nom de

---

et l'aigle à S. Jean. Cette attribution est fondée, suivant S. Jérôme, sur ce motif, que S. Matthieu commence son Evangile par la généalogie humaine de J.-C.; S. Marc, par l'énergique prédication de Jean-Baptiste, semblable au rugissement du lion dans le désert; S. Luc, par le sacerdoce de Zacharie; S. Jean, par l'éternelle divinité du Christ.

[1] *Jean*, xiv, 26. — [2] Voy. dans les notes sur la *Préface de S. Luc* (i, 1-3) l'explication de cette affinité littéraire des *Ev. synoptiques*.

[3] *Introd. au N. T.* trad. de Valroger.

gnose (science), s'attacha à expliquer la nouvelle doctrine d'après des principes contraires à la prédication apostolique. La tradition, tant orale qu'écrite, dut être en partie confirmée, en partie complétée et précisée sur les points qu'on avait entrepris d'altérer. Le disciple bien-aimé de Jésus vivait encore pour empêcher cette subversion de la foi; il composa un nouvel Evangile, avec l'intention, non de rédiger tous ses souvenirs sur l'histoire de Jésus-Christ, mais de rendre un nouveau témoignage au Verbe divin, en s'attachant de préférence soit aux circonstances omises par les trois premiers Evangélistes, soit aux points attaqués par l'hérésie."

Ce simple coup d'œil sur l'origine et la formation des Evangiles indique la véritable idée qu'il faut se faire de ces livres. La critique et l'exégèse modernes auraient évité beaucoup d'erreurs, si elles n'eussent pas oublié ce que savaient déjà les Pères du IIe siècle,[1] savoir, que les Evangiles sont, non pas des histoires proprement dites, des biographies dans le sens rigoureux du mot, mais la prédication même des Apôtres touchant la doctrine et la personne de Jésus-Christ, fixée par écrit et présentée sous une forme historique.[2]

Que les Evangiles aient été écrits par les auteurs dont ils portent les noms, c'est un point qui repose sur des preuves historiques incontestables et sur lequel nous reviendrons dans la préface particulière à chacun d'eux. Qu'il nous suffise ici de présenter une simple observation de bon sens qui nous paraît s'élever à la hauteur d'une démonstration véritable. Nous l'empruntons à M. Wallon,[3] lequel l'emprunte lui-même au Dr Norton, auteur d'un savant ouvrage sur l'authenticité des Evangiles.[4] La coexistence seule de nos quatre Evangiles, dit M. Wallon, prouve qu'ils sont du temps et des auteurs auxquels ils sont attribués. En effet, les quatre Evangiles ont-ils été publiés tous à la fois ou l'un après l'autre? Tous à la fois, nul ne le pensera : pourquoi quatre? Pourquoi tout particulièrement les trois premiers avec leurs différences et leurs ressemblances aussi inexplicables ici que leurs différences? — L'un après l'autre? Mais, l'un admis, on ne conçoit plus que les autres aient pu l'être : en tant que semblables, ils devenaient inutiles; en tant que différents, dangereux. Ici, nous pouvons prendre les armes mêmes de nos adversaires pour les combattre. Il y a, dites-vous, dans les Evangiles des divergences flagrantes

[1] S. Justin, martyr, appelle les Evangiles *Mémoires des Apôtres (Apol.* i, 33, 66); et Tertullien, *Commentaires*, en prenant ces mots dans le sens qu'y attachaient les anciens.

[2] Que de difficultés s'évanouissent à ce point de vue! On ne s'étonnera plus dès lors, en comparant entre eux les Evangiles, d'y rencontrer, ici des omissions, là des différences dans la distribution des matières, quelquefois même des contradictions apparentes, qu'un examen attentif fait disparaître. Seul, l'Evangile de S. Luc se rapproche d'une biographie proprement dite.

[3] *De la Croyance due à l'Evangile*, p. 75 sv.

[4] Norton, *The Evidences of the genuiness of the Gospel*, tome I, p. 183 sv. La première idée de cet argument se trouve dans S. Jean Chrysostome, *Homil. i. Matth. Proœm.*

et de temps et de lieu; des faits que l'un raconte, un autre les ignore, ou les range dans un ordre différent; on y trouve même des contradictions qui frappent dès le premier regard, par exemple dans les généalogies de S. Matthieu et de S. Luc. Pourtant ils ont été admis, quoique paraissant se contredire, tandis que les Evangiles apocryphes, dont la curiosité populaire devait, ce semble, accueillir avec faveur les inventions naïves et souvent gracieuses, ont été rejetés. Comment expliquer le rejet de ceux-ci et l'admission des premiers? Il n'y a qu'une seule explication possible : pour que des récits aussi divers et en apparence aussi contradictoires que nos Evangiles, aient pu paraître l'un après l'autre et se faire recevoir en même temps, il faut qu'ils n'aient pas pu être rejetés, il faut qu'ils aient paru avec la marque de l'autorité d'où ils dérivent, c'est-à-dire qu'ils soient du temps des Apôtres et de ceux à qui on les rapporte.

La diffusion des Evangiles se fit d'elle-même, sous la sauvegarde de l'autorité, et par conséquent sans aucune altération. Aucune communauté chrétienne n'était étrangère à une autre; alors, comme aujourd'hui, un lien commun les unissait toutes. Pour rendre cette unité pratique, les Apôtres engageaient les Eglises particulières à resserrer le lien commun, soit en se prêtant de mutuels secours, soit en se rendant le devoir de l'hospitalité; et ce n'était là qu'une image extérieure de la communauté des biens spirituels.[1] Aussi voyons-nous partout, dans les Actes des Apôtres et les Epîtres de S. Paul, qu'il existait entre les Eglises de fréquents rapports, rendus faciles par le commerce actif qui se faisait entre les pays situés sur les bords de la Méditerranée.

" Une autre circonstance, dit le Dr Reithmayr, contribua puissamment, soit à la propagation, soit à la collection uniforme de ces récits : ce fut le système des métropoles. Les Apôtres avaient eu soin de choisir les capitales des provinces pour faire rayonner leur action évangélique. Du sein de ces provinces, la parole divine se répandait dans les régions environnantes, et les Eglises apostoliques, qui avaient reçu les Ecritures de première main, devinrent ainsi les mères d'un cercle d'Eglises qui se rattachaient à elles comme leur devant l'existence. C'est de là que les Eglises subordonnées recevaient leur constitution, la discipline, la liturgie, la doctrine, les Ecritures : en toutes choses, elles suivaient la tradition et la pratique de l'Eglise qui était leur fondatrice immédiate.... C'est ainsi que, d'un petit nombre de centres bien connus, Jérusalem, Antioche, Alexandrie, etc., le trésor des écrits apostoliques se répandit dans les Eglises naissantes après la prédication de l'Evangile.[2] "

Ce fut donc sous la sauvegarde de l'autorité que se fit la diffusion des Evangiles, et cette seule considération, à laquelle nous pourrions en ajouter plusieurs autres,[3] suffit pour écarter toute crainte, tout soupçon d'altération dans le texte sacré.

[1] Tertullien, *de Præscript. haer.* 20.
[2] *Op. cit.* ii, 44.
[3] On les trouvera dans les ouvrages cités plus haut de M. Wallon et de Reithmayr.

II.

En offrant au public, il y a quelques années, une nouvelle traduction des *Quatre Evangiles, accompagnée de dissertations*, *notes*, etc., nous nous exprimions ainsi dans la *Préface :* " Nous n'avons eu en vue, en préparant cette nouvelle édition, aucune classe spéciale de lecteurs, mais les hommes de notre temps en général. Ce livre ne s'adresse donc pas seulement aux membres du clergé ou aux personnes qui font profession de piété. L'Evangile convient à tous : d'une simplicité et d'une profondeur sans égale, il est accessible à un enfant et fait l'étonnement des sages, semblable, selon la gracieuse comparaison d'un Père de l'Eglise, à un fleuve merveilleux dans les eaux duquel peut marcher un agneau et nager un éléphant. Les pensées, les expressions ont le rayonnement tranquille et pénétrant de la vérité. Quiconque ouvrira à cette lumière un œil pur, à ces accents une oreille sincère et recueillie, sentira quelque chose de divin descendre dans les profondeurs de son être." — Notre confiance n'a pas été trompée. Non seulement un grand nombre d'évêques ont approuvé et recommandé notre ouvrage, des laïques instruits lui ont fait aussi le plus favorable accueil. Parmi les articles publiés à son occasion, il en est un qu'on nous pardonnera de reproduire ici, moins pour ce qu'il dit de nous, que parce qu'il est l'acte de foi d'une des intelligences les plus pures et les plus élevées de ce siècle, en même temps qu'une belle page d'apologétique chrétienne :

" De toutes les réponses qu'a provoquées la *Vie de Jésus*, la meilleure, à mon avis, est celle que vient de faire M. l'abbé Crampon, chanoine d'Amiens, en publiant une nouvelle traduction française des quatre Evangiles. Toute la question est là, en effet. Je ne comprends pas bien quels arguments pourraient convaincre ceux qui, en lisant le texte sacré, n'y sentent pas quelque chose de divin. Je ne comprends pas davantage, ou plutôt je comprends encore moins comment ceux qui trouvent l'idée divine empreinte à chaque ligne du récit évangélique, se laisseraient ébranler par les objections plus ou moins spécieuses d'une critique qui change et varie selon les siècles. Bien évidemment nous ne pouvons connaître le divin que par l'idée que nous nous en formons. L'Evangile répond-il parfaitement à cette idée? Si la Sagesse divine a voulu communiquer avec nous sous une forme humaine, n'a-t-elle pas dû parler, agir, vivre comme Jésus-Christ a parlé, agi et vécu? Lisez l'Evangile; lisez-le avec un esprit sincère, impartial, et résolvez vous-même le problème.

" Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'Evangile est un livre unique, auquel aucun livre ne ressemble. Toute œuvre humaine paraît faible et misérable dès qu'on la rapproche de cette œuvre sans art, sans suite, qui semble n'avoir d'autre caractère que celui d'un témoignage fidèle. L'enseignement et les actions du Maître s'y reflètent comme dans un miroir. C'est un livre vivant. Les paroles qui le composent sont, à la lettre, des paroles de vie. Vous ne lisez pas; vous voyez, vous entendez. Vous êtes assis avec la foule

au pied de la montagne d'où Jésus distribue ses enseignements, et vous vous écriez avec ceux qui l'écoutent : Jamais homme n'a parlé comme celui-là! Ce n'est pas un philosophe qui raisonne, un prêtre qui catéchise, c'est la vérité même qui se révèle et s'impose en se révélant. Le récit de la Passion en particulier est quelque chose d'inouï. Quand on a suivi Jésus-Christ jusqu'au pied de la croix, on ne s'étonne plus que cette croix soit devenue le signe immortel de la rédemption du genre humain, que les rois en aient orné leur couronne, et que tout genou d'homme ait fléchi devant ce symbole sacré.

" Dans l'Evangile tout se tient. En vain essaierait-on d'en détacher la morale. La morale de l'Evangile n'est rien, si ce n'est pas la morale du sacrifice et de la croix; et la morale de la croix n'est qu'une héroïque chimère, si elle n'a pas pour fondement et pour exemple une vie et une mort divines dans celui qui l'a prêchée. La Passion du Christ a pu seule mettre le sceau à sa doctrine et en faire comprendre la mystérieuse sublimité. Jésus-Christ n'avait droit de parler comme il a parlé qu'en agissant comme il a agi, en maître de la nature et des cœurs, en Homme-Dieu. Lisez, je ne dis pas seulement tous les livres des philosophes qui ne sont que philosophes, mais tous les ouvrages chrétiens faits de main d'homme: tous ils pèchent ou par excès d'indulgence ou par excès de rigueur; l'Evangile seul allie d'une manière incroyable la sévérité avec la miséricorde. C'est que la même bouche a le droit d'instruire et de pardonner, le pouvoir d'inspirer le repentir et de convertir les cœurs en éclairant les esprits. Il y a des pardons de Jésus-Christ qui seraient des pardons scandaleux si ce n'étaient pas des pardons divins, et des abnégations qu'il n'a pu exiger qu'en les demandant du haut de sa croix. Lui seul a pu dire aux pauvres : Vous êtes les amis de mon Père; acceptez votre pauvreté avec joie! aux riches : Votre condition est la plus périlleuse de toutes; soyez pauvres de cœur! Lui seul a pu, sans troubler la paix du monde, établir en face des royaumes de la terre un royaume du ciel, et fonder l'ordre sur l'indépendance même des consciences, se soumettant par devoir à toutes les lois qui ne violent pas la loi divine. Tout est merveilleux et tout semble naturel dans la vie et dans les enseignements du Christ. Ses miracles, sa parole, sa mort se fondent si bien ensemble et forment un tout si harmonieux, que l'on ne sait si l'on doit en admirer davantage, le prodige ou la simplicité.

" Pour moi, je le déclare sincèrement : dans quelque disposition d'esprit que je me sois trouvé, jamais mes doutes, mes objections n'ont tenu contre un chapitre de l'Evangile. Je ne discute pas, je ne raisonne pas. L'esprit de Dieu est là; je le sens, et si je me trompe, c'est le fond même de mon jugement qui m'abuse, c'est l'idée de Dieu telle que je la conçois. Je ne pourrais revenir de mon erreur sans me défier de tout et tomber dans un scepticisme absolu.

" Je pense donc, comme je le disais tout à l'heure, qu'en publiant une nouvelle traduction des quatre Evangiles, M. l'abbé Crampon a bien posé la question. Ce que j'aime de cette

traduction, c'est sa rigoureuse fidélité. M. l'abbé Crampon rend le texte sacré mot pour mot, fuyant avec soin les périphrases et les expressions équivalentes. Ici la fidélité est de tous les mérites le principal. L'Evangile n'a pas besoin d'élégance. Il est beau d'une beauté naïve et profonde qui se soutient par elle-même. Je sais bien que cette beauté résiste aux plus maladroits traducteurs. Encore vaut-il mieux cependant avoir la beauté évangélique toute pure. M. l'abbé Crampon a joint à sa traduction des notes destinées à éclaircir le texte, et de courtes dissertations. Quant aux difficultés dont la solution exigeait de plus amples développements, il les a renvoyées à un vocabulaire qui termine le volume. Je ne demande pas, pour mon compte, plus de critique.

" Il ne me reste qu'à former un vœu : c'est que M. l'abbé Crampon achève son œuvre et traduise, en suivant la même méthode, le reste du Nouveau-Testament, les Actes des Apôtres surtout, qui composent comme un cinquième Evangile. La critique passera; le Nouveau Testament ne passera pas. " — *S. de Sacy, de l'Académie française.*

Puisse notre humble travail contribuer à rendre à l'Evangile, au Nouveau Testament tout entier, son antique place au foyer de toute famille chrétienne, l'honneur du premier rang dans toute bibliothèque sérieuse. Puisse-t-il réveiller l'attention d'une génération trop distraite par les choses qui passent, et la ramener à la source unique, à la source divine de la vie et du salut!

A. C.



CHRONOLOGIE DES ÉVANGILES

Il est difficile d'établir avec une précision absolue la chronologie évangélique.

En effet, 1° S. Matthieu ne nous dit pas de combien la naissance de Jésus-Christ précéda la mort d'Hérode, arrivée en l'an 750 de Rome; 2° S. Luc nous apprend que le saint Précurseur commença son ministère la XVe année de Tibère; mais cette année peut se compter, soit depuis l'association de Tibère à l'empire, en 765, soit seulement depuis la mort d'Auguste, en 767; enfin 3° le même évangéliste ne nous donne l'âge du Sauveur, lors de son baptême, que d'une manière approximative " environ trente ans. "

D'après ces données, les modernes aussi bien que les anciens, ont assigné aux faits évangéliques des dates différant entre elles de quelques années.

On admet communément aujourd'hui que le moine Denis, au VIe siècle, commit une erreur d'au moins cinq années en fixant la naissance du Sauveur à l'année 754 de Rome, regardée depuis lors comme la première de l'*ère chrétienne*.

Pour la table chronologique donnée ici, on a calculé la 15e année de Tibère à partir de son association à l'empire, Ce procédé a trouvé faveur auprès de plusieurs savants modernes, parce qu'il permet de conserver les chiffres communément admis pour l'âge de Notre-Seigneur, 30 ans à son baptême et 33 ans à sa mort.

Un grand nombre d'auteurs ont cependant pensé qu'il fallait s'en tenir à la manière de compter commune chez les anciens, et placer la 15e année de Tibère en 782, quatorze ans après la mort d'Auguste. Le Sauveur aurait eu ainsi 32 ans à son baptême et 36 ans à sa mort, arrivée, dans cette hypothèse, l'an de Rome 786, 33 de l'ère chrétienne.

ROME	AUGUSTE	ÈRE VULGAIRE	JÉSUS-CHRIST	TEMPS DE L'ANNÉE	FAITS DE L'ÉVANGILE
748	38	—6	...	Automne	Annonciation de Jean-Baptiste.
749	39	—5	...	Mars	Incarnation du Verbe.
...	...	...	...	Juin	Naissance de Jean-Baptiste.
...	...	...	...	Décembre	Naissance de Jésus-Christ.
750	40	—4	1	1er Janvier	Circoncision de Jésus.
...	...	...	...	2 Février	Présentation au temple.
...	...	...	...	Mil. de Févr.	Adoration des Mages.
...	...	...	...	Fin Février	Massacre des SS. Innocents. Fuite en Egypte.
...	...	...	...	Avril	Mort d'Hérode.
?	?	?	?	?	Retour d'Egypte.
754	44	1	5	1er Janvier	Commencement de l'ère Vulgaire.
759	49	6	10	Été	Exil d'Archélaüs. Judée réunie à la province romaine de Syrie. P. Sulp. Quirinius propréteur.
762	52	9	13	Avril	Jésus au milieu des docteurs.
765	55	12	16	Janvier	Tibère associé à l'empire.
767	57	14	18	19 Août	Mort d'Auguste.
	TIBÈRE				
778	14	25	29	Avant Pâque	Ponce Pilate procurateur de la Judée.
779	15	26	30	Septembre	Prédication de Jean-Baptiste.
...	...	...	...	25 Décembre	Jésus accomplit sa 30e année.
780	16	27	31	Janvier	Baptême de Jésus.
...	...	...	...	...	Tentation au désert.
...	...	...	...	Mars	Jésus prêche en Galilée.
...	...	...	...	Avril	1e PAQUE : Jésus à Jérusalem.
...	...	...	...	Décembre	Retour de Jésus en Galilée.
781	17	28	32	Avril	2e PAQUE : Jésus à Jérusalem.
...	...	...	...	...	Retour de Jésus en Galilée.
...	...	...	...	Fin de l'Été	Décollation de Jean-Baptiste.
782	18	29	33	Avril	3e PAQUE : Jésus en Galilée.
...	...	...	...	Octobre	Fête des Tabernacles : Jésus à Jérusalem. Retour en Galilée.
...	...	...	...	Hiver	Fête de la Dédicace : Jésus à Jérusalem; en Pérée.
783	19	30	34	...	Résurrection de Lazare. Retraite à Ephrem.
...	...	...	...	Avril	4e PAQUE : Jésus à Jérusalem.
...	...	...	...	...	Mort de Jésus-Christ. Résurrection.

HARMONIE DES QUATRE ÉVANGILES

VIE DE N. S. J.-C.	S. Matthieu.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
1. Préface : *à Théophile*..	... ...	... ...	i, 1-4	... ...
Enfance de Jésus.				
2. Vision de Zacharie.	... ...	... ...	i, 5-25	... ...
3. Annonciation	... ...	... ...	i, 26-38.. ...	... ...
4. Incarnation du Verbe..	... ...	... ...	... ...	i, 1-18 ... ...
5. Marie visite Elisabeth	... ...	... ...	i, 39-56.. ...	... ...
6. Naissance de Jean-Baptiste...	... ...	... ...	i, 57-80.. ...	... ...
7. Joseph épouse Marie...	i, 18-25.. ...	... ...	... ...	... ...
8. Généalogie de Jésus-Christ	i, 1-17	... ...	iii, 28-38 ...	... ...
9. Naissance de Jésus	... ...	... ...	ii, 1-21... ...	... ...
10. Présentation au temple	... ...	... ...	ii, 22-38. ...	... ...
11. Adoration des Mages	ii, 1-12.. ...	... ...	... ...	... ...
12. Fuite en Egypte	ii, 13-15. ...	... ...	... ...	... ...
13. Massacre des SS. Innocents..	ii, 16-18. ...	... ...	... ...	... ...
14. Retour à Nazareth.	ii, 19-23. ...	... ...	ii, 39-40. ...	... ...
15. Jésus au milieu des docteurs	... ...	... ...	ii, 41-50. ...	... ...
16. Vie de Jésus à Nazareth..	... ...	... ...	ii, 51-52. ...	... ...
Période de préparation.				
17. Prédication de Jean-Baptiste	iii, 1-12.. ...	i, 1-8	iii, 1-18	... ...
18. Baptême de Jésus..	iii, 13-17 ...	i, 9-11	iii, 21-22 ...	... ...
19. Tentation au désert	iv, 1-11.. ...	i, 12-13.. ...	iv, 1-13.. ...	... ...
20. Divers témoignages de Jean-Baptiste...	... ...	... ...	... ...	i, 19-34.. ...
21. Premiers disciples de Jésus...	... ...	... ...	... ...	i, 35-51.. ...
22. Jésus aux noces de Cana..	... ...	... ...	... ...	ii, 1-11 ......
23. Jésus à Capharnaüm	... ...	... ...	... ...	ii, 12 ... ...
1re année du ministère de Jésus.				
24. Première Pâque	... ...	... ...	... ...	ii, 13 ... ...
25. Vendeurs chassés du temple	... ...	... ...	... ...	ii, 14-25. ...
26. Nicodème	... ...	... ...	... ...	iii, 1-21.. ...
27. Jésus prêche en Judée.	... ...	... ...	... ...	iii, 22 ... ...
28. Dernier témoignage de Jean-Baptiste...	... ...	... ...	... ...	iii, 23-36 ...
29. Jean-Baptiste jeté en prison	xiv, 3-5.. ...	vi, 17-20 ...	iii, 19-20 ...	... ...
30. Jésus va en Galilée.	iv, 12	i, 14.	iv, 14	iv, 1-3 ... ...
31. La Samaritaine	... ...	... ...	... ...	iv, 4-42.. ...
32. Jésus chassé de Nazareth.	... ...	... ...	iv, 15-30 ...	iv, 43-45 ...
33. Fils d'un officier guéri	... ...	... ...	... ...	iv, 46-54 ...
34. Jésus à Capharnaüm...	iv, 13-16 ...	... ...	iv, 31	... ...
35. Jésus prêche en Galilée	iv, 17	i, 14-15.. ...	... ...	... ...
36. Vocation des premiers Apôtres...	iv, 18-22 ...	i, 16-20.. ...	... ...	... ...
37. Possédé de Capharnaüm..	... ...	i, 21-28.. ...	iv, 31-37. ...	... ...
38. Belle-mère de Pierre guérie...	viii, 14-17 ...	i, 29-34.. ...	iv, 38-41. ...	... ...
39. Première mission en Galilée..	iv, 23	i, 35-39.. ...	iv, 42-44. ...	... ...
40. Pêche miraculeuse.	... ...	... ...	v, 1-11... ...	... ...
41. Lépreux guéri..	viii, 1-4	i, 40-45.. ...	v, 12-16. ...	... ...
42. Paralytique guéri...	ix, 1-18.. ...	ii, 1-12... ...	v, 17-26. ...	... ...
43. Vocation de Lévi...	ix, 9.	ii, 14	v, 27-28. ...	... ...
2e année du ministère de Jésus.				
44. Deuxième Pâque	... ...	... ...	... ...	v, 1.. ... ...
45. Piscine de Bethesda (Bethsaïde).	... ...	... ...	... ...	v, 2-47... ...
46. Epis rompus le jour du sabbat...	xii, 1-8. ...	ii, 23-28. ...	vi, 1-5	... ...
47. L'homme à la main sèche	xii, 9-14. ...	iii, 1-6	vi, 6-11	... ...
48. Guérisons diverses.	{ iv, 24-25 } { xii, 15-21 }	iii, 7-12	vi, 17-19 ...	... ...
49. Les douze Apôtres.	x, 2-4	iii, 13-19 ...	vi, 12-16 ...	... ...

VIE DE N. S. J.-C.	S. Matthieu.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
50. Sermon sur la montagne	v-vii	...	vi, 20-49	...
51. Le serviteur du Centurion	viii, 5-13	...	vii, 1-10	...
52. Le fils de la veuve de Naïm	...	...	vii, 11-17	...
53. Message de Jean-Baptiste	xi, 2-19	...	vii, 18-35	...
54. La pécheresse chez Simon	...	...	vii, 36-50	...
55. Deuxième mission en Galilée	...	...	viii, 1-13	...
56. Possédé aveugle et muet	xii, 22-37	iii, 20-30	xi, 14-26	...
57. Mère et frères de Jésus	xii, 46-50	iii, 31-35	viii, 19-21	...
58. Paraboles du royaume des cieux	xiii, 1-58	iv, 1-34	viii, 4-18	...
59. Tempête apaisée	viii, 23-27	iv, 35-40	viii, 22-25	...
60. Possédés de Gérasa (Gergésa)	viii, 28-34	v, 1-20	viii, 26-39	...
61. Festin de Lévi	ix, 10-17	ii, 15-22	v, 29-39	...
62. Hémorrhoïsse. Fille de Jaïre	ix, 18-26	v, 21-43	viii, 40-56	...
63. Deux aveugles guéris	ix, 27-31	...	...	...
64. Démon muet	ix, 32-34	...	...	...
65. Jésus méprisé à Nazareth	xiii, 54-58	vi, 1-6	...	...
66. Troisième mission en Galilée	ix, 35-38	vi, 6	...	...
67. Mission des douze Apôtres	x, 1-42	vi, 7-13	ix, 1-6	...
68. Jean-Baptiste décapité	xiv, 1-12	vi, 14-29	ix, 7-9	...
69. Première multiplication des pains	xiv, 13-21	vi, 30-40	ix, 10-17	vi, 1-13
70. Jésus marche sur les eaux	xiv, 22-33	vi, 45-52	...	vi, 14-24
71. Jésus dans le pays de Génésareth	xiv, 34-36	vi, 53-56	...	...
72. Le pain de vie	...	...	...	vi, 22-72
3e année du ministère de Jésus.				
73. Troisième Pâque	...	...	...	vii, 1
74. Traditions des Pharisiens	xv, 1-20	vii, 1-23	...	...
75. La Chananéenne	xv, 21-28	vii, 24-30	...	...
76. Sourd-muet, etc., guéris	xv, 29-31	vii, 31-37	...	...
77. Deuxième multiplication des pains	xv, 32-39	viii, 1-10	...	...
78. Levain des Pharisiens	xvi, 1-12	viii, 11-21	...	...
79. Aveugle de Bethsaïde	...	viii, 22-26	...	...
80. Confession de saint Pierre	xvi, 13-20	viii, 27-30	ix, 18-21	...
81. Première prédiction de la passion	xvi, 21-28	viii, 31-39	ix, 22-27	...
82. La transfiguration	xvii, 1-13	ix, 1-12	ix, 28-36	...
83. Possédé lunatique	xvii, 14-20	ix, 13-28	ix, 37-44	...
84. Deuxième prédiction de la passion	xvii, 21-22	ix, 29-31	ix, 44-45	...
85. L'impôt du temple	xvii, 23-26	...	...	...
86. Instructions diverses :				
Qui est le plus grand	xviii, 1-15	ix, 32-36	ix, 46-48	...
Tolérance	...	ix, 37-40	ix, 49-50	...
Scandale	xviii, 6-9	ix, 41-49	...	...
Prix des âmes	xviii, 10-14	...	...	...
Correction fraternelle	xviii, 15-20	...	...	...
Pardon des injures	xviii, 21-35	...	...	...
87. Villes maudites	xi, 20-24	...	x, 13-15	...
88. Appel aux âmes simples	xi, 25-30	...	x, 21-22	...
89. Fête des Tabernacles	...	...	...	vii, 1-35
90. Femme adultère	...	...	...	viii, 2-11
91. Divine origine de Jésus	...	...	...	viii, 12-59
92. Aveugle-né guéri	...	...	...	ix, 1-41
93. Le bon Pasteur	...	...	...	x, 1-21
94. Jésus se dirige vers Jérusalem	...	...	ix, 51-56	...
95. Qualités des vrais disciples	viii, 19-22	...	ix, 57-62	...
96. Mission des septante-deux disciples	...	...	x, 1-24	...
97. Le bon Samaritain	...	...	x, 25-37	...
98. Marthe et Marie	...	...	x, 38-42	...
99. Fête de la Dédicace	...	...	...	x, 22-39
100. Séjour en Pérée	...	...	...	x, 40-42
101. Comment il faut prier	...	...	xi, 1-13	...

VIE DE N. S. J.-C.	S. Matthieu.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
102. Louanges de Marie...	... ...	... ...	xi, 27-28 ...	... ...
103. Le signe de Jonas	xii, 38-45 ...	... ...	xi, 29-36 ...	... ...
104. Contre les Pharisiens	... ...	... ...	xi, 37-xii, 12	... ...
105. Contre l'avarice	... ...	... ...	xii, 13-34 ...	... ...
106. La vigilance	... ...	... ...	xii, 35-53 ...	... ...
107. Signes des temps	... ...	... ...	xii, 54-59 ...	... ...
108. Galiléens massacrés. Figuier stérile ...	... ...	... ...	xiii, 1-9	... ...
109. La femme courbée	... ...	... ...	xiii, 10-17 ...	... ...
110. Grain de sénevé. Levain.	... ...	... ...	xiii, 18-21 ...	... ...
111. Jésus se dirige vers Jérusalem	... ...	... ...	xiii, 22... ...	... ...
112. La porte étroite	... ...	... ...	xiii, 23-30 ...	... ...
113. Embûches d'Hérode	... ...	... ...	xiii, 31-33 ...	. . ..
114. Résurrection de Lazare..	... ...	. ...	... ...	xi, 1-53.. ...
115. Hydropique guéri	... ...	... ...	xiv, 1-16 ...	... ...
116. Les invités au festin..	... ...	... ...	xiv, 17-24 ...	... ...
117. Renoncement. Sel affadi.	... ...	... ...	xiv, 25-33 ...	... ...
118. La brebis perdue	... .	... ...	xv, 1-7... ...	... ...
119. La drachme perdue...	... ...	... ...	xv, 8-10. ...	... ...
120. L'enfant prodigue	... ...	... ...	xv, 11-32 ...	... ...
121. L'économe infidèle	... ...	... ...	xvi, 1-13 ...	... ...
122. Contre les pharisiens.	... ...	... ...	xvi, 14-18 ...	... ...
123. Le mauvais riche	... ...	... ...	xvi, 19-31 ...	... ...
124. Scandale. Pardon des injures	... ...	... ...	xvii, 1-4. ...	... ...
125. Foi. Humilité	... ...	... ...	xvii, 5-10 ...	... ...
126. Jésus à Ephrem	... ...	... ...	... ...	xi, 54 ... ...
127. Dernier voyage de Jésus à Jérusalem ..	xix, 1-2.. ...	x, 1	xvii, 11.. ...	... ...
128. Les dix lépreux guéris	... ...	... ...	xvii, 12-19 ..	... ...
129. Avènement du Fils de l'homme	... ...	... ...	xvii, 20-37 ..	... ...
130. Veuve et mauvais juge	... ...	... ...	xviii, 1-8 ...	... ...
131. Le pharisien et le publicain.	... ...	... ...	xviii, 9-14 ...	... ...
132. Mariage indissoluble.	xix, 3-12 ...	x, 2-12... ...	... ...	... ...
133. Jésus et les petits enfants	xix, 13-15 ...	x, 13-16. ...	xviii, 15-17..	... ...
134. Le jeune homme riche	xix, 16-30 ...	x, 17-31. ...	xviii, 18-30..	... ...
135. Ouvriers à la vigne	xx, 1-16. ...	... ...	... ...	... ...
136. Troisième prédiction de la passion ...	xx, 17-19 ...	x, 32-34. ...	xviii, 31-34..	... ...
137. Ambition des fils de Zébédée	xx, 20-28 ...	x, 35-45. ...	... ...	... ...
138. Aveugles de Jéricho..	xx, 29-34 ...	x, 46-52. ...	xviii, 35-43..	... ...
139. Zachée le publicain	... ...	... ...	xix, 1-10 ...	... ...
140. Parabole des mines...	... ...	... ...	xix, 11-28 ...	... ...
141. Le repas de Béthanie	xxvi, 6-13 ...	xiv, 3-9.. ...	.. ..	xii, 1-11. ...
Grande semaine.				
142. Entrée de Jésus à Jérusalem	xxi, 1-11 ...	xi, 1-11.. ...	xix, 29-44 ...	xi, 55-56 ...
143. Le figuier maudit.	xxi, 18-19 ...	xi, 12-14 ...	... ...	... ...
144. Vendeurs chassés du temple	xxi, 12-17 ...	xi, 15-19 ...	xix, 45-48 ...	[ii, 14-25] ...
145. Le figuier desséché	xxi, 20-22 ...	xi, 20-26 ...	... ...	... ...
146. D'où l'autorité de Jésus	xxi, 23-27 ...	xi, 27-33 ...	xx, 1-8	... .
147. Les deux fils à la vigne..	xxi, 28-32 ...	... ...	... ...	... ...
148. Les vignerons pervers	xxi, 33-46 ...	xii, 1-12. ...	xx, 9-19. ...	... ...
149. Festin des noces..	xxii, 1-14 ...	... ...	... ...	... ...
150. Le denier de César	xxii, 15-22 ..	xii, 13-17 ...	xx, 20-26 ...	... ...
151. Résurrection des morts..	xxii, 23-33 .	xii, 18-27 ...	xx, 27-40 ...	... ...
152. Le premier commandement	xxii, 34-40 ..	xii, 28-34 ...	... ...	... ...
153. Le Christ fils de David...	xxii, 41-46 ..	xii, 35-37 ...	xx, 41-44 ...	... ...
154. Malheur aux Pharisiens	xxiii, 1-36 ...	xii, 38-40 ...	xx, 45-47 ...	... ...
155. Reproches à Jérusalem..	xxiii, 37-49 .	... ...	xiii, 34, 35 ...	... ...
156. Obole de la pauvre veuve	... ...	xiii, 41-14 ...	xxi, 1-4	... ...
157. Ruine de Jérusalem et fin du monde ..	xxiv, 1-41 ...	xiii, 1-31 ...	xxi, 5-33 ...	... ...
158. Veillez donc !..	xxiv, 36-51 .	xiii, 32-37 ...	xxi, 34-36 ...	... ...

VIE DE N. S. J.-C.	S. Matthieu.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
159. Les dix Vierges	xxv, 1-13	...	...	...
160. Parabole des talents	xxv, 14-30	...	...	...
161. Le jugement dernier	xxv, 31-46	...	...	...
162. Les Grecs dans le temple	...	...	...	xii, 20-36
163. Aveuglement des Juifs	...	...	...	xii, 37-50
164. Complot du Sanhédrin	xxvi, 1-5	xiv, 1-2	xxii, 1-2	...
165. Trahison de Judas	xxvi, 14-16	xiv, 10-11	xxii, 3-6	...
166. Apprêts de la cène	xxvi, 17-20	xiv, 12-16	xxii, 7-13	...
167. Lavement des pieds	...	...	...	xiii, 1-20
168. Cène pascale	xxvi, 20	xiv, 17	xxii, 14-18	...
169. Trahison de Judas dénoncée	xxvi, 21-25	xiv, 18-21	xxii, 21-23	xiii, 21-30
170. Institution de l'Eucharistie	xxvi, 26-29	xiv, 22-25	xxii, 19-20	...
171. Gloire de Jésus	...	...	...	xiii, 31-33
172. Loi d'amour	...	...	...	xiii, 34-35
173. Dispute sur la primauté	...	...	xxii, 24-30	...
174. Chute de Pierre prédite	xxvi, 30-35	xiv, 26-31	xxii, 31-34	xiii, 36-38
175. Achetez un glaive	...	...	xxii, 34-38	...
176. Discours dans le cénacle	...	...	...	xiv, 1-31
177. Discours sur le chemin de Gethsémani.	...	...	...	xv-xvi
178. Prière sacerdotale	...	...	...	xvii, 1-26
179. A Gethsémani	xxvi, 36-46	xiv, 32-42	xxii, 39-46	xviii, 1
180. Arrestation de Jésus	xxvi, 47-56	xiv, 43-52	xxii, 47-53	xviii, 2-11
181. Jésus chez Anne	...	...	...	xviii, 12-14
182. Jésus chez Caïphe	xxvi, 57-66	xiv, 53-64	xxii, 54	xviii, 19-24
183. Triple reniement de Pierre	xxvi, 69-75	xiv, 66-72	xxii, 55-62	xviii, 15-27
184. Jésus maltraité	xxvi, 67-68	xiv, 65	xxii, 63-65	...
185. Deuxième séance du Sanhédrin	xxvii, 1	xv, 1	xxii, 66-71	...
186. Désespoir de Judas	xxvii, 3-10	...	...	...
187. Jésus devant Pilate	xxvii, 11-14	xv, 2-5	xxiii, 1-16	xviii, 28-38
188. Jésus devant Hérode	...	...	xxiii, 6-12	...
189 Jésus et Barabbas	xxvii, 15-23	xv, 6-14	xxiii, 13-23	xviii, 39-40
190. Flagellation, etc	xxvii, 24-30	xv, 15-19	xxiii, 24-25	xix, 1-3
191. Dernière résistance de Pilate	...	...	...	xix, 4-16
192. Chemin du Calvaire	xxvii, 31-34	xv, 20-23	xxiii, 26-32	xix, 16-17
193. Crucifiement	xxvii, 35-38	xv, 24-28	xxiii, 33-34	xix, 18-24
194. Jésus insulté sur la croix	xxvii, 39-43	xv, 29-32	xxiii, 35-37	...
195. Le bon Larron	xxvii, 44	xv, 32	xxiii, 39-43	...
196. Marie et Jean	...	...	...	xix, 25-27
197. Jésus expire	xxvii, 45-53	xv, 33-38	xxiii, 44-46	xix, 28-30
198. Le Centurion	xxvii, 54-56	xv, 39 41	xxiii, 47-49	...
199. Sépulture de Jésus	xxvii, 57-61	xv, 42-47	xxiii, 50-56	xix, 38-42
200. Gardes au sépulcre	xxvii, 62-66	...	...	...
201. Saintes femmes au sépulcre	xxviii, 1-8	xvi, 1-8	xxiv, 1-11	xx, 1
202. Pierre et Jean au sépulcre	...	...	xxiv, 12	xx, 2-10
203. Jésus apparaît à Madeleine	...	xvi, 9-11	...	xx, 11-18
204. Jésus apparaît aux saintes femmes.	xxviii, 9-10	...	...	...
205. Gardes subornés	xxviii, 11-15	...	...	...
206. Disciples d'Emmaüs	...	xvi, 12-13	xxiv, 13-35	...
207. Jésus apparaît à dix Apôtres	...	xvi, 14	xxiv, 36-43	xx, 19-25
208. Jésus apparaît aux Onze	...	...	...	xx, 26-29
209. Jésus au lac de Génésareth	...	...	...	xxi, 1-24
210. Jésus sur la montagne de Galilée	xxviii, 16-20	...	...	...
211. Instructions aux disciples	...	xvi, 15-18	xxiv, 44-49	...
212. L'Ascension	...	xvi, 19-20	xxiv, 50-53	...
213. Conclusion	...	...	...	xx, 30-31. xxi, 25

Evangile selon saint Matthieu.

Introduction.

Le premier Evangile est attribué, dans le canon des Ecritures, à saint Matthieu, que saint Marc et saint Luc désignent aussi sous le nom de Lévi, fils d'Alphée.[1] Il demeurait à Capharnaüm, ville située sur le lac de Tibériade et très importante alors par son mouvement commercial. Aussi était-elle habitée par un grand nombre de publicains, ou fermiers des douanes romaines. Matthieu faisait partie de cette corporation décriée parmi les Juifs; mais la grâce de Dieu l'emporta dans son cœur sur les intérêts d'un gain terrestre. Il suivit avec docilité l'appel du Sauveur, et, dans la liste des Apôtres, il occupe d'ordinaire le septième rang, une seule fois le huitième. Le Nouveau Testament ne fait pas d'autre mention de saint Matthieu, et les données que la tradition nous fournit à son sujet sont peu concordantes. Ce qui paraît certain, c'est qu'après avoir prêché douze ans l'Evangile parmi ses compatriotes en Palestine, il se dirigea vers le Sud-Est, pour convertir des peuples appelés Arabes par les uns, Chaldéens ou Parthes par les autres, et par le Bréviaire romain Ethiopiens. On sait que ces noms géographiques, le dernier surtout, n'avaient pas chez les anciens une signification bien précise; saint Matthieu, d'ailleurs, a dû évangéliser plusieurs contrées. Quelques-uns le font mourir d'une manière naturelle; d'autres assurent qu'il termina ses jours par le martyre.[2]

Que saint Matthieu ait composé le premier de nos Evangiles, c'est ce qu'atteste une tradition unanime, qui remonte au temps des Apôtres. Nous en avons pour premier garant Papias d'Hiérapolis, disciple de l'apôtre saint Jean, mort vers l'an 130 de l'ère chrétienne. Ce saint évêque, dans un ouvrage dont Eusèbe nous a conservé des fragments,[3] affirme que " Matthieu a exposé en hébreu l'histoire de

---

[1] *Lévi* était son premier nom; il prit en s'attachant à Notre-Seigneur, celui de *Matthieu*, c'est-à-dire *don de Jéhovah*, le même que *Théodore* ou *Dieudonné*. Cet *Alphée* est différent du père de saint Jacques le Mineur.

[2] C'est le sentiment du Martyrologe romain (21 Septembre).

[3] *Hist. eccl.* 3, 39. — Pour désigner le premier Evangile, Papias emploie le mot grec *logia*. Des interprètes modernes donnant à cette expression le sens restreint de *choses dites* ou *discours*, soutiennent que l'œuvre primitive et originale de saint Matthieu consistait en un simple recueil de sentences ou discours de Jésus (par exemple, ce que nous trouvons dans les chap. v-vii, *Sermon sur la montagne*); l'histoire proprement dite aurait été ajoutée plus tard par des rédacteurs inconnus, et l'Evangile tel que nous le possédons aujourd'hui aurait été reçu dans l'Eglise comme l'œuvre de saint Matthieu. Cette hypothèse repose uniquement sur l'expression de Papias, mais cette base est ruineuse; ni pour Papias, ni pour les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles, le mot *logia* n'exclut la relation des faits. 1. Papias avait intitulé son livre : *Exposition* ou *Commentaire des* logia *du Seigneur;* or les fragments conservés par Eusèbe montrent qu'il s'y occupait aussi des faits et des miracles. De plus, dans le même ouvrage, Papias mentionne aussi l'Evangile de saint Matthieu, lequel, dit-il, "a écrit, mais non avec ordre, les choses dites et les choses faites (λεχθέντα ἢ πραχθέντα) par le Christ"; eh bien, cette histoire comprenant des discours et des récits, il la désigne par une expression analogue à celle qui lui a servi pour saint Matthieu : *Discours du Seigneur* (κυριακοὶ λόγοι). 2. Quand, de l'aveu de tous, la partie narrative n'était plus absente d'aucun Evangile, les Pères continuèrent d'employer ce mot dans le même sens. Ainsi saint Irénée appelle les Evangiles les *logia du Seigneur;* Origène, les *divins logia :*

Jésus." Après Papias, c'est saint Irénée, évêque de Lyon, qui connaît si bien la tradition apostolique;[1] puis, dans le patriarcat d'Alexandrie, Clément d'Alexandrie, si plein d'érudition ecclésiastique;[2] enfin, dans la même période, Tertullien chez les latins.[3] Il est inutile de nommer les Pères des IIIe et IVe siècles; l'unanimité à cet égard a toujours existé dans l'Eglise. A côté de ces témoignages exprès, d'autres, moins directs, mais plus anciens encore, sans nommer expressément notre Evangéliste, établissent avec la même force l'autorité et l'ancienneté de son livre. Les Pères apostoliques, saint Polycarpe, disciple de saint Jean, saint Ignace martyr, saint Clément de Rome, mort en 101, en font des citations libres; ils l'ont donc eu sous les yeux. Il en est de même de l'auteur de la lettre attribuée à saint Barnabé (ch. iv : cf. *Matth.* xx, 16). Enfin saint Justin, martyr vers le milieu du IIe siècle, rapporte dans ses écrits de nombreux passages des *Mémoires* des Apôtres, et ces passages ont plus d'affinité avec le premier Evangile qu'avec les trois autres.[4]

Mais l'inspection attentive du livre lui-même nous fournit de précieux indices sur son auteur. Ainsi, c'est une remarque de saint Jérôme, saint Marc et saint Luc, lorsqu'ils parlent du fermier des douanes de Capharnaüm avant sa vocation, ne l'appellent jamais, par une attention délicate et respectueuse, que du nom moins connu de Lévi; ce n'est qu'en parlant de lui comme apôtre qu'ils lui donnent celui de Matthieu. L'auteur de notre Evangile ne connaît pas tous ces ménagements : il se sert toujours du nom de Matthieu, et quand il trace la liste complète des Apôtres, il joint à ce nom la qualification de publicain (*Matth.* ix, 9). On devine la raison de cette différence : quel autre que l'humble Matthieu lui-même aurait parlé ainsi de l'apôtre saint Matthieu? Le même sentiment de modestie et d'humilité, qui révèle un auteur, se découvre encore en d'autres circonstances. Trois Evangiles, et celui qui nous occupe est du nombre, font mention d'un festin offert à Jésus par un publicain. Quel est ce publicain? L'auteur du premier Evangile n'a garde de nous apprendre son nom, et nous en serions réduits à des conjectures, si saint Luc et saint Marc n'avaient nommé celui qui venait de quitter son bureau pour suivre Jésus (*Matth.* ix, 10 : cf. *Luc.* v, 29). On sait que les Evangélistes, quand ils donnent la liste complète des Apôtres, les nomment d'ordinaire deux à deux, par exemple : Pierre et André, Jacques et Jean, etc.; et, dans ces arrangements, saint Matthieu est toujours joint à saint Thomas. Eh bien, tandis que les autres Evangélistes disent : *Matthieu et Thomas*, le premier Evangile seul, renversant cet ordre, dit :

Clément d'Alexandrie leur donne le nom de *logia de vérité*, et désigne toute l'Ecriture sainte par ce terme général de *logia*. 3. Enfin qui oserait soutenir qu'Eusèbe, à qui nous devons la citation de Papias, et qui la produit précisément pour établir l'ancienneté de l'Evangile de saint Matthieu tel qu'il le connaissait et que nous l'avons encore aujourd'hui, ait attaché à l'expression *logia* une autre signification?

[1] *Adv. Haer.* 3, 1, 1.

[2] *Strom.* i, 21.

[3] *De Carne Christi*, 22; *Adv. Marc.* 4, 2, 5.

[4] Nous ne devons pas omettre un argument qui, pour convenir à tous les Evangiles, n'en a pas moins de valeur appliqué à chacun d'eux. En tête de chaque Evangile se trouve cette inscription : *Le saint Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu ... selon saint Marc*, etc. Ces titres ne sont pas des Evangélistes eux-mêmes. A quelle époque furent-ils introduits? On ne saurait le déterminer d'une manière précise; mais, vers la fin du IIe siècle, ils se trouvent décidément en usage dans les livres liturgiques, dans les écrits des Pères, dans les copies du texte original, comme dans celles des versions, par exemple de la version latine, et partout ils apparaissent avec des traces d'une origine ecclésiastique, ce qui prouve que leur existence remonte plus haut, qu'ils sont une tradition de l'âge apostolique.

Thomas et Matthieu (*Matth.* x, 3). Autre indice : seul le premier Evangile fait mention du didrachme (*Matth.* xvii, 24-27); seul, lorsque les Juifs viennent demander à Jésus s'il est permis de payer le cens à César (xxii, 17), il se sert de l'expression juste : " Montrez-moi la *monnaie du cens.*" Cette propriété d'expression en pareille matière, surtout quand elle se trouve à un moindre degré dans les autres Evangélistes, n'est-elle pas une confirmation de la tradition ecclésiastique qui a inscrit en tête du premier Evangile le nom de Matthieu le publicain?[1]

Les mêmes témoins de la tradition ajoutent que saint Matthieu, ayant le dessein d'annoncer la bonne nouvelle à des nations étrangères, voulut, avant de quitter les Juifs de Palestine qu'il avait convertis, rédiger pour eux son Evangile, et suppléer ainsi, autant que possible, à son absence. Or toutes ces données sont merveilleusement d'accord avec la forme même du livre.

Ainsi, par exemple, sa destination première aux chrétiens de la Palestine, nés dans le judaïsme, ressort de cette circonstance, qu'on n'y trouve aucune explication ni des usages, comme dans saint Marc, ni des lieux, comme dans saint Luc et saint Jean : c'est donc un livre écrit dans le pays et pour les gens du pays, qui connaissent les lieux et les usages. Ensuite, quel était, à cette époque si rapprochée de la mort du Sauveur, le principal point de controverse avec les Juifs, et, en conséquence, quelle vérité l'auteur du premier Evangile devait-il se proposer d'établir plus solidement, de mettre surtout en relief? C'est que Jésus était le Messie promis à leurs pères et annoncé par les prophètes. Or, c'est là précisément le but de saint Matthieu, tel qu'il se révèle dans les premiers mots de son livre, où Jésus est proclamé *fils de David, fils d'Abraham;* tel aussi que nous le montrent à chaque page ces nombreuses citations de l'Ancien Testament, accompagnées de la formule : *Afin que fût accomplie la parole du prophète.* Pour atteindre ce but, fallait-il une exposition suivie de la vie de Jésus, un ordre historique rigoureux dans le récit des faits? Nullement; les grandes lignes de l'histoire une fois respectées pour éviter la confusion, l'auteur pouvait distribuer à son gré, et selon son dessein particulier, les narrations et les discours, rapprocher et grouper ensemble les miracles de même sorte,

[1] Plusieurs critiques ont révoqué en doute l'authenticité des deux premiers chapitres de saint Matthieu. A leurs yeux, ces récits sur l'enfance de Jésus ont une couleur légendaire; d'ailleurs ils s'accordent difficilement avec les passages parallèles de saint Luc; enfin ils manquaient dans l'Evangile des Ebionites (Epiph. *Haer.* 30, 13), et Tatien ne les acceptait pas (Theodoret. *Haeret. fab.* 1, 20). Ces raisons sont sans valeur. Ayant écrit son Evangile pour prouver que Jésus était le Messie, saint Matthieu pouvait-il débuter plus naturellement qu'en faisant connaître son origine et l'accomplissement des prophéties relatives à ses premières années? On verra plus loin qne ses récits ne contredisent en aucune façon ceux de saint Luc. Quant à leur omission dans les sources indiquées plus haut, elle s'explique par un intérêt dogmatique : les Ebionites voulaient un Messie tout humain, et Tatien était un fauteur avoué de l'erreur des Docètes; la généalogie du Sauveur, sa conception virginale, son adoration par les Mages, etc., auraient fourni des arguments contre leurs hérésies : ils trouvèrent plus commode de supprimer ces faits d'un trait de plume. Mais les deux chapitres se lisent dans tous les manuscrits et dans toutes les versions anciennes; les Pères des IIe et IIIe siècles (S. Irénée, Origène) en citent des passages, et Celse lui-même les avait lus (Orig. *Contra Cels.* 1, 38; 2, 32). En outre, soit au point de vue des idées, soit sous le rapport de la diction, le début de saint Matthieu est en harmonie parfaite avec les pages suivantes. Le verset 1 du chap. iii ferait un mauvais exorde; il se rattache naturellement, ainsi que le verset 13 du chap. iv, au dernier verset du chap. ii. Ce serait donc, comme l'a dit un judicieux critique, séparer la tête du corps que de retrancher les deux premiers chapitres de saint Matthieu.

les enseignements qui se ressemblent par le fond ou par la forme. C'est ce qu'a fait saint Matthieu : ainsi le Sermon sur la montagne (chap. v-vii) ne reproduit pas un discours unique du Sauveur, il en réunit plusieurs et présente un résumé de toute la morale chrétienne; ainsi, dans les chapitres qui suivent immédiatement (chap. viii-ix), se trouvent rapportés à la suite divers miracles réunis là pour montrer dans Jésus le pouvoir messianique de guérir. Nous l'avons dit ailleurs, les habitudes pratiques de la prédication orale durent influer beaucoup sur la rédaction écrite et sur l'arrangement des faits évangéliques. Cela est vrai surtout de saint Matthieu qui, ayant écrit le premier et pour les fidèles de son pays, a quelque chose de plus libre et de plus spontané.

Nous venons de dire que saint Matthieu est le premier Evangéliste dans l'ordre des temps. Ici encore la tradition est unanime.[1] Il n'y a de difficulté que pour assigner une date précise à l'apparition de son livre, les anciens cessant ici d'être d'accord. D'après Eusèbe, et cette opinion approche de la certitude, il écrivit avant de commencer ses voyages, c'est-à-dire vers l'an 42, époque de la dispersion des Apôtres. Ce qui est hors de doute, c'est que le premier Evangile parut avant la prise de Jérusalem (an. 70), puisqu'il contient la prophétie de cet événement (*Matth.* xxiv, xxv).[2]

En quelle langue le premier Evangile a-t-il été composé? Tous les Pères, depuis les temps apostoliques, s'accordent à dire que saint Matthieu a écrit en hébreu, ce qui doit s'entendre du dialecte araméen plus ou moins corrompu, appelé aussi syrochaldaïque, que parlaient au temps des Apôtres les Juifs de la Palestine. Sans doute, ces derniers savaient alors assez de grec pour comprendre un ouvrage composé dans cette langue; mais avec quelle faveur plus grande ne devaient-ils pas accueillir un livre religieux écrit spécialement pour eux dans leur idiome national![3] C'est ce que Papias apprit du prêtre Jean d'Ephèse,[4] et ce qu'affirment saint Irénée (*Haer.* 3, 1), Origène,[5] saint Cyrille de Jérusalem (*Catech.* 14), et saint Epiphane (*Haer.* 30, 3). Eusèbe, qui nous a conservé plusieurs de ces témoignages, tient la même chose d'une autre source. Nous lisons dans son Histoire[6] que saint Pantène, le plus ancien chef de l'école catéchétique d'Alexandrie, avait trouvé dans les Indes le texte hébreu du premier Evangile, apporté à ces peuples par saint Barthélemy. Enfin saint Jérôme ajoute que le texte araméen original de saint Matthieu se conservait encore de son temps dans la bibliothèque de Césarée, et que les Nazaréens de Bérée, ville de Syrie, lui avaient permis de transcrire l'exemplaire qu'ils en possédaient (*de Vir. ill.* 3).

Devenu à peu près inutile après la

---

[1] Saint Irénée, *Haer.* 3, 1; Eusèbe, *Hist. eccl.* 3, 24; saint Jérôme, *Catal. Script. eccl.* 3.

[2] On lit dans saint Irénée (*Haer.* 3, 1) que saint Matthieu composa son Evangile "pendant que Pierre et Paul prêchaient à Rome et fondaient l'Eglise," ce qui reporterait à l'an 61 la date de cet écrit. Mais ou bien cette assertion isolée doit le céder au grand nombre de témoignages contraires, ou bien saint Matthieu aurait publié deux fois son Evangile, d'abord en hébreu pour la Palestine, ensuite en grec, à la date indiquée par saint Irénée, pour les autres contrées.

[3] Lorsque saint Paul adresse la parole en araméen à la foule ameutée contre lui, tous s'apaisent et l'écoutent en silence (*Act.* 22, 2). De même, pendant le siège de Jérusalem, quand Flavius Josèphe (l'historien), sur l'invitation de Titus, essaie d'amener ses compatriotes à déposer les armes, c'est en araméen qu'il s'exprime pour mieux atteindre son but.

[4] Eusèbe, *Hist. eccl.* 3, 39.

[5] *Ibid.* 6, 25.

[6] *Ibid.* 5, 10.

prise de Jérusalem, qui consacra la séparation définitive du christianisme et du judaïsme, l'Evangile araméen de saint Matthieu ne se répandit guère hors du lieu de son origine. Et comme les églises orthodoxes de la Judée ne subsistèrent pas longtemps, on ne le retrouve plus, aux IIIe et IVe siècles, que chez les chrétiens judaïsants (Ebionites et Nazaréens), plus ou moins altéré, sous le nom d'*Evangile des* ou *selon les Hébreux*. Puis il disparut tout à fait. La traduction que S. Jérôme en avait faite périt également.

On ignore par qui l'Evangile de S. Matthieu fut traduit en grec; mais comme il est certain que cette version grecque fut faite et officiellement employée dès les temps apostoliques, on doit admettre son authenticité.

Le premier Evangile se divise naturellement en trois parties :

I. *Enfance de Jésus*, chap. i. et ii.

II. *Sa vie publique*, chap. iii-xxv.

III. *Passion et résurrection*, chapitres xxvi-xxviii.

La deuxième partie peut se subdiviser ainsi :

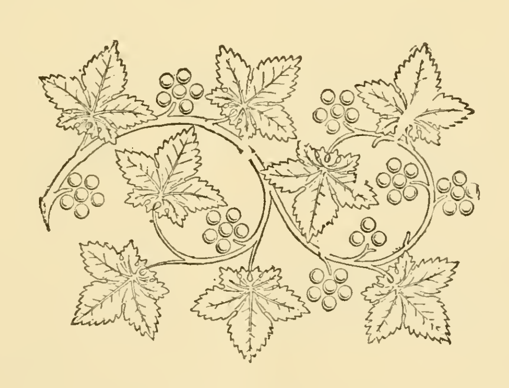
1° Période de préparation, qui comprend :

a) Prédication de Jean-Baptiste, chapitre iii, 1-12.

b) Inauguration messianique de Jésus : par son baptême, chap. iii, 13-17; par la tentation, chap. iv, 1-11.

2° Ministère de Jésus en Galilée, chap. iv, 12-xviii, 35.

3° Voyage et séjour à Jérusalem à l'occasion de la dernière Pâque, chapitre xix, 1-xxv, 46.



Evangile selon saint Matthieu*

 PREMIÈRE PARTIE. 

Enfance de Jésus [Ch. I et II].

Généalogie de Jésus. Sa conception et sa naissance. Adoration des Mages. Fuite en Egypte et retour.

Chap. I. Enealogie de Jésus-Christ,
fils de David, fils d'Abra-
ham.
2 Abraham engendra
Isaac; Isaac engendra
Jacob; Jacob engendra Juda et ses
frères; 3 Juda engendra de Thamar,
Pharès et Zara; Pharès engendra
Esron; Esron engendra Aram; 4 Aram
engendra Aminadab; Aminadab en-
gendra Naasson; Naasson engendra
Salmon; 5 Salmon, de Rahab, engen-
dra Booz; Booz, de Ruth, engendra
Obed; Obed engendra Jessé; Jessé
engendra le roi David; 6 le roi David
engendra Salomon, de celle qui fut la
femme d'Urie; 7 Salomon engendra
Roboam; Roboam engendra Abias;
Abias engendra Asa; 8 Asa engendra
Josaphat; Josaphat engendra Joram;
Joram engendra Ozias; 9 Ozias en-
gendra Joathan; Joathan engendra
Achaz; Achaz engendra Ezéchias;
10 Ezéchias engendra Manassé; Ma-
nassé engendra Amon; Amon engen-
dra Josias; 11 Josias engendra Jécho-
nias et ses frères, au temps de la
déportation à Babylone; 12 et après
la déportation à Babylone, Jéchonias
engendra Salathiel; Salathiel engen-
dra Zorobabel; 13 Zorobabel engen-
dra Abiud; Abiud engendra Eliacim;
Eliacim engendra Azor; 14 Azor en-
gendra Sadoc; Sadoc engendra
Achim; Achim engendra Eliud;
15 Eliud engendra Eléazar; Eléazar

---

* C'est-à-dire, " Histoire des actions, des souffrances et des enseignements de J.-C., telle que l'a rédigée S. Matthieu " (Origène). *Selon* indique que cette histoire a été écrite par d'autres encore.

CHAP. I.

1. Le Messie devait descendre à la fois *d'Abraham* (*Gen.* xii, 3; xviii, 18) et *de David* (II *Sam.* vii, 12) : l'Evangéliste affirme d'abord que Jésus remplit cette double condition, et le prouve ensuite. La table généalogique de Jésus-Christ, qui ouvre le Nouveau Testament, est comme le lien qui rattache l'ancienne alliance à la nouvelle.

2. *Juda*, qui n'était pas l'aîné, est nommé entre tous les fils de Jacob, parce que c'est sur sa tête et sur celle de ses descendants que passèrent les promesses messianiques (*Gen.* xlix, 10. Cf. *Hébr.* vii, 14). *Ses frères* le sont aussi, parce que les 12 fils de Jacob furent les ancêtres du peuple d'Israël, du peuple de la promesse.

3. *Zara* est nommé, par honneur, à côté de son frère jumeau *Pharès*, parce qu'il faillit naître le premier (*Gen.* xxxviii, 16 sv.). — *Thamar :* On ne trouve jamais de femmes dans les généalogies juives. S. Matthieu en nomme quatre : Thamar, Rahab Ruth et Bethsabée, parce que Dieu les a appelées par des voies tout extraordinaires à l'honneur de figurer parmi les ancêtres du Messie.

5. *Jessé :* le nom du père de David, en hébreu *Ischaï*, a été transcrit *Isaï* par saint Jérôme (I *Sam.* xvi, 1); mais les Septante

Evangelium secundum Matthaeum

CAPUT I.

A quibus majoribus Christus secundum carnem descenderit : Angelus instruit Joseph de Mariæ sponsæ suæ conceptione, partuque futuro.


IBER generationis Jesu
ıc. 3,31. Christi filii [a] David, filii
Abraham.
n. 21, 3. 2. [b] Abraham genuit
Gen. 25. Isaac. [c] Isaac autem ge-
Gen. 29, nuit Jacob. [d] Jacob autem genuit Ju-
Gen. 38, dam, et fratres ejus. 3. [e] Judas autem
1 Par. genuit Phares, et Zaram de Thamar.
. Ruth 4, [f] Phares autem genuit Esron. Esron
1 Par. autem genuit Aram. 4. Aram au-
. Num. 7, tem genuit Aminadab. [g] Aminadab
autem genuit Naasson. Naasson au-
tem genuit Salmon. 5. Salmon au-
Ruth 4, tem genuit Booz de Rahab. [h] Booz
autem genuit Obed ex Ruth. Obed
th 4,22. autem genuit Jesse. [i] Jesse autem
eg. 16,1. Reg. 12, genuit David regem. 6. [j] David au-
tem rex genuit Salomonem ex ea,
quæ fuit Uriæ. 7. [k] Salomon autem [k] 3 Reg. 11,
genuit Roboam. [l] Roboam autem 43. [l] 3 Reg. 14,
genuit Abiam. [m] Abias autem genuit 31.
Asa. 8. Asa autem genuit Josaphat. [m] 3 Reg. 15,
Josaphat autem genuit Joram. Joram 8.
autem genuit Oziam. 9. [n] Ozias au- [n] 2 Paral.
tem genuit Joatham. [o] Joatham au- 26, 23. [o] 2 Paral.
tem genuit Achaz. [p] Achaz autem 27, 9.
genuit Ezechiam. 10. [q] Ezechias au- [p] 2 Paral.
tem genuit Manassen. [r] Manasses 28, 27. [q] 2 Paral.
autem genuit Amon. [s] Amon autem 32, 33. [r] 2 Paral.
genuit Josiam. 11. [t] Josias autem 33, 20 et 25.
genuit Jechoniam, et fratres ejus in [s] 2 Paral.
transmigratione Babylonis. 12. Et 33, 25. [t] 2 Paral.
post transmigrationem Babylonis : 36, 1, 2.
Jechonias genuit Salathiel. Salathiel
autem genuit Zorobabel. 13. Zoro-
babel autem genuit Abiud. Abiud
autem genuit Eliacim. Eliacim au-
tem genuit Azor. 14. Azor autem
genuit Sadoc. Sadoc autem genuit
Achim. Achim autem genuit Eliud.
15. Eliud autem genuit Eleazar.

---

ont lu Ἰεσσαί, d'où *Jessé* dans les parties plus anciennes de la Vulgate.

6. *Le roi :* pour relever cette circonstance que la race de Jésus devient ici race royale. — *La femme d'Urie*, Bethsabée.

8. Entre *Joram* (époux d'Athalie, fille d'Achab et de Jézabel) et *Ozias* manquent les noms d'Ochozias, de Joas et d'Amasias. Dieu avait juré (I *Rois*, xxi, 22) d'anéantir la postérité d'Achab. Or, dans la Bible, la postérité se compte jusqu'à la quatrième génération ; le fils, le petit-fils et l'arrière petit-fils d'Athalie étaient comme s'ils n'eussent jamais existé : voilà, sans doute, pourquoi leurs noms ne figurent pas dans ce document. Ce ne sont pas les seules omissions; il semble bien que de Naasson (*Nombr.* i, 7) à David, la chaîne généalogique doive compter plus d'anneaux que nous n'en trouvons ici. Chez les Orientaux, dans les documents de ce genre, le mot *engendra*, ainsi que les noms de *père* et de *fils*, n'indiquent pas toujours une génération directe.

11. *Jéchonias* ou *Joachin*, petit-fils de Josias, n'a pas de *frères* nommés dans l'Ecriture, tandis que *Joakim*, son père, en eut trois, dont deux régnèrent (II *Rois*, xxiii, 30-xxiv, 17; I *Par.* iii, 15). Peut-être faudrait-il lire ici, avec quelques manuscrits : *Josias engendra Joakim et ses frères; Joakim engendra Jéchonias au temps de la déportation à Babylone.* Une faute de copiste dans la transcription de tant de noms propres à désinences presque identiques n'a rien d'invraisemblable. Voyez encore la note du vers. 17.

13. *Abiud :* Les 10 noms qui suivent font défaut dans les écrits de l'Ancien Testament : la race de David était déjà tombée dans l'obscurité. Mais comme, chez les Hébreux, toute promesse et toute bénédiction reposaient sur la descendance charnelle, les généalogies étaient dressées et conservées avec soin dans chaque famille, à plus forte raison dans celle d'où le Messie devait sortir.

engendra Mathan; Mathan engendra
Jacob; 16 et Jacob engendra Joseph,
l'époux de Marie, de laquelle est né
Jésus, qu'on appelle Christ.
17 Il y a donc en tout quatorze gé-
nérations depuis Abraham jusqu'à
David, quatorze générations depuis
David jusqu'à la déportation à Baby-
lone, quatorze générations depuis la
déportation à Babylone jusqu'au
Christ.

18 Or la naissance du Christ arriva
ainsi. Marie, sa mère, étant fiancée à
Joseph, il se trouva, avant qu'ils eus-
sent habité ensemble, qu'elle avait
conçu par la vertu du Saint-Esprit.
19 Joseph, son mari, qui était un
homme juste, ne voulant pas la diffa-
mer, résolut de la renvoyer secrète-
ment. 20 Comme il était dans cette
pensée, voici qu'un Ange du Seigneur
lui apparut en songe, et lui dit :
"Joseph, fils de David, ne crains
point de prendre avec toi Marie ton
épouse, car ce qui est formé en elle
est l'ouvrage du Saint-Esprit. 21 Et
elle enfantera un fils, et tu lui donne-
ras le nom de Jésus; car il sauvera
son peuple de ses péchés." 22 Or tout
cela arriva afin que fût accompli ce
qu'avait dit le Seigneur par le Pro-
phète : 23 "La Vierge concevra et
enfantera un fils; et on le nommera
Emmanuel," c'est-à-dire Dieu avec
nous. 24 Réveillé de son sommeil,
Joseph fit ce que l'ange du Seigneur
lui avait commandé : il prit avec lui
Marie son épouse.
25 Mais il ne la connut point jusqu'à
ce qu'elle enfantât son Fils premier-
né, et il lui donna le nom de Jésus.

1 Jesus étant né à Bethléem de Chap.
Judée, aux jours du roi Hérode, voilà
que des Mages arrivèrent d'Orient

---

16. *Marie*, en hébreu *Miriam* (de la racine *roum*, être élevé), c'est-à-dire *dame*. — *De laquelle est né* : le mot *engendra* s'est arrêté à Joseph; avec cet époux virginal cesse l'ordre naturel des naissances, pour faire place à l'ordre surnaturel et divin (vers. 20). — *Christ* du gr. Χρίστος répond au mot hébreu *maschîach*, d'où l'on a fait *Messie*, et signifie *oint*. Christ et Messie sont donc des appellations identiques pour le sens. Dans l'Ancien Testament on donnait ce nom aux prêtres et aux rois qui, tenant la place de Dieu, étaient consacrés et préparés à leurs fonctions par une onction sainte. A partir de Daniel (comp. *Dan.* ix, 25 sv.), d'après l'interprétation messianique du Psaume ii, il désigne principalement le Prêtre et le Roi par excellence, annoncé par les Prophètes comme devant délivrer Israël et rétablir le royaume de Dieu détruit par le péché. Jésus a été consacré pour son ministère, non par l'onction d'une huile matérielle, mais par l'Esprit-Saint qu'il portait en lui comme Homme-Dieu.

Ici *Christ* exprime une fonction; S. Matthieu ajoute ce mot pour distinguer Jésus d'autres personnages du même nom. Mais bientôt, dans les Actes et les lettres des Apôtres, il figurera comme nom propre, et saint Paul dira absolument : *Christ*, ou *le Christ*.

17. S. Matthieu a voulu enfermer toute la généalogie de J.-C. dans un cadre symétrique, dont chaque période, composée de 14 générations, reproduisît 2 fois le nombre 7, sacré chez les Juifs; et, en cela, il n'a fait que suivre la coutume des Orientaux, qui, pour aider la mémoire, divisaient les généalogies en groupes artificiels, omettant sans scrupule quelques anneaux de la chaîne. On trouve les trois séries de 14 générations, soit en intercalant Joakim (note du vers. 11), soit en comptant deux fois Jéchonias qui, engendré avant la transmigration et engendrant après, forme en quelque sorte une double personne par rapport à cet événement. — C'est la généalogie de Joseph que S. Matthieu nous a transmise. Il ne pouvait agir autrement, écrivant pour les Juifs, chez lesquels les femmes ne comptaient pas dans les générations. Issue de David comme son époux, Marie transmettait bien au Sauveur le sang royal (*Luc*, i, 23; *Rom.* i, 3; *Hébr.* vii, 14), mais non les droits à la succession. Joseph seul, père légal, pouvait donner à son fils légal, le caractère légal et officiel de descendant de David.

18. *Fiancée*. Les fiancés n'habitaient point ensemble; mais le lien qui les unissait était si étroit, qu'on les désignait déjà sous les noms de *mari* et de *femme*, et qu'il fallait, pour le rompre, un écrit de répudiation, comme s'il se fût agi d'époux véritables (*Deut.* xxii, 24). " Les fiançailles valent autant que le mariage, dit Philon, quand les noms des parties ont été inscrits sur des registres dans une assemblée solennelle d'amis." Un an après les fiançailles, on conduisait en grande pompe la fiancée dans la

Eleazar autem genuit Mathan. Ma-
than autem genuit Jacob. 16. Jacob
autem genuit Joseph virum Mariæ,
de qua natus est Jesus, qui vocatur
Christus.

17. Omnes itaque generationes
ab Abraham usque ad David, gene-
rationes quatuordecim : et a David
usque ad transmigrationem Babylo-
nis, generationes quatuordecim : et
a transmigratione Babylonis usque
ad Christum, generationes quatuor-
decim.

18. Christi autem generatio sic
Luc. 1, erat : [u]Cum esset desponsata mater
ejus Maria Joseph, antequam con-
venirent, inventa est in utero habens
de Spiritu sancto. 19. Joseph autem
vir ejus cum esset justus, et nollet
eam traducere : voluit occulte di-
mittere eam. 20. Hæc autem eo
cogitante, ecce Angelus Domini
apparuit in somnis ei, dicens : Jo-
seph fili David, noli timere accipere
Mariam conjugem tuam : quod
enim in ea natum est, de Spiritu
sancto est : 21. pariet autem filium :
[v]et vocabis nomen ejus JESUM : ipse [v] Luc. 1, 31.
enim salvum faciet populum suum Act. 4, 12.
a peccatis eorum. 22. Hoc autem
totum factum est, ut adimpleretur
quod dictum est a Domino per Pro-
phetam dicentem : 23. Ecce virgo [w] Isai. 7, 14.
in utero habebit, et pariet filium :
et vocabunt nomen ejus Emmanuel,
quod est interpretatum Nobiscum
Deus. 24. Exsurgens autem Joseph
a somno, fecit sicut præcepit ei An-
gelus Domini, et accepit conjugem
suam.

25. Et non cognoscebat eam do-
nec peperit filium suum primogeni-
tum : et vocavit nomen ejus Jesum.

CAPUT II.

Quomodo magi cum muneribus ad Christum natum pervenerint : de Herodis in infantes sævitia, et Christi in Ægyptum exsilio ipsiusque reditu in terram Israel.

CUM ergo [a]natus esset Je- [a] Luc. 2, 7.
sus in Bethlehem Juda in
diebus Herodis regis, ecce
Magi ab Oriente venerunt

maison de son époux, et le mariage était complet. — *Habité ensemble*, dans la même maison.

19. *Renvoyer*, répudier.

20. *Un Ange du Seigneur*. Pourquoi Marie elle-même, après l'Annonciation, n'expliqua-t-elle pas ce mystère à S. Joseph? — Après qu'elle a dit : " Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole " (*Luc*, i, 38), elle abandonne tout à Dieu et demeure dans sa paix. *Bossuet*. — *Fils de David*. Ce glorieux souvenir, dit S. Jean Chrysostome, le prépare au grand mystère qui va lui être révélé.

21. *Jésus* (de l'hébr. *Jehoschouah*, contracté après l'exil en *Jêschouah*, litt. *Jéhovah est sauveur*), c'est-à-dire *Sauveur*. Ce nom n'était pas rare parmi les Juifs; mais ici il est choisi par le Ciel même comme le nom significatif du *Fils de Dieu fait homme pour nous racheter*. — *Son peuple*, les Juifs avant tout, mais aussi l'Israël spirituel, les Gentils (*Joan*. ix, 16. Comp. *Rom*. xi, 11 sv.).

23. Voy. dans Isaïe (vii, 14) comment cette prophétie s'applique à *la Vierge* par excellence et à son Fils, véritable *Emmanuel*, c'est-à-dire Dieu et homme tout ensemble.

24. *Il prit avec lui*, chez lui : cette conduite de la fiancée dans la maison de l'époux était la cérémonie principale du mariage. Elle eut lieu après les trois mois que Marie passa chez sa cousine Elisabeth (*Luc*, i, 56).

25. *Jusqu'à ce que* n'indique pas qu'il en fut autrement plus tard; le texte évangélique nie la chose pour le passé, sans rien affirmer pour l'époque ultérieure. Le mot *premier-né* ne suppose pas non plus que d'autres enfants sont nés ou naîtront plus tard : il peut s'appliquer à un seul. Comp. *Exod*. xiii, 2. — Tischendorf, sur l'autorité du *codex* Sinaïtique, rejette les mots *son premier-né* : à tort.

CHAP. II.

1. *De Judée*. Vulg. *de Juda*. Cette *Bethléem* était située tout à la fois dans la province de Judée et dans l'ancienne tribu de Juda. — *Hérode* le Grand. Voy. le Vocabulaire. — *Des Mages*. La patrie des Mages était la Perse; des peintures très anciennes les représentent avec une coiffure semblable à celle que portent encore de nos jours les prêtres de ce pays, adorateurs du feu, et appelés aussi *mogh*, au pluriel *moghan* (comp. le grec μέγας, *grand*). Prêtres, astronomes, médecins, conseillers des rois, ils formaient dans le royaume la caste savante et le premier corps politique, comme les

à Jérusalem, [2]disant : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. » [3]Ce qu'ayant appris le roi Hérode, il fut troublé et tout Jérusalem avec lui. [4]Il assembla tous les Princes des prêtres et les Scribes du peuple, et s'enquit d'eux où devait naître le Christ. [5]Ils lui dirent : « A Bethléem de Judée, selon ce qui a été écrit par le Prophète : [6]Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple. » [7]Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile était apparue. [8]Et il les envoya à Bethléem, en disant : « Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer. » [9]Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. [10]A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. [11]Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. [12]Mais ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

[13]Après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Egypte, et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse; car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr. » [14]Joseph se leva, et la nuit même, prenant l'Enfant avec sa mère, il se retira en Egypte. [15]Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète : « J'ai rappelé mon fils d'Egypte. »

[16]Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient joué de lui, entra dans une grande colère, et envoya

---

mandarins en Chine et les brahmanes dans l'Inde. Il y avait aussi des mages en Chaldée. Plus tard, leur science dégénéra en sorcellerie. — Une application trop rigoureuse de quelques passages d'Isaïe (xlix, 7; lx, 3, 10) et des Psaumes (lxxi, 10; lx, 3, 6) en a fait des *rois* d'Arabie; mais ni Hérode ne les traite en rois, ni les plus anciens Pères ne les appellent ainsi. — Ils étaient probablement au nombre de trois; mais les noms qu'on leur a donnés : Gaspar, Balthasar et Melchior, figurent pour la première fois dans un écrit de Bède, ce qui n'est pas une garantie historique suffisante. — L'Orient était alors rempli de Juifs, descendants des anciens captifs de Babylone, qui ne cachaient ni leurs doctrines ni leur attente d'un roi libérateur. Dans tout l'univers s'agitait le vague pressentiment qu'une grande époque du monde allait commencer (Suétone, *Vespas.* 4; Tacite, *Hist.* 5, 13; Josèphe, *Bell. jud.* 1, 5, 5). A la vue d'un astre inconnu, probablement quelque météore brillant assez rapproché de la terre, les Mages, éclairés en même temps par une lumière intérieure du ciel, comprirent que le Messie, désigné dans l'Ancien Testament sous la figure d'une étoile (*Nombr.* xxiv, 17), était né, et ils vinrent d'abord à Jérusalem, où ils devaient naturellement chercher le nouveau Roi.

2. *L'adorer*, lui rendre hommage en *nous prosternant* devant lui ; c'est le sens du verbe προσκυνεῖν.

3. On devine pourquoi le tyran *se trouble;* ce qui émeut Jérusalem, c'est l'attente, mêlée d'appréhension et d'espérance, de quelque grand événement : cet enfant inconnu, destiné au trône, n'était-il pas le Messie?

4. *Il assembla* le sanhédrin complet (voy. le Vocabulaire) ; si les Anciens ne sont pas nommés, c'est que la question à décider, étant purement théologique, regardait surtout les prêtres et les docteurs de la loi.

5-6. *Le Prophète* Michée (v, 1). L'hébreu porte : « Et toi, Bethléem Ephrata, tu es bien petite pour être comptée parmi les chefs-lieux de Juda (litt. les *milliers*, en hébr. *'alaphim*, villes d'environ mille citoyens, ayant chacune un préfet, en hébr. *'alouph*, Vulg. *princeps*) ; cependant de toi sortira, » etc. S. Matthieu cite librement, en conservant le sens général. — *Paître*, régir : comp. les *pasteurs des peuples* d'Homère.

[b] Num. 24, 17.

Jerosolymam, 2. [b]dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum. 3. Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo. 4. Et congregans omnes principes sacerdotum, et Scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. 5. At illi dixerunt ei : In Bethlehem Judæ : Sic enim scriptum est per Prophetam : 6. [c]Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel. 7. Tunc Herodes clam vocatis Magis diligenter didicit ab eis tempus stellæ, quæ apparuit eis : 8. et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum. 9. Qui cum audissent regem, abierunt : et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer. 10. Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valde. 11. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum : [d]et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham. 12. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

[c] Mich. 5, 2. Joann. 7, 42.

[d] Psal. 71, 10.

13. Qui cum recessissent, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum. 14. Qui consurgens accepit puerum, et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum : 15. et erat ibi usque ad obitum Herodis : ut adimpleretur quod dictum est a Domino per Prophetam dicentem : [e]Ex Ægypto vocavi Filium meum.

[e] Os. 11, 1.

16. Tunc Herodes videns quoniam illusus esset a Magis, iratus est

---

11. *La maison :* Jésus n'était donc plus dans l'étable où il était né. Les plus anciennes peintures représentent la sainte Vierge, dans une *maison*, assise sur un trône et tenant Jésus entre ses bras.— *En présent :* jamais les Orientaux ne paraissent devant leur monarque les mains vides. Ces présents, ont quelque chose de symbolique : c'est encore le génie de l'Orient. Suivant l'explication commune des Pères, les Mages offrent à Jésus de l'or comme à un roi, de l'encens comme à un Dieu, de la myrrhe comme à un homme mortel.

L'adoration des Mages paraît avoir eu lieu quelques semaines après la purification, vers le milieu de février.

13. " N'y avait-il pas d'autre moyen de le sauver qu'une fuite si précipitée? Qui le peut dire sans impiété? Mais Dieu ne veut pas tout faire par miracle, et il est de sa providence de suivre souvent le cours ordinaire, qui est de lui, comme les voies extraordinaires. Le Fils de Dieu est venu en infirmité (*Hébr.* v, 2). Pour se conformer à cet état, il s'assujettit volontairement aux rencontres communes de la vie humaine, et par la même dispensation qui a fait que, durant le temps de son ministère, il s'est retiré, il s'est caché pour prévenir les secrètes entreprises de ses ennemis, il a été aussi obligé de chercher un asile dans l'Egypte." *Bossuet.*

14. Depuis l'époque de la captivité, les Juifs persécutés ou mécontents aimaient à se retirer en Egypte. Sous le règne même d'Hérode, si hostile aux Pharisiens, un grand nombre y avaient cherché un refuge. La tradition nous apprend que la sainte Famille se fixa à Matariéh, la *ville des eaux*, ainsi nommée à cause de ses sources, près de l'antique Héliopolis, à une lieue et demie du Caire.

15. *Osée*, xi, 1. Ces paroles s'appliquent, dans le sens historique et immédiat, au peuple juif, que Dieu appelle son fils premier-né (*Exod.* iv, 22. Comp. *Jér.* xxxi, 9), et, dans le sens typique, à J.-C , le véritable Fils de Dieu.

16. Cette barbarie n'étonne pas de la part d'Hérode, prince soupçonneux et cruel, qui avait ensanglanté sa propre maison par le meurtre de plusieurs de ses enfants et de ses épouses, et dont les défiances croissaient avec l'âge. Pour atteindre plus sûrement son but, le tyran embrasse même plus de temps qu'il n'était nécessaire. Il ne faut pourtant pas songer ici à des *milliers* de victimes ; puisqu'il n'est question que du

tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il connaissait exactement par les Mages. [17] Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant : [18] "Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleure ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus."

[19] Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans la terre d'Egypte, [20] et lui dit : " Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant sont morts." [21] Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa mère, et vint dans la terre d'Israël. [22] Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il n'osa y aller, et, ayant été averti en songe, il se retira dans la Galilée [23] et vint habiter une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les Prophètes : " Il sera appelé Nazaréen. "

 DEUXIÈME PARTIE. 

Vie publique de Jésus [Ch. III — XXV].

I° — PÉRIODE DE PRÉPARATION [Ch. III — IV, 11].

Prédication de Jean-Baptiste. Inauguration messianique de Jésus par le Baptême, le Jeûne et les Tentations.

Ch. III N ces jours-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, [2] et disant : " Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. " [3] C'est lui qui a été annoncé par le prophète Isaïe, disant : " Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. " [4] Or Jean avait un vêtement de poil de chameau, et autour de ses reins une ceinture de cuir, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. [5] Alors venaient

---

bourg de Bethléem avec sa banlieue, une vingtaine d'enfants au plus durent périr dans le massacre. Et comme ce crime n'avait aucune portée politique au point de vue des historiens anciens, ils le passèrent sous silence. Seul, Macrobe, un païen du cinquième siècle, y fait allusion (*Sat. conv.* 2, 4).

18. Rachel, la mère de Benjamin et des Benjaminites, avait été inhumée non loin de Bethléem (*Gen.* xxxv, 19). Jérémie (xxxi, 15) la représente, pleurant ses enfants réunis à Rama avant de partir pour l'exil de Babylone. D'après S. Matthieu, elle se lève encore une fois de son sépulcre, pour mêler ses cris aux cris des mères inconsolables.

20. *Ceux qui en voulaient :* pluriel de catégorie, désigne Hérode seul. Allusion à *Exod.* iv, 19.

22. *En Judée.* La Galilée, unie à la Judée sous Hérode, en avait été séparée à sa mort, dans le partage qu'il fit de ses états entre ses enfants. C'est Archélaüs qui eut la Judée. La cruauté de ce prince finit par soulever contre lui tous les Juifs. Il ne régna que 9 ans, après quoi Auguste le relégua à Vienne, dans les Gaules, et réunit la Judée à la province romaine de Syrie. — *Dans la Galilée* (litt. *dans le pays de Galilée*, voy. le Vocabulaire), gouvernée par le tétrarque Hérode Antipas, que la volupté rendit, plus tard, si cruel envers S. Jean-Baptiste.

23. Le Messie est souvent annoncé par les Prophètes sous l'image d'un *germe* qui pousse (*Jér.* xxiii, 5; xxxiii, 15), d'un *rejeton* ou petit rameau qui s'élève après qu'un arbre est tombé sous la hache et qu'il n'en reste plus qu'un tronçon à fleur de terre

valde, et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus a bimatu et infra secundum tempus, quod exquisierat a Magis. 17. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem :
r. 13, 15. 18. [f]Vox in Rama audita est ploratus, et ululatus multus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt.

19. Defuncto autem Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto, 20. dicens : Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et vade in terram Israel : defuncti sunt enim, qui quærebant animam pueri. 21. Qui consurgens, accepit puerum, et matrem ejus, et venit in terram Israel : 22. audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire : et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ. 23. Et veniens habitavit in civitate, quæ vocatur Nazareth : ut adimpleretur quod dictum est per prophetas :
oann. 1, [g]Quoniam Nazaræus vocabitur.

CAPUT III.

Joannes Baptista (cujus vitæ austeritas describitur) pœnitentiam juxta Isaiæ vaticinium in deserto prædicat; et populo ad ipsum confluente, reprehendit Pharisæos una cum Sadducæis, docens ut dignos faciant fructus pœnitentiæ : et quantum suus a Christi baptismo differat : super Christum autem a Joanne baptizatum descendit Spiritus sanctus, et vox Patris cœlitus audita est.


diebus autem illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ, 2. et dicens : [a]Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum. 3. Hic est enim, qui dictus est per Isaiam prophetam dicentem : [b]Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus. 4. Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos : esca autem ejus erat locustæ, et mel silvestre. 5. [c]Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio

[a] Marc. 1, 4. Luc. 3, 3.

[b] Isai. 40, 3. Marc. 1, 3. Luc. 3, 4. Joann. 1, 23.

[c] Marc. 1, 5.

(*Is.* xi, 1) : figure expressive de l'abaissement de la race de David à l'époque où elle produira le germe divin, le Messie. Le mot *netser* par lequel Isaïe désigne ce rejeton, peut donc être considéré comme un des noms du Messie. Or *Nazareth* vient de la même racine et offre le même sens étymologique que *netser*. Saint Matthieu, jouant sur ces deux mots à la façon orientale, établit un ingénieux rapprochement entre le *netser* des Prophètes et l'hôte divin de Nazareth.

CHAP. III.

1. *En ces jours-là*, lorsque Jésus était à Nazareth. Cette vague désignation empruntée au style populaire de l'Orient, sera précisée par S. Luc (iii, 1 sv.). — *Jean-Baptiste*, littér. *le Baptiste*, qui baptise ; ses origines sont rapportées par S. Luc (i). — *Désert de Judée*, région peu habitée et à peu près inculte, mais riche en pâturages, située à l'ouest de la mer Morte. La vallée du Jourdain (*Luc*, iii, 2) en formait le prolongement.

2. *Repentez-vous :* littér. *changez de sentiments*, μετανοεῖτε, c'est le *convertissez-vous* des anciens Prophètes. Cette conversion consiste dans la transformation morale de l'âme, avec le changement de vie qui en est la conséquence. — *Le royaume des cieux :* voy. le Vocabulaire.

3. Dans ce passage, Isaïe (xl, 3-5) contemple et décrit d'une manière dramatique le retour des Juifs après l'exil de Babylone : Jéhovah, leur roi, s'avance à leur tête; suivant l'usage de l'Orient, un héraut le précède pour annoncer son passage et faire aplanir les chemins devant lui. Dans le sens typique, Israël revenant de la Chaldée représente les enfants de Dieu sortant, sous la conduite du Dieu Sauveur, de la captivité du péché; le héraut, c'est Jean-Baptiste, le *Précurseur*. Les trois autres Evangélistes ont également signalé ce rapport prophétique (*Marc*, i, 3; *Luc*, iii, 4; *Jean*, i, 23).

4. C'étaient le vêtement et la nourriture des pauvres et des Prophètes (II *Rois*, i, 8; *Hébr.* xi, 37). Encore aujourd'hui on apporte au marché, dans les villes arabes, de ces sauterelles, plus grosses que les nôtres, que l'on prépare de mille manières, et qui n'inspirent aucune répugnance

à lui Jérusalem, et toute la Judée, et
tout le pays qu'arrose le Jourdain.
[6] Et, confessant leurs péchés, ils se
faisaient baptiser par lui dans le
Jourdain.

[7] Voyant un grand nombre de Pha-
risiens et de Sadducéens venir à son
baptême, il leur dit : " Race de vipè-
res, qui vous a appris à fuir la colère
qui vient? [8] Faites donc de dignes
fruits de repentir. [9] Et n'essayez pas
de dire en vous-mêmes : Nous avons
Abraham pour père; car je vous dis
que de ces pierres mêmes Dieu peut
faire naître des enfants à Abraham.
[10] Déjà la cognée est à la racine des
arbres : tout arbre donc qui ne porte
pas de bon fruit sera coupé et jeté au
feu. [11] Moi, je vous baptise dans l'eau
pour le repentir; mais celui qui doit
venir après moi est plus puissant que
moi, et je ne suis pas digne de porter
sa chaussure; il vous baptisera dans
l'Esprit-Saint et dans le feu. [12] Sa main
tient le van; il nettoiera son aire, il
amassera son froment dans le gre-
nier, et il brûlera la paille dans un feu
qui ne s'éteint point."

[13] Alors Jésus, venant de Galilée,
alla trouver Jean au Jourdain pour
être baptisé par lui. [14] Jean s'en défen-
dait en disant : " C'est moi qui dois
être baptisé par vous, et vous venez à
moi!" [15] Jésus lui répondit : " Laisse
faire maintenant, car il convient que
nous accomplissions ainsi toute jus-
tice." Alors Jean le laissa faire. [16] Jé-
sus ayant été baptisé sortit aussitôt de
l'eau, et voilà que les cieux lui furent
ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu des-
cendre comme une colombe et venir
sur lui. [17] Et du ciel une voix disait :
" Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en
qui j'ai mis mes complaisances."

[1] Alors Jésus fut conduit par l'Es- Chap. IV
prit dans le désert pour y être tenté

6. Les circonstances politiques contribuaient encore à exciter le sentiment religieux et national, toujours si vivace au cœur du peuple juif. Depuis vingt ans, la Judée était directement soumise à l'administration romaine. Le nouveau gouverneur, Pilate, était récemment venu de Césarée à Jérusalem avec ses troupes, et le peuple avait vu pendant quelques jours, avec une indignation mal contenue, les étendards des légions et les images de l'empereur placés sur la citadelle Antonia, dans l'intérieur de la ville sainte. Ajoutez que l'attente du Messie n'avait jamais été plus présente. Voilà pourquoi les habitants de Jérusalem sortent en foule pour aller entendre sur les rives du Jourdain le nouveau prédicateur de la pénitence. — *Baptiser* : voy. *Baptême de Jean* dans le Vocabulaire.

7. *Race de vipères*, hommes rusés et méchants. Comme le peuple, les Pharisiens et les Sadducéens (voy. ces mots dans le Vocab.) attendaient le Messie, et la sainteté de Jean-Baptiste avait fait sur eux une vive impression. Mais, pour la plupart, ils n'étaient pas convertis de cœur, et, rebutés par la sévère réprimande du Précurseur, ils refusèrent de recevoir le Baptême (*Luc*, vii, 30). — *Qui vous a appris* un moyen d'échapper *à la colère*, etc. Certes, nul n'a pu vous l'apprendre. Même sens que chap. xxiii, 33 : " *Comment éviterez-vous d'être condamnés à la géhenne*," autrement que par une sincère conversion? — *La colère qui vient*, le dernier jugement (comp. *Rom.* i, 18; *Ephés.* ii, 3), conçu dans l'Ancien Testament comme lié à l'avènement du Messie. Cet avènement, en effet, a été pour l'humanité une *crise* qui se continue, tantôt visible, tantôt invisible, dans tout le cours des âges, jusqu'à ce qu'elle reçoive sa consommation solennelle au second avènement de J.-C.

8. *Des fruits*, tels que doit en produire une conversion [illegible].

9. *Nous avons Abraham pour père* : comme s'il suffisait de descendre d'Abraham pour être sauvé. Non; il faut encore être fils d'Abraham par la foi et la vraie piété (*Rom.* iv, 11 sv. ix, 6 sv.); et si vous êtes exclus des bénédictions promises à la postérité d'Abraham, Dieu pourra lui susciter une postérité spirituelle, en changeant *ces pierres*, et à plus forte raison les païens, en héritiers de la foi et des bénédictions d'Abraham.

11. *Moi*; liaison : ce jugement, ce n'est pas moi qui l'exécuterai, mais un autre plus puissant que moi, etc. — *Pour* consacrer en quelque sorte *le repentir* et en figurer les effets : purification, vie nouvelle. — *La chaussure*, chez les Juifs, consistait en sandales, qui s'attachaient aux pieds avec des courroies : les attacher, les détacher et les porter à la main à l'entrée des appartements, était un service réservé aux esclaves. — *Dans le feu* : il ne s'agit pas ici uniquement du baptême chrétien, mais en

circa Jordanem; 6. et baptizaban-
tur ab eo in Jordane, confitentes
peccata sua.
7. Videns autem multos Pharisæo-
uc. 3, 7. rum, et Sadducæorum [d]venientes ad
baptismum suum, dixit eis: Proge-
nies viperarum, quis demonstravit
vobis fugere a ventura ira? 8. Facite
ergo fructum dignum pœnitentiæ.
9. Et ne velitis dicere intra vos:
oann. 8, [e]Patrem habemus Abraham. Dico
enim vobis quoniam potens est Deus
de lapidibus istis suscitare filios
Abrahæ. 10. Jam enim securis ad
radicem arborum posita est. Omnis
ergo arbor, quæ non facit fructum
bonum, excidetur, et in ignem mit-
rc. 1, 8. tetur. 11. [f]Ego quidem baptizo vos
3, 16. in aqua in pœnitentiam: qui autem
n. 1, 26. 1, 5. post me venturus est, fortior me est,
cujus non sum dignus calceamenta
portare: ipse vos baptizabit in Spiri-
tu sancto, et igni. 12. Cujus ventila-
brum in manu sua: et permundabit
aream suam: et congregabit triti-
cum suum in horreum, paleas au-
tem comburet igni inexstinguibili.
Iarc. 1, 13. [g]Tunc venit Jesus a Galilæa
uc. 3, in Jordanem ad Joannem, ut bapti-
zaretur ab eo. 14. Joannes autem
prohibebat eum, dicens: Ego a te
debeo baptizari, et tu venis ad me?
15. Respondens autem Jesus, dixit
ei: Sine modo: sic enim decet nos
implere omnem justitiam. Tunc
dimisit eum. 16. Baptizatus autem
Jesus, confestim ascendit de aqua.
Et ecce aperti sunt ei cœli: et vidit
[h]Spiritum Dei descendentem sicut [h] Luc. 3, 22.
columbam, et venientem super se.
17. [i]Et ecce vox de cœlis dicens: [i] Luc. 9, 35.
Hic est Filius meus dilectus, in quo 2 Petr. 1, 17.
mihi complacui.

CAPUT IV.

Christus in deserto post jejunium quadraginta dierum vincit diaboli tentationes: et capto Joanne secedens in Capharnaum, pœnitentiam prædicat: piscatores Petrum et Andream, Jacobum et Joannem Zebedæi ad se vocat: annuntians quoque Galilæis Evangelium, varias curat infirmitates, turbis ipsum comitantibus.

UNC Jesus ductus est in
desertum a Spiritu, [a]ut [a] Marc. 1,
tentaretur a diabolo. 2. Et 12. Luc. 4,
cum jejunasset quadragin- 1.

---

général du don de l'Esprit-Saint (*Act.* i, 5: comp. *Act.* x, 44-48), fruit de la venue du Messie (*Jean*, vii, 39). *Et dans le feu* est ajouté à *Esprit-Saint* pour faire mieux ressortir la supériorité de ce don merveilleux sur le baptême de Jean. L'eau de ce baptême n'atteint que la surface; elle ne lave que la souillure extérieure, et figure seulement, sans l'opérer, la purification intérieure de l'âme. Mais le Messie, au jour de la Pentecôte et par les sacrements, répandra dans les âmes l'Esprit-Saint, qui, comme un feu, les pénétrera, y consumera toute souillure et les rendra justes devant Dieu.

12. Ce verset, sous une image empruntée à la vie champêtre, montre le Christ dans l'exercice du jugement. L'aire du Messie, c'est la terre entière; le froment figure les hommes qui croient en lui; la paille, les incrédules et les pécheurs; le grenier, l'Eglise et, à la fin, le ciel; le feu qui ne s'éteint point, l'enfer.

15. *Toute justice*, tout ce qui s'offre à nous comme un devoir. — Le Verbe divin s'est incarné pour expier les péchés du monde. Or l'expiation du péché comprend deux choses: le repentir ou le changement du cœur, et le châtiment ou la satisfaction proprement dite. Au baptême, dans le premier acte de sa vie publique, Jésus se met au rang des pécheurs et des pénitents; il accepte alors son rôle de Messie, et il est consacré comme tel, aux yeux de tous (*Jean* i, 31), par l'onction de l'Esprit-Saint, qui descend visiblement sur sa tête, en attendant le jour où, attaché à la croix, "blessé pour nos iniquités, broyé pour nos crimes" (*Is.* liii, 5), il en remplira les fonctions expiatrices. Saint Ambroise, et après lui saint Thomas d'Aquin, ajoutent une autre raison du baptême de Jésus: l'Homme-Dieu voulut sanctifier, par le contact de sa chair divine, l'élément choisi pour devenir l'instrument de la purification des âmes dans le saint baptême.

CHAP. IV.

1. Le Père et le Saint-Esprit venaient de rendre témoignage à la divinité de Jésus, comme pour l'accréditer sur la terre au moment où il allait commencer sa mission (*Luc*, iv, 19; *Jean*, i, 33). Le Sauveur achève

par le diable. 2 Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

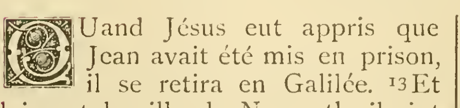
3 Et le tentateur, s'approchant, lui dit : "Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains." 4 Jésus lui répondit : "Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." 5 Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et l'ayant placé sur le pinacle du temple, 6 il lui dit : "Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : Il a donné pour vous des ordres à ses anges, et ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre." 7 Jésus lui dit : "Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu." 8 Le diable, de nouveau, le transporta sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde avec leur gloire, 9 il lui dit : "Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez." 10 Alors Jésus lui dit : "Retire-toi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul." 11 Alors le diable le laissa ; aussitôt des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

IIo — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [Ch. IV, 12—XVIII, 35].

A. — *Jésus est le Messie envoyé de Dieu* [ch. IV, 12—XI, 30].

Sans s'astreindre à l'ordre chronologique, S. Matthieu montre en Jésus le *Docteur*, le *Thaumaturge*, le *Fondateur du Royaume de Dieu*.

1. — *Débuts* du ministère de Jésus. Vocation des quatre pêcheurs. [Chap. IV, 12—25].



Chap. IV. 12 Quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée. 13 Et laissant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, sur les bords de la mer, aux confins de Zabulon et de Nephtali, 14 afin que s'accomplît cette parole du prophète

---

de se préparer à son œuvre par la retraite, la prière et le jeûne, et l'Esprit-Saint le conduit ou plutôt le pousse (*Marc*, i, 12; *Luc*, iv, 1), comme un champion, sur le champ de bataille. Ce désert est celui de la *Quarantaine*, ainsi appelé par les premiers chrétiens en mémoire des quarante jours que Jésus-Christ y passa. Il est situé à l'ouest du Jourdain, un peu au nord de Jéricho; c'est une région couverte de rochers nus et déchirée par de profondes ravines, qui ne connaît pas d'autres hôtes que des animaux sauvages. Là va s'engager la lutte entre l'antique Serpent et le Fils de la femme qui doit lui écraser la tête (*Gen.* iii, 15). "Il n'était pas indigne de notre Rédempteur de subir la tentation, lui qui était venu pour souffrir la mort. Il convenait que par ses tentations il fût victorieux des nôtres, comme il vainquit par sa mort la mort qui nous était destinée." *S. Grégoire, pape.*

3. *Le tentateur :* ce nom convient entre tous au démon, dont il exprime le rôle habituel vis-à-vis des hommes. Ce qui vient de se passer sur les bords du Jourdain lui fait soupçonner en Jésus quelque chose de divin, sans que le mystère du Verbe incarné lui soit encore pleinement connu. — *Des pains :* en parlant ainsi, il montrait du doigt quelques-unes de ces pierres rondes, tout à fait semblables à de petits pains, que l'on trouve en grand nombre dans le désert de Jéricho. Si le Sauveur avait prêté l'oreille à cette suggestion perfide, il aurait fait servir sa puissance divine aux besoins de son humanité, et subordonné, en quelque sorte, le divin à l'humain.

4. *Deut.* viii, 3. " Dieu, dit Moïse au peuple, vous a affligés de la faim, et il vous a donné pour nourriture la manne, qui était inconnue à vous et à vos pères, pour vous montrer que l'homme ne vit pas seulement

ta diebus, et quadraginta noctibus,
postea esuriit.
3. Et accedens tentator dixit ei :
Si filius Dei es, dic ut lapides isti
panes fiant. 4. Qui respondens di-
Deut. 8, 3. xit : Scriptum est : [b]Non in solo
c. 4, 1. pane vivit homo, sed in omni verbo,
quod procedit de ore Dei. 5. Tunc
assumpsit eum diabolus in sanctam
civitatem, et statuit eum super pin-
naculum templi, 6. et dixit ei : Si
filius Dei es, mitte te deorsum.
s. 90, 11. Scriptum est enim : [c]Quia angelis
suis mandavit de te, et in manibus
tollent te, ne forte offendas ad lapi-
dem pedem tuum. 7. Ait illi Jesus :
Deut. 6, Rursum scriptum est : [d]Non tenta-
bis Dominum Deum tuum. 8. Ite-
rum assumpsit eum diabolus in
montem excelsum valde : et osten-
dit ei omnia regna mundi, et glo-
riam eorum, 9. et dixit ei : Hæc
omnia tibi dabo, si cadens adorave-
ris me. 10. Tunc dicit ei Jesus :
Vade satana : Scriptum est enim :
[e]Dominum Deum tuum adorabis, [e] Deut. 6,
et illi soli servies. 11. Tunc reliquit 13.
eum diabolus : et ecce Angeli acces-
serunt, et ministrabant ei.
12. Cum autem audisset Jesus
quod Joannes traditus esset, [f]seces- [f] Marc. 1,
sit in Galilæam : 13. et relicta civi- 14. Luc. 4,
tate Nazareth, venit, et habitavit in 14. Joann. 4, 13.
Capharnaum maritima, in finibus
Zabulon, et Nephthalim : 14. ut
adimpleretur quod dictum est per

---

de pain," etc. Sens : Toute parole créatrice de Dieu peut fournir, à qui manque de pain, une nourriture miraculeuse qui lui conserve la vie.

5. *La ville sainte*, Jérusalem (*Is.* xlviii, 2). — *Le pinacle*, avec l'article : le pignon, l'endroit le plus élevé du temple.

6. *Ps.* xci h. 11, 12. Le démon tente ici Jésus par l'orgueil d'un éclatant prodige qui, en éblouissant la multitude des Juifs, l'aurait fait acclamer comme le Messie. Mais ce n'était point ainsi que l'humble et doux Sauveur devait se manifester au monde. D'ailleurs, s'exposer sans raison suffisante à un péril manifeste, se jeter, par exemple, du haut du temple à terre, avec la confiance de rencontrer entre deux les mains des anges, c'est *tenter Dieu*, c.-à-d. mettre en quelque sorte à l'épreuve sa puissance et sa bonté.

7. *Deut.* vi, 16.

9. A qui Satan n'a-t-il pas offert les biens de ce monde au prix, sinon d'une alliance expresse ou tacite avec lui, au moins de quelque dérogation aux lois du devoir et de l'honneur, dérogation qui est en réalité pour lui un hommage, vis-à-vis de Dieu une trahison?

10. *Satan*, litt. *adversaire*, *contradicteur*, est dans la Bible l'appellation personnelle du chef des démons (*Job.* i, 6; ii, 1). — La première tentation s'adressait au foyer de la concupiscence inférieure, la sensualité; la seconde, à la concupiscence d'en haut, l'orgueil; la troisième s'adresse à l'ambition, cette passion de l'âge mûr, ce composé des deux premières. C'est là l'histoire de tous les hommes, et l'ordre dans lequel se succède la tentation dans toutes les âmes. "Le Christ, dit S. Paul (*Hébr.* iv, 15), a été tenté en toutes choses, à notre ressemblance, sans péché." Mais ne faut-il pas voir ici quelque chose de plus? Ce n'est pas seulement comme un homme ordinaire, c'est comme Messie, que Jésus est tenté, et les images que l'esprit du mal fait passer sous ses yeux le prouvent bien. Satan ne fait, au désert, que résumer tout le programme du faux messianisme, tel que le rêvaient les Juifs charnels. Pour eux, le Messie devait, ceint de l'épée, abattre toute puissance rivale et faire régner sur la terre de Juda une abondance sans égale. En repoussant le rôle qu'on lui suggère, Jésus heurtera tous les préjugés de la nation, et soulèvera toute sa haine. Il lui en coûtera la vie, mais il sauvera le monde.

11. C'est une loi de la vie des âmes que, quand la tentation est vaincue, les anges viennent et nous servent. On sent le ciel. La joie, la paix, la sérénité débordent. L'âme est heureuse : Dieu et les anges sont avec elle. — Adam, vaincu par le serpent et chassé du paradis terrestre, avait vu les anges lui en fermer l'entrée; le Fils de l'homme victorieux voit le désert se transformer en Eden, et les esprits bienheureux s'approchent de lui pour le servir, sans doute en lui offrant de la nourriture.

12. *Mis en prison*, litt. *livré* à Hérode Antipas. — Entre le vers. 12 et le précédent, il existe une lacune de plusieurs mois, pendant lesquels il faut placer les faits rapportés *Jean*, i, 19-iv, 3. Sur l'emprisonnement de Jean-Baptiste : voy. *Matth.* xiv, 3. Comme il y avait quelque danger pour Jésus à rester dans la contrée où avait prêché le Précurseur, *il se retira en Galilée.* C'est pendant le voyage, en traversant la Samarie, qu'il eut le célèbre entretien avec la Samaritaine (*Jean*, iv, 4 sv.).

Isaïe : 15 "Terre de Zabulon et terre de Nephtali, qui confines à la mer, pays au-delà du Jourdain, Galilée des Gentils! 16 Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée." 17 Dès lors Jésus commença à prêcher, en disant : " Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche."

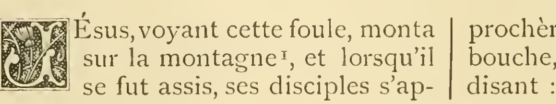
18 Comme il marchait le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leur filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. 19 Et il leur dit : "Suivez-moi, et je vous ferai des pêcheurs d'hommes." 20 Eux aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent. 21 S'avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque, avec leur père Zébédée, réparant leurs filets, et il les appela. 22 Eux aussi, laissant à l'heure même leur barque et leur père, le suivirent.

23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Evangile du royaume *de Dieu*, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. 24 Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui présentait tous les malades atteints d'infirmités et de souffrances diverses, des possédés, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérissait. 25 Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au delà du Jourdain.

2. — *Le Sermon sur la montagne* [CHAP. V — VII].

a) Vertus fondamentales des citoyens et des chefs du royaume de Dieu [3 — 16]. — *b)* La Loi nouvelle complément de la Loi ancienne [17 — 48]. *c)* Vices à éviter dans la vie chrétienne [VI, 1 — VII, 6]. — *d)* Moyens de salut : prière, charité, renoncement, prudence [7 — 20]. — *e)* Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur [21 — 27].

Chap. V.



JÉsus, voyant cette foule, monta sur la montagne[1], et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Alors, ouvrant sa bouche, il se mit à les enseigner, en disant :

15-16. Citation libre d'Isaïe (VIII, 23 et IX, 1), d'après l'hébreu. Le prophète nomme les parties du territoire israélite qui seront les plus favorisées par la présence du Messie, savoir les tribus de Zabulon et de Nephtali, baignées par la mer de Tibériade, où se trouvait la ville de Capharnaüm, résidence plus habituelle de Jésus pendant sa vie publique. — *La Galilée des Gentils*, la Galilée supérieure, voisine de la Syrie et de la Phénicie, et habitée par des païens mêlés aux Juifs. — *Le peuple*, apposition aux noms qui précèdent. Toutes ces populations du Nord, si éloignées de Jérusalem et du temple, tant de fois ravagées par les Assyriens, et chaque jour en contact avec les idolâtres, sont dites *assises dans les ténèbres*, *dans la terre de l'ombre de la mort*, c'est-à-dire où règnent les plus épaisses ténèbres (morales). Mais *la lumière* de la vérité se lèvera pour elles.

17. Au début de sa vie publique, Jésus rattache sa prédication à celle du Précurseur par l'emploi des mêmes formules. La conversion est, d'ailleurs, la condition essentielle pour entrer dans le royaume de Dieu, qu'il avait mission de fonder.

18. *Mer de Galilée*, appelée aussi *mer de Tibériade :* voy. le Vocabulaire. — *Pierre* (*Jean*, I, 42), traduction de l'araméen *Kêpha*, rocher. Déjà, sur les bords du Jourdain, où Jésus avait vu pour la première fois les deux frères (*Jean*, I, 35 sv.), ils étaient devenus ses *amis;* S. Matthieu raconte ici comment ils devinrent ses *disciples;* il nous dira plus tard comment ils furent choisis pour *apôtres* (*Matth.* X, 2-4).

19. *Jeu de mots*, à la manière des Orientaux, sur leur profession antérieure : désormais vous jetterez le filet pour le royaume des cieux dans la vaste mer de l'humanité.

21. *Fils de Zébédée*, pour le distinguer d'un autre Jacques, fils d'Alphée.

22. *Leur barque*, Vulgate, *leurs filets.*

23. *Royaume de Dieu :* voy. le Vocabulaire.

ai. 9, 11. Isaiam prophetam : 15. [g]Terra Za-
bulon, et terra Nephthalim, via
maris trans Jordanem, Galilæa gen-
tium : 16. populus, qui sedebat in
tenebris, vidit lucem magnam : et
sedentibus in regione umbræ mor-
Marc. 1, tis, lux orta est eis. 17. [h]Exinde
cœpit Jesus prædicare, et dicere :
Pœnitentiam agite : appropinquavit
enim regnum cœlorum.

18. Ambulans autem Jesus juxta
Marc. 1, mare Galilææ, [i]vidit duos fratres,
Luc. 5, Simonem, qui vocatur Petrus, et
Andream fratrem ejus, mittentes
rete in mare, (erant enim piscato-
res). 19. Et ait illis : Venite post
me, et faciam vos fieri piscatores
hominum. 20. At illi continuo reli-
ctis retibus secuti sunt eum. 21. Et
procedens inde, vidit alios duos fra-
tres, Jacobum Zebedæi, et Joannem
fratrem ejus in navi cum Zebedæo
patre eorum, reficientes retia sua :
et vocavit eos. 22. Illi autem statim
relictis retibus et patre, secuti sunt
eum.

23. Et circuibat Jesus totam Ga-
lilæam, docens in synagogis eorum,
et prædicans evangelium regni : et
sanans omnem languorem, et om-
nem infirmitatem in populo. 24. Et
abiit opinio ejus in totam Syriam,
et obtulerunt ei omnes male haben-
tes, variis languoribus, et tormentis
comprehensos, et qui dæmonia ha-
bebant, et lunaticos, et paralyticos,
et curavit eos : 25. [j]et secutæ sunt [j]Marc. 3, 7.
eum turbæ multæ de Galilæa, et Luc. 6, 17.
Decapoli, et de Jerosolymis, et de
Judæa, et de trans Jordanem.

CAPUT V.

Octo tradit beatitudines : Apostolos salem terræ et lucem mundi dicit : nec venit ut solvat legem aut prophetas, sed adimpleat, docens de non irascendo fratri, sed ut ei reconciliemur, de non concupiscenda muliere, de membro scandalizante abjiciendo, de uxore extra casum adulterii non dimittenda : non jurandum, nec malo resistendum, inimicos diligendos, et de male meritis bene merendum.



IDENS autem Jesus tur-
bas, ascendit in montem,
et cum sedisset, accesse-
runt ad eum discipuli ejus,
2. et aperiens os suum docebat eos,
dicens :

---

24. *Possédés :* voy. le Vocabulaire. — *Lunatiques :* on appelait ainsi les épileptiques, dont on regardait l'affection comme soumises aux influences de la lune.

25. *Décapole,* district situé à l'E. de la mer de Galilée, peuplé en grande partie par des Gentils, et ainsi appelé parce qu'on y comptait *dix villes* principales. — *D'au delà du Jourdain,* de la Pérée : voyez *Palestine* dans le Vocabulaire.

CHAP. V.

1. *Sur la montagne* dite *des Béatitudes,* située à mi-chemin entre Capharnaüm et le Thabor. Les Arabes l'appellent *Koroûn-Hattin, Cornes de Hattin,* parce qu'elle se termine par deux sommets en pointes, lesquelles embrassent une belle plate-forme, capable de contenir un nombreux auditoire. C'est au pied de cette montagne que Saladin vainquit les Croisés (1187), et un peu plus à l'O. que Bonaparte, avec une poignée de Français, battit 25,000 Turcs (1799).

2. La pensée fondamentale du discours sur la montagne est la *justice du royaume de Dieu.* Quoique les pensées se succèdent sans un lien logique bien apparent, on y découvre un ordre réel, un plan régulièrement suivi. Cette justice, cette perfection morale que le Sauveur exige de ses disciples, est considérée d'abord en elle-même (v, 3-16), puis dans ses rapports avec celle de l'Ancien Testament (v, 17-48), enfin dans le détail de ses applications à la vie chrétienne (vi, 1-vii, 20). Le tout se termine par une grave exhortation à la mise en pratique des enseignements qui viennent d'être donnés (vii, 21-27).

" O âmes, gravez en vous mot pour mot cet unique et divin discours. Dieu incarné, dit notre foi, a parlé ce jour-là dans une assemblée d'hommes. O âmes, qui que vous soyez, dites-le-moi, Dieu même pouvait-il parler autrement? Tout votre esprit ne voit-il pas, tout votre cœur ne sent-il pas que ce discours est une preuve intrinsèque de la divinité de Jésus-Christ? Quant à moi, je ne puis m'empêcher de dire que, plus d'une fois dans ma vie, j'ai vu Dieu dans ces pages. Mes larmes d'enthousiasme les ont mouillées, mes baisers d'adoration les ont usées. " *P. Gratry.*

3 Heureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux!
4 Heureux ceux qui sont doux, car
ils posséderont la terre!
5 Heureux ceux qui pleurent, car
ils seront consolés!
6 Heureux ceux qui ont faim et soif
de la justice, car ils seront rassasiés!
7 Heureux les miséricordieux, car
ils obtiendront miséricorde!
8 Heureux ceux qui ont le cœur
pur, car ils verront Dieu!
9 Heureux les pacifiques, car ils
seront appelés enfants de Dieu!
10 Heureux ceux qui souffrent per-
sécution pour la justice, car le royau-
me des cieux est à eux!
11 Heureux serez-vous, lorsqu'on
vous insultera, qu'on vous persécu-
tera, et qu'on dira faussement toute
sorte de mal contre vous, à cause de
moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans
l'allégresse, car votre récompense est
grande dans les cieux : c'est ainsi
qu'ils ont persécuté les Prophètes
qui ont été avant vous.
13 Vous êtes le sel de la terre. Si le
sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on
sa saveur? Il n'est plus bon à rien,
qu'à être jeté dehors et foulé aux
pieds par les hommes. 14 Vous êtes la
lumière du monde. Une ville située
au sommet d'une montagne ne peut
être cachée; 15 et on n'allume pas une
lampe pour la mettre sous le bois-
seau, mais sur le chandelier, et elle
éclaire tous ceux qui sont dans la
maison. 16 Qu'ainsi votre lumière brille
devant les hommes, afin que, voyant
vos bonnes œuvres, ils glorifient votre
Père qui est dans les cieux.

17 Ne pensez pas que je sois venu
abolir la Loi ou les Prophètes; je ne
suis pas venu *les* abolir, mais *les* ac-
complir. 18 Car, je vous le dis en vé-
rité, jusqu'à ce que passent le ciel et
la terre, un seul iota ou un seul trait
de la Loi ne passera pas, que tout ne
soit accompli. 19 Celui donc qui aura
violé un de ces moindres comman-
dements, et appris aux hommes à
faire de même, sera le moindre dans
le royaume des cieux; mais celui qui
les aura pratiqués et enseignés, sera
grand dans le royaume des cieux.

3. *Les pauvres en esprit :* ceux qui n'ont pas l'esprit des richesses, le faste, l'orgueil, l'avidité insatiable; mais qui ont l'esprit de la pauvreté, sont humbles, détachés aussi d'eux-mêmes, et par conséquent modestes dans la richesse et patients dans la pauvreté. Lacordaire traduit : *Bienheureux les pauvres de gré.*

4. La douceur est la compagne, ou plutôt la fille de la pauvreté en esprit, de l'humilité. Elle n'a pas d'aigreur pour les défauts du prochain, elle n'oppose point la violence à la violence; elle aime mieux souffrir et se taire que de faire triompher son droit par la dispute et le combat. — *La terre*, voy. le *Ps.* xxxvii h. où il est répété plusieurs fois que, malgré les persécutions des violents, ceux qui sont doux et justes posséderont l'héritage du Seigneur, les biens du Royaume de Dieu, dont *la Terre* promise était une figure.

5. *Ceux qui pleurent :* expression tout à fait générale, embrassant tout ce qui peut être, dans cet exil de la vie présente, un juste sujet d'affliction.

6. Les poètes nous ont dépeint la passion de l'or sous l'image d'une *soif exécrable*, d'une *faim importune :* Notre-Seigneur se sert de la même figure pour recommander l'amour de la justice, c'est-à-dire de la perfection morale, de la sainteté.

7. *Les miséricordieux*, ceux qui sont tendres à la misère d'autrui (Bossuet). — *Ils recevront miséricorde*, en recevant le royaume de Dieu, qui est une aumône : pour tous le salut a son commencement dans une grâce toute gratuite, ses progrès, dans la grâce unie à la volonté humaine.

8. *Le cœur pur :* simple et droit, selon les uns; innocent et exempt de tout péché, selon les autres. Et comme, de toutes les passions qui troublent le cœur de l'homme, la luxure tient le premier rang, la sixième béatitude s'entend avec raison de la chasteté.

9. *Les pacifiques*, dans le sens étymologique, εἰρηνοποιοί, ceux qui, aimant la paix pour eux-mêmes, travaillent à la faire régner parmi leurs frères. Ils font l'œuvre de Dieu, qui est appelé un *Dieu de paix*, et se montrent ses enfants, en imitant sa bonté.

10. Le royaume des cieux est également promis aux huit béatitudes, mais à chacune sous un nom différent, en rapport avec elle : pour les pauvres, c'est un royaume; pour les doux, souvent dépossédés ici-bas, c'est une terre d'un prix infini; pour ceux qui pleu-

uc. 6, 20. 3. [a] Beati pauperes spiritu : quo-
niam ipsorum est regnum cœlorum.
. 36, 11. 4. [b] Beati mites : quoniam ipsi
possidebunt terram.
ui. 61, 3. 5. [c] Beati, qui lugent : quoniam
ipsi consolabuntur.
6. Beati, qui esuriunt, et sitiunt
justitiam : quoniam ipsi satura-
buntur.
7. Beati misericordes : quoniam
ipsi misericordiam consequentur.
s. 23, 4. 8. [d] Beati mundo corde : quoniam
ipsi Deum videbunt.
9. Beati pacifici : quoniam filii
Dei vocabuntur.
Petr. 2, 10. [e] Beati, qui persecutionem pa-
et 3, 14 tiuntur propter justitiam : quoniam
, 14. ipsorum est regnum cœlorum.
11. Beati estis cum maledixerint
vobis, et persecuti vos fuerint, et
dixerint omne malum adversum vos
mentientes, propter me : 12. gaude-
te, et exsultate, quoniam merces ve-
stra copiosa est in cœlis. Sic enim
persecuti sunt prophetas, qui fue-
runt ante vos.
13. Vos estis sal terræ. [f] Quod si f Marc. 9,
sal evanuerit, in quo salietur? ad 49. Luc. 14,
nihilum valet ultra, nisi ut mittatur 34.
foras, et conculcetur ab hominibus.
14. Vos estis lux mundi. Non potest
civitas abscondi supra montem po-
sita : 15. [g] neque accendunt lucer- g Marc. 4,
nam, et ponunt eam sub modio, sed 12. Luc. 8,
super candelabrum ut luceat omni- 16 et 11, 33.
bus, qui in domo sunt. 16. Sic luceat
lux vestra coram hominibus : [h] ut h 1 Petr. 2,
videant opera vestra bona, et glori- 12.
ficent patrem vestrum, qui in cœ-
lis est.
17. Nolite putare quoniam veni sol-
vere legem, aut prophetas : non veni
solvere, sed adimplere. 18. [i] Amen i Luc. 16,
quippe dico vobis, donec transeat 17.
cœlum et terra, iota unum, aut unus
apex non præteribit a lege, donec
omnia fiant. 19. [j] Qui ergo solverit j Jac. 2, 10.
unum de mandatis istis minimis, et

rent, c'est une ineffable consolation; pour les affamés de justice, c'est un éternel rassasiement; pour les cœurs purs, c'est la vision de Dieu; pour les pacifiques, c'est le titre d'enfants de Dieu; enfin pour les persécutés, c'est un royaume encore (*S. Augustin*).

Les béatitudes sont comme la *charte* du nouveau royaume de Dieu, énumérant en huit articles les conditions auxquelles on peut en faire partie, devenir *civis christianus*.

Elles forment un tout complet. L'arbre du royaume de Dieu a ses racines dans la *pauvreté en esprit* et sa compagne la *douceur;* il grandit par les *larmes* versées sur les misères de la vie présente et par la *soif de la justice;* la *miséricorde*, la *pureté de cœur* et l'*amour de la paix* sont ses fleurs et ses fruits; il prend enfin de nouvelles forces, lorsqu'il est battu par la tempête des *persécutions* et de la souffrance.

11-12. Ces versets reviennent sur la pensée exprimée dans le précédent, pensée si nouvelle alors et si étonnante.

13. Vous devez montrer d'autant plus de courage dans les persécutions, que votre mission est plus importante : vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde

14. *Une ville...* Ainsi l'Eglise, dont vous êtes membres, sera nécessairement exposée aux regards du monde, qui l'appréciera d'après votre conduite.

15. Vulgate, *afin qu'elle éclaire.*

17. *La loi*, la *Thorah* des Hébreux, correspond au Pentateuque ou cinq livres de Moïse; *les Prophètes*, aux autres livres de la sainte Ecriture : les deux mots réunis désignent l'Ancien Testament. — *Les accomplir*, les amener à plein développement. Jésus réalisera en sa personne les figures et les prophéties; en débarrassant la Loi des interprétations humaines qui en altéraient l'esprit, il la ramènera à son idéal divin; et ainsi la nouvelle alliance s'établira sur l'ancienne comme sur une base divinement préparée; à la fleur succèdera naturellement le fruit, sans qu'il y ait abolition ni renversement, mais épanouissement et progrès.

18. Tandis que tout en ce monde s'agite et se transforme, seuls le ciel et la terre demeurent les mêmes : de là l'expression orientale : *Jusqu'à ce que le ciel*, etc., pour signifier *jamais* ou *toujours*, selon le contexte. — *Un seul iota*, etc. Locution proverbiale pour exprimer la plus petite partie d'une chose. La lettre *i*, appelée *iota* en grec, *iod* en hébreu, est la plus petite des lettres hébraïques; *un trait*, litt. une *corne*, une partie de lettre.

19. *Violé*, litt. *aboli*, par sa conduite et son enseignement. — *Sera le moindre*, litt. *sera appelé le moindre*, regardé comme à peine digne du royaume des cieux, si même il n'en est pas tout-à-fait exclu.

20 Car je vous dis que si votre justice
ne surpasse celle des Scribes et des
Pharisiens, vous n'entrerez point dans
le royaume des cieux.
21 Vous avez appris qu'il a été dit
aux anciens : " Tu ne tueras point, et
celui qui tuera mérite d'être puni par
les juges." 22 Et moi, je vous dis : Qui-
conque se met en colère contre son
frère mérite d'être puni par les juges ;
et celui qui dira à son frère : Raca,
mérite d'être puni par le Conseil ; et
celui qui lui dira : Fou, mérite d'être
puni dans la géhenne du feu. 23 Si
donc, lorsque tu présentes ton offrande
à l'autel, tu te souviens que ton frère
a quelque chose contre toi, 24 laisse
là ton offrande devant l'autel, et va
d'abord te réconcilier avec ton frère ;
puis viens présenter ton offrande.
25 Accorde-toi au plus tôt avec ton
adversaire, pendant que vous allez
ensemble *au tribunal*, de peur qu'il
ne te livre au juge, que le juge ne te
livre à l'appariteur, et que tu ne sois
jeté en prison. 26 En vérité, je te le
dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies
payé jusqu'à la dernière obole.
27 Vous avez appris qu'il a été dit
aux anciens : " Tu ne commettras
point d'adultère." 28 Et moi, je vous
dis que quiconque regarde une femme
avec convoitise, a déjà commis l'adul-
tère avec elle dans son cœur.
29 Si ton œil droit est pour toi une
occasion de chute, arrache-le et jette-
le loin de toi ; car il vaut mieux pour
toi qu'un seul de tes membres pé-
risse, et que ton corps tout entier ne
soit pas jeté dans la géhenne. 30 Et si
ta main droite est pour toi une occa-
sion de chute, coupe-la et jette-la
loin de toi ; car il vaut mieux pour
toi qu'un seul de tes membres pé-
risse, et que ton corps tout entier ne
soit pas jeté dans la géhenne.
31 Il a été dit aussi : " Quiconque
renvoie sa femme, qu'il lui donne un
acte de divorce." 32 Et moi, je vous
dis : Quiconque renvoie sa femme,
hors le cas d'impudicité, la rend adul-
tère ; et quiconque épouse la femme
renvoyée, commet un adultère.
33 Vous avez encore appris qu'il a
été dit aux anciens : " Tu ne te par-
jureras point ; mais tu t'acquitteras
envers le Seigneur de tes serments."
34 Et moi, je vous dis de ne faire au-
cune sorte de serments : ni par le ciel,
parce que c'est le trône de Dieu ; 35 ni
par la terre, parce que c'est l'escabeau
de ses pieds ; ni par Jérusalem, parce
que c'est la ville du grand Roi. 36 Ne
jure pas non plus par ta tête, parce que
tu ne peux en rendre un seul cheveu
blanc ou noir. 37 Mais que votre lan-
gage soit : Cela est, cela n'est pas. Ce
qui se dit de plus vient du Malin.

---

20. Les Scribes et les Pharisiens, s'attachant uniquement à la lettre de la Loi, sans tenir compte de l'esprit, négligeaient par là même la vraie perfection morale.

21. La Loi avait été altérée, dans les derniers temps de la nation, par les fausses interprétations des docteurs juifs. Non seulement Jésus rejette ces additions qui dénaturaient la théologie judaïque ; mais il souffle sur la lettre même comme un esprit nouveau, et en dégage dans toute sa beauté la loi chrétienne, qui sera la loi éternelle de l'humanité. — *Vous avez appris*, dans les synagogues où se faisait la lecture commentée de la Loi. — *Par les juges*, litt. *par le jugement*. On nommait ainsi un tribunal établi dans chaque ville de province ; il jugeait sans appel les causes légères, et, sauf appel au sanhédrin, les causes graves, même capitales.

22. *Raca*, c.-à-d. homme vain et léger, sans cervelle. — *Par le Conseil* suprême, le sanhédrin : voyez le Vocabulaire. — *Fou :* dans la Bible, la piété et la vertu sont souvent désignées sous le nom de *sagesse*, l'impiété et la scélératesse sous celui de *folie ;* le mot *fou* doit donc se prendre dans le sens de *impie*, *scélérat*. *Ps.* xiii h, 1. — *La Géhenne du feu*, l'enfer : voy. le Vocabulaire. Ainsi le 5e précepte ne défend pas seulement l'homicide, mais encore la colère et les injures qui peuvent, dans certains cas, constituer un péché digne de l'enfer. S. Jean exprime la même doctrine : Celui qui hait son frère est un meurtrier. " I *Jean*, iii, 15.

24. Cette vive peinture nous transporte au moment où un Juif, ayant apporté son offrande jusque dans le parvis des Israélites, attend que le prêtre s'approche pour la recevoir de ses mains. Il est debout auprès de la grille qui le sépare du parvis des prê-

docuerit sic homines, minimus vo-
cabitur in regno cœlorum : qui au-
tem fecerit et docuerit, hic ma-
gnus vocabitur in regno cœlorum.
20. Dico enim vobis, quia nisi
abundaverit justitia vestra [k]plus (Luc. 11,
quam Scribarum, et Pharisæorum,
non intrabitis in regnum cœlorum.
21. Audistis quia dictum est an-
tiquis : [l]Non occides : qui autem (Exod. 20,
occiderit, reus erit judicio. 22. Ego (3. Deut. 5,
autem dico vobis : quia omnis, qui (7.)
irascitur fratri suo, reus erit judicio.
Qui autem dixerit fratri suo, raca :
reus erit concilio. Qui autem dixe-
rit, fatue : reus erit gehennæ ignis.
23. Si ergo offers munus tuum ad
altare, et ibi recordatus fueris quia
frater tuus habet aliquid adversum
te : 24. relinque ibi munus tuum
ante altare, et vade prius reconciliari
fratri tuo : et tunc veniens offeres
munus tuum.
25. [m]Esto consentiens adversario (Luc. 12,
tuo cito dum es in via cum eo : ne
forte tradat te adversarius judici, et
judex tradat te ministro : et in car-
cerem mittaris. 26. Amen dico tibi,
non exies inde, donec reddas novis-
simum quadrantem.
27. Audistis quia dictum est an-
tiquis : [n]Non mœchaberis. 28. Ego (Exod. 20,
autem dico vobis : quia omnis, qui
viderit mulierem ad concupiscen-
dum eam, jam mœchatus est eam
in corde suo.
29. [o]Quod si oculus tuus dexter ([o] Marc. 9,
scandalizat te, erue eum, et projice 46. Infra 18,
abs te : expedit enim tibi ut pereat 9.)
unum membrorum tuorum, quam
totum corpus tuum mittatur in ge-
hennam. 30. Et si dextra manus tua
scandalizat te, abscide eam, et pro-
jice abs te : expedit enim tibi ut
pereat unum membrorum tuorum,
quam totum corpus tuum eat in
gehennam.
31. Dictum est autem : [p]Quicum- ([p] Deut. 24,
que dimiserit uxorem suam, det ei 1. Infra 19,
libellum repudii. 32. Ego autem 7.)
dico vobis : [q]Quia omnis, qui dimi- ([q] Marc. 10,
serit uxorem suam, excepta forni- 11. Luc. 16,
cationis causa, facit eam mœchari : 18. 1 Cor.
et qui dimissam duxerit, adulterat. 7, 10.)
33. Iterum audistis quia dictum
est antiquis : [r]Non perjurabis : red- ([r] Exod. 20,
des autem Domino juramenta tua. 7. Levit. 19,
34. Ego autem dico vobis non ju- 12. Deut. 5,
rare omnino, neque per cœlum, quia 11. Jac. 5,
thronus Dei est : 35. neque per 12.)
terram, quia scabellum est pedum
ejus : neque per Jerosolymam, quia
civitas est magni regis : 36. neque
per caput tuum juraveris, quia non
potes unum capillum album facere,
aut nigrum. 37. [s]Sit autem sermo ([s] Jac. 5, 12.)

---

tres, dans lequel sa victime va être portée pour y être immolée et ensuite offerte au Seigneur sur l'autel des sacrifices.

25. *Appariteur*, officier public chargé d'exécuter les sentences.

26. *Obole*, litt. *quadrant*, le quart de l'*as*, environ 2 centimes.

28. Les docteurs juifs entendaient le 6e précepte uniquement du fait extérieur et matériel : Jésus lui rend toute la force et toute l'étendue que Dieu avait voulu lui donner à l'origine.

29-30. Si quelque chose ou quelqu'un, que vous aimez à l'égal de votre œil droit ou de votre main droite, est pour vous une occasion de péché, séparez-vous-en.

31. Sur l'indissolubilité du mariage, voy. le chap. XIX, 3 sv. où les mêmes paroles sont reproduites et expliquées. — *Impudicité* : nous traduisons ainsi le mot grec πορνεία qui, chez les auteurs sacrés et profanes, désigne assez souvent la débauche en général.

32. *La rend adultère* en l'autorisant, par l'acte de divorce, à prendre un autre époux.

34-37. Les Pharisiens divisaient les serments en graves et en légers. Les premiers étaient ceux où le saint nom de Dieu intervenait : les violer était un parjure. Quant aux serments faits par le ciel, par la terre, etc., ils n'y attachaient aucune importance, et les mêlaient à leurs moindres affirmations. N. S. décide qu'il y a dans toutes ces formules, qui impliquent un appel au Créateur suprême, une espèce de religion qu'il faut respecter, et il recommande à ses disciples de se contenter, dans les *circonstances ordinaires*, d'une simple affirmation ou négation. "Si nous sommes remplis de Dieu et revêtus de J.-C., dit Bossuet, la vérité est en nous; et nos discours étant fermes par le mérite de la source d'où ils sont partis, ne demandent pas d'être appuyés par la religion du serment." — *Du Malin*, du démon : c'est le mensonge d'une part, le soupçon et

38 Vous avez appris qu'il a été dit :
“ Œil pour œil et dent pour dent.”
39 Et moi, je vous dis de ne pas tenir
tête au méchant; mais si quelqu'un
te frappe sur la joue droite, présente-
lui encore l'autre. 40 Et à celui qui
veut t'appeler en justice pour avoir
ta tunique, abandonne encore ton
manteau. 41 Et si quelqu'un veut
t'obliger à faire mille pas, fais-en
avec lui deux mille. 42 Donne à qui
te demande, et ne cherche pas à
éviter celui qui veut te faire un
emprunt.

43 Vous avez appris qu'il a été dit :
“ Tu aimeras ton prochain, et tu haï-
ras ton ennemi.” 44 Et moi, je vous
dis : Aimez vos ennemis, bénissez
ceux qui vous maudissent, faites du
bien à ceux qui vous haïssent, et
priez pour ceux qui vous maltraitent
et qui vous persécutent : 45 afin que
vous soyez les enfants de votre Père
qui est dans les cieux; car il fait le-
ver son soleil sur les méchants et sur
les bons, et descendre sa pluie sur les
justes et sur les injustes. 46 Si vous
aimez ceux qui vous aiment, quelle
récompense méritez-vous? Les pu-
blicains n'en font-ils pas autant?
47 Et si vous ne saluez que vos
frères, que faites-vous d'extraordi-
naire? Les païens mêmes n'en font-
ils pas autant? 48 Vous donc, soyez
parfaits comme votre Père céleste
est parfait.

1 Gardez-vous de faire vos bonnes Chap. VI
œuvres devant les hommes, pour être
vus d'eux : autrement vous n'aurez pas
de récompense auprès de votre Père
qui est dans les cieux. 2 Quand donc
tu fais l'aumône, ne sonne pas de la
trompette devant toi, comme font les
hypocrites dans les synagogues et
dans les rues, afin d'être honorés des
hommes. En vérité, je vous le dis, ils
ont reçu leur récompense. 3 Pour toi,
quand tu fais l'aumône, que ta main
gauche ne sache pas ce que fait ta
main droite, 4 afin que ton aumône
soit dans le secret; et ton Père, qui
voit dans le secret, te le rendra.

5 Lorsque vous priez, ne faites pas
comme les hypocrites, qui aiment à
prier debout dans les synagogues et
au coin des rues, afin d'être vus des
hommes. En vérité, je vous le dis, ils
ont reçu leur récompense. 6 Pour toi,
quand tu veux prier, entre dans ta
chambre, et, ayant fermé ta porte,
prie ton Père qui est présent dans le
secret; et ton Père, qui voit dans le
secret, te le rendra. 7 Dans vos priè-
res, ne multipliez pas les paroles,
comme font les païens, qui s'imagi-
nent être exaucés à force de paroles.
8 Ne leur ressemblez pas, car votre

---

la défiance de l'autre, qui ont amené la nécessité du serment.

38-39. *Œil pour œil* : c'est la loi du *talion.* Inscrite dans la législation mosaïque (*Ex.* xxi, 23. 24; *Lév.* xxiv. 20), elle l'était aussi dans celle de Solon et dans les *Douze Tables.* Chez les Hébreux, les juges seuls en faisaient l'application, et souvent ils se contentaient de satisfactions pécuniaires. Mais les docteurs juifs en avaient abusé pour ouvrir la voie aux vengeances privées. Les disciples de Jésus seront animés d'un autre esprit : ils seront dans la disposition de tout souffrir plutôt que de blesser la charité par une vengeance personnelle et arbitraire. N. S. recommande donc ici plutôt une disposition générale de l'âme que la pratique rigoureuse des détails où il entre.

41. *Faire mille pas*, pour lui montrer le chemin ou porter ses bagages. — *Deux mille*, la Vulg. dit : *encore deux mille autres.*

43. La première prescription est un commandement de Dieu (*Lév.* xix, 18); la seconde, une fausse conséquence déduite par les docteurs juifs. En outre, ils entendaient par *prochain* les seuls Israélites; tous les autres étaient *ennemis.*

44. *Bénissez*... la Vulg. omet ce membre de phrase.

45. “ Le soleil, quand il se lève, nous avertit de son immense bonté, puisqu'il ne se lève pas plus tard, ni avec des couleurs moins vives, pour les ennemis de Dieu que pour ses amis. Adorez donc, quand il se lève, la bonté de Dieu qui pardonne; et ne témoignez pas à votre frère un visage chagrin, pendant que le ciel, et Dieu même, si on peut parler de la sorte, lui en montre un si serein et si doux.” *Bossuet.*

46. *Publicains* : voyez le Vocabulaire.

vester, est, est : non, non : quod autem his abundantius est, a malo est.

38. Audistis quia dictum est : [t]Oculum pro oculo, et dentem pro dente. 39. Ego autem dico vobis, non resistere malo : [u]sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram : 40. [v]et ei, qui vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium : 41. et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo. 42. [w]Qui petit a te, da ei : et volenti mutuari a te, ne avertaris.

Exod. 21, ... Lev. 24, ... Deut. ..., 21. [u]Luc. 6, ... [v]1 Cor. 6, ... Deut. 15, ...

43. Audistis quia dictum est : [x]Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. 44. Ego autem dico vobis : [y]Diligite inimicos vestros, [z]benefacite his, qui oderunt vos : [a]et orate pro persequentibus, et calumniantibus vos : 45. ut sitis filii Patris vestri, qui in cœlis est, qui solem suum oriri facit super bonos, et malos, et pluit super justos et injustos. 46. Si enim diligitis eos, qui vos diligunt, quam mercedem habebitis? nonne et publicani hoc faciunt? 47. Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis? nonne et ethnici hoc faciunt? 48. Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.

[x]Lev. 19, ... Luc, 6, 27. Rom. 12, ... [a]Luc. 23, ... Act. 7, ...

CAPUT VI.

Docet Christus quo modo faciendæ sint eleemosyna et oratio, traditque discipulis formam orandi, et offensas aliis condonandi : item quo modo sit jejunandum : quod non in terra sed in cœlo thesaurizandum, oculus mundandus, non serviendum duobus dominis : vitat itaque sollicitudinem de victu, vestitu, et de crastino.

TTENDITE ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis : alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est. 2. Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, et in vicis, ut honorificentur ab hominibus : Amen dico vobis, receperunt mercedem suam. 3. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua : 4. ut sit eleemosyna tua in abscondito, et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

5. Et cum oratis, non eritis sicut hypocritæ, qui amant in synagogis, et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus : amen dico vobis, receperunt mercedem suam. 6. Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi. 7. Orantes autem, nolite multum loqui, sicut ethnici : putant enim, quod in multiloquio suo exaudiantur. 8. Nolite ergo assi-

---

48. "Comme vous ne pouvez jamais égaler votre Père céleste, croissez toujours pour vous approcher de cette perfection. L'entreprise est grande; mais le secours est égal au travail : Dieu, qui vous appelle si haut, vous tend la main; son Fils, qui lui est égal, descend à vous pour vous porter (comp. *Philip.* iii, 12)." *Bossuet.*

CHAP. VI.

2. *Sonner de la trompette* doit s'entendre dans le sens métaphorique : n'agissez pas avec ostentation.—*Les hypocrites*, les Pharisiens : il les nommera plus tard (*Matth.* xxiii).

4. *Te le rendra.* Beaucoup de manuscrits grecs et syriaques ajoutent : *au grand jour.* De même à la fin des versets 16 et 18.

6. Vulg., *prie ton Père dans ce lieu secret.*

7. *Ne multipliez pas les paroles,* car la prière est avant tout une élévation du cœur vers Dieu. Les longues prières vocales sont louables, mais à condition d'être vivifiées par des sentiments de foi, de confiance et d'amour envers Dieu.

8. Mais alors à quoi bon prier? Nous le devons, répond S. Augustin, non à cause de Dieu, comme s'il ignorait nos besoins, mais à cause de nous-mêmes, parce que la

Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. 9 Vous prierez donc ainsi :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. 10 Que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 11 Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance. 12 Remettez-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à ceux qui nous doivent. 13 Et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal.

14 Car si vous pardonnez aux hommes leur offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. 15 Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses.

16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites, qui exténuent leur visage, pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. 17 Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, 18 afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. 20 Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent les murs ni ne dérobent. 21 Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

22 La lampe du corps, c'est l'œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; 23 mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront les ténèbres !

24 Nul ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse.

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Qui de vous, à force de soucis, pourrait ajouter une cou-

---

prière, c.-à-d. le sentiment intime de notre faiblesse et de notre misère, nous dispose à recevoir utilement les dons de Dieu.

9. Le *nom de Dieu*, dans le langage de l'Ancien Testament, c'est l'être divin, c'est Dieu lui-même en tant qu'il se révèle à nous. — *Soit sanctifié*, reconnu saint, et, comme tel, *glorifié*.

11. *Nécessaire à notre subsistance ;* c'est le même terme que la Vulg. a rendu en S. Luc (xi, 3), par *quotidien*, exactement pour le sens.

12. *Nos dettes*, nos offenses. — *Remettons*, ou *avons remis*, comme portent de bons manuscrits grecs.

13. *Ne nous induisez pas*, ne permettez pas que nous entrions, que nous tombions dans le piège de la tentation. *Etre tenté*, c'est *subir* les assauts de la tentation, que Dieu permet pour nous éprouver et accroître notre mérite (*Jac.* I, 12) ; mais *entrer dans la tentation* c'est *y succomber*. Ainsi N. S., après avoir prédit à ses disciples qu'ils seraient tous tentés pendant la nuit de l'agonie (*S. Matth.* xxvi, 31). leur prescrit néanmoins de prier afin qu'ils *n'entrent point dans la tentation* en y succombant (*ibid.* v. 4). — *Du mal :* d'autres, *du Malin*, ou *du Mauvais* (le démon). — La Vulgate ajoute *Amen ;* et dans beaucoup de manuscrits grecs on lit : *parce qu'à vous appartient la royauté et la puissance et la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

19. Le mot *trésor* désigne chez les Orientaux trois choses qu'ils amassent et conservent avec soin : de l'or et des pierres précieuses, du blé, de riches vêtements.

21. Or *votre cœur*, vos affections et vos désirs doivent être dans le ciel.

22-23. Ces deux versets expriment dans un langage figuré une vérité morale. Voici la figure : c'est l'œil qui éclaire tout le corps :

milari eis : scit enim Pater vester, quid opus sit vobis, antequam petatis eum. 9. Sic ergo vos orabitis :

Luc. 11,2.

[a] Pater noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum. 10. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra. 11. Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie. 12. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. 13. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo. Amen.

[b] Eccli. 28, 4, 5. In-ra 18, 35. Marc. 11, 5.

14. [b] Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum : dimittet et vobis Pater vester cœlestis delicta vestra. 15. Si autem non dimiseritis hominibus : nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra.

16. Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. 17. Tu autem, cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava, 18. ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito : et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

19. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra : ubi ærugo, et tinea demolitur : et ubi fures effodiunt, et furantur. 20. [c] Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo : ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur. 21. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.

[c] Luc. 12, 33. 1 Tim. 6, 19.

22. [d] Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex : totum corpus tuum lucidum erit. 23. Si autem oculus tuus fuerit nequam : totum corpus tuum tenebrosum erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sunt : ipsæ tenebræ quantæ erunt?

[d] Luc. 11, 34.

24. [e] Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire, et mammonæ.

[e] Luc. 16, 13.

25. [f] Ideo dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca : et corpus plus quam vestimentum? 26. Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis? 27. Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam

[f] Ps. 54, 25. Luc. 12, 22. Philip. 4, 6. 1 Tim. 6, 7. 1 Petr. 5, 7.

---

est-il sain (litt. *simple*, naturel), tous les autres membres, éclairés par lui, remplissent leurs fonctions sans se heurter; c'est le contraire, s'il est malade. Si lui, qui est la lumière, devient obscur, à plus forte raison les autres organes qui n'ont pas de lumière par eux-mêmes, seront-ils dans les ténèbres. Application : l'œil de l'homme, envisagé comme être moral, c'est le cœur. Si votre cœur est simple, détaché des biens de ce monde, toute votre vie morale sera pure et sainte, toutes vos œuvres seront bonnes devant Dieu; ce serait le contraire, si votre cœur était souillé par des affections terrestres. Dans la psychologie des Hébreux, le cœur désigne l'âme intelligente et libre, qui connaît et aime soit le bien, soit le mal.

24. Liaison : Mais ne pourrait-on pas concilier l'attachement aux biens terrestres avec la recherche du royaume de Dieu? Non, répond le Sauveur. — *La Richesse*, ici personnifiée comme une divinité, le *Plutus* des Grecs. La Vulgate comme le texte grec, a gardé ici le mot *Mammona*, ou plutôt *Mamôna*, nom syro-chaldaïque de la richesse.

25. *Ne vous inquiétez pas :* l'expression grecque fait entendre une inquiétude excessive; et la liaison de ce verset avec le précédent montre que N. S. veut blâmer seulement l'inquiétude qui nous porterait à pratiquer le culte de *Mammon*, au lieu de chercher avant tout *le royaume de Dieu et la justice* qui y conduit (vers. 33). — *La vie*, etc. : Dieu qui vous l'a donnée vous donnera donc aussi ce qu'il faut pour la soutenir.

27. *A sa taille.* D'autres : *à la durée de sa vie* (le mot grec ἡλικία a aussi ce sens) *la longueur d'une coudée* (voy. ce mot dans le Vocabulaire), c.-à-d. un très court espace. En effet, ajouter une coudée à sa taille serait l'augmenter considérablement, et il semble que la pensée générale, au contraire, demande ici quelque chose de petit et de faible.

dée à sa taille? 28 Et pourquoi vous
inquiétez-vous pour le vêtement?
Considérez les lis des champs, com-
ment ils croissent : ils ne travaillent,
ni ne filent. 29 Et cependant je vous
dis que Salomon même, dans toute
sa gloire, n'a pas été vêtu comme
l'un d'eux. 30 Que si Dieu revêt ainsi
l'herbe des champs, qui est aujour-
d'hui et demain sera jetée au four, ne
le fera-t-il pas bien plus pour vous,
gens de peu de foi? 31 Ne vous met-
tez donc point en peine, disant : Que
mangerons-nous, ou que boirons-
nous, ou de quoi nous vêtirons-nous?
32 Car ce sont les Gentils qui recher-
chent toutes ces choses, et votre Père
céleste sait que vous en avez besoin.
33 Cherchez premièrement le royaume
de Dieu et sa justice, et tout cela
vous sera donné par dessus. 34 N'ayez
donc point de souci du lendemain; le
lendemain aura souci de lui-même. A
chaque jour suffit sa peine.
Ch. VII. 1 Ne jugez point, afin que vous ne
soyez point jugés. 2 Car selon que
vous aurez jugé, on vous jugera, et
de la même mesure dont vous aurez
mesuré, on vous mesurera. 3 Pourquoi
regardes-tu la paille qui est dans l'œil
de ton frère, et ne remarques-tu pas
la poutre qui est dans ton œil? 4 Ou
comment peux-tu dire à ton frère :
Laisse-moi ôter la paille de ton œil,
lorsqu'il y a une poutre dans le tien?
5 Hypocrite, ôte d'abord la poutre de
ton œil, et alors tu verras à ôter la
paille de l'œil de ton frère.
6 Ne donnez pas aux chiens ce qui est
saint, et ne jetez pas vos perles devant
les pourceaux, de peur qu'ils ne les
foulent aux pieds, et que, se tournant
contre vous, ils ne vous déchirent.

7 Demandez, et l'on vous donnera;
cherchez, et vous trouverez; frappez,
et l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque
demande reçoit, qui cherche trouve,
et l'on ouvrira à celui qui frappe.
9 Qui de vous, si son fils lui demande
du pain, lui donnera une pierre? 10 Ou,
s'il lui demande un poisson, lui don-
nera un serpent? 11 Si donc vous, tout
méchants que vous êtes, vous savez
donner de bonnes choses à vos en-
fants, combien plus votre Père qui
est dans les cieux donnera-t-il ce qui
est bon à ceux qui le prient?
12 Ainsi donc tout ce que vous vou-
lez que les hommes vous fassent, fai-
tes-le aussi pour eux; car c'est la Loi
et les prophètes.
13 Entrez par la porte étroite; car
la porte large et la voie spacieuse
conduisent à la perdition, et nom-
breux sont ceux qui y passent; 14 car
elle est étroite la porte et resserrée la
voie qui conduit à la vie, et il en est
peu qui la trouvent!
15 Gardez-vous des faux prophètes.
Ils viennent à vous sous des vêtements
de brebis, mais au dedans ce sont des
loups ravissants. 16 Vous les reconnaî-
trez à leurs fruits : cueille-t-on des rai-
sins sur des épines, ou des figues sur
des ronces? 17 Ainsi tout bon arbre
porte de bons fruits, et tout arbre mau-
vais de mauvais fruits. 18 Un bon arbre
ne peut porter de mauvais fruits, ni un
arbre mauvais porter de bons fruits.

---

32. *Les Gentils*, les *Nations* étrangères et païennes, qui ne connaissent pas, comme vous, *le Père qui est dans les cieux*.

34. *N'ayez point de souci du lendemain*, au point d'en oublier l'obéissance que vous devez à Dieu et la confiance que mérite votre Père céleste.

CHAP. VII.

6. Les perles ont quelque ressemblance avec les pois et les glands, nourriture habituelle des pourceaux; mais ceux-ci, incapables d'apprécier la valeur des perles et furieux de n'y point trouver leur pâture, les foulent aux pieds et se tournent contre ceux qui leur donnent un aliment si peu convenable à leur nature. Le zèle doit être accompagné de prudence, pour sauvegarder le respect dû aux choses saintes.

11. *Ce qui est bon*, vraiment utile et salutaire. Ainsi toute bonne prière est exaucée et nous enrichit d'un bien réel, lors même que Dieu ne juge pas à propos de nous accorder l'objet spécial de notre demande.

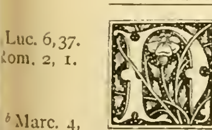
12. *Car c'est* là le résumé de la partie morale de l'ancien Testament. *Celui qui*

suam cubitum unum? 28. Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate lilia agri quomodo crescunt : non laborant, neque nent. 29. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis. 30. Si autem fœnum agri quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos modicæ fidei? 31. Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur? 32. Hæc enim omnia gentes inquirunt. Scit enim Pater vester, quia his omnibus indigetis. 33. Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis. 34. Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi : sufficit diei malitia sua.

CAPUT VII.

Docet non judicandum : de festuca in oculo fratris, et trabe in proprio oculo : sanctum non dandum canibus : omnem petentem, quærentem, et pulsantem a Deo exaudiri : faciendum aliis quod nobis fieri volumus : per angustam portam ad vitam intrandum : quomodo dignoscantur falsi prophetæ, et arbor bona a mala : comparatio de audiente Christi verba, et operante aut non operante juxta illa.

[a] Luc. 6,37. Rom. 2, 1.
[b] Marc. 4, 24.



OLITE judicare, [a] ut non judicemini. 2. In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini : [b] et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis. 3. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui : et trabem in oculo tuo non vides? 4. Aut quomodo dicis fratri tuo : Sine ejiciam festucam de oculo tuo : et ecce trabs est in oculo tuo? 5. Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui.

6. Nolite dare sanctum canibus : neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis, et conversi dirumpant vos.

7. [c] Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. 8. Omnis enim, qui petit accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur. 9. [d] Aut quis est ex vobis homo, quem si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei? 10. Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei? 11. Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester, qui in cœlis est, dabit bona petentibus se?

[c] Infra 21, 22. Marc. 11, 24. Luc. 11, 9. Joann. 14, 13. Jac. 1, 6.
[d] Luc 11, 11.

12. [e] Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex, et prophetæ.

[e] Tob. 4, 16. Luc. 6, 31.

13. [f] Intrate per angustam portam : quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam. 14. Quam angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam : et pauci sunt, qui inveniunt eam!

[f] Luc. 13, 24.

15. Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. 16. A fructibus eorum cognoscetis eos. Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? 17. Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit. 18. [g] Non potest

[g] Luc. 6, 43.

aime le prochain comme soi-même, *a accompli la Loi* (*Rom.* xiii, 8).

13. *Entrez*, etc. De tout ce qui précède, il suit que l'entrée dans le royaume de Dieu demande des efforts et des sacrifices.

15. *Des faux prophètes*, des faux docteurs de tous les temps.

16. *A leurs fruits*, à leur conduite, et surtout aux fruits de leur enseignement. L'erreur et l'imposture, surtout en matière religieuse et morale, ne manquent pas de produire des effets pernicieux, de mauvais fruits, qui révèlent le poison caché dans la racine. *S. Aug.* in Ps. li, 12.

18. Le bon et le mauvais arbre sont principalement la vraie et la fausse doctrine. Si l'on veut appliquer ce principe aux hommes, il est certain qu'un juste ne peut faire le mal qu'en

19 Tout arbre qui ne porte pas de bons
fruits sera coupé et jeté au feu. 20 Vous
les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

21 Ce ne sont pas tous ceux qui me
disent : Seigneur, Seigneur, qui entre-
ront dans le royaume des cieux, mais
bien celui qui fait la volonté de mon
Père qui est dans les cieux. 22 Plusieurs
me diront en ce jour-là : Seigneur,
Seigneur, n'est-ce pas en votre nom
que nous avons prophétisé? n'est-ce
pas en votre nom que nous avons chas-
sé les démons? et n'avons-nous pas,
en votre nom, fait beaucoup de mira-
cles? 23 Alors je leur dirai hautement :
Je ne vous ai jamais connus. Retirez-
vous de moi, ouvriers d'iniquité.
24 Tout homme donc qui entend ces
paroles que je viens de dire, et les
met en pratique, sera comparé à un
homme sage, qui a bâti sa maison
sur la pierre. 25 La pluie est tombée,
les torrents sont venus, les vents ont
soufflé et se sont déchaînés contre
cette maison, et elle n'a pas été ren-
versée, car elle était fondée sur la
pierre. 26 Mais quiconque entend ces
paroles que je dis, et ne les met pas
en pratique, sera semblable à un in-
sensé qui a bâti sa maison sur le
sable. 27 La pluie est tombée, les tor-
rents sont venus, les vents ont soufflé
et ont battu cette maison, et elle a été
renversée, et grande a été sa ruine."
28 Jésus ayant achevé ce discours,
le peuple était dans l'admiration de
sa doctrine. 29 Car il les enseignait
comme ayant autorité, et non comme
leurs Scribes et les Pharisiens.

3. — *Jésus prouve sa mission par des miracles.* [CHAP. VIII — IX, 34].

Le lépreux [vers. 1 — 4]. Le serviteur du centurion [5 — 13]. La belle-mère de S. Pierre [14 — 15]. Dispositions pour suivre Jésus [18 — 22]. Tempête apaisée [23 — 27]. Démons envoyés dans des pourceaux [28 — 34]. Le paralytique [IX, 1 — 8]. Vocation de S. Matthieu [9 — 15]. Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent pas [14 — 17]. L'hémorroïsse [18 — 22]. La fille de Jaïre [23 — 26]. Les deux aveugles [27 — 31]. Le muet [32 — 37].

Ch. VIII. JEsus étant descendu de la
montagne, une grande multi-
tude le suivit. 2 Et un lépreux
s'étant approché, se prosterna devant
lui, en disant : "Seigneur, si vous
voulez, vous pouvez me guérir."
3 Jésus étendit la main, le toucha
et dit : "Je le veux, sois guéri." Et
à l'instant sa lèpre fut guérie. 4 Alors
Jésus lui dit : "Garde-toi d'en parler
à personne; mais va te montrer au
prêtre, et offre le don prescrit par
Moïse pour attester au peuple *ta
guérison.*"

---

devenant mauvais; et réciproquement le méchant ne produira des fruits de vertu qu'en devenant bon. L'hypocrisie peut bien, pour quelque temps, dissimuler la malice, mais le cœur finit par se révéler; car, comme dit N. S. dans le passage parallèle de S. Luc (vi, 45) : *La bouche parle de l'abondance du cœur.*

19. *Tout arbre :* cette menace s'adresse aux faux prophètes et aussi à leurs doctrines perverses, que N. S. compare plus loin à des plantes nuisibles destinées à être un jour arrachées. Voy. xv, 13.

21. *De mon Père :* Jésus se donne ouvertement pour le Fils de Dieu.

22. *En ce jour-là* expression usuelle pour signifier le jour du Seigneur, le jour du jugement. Voy. xxiv, 36; *S. Luc*, x, 12; II *Tim.* i, 12, 18; iv, 8. — *Prophétisé*, dans le sens large de *parler sous l'inspiration.*

23. *Je ne vous ai jamais connus* pour mes disciples; entre vous et moi il n'y a jamais eu communauté de vie : la grâce sanctifiante n'accompagne pas nécessairement ces sortes de faveurs. — *Retirez-vous ...* citation du *Ps.* vi, 9.

24-27. Ces versets forment l'épilogue du Sermon sur la montagne. — *Sera comparé;* ou, d'après d'autres manuscrits, *je le comparerai.*

29. *Comme ayant autorité :* non comme un interprète de la Loi, mais comme un législateur investi de la suprême puissance.

arbor bona malos fructus facere : neque arbor mala bonos fructus facere. 19. [h]Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur. 20. [i]Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.

21. [j]Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum : sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum. 22. Multi dicent mihi in illa die : Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et [k]in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? 23. Et tunc confitebor illis : Quia numquam novi vos : [l]discedite a me, qui operamini iniquitatem.

24. [m]Omnis ergo, qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram, 25. et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit : fundata enim erat super petram. 26. Et omnis, qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam : 27. et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna.

28. Et factum est : cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus. 29. [n]Erat enim docens eos sicut potestatem habens, et non sicut Scribæ eorum, et Pharisæi.

[h] Supra 3, 10. [i] Infra 12, 33. [j] Infra 25, 11. Luc. 6, 46. [k] Act. 19, 13. [l] Ps. 6, 9. Infra 25, 41. Luc. 13, 27. [m] Luc. 6, 48. Rom. 2, 13. Jac. 1, 22. [n] Marc. 1, 22. Luc. 4, 32.

CAPUT VIII.

Curatum leprosum Jesus mittit ad sacerdotes : sanat puerum centurionis, cujus fidem commendat; item socrum Petri febricitantem, aliosque plurimos male habentes : verbo spiritus ejicit : Scribam sequi volentem rejicit, alium vero patre insepulto mox sequi jubet : navicula fluctibus periclitante excitatus a discipulis mare sedat : duos quoque dæmoniacos apud Gerasenos liberat, dæmonibus in porcos ingredi permittens; quo viso Geraseni precantur ut a suis finibus discedat.



CUM autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ : 2. [a]et ecce leprosus veniens, adorabat eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. 3. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo. Mundare. Et confestim mundata est lepra ejus. 4. Et ait illi Jesus : Vide, nemini dixeris : sed vade,

[a] Marc. 1, 40. Luc. 5, 12.

CHAP. VIII.

1. Dans les chapitres viii-ix, S. Matthieu raconte une série de miracles opérés à diverses époques par N. S. Après nous avoir montré Jésus législateur et roi de l'ordre moral dans le royaume de Dieu, il nous le représente comme maître et restaurateur de la nature physique, comme le Sauveur venu du ciel pour guérir toutes nos souffrances. Le second Adam devait ressaisir l'empire sur la nature que le premier Adam avait perdu par sa faute.

2. Litt. *me rendre pur :* la lèpre couvrait le corps de plaies répugnantes et constituait une impureté légale. *Lév.* xiii.

4. *D'en parler à personne.* Le Sauveur du monde ne devait pas être un agitateur bruyant, mais exercer sa mission avec douceur et modestie. Voy. xii, 16 sv. Or, à cette époque, l'attente du Messie tenait en éveil toute la nation juive; mais la plupart se représentaient le Messie comme un roi puissant qui délivrerait Israël du joug odieux des Romains. Jésus défend donc, à plusieurs reprises, qu'on publie ses miracles, de peur, sans doute, de provoquer l'enthousiasme des foules et de causer dans les esprits une surexcitation qui eût nui à son œuvre, du moins au début (comp. *Marc*, i, 45). C'est surtout parmi les populations de la Galilée qu'il prend ces précautions (comp. *Jean*, vi, 15); à Jérusalem, devant les Scribes et les Pharisiens qui ne savent que le contredire, il se proclame hautement le Fils unique de Dieu (*Jean*, v, 17 sv.). Peut-être aussi voulait-il, en certains cas du moins, engager le malade miraculeusement rendu à la santé, à ne pas faire parade de sa guérison, mais à se tenir humble et recueilli, et à remercier Dieu par une vie plus fervente. — *Au prêtre :* le lépreux était exclu du commerce ordinaire avec les autres hommes, et il n'y était admis qu'après que le prêtre de son district avait constaté sa guérison. L'offrande prescrite

5 Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un centurion l'aborda 6 et lui fit cette prière : "Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de paralysie, et il souffre cruellement." 7 Jésus lui dit : "J'irai et je le guérirai. — 8 Seigneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. 9 Car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va; et à un autre : Viens, et il vient; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait." 10 En entendant ces paroles, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : "Je vous le dis en vérité, dans Israël même je n'ai pas trouvé une si grande foi. 11 C'est pourquoi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, 12 tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents." 13 Alors Jésus dit au centurion : "Va, et qu'il te soit fait selon ta foi"; et à l'heure même son serviteur fut guéri.

14 Et Jésus étant venu dans la maison de Pierre, y trouva sa belle-mère qui était au lit, tourmentée par la fièvre. 15 Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta; aussitôt elle se leva, et se mit à les servir.

16 Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, et d'un mot il chassa les esprits et guérit tous les malades : 17 accomplissant ainsi cette parole du prophète Isaïe : "Il a pris nos infirmités, et s'est chargé de nos maladies."

18 Jésus, voyant une grande multitude autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord *du lac*. 19 Alors un Scribe s'approcha et lui dit : "Maître, je vous suivrai partout où vous irez." 20 Jésus lui répondit : "Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête." 21 Un autre, du nombre des disciples, lui dit : "Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père." 22 Mais Jésus lui répondit : "Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts."

23 Il entra alors dans la barque, suivi de ses disciples. 24 Et voilà qu'une grande agitation se fit dans la mer, de sorte que les flots couvraient la barque : lui, cependant, dormait.

---

par Moïse (*Lév.* xiv), publiquement acceptée par le prêtre, était, pour ses compatriotes, un témoignage, une attestation authentique, qu'il était réellement guéri et qu'il avait recouvré ses droits à la vie commune. — *Pour attester :* litt. *en témoignage pour eux.* Quelques interprètes ont expliqué ces paroles d'une attestation donnée aux prêtres de la puissance de Jésus. Les Pères ont vu, dans la lèpre, la figure du péché, et dans ces paroles : "Allez vous montrer au prêtre," une allusion à la confession.

5. *Centurion :* officier qui commandait une compagnie de cent hommes. Ce centurion était vraisemblablement au service d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, dont l'armée, organisée d'après le système romain, comptait beaucoup de soldats étrangers. Quoique païen, il était de ces hommes pieux qui connaissaient le vrai Dieu, et dévoué aux Juifs, auxquels il avait fait bâtir une synagogue (*Luc*, vii, 5); peut-être même avait-il été admis au nombre des prosélytes, c'est-à-dire des Gentils affiliés à la religion mosaïque.

6. *Paralysie :* chez les anciens, ce mot, outre la paralysie proprement dite, désignait encore d'autres maladies, telles que le rhumatisme, etc.

8. L'humilité du Centurion a mérité que l'Eglise mît ces paroles sur les lèvres de ses enfants au moment où ils vont recevoir Jésus-Christ dans la sainte communion.

9. Le discours du Centurion est vif et tout à fait militaire; il n'achève même pas le raisonnement commencé. Mais la conclusion se devine sans peine : Vous à qui obéissent les forces de la nature, donnez vos ordres, commandez à la maladie et elle quittera mon serviteur.

11. La félicité éternelle est souvent, dans la Bible, comparée à un festin, parce qu'elle

.ev. 14, 2 [b]ostende te sacerdoti, et offer mu-
nus, quod præcepit Moyses, in te-
stimonium illis.
.uc. 7, 1. 5. [c]Cum autem introisset Caphar-
naum, accessit ad eum Centurio,
rogans eum, 6. et dicens : Domine,
puer meus jacet in domo paralyti-
cus, et male torquetur. 7. Et ait illi
Jesus : Ego veniam, et curabo eum.
8. Et respondens Centurio, ait :
.uc. 7, 6. [d]Domine non sum dignus ut intres
sub tectum meum : sed tantum dic
verbo, et sanabitur puer meus.
9. Nam et ego homo sum sub pote-
state constitutus, habens sub me
milites, et dico huic, Vade, et vadit :
et alii, Veni, et venit : et servo meo,
Fac hoc, et facit. 10. Audiens autem
Jesus miratus est, et sequentibus se
dixit : Amen dico vobis, non inveni
tantam fidem in Israel. 11. Dico
al. 1, 11. autem vobis, quod multi [e]ab Oriente,
et Occidente venient, et recumbent
cum Abraham, et Isaac, et Jacob in
Infra 22, regno cœlorum : 12. [f]filii autem re-
gni ejicientur in tenebras exteriores :
ibi erit fletus, et stridor dentium.
13. Et dixit Jesus Centurioni : Vade,
et sicut credidisti, fiat tibi. Et sana-
tus est puer in illa hora.

14. Et cum venisset Jesus in do-
mum Petri, vidit socrum ejus jacen-
tem, et febricitantem : 15. [g]et teti- [g]Marc. 1,
git manum ejus, et dimisit eam fe- 31.
bris, et surrexit, et ministrabat eis.
16. [h]Vespere autem facto, obtu- [h]Marc. 1,
lerunt ei multos dæmonia habentes : 32.
et ejiciebat spiritus verbo : et omnes
male habentes curavit. 17. Ut adim-
pleretur quod dictum est per [i]Isaiam [i]Isai. 53, 4.
prophetam, dicentem : Ipse infirmi- 1 Petr. 2, 24.
tates nostras accepit : et ægrotatio-
nes nostras portavit.
18. Videns autem Jesus turbas
multas circum se, jussit ire trans
fretum. 19. Et accedens unus Scriba,
ait illi : Magister, sequar te, quo-
cumque ieris. 20. Et dicit ei Jesus :
[j]Vulpes foveas habent, et volucres [j]Luc. 9, 58.
cœli nidos : filius autem hominis non
habet ubi caput reclinet. 21. Alius
autem de discipulis ejus ait illi :
Domine permitte me primum ire, et
sepelire patrem meum. 22. Jesus au-
tem ait illi : Sequere me, et dimitte
mortuos sepelire mortuos suos.
23. [k]Et ascendente eo in navicu- [k]Marc. 4,
lam, secuti sunt eum discipuli ejus : 36. Luc. 8,
24. et ecce motus magnus factus est 22.
in mari ita ut navicula operiretur flu-

---

apporte à l'homme le repos, la joie et le rassasiement.

12. *Les fils du royaume*, les Juifs, appelés les premiers à faire partie du royaume du Messie. — *Ténèbres extérieures :* Jésus continue l'allégorie. Dans les festins, la salle était brillamment éclairée, de sorte que ceux qui avaient été mis dehors se trouvaient dans les ténèbres, pleurant et grinçant des dents de dépit et de rage.

Les paroles de N.-S. ont déjà reçu leur accomplissement historique. Les Juifs ne sont-ils pas dans les ténèbres extérieures, et la multitude des Gentils n'est-elle pas venue de l'Orient et de l'Occident, c'est-à-dire de tous les points du globe, pour devenir dans l'Eglise, citoyens du Royaume de Dieu?

14. Pierre, né à Bethsaïde (*Jean*, i, 45), s'était sans doute, après son mariage, fixé à Capharnaüm avec son frère André. — Chronologiquement, ce miracle semble devoir être placé après le vers. 22 du chap. iv.

16. *Démoniaques :* voy. ce mot dans le Vocabulaire.

17. *Isaïe*, liii, 4. Ayant consenti à porter le poids de nos péchés et des douleurs qui en étaient la suite, Jésus nous en a délivrés; et les guérisons qu'il opérait manifestaient sa mission libératrice.

19. *Lui dit*, en réponse à l'invitation à suivre Jésus, qui venait de lui être adressée (*Luc*, ix, 59).

20. *Le Fils de l'homme :* voy. le Vocabul.

22. Il y a ici un jeu de mots. Tandis que le second *morts* doit s'entendre dans le sens propre, le premier désigne les morts spirituels, les hommes du siècle, pour la plupart étrangers à la foi et à la grâce, par opposition à ceux que Jésus appelle à sa suite, à qui il offre, avec la dignité d'apôtre, les trésors de sa grâce et de sa doctrine. Répondre à cet appel est le premier de tous les devoirs.

24. S. Marc (iv, 36) raconte ce fait à sa vraie place historique; il nous apprend aussi qu'il y avait encore d'autres barques près de celle qui portait Jésus et ses disciples. — Le lac de Tibériade est exposé, à raison de sa situation, à des coups de vent soudains qui en bouleversent les flots.

[25]Ses disciples venant à lui l'éveillè-
rent et lui dirent : " Seigneur, sauvez-
nous, nous périssons ! " [26]Jésus leur
dit : "Pourquoi craignez-vous, hom-
mes de peu de foi? " Alors il se leva,
commanda aux vents et à la mer, et
il se fit un grand calme. [27]Et saisis
d'admiration, tous disaient : " Quel
est celui-ci, que les vents mêmes et
la mer lui obéissent ? "

[28]Jésus ayant abordé de l'autre
côté du lac, dans le pays des Géras é-
niens, deux démoniaques sortirent
des sépulcres et s'avancèrent vers lui;
ils étaient si furieux, que personne
n'osait passer par ce chemin. [29]Et ils
se mirent à crier : "Qu'y a-t-il entre
nous et vous, Jésus, Fils de Dieu?
Etes-vous venu ici pour nous tour-
menter avant le temps?" [30]Or il y
avait, à quelque distance, un nom-
breux troupeau de porcs qui pais-
saient. [31]Et les démons firent à Jésus
cette prière : "Si vous nous chassez
d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau
de porcs." [32]Il leur dit : "Allez." Ils
sortirent *du corps des possédés*, et en-
trèrent dans les pourceaux. Au même
instant, tout le troupeau prenant sa
course se précipita par les pentes es-
carpées dans la mer, et ils périrent
dans les eaux. [33]Les gardiens s'enfui-
rent, et ils vinrent dans la ville, où ils
racontèrent toutes ces choses, et ce qui
était arrivé aux démoniaques. [34]Aus-
sitôt toute la ville sortit au-devant
de Jésus, et dès qu'ils le virent, ils le
supplièrent de quitter leur territoire.

[1]Jésus étant donc monté dans la
barque, repassa le lac et vint dans
sa ville. [2]Et voilà qu'on lui présenta
un paralytique étendu sur un lit.
Jésus, voyant leur foi, dit au paraly-
tique : " Mon fils, aie confiance, tes
péchés te sont remis." [3]Aussitôt quel-
ques Scribes dirent en eux-mêmes :
" Cet homme blasphème. " [4]Jésus,
connaissant leurs pensées, leur dit :
" Pourquoi pensez-vous le mal dans
vos cœurs ? [5]Lequel est le plus aisé
de dire : Tes péchés te sont remis;
ou de dire : Lève-toi et marche? [6]Or,
afin que vous sachiez que le Fils de
l'homme a sur la terre le pouvoir de
remettre les péchés : Lève-toi, dit-il
au paralytique, prends ton lit, et va
dans ta maison." [7]Et il se leva, et
s'en alla dans sa maison. [8]La multi-
tude voyant ce prodige fut saisie de
crainte, et rendit gloire à Dieu, qui
avait donné une telle puissance aux
hommes.

[9]Etant parti de là, Jésus vit un
homme, nommé Matthieu, assis au
bureau de péage, et il lui dit : " Suis-
moi." Celui-ci se leva, et le suivit.

---

28. *Géraséniens :* ce nom est écrit diversement dans les manuscrits grecs : *Gergéséniens*, *Géraséniens*, *Gadaréniens*. On doit écarter la ville de *Gérasa*, aujourd'hui Djérasch, située à 60 kilomètres au S. E. du lac de Tibériade; *Gadara*, aujourd'hui *Um-Keis*, à une dizaine de kilomètres du lac, vers le S. E., paraît aussi bien éloignée. D'après Origène, *Gergésa* aurait été située sur le bord même du lac, en face de Capharnaüm; et de fait, les voyageurs modernes ont retrouvé, en cet endroit, quelques ruines appelées par les Bédouins *Kerza* ou *Gerza*, nom qui se rapproche du *Gérasa* de la Vulgate et du *Gergésa* des manuscrits grecs. Autour de ces ruines on trouve des grottes sépulcrales percées dans le flanc de la montagne.

29. Les malins esprits sont en proie aux tourments depuis le moment de leur chute; mais, par suite du péché de l'homme, ils jouissent d'un certain pouvoir sur la nature et même sur l'humanité, ce qui est comme un adoucissement à leur sort. A la fin des temps cette liberté cessera; J.-C. les renfermera pour jamais dans les abîmes et règnera seul. Ils semblent craindre dans ce passage de S. Matthieu, que Jésus ne les précipite en enfer avant que la fin des temps ne soit venue.

30. Ce troupeau de porcs appartenait sans doute aux païens qui vivaient mêlés aux Juifs dans la Décapole.

31. Peut-être les démons avaient-ils l'intention de nuire aux Géraséniens et de les soulever ainsi contre Jésus.

32. Comment Jésus-Christ a-t-il pu occasionner à ces gens-là une si grande perte? Question aussi impertinente que celle-ci : Comment Dieu laisse-t-il se propager, tan-

ctibus, ipse vero dormiebat. 25. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus. 26. Et dicit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei? Tunc surgens, imperavit ventis, et mari, et facta est tranquillitas magna. 27. Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei?

Marc. 5, 1. Luc. 8, 26. 28. [l]Et cum venisset trans fretum in regionem Gerasenorum, occurrerunt ei duo habentes dæmonia, de monumentis exeuntes, sævi nimis, ita ut nemo posset transire per viam illam. 29. Et ecce clamaverunt, dicentes : Quid nobis, et tibi, Jesu fili Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos? 30. [m]Erat autem non longe ab illis grex multorum porcorum pascens. 31. Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum. 32. Et ait illis : Ite. At illi exeuntes abierunt in porcos, et ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare : et mortui sunt in aquis. 33. Pastores autem fugerunt : et venientes in civitatem, nuntiaverunt omnia, et de eis, qui dæmonia habuerant. 34. Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu : et [n]viso eo rogabant, ut transiret a finibus eorum.

(Marginal: [m] Marc. 5, Luc. 8, — [n] Marc. 5, Luc. 8,)

CAPUT IX.

Paralyticum curat, Scribis murmurantibus quod dixisset remissa illi peccata : vocat Matthæum publicanum, et respondet Pharisæis murmurantibus quod cum publicanis ederet, quodque ipsius discipuli non jejunarent : mulierem a sanguinis profluvio liberat : filiam principis mortuam suscitat : visu duobus cæcis restituto, dæmoniacum mutum sanat : et ubique prædicans omnes sanat infirmitates, dicens multam esse messem, paucos vero operarios.



ET ascendens in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam. 2. [a]Et ecce offerebant ei paralyticum jacentem in lecto. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide fili, remittuntur tibi peccata tua. 3. Et ecce quidam de Scribis dixerunt intra se : Hic blasphemat. 4. [b]Et cum vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris? 5. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata tua : an dicere : Surge, et ambula? 6. Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. 7. Et surrexit, et abiit in domum suam. 8. Videntes autem turbæ timuerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus.

9. [c]Et, cum transiret inde Jesus,

(Marginal: [a] Marc. 2, 3. Luc. 5, 18. — [b] Infra 16, 8. — [c] Marc. 2, 14. Luc. 5, 27.)

tôt dans un lieu, tantôt dans un autre, des maladies qui attaquent les animaux? Dieu ne frappe jamais qu'en père, pour ramener à lui.

CHAP. IX.

1. *Sa ville*, Capharnaüm, où il faisait sa résidence ordinaire.

2. Le paralytique, croyait-il, comme les Pharisiens (*Jean*, ix, 2), que toute maladie avait sa cause dans un péché personnel? Cela se trouvait-il vrai dans ce cas particulier? Ou bien Notre-Seigneur voulut-il simplement montrer aux Juifs qu'il avait le pouvoir de remettre les péchés? Quoi qu'il en soit, il est incontestable que le péché est la raison dernière de la maladie, et que la présence de la grâce de Dieu dans une âme est un bienfait même pour le corps.

6. *Le Fils de l'homme sur la terre*, aussi bien que Dieu dans le ciel, *a le pouvoir*, etc.

8. La multitude s'étonne, parce qu'elle considère Jésus comme un prophète ordinaire. Aujourd'hui ce sont bien réellement des *hommes*, tous les prêtres, qui possèdent en vertu de l'institution divine (*Jean*, xx, 23), le pouvoir de remettre les péchés.

9. *De là*, de Capharnaüm vers le lac de Génésareth. — *Matthieu :* voy. la préface de cet évangile. — *Suis-moi*, sois mon disciple.

10Or il arriva que Jésus étant à
table dans la maison *de Matthieu*, un
grand nombre de publicains et de
pécheurs vinrent prendre place avec
lui et ses disciples. 11Ce que voyant,
les Pharisiens dirent à ses disciples :
" Pourquoi votre maître mange-t-il
avec les publicains et les pécheurs? "
12Jésus, entendant cela, leur dit :
" Ce ne sont point les bien portants
qui ont besoin de médecin, mais les
malades. 13Allez apprendre ce que
signifie cette parole : Je veux la mi-
séricorde, et non le sacrifice. Car je
ne suis pas venu appeler les justes,
mais les pécheurs."
14Alors les disciples de Jean vin-
rent le trouver, et lui dirent : " Pour-
quoi, tandis que les Pharisiens et
nous, nous jeûnons souvent, vos dis-
ciples ne jeûnent-ils pas? " 15Jésus
leur répondit : " Les amis de l'Epoux
peuvent-ils s'attrister pendant que
l'Epoux est avec eux? Mais viendront
des jours où l'Epoux leur sera enlevé,
et alors ils jeûneront. 16Personne ne
met une pièce d'étoffe neuve à un
vieux vêtement; car elle emporte
quelque chose du vêtement, et la dé-
chirure en est pire. 17On ne met pas
non plus du vin nouveau dans des
outres vieilles; autrement, les outres
se rompent, le vin se répand et les
outres sont perdues. Mais on met le
vin nouveau dans des outres neuves,
et tous les deux se conservent."

18Comme il leur parlait ainsi, un
chef *de la synagogue* entra, et se pros-
ternant devant lui, il lui dit : " Ma
fille vient de mourir; mais venez,
imposez votre main sur elle, et elle
vivra." 19Jésus se leva et le suivit
avec ses disciples.
20Et voilà qu'une femme, affligée
d'un flux de sang depuis douze an-
nées, s'approcha par derrière, et tou-
cha la houppe de son manteau. 21Car
elle disait en elle-même : " Si je tou-
che seulement son manteau, je serai
guérie." 22Jésus se retourna, et la
voyant, il lui dit : " Ayez confiance, ma
fille, votre foi vous a guérie." Et cette
femme fut guérie à l'heure même.
23Lorsque Jésus fut arrivé à la
maison du chef *de la synagogue*,
voyant les joueurs de flûte et une
foule qui faisait grand bruit, il leur
dit : " 24Retirez-vous; car la jeune
fille n'est pas morte, mais elle dort ";
et ils se riaient de lui. 25Lorsqu'on
eut fait sortir cette foule, il entra, prit

---

11. *Dirent :* après le repas, au moment où Jésus sortait de la maison; car il n'est pas probable que les Pharisiens eussent voulu entrer chez un publicain.

13. *Je veux* (*Osée*, vi, 6) : ces paroles, d'après l'usage de la langue hébraïque, signifie : *J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice*. Par *sacrifice*, N. S. entend ici tous les actes du culte extérieur, que les Pharisiens pratiquaient avec tant de scrupule. — *Appeler : au repentir* et au salut, voy. *Luc*, v, 32. — *Les justes*, les orgueilleux qui ne croient pas avoir besoin de conversion; voy. *Luc*, xviii, 9. — " Jésus-Christ, comme Fils de Dieu, quoiqu'il se plaise de voir à ses pieds un pécheur qui retourne à la bonne voie, aime toujours d'un amour plus fort l'innocence qui ne s'est jamais démentie, et l'honore d'une familiarité plus étroite; quelque grâce qu'aient à ses yeux les larmes d'un pénitent, elles ne peuvent jamais égaler les chastes agréments d'une sainteté toujours fidèle. Tels sont les sentiments de Jésus selon la nature divine; mais il en a pris d'autres pour l'amour de nous quand il s'est fait notre Sauveur. Comme Sauveur, dit-il, je dois chercher ceux qui sont perdus; comme Médecin, ceux qui sont malades; comme Rédempteur, ceux qui sont captifs.... De la même manière qu'un médecin, comme homme, il se plaira davantage à converser avec les sains, et néanmoins comme médecin, il aimera mieux soulager les malades." *Bossuet.*

15. *Les amis de l'Epoux* ou du Fiancé (litt. *les fils de la chambre nuptiale*), ses compagnons, les *paranymphes*, comme les Grecs les appelaient. Le jour du mariage, ils allaient chercher la fiancée chez ses parents, la conduisaient en grande pompe à la maison de l'époux, et assistaient ensuite aux réjouissances des noces. L'Epoux ou le Fiancé, c'est ici N. S.; l'épouse, c'est l'humanité, c'est chaque âme en particulier, qu'il veut s'unir par la foi et l'amour; à son second avènement se célèbreront d'une manière définitive " les noces de l'Agneau." — Fidèle à cette leçon, l'Eglise n'a jamais

vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens, secutus est eum.

10. Et factum est discumbente eo in domo, ecce multi publicani, et peccatores venientes discumbebant cum Jesu, et discipulis ejus. 11. Et videntes Pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis, et peccatoribus manducat Magister vester? 12. At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus. 13. Euntes autem discite quid est : [d] Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, [e] sed peccatores.

Os. 6, 6. fra 12, 7. ı Tim. 1, .

14. Tunc accesserunt ad eum discipuli Joannis, dicentes : [f] Quare nos, et Pharisæi jejunamus frequenter : discipuli autem tui non jejunant? 15. Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii sponsi lugere, quamdiu cum illis est sponsus? Venient autem dies cum auferetur ab eis sponsus : et tunc jejunabunt. 16. Nemo autem immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus : tollit enim plenitudinem ejus a vestimento, et pejor scissura fit. 17. Neque mittunt vinum novum in utres veteres, alioquin rumpuntur utres, et vinum effunditur, et utres pereunt. Sed vinum novum in utres novos mittunt, et ambo conservantur.

Marc. 2, . Luc. 5,

18. [g] Hæc illo loquente ad eos, ecce princeps unus accessit, et adorabat eum, dicens : Domine, filia mea modo defuncta est : sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet. 19. Et surgens Jesus sequebatur eum, et discipuli ejus.

[g] Marc. 5, 22. Luc. 8, 41.

20. [h] Et ecce mulier, quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. 21. Dicebat enim intra se : Si tetigero tantum vestimentum ejus : salva ero. 22. At Jesus conversus, et videns eam, dixit : Confide filia, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora.

[h] Marc. 5, 25. Luc. 8, 43.

23. Et cum venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibicines et turbam tumultuantem, dicebat : 24. Recedite : non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant eum. 25. Et cum ejecta esset turba, intravit : et tenuit manum ejus. Et

---

jeûné les dimanches et les fêtes solennelles; mais, dès son origine, elle jeûna le vendredi, pour honorer par son deuil le jour où l'Epoux lui fut enlevé.

16. *Personne*, etc. Dans les versets 16 et 17, N. S. excuse ses disciples par une raison plus générale, présentée sous deux images, savoir, qu'ils appartiennent à un nouvel ordre de choses, au règne de l'Evangile, lequel ne peut s'accorder avec les pratiques surannées et les préjugés étroits du pharisaïsme. Aux Pharisiens donc de se renouveler moralement, pour devenir capables de recevoir le vin nouveau de l'Evangile. — *Etoffe neuve*, en grec, *non foulée*, non assouplie par le travail du foulon ou par l'usage. — *Quelque chose*, litt. *ce qu'elle remplit*, la partie qu'elle recouvre.

18. *Chef de la synagogue :* voy. le Vocabulaire. — *Vient de mourir*. Ce père, nommé Jaïre, ne connut qu'un peu plus tard la mort de sa fille (*Luc*, viii, 49 sv.); mais S. Matthieu, supprimant dans son récit abrégé toutes les circonstances intermédiaires, pouvait le faire parler ainsi.

20. *Par derrière :* cette femme, qui se considérait comme impure, était retenue par la honte. — *La houppe :* d'après la loi (*Nombr.* xv, 38; *Deut.* xxii, 12), les Hébreux devaient porter, à chacun des coins de leur manteau (longue pièce de drap quadrangulaire), une houppe composée de fils de laine, comme un mémorial des commandements du Seigneur. C'est cette houppe que la plupart appellent improprement *frange*.

23. Chez les Juifs, la plus pauvre femme avait, après sa mort, au moins deux joueurs de flûte et une pleureuse qui faisait entendre des chants funèbres; mais ici, le convoi était beaucoup plus considérable. D'ailleurs on emportait les morts hors de la maison le jour même du décès, afin d'éviter les souillures légales.

24. *Elle dort :* sa mort, qui allait cesser dans un instant, n'était-elle pas semblable à un sommeil? C'est le langage du vrai thaumaturge. Un imposteur aurait dit, au contraire : Elle ne dort pas, elle est réellement morte, afin de donner plus de consistance à son mensonge.

la main de la jeune fille, et elle se
leva. [26] Et le bruit s'en répandit dans
tout le pays.
[27] Comme Jésus poursuivait sa
route, deux aveugles se mirent à le
suivre, en disant à haute voix : " Fils
de David, ayez pitié de nous." [28] Lors-
qu'il fut entré dans la maison, les
aveugles s'approchèrent de lui, et
Jésus leur dit : " Croyez-vous que je
puisse faire cela? " Ils lui dirent :
" Oui, Seigneur." [29] Alors il toucha
leurs yeux en disant : " Qu'il vous
soit fait selon votre foi." [30] Aussitôt
leurs yeux furent ouverts, et Jésus
leur dit d'un ton sévère : " Prenez
garde que personne ne le sache. "
[31] Mais, s'en étant allés, ils publièrent
ses louanges dans tout le pays.
[32] Après leur départ, on lui présenta
un homme muet, possédé du démon.
[33] Le démon ayant été chassé, le
muet parla, et la multitude, saisie
d'admiration, disait : " Jamais rien de
semblable ne s'est vu en Israël. "
[34] Mais les Pharisiens disaient : " C'est
par le prince des démons qu'il chasse
les démons."

4. — *Jésus choisit ses Apôtres, pour fonder sur terre le Royaume de Dieu.* [CH. IX, 35 — X, 42].

Moisson abondante, peu d'ouvriers. Election des douze Apôtres. Jésus leur donne ses pouvoirs et ses insructions : *a)* pour la mission qu'ils vont immédiatement remplir [vers. 5—15] — *b)* pour les missions à venir, où ils auront à souffrir toutes sortes de contradictions [16—42].

ET Jésus parcourait toutes les
villes et les bourgades, ensei-
gnant dans les synagogues,
prêchant l'Evangile du royaume, et
guérissant toute maladie et toute
infirmité. [36] Or, en voyant cette mul-
titude d'hommes, il fut ému de com-
passion pour eux, parce qu'ils étaient
harassés et abattus, comme des bre-
bis sans pasteur. [37] Alors il dit à ses
disciples : " La moisson est grande,
mais les ouvriers sont en petit nom-
bre. [38] Priez donc le maître de la
moisson d'envoyer des ouvriers à sa
moisson. "
[1] Puis, ayant appelé ses douze dis-
ciples, il leur donna pouvoir sur les
esprits impurs, afin de les chasser et
de guérir toute maladie et toute infir-
mité. [2] Or voici les noms des douze
apôtres : le premier est Simon, ap-
pelé Pierre, puis André son frère;
Jacques, fils de Zébédée, et Jean
son frère; [3] Philippe et Barthélemy;
Thomas et Matthieu le publicain;
Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée;
[4] Simon le Zélé, et Judas Iscariote,
qui le trahit.
[5] Tels sont les douze que Jésus en-
voya, après leur avoir donné ses ins-

---

27. *Fils de David :* en donnant ce titre à Jésus, les aveugles proclamaient qu'ils le reconnaissaient pour le Messie, le Roi Sauveur. Comp. xii, 24.

31. *Ils publièrent ses louanges :* l'enthousiasme de leur joie et de leur reconnaissance leur fit transgresser la défense de Jésus, qu'ils regardèrent sans doute comme dictée par la trop grande modestie de leur bienfaiteur. Voyez la note de viii, 4.

32. Le mutisme de cet homme était causé, non par une cause naturelle, telle qu'un vice de l'organe, mais par l'influence du démon.

34. Voyez chap. xii, 24 sv.

36. Image de la situation morale des Juifs à cette époque. Voy. *Jean*, x, 7 sv.

CHAP. X.

2. *Apôtres*, c'est-à-dire *envoyés*, *ambassadeurs*. Jésus appela ainsi les douze hommes qu'il choisit parmi tous ses disciples (*Luc*, vi, 12-13) pour annoncer sa doctrine, établir son Eglise, et que le Saint-Esprit pourvut des dons nécessaires à cette fin. L'ancien peuple de Dieu descendait des douze fils de Jacob : l'Israël selon l'esprit, l'Eglise chrétienne, devait avoir aussi ses douze patriarches. Nous avons quatre listes officielles des membres du collège apostolique; dans

surrexit puella. 26. Et exiit fama hæc in universam terram illam.

27. Et transeunte inde Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes, et dicentes : Miserere nostri, Fili David. 28. Cum autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine. 29. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis. 30. Et aperti sunt oculi eorum : et comminatus est illis Jesus, dicens : Videte ne quis sciat. 31. Illi autem exeuntes, diffamaverunt eum in tota terra illa.

Infra 12, Luc. 11, 32. Egressis autem illis, [i]ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem. 33. Et ejecto dæmonio, locutus est mutus, et miratæ sunt turbæ, dicentes : Nunquam apparuit sic in Israel.

Infra 12, 34. [j]Pharisæi autem dicebant : In principe dæmoniorum ejicit dæmones.

Marc. 6, 6. 35. [k]Et circuibat Jesus omnes civitates, et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, et curans omnem languorem, et omnem infirmitatem. 36. Videns autem turbas, misertus est eis : quia erant vexati, [l]et jacentes sicut oves non habentes pastorem. (Num. 27, . 3 Reg. , 17.) 37. Tunc dicit discipulis suis : [m]Messis quidem multa, operarii autem pauci. ([m] Luc. 10, 2.) 38. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

CAPUT X.

Legatio ac instructio duodecim Apostolorum (quorum hic nomina recensentur) ad evangelizandum Judæis, et dæmoniacos infirmosque curandos, qui adversus mala hic imminentia præmonentur et roborantur : Christus non venit ut mittat pacem, sed gladium, ipseque coram hominibus confitendus est, neque quidquam ejus amori præponendum : honorans autem alios propter Christum, honorat Christum, et ita mercedem recipiet.



ET convocatis duodecim discipulis suis, [a]dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem. ([a] Marc. 3, 13. Luc. 6, 13 et 9, 1.) 2. Duodecim autem Apostolorum nomina sunt hæc. Primus : Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus, 3. Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus, Philippus, et Bartholomæus, Thomas, et Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi, et Thaddæus, 4. Simon Cananæus, et Judas Iscariotes, qui et tradidit eum.

5. Hos duodecim misit Jesus :

---

toutes S. Pierre figure au premier rang : il est le coryphée, dit S. Jean Chrysostome, c.-à-d. le guide et le chef de tout le corps; Judas, le traître, est toujours nommé le dernier. Si nous partageons les Apôtres en trois groupes de quatre, les mêmes noms apparaissent dans chaque groupe, mais souvent avec une place différente. Premier groupe : Pierre, André, Jacques le Majeur et Jean (l'Evangéliste); deuxième : Philippe, Barthélemy (c.-à-d. *fils de Tholomé*, probablement le même que Nathanaël (*Jean*, I, 46; XXI, 2), Thomas (*Didyme*, comme traduit saint Jean, XI, 16, c.-à-d. *jumeau*) et Matthieu; troisième : Jacques le Mineur, Simon, Thaddée et Judas.

3. *Jacques*, surnommé le Mineur, *fils d'Alphée* (autrement *Cléophas* ou *Klopas*, formes différentes du même nom). Sa mère, nommée Marie, était la sœur ou au moins proche parente de la Sainte Vierge (*Jean*, XIX, 25). Il est l'auteur de la première Epître catholique. — *Thaddée* : beaucoup de manuscrits grecs portent : *Lebbée surnommé Thaddée*, et il est probable que *Lebbée* est la leçon originale de S. Matthieu. D'ailleurs, ces deux noms sont des termes d'affection absolument synonymes, formés l'un du mot *cœur* (lêb), l'autre du mot *sein* (thad). Il est probable que l'apôtre, dont le vrai nom était *Judas* (*Luc*, VI, 16) fut appelé *Thaddée*, pour le distinguer de Judas le traître.

4. *Le Zélé*, ou *le Zélote*; c'est le sens du mot Κανανίτης (Vulgate *Cananæus*) dérivé de l'hébreu *qânâ'*, *être enflammé de zèle.* On ignore le motif qui fit donner ce nom à Simon. — *Iscariote*, c'est-à-dire *homme de Karioth*, (Kérioth), ville de la tribu de Juda, à une journée au-delà d'Hébron; ce surnom servait à le distinguer de Thaddée, qui s'appelait aussi *Jude* ou *Judas*.

5. Quoique tous les traits de cette instruction, considérés dans leur esprit, conviennent aux missionnaires de tous les temps et

tructions : " N'allez point, leur dit-il, vers les Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains; 6 allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël. 7 Partout, sur votre chemin, annoncez que le royaume des cieux est proche. 8 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9 Ne prenez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures, 10 ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. 11 En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous qui y est digne, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. 12 En entrant dans la maison, saluez-la [en disant : Paix à cette maison]. 13 Et si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle ne l'est pas, que votre paix revienne à vous. 14 Si l'on refuse de vous recevoir et d'écouter votre parole, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. 15 Je vous le dis en vérité, il y aura moins de rigueur, au jour du jugement, pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville.

16 Voyez, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. 17 Tenez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront à leurs tribunaux, et vous flagelleront dans leurs synagogues. 18 Vous serez menés à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, pour me rendre témoignage devant eux et devant les Gentils. 19 Lorsqu'on vous livrera, ne pensez ni à la manière dont vous parlerez, ni à ce que vous devrez dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. 20 Car ce n'est pas vous qui parlerez; mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. 21 Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants s'élèveront contre leurs parents, et les feront mourir. 22 Vous serez en haine à tous à cause de mon nom; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. 23 Lorsqu'on vous poursuivra dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis,

---

de tous les pays, on peut dire néanmoins, d'une manière générale, que Notre-Seigneur a eu principalement en vue, dans les versets 5-15, la courte mission que les Apôtres vont donner immédiatement aux Juifs; dans les vers. 16-23, la mission universelle qu'ils auront à remplir, après la descente du Saint-Esprit, dans toutes les contrées du monde; dans les versets 24-42, toutes les missions de l'avenir, à partir de l'époque apostolique.

6. Israël était le tronc primitif sur lequel les Gentils devaient être divinement greffés (*Rom.* xi, 6) : ce sont les enfants d'Israël qu'il convient d'inviter les premiers au salut. N. S. voulait sans doute aussi, au commencement de sa mission, éviter toute complication résultant de rivalités et de jalousies nationales. Mais bientôt tomberont toutes les barrières : Juifs, Samaritains, Gentils, tous les hommes sans exception seront évangélisés (*Act.* i, 8).

8. N. S. ne veut pas que ses ministres profitent, pour s'enrichir, des pouvoirs et des dons qu'ils ont reçus de l'Esprit-Saint; mais il déclare (vers. 10) qu'ils " méritent qu'on les nourrisse."

9. La ceinture, chez les Hébreux, comme celle que portent encore aujourd'hui nos marchands forains, était souvent disposée de manière à servir de bourse; d'autres fois la bourse était suspendue à la ceinture.

10. *Chaussure* de rechange, comme pour la tunique, selon quelques-uns; mais voy. les notes de *Marc*, vi, 8-9.— *Sa nourriture :* Dieu, dont vous êtes les ouvriers, vous la doit, et il saura vous la procurer.

11. *Digne* de vous et de l'Evangile : celui qui donne l'hospitalité à un ministre de l'Evangile reçoit plus qu'il ne donne; c'est une grâce qu'il faut mériter.

12. *En disant : Paix à cette maison.* Ces mots ne se lisent pas dans le grec. Ils auront été ajoutés dans la Vulgate, d'après *S. Luc*, x, 5, pour expliquer *saluez-la*, qui précède, et qui dit implicitement la même chose; car la formule ordinaire de salutation chez les Hébreux était : *Paix à toi*, et le texte araméen de S. Matthieu devait porter, comme la version syriaque : *en*

præcipiens eis, dicens : In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis : 6. sed potius ite [b]ad oves, quæ perierunt domus Israel. 7. Euntes autem prædicate, dicentes : [c]Quia appropinquavit regnum cœlorum. 8. Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmones ejicite : gratis accepistis, gratis date.

Act. 1, 46. Supra 4,

9. [d]Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris : 10. non peram in via, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam : dignus enim est operarius cibo suo. 11. In quamcumque autem civitatem, aut castellum intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit : et ibi manete donec exeatis. 12. Intrantes autem in domum, salutate eam, dicentes : Pax huic domui. 13. Et si quidem fuerit domus illa digna, veniet pax vestra super eam : si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos.

Marc. 6, Luc. 9. et 10, 4.

14. [e]Et quicumque non receperit vos neque audierit sermones vestros : exeuntes foras de domo vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris. 15. Amen dico vobis : Tolerabilius erit terræ Sodomorum, et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati.

Marc. 6,

16. [f]Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbæ. 17. Cavete autem ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos : 18. et ad præsides, et ad reges ducemini propter me in testimonium illis, et gentibus. 19. [g]Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo, aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora, quid loquamini. 20. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis. 21. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium : et insurgent filii in parentes et morte eos afficient : 22. et eritis odio omnibus propter nomen meum : qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. 23. Cum autem persequentur vos in civitate ista, fugite

[f] Luc. 10, 3. [g] Luc. 12, 11. Marc 13, 11.

---

entrant dans la maison invoquez la paix sur elle.

13. Que votre salut soit sans effet. Vulg., *votre paix viendra... reviendra :* même sens.

14. Les Juifs regardaient comme impur jusqu'au sol des contrées païennes. Les plus zélés d'entre eux, après un voyage à l'étranger, au moment de passer la frontière de la Terre-Sainte, ôtaient leurs sandales et les frappaient l'une contre l'autre pour ne pas souiller, par la poussière qui s'y était attachée, le territoire sacré de leur pays. Par l'action symbolique qui leur est ici recommandée, les Apôtres signifiaient qu'ils ne voulaient plus avoir rien de commun avec cette ville ou cette maison et ses habitants. Cette poussière devenait aussi un témoignage contre eux pour le jour du jugement (comp. *Marc*, vi, 11).

17. *Les hommes*, les Juifs d'abord, puis les Gentils (vers. 18). — *Flagelleront :* la flagellation était, parmi les Juifs de cette époque, une punition ordinaire pour la violation de la loi de Moïse; elle était donnée dans les synagogues.

18. *Devant eux*, les Juifs.

20. *L'Esprit du Père*, qui est aussi l'Esprit du Fils (*Gal.* iv, 6), le Saint-Esprit.

21. Tertullien disait au commencement du IIIe siècle : “ Le mari jaloux chasse son épouse devenue pudique en se faisant chrétienne; le père repousse son fils qui a appris l'obéissance filiale à l'école du Christ; le maître cesse d'être humain envers le serviteur que la foi a rendu parfait. Toutes les vertus deviennent odieuses, dès qu'elles sont jointes au titre de chrétien. ” On sait que sainte Barbe et sainte Christine furent livrées à la mort par leur père, et sainte Lucie de Rome par son propre fils.

22. *A cause de mon nom*, parce que vous êtes chrétiens. C'est encore ce que dit l'histoire par la bouche de Tacite : *Christianos odio generis humani convictos*, condamnés par la haine du genre humain !

23. Conformément au langage biblique, toute manifestation spéciale de la puissance de J. C. dans le monde peut être appelée un *avènement du Fils de l'homme.* Or, la plus éclatante de ces manifestations depuis la mort du Sauveur, c'est la ruine de Jérusalem. Mais ce sens n'épuise pas la pensée de N. S. La destruction de Jérusalem est le premier acte des jugements divins, et comme un prélude symbolique du dernier acte qui aura lieu à la fin du monde



vous n'aurez pas achevé de parcourir
les villes d'Israël, que le Fils de
l'homme sera venu.
24 Le disciple n'est pas au-dessus
du maître, ni le serviteur au-dessus
de son seigneur. 25 Il suffit au disciple
d'être comme son maître, et au servi-
teur comme son seigneur. S'ils ont
appelé le père de famille Béelzébub,
combien plus ceux de sa maison?
26 Ne les craignez donc point. Car il
n'y a rien de caché qui ne se décou-
vre, rien de secret qui ne finisse par
être connu. 27 Ce que je vous dis dans
les ténèbres, dites-le au grand jour,
et ce qui vous est dit à l'oreille, pu-
bliez-le sur les toits. 28 Ne craignez pas
ceux qui tuent le corps, et ne peuvent
tuer l'âme; craignez plutôt celui qui
peut perdre l'âme et le corps dans la
géhenne. 29 Deux passereaux ne se
vendent-ils pas un as? Et il n'en
tombe pas un sur la terre, sans *la
permission de* votre Père. 30 Les che-
veux mêmes de votre tête sont tous
comptés. 31 Ne craignez donc point :
vous êtes de plus de prix que beau-
coup de passereaux. 32 Celui donc qui
m'aura confessé devant les hommes,
moi aussi je le confesserai devant
mon Père qui est dans les cieux;
33 et celui qui m'aura renié devant
les hommes, moi aussi je le renie-
rai devant mon Père qui est dans
les cieux.
34 Ne pensez pas que je sois venu
apporter la paix sur la terre; je suis
venu apporter, non la paix, mais le
glaive. 35 Je suis venu mettre en lutte
le fils avec son père, la fille avec sa
mère, et la belle-fille avec sa belle-
mère. 36 On aura pour ennemis les
gens de sa propre maison. 37 Celui
qui aime son père ou sa mère plus
que moi, n'est pas digne de moi; et
celui qui aime son fils ou sa fille plus
que moi, n'est pas digne de moi.
38 Celui qui ne prend pas sa croix et
ne me suit pas, n'est pas digne de
moi. 39 Celui qui sauvera sa vie, la
perdra; et celui qui perdra sa vie à
cause de moi, la sauvera.
40 Celui qui vous reçoit, me reçoit,
et celui qui me reçoit, reçoit celui
qui m'a envoyé. 41 Celui qui reçoit un
prophète en qualité de prophète, re-
cevra une récompense de prophète;
et celui qui reçoit un juste en qualité
de juste, recevra une récompense de
juste. 42 Et quiconque donnera seule-
ment un verre d'eau fraîche à l'un de
ces petits parce qu'il est de mes dis-
ciples, je vous le dis en vérité, il ne
perdra point sa récompense.



(comp. *Matth.* xxiv). Jésus annonce donc tout à la fois que l'évangélisation d'Israël et sa conversion au christianisme ne seront achevées ni par les Apôtres avant la ruine de Jérusalem, ni par leurs successeurs avant que n'arrive la fin des temps.

25. *Béelzébub :* voyez le Vocabulaire.

26. Ce proverbe général signifie ici : La vérité de ma doctrine et votre innocence ne laisseront pas de paraître au grand jour, et de remporter sur vos adversaires, à la face du monde, une éclatante victoire.

27. Annoncez ouvertement à tous les hommes la doctrine que je vous ai enseignée en présence d'un petit nombre de témoins. Les toits des maisons, en Orient, sont plats : on peut s'y promener et parler de là au public.

28. *Celui*, Dieu (*Sag.* xvi, 43 sv.).

29. *As*, monnaie romaine qui avait cours chez les Hébreux, et valait environ six centimes. — *Tombe sur la terre*, par le froid, la faim ou l'ouragan.

34. *Le glaive*, symbole de la guerre. L'avènement du Sauveur a été, non la cause directe, mais l'occasion de luttes et de discordes pour le monde; la cause véritable, ce sont les passions humaines.

in aliam. Amen dico vobis, non
consummabitis civitates Israel, do-
nec veniat Filius hominis.
Luc. 6,40. 24. [h]Non est discipulus super
ɔann. 13, magistrum, nec servus super domi-
ɔ et 15, 20. num suum : 25. sufficit discipulo,
ut sit sicut magister ejus : et servo,
sicut dominus ejus. Si Patrem fami-
lias Beelzebub vocaverunt : quanto
magis domesticos ejus? 26. Ne ergo
[i] Marc. 4, timueritis eos : [i]Nihil enim est oper-
2. Luc. 8, tum, quod non revelabitur : et occul-
7 et 12, 2. tum, quod non scietur. 27. Quod
dico vobis in tenebris, dicite in lu-
mine : et quod in aure auditis, præ-
dicate super tecta. 28. Et nolite
timere eos, qui occidunt corpus,
animam autem non possunt occi-
dere : sed potius timete eum, qui
potest et animam, et corpus perdere
in gehennam. 29. Nonne duo pas-
seres asse veneunt : et unus ex illis
non cadet super terram sine Patre
2 Reg. 14, vestro? 30. [j]Vestri autem capilli
1. Act. 27, capitis omnes numerati sunt. 31. No-
4. lite ergo timere : multis passeribus
[k] Marc. 8, meliores estis vos. 32. [k]Omnis ergo,
8. Luc. 9, qui confitebitur me coram homini-
6 et 12, 8. bus, confitebor et ego eum coram
Tim. 2, Patre meo, qui in cœlis est : 33. qui
2. autem negaverit me coram homini-
bus, negabo et ego eum coram Patre
meo, qui in cœlis est.

34. [l]Nolite arbitrari quia pacem [l] Luc. 12,
venerim mittere in terram : non 51.
veni pacem mittere, sed gladium.
35. Veni enim separare hominem ad-
versus patrem suum, et filiam adver-
sus matrem suam, et nurum adver-
sus socrum suam : 36. [m]et inimici [m] Mich. 7, 6.
hominis, domestici ejus. 37. [n]Qui [n] Luc. 14,
amat patrem, aut matrem plus quam 26.
me, non est me dignus : et qui amat
filium, aut filiam super me, non est
me dignus. 38. [o]Et qui non accipit [o] Infra 16,
crucem suam, et sequitur me, non 24. Marc. 8,
est me dignus. 39. [p]Qui invenit 34. Luc. 14, 27.
animam suam, perdet illam : et qui [p] Luc. 9, 24
perdiderit animam suam propter et 14. 26 et
me, inveniet eam. 17, 33. Joan. 12, 25.
40. [q]Qui recipit vos, me recipit : [q] Luc. 10,
et qui me recipit, recipit eum, qui 16. Joann.
me misit. 41. Qui recipit prophetam 13, 20.
in nomine prophetæ, mercedem
prophetæ accipiet : et qui recipit
justum in nomine justi, mercedem
justi accipiet. 42. [r]Et quicumque [r] Marc. 9,
potum dederit uni ex minimis istis 40.
calicem aquæ frigidæ tantum in
nomine discipuli : amen dico vobis,
non perdet mercedem suam.

---

38. N. S. fait ici une allusion prophétique à son genre de mort. Comme le supplice de la croix était en usage dans tout l'empire romain, les Apôtres, sans saisir l'allusion, comprirent sans peine le sens de ces paroles : ils devaient accepter d'avance et mettre courageusement sur leurs épaules les plus grandes souffrances, figurées par la croix.

39. *Sauvera*, littér. *trouvera*, c'est-à-dire *ne perdra pas*. — *Sa vie*, litt. *son âme*, principe de la vie du corps et douée elle-même d'une vie immortelle, qui peut être perdue, en quelque sorte, par la damnation éternelle, justement appelée *la seconde mort* (*Apoc.* xx, 14).

40. *Celui qui* etc. N.-S. termine par une parole d'encouragement : toutefois ayez confiance; vous rencontrerez aussi des amis et des auxiliaires.

42. Tant c'est une grande chose que d'avoir concouru, ne fût-ce que par une prière, par un verre d'eau, au règne de Dieu sur la terre! — *Ces petits*, les Apôtres.



5. — *Conclusion* [CHAP. XI].

a) Jésus est donc le Messie, puisqu'il en fait les œuvres, et Jean-Baptiste, tout grand qu'il est, n'a été que le précurseur du Royaume de Dieu [vers. 1—15]. — *b*) Reproches et menaces aux cœurs endurcis [16—24]. Bonheur des humbles qui répondent à l'appel de Jésus [25—30].

Chap. XI. QUand Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes.

2 Jean, dans sa prison, ayant entendu parler des œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples 3 lui dire : "Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" 4 Jésus leur répondit : "Allez, rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : 5 Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. 6 Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!"

7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : "Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? 8 Qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d'habits somptueux? Mais ceux qui portent des habits somptueux se trouvent dans les maisons des rois. 9 Mais qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. 10 Car c'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon ange devant vous, pour vous précéder et vous préparer la voie. 11 En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste; toutefois le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. 12 Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent. 13 Car tous les Prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean. 14 Et si vous voulez le comprendre, lui-même est Elie qui doit venir. 15 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!"

16 "A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans la place publique, et qui crient à leurs compagnons : 17 Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé; nous vous avons

---

CHAP. XI.

1. Dans les *villes* de la Galilée, patrie des Apôtres.

2. *Dans sa prison :* voy. iv, 12; xix, 1 sv.

3. *Celui qui doit venir;* littér. *celui qui vient :* c'est par cette appellation que les Juifs désignaient alors le Messie. — Jean-Baptiste envoie cette députation, non pour se convaincre lui-même, mais pour donner à ses disciples encore incrédules l'occasion de se convaincre que Jésus est le Christ.

5. C'est sous ces traits que Isaïe décrit la venue du Messie (*Is.* xxxv, 5; lxi, 1-5).

6. *Celui* qui ne se tiendra pas vis-à-vis de moi, par suite d'injustes préventions (*Jean*, iii, 26), dans l'incrédulité et la défiance : avis indirect adressé aux disciples de Jean-Baptiste, qu'un trop grand attachement à leur maître empêchait de croire en Jésus.

7. Ceux qui avaient assisté à la scène du message, ignorant l'intention secrète de Jean-Baptiste, pouvaient le regarder comme un homme versatile, qui n'avait pas d'idée bien arrêtée sur le caractère de Jésus. Celui-ci, pour détruire cette fâcheuse impression, fait un magnifique éloge du Précurseur. — *Un roseau*, image de la légèreté et de l'inconstance.

10. Citation libre de Malachie (iii, 1). Cet *ange* (dans le sens étymologique de *messager*, *envoyé*) objet lui-même d'une prophétie, ce précurseur du Christ, qui doit le voir et le montrer à ses contemporains, est plus grand que les anciens prophètes qui l'ont seulement annoncé de loin.

11. *Il n'en a point paru*, litt. *il n'en a pas*

CAPUT XI.

Joannes de carcere nuntios mittit ad Jesum : quibus post Christi responsum abeuntibus, ipse coram turbis laudat Joannem : Judæos vero pueris in foro invicem acclamantibus assimilat, exprobrans civitatibus obstinatis in quibus plurimas fecerat virtutes : confessio Jesu ad Patrem : oneratos ad se vocat Christus, dicens jugum suum esse suave.



T factum est, cum con-
summasset Jesus, præci-
piens duodecim discipulis
suis, transiit inde ut doce-
ret, et prædicaret in civitatibus
eorum.
Luc. 7,18. 2. [a] Joannes autem cum audisset
in vinculis opera Christi, mittens
duos de discipulis suis, 3. ait illi :
Tu es, qui venturus es, an alium
exspectamus? 4. Et respondens Je-
sus ait illis : Euntes renuntiate
Joanni quæ audistis, et vidistis.
Isai. 61, 5. 5. [b] Cæci vident, claudi ambulant,
leprosi mundantur, surdi audiunt,
Isai. 61, 1. mortui resurgunt, [c] pauperes evan-
gelizantur : 6. et beatus est, qui non
fuerit scandalizatus in me.

7. [d] Illis autem abeuntibus, cœpit [d] Luc. 7,24.
Jesus dicere ad turbas de Joanne :
Quid existis in desertum videre?
arundinem vento agitatam? 8. Sed
quid existis videre? hominem mol-
libus vestitum? Ecce qui mollibus
vestiuntur, in domibus regum sunt.
9. Sed quid existis videre? prophe-
tam? Etiam dico vobis, et plus
quam prophetam. 10. Hic est enim,
de quo scriptum est : [e] Ecce ego [e] Mal. 3, 1.
mitto angelum meum ante faciem Marc. 1, 2.
tuam, qui præparabit viam tuam Luc. 7, 27.
ante te. 11. Amen dico vobis, non
surrexit inter natos mulierum major
Joanne Baptista : qui autem minor
est in regno cœlorum, major est
illo. 12. A diebus autem Joannis
Baptistæ usque nunc, regnum cœlo-
rum vim patitur, et violenti rapiunt
illud. 13. Omnes enim prophetæ, et
lex usque ad Joannem prophetave-
runt : 14. et si vultis recipere, [f] ipse [f] Mal. 4, 5,
est Elias, qui venturus est. 15. Qui 13.
habet aures audiendi, audiat.
16. [g] Cui autem similem æstima- [g] Luc. 7,31.
bo generationem istam? Similis est
pueris sedentibus in foro : qui cla-
mantes coæqualibus 17. dicunt :

été suscité de plus grand. Entre tous les hommes (juges, rois, prophètes) que Dieu avait jusqu'alors *suscités*, c'est-à-dire *investis d'une mission providentielle*, aucun n'avait été élevé à une fonction aussi haute que Jean-Baptiste. — Placé sur la limite des deux Testaments, Jean-Baptiste appartient et à l'ancienne loi, comme précurseur du Messie, et à la nouvelle, comme disciple de Jésus-Christ. Mais on le considère ici uniquement comme précurseur; et sous ce rapport (qui fait abstraction de sa sainteté personnelle) quoique aucun des saints personnages de l'ancien Testament ne soit plus grand que lui, il est inférieur en dignité au plus petit des disciples de Jésus, tant la religion chrétienne l'emporte sur la religion mosaïque. Qu'il est donc grand le caractère du chrétien, baptisé, confirmé, nourri du corps et du sang d'un Dieu!

12-14. Les Prophètes et la Loi, l'ancienne alliance dont le seul but était d'annoncer et de préparer la nouvelle, le royaume du Messie, n'avaient de valeur que jusqu'à Jean-Baptiste (vers. 13); car Jean-Baptiste est l'Elie du premier avènement du Christ; ce que le véritable Elie doit, d'après le prophète Malachie (iii, 23; Vulg. iv, 5), faire au second avènement, Jean le fait au premier : il prépare les hommes à le recevoir (vers. 14). Le royaume de Dieu est donc venu; depuis les jours de Jean-Baptiste, les âmes courageuses (litt. *les violents*) s'y précipitent en foule et le prennent comme d'assaut, par la pénitence et le renoncement. Voy. *Luc*, xvi, 16.

15. *Que celui qui a des oreilles* ..., formule fréquemment employée par le divin Maître pour exciter l'attention et la réflexion. Voyez *Apoc.* ii, 7, 11 etc.

16. *Cette génération*, ou *cette race* imbue de l'orgueil et des préjugés du pharisaïsme, que Jésus appellera tout-à-l'heure : *race méchante et adultère* (xii, 39). Les paroles de reproche qui terminent ce chapitre ont dû être prononcées vers la fin du ministère de Jésus en Galilée, après la mission des 72 disciples; voy. *Luc*, x, 13 sv.

17. *Joué de la flûte* (Vulg. *chanté* un air joyeux), comme on fait à des noces. — *Une lamentation*, comme on fait à des funérailles. Les enfants aiment à imiter dans leurs jeux les actions des grandes personnes.

chanté une lamentation, et vous n'avez
point frappé votre poitrine. [18]Jean est
venu ne mangeant ni ne buvant, et
ils disent : Il est possédé du démon;
[19]le Fils de l'homme est venu man-
geant et buvant, et ils disent : C'est
un homme de bonne chère et un bu-
veur de vin, un ami des publicains et
des gens de mauvaise vie. Mais la Sa-
gesse a été justifiée par ses enfants."
[20]Alors Jésus se mit à reprocher
aux villes où il avait opéré le plus
grand nombre de ses miracles, de
n'avoir pas fait pénitence. "[21]Malheur
à toi, Corozaïn! Malheur à toi, Beth-
saïde! Car si les miracles qui ont été
faits au milieu de vous, avaient été
faits dans Tyr et dans Sidon, il y a
longtemps qu'elles auraient fait pé-
nitence sous le cilice et la cendre.
[22]Oui, je vous le dis, il y aura, au
jour du jugement, moins de rigueur
pour Tyr et pour Sidon, que pour
vous. [23]Et toi, Capharnaüm, qui t'élè-
ves jusqu'au ciel, tu seras abaissée
jusqu'aux enfers; car si les mira-
cles qui ont été faits dans tes murs,
avaient été faits dans Sodome, elle
serait restée debout jusqu'à ce jour.
[24]Oui, je te le dis, il y aura, au jour
du jugement, moins de rigueur pour
le pays de Sodome que pour toi."
[25]En ce même temps, Jésus dit
encore : " Je vous bénis, Père, Sei-
gneur du ciel et de la terre, de ce que
vous avez caché ces choses aux sages
et aux prudents, et les avez révélées
aux petits. [26]Oui, Père, *je vous bénis*
de ce qu'il vous a plu ainsi. [27]Toutes
choses m'ont été données par mon
Père; personne ne connaît le Fils, si
ce n'est le Père, et personne ne con-
naît le Père, si ce n'est le Fils, et ce-
lui à qui le Fils a voulu le révéler.
[28]Venez à moi, vous tous qui êtes fa-
tigués et ployez sous le fardeau, et je
vous soulagerai. [29]Prenez sur vous
mon joug, et recevez mes leçons, car
je suis doux et humble de cœur; et
vous trouverez le repos de vos âmes.
[30]Car mon joug est doux, et mon far-
deau léger."



19. Sens de la parabole : Suivant les uns, *les enfants assis* désignent les Juifs : Sadducéens à la vie facile, ou austères Pharisiens; *les compagnons* figurent Jean et Jésus avec leurs disciples. Les Sadducéens *jouent de la flûte :* ils invitent Jean à mener plus joyeuse vie; les Pharisiens *chantent une lamentation :* ils invitent Jésus à mener une vie plus austère. Et comme Jean et Jésus refusent également de se conformer à des exigences arbitraires, les Juifs les condamnent.

Cependant les Anciens ont généralement reconnu, dans *les enfants assis*, l'image de Jean et de Jésus, qui, malgré leurs avances, n'ont pu gagner les Juifs, ni par les rigueurs de l'austérité, ni par l'exemple d'une vie plus facile. Ce sentiment est plus conforme à l'explication donnée par N. S. lui-même (vers. 18 et 19); quant au vers. 16, si nous le comparons au début d'autres paraboles, il signifie simplement : *Par rapport à cette génération, les choses se passent comme dans certains jeux d'enfants.* — *Mais la Sagesse divine*, soit prise en général, soit telle qu'elle s'est manifestée en Jésus-Christ et en son Précurseur, *a été justifiée*, reconnue et louée, *par ses fils*, par les sages, c'est-à-dire ici par les disciples de Jésus et de Jean. Voy. *Luc*, vii, 29, 30.

21. *Corozaïn*, en grec et en syriaque : *Corazin*, ville de Galilée, sur le lac de Tibériade, non loin de Capharnaüm. *Tyr* et *Sidon*, villes de Phénicie, célèbres par leur commerce et leur luxe, mais qui ne furent pas honorées de la prédication et des miracles du Sauveur. Sur *Bethsaïde* et *Capharnaüm* voy. le Vocabulaire. — *Cilice*, vêtement d'étoffe grossière et de couleur sombre.

23. Ou *qui as été élevée*, etc. par ton commerce et tes richesses. La Vulg. et d'autres manuscrits grecs portent, *vas-tu t'élever jusqu'au ciel?* Non, *tu seras*, etc. — Les *enfers*, le *Schéol* des Hébreux, le *Hadès* des Grecs, c'est-à-dire le séjour des morts en

Cecinimus vobis, et non saltastis :
lamentavimus, et non planxistis.
18. Venit enim Joannes neque
manducans, neque bibens, et dicunt:
Dæmonium habet. 19. Venit Filius
hominis manducans, et bibens, et
dicunt : Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum, et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filiis suis.

20. Tunc cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent pœ-
Luc. 10. nitentiam. 21. [h] Væ tibi Corozain,
væ tibi Bethsaida : quia si in Tyro,
et Sidone factæ essent virtutes, quæ
factæ sunt in vobis, olim in cilicio,
et cinere pœnitentiam egissent.
22. Verumtamen dico vobis Tyro,
et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis. 23. Et tu Capharnaum, numquid usque in cœlum exaltaberis? usque in infernum descendes : quia, si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, forte mansissent usque in hanc
diem. 24. Verumtamen dico vobis,
quia terræ Sodomorum remissius
erit in die judicii, quam tibi.

25. In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. 26. Ita
Pater : quoniam sic fuit placitum
ante te. 27. Omnia mihi tradita sunt
a Patre meo. [i] Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. [i] Joann. 6, 46 et 7, 28 et 8, 19 et 10, 15.
28. Venite ad me
omnes, qui laboratis, et onerati estis,
et ego reficiam vos. 29. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde: et [j] invenietis requiem animabus vestris. [j] Jer. 6, 16.
30. [k] Jugum enim meum suave est, et onus meum leve. [k] 1 Joann. 5, 3.



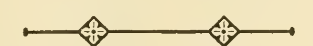
général, que l'on se représentait comme une sombre région, située dans les profondeurs de la terre : image d'une ruine profonde. Les ruines mêmes de Capharnaüm ont disparu. — *Restée debout*. La Vulgate ajoute *peut-être;* mais ce mot correspond à la particule gr. ἂν qui n'exprime aucun doute : on doit donc la négliger dans la traduction française.

25. C'est-à-dire, de ce que vous avez permis que la doctrine évangélique, rejetée par les Pharisiens et les Scribes, qui se croient des sages, soit acceptée des petits et des humbles. Comp. xviii, 3.

28. Sens des vers. 27-28 : Le Fils de Dieu est l'organe par lequel le Père manifeste aux hommes sa vérité et sa grâce; " en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse," *Col.* ii, 3. C'est à lui que le Père a donné pouvoir et mission pour établir le royaume de Dieu. Image vivante du Père, qu'il connaît parfaitement comme il en est parfaitement connu, seul il peut apporter aux hommes la vraie connaissance de Dieu. Dans la docile acceptation de ses enseignements, l'homme trouve le remède à ses maux, le repos et la paix. *Venez* donc *à moi*, etc. — *Sous le fardeau*, soit des observances dont les Pharisiens vous accablent, soit de vos péchés, soit des épreuves et des souffrances de la vie.

29. Le *joug* de la loi évangélique. — *Recevez mes leçons*, devenez mes disciples. D'autres : *Et apprenez de moi que je suis doux*, etc. Le premier sens est mieux en rapport avec le contexte, car Jésus expose ici non *l'objet* de son enseignement, mais *les motifs* qui doivent nous engager à devenir ses disciples.

30. A l'amour tout est léger, dit S. Augustin. Or l'Evangile, c'est la foi rendue active par l'amour.



B.—*Jésus exerce son ministère au milieu des contradictions.* [CH. XII—XVIII].

I.— *Injuste hostilité des Pharisiens contre Jésus* [CHAP. XII].

L'observation du sabbat [vers. 1—13]. Douceur et modestie de Jésus [14—21]. Ce n'est pas par Beelzébub qu'il chasse les démons [22—30]. Péché contre le S. Esprit [31—37]. Reproches aux Pharisiens. Le signe de Jonas [38—42]. Le démon qui revient [43—45]. La mère et les frères de Jésus [46—50].

Ch. XII. EN ce temps-là, Jésus traversait
des champs de blé un jour de
sabbat, et ses disciples, ayant
faim, se mirent à cueillir des épis et
à les manger. 2 Les Pharisiens, voyant
cela, lui dirent : " Vos disciples font
une chose qu'il n'est pas permis de
faire pendant le sabbat." 3 Mais il leur
répondit : " N'avez-vous pas lu ce que
fit David, lorsqu'il eut faim, lui et
ceux qui étaient avec lui : 4 comment
il entra dans la maison de Dieu et
mangea les pains de proposition, qu'il
ne lui était pas permis de manger,
non plus qu'à ceux qui étaient avec
lui, mais aux prêtres seuls? 5 Ou n'avez-
vous pas lu dans la Loi que, le jour
du sabbat, les prêtres violent le sab-
bat dans le temple sans commettre
de péché? 6 Or, je vous dis qu'il y a
ici quelqu'un plus grand que le tem-
ple. 7 Si vous compreniez cette parole :
" Je veux la miséricorde, et non le
sacrifice," vous n'auriez jamais con-
damné des innocents. 8 Car le Fils de
l'homme est maître même du sabbat."
9 Jésus, ayant quitté ce lieu, entra
dans leur synagogue. 10 Or, il se trou-
vait là un homme qui avait la main
desséchée, et ils demandèrent à Jésus :
" Est-il permis de guérir, le jour du
sabbat?" C'était pour avoir un pré-
texte de l'accuser. 11 Il leur répondit :
" Quel est celui d'entre vous qui,
n'ayant qu'une brebis, si elle tombe
dans une fosse un jour de sabbat, ne
la prend et ne l'en retire? 12 Or, com-
bien un homme ne vaut-il pas plus
qu'une brebis? Il est donc permis de
faire du bien les jours de sabbat."
13 Alors il dit à cet homme : " Etends
ta main." Il l'étendit, et elle redevint
saine comme l'autre.
14 Les Pharisiens, étant sortis, tin-
rent conseil contre lui sur les moyens
de le perdre. 15 Mais Jésus en ayant
eu connaissance, s'éloigna de ces
lieux. Une grande foule le suivit, et
il guérit tous *leurs malades*. 16 Et il
leur commanda de ne pas le faire
connaître : 17 afin que s'accomplît la
parole du prophète Isaïe : 18 " Voici
mon serviteur que j'ai choisi, mon
bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon
affection. Je ferai reposer sur lui mon
Esprit, et il annoncera la justice aux
nations. 19 Il ne disputera point, il ne
criera point, et on n'entendra pas sa
voix dans les places publiques. 20 Il
ne brisera point le roseau froissé et
n'éteindra point la mèche qui fume
encore, jusqu'à ce qu'il ait fait triom-
pher la justice. 21 En son nom les na-
tions mettront leur espérance."
22 On lui présenta alors un possédé
aveugle et muet, et il le guérit, de
sorte que cet homme parlait et voyait.

CHAP. XII.

2. La lutte entre Jésus et l'esprit étroit des Pharisiens va s'engager d'une façon plus décidée. Les divers faits groupés ici par S. Matthieu se rapportent à cette pensée commune.

3. La loi permettait à ceux qui avaient

CAPUT XII.

Discipulos spicas sabbato vellentes excusat, manum quoque aridam sabbato curat : Pharisæorum machinationi tacitus cedens, variosque a se curatos silere præcipiens, implet Isaiæ vaticinium : dæmoniaco, cæco et muto curato, Pharisæis ipsum in Beelzebub ejicere dæmonia blasphemantes convincit falsum dicere; dicens blasphemiam in Spiritum sanctum irremissibilem, et de omni verbo otioso reddendam rationem : Scribis autem et Pharisæis signum petentibus, dandum dicit Jonæ signum : et quæ sint mater et fratres ipsius.

IN illo tempore abiit Jesus
Marc. 2, per sata sabbato : [a] disci-
Luc. 6, puli autem ejus esurientes
cœperunt vellere spicas,
et manducare. 2. Pharisæi autem
videntes, dixerunt ei : Ecce discipuli
tui faciunt quod non licet facere
sabbatis. 3. At ille dixit eis : Non
Reg. 21, legistis [b] quid fecerit David, quando
esuriit, et qui cum eo erant : 4. quo-
modo intravit in domum Dei, et
panes propositionis comedit, quos
non licebat ei edere, neque his, qui
ev. 24, 9. cum eo erant [c] nisi solis sacerdotibus?
Num. 28, 5. Aut non legistis in lege [d] quia sab-
batis sacerdotes in templo sabbatum
violant, et sine crimine sunt? 6. Dico
autem vobis, quia templo major est
hic. 7. Si autem sciretis quid est :
Reg. 15, [e] Misericordiam volo, et non sacri-
Eccl. 4, ficium : nunquam condemnassetis
Os. 6, 6. innocentes : 8. Dominus enim est
pra 9, 13. Filius hominis etiam sabbati.

9. Et cum inde transisset, venit
in synagogam eorum. 10. [f] Et ecce [f] Marc. 3,
homo manum habens aridam, et in- 1. Luc. 6, 6.
terrogabant eum, dicentes : Si licet
sabbatis curare? ut accusarent eum.
11. Ipse autem dixit illis : [g] Quis [g] Deut. 22,
erit ex vobis homo, qui habeat ovem 4.
unam, et si ceciderit hæc sabbatis in
foveam, nonne tenebit, et levabit
eam? 12. Quanto magis melior est
homo ove? Itaque licet sabbatis be-
nefacere. 13. Tunc ait homini :
Extende manum tuam. Et exten-
dit, et restituta est sanitati sicut
altera.

14. Exeuntes autem Pharisæi,
consilium faciebant adversus eum,
quomodo perderent eum. 15. Je-
sus autem sciens recessit inde : et
secuti sunt eum multi, et curavit
eos omnes : 16. et præcepit eis, ne
manifestum eum facerent. 17. Ut
adimpleretur, quod dictum est per
Isaiam prophetam, dicentem :
18. [h] Ecce puer meus, quem elegi, [h] Isai 42, 1.
dilectus meus, in quo bene compla-
cuit animæ meæ. Ponam spiritum
meum super eum, et judicium Gen-
tibus nuntiabit. 19. Non contendet,
neque clamabit, neque audiet aliquis
in plateis vocem ejus : 20. arundi-
nem quassatam non confringet, et
linum fumigans non exstinguet, do-
nec ejiciat ad victoriam judicium :
21. et in nomine ejus Gentes spe-
rabunt.

22. Tunc oblatus est ei dæmo-
nium habens, cæcus, et mutus, et

---

faim de cueillir des épis et de s'en nourrir (*Deut.* xxiii, 26); mais, dans les derniers temps de la nation, plusieurs docteurs avaient imaginé que l'action de froisser les épis entre les mains pour en faire sortir les grains était une violation du repos sabbatique.

4. *Dans la maison de Dieu*, le tabernacle, alors à Nobé (I *Sam.* xxi, 6). — *Pains de proposition*, pains consacrés à Dieu et *posés* devant lui, dans la partie du tabernacle (plus tard du temple) appelée *le Saint*, sur une table d'or, où ils étaient renouvelés chaque semaine.

5. *Les prêtres*, dans les fonctions de leur ministère : sacrifier les animaux, les dépecer, entretenir le feu sacré, etc. ...

6. *Quelqu'un*, c'est-à-dire moi, le Messie; donc, à mon service, comme au service du temple, on ne viole pas le sabbat.

7. *Osée*, vi, 6. c'est-à-dire j'aime mieux la miséricorde que le sacrifice.

8. *Maître* d'en fixer les lois, ou même de l'abolir. Voy. *Marc*, ii, 27, 28.

17. Dans cette humilité du Sauveur, l'Evangéliste voit l'accomplissement d'un oracle d'Isaïe (xlii, 1-4).

18. *La justice* littér. *le droit*, la loi nouvelle, l'Evangile. De même au vers. 20.

22. *Muet*, par suite de la possession.

23 Et tout le peuple, saisi d'étonne-
ment, disait : " N'est-ce point là le
fils de David? " 24 Mais les Pha-
risiens, entendant cela, dirent : " Il
ne chasse les démons que par Béel-
zébub, prince des démons. " 25 Jésus,
qui connaissait leurs pensées, leur
dit : " Tout royaume divisé contre
lui-même sera désolé, et toute ville
ou maison divisée contre elle-même
ne pourra subsister. 26 Si Satan
chasse Satan, il est divisé contre
lui-même : comment donc son royau-
me subsistera-t-il? 27 Et si moi je
chasse les démons par Béelzébub,
par qui vos fils les chassent-ils? C'est
pourquoi ils seront eux-mêmes vos
juges. 28 Que si c'est par l'Esprit de
Dieu que je chasse les démons, le
royaume de Dieu est donc venu à
vous. 29 Et comment peut-on entrer
dans la maison de l'homme fort et
piller ses meubles, sans avoir aupa-
ravant lié cet homme fort? Alors seu-
lement on pillera sa maison. 30 Qui
n'est pas avec moi est contre moi, et
qui n'amasse pas avec moi disperse.

31 " C'est pourquoi je vous dis :
Tout péché et tout blasphème sera
remis aux hommes; mais le blasphème
contre l'Esprit ne leur sera pas re-
mis. 32 Et quiconque aura parlé con-
tre le Fils de l'homme, on le lui re-
mettra; mais à celui qui aura parlé
contre l'Esprit-Saint, on ne le lui
remettra ni dans ce siècle, ni dans le
siècle à venir.

33 Ou dites que l'arbre est bon, et
son fruit bon; ou dites que l'arbre est
mauvais, et son fruit mauvais : car
c'est par son fruit qu'on connaît l'ar-
bre. 34 Race de vipères, comment
pourriez-vous dire des choses bonnes,
méchants comme vous l'êtes? Car la
bouche parle de l'abondance du cœur.
35 L'homme bon tire du bon trésor *de
son cœur* des choses bonnes, et l'hom-
me mauvais, d'un mauvais trésor, tire
des choses mauvaises. 36 Je vous le
dis : au jour du jugement, les hom-
mes rendront compte de toute parole
vaine qu'ils auront dite. 37 Car tu se-
ras justifié par tes paroles, et tu seras
condamné par tes paroles."

38 Alors quelques-uns des Scribes
et des Pharisiens prirent la parole et
dirent : "Maître, nous voudrions voir
un signe de vous." 39 Il leur répondit :
" Cette race méchante et adultère de-
mande un signe, et il ne lui sera pas
donné d'autre signe que celui du pro-
phète Jonas : 40 de même que Jonas
fut trois jours et trois nuits dans le
ventre du poisson, ainsi le Fils de
l'homme sera dans le sein de la terre
trois jours et trois nuits. 41 Les hom-
mes de Ninive se dresseront au jour
du jugement, avec cette génération
et la condamneront, parce qu'ils ont

---

23. *Le Fils de David*, synonyme de Messie. Comp. IX, 27.

24. *Béelzébub :* voy. le Vocabulaire.

27. *Vos fils :* ceux qui vous appellent du nom de pères, comme étant les chefs et les docteurs d'Israël. Il y avait, parmi les Juifs, des hommes pieux qui, par l'invocation du saint nom de Dieu, chassaient les esprits impurs. — *Ils seront vos juges*, rendant manifeste votre injuste partialité à mon égard.

28. *L'Esprit de Dieu.* S. Luc dit : *le doigt de Dieu*, c'est-à-dire la vertu de Dieu.

29. *De l'homme fort* et vaillant. Sens : Le fort ne peut être vaincu que par un plus fort que lui; N.-S. est donc plus fort que le démon, puisqu'il le chasse de sa demeure, et lui enlève les âmes qu'il possédait.

30. N.-S. conclut par un avertissement sévère adressé, soit aux Pharisiens eux-mêmes, soit plutôt aux hommes indécis qui étaient là, ne sachant s'ils devaient se ranger du côté de Jésus ou du côté des Pharisiens.

31. *C'est pourquoi* se rapporte à l'accusation du vers. 24. — *Le blasphème contre l'Esprit-Saint :* de *Marc*, II, 30 on peut conclure que les Pharisiens avaient commis (ou s'étaient exposés à commettre) ce péché irrémissible, en persistant à attribuer au démon, contre des preuves manifestes, ce que l'Esprit-Saint opérait en J.-C. — *Ne sera pas remis :* il est de foi que tout péché est remis à l'homme qui en a une contrition suffisante; l'irrémissibilité du péché contre le Saint-Esprit ne provient donc que du défaut de repentir chez ceux qui l'ont commis. Mais cette impénitence et, par suite, l'irrémissibilité du péché, est-elle annoncée

curavit eum ita ut loqueretur, et vi-
deret. 23. Et stupebant omnes turbæ,
et dicebant : Numquid hic est filius
Supra 9, Marc. 3, Luc. 11. David? 24. [i] Pharisæi autem audien-
tes, dixerunt : Hic non ejicit dæmo-
nes nisi in Beelzebub principe dæ-
moniorum. 25. Jesus autem sciens
cogitationes eorum, dixit eis :
[j] Luc. 11. [j] Omne regnum divisum contra se,
desolabitur : et omnis civitas, vel
domus divisa contra se, non stabit.
26. Et si satanas satanam ejicit, ad-
versus se divisus est : quomodo ergo
stabit regnum ejus? 27. Et si ego in
Beelzebub ejicio dæmones, filii ve-
stri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices
vestri erunt. 28. Si autem ego in
spiritu Dei ejicio dæmones, igitur
pervenit in vos regnum Dei. 29. Aut
quomodo potest quisquam intrare
in domum fortis, et vasa ejus diri-
pere, nisi prius alligaverit fortem?
Et tunc domum illius diripiet.
30. Qui non est mecum, contra me
est : et qui non congregat mecum,
spargit.
Marc. 3, 29. Luc. 12, 10. 31. [k] Ideo dico vobis : Omne pec-
catum et blasphemia remittetur ho-
minibus, spiritus autem blasphemia
non remittetur. 32. Et quicumque
dixerit verbum contra Filium ho-
minis, remittetur ei : qui autem
dixerit contra Spiritum sanctum,
non remittetur ei neque in hoc sæ-
culo, neque in futuro.
33. Aut facite arborem bonam, et
fructum ejus bonum : aut facite ar-
borem malam, et fructum ejus ma-
lum : siquidem ex fructu arbor
agnoscitur. 34. Progenies vipera-
rum, quomodo potestis bona lo-
qui, cum sitis mali? [l] ex abundantia [l] Luc. 6, 45.
enim cordis os loquitur. 35. Bonus
homo de bono thesauro profert
bona : et malus homo de malo the-
sauro profert mala. 36. Dico autem
vobis quoniam omne verbum otio-
sum quod locuti fuerint homines,
reddent rationem de eo in die judi-
cii. 37. Ex verbis enim tuis justifi-
caberis, et ex verbis tuis condemna-
beris.
38. Tunc responderunt ei qui-
dam de Scribis et Pharisæis dicen-
tes : Magister, volumus a te signum
videre. 39. Qui respondens ait illis :
[m] Generatio mala, et adultera signum [m] Infra 16, 4. Luc. 11, 29. 1 Cor. 1, 22.
quærit : et signum non dabitur ei,
nisi signum [n] Jonæ prophetæ. 40. Sic-
ut enim fuit Jonas in ventre ceti [n] Jon. 2, 1.
tribus diebus, et tribus noctibus;
sic erit Filius hominis in corde terræ
tribus diebus, et tribus noctibus.
41. [o] Viri Ninivitæ surgent in judi- [o] Jon. 3, 5.

---

ici par N. S. comme absolue et universelle, ou bien admet-elle quelques exceptions, tout en restant, pour ce genre de péché, la règle générale? Les théologiens se partagent entre les deux opinions. En pratique, tout pécheur doit se souvenir que 1o s'il se repent, Dieu lui pardonnera, et que 2o s'il prie avec foi et persévérance, il obtiendra la grâce de se repentir. Voy. *Hébr.* vi, 4 sv.

33. *L'arbre*, c'est N.-S.; le fruit, ce sont ses œuvres, et spécialement l'expulsion des démons. Si ces œuvres sont bonnes, pourquoi condamner celui qui les produit?

36. *Vaine*, probablement dans le sens du mot hébreu correspondant, *schave*, qui signifie, non seulement *vain* et *inutile*, mais aussi *trompeur* et *mensonger*. Sens : combien plus sévèrement seront punis vos calomnies et vos blasphèmes!

37. C'est-à-dire *sur* ou d'*après* tes paroles. N.-S. cite ce proverbe textuellement : c'est ce qui explique le passage du pluriel au singulier.

39. *Adultère*, c'est-à-dire impie et criminelle, qui a violé son alliance avec Dieu. — *Signe*, miracle, prodige. — *Il ne lui sera pas donné d'autre signe*, c.-à-d. : à la demande actuelle je ne répondrai pas autrement que par l'annonce du signe de Jonas.

40. La résurrection de J.-C., le troisième jour après sa mort, sera le *signe*, la preuve incontestable de sa divinité. Pour les Hébreux, le mot *jour* désigne le temps de la lumière, opposé à la nuit (*Gen.* i, 5). Pour signifier le jour civil de 24 heures, ils disaient : *jour et nuit* (comp. le gr. νυχθήμερον). Ainsi *trois jours et trois nuits* sont trois jours civils, complets ou incomplets. Jésus, mis au tombeau le vendredi, devait ressusciter le troisième jour civil suivant, c'est-à-dire le dimanche. Comp. xx, 19.

41. Les Ninivites, debout au tribunal de Dieu *avec cette génération*, se dresseront comme témoins pour la condamner. D'autres traduisent : *se dresseront contre cette génération*.

fait pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas. 42 La reine du Midi s'élèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon.

43 "Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. 44 Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et ornée. 45 Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant *dans cette maison*, ils y fixent leur demeure, et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération méchante."

46 Comme il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler. 47 Quelqu'un lui dit : "Voici votre mère et vos frères qui sont là dehors, et ils cherchent à vous parler." 48 Jésus répondit à l'homme qui lui disait cela : "Qui est ma mère et qui sont mes frères?" 49 Et étendant la main vers ses disciples, il dit : "Voici ma mère et mes frères. 50 Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère."

2. — *Aux foules prévenues contre lui, Jésus parle en paraboles* [CHAP. XIII].

La semence [vers 1 — 23]. L'ivraie [24 — 30]. Le grain de sénevé [31 — 33]. Le levain [34 — 35]. Le trésor caché. La perle. Le filet [44 — 52]. Jésus méprisé dans sa patrie [53 — 58].

Ch. XIII. CE jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. 2 Une grande foule s'étant assemblée autour de lui, il dut monter dans une barque, où il s'assit, tandis que la foule se tenait sur le rivage; 3 et il leur dit beaucoup de choses en paraboles : — Le semeur, dit-il, sortit pour semer. 4 Et pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent. 5 D'autres grains tombèrent sur un sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et ils levèrent aussitôt, parce que la terre était peu profonde. 6 Mais le soleil s'étant levé, la plante, frappée de ses feux et n'ayant pas de racine, sécha. 7 D'autres tombèrent parmi les épines, et les épines crûrent et les étouffèrent. 8 D'autres tombèrent dans la bonne terre, et ils produisirent des fruits, l'un cent, un autre soixante, et un autre trente. 9 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!"

10 Alors ses disciples s'approchant lui dirent : "Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?" 11 Il leur répondit : "A vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux, cela n'a pas été donné. 12 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance; mais à

42. *La reine du Midi*, de Saba (Arabie Heureuse). Voy. I *Rois*, x, 1 sv.

43-45. Ces versets ont une signification allégorique, dont l'image est empruntée à l'expulsion des démons (vers. 22 sv.). — Il ne faut pas trop presser l'application des traits particuliers.

44. *Ornée*, en un mot, préparée pour le recevoir, et tout à fait à sa convenance.

45. *Sept autres esprits*, soit pour entrer plus aisément, soit pour faire plus de mal à *cet homme*. — *Ainsi en sera-t-il*, etc. : ainsi les Juifs, revenus à Dieu au temps de la captivité, fervents encore à l'époque des Machabées, se sont endurcis de nouveau; leur état est pire qu'il n'avait jamais été; ils vont recevoir un terrible et irrémédiable châtiment. — Cela est vrai pour tous les temps : la *rechute* constitue le pécheur dans un état pire que n'avait fait la *chute*.

46. *Ses frères*, ses cousins : voy. *Frères de Jésus* dans le Vocabulaire.

cio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic. 42. Regina austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam : [p]quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic.

[p] 3 Reg. 10, 2 Par. 9, Luc. 11,

43. [q]Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem et non invenit. 44. Tunc dicit : Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam. 45. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi : [r]et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ.

[q] Luc. 11,
[r] 2 Petr. 2,

46. [s]Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, quærentes loqui ei. 47. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant quærentes te. 48. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? 49. Et extendens manum in discipulos suos, dixit : Ecce mater mea, et fratres mei. 50. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est.

[s] Marc. 3, Luc. 8,



CAPUT XIII.

Sedens in navicula proponit turbis parabolas seminantis ac zizaniorum, quas etiam discipulis interpretatur; item parabolas de grano sinapis, de fermento in farina occultato, de thesauro et margarita inventis; de reti in mare misso, quam parabolam etiam declarat : docens in patria, ait prophetam non esse sine honore nisi in propria patria.



N illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare. 2. [a]Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in naviculam ascendens sederet : et omnis turba stabat in littore, 3. et locutus est eis multa in parabolis, dicens : Ecce exiit qui seminat, seminare. 4. Et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt ea. 5. Alia autem ceciderunt in petrosa, ubi non habebant terram multam : et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ. 6. Sole autem orto æstuaverunt : et quia non habebant radicem, aruerunt. 7. Alia autem ceciderunt in spinas : et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea. 8. Alia autem ceciderunt in terram bonam : et dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum. 9. Qui habet aures audiendi, audiat.

[a] Marc. 4, 1. Luc. 8, 4.

10. Et accedentes discipuli dixerunt ei : Quare in parabolis loqueris eis? 11. Qui respondens, ait illis : Quia vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum : illis autem non est datum. 12. [b]Qui enim habet,

[b] Infra 25, 29.

---

50. N. S., dit S. Ambroise, ne fait aucune injure aux liens du sang; mais il enseigne que l'union des âmes est plus sainte que celle des corps. Comp. *Luc*, xi, 27, 28.

CHAP. XIII.

3. *En paraboles :* dans l'ancien Testament le mot *parabole*, correspondant à l'hébreu *mâschâl*, désigne le langage sentencieux, poétique et figuré (voy. *Nombr.* xxiii, 7); dans l'Evangile, il signifie plus spécialement : *comparaison*, *similitude*, voy. *Marc*, iv, 13.

7. *Epines*, plantes épineuses : chardons, ronces, etc.

10. Cette question des disciples et l'explication de la parabole du semeur ne viennent, dans l'ordre des faits, qu'après le vers. 35; elles sont placées ici par anticipation.

12. Pour comprendre les mystères du royaume de Dieu (la doctrine du Messie, ses institutions, etc.), il faut une grâce d'en haut, et cette grâce n'est donnée qu'aux âmes droites et dociles comme les vôtres. Je parle en paraboles, parce que ce mode d'ensei-

celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. 13 C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent. 14 Pour eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous verrez de vos yeux, et vous ne verrez point. 15 Car le cœur de ce peuple s'est appesanti; ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux : de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. — 16 Pour vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent! 17 Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. 18 Vous donc, écoutez *ce que signifie* la parabole du semeur :

19 " Quiconque entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le Malin vient, et il enlève ce qui a été semé dans son cœur : c'est le chemin qui a reçu la semence. 20 Le terrain pierreux où elle est tombée, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie : 21 mais il n'y a pas en lui de racines; il est inconstant; dès que survient la tribulation ou la persécution à cause de la parole, aussitôt il succombe. 22 Les épines qui ont reçu la semence, c'est celui qui entend la parole; mais les sollicitudes de ce siècle et la séduction des richesses étouffent la parole, et elle ne porte point de fruit. 23 La bonne terre ensemencée, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et donne l'un cent, un autre soixante, un autre trente pour un."

24 Il leur proposa une autre parabole, en disant : " Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. 25 Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. 26 Quand l'herbe eut poussé et donné son fruit, alors apparut aussi l'ivraie. 27 Et les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie? 28 Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir? 29 Non, leur dit-il, de peur qu'avec l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment. 30 Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, et amassez le froment dans mon grenier."

31 Il leur proposa une autre parabole, en disant : " Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. 32 C'est la plus petite de toutes les semences; mais, lorsqu'il a poussé, il est plus grand que toutes les plantes, et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses rameaux."

---

gnement est celui qui convient le mieux et aux esprits bien disposés, et à ceux qui ne le sont pas. D'une part, la parabole excite la curiosité de ceux qui veulent comprendre, et leur donne de la vérité une intelligence plus vivante et plus profonde; d'autre part, en couvrant comme d'un voile les mystères divins, elle en dérobe la connaissance aux esprits légers et indociles, et les soustrait à leurs outrages. Ainsi se réalise le proverbe bien connu, que le riche devient facilement plus riche encore, tandis que le pauvre finit par perdre le peu qu'il possédait.

13. Les esprits mal disposés, comme l'étaient les Juifs en général, voient le fait extérieur, l'écorce de la parabole, mais ils ne pénètrent pas jusqu'au noyau qu'elle renferme, ils n'en saisissent pas la vérité intérieure.

dabitur ei, et abundabit : qui autem
non habet, et quod habet auferetur
ab eo. 13. Ideo in parabolis loquor
eis : quia videntes non vident, et
audientes non audiunt, neque in-
telligunt. 14. Et adimpletur in eis
Isai. 6, 9. prophetia Isaiæ dicentis : [c] Auditu
[M]arc. 4, 12. audietis, et non intelligetis : et vi-
[L]uc. 8, 10. [J]oan. 12, 40. dentes videbitis, et non videbitis.
[A]ct. 28, 26. 15. Incrassatum est enim cor populi
[R]om. 11, 8. hujus, et auribus graviter audierunt,
et oculos suos clauserunt : ne quando
videant oculis, et auribus audiant, et
corde intelligant, et convertantur,
et sanem eos. 16. Vestri autem beati
oculi quia vident, et aures vestræ
[d] Luc. 10, [24]. quia audiunt. 17. [d] Amen quippe
dico vobis, quia multi prophetæ, et
justi cupierunt videre quæ videtis,
et non viderunt : et audire quæ au-
ditis, et non audierunt. 18. Vos ergo
audite parabolam seminantis.

19. Omnis, qui audit verbum re-
gni, et non intelligit, venit malus, et
rapit quod seminatum est in corde
ejus : hic est qui secus viam semi-
natus est. 20. Qui autem super pe-
trosa seminatus est, hic est, qui ver-
bum audit, et continuo cum gaudio
accipit illud : 21. non habet autem
in se radicem, sed est temporalis :
facta autem tribulatione et persecu-
tione propter verbum, continuo
scandalizatur. 22. Qui autem semi-
natus est in spinis, hic est, qui ver-
bum audit, et sollicitudo sæculi
istius, et fallacia divitiarum suffocat
verbum, et sine fructu efficitur.
23. Qui vero in terram bonam se-
minatus est, hic est, qui audit ver-
bum, et intelligit, et fructum affert,
et facit aliud quidem centesimum,
aliud autem sexagesimum, aliud vero
trigesimum.

24. [e] Aliam parabolam proposuit [e] Marc. 4, 26.
illis, dicens : Simile factum est re-
gnum cœlorum homini, qui semina-
vit bonum semen in agro suo.
25. Cum autem dormirent homines,
venit inimicus ejus, et supersemina-
vit zizania in medio tritici, et abiit.
26. Cum autem crevisset herba, et
fructum fecisset, tunc apparuerunt
et zizania. 27. Accedentes autem
servi patrisfamilias, dixerunt ei :
Domine, nonne bonum semen semi-
nasti in agro tuo? Unde ergo habet
zizania? 28. Et ait illis : Inimicus
homo hoc fecit : Servi autem dixe-
runt ei : Vis, imus, et colligimus ea?
29. Et ait : Non : ne forte colligen-
tes zizania, eradicetis simul cum eis
et triticum. 30. Sinite utraque cre-
scere usque ad messem, et in tem-
pore messis dicam messoribus :
Colligite primum zizania, et alligate
ea in fasciculos ad comburendum,
triticum autem congregate in hor-
reum meum.

31. [f] Aliam parabolam proposuit [f] Marc. 4,
eis, dicens : Simile est regnum cœ- 31. Luc. 13,
lorum grano sinapis, quod accipiens 19.
homo seminavit in agro suo : 32. quod
minimum quidem est omnibus se-
minibus : cum autem creverit, majus
est omnibus oleribus, [g] et fit arbor, [g] Ezech. 17,
ita ut volucres cœli veniant, et ha- 23.
bitent in ramis ejus.

---

14. *Isaïe*, VI, 9 sv.

19. *La parole du royaume*, la doctrine de l'Evangile. — *Et ne la comprend pas*, par suite de ses mauvaises dispositions. — *Le Malin* ou *le Mauvais*, le démon.

22. *De ce siècle :* le terme araméen *olmâ*, signifiant *le monde*, a aussi étymologiquement le sens de *longue durée;* de là, dans le langage biblique et chrétien, l'emploi des mots αἰών, *sæculum*, *siècle*, pour désigner *le monde*.

23. Cette parabole avait son application immédiate aux Juifs du temps de N.-S., que la légèreté d'esprit, la crainte des persécutions, les soins de la vie matérielle, empêchaient d'embrasser l'Evangile.

24. *Le royaume des cieux :* d'une manière plus précise, J.-C., le fondateur de ce royaume, voy. vers. 37.

30. L'explication de cette parabole est donnée plus bas, vers. 37. En deux mots, le royaume du ciel, c'est ici l'Eglise de Dieu sur la terre, dans laquelle, pour des raisons dignes de sa sagesse, Dieu tolère le mélange des méchants avec les bons.

32. Le sénevé atteint dans les pays chauds une hauteur inconnue à nos contrées.

33 Il leur dit encore cette parabole :
" Le royaume des cieux est sembla-
ble au levain qu'une femme prend et
mêle dans trois mesures de farine,
pour faire lever toute la pâte."
34 Jésus dit à la foule toutes ces
choses en paraboles, et il ne lui par-
lait qu'en paraboles, 35 accomplissant
ainsi la parole du prophète : "J'ou-
vrirai ma bouche en paraboles, et je
révèlerai des choses cachées depuis
la création du monde."

36 Puis, ayant renvoyé le peuple, il
revint dans la maison; ses disciples
s'approchèrent et lui dirent : " Expli-
quez-nous la parabole de l'ivraie dans
le champ." 37 Il répondit : " Celui qui
sème le bon grain, c'est le Fils de
l'homme; 38 le champ, c'est le monde;
le bon grain, ce sont les fils du royau-
me; l'ivraie, les fils du Malin; 39 l'en-
nemi qui l'a semé, c'est le diable; la
moisson, la fin du monde; les mois-
sonneurs, ce sont les anges. 40 Comme
on cueille l'ivraie et qu'on la brûle
dans le feu, ainsi en sera-t-il à la fin
du monde. 41 Le Fils de Dieu enverra
ses anges, et ils enlèveront de son
royaume tous les scandales, et ceux
qui commettent l'iniquité, 42 et ils les
jetteront dans la fournaise ardente :
c'est là qu'il y aura des pleurs et des
grincements de dents. 43 Alors les
justes resplendiront comme le soleil
dans le royaume de leur Père. Que
celui qui a des oreilles pour entendre,
entende!
44 " Le royaume des cieux est en-
core semblable à un trésor enfoui
dans un champ; l'homme qui l'a
trouvé l'y cache *de nouveau*, et, dans
sa joie, il s'en va, vend tout ce qu'il
a, et achète ce champ.
45 "Le royaume des cieux est en-
core semblable à un marchand qui
cherchait de belles perles. 46 Ayant
trouvé une perle de grand prix, il
s'en alla vendre tout ce qu'il avait, et
l'acheta.
47 " Le royaume des cieux est en-
core semblable à un filet qu'on a jeté
dans la mer et qui ramasse des pois-
sons de toutes sortes. 48 Lorsqu'il est
plein, les pêcheurs le retirent, et, s'as-
seyant sur le rivage, ils choisissent les
bons pour les mettre dans des vases,
et jettent les mauvais. 49 Il en sera de
même à la fin du monde : les anges
viendront et sépareront les méchants
d'avec les justes, 50 et ils les jetteront
dans la fournaise ardente : c'est là
qu'il y aura des pleurs et des grince-
ments de dents.
51 " Avez-vous compris toutes ces
choses?" Ils lui dirent : "Oui, Sei-
gneur." 52 Et il ajouta : "C'est pour-
quoi tout Scribe versé dans ce qui re-
garde le royaume des cieux, ressem-
ble à un père de famille qui tire de
son trésor des choses nouvelles et des
choses anciennes."

53 Après que Jésus eut achevé ces
paraboles, il partit de là. 54 Etant
venu dans sa patrie, il enseignait
dans la synagogue; de sorte que, sai-
sis d'étonnement, ils disaient : "D'où
viennent à celui-ci cette sagesse et
ces miracles? 55 N'est-ce pas le fils du
charpentier? Sa mère ne s'appelle-
t-elle pas Marie, et ses frères Jacques,

33. La parabole du *grain de sénevé* et celle du *levain* ont la même signification. " Le principe est posé dans le monde, dit le P. Gratry, le ferment est mis dans la masse par cette Femme qui a donné à la terre le Fils de l'homme; et lui, divin ferment, saura s'étendre à tout le genre humain. Le germe vit sur notre terre, et ce germe est bien le plus humble qui se soit jamais vu : un pauvre Enfant dans une étable; trente années de silence et de travail des mains; puis un jeune homme qui parle à quelques hommes et dont on a recueilli les discours en dix pages; et tout cela en dehors des grandes monarchies de l'Orient, et en dehors de la lumière et de la civilisation de la Grèce et de Rome; tout cela dans un petit peuple pauvre, inconnu, méprisé. Eh bien, nos yeux le voient : ce germe, le moindre de tous, a produit, non pas un peuple, mais un monde, le monde chrétien, cet arbre sous lequel se reposent les oiseaux du ciel, et ces oiseaux du ciel sont des nations... Il voyait bien le globe et la suite de l'histoire, comme parle

33. Aliam parabolam locutus est
h Luc. 13, eis. h Simile est regnum cœlorum
1. fermento, quod acceptum mulier
abscondit in farinæ satis tribus donec fermentatum est totum.

34. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas : et sine parabolis non loquebatur eis : 35. ut impleretur quod dictum erat per
Ps. 77. 2. Prophetam dicentem : i Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita a constitutione mundi.

j Marc. 4, 36. j Tunc, dimissis turbis, venit
4. in domum : et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri. 37. Qui respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis. 38. Ager autem, est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania autem, filii sunt nequam. 39. Inimicus autem, qui
Apoc. 14, seminavit ea, est diabolus. k Messis
5. vero, consummatio sæculi est. Messores autem, Angeli sunt. 40. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur : sic erit in consummatione sæculi. 41. Mittet Filius hominis Angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos,
Infra 22, qui faciunt iniquitatem : 42. l et
1. mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus, et stridor dentium.
Sap. 3, 7. 43. m Tunc justi fulgebunt sicut sol
Dan. 12, 3. in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat.

44. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.

45. Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. 46. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.

47. Iterum simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti. 48. Quam, cum completa esset, educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt. 49. Sic erit in consummatione sæculi : exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum, 50. et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium.

51. Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei : Etiam. 52. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.

53. Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transiit
inde. 54. Et n veniens in patriam n Marc. 6,
suam, docebat eos in synagogis eo- 1. Luc. 4, 16.
rum, ita ut mirarentur, et dicerent : Unde huic sapientia hæc, et virtu-
tes? 55. o Nonne hic est fabri filius? o Joann. 6, 42.

Bossuet, ce jeune homme de trente ans, cet ouvrier sans lettres qui prêchait en Judée et qui prophétisait que le ferment céleste remplirait tout, et qui disait ces choses quand le royaume de Dieu était imperceptible et tenait tout entier dans son cœur."

35. *Ps.* lxxviii h. 2.

38. *Les fils*, les sujets du royaume de Dieu, les membres vivants de l'Eglise, les vrais chrétiens.

39. *La moisson :* voy. *Apoc.* xiv, 14-16.

41. *Les scandales*, l'effet pour la cause : les auteurs de scandales, les séducteurs de tout genre.

44. *Vend tout ce qu'il a :* il s'appauvrit un moment pour être riche à tout jamais. Ainsi le trésor, la pierre précieuse (vers. suivant) de la vraie foi, de l'Evangile, doivent être achetés au prix même des plus grands sacrifices.

46. *Il s'en alla*, revint dans son pays.

47. Cette parabole, pour le sens général, revient à celle de l'ivraie dans le champ.

52. Comme s'il disait : Vous, mes disciples, vous distribuerez aux âmes le céleste aliment de la parole de Dieu, en l'appropriant à leurs besoins, comme un père de famille choisit dans sa maison la nourriture qui convient le mieux à ses hôtes.

54. *Sa patrie :* à Nazareth, où Jésus avait été élevé. Ce voyage est probablement distinct de celui que raconte S. Luc chapitre iv, 16-30.

55. *Ses frères*, ses proches parents, dans la langue biblique. Voy. *Frères de Jésus* dans le Vocabulaire.

Joseph, Simon et Jude? 56 Et ses sœurs
ne sont-elles pas toutes parmi nous?
D'où lui viennent donc toutes ces
choses?" 57 Et il était pour eux une
pierre d'achoppement. Mais Jésus
leur dit : "Un prophète n'est sans
honneur que dans sa patrie et dans
sa maison." 58 Et il ne fit pas beau-
coup de miracles dans ce lieu, à cause
de leur incrédulité.

3. — *Ayant égard aux soupçons d'Hérode, Jésus rayonne autour de la Galilée* [CHAP. XIV—XVII, 21].

Martyre de S. Jean-Baptiste [XIV, 1—13]. Jésus à *Bethsaïde-Julias*, première multiplication des pains [vers. 14—21]. Il marche sur les flots [22—23]. Guérisons et controverse sur les traditions [34—XV, 20]. Jésus en *Phénicie*, la Chananéenne [21—28]. Jésus dans *la Décapole*, seconde multiplication des pains [29—38]. Un signe du ciel [39—XVI, 4]. Le levain des Pharisiens [5—12]. Jésus à *Césarée de Philippe*, primauté de S. Pierre, passion et résurrection prédites [13—28]. Transfiguration [XVII, 1—9]. Elie déjà venu [10—13]. Le lunatique [14—20].

Ch. XIV. EN ce temps-là, Hérode le Té-
trarque apprit ce qui se pu-
bliait de Jésus. 2 Et il dit à ses
serviteurs : "C'est Jean-Baptiste! Il
est ressuscité des morts : voilà pour-
quoi des miracles s'opèrent par lui."
3 Car Hérode ayant fait arrêter
Jean, l'avait chargé de chaînes et jeté
en prison, à cause d'Hérodiade, fem-
me de son frère Philippe, 4 parce que
Jean lui disait : "Il ne t'est pas per-
mis de l'avoir pour femme." 5 Volon-
tiers il l'eut fait mourir, mais il crai-
gnait le peuple, qui regardait Jean
comme un prophète. 6 Or, comme on
célébrait le jour de naissance d'Hé-
rode, la fille d'Hérodiade dansa de-
vant les convives et plut à Hérode,
7 de sorte qu'il promit avec serment
de lui donner tout ce qu'elle deman-
derait. 8 Elle, instruite d'abord par sa
mère : "Donne-moi, dit-elle, ici sur
un plateau, la tête de Jean-Baptiste."
9 Le roi fut contristé; mais à cause de
son serment et de ses convives, il
commanda qu'on la lui donnât, 10 et
il envoya décapiter Jean dans sa pri-
son. 11 Et la tête, apportée sur un pla-
teau, fut donnée à la jeune fille, qui
la porta à sa mère. 12 Les disciples de
Jean vinrent prendre le corps et lui
donnèrent la sépulture; puis ils allè-
rent en informer Jésus.

13 Jésus l'ayant appris, partit de là
dans une barque et se retira à l'écart,
dans un lieu solitaire; mais le peuple
le sut, et le suivit à pied des villes
voisines.
14 Quand il débarqua, il vit une
grande foule, et il en eut compassion,
et il guérit leurs malades. 15 Sur le
soir, ses disciples s'approchèrent de
lui en disant : "Ce lieu est désert, et
déjà l'heure est avancée; renvoyez
cette foule, afin qu'ils aillent dans les
villages s'acheter des vivres." 16 Mais
Jésus leur dit : "Ils n'ont pas besoin
de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes
à manger." 17 Ils lui répondirent :

56. *Il était pour eux* une occasion de chute : ils s'arrêtaient à l'extérieur, à sa famille, et refusaient de croire en lui.

57. Voy. *Luc*, iv, 24.

58. *Leur incrédulité* systématique les rendait indignes de cette faveur, et eût rendu cette faveur inutile.

CHAP. XIV.

1. *Hérode :* voy. le Vocabulaire. — Tout entier à sa passion pour Hérodiade, qu'importait à Hérode un *rabbi* juif? Jusque-là Jésus n'avait pas été autre chose à ses yeux. Mais, après le meurtre de Jean-Baptiste, ce prince, troublé par le remords, fit une attention plus grande aux choses merveilleuses

Nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus, Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas : 56. et sorores ejus, nonne omnes apud nos sunt? Unde ergo huic omnia ista? 57. Et scandalizabantur in eo. Jesus autem dixit eis : [f]Non est propheta sine honore nisi in patria sua, et in domo sua. 58. Et non fecit ibi virtutes multas propter incredulitatem illorum.

[f] Luc. 4, 24.

CAPUT XIV.

Caput Joannis datur puellæ saltatrici : Jesus quinque virorum millia in deserto quinque panibus et duobus piscibus satiat, sublatis duodecim reliquiarum cophinis; et super mare ambulans discipulos tempestate agitatos confortat, Petrumque a submersione liberat : in terra Genesar varii curantur languores tactu vestimenti ipsius.

IN illo tempore audivit [a]Herodes tetrarcha famam Jesu : 2. et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista : ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo.

3. [b]Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum : et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui. 4. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam. 5. Et volens illum occidere, timuit populum : [c]quia sicut prophetam eum habebant. 6. Die autem natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. 7. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo. 8. At illa præmonita a matre sua, Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. 9. Et contristatus est rex : propter juramentum autem, et eos, qui pariter recumbebant, jussit dari. 10. Misitque et decollavit Joannem in carcere. 11. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ, et attulit matri suæ. 12. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud : et venientes nuntiaverunt Jesu.

13. [d]Quod cum audisset Jesus, secessit inde in navicula, in locum desertum seorsum : et cum audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres de civitatibus.

14. Et exiens vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum. 15. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus, et hora jam præteriit : dimitte turbas, ut euntes in castella, emant sibi escas. 16. Jesus autem dixit eis : Non habent necesse ire : date illis vos manducare. 17. Responderunt

[a] Marc. 6, 14. Luc. 9, 7.
[b] Marc. 6, 17. Luc. 3, 19.
[c] Infra 21, 26.
[d] Marc. 6, 31. Luc. 9, 10. Joann. 6. 1.

qui lui étaient racontées du nouveau prophète. Comp. *Luc*, ix, 7-9.

2. *Serviteurs*, ministres et courtisans.

3. *En prison*, dans la forteresse de Machéronte, située sur un des monts, entourés de gorges profondes, qui bordent à l'orient la mer Morte. Au pied de la citadelle se trouvaient une ville et un palais bâtis par Hérode le Grand, qui avait fait ceindre le tout de murailles énormes. — *Son frère, Philippe*, autre fils d'Hérode le Grand (et de Mariamne), qui n'eut aucune part dans l'héritage paternel, et qu'il ne faut pas confondre avec le tétrarque du même nom. Il vivait à Rome en simple particulier. C'est par ambition que Hérodiade le laissa pour aller partager un trône avec Hérode Antipas.

5. *Volontiers :* malgré ses répugnances personnelles (vers. 9 et *Marc*, vi, 20), Hérode se sentait parfois disposé à céder aux mauvais conseils d'Hérodiade, mais *il craignait le peuple.*

6. *La fille d'Hérodiade :* elle se nommait Salomé. — *Dansa :* probablement une de ces danses mimiques, accompagnées de gestes lascifs, qui devaient plaire au voluptueux monarque.

8. Un des ces plateaux sur lesquels on servait les mets et les liqueurs. Le banquet se donnait sans doute dans une des salles du palais voisin de la forteresse.

13. *De là*, des environs de Capharnaüm. — *Dans un lieu solitaire*, sur le rivage oriental du lac de Tibériade, dans le territoire de Bethsaïde-Julias, dépendant du tétrarque Philippe (*Luc*, ix, 10). Jésus, dont l'heure n'était pas encore venue, voulait sans doute se soustraire aux pièges d'Hérode Antipas; aussi, à partir de cette époque, ne fit-il plus que de courtes apparitions en Galilée.

14. *Une grande foule* qui l'avait devancé (*Marc*, vi, 33) et attendait son arrivée.

“ Nous n’avons ici que cinq pains et
deux poissons.” 18 “ Apportez-les-moi
ici,” leur dit-il. 19 Après avoir fait
asseoir cette multitude sur l’herbe, il
prit les cinq pains et les deux poissons,
et levant les yeux au ciel, il prononça
une bénédiction; puis, rompant les
pains, il les donna à ses disciples, et
les disciples les donnèrent au peuple.
20 Tous mangèrent et furent rassasiés,
et l’on emporta douze corbeilles plei-
nes des morceaux qui restaient. 21 Or,
le nombre de ceux qui avaient mangé
était environ de cinq mille hommes,
sans les femmes et les enfants.

22 Aussitôt après, Jésus obligea ses
disciples à monter dans la barque et
à passer avant lui sur le bord opposé
du lac, pendant qu’il renverrait la
foule. 23 Quand il l’eut renvoyée, il
monta sur la montagne pour prier à
l’écart; et, le soir étant venu, il était
là seul. 24 Cependant la barque, déjà
au milieu de la mer, était battue par
les flots, car le vent était contraire.
25 A la quatrième veille de la nuit,
Jésus alla vers ses disciples, en mar-
chant sur la mer. 26 Eux, le voyant
marcher sur la mer, furent troublés,
et dirent : “C’est un fantôme,” et ils
poussèrent des cris de frayeur. 27 Jé-
sus leur parla aussitôt : “ Ayez con-
fiance, dit-il, c’est moi, ne craignez
point.” 28 Pierre prenant la parole :
“ Seigneur, dit-il, si c’est vous, ordon-
nez que j’aille à vous sur les eaux.”
29 Il lui dit : “Viens”; et Pierre étant
sorti de la barque marchait sur les
eaux pour aller à Jésus. 30 Mais voyant
la violence du vent, il eut peur, et
comme il commençait à enfoncer, il
s’écria : “ Seigneur, sauvez-moi!”
31 Aussitôt Jésus étendant la main le
saisit et lui dit : “Homme de peu de
foi, pourquoi as-tu douté?” 32 Et lors-
qu’ils furent montés dans la barque,
le vent s’apaisa. 33 Alors ceux qui
étaient dans la barque, s’approchant
de lui, l’adorèrent en disant : “Vous
êtes vraiment le Fils de Dieu.”

34 Ayant traversé le lac, ils abordè-
rent à la terre de Génésareth. 35 Les
gens de l’endroit, l’ayant reconnu,
envoyèrent *des messagers* dans tous
les environs, et on lui amena tous les
malades. 36 Et ils le priaient de leur
laisser seulement toucher la houppe
de son manteau, et tous ceux qui la
touchèrent furent guéris.

1 Alors des Scribes et des Pharisiens Ch. XV
venus de Jérusalem s’approchèrent de
Jésus, et lui dirent : 2 “Pourquoi vos
disciples transgressent-ils la tradition
des anciens? Car ils ne se lavent pas
les mains lorsqu’ils prennent leur re-
pas.” 3 Il leur répondit : “ Et vous, pour-
quoi transgressez-vous le comman-
dement de Dieu par votre tradition?
4 Car Dieu a dit : Honore ton père et
ta mère; et : Quiconque maudira son
père ou sa mère, qu’il soit puni de
mort. 5 Mais vous, vous dites : Qui-
conque dit à son père ou à sa mère :
Ce dont j’aurais pu vous assister, j’en
ai fait offrande, — 6 n’a pas besoin

---

22. Témoin du miracle de la multiplication des pains, la foule voulait proclamer Jésus roi (*Jean*, vi, 15), et le conduire en triomphe à Jérusalem. Comme les Apôtres, encore imbus d’idées grossières sur le royaume du Messie, auraient pu se montrer favorables à ce projet, il les *obligea*, etc.

25. Les anciens Hébreux partageaient la nuit en trois veilles de quatre heures chacune; mais, dans les derniers temps, l’usage romain avait prévalu de la diviser en quatre veilles, chacune de trois heures. La quatrième veille tombait donc de 3 à 6 heures du matin.

34. *Génésareth*, belle et fertile plaine située à l’O. du lac, et appelée aujourd’hui par les Arabes le *petit Ghôr*.

CHAP. XV.

2. *Tradition des anciens* : on appelait ainsi un ensemble de prescriptions minutieuses ajoutées par les docteurs à celles de la loi, et transmises de génération en génération par la tradition orale. Enchaînés dans ce formalisme vide et étroit, les Juifs des derniers temps étaient inaccessibles à toute idée morale un peu élevée.

4. *Exod.* xx, 12; xxi, 17.

5. Quand un Juif voulait consacrer à Dieu ou au temple une propriété, une somme

Joann. 6, ei : [e] Non habemus hic nisi quinque panes, et duos pisces. 18. Qui ait eis : Afferte mihi illos huc. 19. Et cum jussisset turbam discumbere super fœnum, acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, aspiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit discipulis panes, discipuli autem turbis. 20. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et tulerunt reliquias, duodecim cophinos fragmentorum plenos. 21. Manducantium autem fuit numerus, quinque millia virorum, exceptis mulieribus, et parvulis.

Marc. 6, Joann. 7. 22. [f] Et statim compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. 23. Et dimissa
Joann. 6, turba, [g] ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto solus erat ibi. 24. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus. 25. Quarta autem vigilia noctis, venit ad eos ambulans super mare. 26. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt. 27. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere. 28. Respondens autem Petrus dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas. 29. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum. 30. Videns vero ventum validum, timuit : et cum cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac. 31. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum : et ait illi : Modicæ fidei, quare dubitasti? 32. Et cum ascendissent in naviculam, cessavit ventus. 33. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes : Vere filius Dei es.

34. [h] Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesar. 35. Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes : 36. et rogabant eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt. [h] Marc. 6, 53.

CAPUT XV.

Pharisæorum de lavandis manibus aliisque rebus traditiones, quas Dei mandatis præponebant : et quæ sint coinquinantia hominem : mulier Chananæa perseveranti fide ac supplicatione impetrat filiæ curationem : Jesus curatis juxta mare Galilææ variis languoribus, quatuor virorum millia septem panibus paucisque pisciculis satiat, sublatis septem sportarum reliquiis.



TUNC [a] accesserunt ad eum ab Jerosolymis Scribæ, et Pharisæi, dicentes : 2. [b] Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? non enim lavant manus suas cum panem manducant. 3. Ipse autem respondens ait illis : Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram? Nam Deus dixit : 4. [c] Honora patrem, et matrem, et : [d] Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. 5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri, munus quodcumque est ex me, tibi proderit : 6. et non honorificabit patrem suum, aut matrem suam : et irritum fecistis

[a] Marc. 7, 1.
[b] Marc. 7, 5.
[c] Exod. 20, 12. Deut. 5, 16. Marc. 7, 10. Eph. 6, 2.
[d] 2 Exod. 21, 17. Lev. 20, 9. Prov. 20, 20.

d'argent, un bien quelconque, il n'avait qu'à prononcer le mot *qorban*, c'est-à-dire *don, offrande;* ce bien était dès lors considéré comme appartenant irrévocablement à Dieu; ni les parents dans le besoin, ni même les créanciers n'y avaient plus aucun droit. Sens des vers. 4-6 : Dieu vous commande d'honorer, et par suite d'assister vos parents. Or, ce précepte divin, vous le détruisez par une tradition absurde qui autorise un fils à répondre à ses parents dans le besoin : " Ce bien qui pourrait vous venir en aide, est *qorban*, je le voue (ou je l'ai voué) au temple: je suis donc quitte envers vous; je n'ai pas besoin de vous assister autrement." — Vulgate : *Toute offrande que je fais à Dieu te profitera,* te viendra suffisamment en aide, etc. : le sens reste le même.

d'honorer autrement son père ou sa
mère. Et vous mettez ainsi à néant le
commandement de Dieu par votre
tradition. 7 Hypocrites, Isaïe a bien
prophétisé de vous quand il a dit :
8 Ce peuple m'honore des lèvres, mais
son cœur est loin de moi. 9 C'est en
vain qu'ils m'honorent, en donnant
des préceptes qui ne sont que des
commandements d'hommes."

10 Puis, ayant fait approcher la
foule, il leur dit : " Ecoutez et com-
prenez. 11 Ce n'est pas ce qui entre
dans la bouche qui souille l'homme;
mais ce qui sort de la bouche, voilà
ce qui souille l'homme." 12 Alors ses
disciples venant à lui, lui dirent :
" Savez-vous que les Pharisiens, en
entendant cette parole, se sont scan-
dalisés?" 13 Il répondit: "Toute plante
que n'a pas plantée mon Père céleste,
sera arrachée. 14 Laissez-les; ce sont
des aveugles qui conduisent des aveu-
gles. Or, si un aveugle conduit un
aveugle, ils tomberont tous deux dans
la fosse." 15 Pierre, prenant la parole,
lui dit : " Expliquez-nous cette para-
bole." 16 Jésus répondit : " Etes-vous
encore, vous aussi, sans intelligence?
17 Ne comprenez-vous pas que tout
ce qui entre dans la bouche va au
ventre, et est rejeté au lieu secret?
18 Mais ce qui sort de la bouche vient
du cœur, et c'est là ce qui souille
l'homme. 19 Car c'est du cœur que
viennent les mauvaises pensées, les
meurtres, les adultères, les impudi-
cités, les vols, les faux témoignages,
les paroles injurieuses. 20 Voilà ce qui
souille l'homme; mais manger sans
s'être lavé les mains, cela ne souille
point l'homme."

21 Jésus étant parti de là, se retira
du côté de Tyr et de Sidon. 22 Et
voilà qu'une femme chananéenne, de
ce pays-là, sortit en criant à haute
voix : " Ayez pitié de moi, Seigneur,
fils de David; ma fille est cruellement
tourmentée par le démon." 23 Jésus
ne lui répondit pas un mot. Alors ses
disciples, s'étant approchés, le priè-
rent en disant : " Renvoyez-la, car
elle nous poursuit de ses cris." 24 Il
répondit : " Je n'ai été envoyé qu'aux
brebis perdues de la maison d'Israël."
25 Mais cette femme vint se proster-
ner devant lui, en disant : " Seigneur,
secourez-moi." 26 Il répondit : " Il n'est
pas bien de prendre le pain des enfants
pour le jeter aux petits chiens." 27 " Il
est vrai, Seigneur, dit-elle; mais les
petits chiens mangent au moins les
miettes qui tombent de la table de
leur maître. " 28 Alors Jésus lui dit :
" O femme, votre foi est grande : qu'il
vous soit fait selon votre désir. " Et
sa fille fut guérie à l'heure même.
29 Jésus quitta ces lieux et vint près
de la mer de Galilée. Etant monté
sur la montagne, il s'y assit. 30 Et de
grandes troupes de gens s'approchè-
rent de lui, ayant avec eux des boi-
teux, des aveugles, des sourds-muets,
des estropiés et beaucoup d'autres
malades. Ils les mirent à ses pieds, et
il les guérit; 31 de sorte que la multi-
tude était dans l'admiration, en voyant

---

7. *Isaïe*, xxix, 13.

11. Pensée : c'est dans l'homme intérieur qu'il faut chercher la raison de la sainteté ou de la malice. Prise en soi, et indépendamment de tout précepte divin, la nourriture est, au point de vue moral, chose indifférente.

12. *Alors :* l'entretien se continue dans une maison, entre Jésus et ses disciples, *Marc*, vii, 17.

13. *Toute plante*, image biblique : les Pharisiens et leur doctrine.

15. *Parabole*, dans le sens large de l'hébreu *mâschâl :* discours obscur, sentence énigmatique.

18. Dans le langage biblique, le cœur est le siège de la volonté et des sentiments.

19. *Injurieuses* à Dieu ou au prochain; c'est le sens étymologique du mot βλασφημία.

21. D'après *Marc*, vii, 31, il semble bien que Jésus pénétra sur le territoire phénicien.

22. *Chananéenne.* Les habitants de Tyr et de Sidon, appelés Phéniciens par les Grecs, étaient d'origine chananéenne et encore païens. — *Sortit* de sa maison; c'est le sens de la version syriaque. On traduit ordinairement : *sortie de ces contrées;* mais

mandatum Dei propter traditionem
vestram. 7. Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaias, dicens :
Isai. 29, 13. Marc. 7, 6. 8. [e]Populus hic labiis me honorat :
cor autem eorum longe est a me.
9. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas, et mandata hominum.

10. Et convocatis ad se turbis,
dixit eis : Audite, et intelligite.
11. Non quod intrat in os, coinquinat hominem : sed quod procedit
ex ore, hoc coinquinat hominem.
12. Tunc accedentes discipuli ejus,
dixerunt ei : Scis quia Pharisæi audito verbo hoc, scandalizati sunt?
[f] Joann. 15, 2. 13. At ille respondens ait : [f]Omnis
plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur.
[g] Marc. 7, 16. Luc. 6, 39. 14. Sinite illos : [g]cæci sunt, et duces
cæcorum : cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam
[h] Marc. 7, 7. cadunt. 15. [h]Respondens autem
Petrus dixit ei : Edissere nobis parabolam istam. 16. At ille dixit :
Adhuc et vos sine intellectu estis?
17. Non intelligitis quia omne, quod
in os intrat, in ventrem vadit et in
secessum emittitur? 18. Quæ autem
procedunt de ore, de corde exeunt,
et ea coinquinant hominem : 19. de
corde enim exeunt cogitationes
malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ. 20. Hæc sunt, quæ coinquinant hominem. Non lotis autem
manibus manducare, non coinquinat hominem.

21. [i]Et egressus inde Jesus secessit in partes Tyri, et Sidonis. [i] Marc. 7, 24.
22. Et
ecce mulier Chananæa a finibus illis
egressa clamavit, dicens ei : Miserere mei Domine fili David : filia
mea male a dæmonio vexatur.
23. Qui non respondit ei verbum.
Et accedentes discipuli ejus rogabant eum dicentes : Dimitte eam :
quia clamat post nos. 24. Ipse autem respondens, ait : Non sum missus nisi [j]ad oves, quæ perierunt domus Israel. [j] Supra 10, 6. Joan. 10, 3.
25. At illa venit, et
adoravit eum, dicens : Domine,
adjuva me. 26. Qui respondens ait :
Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus. 27. At illa
dixit : Etiam Domine : nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de
mensa dominorum suorum. 28. Tunc
respondens Jesus, ait illi : O mulier,
magna est fides tua : fiat tibi sicut vis.
Et sanata est filia ejus ex illa hora.

29. Et cum transisset inde Jesus,
venit secus mare Galilææ : et ascendens in montem, sedebat ibi. 30. [k]Et [k] Isai. 35, 5.
accesserunt ad eum turbæ multæ,
habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios multos : et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos : 31. ita ut turbæ mirarentur
videntes mutos loquentes, claudos
ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant Deum Israel.

---

la scène paraît bien s'être passée dans le pays même de cette femme, et près de sa maison. Comp. *Marc*, vii, 30. — *De moi.* " Cette femme ne dit pas : Seigneur, ayez pitié de ma fille. *Ayez*, dit-elle, *pitié de moi*. Mais si elle veut qu'on ait pitié d'elle, qu'elle parle donc de ses maux. Non, je parle, dit-elle, de ceux de ma fille ... Vive peinture de l'amour des mères; vous voyez la merveilleuse communication par laquelle Dieu les lie avec leurs enfants." *Bossuet.*

23. *Renvoyez-la* exaucée.

24. La mission de Notre-Seigneur était d'opérer le salut du monde entier; mais il n'évangélisa pas *lui-même* les nations païennes, réservant cette œuvre à ses Apôtres. Il voulait d'ailleurs, en parlant ainsi, éprouver la foi de cette femme.

25. *Vint* jusque dans la maison où N. S. s'était retiré. *Marc*, vii, 25.

26. Notre-Seigneur s'exprime selon la manière de parler des Juifs, qui s'appelaient eux-mêmes *enfants* de Dieu, et donnaient aux païens, par mépris, le nom de *chiens*. Ce langage est moins dur qu'il ne paraît d'abord; cette femme savait bien qu'elle était païenne; pour le lui dire, Jésus emploie une locution proverbiale souvent en usage alors, et cela d'une voix et d'un visage où il y avait plus de bonté que de reproche, comme la suite le fait voir.

29. *Près de la mer de Galilée :* sur la rive orientale, dans la Décapole, *Marc*, vii, 31.

30. *Des sourds-muets;* entre autres, celui dont S. Marc raconte, avec détails, la guérison (vii, 32 sv.).

les muets parler, les estropiés guéris,
les boiteux marcher, les aveugles
voir, et elle glorifiait le Dieu d'Israël.
32 Cependant Jésus, ayant appelé
ses disciples, leur dit : "J'ai compas-
sion de cette foule; car voilà déjà
trois jours qu'ils restent près de moi,
et ils n'ont rien à manger. Je ne veux
pas les renvoyer à jeun, de peur que
les forces ne leur manquent en che-
min." 33 Les disciples lui dirent : "Où
trouver dans un désert assez de pains
pour rassasier une si grande foule?"
34 Jésus leur demanda : "Combien
avez-vous de pains?" "Sept, lui di-
rent-ils, et quelques petits poissons."
35 Alors il fit asseoir la foule par terre,
36 prit les sept pains et les poissons,
et, ayant rendu grâces, il les rompit
et les donna à ses disciples, et ceux-
ci au peuple. 37 Tous mangèrent et
furent rassasiés, et des morceaux qui
restaient, on emporta sept corbeilles
pleines. 38 Or le nombre de ceux qui
avaient mangé s'élevait à quatre
mille, sans compter les femmes et les
enfants.

39 Après avoir renvoyé le peuple,
Jésus monta dans la barque et vint
dans le pays de Magédan.

Ch. XVI. 1 Les Pharisiens et les Sadducéens
abordèrent Jésus, et, pour le tenter,
ils lui demandèrent de leur faire voir
un signe venant du ciel. 2 Il leur ré-
pondit : "Le soir vous dites : Il fera
beau, car le ciel est rouge; 3 et le ma-
tin : Il y aura aujourd'hui de l'orage,
car le ciel est d'un rouge sombre.
4 Hypocrites, vous savez donc discer-
ner les aspects du ciel, et vous ne
savez pas reconnaître les signes des
temps! Une race méchante et adul-
tère demande un signe, et il ne lui
sera pas donné d'autre signe que ce-
lui du prophète Jonas." Et les laissant,
il s'en alla.

5 En passant de l'autre côté du lac,
ses disciples avaient oublié de pren-
dre des pains. 6 Jésus leur dit : "Gar-
dez-vous avec soin du levain des
Pharisiens et des Sadducéens." 7 Et
ils pensaient et disaient en eux-mê-
mes : "C'est parce que nous n'avons
pas pris de pains." 8 Mais Jésus, qui
voyait leur pensée, leur dit : "Hom-
mes de peu de foi, pourquoi vous en-
tretenez-vous en vous-mêmes de ce
que vous n'avez pas pris de pains?
9 Etes-vous encore sans intelligence,
et ne vous rappelez-vous pas les cinq
pains distribués à cinq mille hommes,
et combien de paniers vous avez em-
portés? 10 Ni les sept pains distribués
à quatre mille hommes, et combien
de corbeilles vous avez emportées?
11 Comment ne comprenez-vous pas
que je ne parlais pas de pain quand
je vous ai dit : Gardez-vous du levain
des Pharisiens et des Sadducéens?"
12 Alors ils comprirent qu'il avait dit
de se garder, non du levain qu'on
met dans le pain, mais de la doctrine
des Pharisiens et des Sadducéens.
13 Jésus étant venu dans le terri-
toire de Césarée de Philippe, deman-
da à ses disciples : "Qui dit-on qu'est
le Fils de l'homme?" 14 Ils lui répon-
dirent : "Les uns disent que vous
êtes Jean-Baptiste, d'autres Elie, d'au-

36. *Rendu grâces :* en récitant probablement la prière que les Israélites avaient coutume de faire avant de prendre leurs repas. Cette prière consistait en une action de grâce adressée à Dieu de ce qu'il avait accordé ces dons à l'homme pour l'entretien de sa vie.

39. Il s'agit d'une localité située sur le bord occidental du lac, dans le voisinage de Tibériade. La Vulg. met ici *Magédan;* le grec varie entre *Magadan* et *Magdala.* Cette dernière ville, aujourd'hui pauvre village nommé *Medjdel,* était la patrie de Marie Madeleine ou *de Magdala.* Voy. *Marc,* VIII, 10.

CHAP. XVI.

1. *Un signe venant du ciel,* un prodige qui se passe dans les régions de l'air. Il est remarquable que Dieu a toujours préféré manifester sa puissance miraculeuse en soulageant les misères humaines, qu'en opérant des prodiges uniquement destinés à provoquer l'étonnement ou à satisfaire une vaine curiosité.

4. *Les signes des temps,* les signes annonçant les grands événements de l'histoire de l'humanité; dans le cas présent, les signes avant-coureurs de la venue du Messie : le

Marc. 8, 2. 32. [l] Jesus autem, convocatis disci-
pulis suis, dixit : Misereor turbæ,
quia triduo jam perseverant mecum,
et non habent quod manducent : et
dimittere eos jejunos nolo, ne defi-
ciant in via. 33. Et dicunt ei disci-
puli : Unde ergo nobis in deserto
panes tantos, ut saturemus turbam
tantam ? 34. Et ait illis Jesus : Quot
habetis panes? At illi dixerunt :
Septem, et paucos pisciculos. 35. Et
præcepit turbæ, ut discumberent
super terram. 36. Et accipiens se-
ptem panes, et pisces, et gratias
agens, fregit, et dedit discipulis suis,
et discipuli dederunt populo. 37. Et
comederunt omnes, et saturati sunt.
Et quod superfuit de fragmentis,
tulerunt septem sportas plenas.
38. Erant autem qui manducave-
runt, quatuor millia hominum, extra
parvulos, et mulieres.
39. Et, dimissa turba, ascendit in
naviculam : et venit in fines Ma-
gedan.

CAPUT XVI.

Jesus signi petitione ipsum tentantes arguit, quod signa temporum non dijudicarent : jubet discipulos cavere a fermento Pharisæorum ac Sadducæorum : ipsosque interrogat quem ipsum esse dicant, et Petro post illius responsionem promittit claves regni cœlorum : suam autem passionem prædicens, a Petro increpatur : propter quod Satanam ipsum appellat, docens quemque propriam crucem tollere, et Deum unicuique juxta sua opera redditurum.


T accesserunt ad eum Pha-
risæi, et Sadducæi tentan-
Marc. 8, tes : [a] et rogaverunt eum
ut signum de cœlo osten-
deret eis. 2. At ille respondens,
ait illis : [b] Facto vespere dicitis : [b] Luc. 12,
Serenum erit, rubicundum est 54.
enim cœlum. 3. Et mane : Ho-
die tempestas, rutilat enim triste
cœlum. 4. Faciem ergo cœli diju-
dicare nostis : signa autem tem-
porum non potestis scire? [c] Gene- [c] Supra 12,
ratio mala et adultera signum quæ- 39.
rit : et signum non dabitur ei, [d] nisi [d] Jon. 2, 1.
signum Jonæ prophetæ. Et relictis
illis, abiit.
5. Et cum venissent discipuli ejus
trans fretum, obliti sunt panes acci-
pere. 6. Qui dixit illis : [e] Intuemini, [e] Marc. 8,
et cavete a fermento Pharisæorum, 15. Luc. 12,
et Sadducæorum. 7. At illi cogita- 1.
bant intra se dicentes : Quia panes
non accepimus. 8. [f] Sciens autem [f] Supra 9, 4.
Jesus, dixit : Quid cogitatis intra
vos modicæ fidei, quia panes non
habetis? 9. Nondum intelligitis,
neque recordamini [g] quinque pa- [g] Supra 14,
num in quinque millia homi- 17. Joan. 6,
num, et quot cophinos sumpsistis? 9.
10. Neque [h] septem panum in qua- [h] Supra 15,
tuor millia hominum, et quot spor- 34.
tas sumpsistis? 11. Quare non in-
telligitis, quia non de pane dixi vo-
bis : Cavete a fermento Pharisæo-
rum, et Sadducæorum? 12. Tunc
intellexerunt quia non dixerit ca-
vendum a fermento panum, sed a
doctrina Pharisæorum, et Saddu-
cæorum.
13. [i] Venit autem Jesus in partes [i] Marc. 8,
Cæsareæ Philippi : et interrogabat 27.
discipulos suos, dicens : Quem di-
cunt homines esse Filium hominis?
14. At illi dixerunt : [j] Alii Joannem [j] Marc. 8,
Baptistam, alii autem Eliam, alii 28. Luc. 9,
vero Jeremiam, aut unum ex pro- 19.

sceptre sorti de Juda, les soixante-dix semaines de Daniel écoulées, le Précurseur, etc. — *Une race méchante*, etc. : voy. plus haut xii, 39.

5. *De l'autre côté*, sur la rive orientale.

6. Comp. la parabole du *levain* (xiii, 33) et les enseignements de S. Paul I *Cor.* v, 6 sv.; *Gal.* v, 9.

13. *Césarée de Philippe*, l'ancienne Panéas, embellie et agrandie par le tétrarque Philippe, qui l'appela Césarée en l'honneur de César Tibère. Elle était située au pied de l'Hermon, près des sources du Jourdain; ses ruines forment aujourd'hui le petit village de *Banias*. Les mots *de Philippe* la distinguent de la Césarée *de Palestine*, située sur les bords de la Méditerranée, au S. du Carmel.

14. Ne sachant pas distinguer entre les deux avènements du Messie annoncés par

tres Jérémie ou quelqu'un des pro-
phètes. — 15 Et vous, leur dit-il, qui
dites-vous que je suis?" 16 Simon
Pierre, prenant la parole, dit : " Vous
êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant."
17 Jésus lui répondit : " Tu es heu-
reux, Simon, fils de Jean, car ce n'est
pas la chair et le sang qui te l'ont
révélé, mais c'est mon Père qui est
dans les cieux. 18 Et moi je te dis que
tu es Pierre, et sur cette pierre je bâ-
tirai mon Eglise, et les portes de
l'enfer ne prévaudront point contre
elle. 19 Et je te donnerai les clefs du
royaume des cieux : et tout ce que
tu lieras sur la terre sera lié dans les
cieux, et tout ce que tu délieras sur
la terre sera délié dans les cieux."
20 Alors il défendit à ses disciples de
dire à personne qu'il était le Christ.

21 Jésus commença dès lors à dé-
couvrir à ses disciples qu'il fallait
qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît
beaucoup de la part des Anciens, des
Scribes et des Princes des prêtres,
qu'il fût mis à mort et qu'il ressusci-
tât le troisième jour. 22 Pierre, le pre-
nant à part, se mit à le reprendre, en
disant : " A Dieu ne plaise, Seigneur!
cela ne vous arrivera pas." 23 Mais
Jésus, se retournant, dit à Pierre :
" Retire-toi de moi, Satan, tu m'es un
scandale ; car tu n'as pas l'intelligence
des choses de Dieu ; tu n'as que des
pensées humaines."

24 Alors Jésus dit à ses disciples :
" Si quelqu'un veut être mon disci-
ple, qu'il renonce à soi-même, qu'il
prenne sa croix et me suive. 25 Car
celui qui voudra sauver sa vie, la per-
dra ; et celui qui perdra sa vie à cause
de moi, la trouvera. 26 Et que sert à
un homme de gagner le monde en-
tier, s'il vient à perdre son âme? Ou
que donnera un homme en échange
de son âme? 27 Car le Fils de l'homme
doit venir dans la gloire de son Père
avec ses anges, et alors il rendra à
chacun selon ses œuvres. 28 Je vous
le dis en vérité, plusieurs de ceux qui
sont ici présents ne goûteront point
la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de
l'homme venant dans *l'éclat de* son
règne."

---

les prophètes, l'un dans l'humiliation, l'autre dans la gloire, la plupart des Juifs n'attendaient, dans la personne du Messie, qu'un roi puissant qui les délivrerait du joug des nations étrangères, et ils ne pouvaient se persuader que ce fût Jésus. Cependant, comme ils voyaient en lui une puissance extraordinaire, ils en faisaient soit le précurseur du Messie, soit quelqu'autre des saints personnages qui, dans leur opinion, devaient, à son avènement, ressusciter d'entre les morts pour fonder et étendre son royaume.

16. *Le Fils* (avec l'article), et non pas *fils* : il s'agit donc du *Fils unique* de Dieu, du Fils de Dieu par nature, consubstantiel à son Père. — *Dieu vivant*, c.-à-d., dans le style biblique, *vrai Dieu*, les fausses divinités n'ayant pas même de vie.

17. *Simon, fils de Jean* ou *de Jonas* (les manuscrits offrent les deux leçons); il est probable que Jonas n'est qu'une forme abrégée de Johanan, Jean ; comp. Josès, pour Joseph (*Matth.* xiii, 55 gr.) — *La chair et le sang*, l'homme selon la nature, réduit à ses lumières naturelles.

18. *Pierre*, c.-à-d. *rocher*, un *homme rocher*. Telle est, par rapport à l'édifice extérieur de l'Eglise, la signification précise du nom de *Pierre* (araméen *Céphas*), que le Sauveur avait promis à *Simon*, fils de Jean, la première fois qu'il le rencontra (*Jean*, i, 42). — *Mon Eglise*, (litt. *assemblée, réunion, société*) l'Eglise chrétienne, seul et véritable royaume du Messie sur la terre. N.-S. lui donne ici le nom historique sous lequel elle traversera toute la suite des âges. — *Les Portes :* image de la puissance; chez les anciens Orientaux, c'est aux portes des villes que les autorités du pays rendaient la justice; nous disons encore : *La Porte Ottomane*, ou *la Sublime Porte*, pour l'*empire Ottoman*. — *De l'enfer*, le *schéol* des Hébreux, le sombre séjour des âmes après la vie présente; ou, dans un sens plus restreint suivi par plusieurs Pères, la région des réprouvés et des démons. Sens : Aucune des puissances hostiles à l'Eglise, ni le royaume de la mort, ni celui de Satan, ne prévaudra contre elle.

19. Les *clefs* sont, dans la Bible (*Is.* xxii, 22), le symbole de l'autorité souveraine; comp. *Apoc.* iii, 7. Dans le pouvoir de *lier* et de *délier*, il y a la même pensée sous une autre image. C'est comme si N.-S. disait à Pierre : Je te ferai, sur terre, le chef suprême de mon royaume, c.-à-d., d'après le contexte, de mon Eglise. Cette autorité, qui n'est ici que promise au prince des Apô-

phetis. 15. Dicit illis Jesus : Vos
autem quem me esse dicitis? 16. Res-
[k] Joann. 6, 70. pondens Simon Petrus dixit : [k]Tu
es Christus, filius Dei vivi. 17. Res-
pondens autem Jesus, dixit ei : Bea-
tus es Simon Bar Jona : quia caro
et sanguis non revelavit tibi, sed
[l] Joan. 1, 42. Pater meus qui in cœlis est. 18. [l]Et
ego dico tibi, quia tu es Petrus, et
super hanc petram ædificabo eccle-
siam meam, et portæ inferi non
[m] Isai. 22, 22. prævalebunt adversus eum. 19. [m]Et
tibi dabo claves regni cœlorum. Et
[n] Joann. 20, 23. [n]quodcumque ligaveris super ter-
ram, erit ligatum et in cœlis : et
quodcumque solveris super terram,
erit solutum et in cœlis. 20. Tunc
præcepit discipulis suis ut nemini
dicerent quia ipse esset Jesus
Christus.

21. Exinde cœpit Jesus ostendere
discipulis suis, quia oporteret eum
ire Jerosolymam, et multa pati a
senioribus, et Scribis, et principibus
sacerdotum, et occidi, et tertia die
resurgere. 22. Et assumens eum
Petrus, cœpit increpare illum di-
cens: Absit a te, Domine : non erit
tibi hoc. 23. Qui conversus, dixit
Petro : [o]Vade post me satana, scan- [o] Marc. 8, 33.
dalum es mihi : quia non sapis
ea, quæ Dei sunt, sed ea, quæ
hominum.

24. Tunc Jesus dixit discipulis
suis : [p]Si quis vult post me venire, [p] Supra 10, 38. Luc. 9, 23 et 14, 27.
abneget semetipsum, et tollat cru-
cem suam, et sequatur me. 25. [q]Qui [q] Luc. 17, 33. Joann. 12, 25.
enim voluerit animam suam salvam
facere, perdet eam : qui autem per-
diderit animam suam propter me,
inveniet eam. 26. Quid enim prodest
homini, si mundum universum lu-
cretur, animæ vero suæ detrimen-
tum patiatur? Aut quam dabit ho-
mo commutationem pro anima sua?
27. Filius enim hominis venturus
est in gloria Patris sui cum Angelis
suis : [r]et tunc reddet unicuique se- [r] Act. 17, 31. Rom. 2, 6.
cundum opera ejus. 28. Amen dico
vobis, [s]sunt quidam de hic stanti- [s] Marc. 8, 39. Luc. 9, 27.
bus, qui non gustabunt mortem,
donec videant Filium hominis ve-
nientem in regno suo.



tres, il la lui conféra en effet, après sa résurrection par l'ordre trois fois répété : *Pais mes agneaux, pais mes brebis* (*Jean*, xxi, 15).

20. Comp. *Matth.* viii, 4.

21. *Il allait :* Dieu avait décrété d'opérer ainsi la rédemption des hommes; les prophètes l'avaient ensuite annoncé.

22. Pierre ne pouvait concilier les souffrances de Jésus avec sa divinité, bien moins encore avec l'amour qu'il portait à son Maître.

23. *Satan*, adversaire, tentateur, mauvais conseiller : comp. iv, 10.

24. Liaison : non seulement je dois souffrir, mais il faut que mes disciples souffrent aussi : comp. x, 38 sv. — *Etre mon disciple;* litt. *Venir après moi.*

25. Voyez la note du chap. x, 39.

26. Il ne sert de rien à un homme de gagner l'univers si, en même temps, il perd son âme — à moins peut-être qu'il n'ait de quoi racheter son âme perdue; mais il n'existe pas de semblable rançon.

27-28. Le vers. 27 désigne clairement le second avènement de J.-C., en qualité de juge suprême de tous les hommes, à la fin du monde. De quel avènement du Fils de Dieu s'agit-il au vers. 28? Deux circonstances le caractérisent : plusieurs des contemporains de Jésus le verront, et lui-même y signalera sa souveraine puissance, comme il est dit en *S. Marc*, viii, 39; ce qui exclut l'opinion de ceux qui voudraient voir ici une annonce de la Transfiguration. C'est donc, pensons-nous, la ruine de Jérusalem et du judaïsme, à laquelle correspond l'établissement du christianisme dans les principales contrées de l'univers. Ce grand fait peut être considéré comme le premier acte de la puissance suprême du Roi-Messie, juge du monde, dans le grand drame de l'histoire de son royaume. Ce jour-là, quoique invisible, on peut dire qu'il est venu, puisqu'il a fait fonction de juge souverain. Le dernier acte du drame, dont le premier est comme la figure, s'accomplira à la fin des temps.

Chap. XVII.

1 Six jours après, Jésus prit avec
lui Pierre, Jacques et Jean son frère,
et les conduisit à l'écart sur une haute
montagne. 2 Et il fut transfiguré de-
vant eux : son visage resplendit
comme le soleil, et ses vêtements de-
vinrent blancs comme la lumière.
3 Et voilà que Moïse et Elie leur ap-
parurent conversant avec lui. 4 Pre-
nant la parole, Pierre dit à Jésus :
" Seigneur, il nous est bon d'être ici ;
si vous le voulez, faisons-y trois ten-
tes, une pour vous, une pour Moïse
et une pour Elie." 5 Il parlait encore,
lorsqu'une nuée lumineuse les cou-
vrit, et du sein de la nuée une voix
se fit entendre, disant : " Celui-ci est
mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis
toutes mes complaisances : écoutez-
le. " 6 En entendant cette voix, les
disciples tombèrent la face contre
terre, et furent saisis d'une grande
frayeur. 7 Mais Jésus, s'approchant,
les toucha et leur dit : " Levez-vous,
ne craignez point." 8 Alors, levant les
yeux, ils ne virent plus que Jésus
seul. 9 Comme ils descendaient de la
montagne, Jésus leur fit ce comman-
dement : " Ne parlez à personne de
cette vision, jusqu'à ce que le Fils de
l'homme soit ressuscité des morts."

10 Ses disciples l'interrogèrent alors,
et lui dirent : " Pourquoi donc les
Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie
vienne auparavant ? " 11 Il leur répon-
dit : " Elie doit venir, en effet, et ré-
tablir toutes choses. 12 Mais, je vous
le dis, Elie est déjà venu ; ils ne l'ont
pas connu, et ils l'ont traité comme
ils ont voulu : ils feront souffrir de
même le Fils de l'homme." 13 Les dis-
ciples comprirent alors qu'il leur avait
parlé de Jean-Baptiste.

14 Jésus étant retourné vers le peu-
ple, un homme s'approcha, et, tom-
bant à genoux devant lui, il lui dit :
" Seigneur, ayez pitié de mon fils qui
est lunatique et qui souffre cruelle-
ment ; il tombe souvent dans le feu
et souvent dans l'eau. 15 Je l'ai pré-
senté à vos disciples, et ils n'ont pas
su le guérir." 16 Jésus répondit : " O
race incrédule et perverse, jusques à
quand serai-je avec vous ? Jusques à
quand vous supporterai-je ? Amenez-
le-moi ici." 17 Et Jésus commanda au
démon avec menace, et le démon sor-
tit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure
même. 18 Alors les disciples vinrent
trouver Jésus en particulier, et lui
dirent : " Pourquoi n'avons-nous pas
pu le chasser ? " 19 Jésus leur dit : " A
cause de votre manque de foi. En
vérité, je vous le dis, si vous avez de
la foi comme un grain de sénevé,
vous direz à cette montagne : Passe

CHAP. XVII.

1. *Pierre*, etc. C'étaient les disciples intimes et privilégiés du Sauveur; ils furent encore témoins de son agonie sur le mont des Oliviers (xxvi, 27). — *Montagne :* une tradition, qui remonte à S. Cyrille de Jérusalem et à S. Jérôme, désigne le mont Thabor, situé à 2 lieues au S. E. de Nazareth. Cependant le P. Patrizzi et beaucoup d'exégètes modernes opposent à ce sentiment des raisons assez fortes : ils indiquent une des cimes du grand Hermon, beaucoup plus au nord, et voisin de Césarée de Philippe.

2. Vulg., *comme la neige.*

3. La transfiguration de Jésus est le point culminant de sa vie publique, comme le baptême en est le point de départ. Pour la seconde fois, Dieu le Père le reconnaît pour son Fils unique et bien-aimé. Tandis que le faux judaïsme le repousse, le judaïsme véritable, dans la personne de ses plus augustes représentants, Moïse et Elie, c.-à-d. la Loi et les Prophètes, le reconnaît et l'adore. L'ancienne Alliance et la Nouvelle se rejoignent sur le mont glorieux, comme la justice et l'amour s'uniront bientôt sur une autre colline, qui est déjà à l'horizon de Jésus.

4. Dans la plénitude de son bonheur, Pierre ne songe pas à demander une tente pour lui et ses deux compagnons : ils ne sont d'ailleurs que les serviteurs des trois augustes personnages qu'il vient de nommer. — *Faisons-y.* D'autres manuscrits, *j'y ferai* (dresserai).

5. *Les couvrit :* Jésus, Moïse et Elie ainsi que les Apôtres placés au-dessous d'eux. La nuée est l'indice de la présence de la divinité; c'est la tente divine, au lieu de tentes fabriquées de main d'hommes que proposait Pierre.

9. Comp. viii, 4.

10. De *Malach.* iv, 5, 6, les Juifs concluaient qu'Elie devait revenir sur la terre

CAPUT XVII.

Christi in monte transfiguratio, quam jubet discipulos silentio servare, donec a mortuis resurgat : Eliam dicit venturum, imo jam venisse, sed cognitum non fuisse, nempe Joannem Baptistam : puerum lunaticum curat, quem discipuli ob modicam fidem curare non potuerant : ostendens quantæ sint virtutis, fides similis grano sinapis, jejunium, et oratio : passionem suam prædicit : pro se quoque et Petro didrachma solvit, invento in ore piscis statere.

ET post dies sex assumit Jesus Petrum, [a]et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum : 2. et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. 3. Et ecce apparuerunt illis Moyses, et Elias cum eo loquentes. 4. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hic esse : si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. 5. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. [b]Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite. 6. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. 7. Et accessit Jesus, et tetigit eos : dixitque eis : Surgite, et nolite timere. 8. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum. 9. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.

10. Et interrogaverunt eum discipuli, dicentes : [c]Quid ergo Scribæ dicunt quod Eliam oporteat primum venire? 11. [d]At ille respondens, ait eis : Elias quidem venturus est, et restituet omnia. 12. Dico autem vobis, [e]quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, [f]sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab eis. 13. Tunc intellexerunt discipuli, quia de Joanne Baptista dixisset eis.

14. [g]Et cum venisset ad turbam, accessit ad eum homo genibus provolutus ante eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et male patitur : nam sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. 15. Et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt curare eum. 16. Respondens autem Jesus, ait : O generatio incredula, et perversa, quousque ero vobiscum? usquequo patiar vos? Afferte huc illum ad me. 17. Et increpavit illum Jesus, et exiit ab eo dæmonium, et curatus est puer ex illa hora. 18. Tunc accesserunt discipuli ad Jesum secreto, et dixerunt : Quare nos non potuimus ejicere illum? 19. Dixit illis Jesus : Propter incredulitatem ve-

[a] Marc. 9, . Luc. 9, 8.
[b] Supra 3, 7. 2 Petr. 17.
[c] Marc. 9, 10.
[d] Mal. 4, 5.
[e] Supra 11, 14.
[f] Supra 14, 10.
[g] Marc. 9, 16. Luc. 9, 38.

---

avant l'avènement du Messie. Or ce Prophète venait de disparaître de la nue; ce n'était donc qu'une vision, et non une réalité : de là la question de S. Pierre. N.-S. répond que, à son premier avènement, Jean-Baptiste a rempli le rôle d'Elie; ce dernier reviendra aussi, mais au second avènement (comp. *Marc.* ix, 10 sv.), et alors *il rétablira toutes choses*, en ramenant les Juifs à la foi de leurs pères.

12. *Ils l'ont traité :* allusion à l'emprisonnement et à la mort de Jean-Baptiste.

14. *Lunatique*, c.-à-d. atteint d'épilepsie, affection qui subit l'influence de la lune. Dans le cas actuel, cette maladie était produite par le démon (vers 17). La nature humaine glorifiée dans le Christ, la nature humaine défigurée, avilie, dans ce jeune possédé, quel contraste! A la suite de l'Évangéliste, Raphaël a rapproché ces deux extrêmes dans son immortelle *Transfiguration.*

15. *A vos disciples*, aux neuf Apôtres qui n'avaient pas assisté à la transfiguration.

16. Jésus reprend avec force le manque de foi de ses disciples (vers. 18) et des Juifs en général.

19. Les Orientaux ont coutume de comparer les petites choses au grain de sénevé, qui est fort petit (comp. xiii, 31). — Une montagne empêchait Grégoire le Thaumaturge de bâtir une église; le saint pria Dieu

d'ici là, et elle y passera, et rien ne
vous sera impossible. 20 Mais ce genre
de démon n'est chassé que par le jeûne
et la prière."

4. — *Dernier séjour à Capharnaüm* [CHAP. XVII, 22 — XVIII, 35].

Le didrachme [vers. 21 — 26]. Se faire petit enfant [XVIII, 1 — 6]. Le scandale [7 — 11]. La brebis égarée [12 — 14]. Correction fraternelle [15 — 18]. Avantages de la concorde [19 — 20]. Le pardon des injures, parabole du roi qui fait rendre compte à ses serviteurs [21 — 35].

Chap. XVII. 21 COmme ils parcouraient la Ga-
lilée, Jésus leur dit : " Le Fils
de l'homme doit être livré
entre les mains des hommes, 22 et ils
le mettront à mort, et il ressuscitera
le troisième jour. " Et ils en furent
vivement attristés.

23 Lorsqu'ils furent de retour à Ca-
pharnaüm, ceux qui recueillaient les
didrachmes s'approchèrent de Pierre
et lui dirent : " Votre Maître ne paie-
t-il pas les didrachmes? — 24 Il les
paie," dit Pierre. Et comme ils en-
traient dans la maison, Jésus, le pré-
venant, lui dit : " Que t'en semble,
Simon? de qui les rois de la terre
perçoivent-ils des tributs ou le cens?
De leurs fils, ou des étrangers?"
25 Pierre répondit : " Des étrangers.
— Les fils, lui dit Jésus, en sont donc
exempts. 26 Mais, pour ne pas les
scandaliser, va à la mer, jette l'hame-
çon, tire le premier poisson qui mon-
tera; puis, ouvrant sa bouche, tu y
trouveras un statère. Prends-le et
donne-le-leur pour moi et pour toi."

Chap. XVIII. 1 En ce moment, les disciples s'ap-
prochèrent de Jésus et lui dirent :
" Qui donc est le plus grand dans le
royaume des cieux?" 2 Jésus, faisant
venir un petit enfant, le plaça au mi-
lieu d'eux 3 et leur dit : " Je vous le
dis, en vérité, si vous ne vous con-
vertissez et ne devenez comme les
petits enfants, vous n'entrerez point
dans le royaume des cieux. 4 Celui
donc qui se fera humble comme ce
petit enfant, est le plus grand dans
le royaume des cieux. 5 Et celui qui
reçoit en mon nom un petit enfant
comme celui-ci, c'est moi qu'il reçoit.
6 Mais celui qui scandalisera un de
ces petits qui croient en moi, il vau-
drait mieux pour lui qu'on lui atta-
chât au cou la meule qu'un âne tour-
ne, et qu'on le précipitât au fond de
la mer.

7 " Malheur au monde à cause des
scandales! Il est nécessaire qu'il ar-
rive des scandales; mais malheur à
l'homme par qui le scandale arrive!
8 Si ta main ou ton pied est pour toi
une occasion de chute, coupe-les et
les jette loin de toi : il vaut mieux
pour toi entrer dans la vie mutilé ou
boiteux, que d'être jeté, ayant deux
pieds ou deux mains, dans le feu
éternel. 9 Et si ton œil est pour toi
une occasion de chute, arrache-le et
le jette loin de toi : il vaut mieux
pour toi entrer dans la vie avec un

---

de la faire reculer, et la montagne se retira autant qu'il était nécessaire. Grotius, dans son *Commentaire*, rapporte deux autres faits semblables.

20. Le péché est entré dans le monde par l'orgueil et la sensualité : le jeûne triomphe de la sensualité; la prière, de l'orgueil. Ces deux pratiques, qui rendent la foi plus vive et l'union avec Dieu plus intime, sont surtout nécessaires quand il s'agit de vaincre certains démons plus puissants, certaines tentations plus fortes. On pourrait cependant aussi entendre le mot γένος de tous les démons, du *genre démon.*

23. *Didrachme*, double drachme, impôt religieux et national, que tout Israélite âgé de vingt ans devait payer pour l'entretien du culte (voy. *Mesures* dans le Vocabulaire). Cette taxe avait été primitivement fixée à un *demi-sicle;* mais depuis la conquête de la Palestine, on avait remplacé ce nom par son équivalent en monnaie grecque. Elle était prélevée, non par des publicains, mais par des employés spéciaux Par respect pour

Luc. 17, 6. stram. [h] Amen quippe dico vobis, si
habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti huic, Transi hinc illuc, et transibit, et nihil impossibile erit vobis. 20. Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem, et jejunium.

21. Conversantibus autem eis in
[i] Infra 20, 18. Marc. 9, 30. Luc. 9, 44. Galilæa, dixit illis Jesus : [i] Filius hominis tradendus est in manus hominum : 22. [j] et occident eum, et
[j] Supra 16, 21. tertia die resurgent. Et contristati sunt vehementer.

23. Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei : Magister vester non solvit didrachma? 24. Ait : Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus, dicens : Quid tibi videtur Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis? 25. Et ille dixit : Ab alienis. Dixit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii. 26. Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum : et eum piscem, qui primus ascenderit, tolle : et aperto ore ejus, invenies staterem : illum sumens, da eis pro me, et te.

CAPUT XVIII.

Proposito parvulo docet quisnam major sit in regno cœlorum, et quam sit a pusillorum scandalo cavendum : quomodo frater in nos peccans debeat corripi, et Ecclesiam non audiens pro ethnico haberi, potestate ligandi atque solvendi discipulis tradita : docet etiam, quam sit apud Deum efficax duorum petitio sibi consentientium et quoties fratri in nos peccanti sit ignoscendum, accommodata ad hoc parabola de rege rationem cum servis suis ineunte.



IN illa hora accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : [a] Quis putas, major est in regno cœlorum? [a] Marc. 9, 33. Luc. 9, 46.
2. [b] Et advocans Jesus parvulum, [b] Infra 19, 14.
statuit eum in medio eorum, 3. et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et [c] efficiamini sicut [c] I Cor. 14, 20.
parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum. 4. Quicumque vero humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum. 5. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit. 6. [d] Qui [d] Marc. 9, 41. Luc. 17, 2.
autem scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris.

7. Væ mundo a scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala : verumtamen væ homini illi, per quem scandalum venit. 8. [e] Si autem ma- [e] Supra 5, 30. Marc 9, 42.
nus tua, vel pes tuus scandalizat te : abscide eum, et projice abs te : bonum tibi est ad vitam ingredi debilem, vel claudum, quam duas manus, vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum. 9. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te : bonum tibi est cum uno

Jésus, ils s'adressent à Pierre, que sans doute ils connaissaient. Le texte porte *les didrachmes*, c.-à-d. *le didrachme de chaque année*.

24. *Tribut*, impôt indirect, levé sur les marchandises; *cens*, impôt de la tête ou personnel.

25. *Des étrangers*, de ceux qui n'appartiennent pas à la famille du roi. — *Exempts :* moi, le Fils de Dieu, je suis donc exempt de l'impôt que Dieu réclame pour l'entretien de son culte.

26. *Statère*, pièce d'argent de 4 drachmes, valant un sicle (3 fr. 60).

CHAP. XVIII.

3. Les Apôtres ne songent qu'au règne terrestre du Messie; N.-S. les rappelle à la sainteté intérieure, nécessaire pour avoir même une place dans son royaume.

6. *Un de ces petits*, soit un enfant réel, soit un de mes disciples, simple et humble comme un enfant. — *Meule :* chez les anciens, les meules qui servaient à moudre le blé étaient mises en mouvement, les plus petites par des esclaves, les plus grandes par des ânes.

7. *Des scandales* qu'on y rencontre et qui font tant de victimes : c'est un cri de compassion qui s'échappe du cœur de Jésus. — *Il est nécessaire :* vu la corruption actuelle du monde, etc. Comp. I *Cor.* xi, 19.

8. Pour la pensée, voyez la note du chapitre v, 29.

seul œil, que d'être jeté, ayant deux
yeux, dans la géhenne du feu.
10 " Prenez garde de mépriser au-
cun de ces petits, car je vous dis que
leurs anges dans le ciel voient sans
cesse la face de mon Père qui est
dans les cieux.
11 "[Car le Fils de l'homme est
venu sauver ce qui était perdu.]
12 " Que vous en semble? Si un
homme a cent brebis, et qu'une d'elles
s'égare, ne laisse-t-il pas dans la mon-
tagne les quatre-vingt-dix-neuf au-
tres, pour aller chercher celle qui
s'est égarée? 13 Et s'il a le bonheur de
la trouver, je vous le dis en vérité, il
a plus de joie pour elle que pour les
quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont
pas égarées. 14 De même c'est la vo-
lonté de votre Père qui est dans les
cieux, qu'il ne se perde pas un seul
de ces petits.

15 " Si ton frère a péché contre toi,
va et reprends-le entre toi et lui seul;
s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère.
16 S'il ne t'écoute pas, prends avec toi
encore une ou deux personnes, afin
que toute cause se décide sur la pa-
role de deux ou trois témoins. 17 S'il
ne les écoute pas, dis-le à l'Eglise; et
s'il n'écoute pas non plus l'Eglise,
qu'il soit pour toi comme un païen
et un publicain. 18 En vérité, je vous
le dis, tout ce que vous lierez sur la
terre sera lié dans le ciel, et tout ce
que vous délierez sur la terre sera
délié dans le ciel.
19 " Je vous le dis encore, si deux
d'entre vous s'accordent sur la terre,
quelque chose qu'ils demandent, ils
l'obtiendront de mon Père qui est
dans les cieux. 20 Car là où deux ou
trois sont assemblés en mon nom, je
suis au milieu d'eux."
21 Alors Pierre s'approchant de lui :
" Seigneur, dit-il, si mon frère pèche
contre moi, combien de fois lui par-
donnerais-je? Sera-ce jusqu'à sept
fois?" 22 Jésus lui dit : " Je ne te dis
pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à
septante fois sept fois.
23 " C'est pourquoi le royaume des
cieux est semblable à un roi qui vou-
lut régler ses comptes avec ses servi-
teurs. 24 Le règlement des comptes
étant commencé, on lui amena un
homme qui lui devait dix mille ta-
lents. 25 Comme il n'avait pas de quoi
payer, son maître ordonna qu'on le
vendît, lui, sa femme, ses enfants et
tout ce qu'il avait, pour acquitter sa
dette. 26 Le serviteur, se jetant à ses
pieds, le conjurait en disant : Aie
patience envers moi, et je te paierai
tout. 27 Touché de compassion, le
maître de ce serviteur le laissa aller
et lui remit sa dette. 28 Le serviteur,
à peine sorti, rencontra un de ses
compagnons qui lui devait cent de-
niers. Le saisissant à la gorge, il
l'étouffait en disant : Paie ce que tu
dois. 29 Son compagnon, se jetant à
ses pieds, le conjurait en disant : Aie
patience envers moi, et je te paierai
tout. 30 Mais lui, sans vouloir l'en-
tendre, s'en alla et le fit mettre en
prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette.
31 Ce que voyant, les autres servi-
teurs en furent tout contristés, et ils
vinrent raconter à leur maître ce qui
s'était passé. 32 Alors le maître l'ap-
pela et lui dit : Serviteur méchant, je
t'avais remis toute ta dette, parce que
tu m'en avais supplié. 33 Ne devais-tu
pas avoir pitié de ton compagnon,

10. Les ministres des monarques de l'Orient sont désignés par cette périphrase : *ceux qui voient la face du roi* (*Jérém.* lii, 25; *Esth.* i, 14), ou bien, *ceux qui se tiennent toujours en sa présence* (I *Rois*, x, 8). N.-S. insinue, par ces expressions, la haute dignité des anges gardiens des petits enfants. C'est principalement sur ce passage que les Pères et les théologiens appuient le dogme catholique des *anges gardiens.* Comp. *Gen.* xlviii, 16; *Ps.* xxxiv h, 8; xci h, 11; *Act.* xii, 15.

11. Autre raison pour laquelle il ne faut pas mépriser les enfants : Jésus les aime et veut les sauver. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

16. *Afin que*, pour accomplir la loi qui veut *que toute cause*, etc. *Deut.* xix, 15.

17. *Comme un païen*, etc., c.-à-d. exclu de la communion des fidèles, excommunié.

oculo in vitam intrare, quam duos
oculos habentem mitti in gehennam
ignis.
10. Videte ne contemnatis unum
ex his pusillis : dico enim vobis,
[f]Psal. 33, [f]quia Angeli eorum in cœlis semper
vident faciem Patris mei, qui in
cœlis est.
[g]Luc. 19, 11. [g]Venit enim Filius hominis
salvare quod perierat.
[h]Luc. 15,4. 12. [h]Quid vobis videtur? si fuerint
alicui centum oves, et erraverit
una ex eis : nonne relinquit nonaginta
novem in montibus, et vadit
quærere eam, quæ erravit? 13. Et
si contigerit ut inveniat eam : amen
dico vobis, quia gaudet super eam
magis quam super nonaginta novem,
quæ non erraverunt. 14. Sic
non est voluntas ante Patrem vestrum,
qui in cœlis est, ut pereat
unus de pusillis istis.
[i]Lev. 19, Eccli. 19, Luc. 17, Jac. 5,19. 15. [i]Si autem peccaverit in te frater
tuus, vade, et corripe eum inter
te, et ipsum solum : si te audierit,
lucratus eris fratrem tuum. 16. Si
autem te non audierit, adhibe tecum
adhuc unum, vel duos, ut in
Deut. 19, Joann. 17. 2 Cor. 1. Hebr. 28. ore duorum, vel trium testium stet
omne verbum. 17. [k]Quod si non
audierit eos : dic Ecclesiæ : si autem
[k]1 Cor. 5. 2 Thess. 14. Ecclesiam non audierit : sit tibi sicut
ethnicus, et publicanus. 18. [l]Amen
[l]Joann. 20, dico vobis, quæcumque alligaveritis
super terram, erunt ligata et in cœlo :
et quæcumque solveritis super
terram, erunt soluta et in cœlo.
19. Iterum dico vobis, quia si duo
ex vobis consenserint super terram,
de omni re quamcumque petierint,
fiet illis a Patre meo, qui in cœlis
est. 20. Ubi enim sunt duo, vel tres
congregati in nomine meo, ibi sum
in medio eorum.
21. Tunc accedens Petrus ad eum,
dixit : [m]Domine quoties peccabit in [m]Luc. 17, 14.
me frater meus, et dimittam ei? usque
septies? 22. Dicit illi Jesus :
Non dico tibi usque septies : sed
usque septuagies septies.
23. Ideo assimilatum est regnum
cœlorum homini regi, qui voluit
rationem ponere cum servis suis.
24. Et cum cœpisset rationem ponere,
oblatus est ei unus, qui debebat
ei decem millia talenta. 25. Cum
autem non haberet unde redderet,
jussit eum dominus ejus venumdari,
et uxorem ejus, et filios, et omnia,
quæ habebat, et reddi. 26. Procidens
autem servus ille, orabat eum,
dicens : Patientiam habe in me, et
omnia reddam tibi. 27. Misertus
autem dominus servi illius, dimisit
eum, et debitum dimisit ei. 28. Egressus
autem servus ille invenit unum
de conservis suis, qui debebat ei
centum denarios : et tenens suffocabat
eum, dicens : Redde quod debes.
29. Et procidens conservus
ejus, rogabat eum, dicens : Patientiam
habe in me, et omnia reddam
tibi. 30. Ille autem noluit : sed abiit,
et misit eum in carcerem donec redderet
debitum. 31. Videntes autem
conservi ejus quæ fiebant, contristati
sunt valde : et venerunt, et narraverunt
domino suo omnia, quæ facta
fuerant. 32. Tunc vocavit illum dominus
suus : et ait illi : Serve nequam,
omne debitum dimisi tibi
quoniam rogasti me : 33. nonne

18. Dieu, du haut du ciel, ratifiera la décision de l'Eglise.

19. Liaison : après avoir recommandé la concorde, N.-S. montre quelle en sera la récompense. Ou bien : il affirme d'une manière plus générale l'identité de volonté qui existe entre Dieu et l'Eglise. — *Ils l'obtiendront*, pourvu qu'elle leur soit vraiment utile dans l'ordre du salut.

20. *Je suis au milieu d'eux*, comme pour recueillir leurs prières et les offrir au Père céleste.

22. *Septante fois sept fois*, nombre indéfini de fois, toujours.

23. *Est semblable*, etc. Dieu agit envers les hommes comme fit un roi, etc.

24. *Dix mille talents*, environ 55 millions de francs : cette somme énorme est l'image de la dette du pécheur envers Dieu.

28. *Cent deniers*, un peu moins de 80 frs : somme insignifiante en comparaison de l'autre.

32. Littér. *Toute cette* énorme *dette*.

comme j'ai eu pitié de toi? 34 Et son maître irrité le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette. 35 Ainsi vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur."

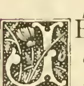
III° — VOYAGE ET SÉJOUR A JÉRUSALEM A L'OCCASION DE LA DERNIÈRE PAQUE [CH. XIX — XXV].

A. — *Le voyage de Galilée à Jérusalem* [CH. XIX ET XX].

1. — *Les conseils évangéliques* [CHAP. XIX, 3 — 29].

Indissolubilité du mariage, chasteté parfaite; petits enfants bénis. Le jeune homme appelé à la perfection; danger des richesses et récompenses de la pauvreté volontaire à la suite de Jésus.

Ch. XIX.

Ésus ayant achevé ces discours, quitta la Galilée, et vint aux frontières de la Judée, au-delà du Jourdain. 2 Une grande multitude le suivit, et là il guérit les malades.

3 Alors les Pharisiens l'abordèrent pour le tenter; ils lui dirent : "Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit?" 4 Il leur répondit : "N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme, et qu'il dit : 5 A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront les deux une seule chair. — 6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni." 7 "Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de divorce et de renvoyer la femme?" 8 Il leur répondit : "C'est à cause de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes : au commencement, il n'en fut pas ainsi. 9 Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa femme, si ce n'est pour impudicité, et en épouse une autre, commet un adultère; et celui qui épouse une femme renvoyée, se rend adultère."

10 Ses disciples lui dirent : "Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier." 11 Il leur dit : "Tous ne comprennent pas cette parole, mais *seulement* ceux à qui cela a été donné. 12 Car il y a des eunuques qui le sont de naissance, dès le sein de leur mère; il y a aussi des eunuques qui le sont deve-

---

CHAP. XIX.

1. *Quitta* pour toujours *la Galilée*, et, commençant son dernier voyage à Jérusalem (*Luc*, xvii, 11), il *vint aux frontières de la Judée*, en longeant la rive gauche du fleuve, par la Pérée. La route la plus courte pour aller de la Galilée à Jérusalem était celle de Samarie; mais souvent, pour éviter les dangers qu'un Juif pouvait courir dans le pays des Samaritains, on préférait celle de la Pérée.

3. Cette grave question partageait alors les docteurs Juifs. Elle roulait sur l'interprétation de ce texte obscur du Deutéronome (xxiv, 1) : *Si un homme ayant épousé une femme s'en dégoûte, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de repoussant* (ou *de déshonnête*), *il écrira pour elle une lettre de divorce, et l'ayant mise dans les mains de cette femme, il la renverra.* Qu'entendre par ce terme vague de *chose repoussante* ou *déshonnête?* Un défaut du corps, la moindre légèreté de conduite méritent-ils ce nom? Oui, répondaient Hillel et son école; son rival Schammaï soutenait, au contraire, que le divorce n'était justifié que par de graves raisons, mais le peuple et les grands goûtaient peu cette sévère interprétation. Jésus se trouvait alors sur le territoire d'Hérode Antipas : n'est-il pas permis de croire que les Pharisiens de la Pérée, en lui adressant

ergo oportuit et te misereri conservi
tui, sicut et ego tui misertus sum?
34. Et iratus dominus ejus tradidit
eum tortoribus, quoadusque redde-
ret universum debitum. 35. Sic et
Pater meus cœlestis faciet vobis, si
non remiseritis unusquisque fratri
suo de cordibus vestris.

CAPUT XIX.

Matrimonium docet ex sua institutione esse indissolubile, nec uxorem extra causam fornicationis posse dimitti : inter varios ennuchos laudat illos qui se castrarunt propter regnum cœlorum : parvulis manus imponit; adolescens qui omnia se servasse præcepta dicebat, audito Christi consilio de omnibus vendendis abit tristis : difficile ergo asserit divitem intrare regnum cœlorum : et quid illis præmii sit qui omnibus relictis ipsum sequuntur.


T factum est, cum con-
summasset Jesus sermo-
nes istos, migravit a Gali-
læa, et [a] venit in fines Ju- Marc. 10,
dææ trans Jordanem, 2. et secutæ
sunt eum turbæ multæ, et curavit
eos ibi.
3. [b] Et accesserunt ad eum Pha- [b] Marc. 10, 2.
risæi tentantes eum, et dicentes : Si
licet homini dimittere uxorem suam,
quacumque ex causa? 4. Qui respon-
dens, ait eis : Non legistis, quia [c] qui [c] Gen. 1, 27.
fecit hominem ab initio, masculum,
et feminam fecit eos? et dixit :
5. [d] Propter hoc dimittet homo pa- [d] Gen. 2, 24. 1 Cor. 6, 16. Eph. 5, 31.
trem, et matrem, et adhærebit uxori
suæ, et erunt duo in carne una. 6. Ita-
que jam non sunt duo, sed una caro.
Quod ergo Deus conjunxit, homo
non separet. 7. Dicunt illi : [e] Quid [e] Deut. 24, 1.
ergo Moyses mandavit dare libel-
lum repudii, et dimittere? 8. Ait
illis : Quoniam Moyses ad duritiam
cordis vestri permisit vobis dimit-
tere uxores vestras : ab initio autem
non fuit sic. 9. [f] Dico autem vobis, [f] Supra 5, 32. Marc. 10, 11. Luc. 16, 18. 1 Cor. 7, 10.
quia quicumque dimiserit uxorem
suam, nisi ob fornicationem, et aliam
duxerit, mœchatur : et qui dimis-
sam duxerit, mœchatur.
10. Dicunt ei discipuli ejus : Si
ita est causa hominis cum uxore,
non expedit nubere. 11. Qui dixit
illis : Non omnes capiunt verbum
istud, sed quibus datum est. 12. Sunt

---

cette question, se proposaient de le compromettre aux yeux de ce prince adultère, qui avait fait décapiter Jean-Baptiste?

4. Litt., *les fit mâle et femelle*, c'est-à-dire que Dieu créa l'homme, l'espèce humaine, de manière qu'il y eût deux sexes et une personne de chaque sexe, marquant par là qu'il les destinait à former dans le mariage une indivisible unité.

5. *Gen.* ii, 24. Dieu *dit* ces paroles, par cela même qu'il les inspira, soit à Adam, soit à l'auteur du récit de la Genèse.

6. Notre-Seigneur ramène ainsi le mariage à son institution primitive, de contrat sacré et indissoluble.

8. Le divorce dans la loi mosaïque n'était donc pas à proprement parler une institution, mais seulement la régularisation légale d'une pratique tolérée, en vue d'éviter des abus plus graves encore. Voy. *Deut.* xxiv, 4 notes.

9. *Si ce n'est pour impudicité :* cette parenthèse ne se trouve ni en *S. Marc*, x, 11, ni en *S. Luc*, xvi, 18, et la formule absolue de ces deux évangiles, confirmée par S. Paul (I *Cor.* vii, 10 sv.), exprime certainement la doctrine de Jésus-Christ, comme l'enseigne le Concile de Trente, *Sess.* xxiv, can. 7.

Quel est alors le sens de l'exception apparente insérée par S. Matthieu?

La plupart des interprètes catholiques, prenant le mot πορνεία (littér. *prostitution* et, par extension, *impudicité* en général) dans le sens d'*adultère*, expliquent le *renvoi* ainsi autorisé, du simple *éloignement* par cessation de vie commune, sans divorce réel. De fait, l'*adultère* est un des cas où cette séparation est permise aux époux chrétiens.

D'autres, observant que l'évangile de S. Matthieu a été rédigé spécialement en vue *des Juifs*, et que le terme πορνεία, *impudicité* était usuel parmi eux pour désigner les *unions incestueuses*, contractées au mépris des prohibitions légales (*Lévit.* xviii; voy. *Act.* xv, 29; I *Cor.* v, 1), pensent que la parenthèse : *hors le cas d'impudicité (d'inceste)*, a pour but de déclarer que l'indissolubilité absolue du mariage, proclamée ici, n'appartient qu'aux mariages légitimes, et nullement à ceux qui seraient contractés avec un empêchement légal.

11. *Cette parole*, savoir, qu'il n'est pas bon de se marier.

12. *Se sont faits eunuques*, s'abstiennent du mariage et embrassent la continence, comme étant un état de vie plus parfait et

nus par la main des hommes; et il y
en a qui se sont faits eunuques eux-
mêmes à cause du royaume des cieux.
Que celui qui peut comprendre, com-
prenne! ”

13 Alors on lui présenta de petits
enfants pour qu'il leur imposât les
mains et priât *pour eux*. Et comme
les disciples reprenaient ces gens,
14 Jésus leur dit : “ Laissez ces petits
enfants, et ne les empêchez pas de
venir à moi, car le royaume des cieux
est pour ceux qui leur ressemblent.”
15 Et, leur ayant imposé les mains, il
continua sa route.

16 Et voici qu'un jeune homme,
l'abordant, lui dit : “ Bon Maître, quel
bien dois-je faire pour avoir la vie
éternelle? ” 17 Jésus lui répondit :
“ Pourquoi m'appelles-tu bon? Dieu
seul est bon. Que si tu veux entrer
dans la vie, garde les commande-
ments. — 18 Lesquels? ” dit-il. Jésus
répondit : “ Tu ne tueras point; tu
ne commettras point d'adultère; tu
ne déroberas point; tu ne rendras
point de faux témoignage. 19 Honore
ton père et ta mère, et aime ton
prochain comme toi-même. ” 20 Le
jeune homme lui dit : “ J'ai observé
tous ces commandements depuis
mon enfance; que me manque-t-il
encore? ” 21 Jésus lui dit : “ Si tu
veux être parfait, va, vends ce que tu
as, donne-le aux pauvres, et tu auras
un trésor dans le ciel; puis viens et
suis-moi. ” 22 Lorsqu'il eut entendu
ces paroles, le jeune homme s'en alla
triste; car il avait de grands biens.

23 Et Jésus dit à ses disciples : “ Je
vous le dis en vérité, difficilement un
riche entrera dans le royaume des
cieux. 24 Je vous le dis encore une
fois, il est plus aisé qu'un chameau
passe par le trou d'une aiguille, qu'il
ne l'est à un riche d'entrer dans le
royaume des cieux.” 25 En entendant
ces paroles, les disciples étaient fort
étonnés, et ils dirent : “ Qui peut donc
être sauvé? ” 26 Jésus les regarda et leur
dit : “ Cela est impossible aux hom-
mes; mais tout est possible à Dieu. ”

27 Alors Pierre, prenant la parole :
“ Voici, dit-il, que nous avons tout
quitté pour vous suivre; qu'avons-
nous donc à attendre? ” 28 Jésus leur
répondit : “ Je vous le dis en vérité,
lorsque, au jour du renouvellement,
le Fils de l'homme sera assis sur le
trône de sa gloire, vous qui m'avez
suivi, vous siégerez aussi sur douze
trônes, et vous jugerez les douze tri-
bus d'Israël. 29 Et quiconque aura
quitté des maisons, ou des frères, ou
des sœurs, ou un père, ou une mère,
ou une femme, ou des enfants, ou des
champs à cause de mon nom, il rece-
vra le centuple et possédera la vie
éternelle.

2. — Parabole des ouvriers : *les derniers devenus premiers.* Passion prédite. Demande des fils de Zébédée. Les deux aveugles de Jéricho [CHAP. XIX, 30—XX, 34].

30 “ ET plusieurs qui sont les pre-
miers seront les derniers, et plusieurs
qui sont les derniers seront les pre-
miers.

plus élevé dans l'Eglise (Conc. de Trente, *Sess.* xxiv, can. 10). — *Peut comprendre*, ou bien : *est capable de le prendre pour soi*, de pratiquer cela, *qu'il le prenne.*

16. *Bon maître*, c'est-à-dire docteur excellent, parfait. Les pharisiens et les scribes aimaient qu'on se servît envers eux de ces formes honorifiques. Beaucoup de manuscrits ont seulement *maître*, mais voyez la note suivante.

17. Dans plusieurs manuscrits grecs (qui omettent généralement le mot *bon* au verset 16) on lit : *Pourquoi m'interroges-tu au sujet du bien* (à faire)? Cette leçon, qui semble mieux sauvegarder la sainteté infinie de l'Homme-Dieu, a passé dans la Vulgate, mais elle ne paraît pas être la véritable, comme on le voit par le contexte et la comparaison avec *Marc*, x, 18 et *Luc*, xviii, 19. — Par cette réponse, Notre-Sei-

enim eunuchi, qui de matris utero
sic nati sunt : et sunt eunuchi, qui
facti sunt ab hominibus : et sunt
eunuchi, qui seipsos castraverunt
propter regnum cœlorum. Qui
potest capere capiat.
13. [g]Tunc oblati sunt ei parvuli,
ut manus eis imponeret, et oraret.
Disciputi autem increpabant eos.
14. Jesus vero ait eis : [h]Sinite parvulos,
et nolite eos prohibere ad me
venire : talium est enim regnum
cœlorum. 15. Et cum imposuisset
eis manus, abiit inde.
16. [i]Et ecce unus accedens, ait
illi : Magister bone, quid boni faciam
ut habeam vitam æternam?
17. Qui dixit ei : Quid me interrogas
de bono? Unus est bonus, Deus.
Si autem vis ad vitam ingredi, serva
mandata. 18. Dicit illi : Quæ? Jesus
autem dixit : [j]Non homicidium facies :
Non adulterabis : Non facies
furtum : Non falsum testimonium
dices : 19. Honora patrem tuum, et
matrem tuam, et diliges proximum
tuum sicut teipsum. 20. Dicit illi
adolescens : Omnia hæc custodivi
a juventute mea, quid adhuc mihi
deest? 21. Ait illi Jesus : Si vis perfectus
esse, vade, vende quæ habes,
et da pauperibus, et habebis thesaurum
in cœlo : et veni, sequere me.
22. Cum audisset autem adolescens
verbum, abiit tristis : erat enim habens
multas possessiones.
23. Jesus autem dixit discipulis
suis : Amen dico vobis, quia dives
difficile intrabit in regnum cœlorum.
24. Et iterum dico vobis : Facilius
est camelum per foramen acus transire,
quam divitem intrare in regnum
cœlorum. 25. Auditis autem his,
discipuli mirabantur valde, dicentes :
Quis ergo poterit salvus esse?
26. Aspiciens autem Jesus, dixit
illis : Apud homines hoc impossibile
est : apud Deum autem omnia
possibilia sunt.
27. [k]Tunc respondens Petrus,
dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia,
et secuti sumus te : quid ergo
erit nobis? 28. Jesus autem dixit
illis : Amen dico vobis, quod vos,
qui secuti estis me, in regeneratione
cum sederit filius hominis in sede
majestatis suæ, sedebitis et vos super
sedes duodecim, judicantes duodecim
tribus Israel. 29. Et omnis,
qui reliquerit domum, vel fratres,
aut sorores, aut patrem, aut matrem,
aut uxorem, aut filios, aut
agros propter nomen meum, centuplum
accipiet, et vitam æternam
possidebit.
30. [l]Multi autem erunt primi novissimi,
et novissimi primi.

[g] Marc. 10, 13. Luc. 18, 15.
[h] Supra 18, 3.
[i] Marc. 10, 17. Luc. 18, 18.
[j] Exod. 20, 13.
[k] Marc. 10, 28.
[l] Infra 20, 16. Marc. 10, 31. Luc. 13, 30.

gneur voulait élever plus haut les pensées du jeune homme et l'amener à se demander si ce Maître incomparable ne serait pas le Fils de Dieu.

21. *Parfait :* il s'agit donc ici de simples *conseils*, dont la pratique élève à un degré de perfection qui dépasse la perfection ordinaire de la vie chrétienne, nécessaire pour mériter la vie éternelle.

24. *Un chameau*, etc. : image d'une chose impossible. Ce proverbe est reproduit dans le Coran. Les écrivains du Talmud se servent d'une formule analogue : *Un éléphant par le trou d'une aiguille.*

26. Ce qui est impossible aux seules forces de l'homme devient possible quand Dieu, par sa grâce, détache une âme de l'amour des biens terrestres.

28. *Du renouvellement* mystérieux de la nature qui aura lieu à la fin du monde, alors que *Dieu fera toutes choses nouvelles*, *Apoc.* xxi, 5 : comp. *Rom.* viii, 19 sv.; II *Pierre*, iii, 12. — *Vous siégerez :* les Apôtres, d'une manière spéciale que nous ne pouvons déterminer, et tous ceux qui auront embrassé comme eux une vie de pauvreté et d'abnégation (I *Cor.* vi, 2). — *Et vous jugerez*, en union avec Jésus-Christ, *les douze tribus d'Israël*, en général, tous les sujets du Fils de l'homme, Roi du monde.

29. Dieu récompensera aussi les renoncements partiels. — *Le centuple*, dès ce monde (*Marc*, x, 30; *Luc*, xviii, 30), "non pas en même espèce, mais en mérite et en valeur." D. Calmet.

30. Cette sentence, qui termine la parabole suivante (ch. xx, 1-16), en est comme le cadre et en indique également le sujet, en même temps qu'elle la rattache à la réponse de Notre-Seigneur à Pierre.

Ch. XX. 1 "Car le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. 2 Etant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. 3 Il sortit vers la troisième heure et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. 4 Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste; 5 et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et vers la neuvième heure, et fit la même chose. 6 Enfin, étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient là oisifs, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire? 7 Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne. 8 Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et paie leur salaire, en allant des derniers aux premiers. 9 Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. 10 Les premiers, venant à leur tour, pensaient qu'ils recevraient davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. 11 En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, 12 en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur donnes autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. 13 Mais le maître, s'adressant à l'un d'eux, répondit : Mon ami, je ne te fais point d'injustice : n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? 14 Prends ce qui te revient, et va-t'en. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. 15 Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Et ton œil sera-t-il mauvais parce que je suis bon? 16 Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers, les derniers; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus."

17 Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples et leur dit en chemin : 18 "Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des prêtres et aux Scribes. Ils le condamneront à mort, 19 et le livreront aux Gentils pour être moqué, flagellé et crucifié; et il ressuscitera le troisième jour."

20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna devant lui pour lui demander quelque chose. 21 Il lui dit : "Que voulez-vous?" Elle répondit : "Ordonnez que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume." 22 Jésus *leur* dit : "Vous ne savez ce que vous demandez? Pouvez-vous boire le calice que je

CHAP. XX.

2. *Un denier*, environ 0 fr. 80.

3. *La troisième heure* du jour répondait à nos 9 h. du matin. — *Sur la place*, où les ouvriers sans travail attendent qu'on les loue.

5. *La sixième heure*, midi.

6. *La onzième heure*, 5. h. du soir.

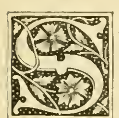
11. *Ils murmuraient :* comp. *Luc*, xv, 28, où nous voyons le fils aîné murmurer aussi contre la bonté de son père envers le prodigue converti.

15. L'œil mauvais, dans la Bible, c'est l'image de l'avarice et de l'envie. On pourrait aussi traduire : *Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon?*

16. *Ainsi :* dans cette sentence se trouve *l'idée maîtresse* de la parabole. Elle contient une justification de la Providence à l'égard des Juifs et des Gentils. Appelé *le premier* au service de Dieu, le peuple juif sera cependant *le dernier* à recevoir *le denier*, c'est-à-dire à entrer dans le royaume de Dieu; la *plénitude des Nations* y entrera avant lui (*Rom.* xi, 25 sv.). Dieu, maître de ses dons, ne commet point *d'injustice* en répandant ses grâces de conversion sur les Gentils, quoiqu'ils aient passé de longs siècles sans servir le Seigneur (*Rom.* ix, 14 sv.). — On peut cependant expliquer cette parabole dans un sens plus général et applicable à tous les hommes. Le *denier* est alors la vie éternelle; le jour et les heures du jour sont la vie humaine et les différentes époques de la vie où l'appel de Dieu et sa grâce victorieuse attachent les hommes à son service. Parmi ces derniers, les uns, ouvriers

CAPUT XX.

Parabolam proponit de operariis in vineam conductis, quorum ultimis idem datur denarius cum primis : Jesus discipulis passionem ac resurrectionem suam prædicit : et occasione ambitionis filiorum Zebedæi docet discipulos, quod non potestate et ostensione dominii, sed officio, ministerii debeant esse majores : egrediens vero Jericho duos cæcos illuminat.



IMILE est regnum cœlo-
rum homini patrifamilias,
qui exiit primo mane con-
ducere operarios in vi-
neam suam. 2. Conventione autem
facta cum operariis ex denario diur-
no, misit eos in vineam suam. 3. Et
egressus circa horam tertiam, vidit
alios stantes in foro otiosos, 4. et
dixit illis : Ite et vos in vineam
meam, et quod justum fuerit dabo
vobis. 5. Illi autem abierunt. Iterum
autem exiit circa sextam, et nonam
horam : et fecit similiter. 6. Circa
undecimam vero exiit, et invenit
alios stantes, et dicit illis : Quid hic
statis tota die otiosi? 7. Dicunt ei :
Quia nemo nos conduxit. Dicit illis:
Ite et vos in vineam meam. 8. Cum
sero autem factum esset, dicit do-
minus vineæ procuratori suo : Voca
operarios, et redde illis mercedem
incipiens a novissimis usque ad pri-
mos. 9. Cum venissent ergo qui
circa undecimam horam venerant,
acceperunt singulos denarios. 10. Ve-
nientes autem et primi, arbitrati
sunt quod plus essent accepturi :
acceperunt autem et ipsi singulos
denarios. 11. Et accipientes mur-
murabant adversus patremfamilias,
12. dicentes : Hi novissimi una
hora fecerunt, et pares illos nobis
fecisti, qui portavimus pondus diei,
et æstus. 13. At ille respondens uni
eorum, dixit : Amice non facio tibi
injuriam : nonne ex denario conve-
nisti mecum? 14. Tolle quod tuum
est, et vade : volo autem et huic
novissimo dare sicut et tibi. 15. Aut
non licet mihi quod volo, facere?
an oculus tuus nequam est, quia
ego bonus sum? 16. [a]Sic erunt
novissimi primi, et primi novissi-
mi : multi enim sunt vocati, pauci
vero electi.

[a] Supra 19, 30. Marc. 10, 31. Luc. 13, 30.

17. [b]Et ascendens Jesus Jerosoly-
mam, assumpsit duodecim discipu-
los secreto, et ait illis : 18. ecce
ascendimus Jerosolymam, et Filius
hominis tradetur principibus sacer-
dotum, et Scribis, et condemnabunt
eum morte, 19. [c]et tradent eum
Gentibus ad illudendum, et flagel-
landum, et crucifigendum, et tertia
die resurget.

[b] Marc. 10, 32. Luc. 18, 31.

[c] Supra 17, 22.

20. [d]Tunc accessit ad eum mater
filiorum Zebedæi cum filiis suis,
adorans et petens aliquid ab eo.
21. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi :
Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus
ad dexteram tuam, et unus ad sini-
stram in regno tuo. 22. Respondens

[d] Marc. 10, 35.

---

de la première heure, sont appelés à la foi et à la sainteté dès leur naissance; les autres, dit S. Jérôme, ne commencent à servir Dieu que dans l'adolescence ou à l'âge mûr; quelques-uns, comme le bon larron, à la fin de leur vie. A tous, aux premiers comme aux derniers, Dieu donnera pour récompense la vie éternelle, quoique avec des degrés dans leur gloire et leur félicité. — *Beaucoup d'appelés, peu d'élus.* Remarquons d'abord que, d'après la manière de s'exprimer des Hébreux, qui ignorent les comparatifs, cette sentence signifie seulement qu'il y aura *moins d'élus que d'appelés.* Ces paroles, qui forment la conclusion de la parabole des invités au festin (xvii, 1 sv.), ne sont rapportées ici que pour expliquer comment *les premiers seront les derniers* par leur faute, pour n'avoir pas correspondu à l'appel de Dieu.

17. *Montait :* c'était l'expression en usage, Jérusalem étant située sur un plateau élevé. N.-S. allait y célébrer la dernière Pâque.

20. *La mère*, etc., Salomé. Ses deux fils, Jacques et Jean, l'accompagnaient; c'est à eux que Notre-Seigneur répondra (vers. 22), car elle ne parlait qu'à leur instigation. C'est ce qui explique que S. Marc mette dans leur bouche la prière du vers. 21.

21. Salomé demandait pour ses deux fils le rang de premiers ministres dans le futur royaume du Messie.

dois boire? — Nous le pouvons, " lui
direnc-ils. 23 Il leur répondit : " Vous
boirez en effet mon calice ; quant à
être assis à ma droite ou à ma gau-
che, ce n'est pas à moi de l'accor-
der ; si ce n'est à ceux à qui mon
Père l'a préparée. " 24 Ayant entendu
cela, les dix autres furent indignés
contre les deux frères. 25 Mais Jésus
les appela et leur dit : " Vous savez
que les chefs des nations leur com-
mandent en maîtres, et que les grands
exercent sur elles l'empire. 26 Il n'en
sera pas ainsi parmi vous ; mais qui-
conque veut être grand parmi vous,
qu'il se fasse votre serviteur ; 27 et
quiconque veut être le premier parmi
vous, qu'il se fasse votre esclave.
28 C'est ainsi que le Fils de l'homme
est venu, non pour être servi, mais
pour servir, et donner sa vie pour la
rédemption d'un grand nombre. "

29 Comme ils sortaient de Jéricho,
une grande foule le suivit. 30 Et voilà
que deux aveugles, qui étaient assis
sur le bord du chemin, entendant
dire que Jésus passait, se mirent à
crier : " Seigneur, fils de David, ayez
pitié de nous. " 31 La foule les gour-
mandait pour les faire taire ; mais ils
criaient plus fort : " Seigneur, fils de
David, ayez pitié de nous. " 32 Jésus,
s'étant arrêté, les appela et dit :
33 " Que voulez-vous que je vous
fasse? — Seigneur, lui dirent-ils, que
nos yeux s'ouvrent." 34 Emu de com-
passion, Jésus toucha leurs yeux, et
aussitôt ils recouvrèrent la vue et le
suivirent.

B. — *La prédication à Jérusalem* [CH. XXI — XXV].

1. — *L'entrée triomphale.* Le temple purifié. Le figuier maudit [CHAP. XXI, 1 — 22].

Ch. XXI. LOrsqu'ils approchèrent de Jé-
rusalem, et furent arrivés à
Bethphagé, près du mont des
Oliviers, Jésus envoya deux de ses
disciples, 2 en leur disant : " Allez au
village qui est devant vous ; vous
trouverez aussitôt une ânesse atta-
chée et un ânon avec elle ; détachez-
les, et me les amenez. 3 Et si l'on vous
dit quelque chose, répondez que le
Seigneur en a besoin, et à l'instant
on les laissera aller." 4 Or ceci arriva,
afin que s'accomplît la parole du pro-
phète : " 5 Dites à la fille de Sion :
Voici que ton roi vient à toi plein de
douceur, assis sur une ânesse et sur
un ânon, le petit de celle qui porte le
joug." 6 Les disciples allèrent donc et
firent ce que Jésus leur avait com-
mandé. 7 Ils amenèrent l'ânesse et

23. Notre-Seigneur répond deux choses (vers. 22-23) : 1. Les premiers dans mon royaume doivent le plus me ressembler, *boire mon calice*, c'est-à-dire souffrir comme moi, servir et se dévouer. 2. Mon Père les a choisis dans ses desseins éternels et immuables. *Ce n'est pas à moi* de l'accorder par une faveur spéciale, en dehors de ces dispositions providentielles. — La Vulg. et quelques manuscrits : *de vous l'accorder;* mais *vous* paraît avoir été ajouté comme précaution contre les Ariens qui concluaient de ce passage que N.-S. était inférieur à son Père. S. Augustin leur répondait que Jésus parle ici *sous la forme de l'esclave*, c'est-à-dire comme homme ; et comme tel, soumis aux décrets éternels de Dieu.

26. En conformité avec ces paroles de Jésus-Christ, son Vicaire sur la terre, le chef de l'Eglise, prend l'humble titre de *serviteur des serviteurs de Dieu.*

28. *Donner sa vie*, etc. : les écrivains du nouveau Testament, pour exprimer cette pensée, disent tantôt *pour tous*, tantôt *pour un grand nombre*, selon qu'ils ont à l'esprit la volonté de Notre-Seigneur de mourir pour tous les hommes, ou bien les hommes qui devaient, par la foi et la charité, s'appliquer en effet le fruit de sa rédemption.

30. *Fils de David*, c'est-à-dire, vous qui êtes le Messie.

31. Cette foule était sans doute composée de pèlerins qui se rendaient à Jérusalem pour la Pâque ; elle suivait respec-

autem Jesus, dixit : Nescitis quid
petatis. Potestis bibere calicem,
quem ego bibiturus sum? Dicunt
ei : Possumus. 23. Ait illis : Cali-
cem quidem meum bibetis : sedere
autem ad dexteram meam vel sini-
stram non est meum dare vobis, sed
quibus paratum est a Patre meo.
Marc. 10, 24. [e] Et audientes decem, indignati
1. [f] Luc. 22, sunt de duobus fratribus. 25. [f] Jesus
5. autem vocavit eos ad se, et ait : Sci-
tis quia principes gentium dominan-
tur eorum : et qui majores sunt, po-
testatem exercent in eos. 26. Non
ita erit inter vos : sed quicumque
voluerit inter vos major fieri, sit
vester minister : 27. et qui voluerit
inter vos primus esse, erit vester
Phil. 2, 7. servus. 28. [g] Sicut Filius hominis
non venit ministrari, sed ministrare,
et dare animam suam, redemptio-
nem pro multis.
Marc. 10, 29. [h] Et egredientibus illis ab Je-
Luc, 18, richo, secuta est eum turba multa,
5. 30. et ecce duo cæci sedentes secus
viam, audierunt, quia Jesus trans-
iret : et clamaverunt, dicentes : Do-
mine miserere nostri, fili David.
31. Turba autem increpabat eos ut
tacerent. At illi magis clamabant,
dicentes : Domine, miserere nostri,
fili David. 32. Et stetit Jesus, et
vocavit eos, et ait : Quid vultis ut
faciam vobis? 33. Dicunt illi : Do-
mine, ut aperiantur oculi nostri.
34. Misertus autem eorum Jesus,
tetigit oculos eorum. Et confestim
viderunt, et secuti sunt eum.

CAPUT XXI.

Jesus super asinam Jerusalem cum triumpho ingressus, negotiatores de templo ejicit, et Pharisæis de triumpho indignantibus respondet : discipulis autem de ficulnea Christi verbo arefacta mirantibus, declarat fidei efficaciam : interrogationem de sua potestate retundit quæstione de Joannis baptismo : et ex parabolis de homine duos filios habente, et de patrefamilias, cujus vinitores post alios servos, etiam filium vineæ heredem occiderunt, prædicit regnum Dei a Judæis ad gentes transferendum.


T cum appropinquassent [a] Marc. 11,
Jerosolymis, [a] et venissent 1. Luc. 19,
Bethphage ad Montem 29.
oliveti : tunc Jesus misit
duos discipulos, 2. dicens eis : Ite
in castellum, quod contra vos est,
et statim invenietis asinam alliga-
tam, et pullum cum ea : solvite, et
adducite mihi : 3. et si quis vobis
aliquid dixerit, dicite quia Dominus
his opus habet : et confestim dimit-
tet eos. 4. Hoc autem totum factum
est, ut adimpleretur quod dictum
est per Prophetam dicentem : 5. [b] Di- [b] Isai. 62, 11,
cite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit Zach. 9, 9.
tibi mansuetus, sedens super asi- Joann. 12,
nam, et pullum filium subjugalis. 15.
6. Euntes autem discipuli, fecerunt
sicut præcepit illis Jesus. 7. Et ad-

tueusement Jésus, écoutant ses paroles avec avidité.

34. Pour la concordance du récit de S. Matthieu avec ceux de S. Marc et de S. Luc, voy. *Luc*, xviii, 35, note.

CHAP. XXI.

1. *Bethphagé*, c'est-à-dire *maison* ou *lieu des figues*, petit village à trois quarts de de lieue de Jérusalem, près de Béthanie. Il n'en reste plus aucune trace. — *Mont des Oliviers* : voyez le Vocabulaire.

2. *Aussitôt*, dès que vous serez entrés, sans de longues recherches.

4. *Du prophète.* Nous avons ici une citation de *Zach.* ix, 9, combinée avec *Isaïe* lxii, 11.

5. *Fille de Sion*, les habitants de Jérusalem, bâtie sur le mont Sion. — *Sur une ânesse*, ou plutôt *sur un âne*, car : 1° le mot grec ὄνος est des deux genres ; 2° dans Zacharie, d'après l'hébreu et le grec, la monture du Roi Messie est *un âne*, désigné encore par la périphrase poétique : *un poulain, petit de celle qui porte le joug*. Seul S. Matthieu parle d'une ânesse et il semble que cet animal fut amené uniquement pour rendre plus docile le poulain qui n'avait pas encore été monté (*Marc*, xi, 2). — La monture du Roi Sauveur ce n'est point le fier coursier d'un conquérant, mais *l'âne*, symbole d'un roi pacifique; encore cet animal est-il jeune et sans harnais.

7. L'ânesse fut aussi ornée pour faire partie du cortège, mais le Sauveur ne monta que sur l'ânon.

l'ânon, mirent dessus leurs manteaux, et l'y firent asseoir. 8 Le peuple en grand nombre étendit ses manteaux le long de la route; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. 9 Et toute cette multitude, en avant de Jésus et derrière lui, criait : " Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux!" 10 Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi; on disait : " Qui est-ce? " 11 Et le peuple répondait : " C'est Jésus le Prophète, de Nazareth en Galilée."

12 Jésus étant entré dans le temple de Dieu, chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les colombes, 13 et leur dit : " Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs."

14 Des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. 15 Mais les Princes des prêtres et les Scribes, voyant les miracles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple : " Hosanna au fils de David," s'indignèrent, 16 et ils lui dirent : " Entendez-vous ce qu'ils disent? — Oui, leur répondit Jésus; n'avez-vous jamais lu : De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, vous vous êtes préparé une louange?" 17 Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

18 Le lendemain matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. 19 Voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : " Que jamais aucun fruit ne naisse de toi! " Et à l'instant le figuier sécha. 20 A cette vue, les disciples dirent avec étonnement : " Comment a-t-il séché en un instant?" 21 Jésus leur répondit : " En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi et que vous n'hésitiez point, non seulement vous ferez comme il a été fait à ce figuier; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et te jette dans la mer, cela se ferait. 22 Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez."

2. — *Controverses avec les docteurs juifs* [CHAP. XXI, 23—XXII].

Le baptême de Jean [vers. 23—27]. Les deux fils [28—32]. Les vignerons homicides et la pierre angulaire [35—45]. Le festin des noces [XXII, 1—14]. Le tribut à César [15—22]. La résurrection [23—33]. Le plus grand commandement [34—40]. Le Messie fils et seigneur de David [41—46].

Ch. XXI. 23 ETant entré dans le temple, comme il enseignait, les Princes des prêtres et les Anciens s'approchèrent de lui et lui dirent : " De quel droit faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir?" 24 Jésus leur répondit : " Je vous ferai, moi aussi, une question, et, si vous y

---

8. Pour signifier qu'ils recevaient un roi (comp. II *Rois*, ix, 13).

9. *Hosanna*, litt. *sauve!* cri de joie et de triomphe, que l'on pourrait traduire en français par *Salut! Vive!* — *Des cieux*, c'est-à-dire, que notre hosanna retentisse au plus haut des cieux, redit par les anges, ou ratifié par Jéhovah!

10. *En émoi :* les sentiments les plus contraires, l'amour, la haine, la crainte, l'espérance, le doute, agitaient cette foule de Juifs venus de tous côtés pour la fête de Pâque et qui attendaient alors si ardemment le Messie.

12. Le temple avait plusieurs cours ou parvis, dont le plus extérieur, et aussi le plus étendu, était appelé le parvis des Gentils, parce que les Gentils pouvaient y entrer. Là se trouvait, surtout à l'époque de la Pâque, une multitude de marchands qui vendaient de l'encens, de l'huile, du vin, des colombes, des agneaux, des bœufs, etc.,

duxerunt asinam, et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt.
8. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in via : 9. Turbæ autem, quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna
Ps. 117, 26. filio David : [c]benedictus, qui venit
larc. 11, in nomine Domini : hosanna in al-
o. Luc. 19, tissimis. 10. Et cum intrasset Jero-
8. solymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic? 11. Populi autem dicebant : Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.
Marc. 11, 12. [d]Et intravit Jesus in templum
5. Luc. 19, Dei, et ejiciebat omnes vendentes,
5. Joann. et ementes in templo, et mensas
, 14. nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit : 13. et
Isai. 56, 7. dicit eis : Scriptum est : [e]Domus
r. 7, 11. mea domus orationis vocabitur :
larc. 11, vos autem fecistis illam speluncam
7. Luc. 19, latronum.
6.
14. Et accesserunt ad eum cæci, et claudi in templo : et sanavit eos. 15. Videntes autem principes sacerdotum, et Scribæ mirabilia, quæ fecit, et pueros clamantes in templo, et dicentes : Hosanna filio David : indignati sunt, 16. et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique : nunquam legi-
stis : [f]Quia ex ore infantium, et la- [f]Ps. 8, 3.
ctentium perfecisti laudem? 17. Et relictis illis, abiit foras extra Civitatem in Bethaniam : ibique mansit.
18. Mane autem revertens in Ci-
vitatem, esuriit. 19. [g]Et videns fici [g]Marc. 11,
arborem unam secus viam, venit ad 13. et 20.
eam : et nihil invenit in ea nisi folia tantum, et ait illi : Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. 20. Et videntes discipuli, mirati sunt, dicentes : Quomodo continuo aruit? 21. Respondens autem Jesus,
ait eis : [h]Amen dico vobis, si habue- [h]supra 17,
ritis fidem, et non hæsitaveritis, non 19.
solum de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis, Tolle, et jacta
te in mare, fiet. 22. [i]Et omnia quæ- [i]Supra 7,
cumque petieritis in oratione cre- 7. Marc. 11,
dentes, accipietis. 24. 1 Joann.
3, 22.
23. Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem, principes sacerdotum, et seniores po-
puli, dicentes : [j]In qua potestate hæc [j]Marc. 11,
facis? Et quis tibi dedit hanc pote- 28. Luc. 20,
statem? 24. Respondens Jesus dixit 2.
eis : Interrogabo vos et ego unum

---

pour les sacrifices, et des changeurs qui, en échange de la monnaie grecque, romaine ou autre, fournissaient de la monnaie juive (par exemple le *demi-sicle*, xvii, 23), la seule qu'il fût permis d'offrir. Il en résultait une agitation bruyante qui troublait les pieux Israélites, et souvent des disputes, des rixes, des fraudes, qui profanaient la sainteté du temple. — Cette scène, distincte de celle que nous lisons *Jean* ii, 13 sv., se passa le lundi saint (*Marc*, xi, 12-15).

13. Citation libre d'Isaïe lvi, 7 et de Jérémie vii, 11.

16. *Ps.* viii, 3.

17. *Béthanie :* voy. le Vocabulaire. — Pendant plusieurs jours, Notre-Seigneur alla ainsi passer la nuit à Béthanie, chez son ami Lazare, pour revenir le matin à Jérusalem, soit à cause de la multitude d'étrangers qui encombrait la ville sainte, soit pour éviter d'être surpris, avant l'heure, par les ennemis qui tramaient sa perte.

19. Nous avons ici une parabole de choses, semblable à celle de paroles que l'on trouve *Luc*, xiii, 6; ou, si l'on veut, une de ces actions symboliques sous lesquelles les Orientaux se plaisent à cacher quelque grave pensée. Le figuier représente la nation juive, comblée des faveurs divines : arbre verdoyant, mais où le Sauveur ne trouva que des feuilles, et point de fruit, et qui fut, en punition, frappé par la justice divine. Comp. vers. 43.

20. *A cette vue.* S. Matthieu présente ici, comme en d'autres endroits, les événements d'un seul jet, sans marquer exactement les intervalles de temps. C'est le lendemain seulement (mardi matin) que les disciples virent avec étonnement l'effet de la malédiction prononcée par Jésus (*Marc*, xi, 13). Du reste, ils ne semblent pas avoir compris la signification de cette action symbolique; ce qui les frappe, c'est le miracle extérieur. Notre-Seigneur leur répond en se conformant à leur pensée.

21. Voy. les notes sur xvii, 19 et vii, 11.

23. On avait sans doute instruit le sanhédrin des faits qui précèdent.

répondez, je vous dirai de quel droit
je fais ces choses : 25 Le baptême de
Jean, d'où était-il? du ciel, ou des
hommes? " Mais ils faisaient en eux-
mêmes cette réflexion : 26 " Si nous
répondons : Du ciel, il nous dira :
Pourquoi donc n'avez-vous pas cru
en lui? Et si nous répondons : Des
hommes, nous avons à craindre le
peuple : car tout le monde tient Jean
pour un prophète." 27 Ils répondirent
donc à Jésus : " Nous ne savons. —
Et moi, dit Jésus, je ne vous dis pas
non plus de quel droit je fais ces
choses.

28 " Mais que vous en semble? Un
homme avait deux fils; s'adressant
au premier, il lui dit : Mon fils, va
travailler aujourd'hui à ma vigne.
29 Celui-ci répondit : Je ne veux pas;
mais ensuite, touché de repentir, il y
alla. 30 Puis, s'adressant à l'autre, il
lui fit le même commandement. Ce-
lui-ci répondit : J'y vais, Seigneur;
et il n'y alla point. 31 Lequel des deux
a fait la volonté de son père? — Le
premier, " lui dirent-ils. Alors Jésus :
" Je vous le dis en vérité, les publi-
cains et les courtisanes vous de-
vancent dans le royaume de Dieu.
32 Car Jean est venu à vous dans
la voie de la justice, et vous n'avez
pas cru en lui; mais les publicains
et les courtisanes ont cru en lui, et
vous, qui avez vu cela, vous ne vous
êtes pas encore repentis pour croire
en lui.

33 " Ecoutez une autre parabole. Il
y avait un père de famille qui planta
une vigne. Il l'entoura d'une haie, y
creusa un pressoir et y bâtit une tour;
et l'ayant louée à des vignerons, il
partit pour un voyage. 34 Quand vint le
temps des fruits, il envoya aux vigne-
rons ses serviteurs pour recevoir le
produit de sa vigne. 35 Les vignerons
s'étant saisis de ses serviteurs, batti-
rent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent
le troisième. 36 Il envoya de nouveau
d'autres serviteurs en plus grand
nombre que les premiers, et ils les
traitèrent de même. 37 Enfin il leur
envoya son fils, en disant : Ils res-
pecteront mon fils. 38 Mais quand les
vignerons virent le fils, ils se dirent
entre eux : Voici l'héritier; venez,
tuons-le, et nous aurons son héritage.
39 Et s'étant saisis de lui, ils le jetè-
rent hors de la vigne et le tuèrent.
40 Maintenant, lorsque le maître de
la vigne viendra, que fera-t-il à ces
vignerons? " 41 Ils lui répondirent :
" Il frappera sans pitié ces miséra-
bles, et louera sa vigne à d'autres vi-
gnerons, qui lui en donneront les
fruits en leur temps. "

42 Jésus leur dit : " N'avez-vous ja-
mais lu dans les Ecritures : La pierre
qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient,
est devenue le sommet de l'angle?
C'est le Seigneur qui a fait cela, et
c'est un prodige à nos yeux. — 43 C'est
pourquoi je vous dis que le royaume
de Dieu vous sera ôté et qu'il sera
donné à un peuple qui en produira
les fruits. 44 Celui qui tombera sur
cette pierre se brisera, et celui sur qui
elle tombera sera écrasé. "

45 Les Princes des prêtres et les
Pharisiens ayant entendu ces para-
boles, comprirent que Jésus parlait
d'eux. 46 Et ils cherchaient à se saisir
de lui; mais ils craignaient le peuple,
qui le regardait comme un prophète.

---

25. Voy. *Matth.* iii, 6 et *Jean*, i, 19 sv.

26. *Cru en lui*, lorsqu'il rendait témoignage de moi.

31. L'homme, c'est Dieu; les deux fils sont, le premier, les pécheurs publics, qui firent pénitence à la voix de Jean-Baptiste, le second, les membres du sanhédrin, qui se disaient justes sans l'être en effet.

33. *Un pressoir*, plus exactement la *cuve inférieure* qui recevait le jus des raisins; elle était placée en terre, ou creusée dans le rocher. — *Une tour*, où s'installait le gardien chargé de défendre la vigne contre les maraudeurs ou les animaux sauvages.

41. Le père de famille, c'est Dieu; la vigne, objet de tant de soins, c'est la nation juive (comp. *Isaïe*, v, 1 sv.); le voyage, l'absence sensible de Dieu; les fruits, la piété et la vertu; les serviteurs, les prophètes; le fils, Jésus-Christ, que les Juifs firent sortir de Jérusalem pour le crucifier; les autres vignerons auxquels le père de famille louera

sermonem : quem si dixeritis mihi, et ego vobis dicam in qua potestate hæc facio. 25. Baptismus Joannis unde erat? e cœlo, an ex hominibus? At illi cogitabant inter se, dicentes : 26. Si dixerimus, e cœlo, dicet nobis : Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam : [k] omnes enim habebant Joannem sicut prophetam. 27. Et respondentes Jesu, dixerunt : Nescimus. Ait illis et ipse : Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

Supra 14,

28. Quid autem vobis videtur? Homo quidam habebat duos filios, et accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie, operare in vinea mea. 29. Ille autem respondens, ait : Nolo. Postea autem, pœnitentia motus, abiit. 30. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine, et non ivit. 31. Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei : Primus. Dicit illis Jesus : Amen dico vobis, quia publicani, et meretrices præcedent vos in regnum Dei. 32. Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei : publicani autem, et meretrices crediderunt ei : vos autem videntes nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.

33. Aliam parabolam audite : [l] Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. 34. Cum autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus. 35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt. 36. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter. 37. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum. 38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : [m] Hic est heres, venite, occidamus eum, et habebimus hereditatem ejus. 39. Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam, et occiderunt. 40. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? 41. Aiunt illi : Malos male perdet : et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis.

[l] Isai. 5, 1. Jer. 2, 21. Marc. 12, 1. Luc. 20, 9.

[m] Infra 26, 3 et 27. Joann. 11, 53.

42. Dicit illis Jesus : Nunquam legistis in Scripturis : [n] Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris : 43. Ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. 44. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur : super quem vero ceciderit, conteret eum.

[n] Ps. 117, 22. Act. 4, 11. Rom. 9, 33. 1 Petr. 2, 7.

45. Et cum audissent principes sacerdotum, et Pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret. 46. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas : quoniam sicut prophetam eum habebant.

---

sa vigne, ce sont les Gentils qui, en entrant dans l'Eglise, deviendront le peuple de Dieu.

42. *Ps.* cxviii h, 22. Jésus, que les Phariseins ne veulent pas admettre dans l'Eglise juive, sera la pierre angulaire de l'Eglise chrétienne, et pour les Juifs obstinés une occasion de scandale et de chute (*Rom.* ix, 33).

44. N. S. cite ici librement *Isaïe*, viii, 14; la fin du vers. paraît faire allusion à *Dan.* ii, 34 sv.

Chap. XXII.

1 Jésus, prenant la parole, leur parla
de nouveau en paraboles, et il dit :
2 " Le royaume des cieux est sem-
blable à un roi qui faisait les noces
de son fils. 3 Il envoya ses serviteurs
appeler ceux qui avaient été invités
aux noces, et ils ne voulurent pas
venir. 4 Il envoya encore d'autres ser-
viteurs, en disant : Dites aux conviés :
Voilà que j'ai préparé mon festin ; on
a tué mes bœufs et mes animaux
engraissés ; tout est prêt, venez aux
noces. 5 Mais ils n'en tinrent compte,
et ils s'en allèrent, l'un à son champ,
l'autre à son négoce ; 6 et les autres
se saisirent des serviteurs, et après
les avoir injuriés, ils les tuèrent. 7 Le
roi, l'ayant appris, entra en colère ; il
envoya ses armées, extermina ces
meurtriers et brûla leur ville. 8 Alors
il dit à ses serviteurs : Le festin des
noces est prêt, mais les conviés n'en
étaient pas dignes. 9 Allez donc dans
les carrefours, et tous ceux que vous
trouverez, invitez-les aux noces. 10 Ces
serviteurs, s'étant répandus par les
chemins, rassemblèrent tous ceux
qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais ;
et la salle des noces fut remplie de
convives. 11 Le roi entra pour voir
ceux qui étaient à table, et ayant
aperçu là un homme qui n'était point
revêtu d'une robe nuptiale, 12 il lui
dit : Mon ami comment es-tu entré
ici sans avoir une robe de noces ? Et
cet homme resta muet. 13 Alors le roi
dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains
et les pieds, et jetez-le dans les ténè-
bres extérieures : c'est là qu'il y aura
des pleurs et des grincements de
dents. 14 Car il y a beaucoup d'appe-
lés, mais peu d'élus. "

15 Alors les Pharisiens, s'étant reti-
rés, se concertèrent pour surprendre
Jésus dans ses paroles. 16 Et ils lui
envoyèrent quelques-uns de leurs dis-
ciples, avec des Hérodiens, lui dire :
" Maître, nous savons que vous êtes
vrai, et que vous enseignez la voie de
Dieu dans la vérité, sans souci de
personne ; car vous ne regardez pas
à l'apparence des hommes. 17 Dites-
nous donc ce qui vous semble : Est-il
permis, ou non, de payer le tribut à
César ? " 18 Jésus, connaissant leur
malice, leur dit : " Hypocrites, pour-
quoi me tentez-vous ? 19 Montrez-moi
la monnaie du tribut." Ils lui présen-
tèrent un denier. 20 Et Jésus leur dit :
" De qui est cette image et cette ins-
cription ? 21 — De César, " lui dirent-
ils. Alors Jésus leur répondit : " Ren-
dez donc à César ce qui est à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu." 22 Cette
réponse les remplit d'admiration, et,
le quittant, ils s'en allèrent.

23 Le même jour, des Sadducéens,
qui nient la résurrection, vinrent à lui

CHAP. XXII.

1. Cette parabole est identique, pour le fond, avec celle que nous lisons *Luc*, xiv, 16; mais elle en diffère par plusieurs détails.

3. Chez les Orientaux, des serviteurs allaient chercher les personnes auparavant invitées à un festin, et leur faisaient un cortège d'honneur.

11. *Une robe nuptiale*, la robe de cérémonie que les convenances exigeaient pour assister aux noces.

13. *Il y aura des pleurs :* voy. viii, 12, note. — Le roi, c'est Dieu; le fils, le Verbe éternel fait homme pour sauver l'humanité et contracter avec elle une alliance mystique (voy. *Ephés.* v, 23 sv.). La célébration de ces noces divines, commencée au premier avènement du Sauveur (comp. ix, 15; *Jean*, iii, 29), se continuera à travers les âges jusqu'à son second avènement : alors sera accompli son mariage avec l'Eglise (*Apoc.* xix, 7 sv.). — Les premiers invités sont les Juifs; appelés d'abord par la voix de Jean-Baptiste (*Jean*, iii, 22), ensuite par les disciples mêmes de Jésus; ils refusent, par mépris pour le fiancé, ne voulant pas reconnaître sa mission divine; de plus, ils persécutent et mettent à mort ses serviteurs, c'est-à-dire les Apôtres. Mais bientôt l'armée romaine, commandée par Titus, les détruira, eux et leur ville. Telle est la première partie de la parabole, qui regarde les Juifs. La seconde partie concerne les Gentils convertis au christianisme. Leur multitude remplit la salle du festin, l'Eglise; mais avant d'être admis aux noces définitives de l'Agneau, à la vie éternelle, chacun doit être revêtu de la robe nuptiale, c'est-à-dire de la justice et de

CAPUT XXII.

Parabola de rege qui fecit nuptias filio suo, in quibus discumbens absque veste nuptiali, in tenebras ejicitur exteriores : tentatur Jesus a Pharisæis super censu dando Cæsari, et a Sadducæis super resurrectione : quorum redarguit inscitiam, mortuorum evincens resurrectionem : rursumque a legis doctore tentatur super magno legis mandato : vicissim quoque interrogat Pharisæos, cujus filius sit Christus.



[a] Luc. 14, 16. Apoc. 19, 9.

ET respondens Jesus : [a]dixit
iterum in parabolis eis, di-
cens : 2. Simile factum est
regnum cœlorum homini
regi, qui fecit nuptias filio suo. 3. Et
misit servos suos vocare invitatos
ad nuptias, et nolebant venire. 4. Ite-
rum misit alios servos, dicens : Di-
cite invitatis: Ecce prandium meum
paravi, tauri mei, et altilia occisa
sunt, et omnia parata : venite ad
nuptias. 5. Illi autem neglexerunt :
et abierunt, alius in villam suam,
alius vero ad negotiationem suam :
6. reliqui vero tenuerunt servos
ejus, et contumeliis affectos occide-
runt. 7. Rex autem cum audisset,
iratus est : et missis exercitibus suis,
perdidit homicidas illos et civitatem
illorum succendit. 8. Tunc ait servis
suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt,
sed qui invitati erant, non fuerunt
digni. 9. Ite ergo ad exitus viarum,
et quoscumque inveneritis, vocate
ad nuptias. 10. Et egressi servi ejus
in vias, congregaverunt omnes, quos
invenerunt, malos et bonos : et im-
pletæ sunt nuptiæ discumbentium.
11. Intravit autem rex ut videret
discumbentes, et vidit ibi hominem
non vestitum veste nuptiali. 12. Et
ait illi : Amice, quomodo huc intra-
sti non habens vestem nuptialem?
At ille obmutuit. 13. Tunc dixit
rex ministris : [b]Ligatis manibus, et
pedibus ejus, mittite eum in tene-
bras exteriores : ibi erit fletus, et
stridor dentium. 14. Multi enim
sunt vocati, pauci vero electi.

[b] Supra 8, 12 et 13, 42. Infra 25, 30.

15. [c]Tunc abeuntes Pharisæi, con-
silium inierunt ut caperent eum in
sermone. 16. Et mittunt ei discipu-
los suos cum Herodianis dicentes :
Magister, scimus quia verax es, et
viam Dei in veritate doces, et non
est tibi cura de aliquo : non enim
respicis personam hominum : 17. dic
ergo nobis quid tibi videtur, licet
censum dare Cæsari, an non? 18. Co-
gnita autem Jesus nequitia eorum,
ait : Quid me tentatis hypocritæ?
19. Ostendite mihi numisma cen-
sus. At illi obtulerunt ei denarium.
20. Et ait illis Jesus : Cujus est
imago hæc, et superscriptio? 21. Di-
cunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis :
[d]Reddite ergo quæ sunt Cæsaris,
Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo.
22. Et audientes mirati sunt, et re-
licto eo abierunt.

[c] Marc. 12, 13. Luc. 20, 20.

[d] Rom. 13, 7.

23. In illo die accesserunt ad eum

---

la grâce, robe précieuse reçue au baptême où recouvrée par la pénitence.

14. Ce verset, dans sa rigueur, s'adresse surtout aux Juifs au temps de Jésus; mais il est aussi un avertissement pour les Gentils, appelés à leur place. Voy. la note de xx, 16.

16. *Disciples*, jeunes étudiants qui suivaient à Jérusalem les leçons des rabbins les plus célèbres, tels que Gamaliel, etc. Jaloux de l'indépendance nationale, ils avaient une extrême répugnance à payer le tribut à un prince étranger, surtout infidèle, comme l'était Tibère. — *Hérodiens*, Juifs dévoués à la famille d'Hérode et favorables à la politique romaine. Il y avait donc là deux intérêts en présence, et les Pharisiens pouvaient espérer que Jésus, de quelque côté qu'il penchât, fournirait un prétexte pour l'accuser.

17. *A César :* aux Romains, dont les empereurs portaient le titre de Césars.

19. *Denier :* les impôts nouveaux se paient avec la monnaie du peuple conquérant, avec le *denier*, monnaie romaine, valant environ 80 centimes.

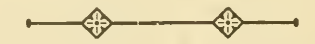
21. Nous avons encore des deniers d'argent frappés sous Tibère, avec la tête de l'empereur entourée de cette légende : AUGUSTUS TIB. CÆSAR.

23. *Le même jour*, le mardi de la semaine sainte, que Bossuet, dans ses *Méditations*, appelle le "jour des interrogations"; ajoutons : et des réponses les plus admirables que la Sagesse incarnée ait données aux hommes. — *Sadducéens :* voy. le Vocabu-

et lui proposèrent cette question :
24 " Maître, Moïse a dit : Si un homme
meurt sans laisser d'enfant, que son
frère épouse sa femme et suscite des
enfants à son frère. 25 Or il y avait
parmi nous sept frères ; le premier
prit une femme et mourut, et comme
il n'avait pas d'enfant, il laissa sa
femme à son frère. 26 La même chose
arriva au second, puis au troisième,
jusqu'au septième. 27 Après eux tous
la femme aussi mourut. 28 Au temps
de la résurrection, duquel des sept
frères sera-t-elle la femme? Car tous
l'ont eue." 29 Jésus leur répondit : "Vous
êtes dans l'erreur, ne comprenant ni
les Ecritures, ni la puissance de Dieu.
30 Car, à la résurrection, les hommes
n'ont point de femmes, ni les fem-
mes de maris; mais ils sont comme
les anges de Dieu dans le ciel.
31 Quant à la résurrection des morts,
n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous
a dit, en ces termes : 32 Je suis le
Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac,
et le Dieu de Jacob? Or Dieu n'est
pas le Dieu des morts, mais des vi-
vants." 33 Et le peuple, en l'écou-
tant, était rempli d'admiration pour
sa doctrine.

34 Les Pharisiens ayant appris que
Jésus avait réduit au silence les Sad-
ducéens, s'assemblèrent. 35 Et l'un
d'eux, docteur de la loi, lui demanda
pour le tenter : 36 "Maître, quel est le
plus grand commandement de la Loi?"
37 Jésus lui dit : "Tu aimeras le Sei-
gneur ton Dieu de tout ton cœur, de
toute ton âme et de tout ton esprit.
38 C'est là le plus grand et le premier
commandement. 39 Le second lui est
semblable : Tu aimeras ton prochain
comme toi-même. 40 A ces deux
commandements se rattachent toute
la Loi et les Prophètes."

41 Les Pharisiens étant assemblés,
Jésus leur fit cette question : 42 " Que
vous semble du Christ? De qui est-il
fils?" Ils lui répondirent : "De David."
— 43 "Comment donc, leur dit-il, Da-
vid inspiré d'en haut l'appelle-t-il
Seigneur, en disant : 44 Le Seigneur
a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à
ma droite, jusqu'à ce que je fasse de
tes ennemis l'escabeau de tes pieds?
45 Si donc David l'appelle Seigneur,
comment est-il son fils?" 46 Nul
ne pouvait lui rien répondre, et,
depuis ce jour, personne n'osa plus
l'interroger.



laire. Jusqu'ici les Sadducéens s'étaient montrés moins hostiles à Jésus que le parti pharisaïque, la mondanité épicurienne étant moins intolérante que le fanatisme. Mais le moment est venu où toute la nation juive se mettra en lutte contre le Messie.

24. *Deut.* xxv, 5, 6. C'est la loi du *lévirat*, du lat. *levir*, beau-frère. — L'objection est proposée sous la forme d'un cas de conscience, probablement imaginaire, et présenté de manière à jeter du ridicule sur le dogme de la résurrection.

29. *Les Ecritures*, qui enseignent la résurrection (vers. 32). *La puissance de Dieu*, qui peut ressusciter les morts et, après la résurrection générale, les transformer de telle sorte que les relations et les conditions de la vie présente ne soient plus nécessaires.

30. " Pour conserver un peuple d'immortels, il ne faudra, dit Bossuet, ni mariage, ni génération, pas plus que pour les anges," et d'ailleurs les corps des ressuscités seront des corps spirituels (I *Cor.* xv, 44 sv.) inaccessibles aux voluptés terrestres.

Il faut remarquer cependant que N. S. (dans les trois Evangiles) parle ici *au présent*, comme d'un état déjà réalisé. En effet, le terme de *résurrection*, dans les controverses entre les Sadducéens et leurs adversaires, s'employait pour signifier en général *la vie future*, comprenant la *survivance des âmes*, fait actuellement réalisé, et la *résurrection des corps*, conséquence future de l'immortalité des âmes. Voy. la note suivante.

e Act. 23, 8. Sadducæi, qui dicunt [e] non esse resurrectionem : et interrogaverunt eum, 24. dicentes : Magister, Moy-
f Deut. 25, 5. Marc. 12, 19. Luc. 20, 28. Act. 23, 8. ses dixit : [f] Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo. 25. Erant autem apud nos septem fratres : et primus, uxore ducta, defunctus est : et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo. 26. Similiter secundus, et tertius usque ad septimum. 27. Novissime autem omnium et mulier defuncta est. 28. In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor? omnes enim habuerunt eam. 29. Respondens autem Jesus, ait illis : Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. 30. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo. 31. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a
g Exod. 3, 6. Deo dicente vobis : 32. [g] Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuorum, sed viventium. 33. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus.

34. Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset Saddu-
h Marc. 12, 28. Luc. 10, 25. cæis, convenerunt in unum : 35. [h] et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : 36. Magister, quod est mandatum magnum in
lege? 37. Ait illi Jesus : [i] Diliges i Deut. 6, 5.
Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota
mente tua. 38. [j] Hoc est maximum, j Marc. 12, 30. Luc. 10, 27.
et primum mandatum. 39. Secundum autem simile est huic : [k] Diliges proximum tuum, sicut teipsum. k Lev. 19, 18. Marc. 12, 31.
40. In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ.

41. Congregatis autem Pharisæis, interrogavit eos Jesus, 42. dicens : Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei : David.
43. Ait illis : [l] Quomodo ergo Da- l Luc. 20, 41.
vid in spiritu vocat eum Dominum,
dicens : 44. [m] Dixit Dominus Domi- m Ps. 109, 1.
no meo : sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? 45. Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est? 46. Et nemo poterat ei respondere verbum : neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

---

32. *Exod.* iii, 6. Dieu a promis de combler à jamais de ses bienfaits Abraham, Isaac et Jacob : il faut donc que ces saints personnages vivent devant lui; et s'ils vivent dans leur âme, il n'y a plus de difficulté pour que leur corps leur soit un jour rendu. Dans la théologie judaïque, comme dans la pensée des Sadducéens, ces deux choses sont étroitement liées. Comp. *Marc*, xii, 27; *Luc*, xx, 38.

35. *Lui demanda :* les docteurs juifs, qui divisaient les préceptes de la loi en graves et en légers, étaient loin de s'entendre entre eux quand il s'agissait d'assigner à chacun son rang, et surtout de décider quel était le plus grand de tous. — *Pour le tenter*, c'est-à-dire *pour voir ce qu'il répondrait.* D'après Saint Marc xii, 28, cet homme ne paraît pas avoir voulu tendre un piège au Sauveur, dont il admirait la sagesse.

37. Ces expressions synonymes (*Deut.* vi, 5) sont ici accumulées, à la manière des Orientaux, pour indiquer que "la mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure." *S. Bernard.*

39. *Lév.* xix, 18.

40. *Se rattachent*, litt. *sont suspendus;* la Loi et les Prophètes tombent, en quelque sorte, et se brisent si l'on supprime la charité. Voy. *Rom.* xiii, 10; *Gal.* v, 14.

44. *Ps.* cx h, 1. *Jéhovah a dit à mon Seigneur*, au Messie. — *Assieds-toi à ma droite :* règne avec moi. — *Jusqu'à ce que*, etc. A la fin du monde seulement les ennemis du Messie lui auront été entièrement soumis, et il continuera dès lors de régner avec son Père.

45. Les Pharisiens ne rêvaient qu'un Messie temporel, un autre David. "Notre-Seigneur voulait, dit Bossuet, leur faire lever les yeux à une plus haute naissance selon laquelle il n'est pas fils de David, mais Fils unique de Dieu, naissance éternelle indiquée dans la suite du Psaume : *Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.*"

3. — *Reproches aux Scribes et aux Pharisiens* [CHAP. XXIII].

Chap. XXIII. ALors Jésus, s'adressant au peuple et à ses disciples, parla ainsi :

2 " Les Scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. 3 Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'imitez pas leurs œuvres, car ils disent et ne font pas. 4 Ils lient des fardeaux pesants et difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. 5 Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes, portant de plus larges phylactères et des houppes plus longues. 6 Ils aiment la première place dans les festins, les premiers sièges dans les synagogues, 7 les salutations dans les places publiques, et à s'entendre appeler par les hommes Rabbi. 8 Pour vous, ne vous faites point appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. 9 Et ne donnez à personne sur la terre le nom de Père; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. 10 Qu'on ne vous appelle pas non plus Maître; car vous n'avez qu'un Maître, le Christ. 11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. 12 Mais quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

13 " Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux! Vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui y viennent.

14 " Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que, sous le semblant de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves! C'est pourquoi vous subirez une plus forte condamnation.

15 " Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous courez les mers et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous faites de lui un fils de la géhenne, deux fois plus que vous!

16 " Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, ce n'est rien; mais s'il jure par l'or du temple, il est lié. 17 Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or? 18 Et encore : Si un homme jure par l'autel, ce n'est rien; mais s'il jure par l'offrande déposée sur l'autel, il est lié. 19 Aveugles! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande? 20 Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus; 21 et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite; 22 et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

23 " Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin,

---

CHAP. XXIII.

1. Ce discours sur la justice purement extérieure des Pharisiens est la contrepartie du Sermon sur la montagne, où sont posés les principes de la justice chrétienne et véritable. De même que Jésus avait huit fois proclamé heureux ses vrais disciples, de même ici il dit huit fois malheur à ceux qui se contentent des dehors de la vertu, et cachent sous cette trompeuse apparence une âme vicieuse.

2. Ils sont les successeurs de Moïse dans la fonction d'enseigner et d'expliquer la loi.

3. *Tout*, avec cette restriction qui va de soi : excepté ce qui serait contraire à la loi naturelle ou divine. — *Ils disent* le bien, mais *ne* le *font pas*.

4. *Fardeaux pesants :* préceptes onéreux.

5. Interprétant à la lettre certains passages du Pentateuque, où il est recommandé d'avoir toujours la Loi devant les yeux, les Juifs en écrivaient les maximes sur de petites bandes de parchemin, qu'ils renfermaient, pliées avec soin, dans une capsule ou étui en basane; la capsule était elle-même fixée à un cordon de cuir qu'ils s'attachaient au front et au bras gauche : c'est ce qu'on appelait *phylactère*, c'est-à-dire *mémorial* de la loi du Seigneur : sur les *houppes*, voy.

CAPUT XXIII.

Scribis et Pharisæis super cathedram Moysi sedentibus præcepit Jesus obedire, ipsorum autem opera non imitari, retegens ipsorum hypocrisim et ambitionem, discipulos vero contrariam docens humilitatem : deinde multiplex væ illis ob hypocrisim ac reliquas suas iniquitates interminatur, prædicens eos patrum suorum mensuram in justorum persecutionibus impleturos, ac Jerusalem deserendam.

TUNC Jesus locutus est ad
turbas, et ad discipulos
suos, 2. dicens :
Super cathedram Moysi
[a] 2 Esdr. 8, 4. sederunt [a]Scribæ, et Pharisæi.
3. Omnia ergo quæcumque dixe-
rint vobis, servate, et facite : secun-
dum opera vero eorum nolite fa-
cere : dicunt enim, et non faciunt.
[b] Luc. 11, 46. Act. 15, 10. 4. [b]Alligant enim onera gravia, et
importabilia, et imponunt in hu-
meros hominum : digito autem
suo nolunt ea movere. 5. Omnia
vero opera sua faciunt ut videantur
[c] Deut. 6, 8 et 22, 12. Num. 15, 38. ab hominibus : [c]dilatant enim phy-
lacteria sua, et magnificant fimbrias.
[d] Marc. 12, 39. Luc. 11, 43 et 20, 46. 6. [d]Amant autem primos recubitus
in cœnis, et primas cathedras in syn-
agogis, 7. et salutationes in foro,
et vocari ab hominibus Rabbi.
[e] Jac. 3, 1. 8. [e]Vos autem nolite vocari Rabbi :
unus est enim Magister vester, om-
[f] Mal. 1, 6. nes autem vos fratres estis. 9. [f]Et
patrem nolite vocare vobis super
terram : unus est enim Pater vester,
qui in cœlis est. 10. Nec vocemini
magistri : quia Magister vester unus
est, Christus. 11. Qui major est ve-
strum, erit minister vester. 12. [g]Qui [g] Luc. 14, 11 et 18, 14.
autem se exaltaverit, humiliabitur :
et qui se humiliaverit, exaltabitur.
13. Væ autem vobis Scribæ et
Pharisæi hypocritæ : quia clauditis
regnum cœlorum ante homines : vos
enim non intratis, nec introeuntes
sinitis intrare.
14. Væ vobis Scribæ et Pharisæi
hypocritæ : [h]quia comeditis domos [h] Marc. 12, 40. Luc. 20, 47.
viduarum, orationes longas orantes :
propter hoc amplius accipietis judi-
cium.
15. Væ vobis Scribæ, et Pharisæi
hypocritæ : quia circuitis mare, et
aridam, ut faciatis unum prosely-
tum : et cum fuerit factus, facitis eum
filium gehennæ duplo quam vos.
16. Væ vobis duces cæci, qui di-
citis : Quicumque juraverit per
templum, nihil est : qui autem ju-
raverit in auro templi, debet. 17. Stul-
ti, et cæci : Quid enim majus est,
aurum, an templum, quod sanctifi-
cat aurum? 18. Et quicumque ju-
raverit in altari, nihil est : quicum-
que autem juraverit in dono, quod
est super illud, debet. 19. Cæci :
Quid enim majus est, donum, an
altare, quod sanctificat donum?
20. Qui ergo jurat in altari, jurat in
eo, et in omnibus, quæ super illud
sunt. 21. Et quicumque juraverit in
templo, jurat in illo, et in eo, qui
habitat in ipso : 22. et qui jurat in
cœlo, jurat in throno Dei, et in eo,
qui sedet super eum.
23. [i]Væ vobis Scribæ, et Phari- [i] Mich. 6, 8. Luc. 11, 42.

---

ix, 20, note. Les Juifs de nos jours portent encore des phylactères sous leurs vêtements.

7. *Rabbi*, c.-à-d. *maître* (*magister*), docteur.

9. Notre-Seigneur ne défend ici que la vanité et l'ostentation dans l'usage de ces titres.

10. *Maître*, litt. *directeur*, *chef d'école*. Les philosophes grecs, comme les docteurs juifs, aimaient à recevoir ce nom de leurs disciples.

13. *Vous fermez... le royaume des cieux* : les calomnies des Pharisiens et des Scribes éloignaient le peuple de Jésus et du royaume des cieux qu'il était venu prêcher.

14. Par vos semblants de piété, vous les portez à vous faire de riches dons. Ce verset manque dans beaucoup de manuscrits; dans quelques-uns, il se transpose avec le vers. 13. Nous le trouvons en S. Marc xii, 40.

15. *Prosélyte*, païen converti au judaïsme. — *Fils de la géhenne*, digne de l'enfer... par vos mauvais exemples et vos fausses maximes.

16. *Ce n'est rien*, on n'est pas lié par ce serment. — *L'or du temple*, ce sont ses ornements, ses vases précieux, ses trésors.

23. *De la menthe*, etc., c'est-à-dire des moindres légumes, auxquels on n'appliquait

et qui négligez les points les plus
graves de la Loi, la justice, la misé-
ricorde et la bonne foi! Ce sont ces
choses qu'il fallait pratiquer, sans
omettre les autres. 24 Guides aveugles,
qui filtrez le moucheron, et avalez le
chameau!

25 "Malheur à vous, Scribes et Pha-
risiens hypocrites, parce que vous
nettoyez le dehors de la coupe et du
plat, tandis que le dedans est rempli
de rapine et d'intempérance. 26 Pha-
risien aveugle, nettoie d'abord le de-
dans de la coupe et du plat, afin que
le dehors aussi soit pur.

27 "Malheur à vous, Scribes et Pha-
risiens hypocrites, parce que vous
ressemblez à des sépulcres blanchis,
qui au dehors paraissent beaux, mais
au dedans sont pleins d'ossements de
morts et de toute sorte de pourriture.
28 Ainsi vous, au dehors, vous parais-
sez justes aux hommes, mais au de-
dans vous êtes pleins d'hypocrisie et
d'iniquité.

29 "Malheur à vous, Scribes et Pha-
risiens hypocrites, qui bâtissez les
tombeaux des Prophètes et ornez les
monuments des justes, 30 et qui dites :
Si nous avions vécu aux jours de nos
pères, nous n'aurions pas été leurs
complices pour *verser* le sang des
prophètes. 31 Ainsi vous rendez con-
tre vous-mêmes ce témoignage, que
vous êtes les fils de ceux qui ont tué
les prophètes. 32 Comblez donc la me-
sure de vos pères! 33 Serpents, race
de vipères, comment éviterez-vous
d'être condamnés à la géhenne? 34 C'est
pourquoi voici que je vous envoie des
prophètes, des sages et des docteurs.
Vous tuerez et crucifierez les uns,
vous battrez de verges les autres dans
vos synagogues, et vous les poursui-
vrez de ville en ville : 35 afin que re-
tombe sur vous tout le sang innocent
répandu sur la terre, depuis le sang
du juste Abel jusqu'au sang de Za-
charie, fils de Barachie, que vous avez
tué entre le temple et l'autel. 36 En
vérité, je vous le dis, tout cela viendra
sur cette génération.

37 "Jérusalem, Jérusalem, qui tue
les prophètes et lapide ceux qui lui
sont envoyés! Que de fois j'ai voulu
rassembler tes enfants, comme une
poule rassemble ses poussins sous ses
ailes, et vous ne l'avez pas voulu!
38 Voici que votre maison vous est
laissée solitaire. 39 Car, je vous le
dis, vous ne me verrez plus désor-
mais jusqu'à ce que vous disiez :
Béni soit celui qui vient au nom du
Seigneur!"

---

pas, dans l'usage ordinaire, la loi qui ordonnait d'offrir au Seigneur la dîme des produits de la terre. Voy. *Luc.* xviii, 12.

24. Les Pharisiens filtraient le vin et l'eau, de peur qu'il ne s'y trouvât un petit animal impur, un moucheron, par exemple.— " N'y a-t-il pas parmi les chrétiens de ces fausses piétés? On ne voudrait pas qu'il manquât un *Ave Maria* à son chapelet; mais les injustices, mais les médisances, mais la jalousie, on les avale comme de l'eau : scrupuleux dans les petites choses, large sans mesure dans les autres. " *Bossuet.*

25. *Le dedans* de ces vases est rempli du fruit de vos rapines, etc. Vulg., *et au dedans vous êtes pleins de rapine*, etc.

26. Fais que ton breuvage et ta nourriture ne proviennent plus de l'injustice, etc.; ou, dans un sens plus général, purifie ta conscience, tes pensées, tes désirs : alors toute ta conduite sera irréprochable.

27. *Sépulcres blanchis :* Chaque année, à l'approche de la Pâque, les Juifs blanchissaient à la chaux les parois des sépulcres, moins pour les embellir que pour les rendre bien visibles, et empêcher qu'on ne contractât quelque souillure légale en les touchant par mégarde.

29. *Bâtissez les tombeaux :* on montre encore aujourd'hui, dans les environs de Jérusalem, un grand nombre de tombeaux de prophètes et d'autres saints personnages de l'ancien Testament.

32. *Comblez la mesure!* Exclamation par laquelle N. S. exprime, d'une manière pathétique, la mauvaise volonté des Pharisiens, décidés à le perdre, et les crimes qu'elle produira dans l'avenir.

34. *C'est pourquoi :* à cause de votre malice, voici ce qui arrivera : je vous enverrai des apôtres, pour vous convertir; mais, abusant de ce bienfait, vous vous chargerez de nouveaux crimes en les mettant à mort.

35. *Afin que* ou *de telle sorte que* vous attirerez sur vous le châtiment mérité par

sæi hypocritæ : qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem : hæc oportuit facere, et illa non omittere. 24. Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes.

25. Væ vobis Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia mundatis quod deforis est calicis, et paropsidis : intus autem pleni estis rapina, et immunditia. 26. Pharisæe cæce, munda prius quod intus est calicis, et paropsidis, ut fiat id, quod deforis est, mundum.

27. Væ vobis Scribæ, et Pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ aforis parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitia. 28. Sic et vos aforis quidem paretis hominibus justi : intus autem pleni estis hypocrisi, et iniquitate.

29. Væ vobis Scribæ, et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum. 30. Et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum. 31. Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum, qui prophetas occiderunt. 32. Et vos implete mensuram patrum vestrorum. 33. [j]Serpentes genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ? 34. Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem : 35. ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, [k]a sanguine Abel justi usque ad sanguinem [l]Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare. 36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.

[j] Supra 3, 7.
[k] Gen. 4, 8. Hebr. 11, 4.
[l] 2 Par. 24, 22.

37. [m]Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? 38. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. 39. Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

[m] Luc. 13, 34.

---

tous ceux de votre race, qui ont répandu le sang innocent. Observons ici deux choses : 1° ces menaces doivent s'entendre des peines *temporelles* infligées à *la génération*, à la *race* des Juifs infidèles (vers. 36). — 2° Ces peines, sévères sans doute, ne seront que justes; car Dieu, ayant été indulgent pour les fautes passées de son peuple et ne les ayant pas punies autant qu'elles le méritaient, peut, sans injustice, traiter plus sévèrement les dernières générations qui, dans un sens très vrai lorsqu'il s'agit de la vie d'un peuple, sont solidaires de leurs ancêtres. — Les Juifs ne descendent pas de Caïn, meurtrier d'*Abel;* mais ils l'ont adopté pour père, en imitant son crime. — Il s'agit, très probablement, de *Zacharie*, *tué entre le temple* proprement dit (le Saint et le Saint des saints) *et l'autel* des holocaustes, par le roi Joas (II *Paral.* xxiv. 20 sv.). Son père, appelé ici *Barachie*, est nommé Joïada dans les Paralipomènes; mais le témoignage de S. Jérôme, qui dit avoir lu : *fils de Joïada*, dans l'évangile des Nazaréens, porte à croire que nous avons ici une ancienne erreur de copiste, due au souvenir de *Zacharie fils de Barachie*, l'avant-dernier des petits prophètes.

37. *La poule* aperçoit l'oiseau de proie dans les airs, et aussitôt elle appelle avec anxiété ses poussins pour les cacher sous ses ailes. Jésus voit avec angoisse les aigles romaines planer sur Jérusalem et menacer ses enfants, et il s'efforce par les plus doux moyens de les sauver. — *Vous ne l'avez pas voulu*, ô habitants de Jérusalem. Vulg. *tu ne l'as pas voulu.*

38. *Votre maison*, le temple, appelé souvent la *maison de Jéhovah* (*Aggée*, i-ii, 9) ; la vôtre, non plus celle de Dieu, qui va la quitter (comp. *Jérém.* xii, 7), sera comme une habitation abandonnée de son maître, et qui tombe en ruines.

39. *Vous ne me verrez plus;* vous serez plongé dans l'aveuglement et l'incrédulité; voy. *Rom.* xi, 8. — A la fin des temps, la nation juive, convertie en masse, saluera Jésus comme son Dieu et son roi (*Rom.* xi, 25 sv.).

4. — *Discours aux Apôtres sur la ruine de Jérusalem et le second avènement du Christ* [CHAP. XXIV ET XXV].

a) Les signes avant-coureurs des deux grands événements [XXIV, 1—35]. *b*) Jour et heure cachés; donc, vigilance : le mauvais serviteur; les dix vierges [XXIV, 36—XXV, 13]. — *c*) Le jugement : parabole des talents. Séparation des bons et des méchants. Les deux sentences [XXV, 14—46].

Chap. XXIV.

COmme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui en faire remarquer les constructions. 2 Mais, prenant la parole, il leur dit : " Voyez-vous tous ces bâtiments? Je vous le dis en vérité, il n'y sera pas laissé une pierre sur une autre pierre qui ne soit renversée. "

3 Lorsqu'il se fut assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent, et, seuls avec lui, lui dirent : " Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement et de la fin du monde? " 4 Jésus leur répondit :

" Prenez garde que nul ne vous séduise. 5 Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre. 6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre; n'en soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin. 7 On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume, et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux. 8 Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. 9 Alors on vous livrera aux tortures et on vous fera mourir, et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon nom. 10 Alors aussi beaucoup failliront; ils se trahiront et se haïront les uns les autres. 11 Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes qui en séduiront un grand nombre. 12 Et à cause des progrès croissants de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira. 13 Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. 14 Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin.

15 " Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, annoncée par le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit, en-

---

CHAP. XXIV.

1. Le temple bâti par Hérode était une des merveilles de l'ancien monde, non seulement par le vaste ensemble des édifices qui le composaient, mais aussi par sa magnificence et sa richesse, sans parler de sa situation extrêmement pittoresque.

2. L'histoire nous apprend que cet oracle a été réalisé à la lettre.

3. Dans l'opinion des Juifs, le règne du Messie et la fin du monde actuel, précédée d'un bouleversement général, étaient deux événements qui devaient arriver à la même époque. Aussi, dès que Jésus a annoncé à ses disciples comme prochaine la destruction du temple, ils en concluent que les cataclysmes précurseurs de l'avènement glorieux du Messie ne sauraient plus tarder; et le sentiment qui domine dans leur cœur n'est pas celui d'une tristesse, autrement bien naturelle; c'est celui de l'espérance, et, il faut le dire, de l'ambition intéressée : ils se hâtent de demander à leur Maître quand ces choses arriveront.

Dans sa réponse, N.-S. leur donne des éclaircissements utiles, et pour eux et pour nous, mais enveloppés d'une obscurité salutaire, pour ne pas enflammer leur imagination. Il ne les détrompe même pas sur la fausse opinion où ils étaient que la ruine de Jérusalem et la fin du siècle présent se suivraient de près. Entre ces deux événements que devait séparer un si long intervalle, il existe en effet une union morale : ce sont deux parties d'un même fait providentiel, du jugement de Dieu sur les hommes; comme nous l'avons dit ailleurs, l'un est le premier, l'autre le dernier acte du grand drame de l'établissement du règne du Roi-

CAPUT XXIV.

Prædicit templi eversionem monetque ut caveant a venturis seductoribus, futura prænuntians bella ac persecutiones : surgent pseudochristi et pseudoprophetæ; de adventu Filii hominis præcedentibus signis in sole, luna et stellis : omnibus ignotum dicit Christus diem judicii : et de fideli ac malo servo; propter quæ docet semper esse vigilandum.

ET egressus Jesus de templo, ibat. [a]Et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi. 2. Ipse autem respondens dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, [b]non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur.

[a] Marc. 13, 1. Luc. 21, 5.

[b] Luc. 19, 44.

3. Sedente autem eo super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi? 4. Et respondens Jesus, dixit eis :

[c]Videte ne quis vos seducat. 5. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus : et multos seducent. 6. Audituri enim estis prœlia, et opiniones prœliorum. Videte ne turbemini : oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis. 7. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentiæ, et fames, et terræmotus per loca. 8. Hæc autem omnia initia sunt dolorum. 9. [d]Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos : et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. 10. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem. 11. Et multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos. 12. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet caritas multorum. 13. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. 14. Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio.

[c] Eph. 5, 6. Col. 2, 18.

[d] Supra 10, 17. Luc. 21, 12. Joann. 15, 20 et 16, 2.

15. [e]Cum ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est [f]a Daniele propheta, stantem in loco

[e] Marc. 13, 14. Luc. 21, 20.

[f] Dan. 9, 27.

Messie sur la terre. Cela suffit pour que le Sauveur, à la manière des Prophètes, les considère ensemble d'un seul coup d'œil, et les représente sous les mêmes expressions, de telle sorte, cependant, que tour à tour l'un des deux domine dans le sens littéral et prochain, tandis que l'autre n'est compris sous les mêmes termes que dans un sens plus éloigné. Ainsi le 1[er] alinéa (versets 4-14) donne les pronostics de la ruine de Jérusalem et surtout de la fin du monde; dans le 2[e], les vers. 15-20 se rapportent d'une manière plus spéciale à la destruction de Jérusalem et de la nation juive; dans le 3[e], les versets 29 à 31 ne regardent que la fin du monde.

5. Après la mort de Jésus-Christ, plus de vingt imposteurs, s'attribuant le titre de Messie, excitèrent des insurrections en Palestine.

6. *Vous entendrez* près de vous *des guerres et* au loin *des bruits*, des rumeurs *de guerres.* A la naissance du Christ, la paix régnait dans tout l'empire romain; des guerres atroces dans la Palestine et dans tout l'empire (Tacite, *Histor.* 1, 2) précédèrent la destruction de Jérusalem. Il en sera de même avant la fin du monde.

14. *Cet Evangile sera prêché* dans l'univers entier avant la fin du monde.

15. *Abomination de la désolation.* En S. Luc, xxi, 20-21, nous lisons : *Lorsque vous verrez des armées investir Jérusalem, sachez que sa* DÉSOLATION *est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée, s'enfuient...* Ces paroles semblent bien donner l'explication authentique de l'*abomination de la désolation établie en lieu saint.* Il s'agirait donc des emblêmes idolâtriques, désignés souvent dans l'Ancien Testament par le terme *abomination* (*Eccli.* xlix, 3; I *Mach.* vi, 7), établis *en lieu saint*, en terre sainte, sous les murs de Sion, par les légions romaines, venues pour la *désolation* de Jérusalem. Tel paraît aussi être le sens de Daniel prédisant la ruine de la cité déicide : *et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur* (ix, 27). Daniel parle encore de l'*abomination de la désolation* ou *du dévastateur* au chap. xi, 31, où il s'agit d'Antiochus Epiphane, au sens littéral, et peut-être, au sens typique, de l'Antéchrist. — *Que celui*, etc. : cette réflexion peut être de l'Evangéliste, attirant l'attention sur une catastrophe prochaine. D'autres l'attribuent à N. S. au sujet du texte mystérieux de Daniel.

tende, — [16]alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient dans les montagnes; [17]et que celui qui est sur le toit ne descende pas pour prendre ce qu'il a dans sa maison; [18]et que celui qui est dans les champs ne revienne pas pour prendre son vêtement. [19]Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! [20]Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat; [21]car il y aura alors une si grande détresse, qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici, et qu'il n'y en aura jamais. [22]Et si ces jours n'étaient abrégés, nul n'échapperait; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. [23]Alors, si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez point. [24]Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus mêmes. [25]Voilà que je vous l'ai prédit. [26]Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. [27]Car, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. [28]Partout où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles.

[29]" Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. [30]Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. [31]Et il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. [32]Ecoutez une comparaison prise du figuier. Dès que ses rameaux deviennent tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. [33]Ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que *le Fils de l'homme* est proche, *qu'il est* à la porte. [34]Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. [35]Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

[36]" Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges du ciel, mais le Père seul. [37]Tels furent les jours de Noé, tel sera l'avè-

---

17. *Ne descende pas*, mais qu'il s'échappe par l'escalier qui conduit directement dans la rue, ou bien qu'il fuie de toit en toit jusqu'aux murs de la ville. Voy, *Luc.* xviii, 31.

19. Parce qu'elles ne pourront fuir que difficilement.

20. Alors qu'une longue marche est difficile ou défendue. Les Juifs regardaient comme une faute de parcourir plus de deux mille coudées (un peu moins d'un kilomètre) le jour du sabbat.

22. *Ces jours :* l'occupation de la Judée et le siège de Jérusalem par les Romains. — *Abrégés :* parmi les dispositions providentielles qui abrégèrent la durée du siège, il faut mettre au premier rang les divisions intestines des assiégés. " Dieu a combattu pour nous, " dit Titus, maître de la ville, à la vue de ses formidables remparts. — *Nul* des Juifs enfermés dans Jérusalem *n'échapperait.* — *Des élus*, des chrétiens déjà sortis ou qui doivent sortir du judaïsme. Mais voyez la note suivante.

23. D'après S. Jean Chrysostome, cet *alors* nous transporte du siège de Jérusalem aux derniers jours du monde, au moins dans le sens direct et prochain.

Du reste, les vers. 15-22 se rapportent aussi aux persécutions terribles de l'Antéchrist; en particulier le vers. 21 paraît ne pouvoir s'expliquer à la lettre que de cette époque finale des dernières épreuves de l'Eglise. Voy. *Dan.* xii, 1.

26. Les imposteurs cherchent leur sûreté dans le désert, ou cachent dans l'intérieur d'une maison leurs réunions clandestines.

27. Comme l'éclair illumine en un instant tout l'horizon, ainsi le Christ apparaîtra simultanément à tous les hommes, sans qu'on ait à le chercher dans un lieu spécial.

28. *Aigles*, dans le sens populaire, toute espèce d'oiseaux de proie, vautour, etc. Sens

sancto, qui legit, intelligat : 16. tunc
qui in Judæa sunt, fugiant ad mon-
tes : 17. et qui in tecto, non descen-
dat tollere aliquid de domo sua :
18. et qui in agro, non revertatur
tollere tunicam suam. 19. Væ au-
tem prægnantibus, et nutrientibus
in illis diebus. 20. Orate autem
ut non fiat fuga vestra in hieme,
Act. 1, 12. [g]vel sabbato. 21. Erit enim tunc
tribulatio magna, qualis non fuit
ab initio mundi usque modo, ne-
que fiet. 22. Et nisi breviati fuis-
sent dies illi, non fieret salva
omnis caro : sed propter electos
Marc. 13, breviabuntur dies illi. 23. [h]Tunc
1. Luc. 17, si quis vobis dixerit : Ecce hic
3. est Christus, aut illic : nolite cre-
dere. 24. Surgent enim pseudo-
christi, et pseudoprophetæ : et da-
bunt signa magna, et prodigia, ita
ut in errorem inducantur (si fieri
potest) etiam electi. 25. Ecce præ-
dixi vobis. 26. Si ergo dixerint
vobis, Ecce in deserto est, no-
lite exire : ecce in penetralibus, no-
lite credere. 27. Sicut enim fulgur
exit ab Oriente, et paret usque in
Occidentem : ita erit et adventus
[i]Luc. 17, Filii hominis. 28. [i]Ubicumque fue-
rit corpus, illic congregabuntur et
aquilæ.
29. [j]Statim autem post tribula- [j]Isai. 13,
tionem dierum illorum sol obscu- 10. Ezech.
rabitur, et luna non dabit lumen 32, 7. Joel.
suum, et stellæ cadent de cœlo, et 2, 10 et 3,
virtutes cœlorum commovebuntur : 15. Marc.
30. Et tunc parebit signum Filii 13, 24. Luc.
hominis in cœlo : et tunc plangent 21, 25.
omnes tribus terræ : et [k]videbunt [k]Apoc. 1, 7.
Filium hominis venientem in nubi-
bus cœli cum virtute multa, et ma-
jestate. 31. [l]Et mittet Angelos suos [l]1 Cor. 15,
cum tuba, et voce magna : et con- 52. 1 Thess.
gregabunt electos ejus a quatuor 4, 15.
ventis, a summis cœlorum usque ad
terminos eorum. 32. Ab arbore au-
tem fici discite parabolam : cum jam
ramus ejus tener fuerit, et folia nata,
scitis quia prope est æstas : 33. Ita
et vos cum videritis hæc omnia,
scitote quia prope est in januis.
34. Amen dico vobis, quia non
præteribit generatio hæc, donec
omnia hæc fiant. 35. [m]Cœlum, et [m]Marc. 13,
terra transibunt, verba autem mea 31.
non præteribunt.
36. De die autem illa, et hora
nemo scit, neque Angeli cœlorum,
nisi solus Pater. 37. [n]Sicut autem in [n]Gen. 7, 7.
Luc 17, 26.

de cette locution proverbiale : de même que, l'instinct amène infailliblement les vautours près du cadavre, ainsi les élus seront attirés auprès de Jésus, par la puissance divine. C'est une nouvelle expression de la vérité rappelée au vers. 27. — D'autres voient dans les aigles une image de la justice divine (du Christ-Juge) se manifestant partout où il y aura un coupable, un homme à juger. Cette interprétation paraît moins conforme au contexte. Voy. encore *Luc*, XVIII, 37 note.

29. *Ces jours*, les jours de l'Antéchrist, qui précéderont la fin des temps. — *Les étoiles*, etc., expression empruntée aux idées populaires sur les étoiles : ces astres paraîtront tomber et s'entrechoquer. — *Les puissances des cieux :* les autres corps célestes, ou mieux les forces qui soutiennent l'édifice céleste et le maintiennent en équilibre.

30. *Le signe*, etc., la croix.

31. *Ils rassembleront* ... Voyez I *Thess.* IV, 17. — *Des 4 vents*, des 4 points cardinaux, d'où soufflent les vents les plus communément remarqués. — Depuis *une extrémité du ciel*, de l'orient à l'occident, vers. 27.

33. *Toutes ces choses*, les signes avant-coureurs qui précèdent.

34-35. Ces versets étant la conclusion de la première partie du discours, et cette première partie annonçant deux événements distincts, les mots, *cette génération*, désigneront ou bien les Juifs actuellement en vie, ou bien la *race* juive qui doit subsister jusqu'à la fin des temps, selon qu'on appliquera *toutes ces choses* à la destruction de Jérusalem ou à la catastrophe finale de l'univers.

35. *Le ciel et la terre*, etc. Voyez la note de V, 18. — Dans le symbolisme de l'année liturgique, de même que l'Avent représente les temps qui ont précédé le premier avènement de N.-S., ainsi les dimanches après la Pentecôte figurent tous les siècles qui doivent s'écouler jusqu'au second avènement de J.-C., juge des vivants et des morts. Voilà pourquoi l'Eglise fait lire les versets 15-33 le dernier dimanche après la Pentecôte, qui ferme le cycle de l'année liturgique, comme le jugement général fermera la période militante de la vie de l'Eglise.

nement du Fils de l'homme. 38 Car
dans les jours qui précédèrent le dé-
luge, les hommes mangeaient et bu-
vaient, se mariaient et mariaient leurs
filles, jusqu'au jour où Noé entra dans
l'arche ; 39 et ils ne surent rien, jusqu'à
ce que le déluge survînt, qui les em-
porta tous : ainsi en sera-t-il à l'avè-
nement du Fils de l'homme. 40 Alors,
de deux hommes qui seront dans un
champ, l'un sera pris, l'autre laissé ;
41 de deux femmes qui seront à mou-
dre à la meule, l'une sera prise, l'au-
tre laissée. 42 Veillez donc, puisque
vous ne savez à quel moment votre
Seigneur doit venir. 43 Sachez-le bien,
si le père de famille savait à quelle
heure le voleur doit venir, il veillerait
et ne laisserait pas percer sa maison.
44 Tenez-vous donc prêts, vous aussi;
car le Fils de l'homme viendra à
l'heure où vous n'y penserez pas.

45 " Quel est donc le serviteur fidèle
et prudent que son maître a établi
sur les gens de sa maison, pour leur
distribuer la nourriture en son temps?
46 Heureux ce serviteur que son maî-
tre, à son retour, trouvera faisant
ainsi ! 47 En vérité, je vous le dis, il
l'établira sur tous ses biens. 48 Mais,
si c'est un méchant serviteur, et que,
disant en lui même : Mon maître
tarde à venir, 49 il se mette à battre ses
compagnons, à manger et à boire
avec des gens adonnés au vin, 50 le
maître de ce serviteur viendra le jour
où il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il
ne sait pas, 51 et il le fera couper en
morceaux, et lui assignera son lot
avec les hypocrites : c'est là qu'il y
aura des pleurs et des grincements
de dents.

1 " Alors le royaume des cieux sera Ch.XXV.
semblable à dix vierges qui, ayant
pris leurs lampes, s'en allèrent au-
devant de l'époux. 2 Il y en avait cinq
qui étaient folles, et cinq qui étaient
sages. 3 Les cinq folles, ayant pris
leurs lampes, ne prirent pas d'huile
avec elles ; 4 mais les sages prirent de
l'huile dans leurs vases avec leurs
lampes. 5 Comme l'époux tardait à
venir, elles s'assoupirent toutes et
s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit,
un cri s'éleva : Voici l'époux qui vient,
allez au-devant de lui. 7 Alors toutes
ces vierges se levèrent et préparèrent
leurs lampes. 8 Et les folles dirent aux
sages : Donnez-nous de votre huile,
car nos lampes s'éteignent. 9 Les sages
répondirent : De crainte qu'il n'y en
ait pas assez pour nous et pour vous;
allez plutôt chez ceux qui en vendent,
et achetez-en pour vous. 10 Mais, pen-
dant qu'elles allaient en acheter,
l'époux arriva, et celles qui étaient
prêtes entrèrent avec lui dans la salle
des noces, et la porte fut fermée. 11 Plus
tard les autres vierges vinrent aussi,
disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-
nous. 12 Il leur répondit : En vérité, je
vous le dis, je ne vous connais pas.

---

40. *Pris*, réuni aux élus par les Anges, vers. 31. — *Laissé* en proie au feu de la conflagration universelle (II *Pierre*, iii, 10; II *Thess.* i, 8).

42. Le grec ὥρα ne signifie pas seulement *heure*, mais, en général : *moment, jour, époque.*

43. Les maisons, en Orient, sont d'ordinaire construites en briques cuites au soleil, ou en pierres sèches. — *A quelle heure*, littér. *à quelle veille* de la nuit.

44. Cette recommandation, relative au dernier avènement de J.-C. qui fixera le sort éternel de ceux qui vivront alors sur la terre (v. 40), s'applique aussi à l'instant de la mort, où J.-C. vient en quelque sorte fixer, par le jugement particulier, la destinée éternelle de chacun.

45. Ce *serviteur* figure les Apôtres et leurs successeurs, à qui J.-C. a confié l'intendance de sa maison, de son Eglise, et auxquels la vigilance est spécialement recommandée.

46. *Heureux*... Au lieu de répondre simplement : C'est celui qui, au retour du maître, sera trouvé dans l'exercice de ses fonctions, et par suite jugé digne de l'éternelle récompense, N.-S., comme entraîné par la vivacité du sentiment, exprime tout d'abord cette dernière idée.

51. L'usage de couper ou scier en deux ou plusieurs morceaux (mutiler, écarteler) les grands criminels existait chez les Juifs aussi bien que chez les Grecs et les Romains. — *Des pleurs*, etc. Cette formule paraît toujours désigner la damnation éternelle.

Les deux paraboles suivantes ont également pour but de recommander la vigilance.

diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis. 38. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad eum diem, quo intravit Noe in arcam, 39. et non cognoverunt donec venit diluvium, et tulit omnes : ita erit et adventus Filii hominis. 40. Tunc duo erunt in agro : unus assumetur, et unus relinquetur. 41. Duæ molentes in mola : una assumetur, et una relinquetur. 42. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. 43. Illud autem scitote,
Marc. 13, ... Luc. 2, ... [o]quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. 44. Ideo et vos estote parati : quia qua nescitis hora Filius hominis venturus est.

45. Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det
Apoc. 16, illis cibum in tempore? 46. [p]Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem. 47. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum. 48. Si autem dixerit malus servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire : 49. et cœperit percutere conservos suos, manducet autem, et bibat cum ebriosis : 50. veniet dominus servi illius in die, qua non sperat, et hora, qua ignorat : 51. et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis :
Supra 13, Infra 25, [q]illic erit fletus, et stridor dentium.

CAPUT XXV.

Parabolas proponit de decem virginibus, ac talentis distributis servis; quorum dominus peregere rediens singulos præmiat aut punit juxta ipsorum merita : extremum judicium ponit ob oculos, et causas præmiationis bonorum ac punitionis malorum.



UNC simile erit regnum cœlorum decem virginibus : quæ accipientes lampades suas exierunt obviam sponso, et sponsæ. 2. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes : 3. sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum : 4. prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus. 5. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt. 6. Media autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei. 7. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas. 8. Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro : quia lampades nostræ exstinguuntur. 9. Responderunt prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis, et vobis, ite potius ad vendentes, et emite vobis. 10. Dum autem irent emere, venit sponsus : et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua. 11. Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, Domine, aperi nobis. 12. At

CHAP. XXV.

1. Le trait essentiel d'un mariage juif, c'était le cortège qui conduisait solennellement la fiancée dans la maison de son mari. Le soir des noces, l'époux, richement habillé, avec ses compagnons, ou *paranymphes*, allait chercher l'épouse à la maison de son père. Celle-ci, enveloppée d'un voile très ample et la couronne sur la tête, l'attendait, entourée de ses amies, les *dix vierges* de notre parabole. Alors le cortège se mettait joyeusement en marche, à la lueur des lampes que les jeunes gens et les jeunes filles portaient à la main ou fixées au bout de bâtons. Arrivés à la maison de l'époux, les invités entraient, on fermait les portes, et le repas des noces commençait. Les *dix vierges* nous sont représentées au moment où, munies de leurs lampes, elles quittent leurs propres demeures pour aller chez la fiancée attendre le fiancé.

3. Les lampes étant fort petites, il fallait emporter dans d'autres vases une provision d'huile pour les remplir de nouveau quand elles avaient brûlé un certain temps.

12. *Je ne vous connais pas :* Je ne vous ai pas vues dans le cortège de la fiancée. — L'époux, c'est J.-C.; les vierges, se sont

13 “ Veillez donc, car vous ne savez
ni le jour, ni l'heure.
14 “ Car il en sera comme d'un
homme qui, partant pour un voyage,
appela ses serviteurs et leur remit ses
biens. 15 A l'un il donna cinq talents,
à un autre deux, à un autre un, selon
la capacité de chacun, et il partit
aussitôt. 16 Celui qui avait reçu cinq
talents, s'en étant allé, les fit valoir,
et en gagna cinq autres. 17 De la même
manière, celui qui en avait reçu deux,
en gagna deux autres. 18 Mais celui
qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla
creuser la terre, et y cacha l'argent
de son maître. 19 Longtemps après, le
maître de ces serviteurs étant revenu,
leur fit rendre compte. 20 Celui qui
avait reçu cinq talents s'approcha et
lui en présenta cinq autres, en disant:
Seigneur, vous m'aviez remis cinq ta-
lents; en voici de plus cinq autres
que j'ai gagnés. 21 Son maître lui dit :
C'est bien, serviteur bon et fidèle;
parce que tu as été fidèle en peu de
choses, je t'établirai sur beaucoup :
entre dans la joie de ton maître.
22 Celui qui avait reçu deux talents,
vint aussi, et dit : Seigneur, vous
m'aviez remis deux talents, en voici
deux autres que j'ai gagnés. 23 Son
maître lui dit : C'est bien, serviteur
bon et fidèle, parce que tu as été
fidèle en peu de choses, je t'établirai
sur beaucoup : entre dans la joie de
ton maître. 24 S'approchant à son tour,
celui qui n'avait reçu qu'un talent, dit:
Seigneur, je savais que vous êtes un
homme dur, qui moissonnez où vous
n'avez pas semé, et recueillez où vous
n'avez pas vanné. 25 J'ai eu peur, et
j'ai été cacher votre talent dans la
terre; le voici, je vous rends ce qui est
à vous. 26 Son maître lui répondit :
Serviteur méchant et paresseux, tu
savais que je moissonne où je n'ai
pas semé, et que je recueille où je
n'ai pas vanné; 27 il te fallait donc
porter mon argent aux banquiers, et,
à mon retour, j'aurai retiré ce qui
m'appartient avec un intérêt. 28 Otez-
lui ce talent, et donnez-le à celui qui
en a dix. 29 Car on donnera à celui
qui a, et il sera dans l'abondance;
mais à celui qui n'a pas, on ôtera
même ce qu'il a. 30 Et ce serviteur
inutile, jetez-le dans les ténèbres ex-
térieures : c'est là qu'il y aura des
pleurs et des grincements de dents.
31 “ Lorsque le Fils de l'homme
viendra dans sa gloire, et tous les
anges avec lui, il s'assiéra sur le trône
de sa gloire. 32 Et, toutes les nations
étant rassemblées devant lui, il sépa-
rera les uns d'avec les autres, comme
le pasteur sépare les brebis d'avec les
boucs. 33 Et il mettra les brebis à sa
droite, et les boucs à sa gauche.
34 Alors le Roi dira à ceux qui sont
à sa droite : Venez, les bénis de mon
Père : prenez possession du royaume
qui vous a été préparé dès l'origine
du monde. 35 Car j'ai eu faim, et vous
m'avez donné à manger; j'ai eu soif,
et vous m'avez donné à boire; j'étais
étranger, et vous m'avez recueilli;
36 nu, et vous m'avez vêtu; malade, et
vous m'avez visité; en prison, et vous
êtes venus à moi. 37 Les justes lui ré-
pondront : Seigneur, quand vous
avons-nous vu avoir faim, et vous
avons-nous donné à manger; avoir
soif, et vous avons-nous donné à boi-
re? 38 Quand vous avons-nous vu
étranger, et vous avons-nous recueilli;
nu, et vous avons-nous vêtu? 39 Quand
vous avons-nous vu malade ou en
prison, et sommes-nous venus à vous?

---

tous les fidèles; les lampes allumées, la foi; l'huile, la charité et les bonnes œuvres; le sommeil des vierges, c'est la mort; leur réveil à l'arrivée de l'époux, c'est le jour de la résurrection et du jugement dernier. Tous les autres traits sont des ornements de la parabole.

14. A l'avènement du Fils de Dieu, *il en sera*, etc.

15. Le talent attique valait un peu plus de cinq mille francs.

21. “ La joie entre en nous, lorsqu'elle est médiocre. Mais nous entrons dans la joie quand elle surmonte la capacité de notre âme, qu'elle nous inonde, qu'elle regorge et que nous en sommes absorbés : ce qui est la parfaite félicité des Saints. ” *Bossuet.*

24. *Vanné :* litt. *répandu*, *dispersé*.

ille respondens, ait : Amen dico vo-
bis, nescio vos.
[a] Marc. 13, 33. 13. [a] Vigilate itaque, quia nescitis
diem, neque horam.
[b] Luc. 19, 12. 14. [b] Sicut enim homo peregre
proficiscens, vocavit servos suos, et
tradidit illis bona sua. 15. Et uni
dedit quinque talenta, alii autem
duo, alii vero unum, unicuique se-
cundum propriam virtutem, et pro-
fectus est statim. 16. Abiit autem
qui quinque talenta acceperat, et
operatus est in eis, et lucratus est
alia quinque. 17. Similiter et qui
duo acceperat, lucratus est alia duo.
18. Qui autem unum acceperat,
abiens fodit in terram, et abscondit
pecuniam domini sui. 19. Post mul-
tum vero temporis venit dominus
servorum illorum, et posuit ratio-
nem cum eis. 20. Et accedens qui
quinque talenta acceperat, obtulit
alia quinque talenta, dicens : Do-
mine, quinque talenta tradidisti
mihi, ecce alia quinque superlucra-
tus sum. 21. Ait illi dominus ejus :
Euge serve bone, et fidelis, quia su-
per pauca fuisti fidelis, super multa
te constituam, intra in gaudium
domini tui. 22. Accessit autem et
qui duo talenta acceperat, et ait :
Domine, duo talenta tradidisti mihi,
ecce alia duo lucratus sum. 23. Ait
illi dominus ejus : Euge serve bone,
et fidelis, quia super pauca fuisti
fidelis, super multa te constituam,
intra in gaudium domini tui. 24. Ac-
cedens autem et qui unum talentum
acceperat, ait : Domine, scio quia
homo durus es, metis ubi non semi-
nasti, et congregas ubi non sparsisti :
25. et timens abii, et abscondi ta-
lentum tuum in terra : ecce habes
quod tuum est. 26. Respondens au-
tem dominus ejus, dixit ei : Serve
male, et piger, sciebas quia meto ubi
non semino, et congrego ubi non
sparsi : 27. oportuit ergo te com-
mittere pecuniam meam nummula-
riis, et veniens ego recepissem uti-
que quod meum est cum usura.
28. Tollite itaque ab eo talentum,
et date ei, qui habet decem talenta.
29. [c] Omni enim habenti dabitur, et [c] Supra 13, 12. Marc. 4, 25. Luc. 8, 18 et 19, 26.
abundabit : ei autem, qui non ha-
bet, et quod videtur habere, aufe-
retur ab eo. 30. [d] Et inutilem servum [d] Supra 22, 13.
ejicite in tenebras exteriores : illic
erit fletus, et stridor dentium.
31. Cum autem venerit Filius
hominis in majestate sua, et omnes
Angeli cum eo, tunc sedebit super
sedem majestatis suæ : 32. et con-
gregabuntur ante eum omnes gen-
tes, et separabit eos ab invicem,
sicut pastor segregat oves ab hœdis :
33. et statuet oves quidem a dex-
tris suis, hœdos autem a sinistris.
34. Tunc dicet rex his, qui a dextris
ejus erunt : Venite benedicti Patris
mei, possidete paratum vobis re-
gnum a constitutione mundi.
35. [e] Esurivi enim, et dedistis mihi [e] Is. 58, 7. Ez. 18, 7, 16.
manducare : sitivi, et dedistis mihi
bibere : hospes eram, et collegistis
me : 36. nudus, et cooperuistis me :
[f] infirmus, et visitastis me : in car- [f] Eccli. 7, 39.
cere eram, et venistis ad me. 37. Tunc
respondebunt ei justi, dicentes :
Domine, quando te vidimus esurien-
tem, et pavimus te : sitientem, et
dedimus tibi potum? 38. Quando
autem te vidimus hospitem, et col-
legimus te : aut nudum, et coope-
ruimus te? 39. Aut quando te vidi-
mus infirmum : aut in carcere, et

---

29. *Même ce qu'il a :* Vulg., *ce qu'il semble avoir.* Celui qui n'aura pas mérité la béatitude éternelle, perdra encore tous les biens temporels dont il avait joui.

30. L'homme qui entreprend un voyage, c'est Jésus-Christ remontant au ciel, d'où il reviendra un jour juger les hommes ; les serviteurs, ce sont les chrétiens ; les talents, se sont les dons de la nature et de la grâce, que l'homme doit faire valoir pendant sa vie par la pratique des bonnes œuvres.

33. Les *brebis* et les *boucs* litt. *les chevreaux :* cette espèce, moins docile et plus turbulente, figure les méchants, comme les brebis, douces et pacifiques, sont le symbole des bons.

39. Chez les anciens, en général, la prison n'était pas une *peine* prononcée par les juges; on n'y subissait qu'une arrestation pré-

40 Et le Roi leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. 41 S'adressant ensuite à ceux qui seront à sa gauche, il dira : Retirez-vous de moi, maudits, *allez* au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. 42 Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; 43 j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. 44 Alors eux aussi lui diront : Seigneur, quand vous avons-nous vu ayant faim ou soif, ou étant étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne vous avons-nous pas assisté? 45 Et il leur répondra : En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. 46 Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes à la vie éternelle."



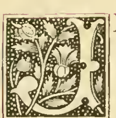
TROISIÈME PARTIE.



Vie souffrante et glorieuse de Jésus.
[CH. XXVI — XXVIII].

I° — LA PASSION [CH. XXVI ET XXVII].

1. — *Le complot* — repas de Béthanie [vers. 1 — 16].

Esus ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples : 2 " Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié."

3 Alors les Princes des prêtres et les Anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand-prêtre, appelé Caïphe, 4 et ils délibérèrent sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et de le faire mourir. 5 " Mais, disaient-ils, il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple."

6 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, 7 une femme s'approcha de lui, avec un vase d'albâtre contenant un parfum de grand prix; et pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. 8 Ce que voyant, les disciples dirent avec indignation : " A quoi bon cette perte? 9 On aurait pu vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres." 10 Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : " Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? C'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard. 11 Car vous avez toujours les pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. 12 En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture.

---

ventive. Aussi les prisonniers y jouissaient-ils d'une certaine liberté; ils pouvaient assez facilement recevoir la visite de leurs parents et de leurs amis. Comp. *Act.* xxviii, 30. — Aux six *œuvres de miséricorde* énumérées dans les vers. 35-6, les théologiens en ont ajouté une septième, l'ensevelissement des morts.

40. Ces *plus petits*, etc. : tous les infortunés. *Ces* semble les montrer.

CHAP. XXVI.

2. *Pâque :* voy. le Vocabulaire. — *Dans deux jours :* elle devait commencer dans la soirée du jeudi suivant; c'était donc le mardi

venimus ad te? 40. Et respondens
rex, dicet illis : Amen dico vobis,
quamdiu fecistis uni ex his fratribus
meis minimis, mihi fecistis. 41. Tunc
dicet et his, qui a sinistris erunt :
[g] Ps. 6, 9. Supra 7, 23. Luc. 13, 27. [g]Discedite a me maledicti in ignem
æternum, qui paratus est diabolo,
et angelis ejus. 42. Esurivi enim, et
non dedistis mihi manducare : sitivi,
et non dedistis mihi potum : 43. hospes
eram, et non collegistis me :
nudus, et non cooperuistis me : infirmus,
et in carcere, et non visitastis
me. 44. Tunc respondebunt ei
et ipsi, dicentes : Domine, quando
te vidimus esurientem, aut sitientem,
aut hospitem, aut nudum, aut
infirmum, aut in carcere, et non ministravimus
tibi? 45. Tunc respondebit
illis, dicens : Amen dico vobis:
quamdiu non fecistis uni de minoribus
his, nec mihi fecistis. 46. [h]Et
[h] Dan. 12, 2. Joann. 5, 29. ibunt hi in supplicium æternum :
justi autem in vitam æternam.

CAPUT XXVI.

Consultant principes sacerdotum de occidendo Jesu; qui unguento pretioso a muliere perfunditur, murmurantibus discipulis : venditur a Juda : de cujus proditione discipulis in cœna loquitur, in qua panem in corpus suum, et vinum in sanguinem consecrata tradit discipulis : prædicit omnes scandalizandos trinamque Petri negationem : et post trinam orationem capitur a Judæis : quorum uni Petrus abscidit auriculam : discipulis fugientibus, coram Caipha a falsis testibus accusatus, mortisque reus judicatus, conspuitur, ac cæditur, et ter a Petro negatur.


T factum est : cum consummasset
Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis
suis : 2. [a]Scitis quia [a] Marc. 14, 1. Luc. 22, 1.
post biduum Pascha fiet, et Filius
hominis tradetur ut crucifigatur.
3. Tunc congregati sunt principes
sacerdotum, et seniores populi
in atrium principis sacerdotum, qui
dicebatur Caiphas : 4. et consilium
fecerunt ut Jesum dolo tenerent, et
occiderent. 5. Dicebant autem: Non
in die festo, ne forte tumultus fieret
in populo.
6. Cum autem Jesus esset in Bethania
in domo Simonis leprosi,
7. accessit ad eum mulier habens
alabastrum unguenti pretiosi, [b]et [b] Marc. 14, 8. Joan. 11, 2 et 12, 3.
effudit super caput ipsius recumbentis.
8. Videntes autem discipuli, indignati
sunt dicentes : Ut quid perditio
hæc? 9. Potuit enim istud
venumdari multo, et dari pauperibus.
10. Sciens autem Jesus, ait
illis : Quid molesti estis huic mulieri?
opus enim bonum operata est
in me. 11. Nam semper pauperes
habetis vobiscum : me autem non
semper habetis. 12. Mittens enim

soir (peut-être le mercredi matin) que N.-S. s'exprimait ainsi.

3. *La cour*, espace intérieur entouré des appartements, l'une des parties principales et le mieux décorées des maisons des grands en Orient.

5. La fête de Pâque était l'occasion d'une grande affluence de peuple à Jérusalem. L'avis d'attendre la fin de la Pâque portait peut-être uniquement sur l'exécution du Sauveur, et ne concernait pas une simple arrestation. Quoi qu'il en soit, il fut bien vite abandonné par les membres du grand Conseil, lorsque Judas leur eut offert un moyen facile de s'emparer de Jésus.

6. *Béthanie*, voy. le vocabulaire. Ce repas avait eu lieu le samedi précédent. Voyez *Jean*, xii, 1-8. — *Le lépreux :* lui ou quelqu'un de ses ancêtres avait été guéri de la lèpre; c'était un ami de Lazare.

7. *Une femme*, Marie, sœur de Lazare et de Marthe. (*Jean*, xi, 2).

8. *Les disciples :* S. Jean ne nomme que Judas; d'autres, peut-être, témoignèrent aussi leur étonnement par quelques gestes. Quoi qu'il en soit, le reproche de Jésus visant surtout Judas, on peut conjecturer que ce dernier se décida alors à livrer son Maître. C'est vraisemblablement pour rattacher cette trahison à l'onction de Marie que S. Matthieu et S. Marc mentionnent seulement ici le repas servi à Jésus, chez Simon, le samedi avant le dimanche des Rameaux.

11. *Pas toujours :* litote pleine d'expression, comme s'il disait : Moi, je vais bientôt mourir.

12. Plusieurs paroles de Jésus (xvii, 22, etc.) avaient peut-être donné à Marie, sinon la certitude, au moins le pressentiment de la mort prochaine de son Maître. Quoi qu'il

[13]Je vous le dis, en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera raconté en mémoire d'elle. "

[14]Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des prêtres, [15]et *leur* dit : " Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? " Et il lui comptèrent trente pièces d'argent. [16]Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

2. — *La sainte Cène* — derniers avis [vers. 17 — 35].

Chap. XXVI. 17 LE premier jour des Azymes, les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : " Où voulez-vous que nous préparions le repas pascal ? " [18]Jésus leur répondit : " Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître te fait dire : Mon temps est proche, je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. " [19]Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque.

[20]Le soir étant venu, il se mit à table avec les Douze. [21]Pendant qu'ils mangeaient, il dit : " Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. " [22]Ils en furent profondément attristés et chacun se mit à lui dire : " Est-ce moi, Seigneur? " [23]Il répondit : " Celui qui a mis avec moi la main au plat, celui-là me trahira! [24]Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi! Mieux vaudrait pour lui que cet homme-là ne fût pas né. " [25]Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : " Est-ce moi, Maître? — Tu l'as dit, " répondit Jésus.

[26]Pendant le repas, Jésus prit le pain ; et, ayant prononcé une bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : " Prenez et mangez, ceci est mon corps." [27]Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna, en disant : " Buvez-en tous : [28] car ceci est mon sang, *le sang* de la nouvelle alliance, répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. [29]Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. "

[30]Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au jardin des Oliviers.

[31]Alors Jésus leur dit : " Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. [32] Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. " [33]Pierre, prenant la parole, lui dit : " Quand vous seriez pour tous une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi. " [34]Jésus lui dit : " Je te le dis en vérité,

---

en soit, cette onction constituait en réalité comme une anticipation des derniers devoirs que l'on allait rendre sous peu au corps sacré du Sauveur.

13. L'argument des pauvres opposé à Marie n'est qu'un sophisme... Certes, celui qui s'est identifié aux pauvres et a dit que ce qu'on leur ferait, on le ferait à lui-même, a suffisamment garanti leurs intérêts. La piété ne saurait prendre exclusivement la forme de l'aumône; il faut aussi qu'elle remonte directement à Dieu en Jésus, sous peine de ne plus le reconnaître bientôt sous le voile de la pauvreté et de ne plus accomplir qu'un acte purement humain. Les pauvres ont tout à gagner à cette adoration ; c'est quand le nard précieux a été répandu, que les mains s'ouvrent le plus généreusement pour les secourir. Celui qui est avare pour Dieu le sera pour ses créatures.

14 *Alors* rattache ce qui suit au vers. 5.

15. *Trente pièces d'argent*, trente sicles; le sicle valait quatre drachmes, environ 3 fr. 60. C'était le prix d'un esclave (*Exod.* XXI, 32); Joseph avait été vendu une somme pareille à des marchands Ismaélites (comp. XXVII, 9).

17. *Le premier jour...*, le jeudi matin, 14 nisan. *Azymes*, pains sans levain. Pendant les 7 jours de la fête, les Juifs ne pouvaient manger du pain levé. Voyez encore les notes sur Jean XIII, 1.

18. *Un tel*, un disciple de Jésus, peu connu des Apôtres. Aussi Notre-Seigneur ne se

hæc unguentum hoc in corpus meum: ad sepeliendum me fecit. 13. Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus.

[c] Marc. 14, 10. Luc. 22, 4.

14. [c] Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum : 15. et ait illis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos. 16. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet.

[d] Exod. 12, 3 Marc. 14, 12. Luc. 22, 7.

17. [d] Prima autem die Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? 18. At Jesus dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis. 19. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus, et paraverunt Pascha.

[e] Marc. 14, 17. Luc. 22, 14.

[f] Joann. 13, 21.

20. [e] Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. 21. Et edentibus illis, dixit : Amen dico vobis [f] quia unus vestrum me traditurus est. 22. Et contristati valde, cœperunt singuli dicere : Numquid ego sum Domine? 23. At ipse respondens, ait : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. 24. Filius quidem hominis vadit, [g] sicut scriptum est de illo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. 25. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : Numquid ego sum Rabbi? Ait illi : Tu dixisti.

[g] Ps. 40, 10.

[h] I Cor. 11, 24.

26. [h] Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite, et comedite : hoc est corpus meum. 27. Et accipiens calicem gratias egit : et dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes. 28. Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. 29. Dico autem vobis : non bibam amodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei.

30. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti.

[i] Marc. 14, 27. Joann. 16, 32.

[j] Zach. 13, 7.

[k] Marc. 14, 28 et 16, 7.

[l] Marc. 14, 30. Joann. 13, 38.

31. Tunc dicit illis Jesus : [i] Omnes vos scandalum patiemini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : [j] Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. 32. Postquam autem resurrexero, [k] præcedam vos in Galilæam. 33. Respondens autem Petrus, ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor. 34. Ait illi Jesus : [l] Amen dico tibi, quia in hac nocte

---

contente-t-il pas de leur dire son nom, il leur indique en outre un moyen de le reconnaître (*Marc*, xiv, 13).

20. Voy. *Cène pascale* dans le Vocabulaire.

23. En Orient, chaque convive, la main armée d'un morceau de pain, puise directement à un vaste plat les viandes, les légumes, la sauce. Sens : C'est un de ceux qui mangent avec moi, un commensal, un ami, qui doit me trahir! Notre-Seigneur ne désigna personne; mais il dut prononcer ces mots d'une voix émue, pour faire sentir au traître son ingratitude.

25. *Tu l'as dit :* formule d'adhésion, prononcée assez bas pour n'être pas entendue des autres disciples.

26. *Pendant le repas*, vers la fin, d'après S. Paul. I *Cor.* xi, 25.

28. *Un grand nombre :* voy. xx, 28, note. Comme l'ancienne alliance que Dieu fit avec les Juifs fut scellée par le sang (*Exod.* xxiv, 5-8), de même la nouvelle alliance que Dieu contracte avec le genre humain tout entier, sera conclue, scellée et confirmée par mon sang.

Ainsi fut institué, dans la dernière cène, le sacrement de l'Eucharistie, dont on trouve la promesse au chap. vi de S. Jean. L'Eglise catholique a toujours entendu les paroles de N.-S. dans leur sens propre et naturel, et non dans un sens figuré.

29. *Je ne boirai plus :* c'est le dernier repas que je prends avec vous, jusqu'au jour où nous serons assis dans le royaume de mon Père au banquet de l'éternelle félicité. Comp. *Ps.* xxxvi h, 9. *Je le boirai nouveau*, c.-à-d. de nouveau et aussi d'une manière nouvelle, conforme au nouveau genre de vie que nous posséderons (*Apoc.* xxi, 5).

30. *L'hymne*, le *Hallêl*, *Ps.* cxiii. sv., cxxxvi.

31. *Le pasteur*, voy. *Zach.* xiii, 7 notes.

cette nuit même, avant que le coq
chante, tu me renieras trois fois. ”
35 Pierre lui répondit : “ Quand il me
faudrait mourir avec vous, je ne vous
renierai pas. ” Et tous les autres dis-
ciples dirent de même.

3. — *A Gethsémani* [vers. 36—56].

Chap. XXVI. 36 ALors Jésus arriva avec eux dans
un domaine appelé Gethsé-
mani, et il dit à ses disciples :
“ Asseyez-vous ici pendant que je
m'éloignerai pour prier.” 37 Ayant pris
avec lui Pierre et les deux fils de
Zébédée, il commença à éprouver de
la tristesse et de l'angoisse. 38 Et il
leur dit : “ Mon âme est triste jus-
qu'à la mort ; demeurez ici et veillez
avec moi. ” 39 Et s'étant un peu
avancé, il se prosterna la face contre
terre, priant et disant : “ Mon père,
s'il est possible, que ce calice passe
loin de moi ! Cependant, non pas
comme je veux, mais comme vous
voulez. ” 40 Il vint ensuite à ses
disciples, et, les trouvant endormis, il
dit à Pierre : “ Ainsi vous n'avez pu
veiller une heure avec moi ! 41 Veil-
lez et priez, afin que vous n'entriez
point en tentation ; l'esprit est
prompt, mais la chair est faible. ”
42 Il s'éloigna une seconde fois, et
pria ainsi : “ Mon Père, si ce calice
ne peut passer sans que je le boive,
que votre volonté soit faite ! ” 43 Etant
venu de nouveau, il les trouva *encore*
endormis, car leurs yeux étaient ap-
pesantis. 44 Il les laissa, et s'en alla
prier pour la troisième fois, disant
les mêmes paroles. 45 Puis il revint
à ses disciples et leur dit : “ Dormez
maintenant et reposez-vous ; voici
que l'heure est proche, où le Fils de
l'homme va être livré aux mains des
pécheurs. — 46 Levez-vous, allons, ce-
lui qui me trahit, est près d'ici. ”
47 Il parlait encore, lorsque Judas,
l'un des Douze, arriva, et avec lui
une troupe nombreuse de gens ar-
més d'épées et de bâtons, envoyée
par les Princes des prêtres et les An-
ciens du peuple. 48 Le traître leur
avait donné ce signe : “ Celui que je
baiserai, c'est lui, arrêtez-le. ” 49 Et
aussitôt, s'approchant de Jésus, il
dit : “ Salut, Maître, ” et il le baisa.
50 Jésus lui dit : “ Mon ami, pourquoi
es-tu ici? ” En même temps, ils
s'avancèrent, mirent la main sur Jé-
sus et le saisirent. 51 Et voilà qu'un
de ceux qui étaient avec Jésus, met-
tant l'épée à la main, en frappa le
serviteur du grand prêtre et lui em-
porta l'oreille. 52 Alors Jésus lui dit :
“ Remets ton épée à sa place ; car
tous ceux qui se serviront de l'épée,
périront par l'épée. 53 Penses-tu que
je ne puisse pas sur l'heure prier mon
Père, qui me donnerait plus de douze
légions d'anges ? 54 Comment donc
s'accompliront les Ecritures, qui at-
testent qu'il en doit être ainsi ? ”
55 En même temps, Jésus dit à la
foule : “ Vous êtes venus, comme à un
voleur, avec des épées et des bâtons
pour me prendre. J'étais tous les
jours assis parmi vous, enseignant
dans le temple, et vous ne m'avez
pas saisi ; 56 mais tout cela s'est fait,
afin que s'accomplissent les oracles
des prophètes. ” Alors tous les disci-
ples l'abandonnèrent et prirent la
fuite.



36. *Gethsémani :* voy. le Vocabulaire.

38. Le fils de Dieu, ayant uni la nature humaine à sa nature divine, était accessible aux sentiments humains de tristesse et de douleur. Voyant donc sa passion approcher, il la commence par cette grande tristesse

antequam gallus cantet, ter me ne-
[m] Marc. 14, gabis. 35. Ait illi Petrus : [m]Etiamsi
31. Luc. 22, oportuerit me mori tecum, non te
33. Joan. 13, negabo. Similiter et omnes discipuli
38. dixerunt.

36. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani, et dixit discipulis suis : Sedete hic donec vadam illuc, et orem. 37. Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mœstus esse. 38. Tunc ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum. 39. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans, et dicens : Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. 40. Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Sic non potuistis una hora vigilare mecum ? 41. Vigilate, et orate ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. 42. Iterum secundo abiit, et oravit, dicens : Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua. 43. Et venit iterum, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati. 44. Et relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eumdem sermonem dicens. 45. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. 46. Surgite eamus : ecce appropinquavit qui me tradet.

47. [n]Adhuc eo loquente, ecce [n] Marc. 14,
Judas unus de duodecim venit, et 43. Luc. 22,
cum eo turba multa cum gladiis, et 47. Joann.
fustibus, missi a principibus sacer- 18, 3.
dotum, et senioribus populi. 48. Qui
autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. 49. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave Rabbi. Et osculatus est eum. 50. Dixitque illi Jesus : Amice, ad quid venisti ? Tunc accesserunt, et manus injecerunt in
Jesum, et tenuerunt eum. 51. [o]Et [o] Joann. 18,
ecce unus ex his, qui erant cum 10.
Jesu, extendens manum, exemit gladium suum, et percutiens servum principis sacerdotum amputavit auriculam ejus. 52. Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in
locum suum : [p]omnes enim, qui acce- [p] Gen. 9, 6.
perint gladium, gladio peribunt. Apoc. 13,
53. An putas, quia non possum 10.
rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim le-
giones Angelorum ? 54. [q]Quomodo [q] Isai. 53,
ergo implebuntur Scripturæ, quia 10.
sic oportet fieri ? 55. In illa hora dixit Jesus turbis : Tamquam ad latronem existis cum gladiis, et fustibus comprehendere me : quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. 56. Hoc autem
totum factum est, [r]ut adimpleren- [r] Thren. 4,
tur Scripturæ prophetarum. Tunc 20.
discipuli omnes, [s]relicto eo, fuge- [s] Marc. 14,
runt. 50.

---

portée jusqu'à l'angoisse et à l'épouvante. D'une part, l'immense fardeau des péchés du genre humain qu'il doit expier ; de l'autre, la croix avec ses horribles souffrances, font éprouver à son âme si sainte, si pure, si tendre, une terreur d'autant plus vive que, pour lui, le péché et la mort sont choses contre nature. Si plus tard on a vu les martyrs marcher d'un pas ferme et joyeux audevant des supplices, ce courage et cette joie étaient un fruit de la cruelle agonie du Christ à Gethsémani.

41. *Entrer* dans la tentation, c'est *tomber* dans le piège, *se laisser aller* au mal que la tentation nous propose. Voy. chap. v, 13.

45. Ces paroles sont-elles l'expression d'un reproche ironique, comme le pensent S. Jean Chrysostome et Maldonat ; ou bien Jésus invite-t-il ses disciples à prendre un peu de repos avant l'arrivée de ses ennemis ? Ce dernier sens supposerait entre les vers. 45 et 46 un laps de temps plus ou moins considérable.

51. *Un de ceux*, S. Pierre (*Jean*, xviii, 10). — *Le serviteur*, etc. : il se nommait Malchus.

52. *Par l'épée :* locution proverbiale que N.-S. rappelle pour réprimer l'ardeur inutile de Pierre.

4. — *Chez Caïphe* [vers. 57—75].

Chap. XXVI. 57 CEux qui avaient arrêté Jésus
l'emmenèrent chez Caïphe, le
grand prêtre, où s'étaient as-
semblés les Scribes et les Anciens
du peuple. 58 Pierre le suivit de loin
jusqu'à la cour du grand prêtre, y
entra, et s'assit avec les serviteurs
pour voir la fin.
59 Cependant les Princes des prê-
tres et tout le Conseil cherchaient
quelque faux témoignage contre
Jésus afin de le faire mourir; 60 et ils
n'en trouvèrent point, quoique plu-
sieurs faux témoins se fussent pré-
sentés. Enfin il en vint deux 61 qui
dirent : " Cet homme a dit : Je puis
détruire le temple de Dieu et le re-
bâtir en trois jours." 62 Le grand prê-
tre, se levant, dit à Jésus : " Ne ré-
ponds-tu rien à ce que ces hommes
déposent contre toi? " 63 Jésus gar-
dait le silence. Et le grand prêtre lui
dit : " Je t'adjure par le Dieu vivant
de nous dire si tu es le Christ, le Fils
de Dieu? " 64 Jésus lui répondit :
" Tu l'as dit; de plus, je vous le dis,
dès ce jour vous verrez le Fils de
l'homme siéger à la droite du Tout-
Puissant et venir sur les nuées du
ciel." 65 Alors le grand prêtre déchira
ses vêtements, en disant : " Il a blas-
phémé, qu'avons-nous encore besoin
de témoins? Vous venez d'entendre
son blasphème : 66 que vous en sem-
ble? " Ils répondirent : " Il mérite la
mort. " 67 Alors ils lui crachèrent au
visage, et le frappèrent avec le poing;
d'autres le souffletèrent, 68 en disant :
" Christ, devine qui t'a frappé. "
69 Cependant Pierre était dehors,
assis dans la cour. Une servante
l'aborda et lui dit : " Toi aussi, tu
étais avec Jésus le Galiléen. " 70 Mais
il le nia devant tous en disant : " Je
ne sais ce que tu veux dire. " 71 Com-
me il se dirigeait vers le vestibule,
pour s'en aller, une autre servante le
vit et dit à ceux qui se trouvaient
là : " Celui-ci était aussi avec Jésus
de Nazareth. " 72 Et Pierre le nia une
seconde fois avec serment : " Je ne
connais pas cet homme. " 73 Peu
après, ceux qui étaient là s'approchè-
rent de Pierre, et lui dirent : " Certai-
nement tu es aussi de ces gens-là;
car ton langage même te fait recon-
naître. " 74 Alors il se mit à faire des
imprécations et à jurer qu'il ne con-
naissait pas cet homme. Aussitôt le
coq chanta. 75 Et Pierre se souvint de
la parole que Jésus lui avait dite :
" Avant que le coq chante, tu me
renieras trois fois; " et étant sorti, il
pleura amèrement.



57. Une audience privée, racontée par S. Jean, avait eu lieu auparavant chez Anne, beau-père de Caïphe.

61. Voy. *Jean*, ii, 19.

63. Par cette formule, Caïphe voulait forcer Jésus à répondre, et en même temps il plaçait sa réponse sous le sceau du serment. Notre-Seigneur obéit, respectant sur les lèvres du grand prêtre la majesté du nom de Dieu.

64. *Tu l'as dit*, c'est-à-dire, je le suis. Jésus atteste par un serment solennel, devant le grand conseil de la nation, sa divinité et sa qualité de Messie et de Juge souverain de l'univers. — *Dès ce jour*, etc. : ce jour où vous me rejetez formellement comme votre Messie, marque le commencement de mon triomphe; la sentence de mort que vous avez préparée contre moi mettra fin à mon état d'humiliation et d'in-

[t] Luc. 22, 54. Joann. 18, 24.

57. At illi tenentes Jesum, [t]duxerunt ad Caipham principem sacerdotum, ubi Scribæ et seniores convenerant. 58. Petrus autem sequebatur eum a longe, usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem.

[u] Joann. 2, 19.

59. Principes autem sacerdotum, et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent : 60. et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. Novissime autem venerunt duo falsi testes, 61. et dixerunt : Hic dixit : [u]Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. 62. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea, quæ isti adversum te testificantur? 63. Jesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus filius Dei. 64. Dicit illi Jesus : Tu dixisti : verumtamen dico vobis, [v]amodo videbitis filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. 65. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus? ecce nunc audistis blasphemiam : 66. quid vobis videtur? At illi respondentes dixerunt : Reus est mortis. 67. [w]Tunc exspuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt, alii autem palmas in faciem ejus dederunt, 68. dicentes : Prophetiza nobis Christe, quis est qui te percussit?

[v] Supra 16, 27. Rom. 14, 10. 1 Thess. 4, 16.

[w] Isai. 50, 6. Marc. 14, 65.

[x] Luc. 22, 55. Joann. 18, 17.

69. [x]Petrus vero sedebat foris in atrio : et accessit ad eum una ancilla, dicens : Et tu cum Jesu Galilæo eras. 70. At ille negavit coram omnibus, dicens : Nescio quid dicis. 71. Exeunte autem illo januam, [y]vidit eum alia ancilla, et ait his, qui erant ibi : Et hic erat cum Jesu Nazareno. 72. Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem. 73. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. 74. Tunc cœpit detestari, et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit. 75. [z]Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : Prius quam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare.

[y] Marc. 14, 69.

[z] Marc 14, 72.

---

firmité ; ma gloire va se révéler, et vous en serez témoins : résurrection, pentecôte, progrès merveilleux de l'Evangile, ruine de Jérusalem, etc. *Dès ce jour* indique qu'il s'agit *d'une série* de faits attestant la puissance divine de Jésus. — *Du Tout-Puissant*, litt. *de la Puissance* suprême La Vulg. ajoute *de Dieu*, d'après *Luc*, xxii, 70. Comp. *Ps.* cx h, 1; *Act.* vii, 56; *Dan.* vii, 13.

69. *Une servante*, probablement la portière qui, après avoir interpellé S. Pierre lorsqu'il entrait, vint encore l'accuser devant les autres serviteurs. Comp. *Jean*, xviii, 17.

73. *Ton langage* montre que tu es un Galiléen, et par conséquent un disciple de Jésus.

74. *Le coq chanta* pour la seconde fois. Comp. *Marc*, xiv, 72.

75. *Trois fois.* Si l'on compte les phrases de dénégation mises par les quatre Evangélistes dans la bouche de S. Pierre, on trouvera qu'il a renié son Maître plus de trois fois, et il est bien probable que les écrivains sacrés ne nous ont pas transmis toutes les réponses faites par l'apôtre aux divers groupes de ses accusateurs. Pour justifier la parole prophétique de N.-S., on pourrait dire qu'elle signifiait seulement que le premier de ses Apôtres, en dépit de ses protestations, le renierait bientôt, non pas une fois, mais deux et trois fois, c.-à-d. plusieurs fois. Cependant il semble préférable de laisser à cette prédiction le sens précis qu'elle paraît avoir, en observant que les dénégations multiples de S. Pierre ont eu lieu *à trois reprises*, après un intervalle de temps plus où moins considérable.

5. — *Devant Pilate* [CHAP. XXVII, 1—31].

Chap. XXVII.

DÈS le matin, tous les Princes des prêtres et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. 2 Et, l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce Pilate.

3 Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et rapporta les trente pièces d'argent aux Princes des prêtres et aux Anciens, 4 disant : " J'ai péché en livrant le sang innocent. " Ils répondirent : " Que nous importe? Cela te regarde. " 5 Alors, ayant jeté les pièces d'argent dans le Sanctuaire, il se retira et alla se pendre. 6 Mais les Princes des prêtres ramassèrent l'argent, et dirent : " Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. " 7 Et, après s'être consultés entre eux, ils achetèrent avec cet argent le champ du Potier pour la sépulture des étrangers. 8 C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Champ du sang. 9 Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie : " Ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui dont les enfants d'Israël ont estimé la valeur; 10 et ils les ont données pour le champ du Potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. "

11 Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : " Es-tu le roi des Juifs? " Jésus lui répondit : " Tu le dis. " 12 Mais il ne répondait rien aux accusations des Princes des prêtres et des Anciens. 13 Alors Pilate lui dit : " N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent? " 14 Mais il ne lui répondit sur aucun grief, de sorte que le gouverneur était dans un grand étonnement.

15 A chaque fête *de Pâque*, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. 16 Or il y avait alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. 17 Pilate, ayant fait assembler le peuple, lui dit : " Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Christ? " 18 Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus. 19 Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : " Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui. " 20 Mais les Princes des prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. 21 Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : " Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? " Ils répondirent : " Barabbas. " 22 Pilate leur dit : " Que ferai-je donc de Jésus, appelé Christ? " 23 Ils lui répondirent tous : " Qu'il soit crucifié! " Le gouverneur leur dit : " Quel mal a-t-il donc fait? " Et ils crièrent encore plus fort : " Qu'il soit crucifié! " 24 Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que

---

CHAP. XXVII.

1. Le sanhédrin ne pouvait, d'après ses propres règlements, siéger, encore moins rendre une sentence capitale pendant la nuit; voilà pourquoi il se réunit de nouveau le vendredi matin. Voy. *Luc*, xxii, 66-71.

2. Après avoir ôté à Jésus ses liens ou ses chaînes (*Jean*, xviii, 12) pendant ses divers interrogatoires. on les lui remit pour le conduire du palais de Caïphe au prétoire de Pilate. Ce dernier (voy. le *Vocab.*) résidait à Césarée, mais il venait de temps en temps à Jérusalem, pendant les jours où la fête de Pâque y attirait tant de Juifs. Comme les Romains, tout en conservant au sanhédrin le pouvoir de prononcer des arrêts de mort, s'étaient réservés de les réviser et de les exécuter, les membres du sanhédrin durent faire comparaître Jésus devant Pilate, pour obtenir de lui la ratification de leur inique sentence.

7. *Le champ du Potier*, champ autrefois exploité par un potier, qui en avait épuisé toute l'argile.

9. Citation libre, empruntée à Zacharie (xi, 13, voyez le commentaire) ; quelques mots seulement sont de Jérémie ; peut-être

CAPUT XXVII.

Judas, relatis argenteis, laqueo se suspendit : Jesus coram Pilato accusatus, non respondet : uxor autem Pilati dicit ipsum justum : præeligitur tamen Barabbas : Pilatus lotis manibus Jesum flagellatum tradit crucifigendum : qui a militibus multipliciter illusus, ducitur ad crucifigendum ; et felleo vino potatus, inter latrones crucifigitur, divisis ipsius vestimentis : et a variis multæ jactantur in ipsum blasphemiæ : suboriuntur tenebræ : et clamans Jesus Eli, acetoque potatus, cum clamore exspirat, ac signa varia fiunt : corpus Jesu a Joseph sepultum, custoditur a militibus.

MANE autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum, et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent. 2. [a] Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi.

[a] Marc. 15, 1. Luc. 23, 1. Joan. 18, 28.

3. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset ; pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum, et senioribus, 4. dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos? tu videris. 5. Et projectis argenteis in templo, recessit : [b] et abiens laqueo se suspendit. 6. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in corbonam : quia pretium sanguinis est. 7. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum. 8. [c] Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. 9. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem : [d] Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel : 10. et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

[b] Act. 1, 18.

[c] Act. 1, 19.

[d] Zach. 11, 12. Jer. 32, 6; 18, 2.

11. Jesus autem stetit ante præsidem, [e] et interrogavit eum præses, dicens : Tu es Rex Judæorum? Dicit illi Jesus : Tu dicis. 12. Et cum accusaretur a principibus sacerdotum, et senioribus, nihil respondit. 13. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversum te dicunt testimonia? 14. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer.

[e] Marc. 15, 2. Luc. 23, 3. Joan. 18, 33.

15. Per diem autem solemnem consueverat præses populo dimittere unum vinctum, quem voluissent. 16. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas. 17. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam vobis : Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus? 18. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum. 19. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil tibi, et justo illi : multa enim passa sum hodie per visum propter eum. 20. Principes autem sacerdotum, et seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. 21. Respondens autem præses, ait illis : Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt : Barabbam. 22. Dicit illis Pilatus : Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus? 23. Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis præses : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant dicentes : Crucifigatur. 24. Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tu-

[f] Marc. 15, 11. Luc. 23, 18. Joann. 18, 40. Act. 3, 14.

ce dernier nom est-il une faute de copiste. Le *Champ du sang* se montre aux pèlerins de Jérusalem sur un plateau étroit qui domine la vallée de Hinnom, vers le sud. La Vulgate ajoute *Haceldama, c'est-à-dire* ... d'après *Act.* i, 19. — *Me l'a ordonné*, de l'écrire.

11. Le récit de S. Matthieu doit être complété par celui de S. Jean (xviii, 29 sv.).

14. Comp. *Isaïe*, liii, 7; I *Pierre*, ii, 23.

19. Une loi romaine défendait aux gouverneurs d'emmener avec eux leurs femmes dans les provinces. Mais la coutume contraire ayant prévalu, Tibère le leur permit, à la condition qu'ils seraient responsables de leur conduite. Comp. Tacite, *Annal*, 1, 40, 41; ii, 54; iii, 33 et 34.

le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les main devant le peuple, en disant : " Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous d'en répondre. " 25 Et tout le peuple dit : " Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! " 26 Alors il leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

27 Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte. 28 L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur lui un manteau d'écarlate. 29 Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la main droite; puis, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision : " Salut, roi des Juifs. " Ils lui crachaient aussi au visage, 30 et prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. 31 Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

6. — *Au Calvaire* [vers. 32 — 56].

Chap. XXVII. 32 COmme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. 33 Puis, étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne, 34 ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas le boire. 35 Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît la parole du Prophète : " Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. " 36 Et, s'étant assis, ils le gardaient. 37 Au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de son supplice : " Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. " 38 En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. 39 Et les passants l'injuriaient, branlant la tête 40 et disant : " Toi, qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix!" 41 Les Princes des prêtres, avec les Scribes et les Anciens, le raillaient aussi et disaient : 42 " Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. 43 Il s'est confié en Dieu; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant; car il a dit : Je suis Fils de Dieu. " 44 Les brigands qui étaient en croix avec lui, l'insultaient de la même manière.

45 Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. 46 Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

---

26. La flagellation était, selon les circonstances, ou un châtiment distinct, ou la torture pour obtenir des aveux, ou le prélude d'une exécution capitale. D'après S. Luc, (xxiii, 16) et S. Jean, qui place avec raison la flagellation, ainsi que le couronnement d'épines, avant la condamnation à mort, il est vraisemblable que Pilate ne cherchait, dans ce supplice, qu'un moyen d'apitoyer les Juifs sur Jésus.

27. La résidence du procurateur portait toujours le nom de *prétoire*. C'était alors le palais d'Hérode-le-Grand, bâti près du temple, et attenant à la citadelle Antonia. Voy. le plan du temple. — *Toute la cohorte*, la plus grande partie. Une cohorte se composait de cinq à six cents hommes ; il y en avait cinq à Césarée, et une à Jérusalem.

28. Un manteau de soldat, une *chlamyde*. Fait de laine grossière et teint en rouge, il était fixé par une agrafe sur l'épaule droite, couvrant ainsi le côté gauche du corps jusqu'aux genoux.

32. *Sortaient* du prétoire, ou plus probablement *de la ville* par la *porte Judiciaire*. Voy. le plan de Jérusalem. — *Cyrène*, cap. de la Cyrénaïque, province d'Afrique où il y avait beaucoup de Juifs. Les condamnés portaient eux-mêmes leur croix, et Jésus avait porté la sienne à travers la ville.

33. *Golgotha :* c'était une colline au N.O. de Jérusalem, ainsi appelée parce qu'elle

multus fieret : accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum a sanguine justi hujus : vos videritis. 25. Et respondens universus populus, dixit : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. 26. Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur.

27. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, [g]congregaverunt ad eum universam cohortem : 28. et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei, 29. [h]et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave rex Judæorum. 30. Et exspuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. 31. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent.

[g] Marc. 15, 16. Ps. 21, 17.
[h] Joann. 19, 2

32. [i]Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus. 33. [j]Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. 34. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere. 35. Postquam autem crucifixerunt eum, [k]diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes : ut impleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : [l]Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. 36. Et sedentes servabant eum. 37. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : HIC EST JESUS REX JUDÆORUM. 38. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones : unus a dextris, et unus a sinistris. 39. [m]Prætereuntes autem blasphemabant eum moventes capita sua, 40. et dicentes : [n]Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas : salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce. 41. Similiter et principes sacerdotum illudentes cum Scribis, et senioribus dicebant : 42. Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : [o]si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : 43. [p]confidit in Deo : liberet nunc, si vult eum : dixit enim : Quia filius Dei sum. 44. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei.

[i] Marc. 15, 21. Luc. 23, 26.
[j] Marc. 15, 22. Luc. 23, 33. Joann. 19, 17.
[k] Marc. 15, 24. Luc. 23, 34. Joann. 19, 23.
[l] Ps. 21, 19.
[m] Ps. 21, 8. Marc. 15, 29.
[n] Joann. 2, 19.
[o] Sap. 2, 18.
[p] Ps 21, 9.

45. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. 46. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce

---

offrait l'apparence vague d'un crâne chauve, en araméen *Goulgoltha*, en lat. *calvaria*, d'où le mot *calvaire*. Située alors hors des murs de Jérusalem, elle fut quelques années après comprise dans son enceinte, par suite des nouveaux remparts que construisit Hérode Agrippa.

34. *De fiel*, c.-à-d. d'une substance amère, que S. Marc appelle *myrrhe*, et qui était peut-être le pavot, le *rosh* hébreu. On donnait ce breuvage aux condamnés avant le supplice, afin qu'ils sentissent moins la douleur; car la myrrhe cause une sorte de vertige ou d'étourdissement. Les dames les plus distinguées de la ville s'étaient réservé le privilège de préparer ce vin de la dernière heure.

35. *Au sort*, selon l'usage romain. Comme ils étaient quatre (*Jean*, xix, 23), ils coupèrent en quatre parties le manteau de Jésus et tirèrent au sort sa robe ou tunique de dessous. — *Afin que*, etc. Cette fin du verset 35 manque dans un grand nombre de manuscrits, grecs et latins. Elle vient peut-être de *Jean* xix, 24; mais on peut aussi soupçonner une ancienne erreur de copiste provoquée par la répétition du mot *sort* avant et après la citation prophétique. — *Ils se sont*, etc., Ps. xxii, h. 19.

40. Voy. xxvi, 61; *Jean*, ii, 19. — La Vulg. ajoute *Vah!* qui ne se lit, en grec, que *Marc*. xv, 29.

44. *Les brigands :* saint Matthieu, pour abréger, s'exprime en termes généraux; car S. Luc nous apprend (xxiii, 41 sv.) que l'un des deux se recommanda pieusement à Jésus. Peut-être aussi le *bon larron* avait-il commencé par l'insulter.

45. *Depuis la sixième heure*, etc. : de midi à trois heures. — *Des ténèbres :* à la naissance de Jésus, la nuit s'était joyeusement illuminée (*Luc*, ii, 9); le jour s'obscurcit tristement à sa mort.

46. *Ps.* xxii, h. 2. Les deux premiers mots sont hébreux, le dernier araméen. Dans

"Eli, Eli, lamma sabacthani, c'est-à-
dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'avez-vous abandonné?" 47 Quel-
ques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant
entendu, dirent : "Il appelle Elie."
48 Et aussitôt l'un d'eux courut pren-
dre une éponge qu'il emplit de vinai-
gre, et, l'ayant mise au bout d'un
roseau, il lui présenta à boire. 49 Les
autres disaient : "Laisse; voyons si
Elie viendra le sauver."

50 Jésus poussa de nouveau un grand
cri et rendit l'esprit.
51 Et voilà que le voile du sanc-
tuaire se déchira en deux, depuis le
haut jusqu'en bas, la terre trembla,
les rochers se fendirent, 52 les sépul-
cres s'ouvrirent, et plusieurs saints,
dont les corps y étaient couchés, res-
suscitèrent. 53 Etant sortis de leur
tombeau, ils entrèrent, après la ré-
surrection de Jésus, dans la ville
sainte et apparurent à plusieurs.

54 Le centurion et ceux qui étaient
avec lui pour garder Jésus, voyant le
tremblement de terre et tout ce qui
se passait, furent saisis d'une grande
frayeur, et dirent : "Cet homme était
vraiment Fils de Dieu."

55 Il y avait là aussi plusieurs fem-
mes qui regardaient de loin; elles
avaient suivi Jésus depuis la Galilée,
pour le servir. 56 Parmi elles étaient
Marie-Madeleine, Marie, mère de
Jacques et de Joseph, et la mère des
fils de Zébédée.

7. — *La Sépulture* [vers. 57—66].

Chap. XXVII. 57 SUR le soir, arriva un homme
riche d'Arimathie, nommé Jo-
seph, qui était aussi un disci-
ple de Jésus. 58 Il alla trouver Pilate,
et lui demanda le corps de Jésus. Et
Pilate ordonna qu'on le lui remît.
59 Joseph prit le corps, l'enveloppa
d'un linceul blanc, 60 et le déposa dans
le sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler
dans le roc pour lui-même; puis, ayant
roulé une grosse pierre à l'entrée du
sépulcre, il s'en alla. 61 Or Marie-Ma-
deleine et l'autre Marie étaient là,
assises vis-à-vis du sépulcre.
62 Le lendemain, qui était le samedi,
les Princes des prêtres et les Phari-
siens allèrent ensemble trouver Pilate,
63 et lui dirent : "Seigneur, nous nous
sommes rappelés que cet imposteur,
lorsqu'il vivait encore, a dit: Après trois
jours, je ressusciterai; 64 commandez
donc que son sépulcre soit gardé jus-
qu'au troisième jour, de peur que ses
disciples ne viennent dérober le corps

S. Marc (xv. 34), tout le passage est en araméen. On peut admettre que le Sauveur, tout en employant la langue araméenne, ait prononcé sans changement les premiers mots du Psaume : *Eli, Eli.* — *Pourquoi m'avez-vous abandonné?* La plainte de Jésus est humble et soumise; il en appelle à Dieu, parce qu'il a confiance en lui comme le prouve la suite du Psaume, dont il se fait ici à lui-même l'application. Du reste, les premiers mots eux-mêmes, d'après la signification usuelle du mot *lammâh* en hébreu, semblent pouvoir se traduire : *Pourquoi m'auriez-vous abandonné?* ou : *Pourriez-vous m'avoir abandonné?*

Pour expliquer cette angoisse de l'âme humaine si intimement unie à la divinité, on a justement comparé l'Homme-Dieu, dans cette circonstance, à ces hautes montagnes dont la cime s'élève au-dessus de la région des nuages : la tempête peut battre et déchirer leurs flancs, mais une vive et pure lumière couronne leur front, une éternelle sérénité règne à leur sommet.

47. *Quelques uns :* des Juifs, qui avaient mal entendu la parole de Jésus, et qui savaient qu'Elie devait avoir avec le Messie les rapports les plus intimes.

48. *Aussitôt :* après que Jésus eut dit : "J'ai soif," *Jean*, xix, 28. — Ce *vinaigre* était la *posca*, boisson ordinaire des soldats romains, espèce de mauvais vin, ou de vinaigre mêlé d'eau.

51. *Le voile* étendu devant le Saint des saints. Dès que la divine victime, seule capable de satisfaire à la justice de Dieu, eut été immolée, le voile, symbole de séparation entre le Créateur et la créature, se déchira pour montrer que cette séparation avait cessé, que le ciel, le véritable Saint des saints, fermé depuis si longtemps, était ouvert. Voy. *Hébr.* ix, 3-8. — *Les rochers.* "Je suis de ceux qui peuvent attester que les fentes du rocher du Golgotha ne sont

[q] Ps. 21, 2. magna, dicens : [q]Eli, Eli, lamma
sabacthani? hoc est : Deus meus,
Deus meus ut quid dereliquisti me?
47. Quidam autem illic stantes, et
audientes dicebant : Eliam vocat
[r] Ps. 68, 22. iste. 48. [r]Et continuo currens unus
ex eis acceptam spongiam implevit
aceto, et imposuit arundini, et dabat
ei bibere. 49. Ceteri vero dicebant:
Sine videamus an veniat Elias liberans eum.

50. Jesus autem iterum clamans
voce magna, emisit spiritum.

[s] 2 Par. 3, 14. 51. [s]Et ecce velum templi scissum
est in duas partes a summo usque
deorsum, et terra mota est, et petræ scissæ sunt, 52. et monumenta
aperta sunt : et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. 53. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus,
venerunt in sanctam civitatem, et
apparuerunt multis.

54. Centurio autem, et qui cum
eo erant, custodientes Jesum, viso
terræmotu et his, quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste.

55. Erant autem ibi mulieres
multæ a longe, quæ secutæ erant
Jesum a Galilæa, ministrantes ei :
56. inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph
mater, et mater filiorum Zebedæi.

57. [t]Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab [t] Marc. 15, 42. Luc. 23, 50. Joann. 19, 38.
Arimathæa, nomine Joseph, qui et
ipse discipulus erat Jesu. 58. Hic
accessit ad Pilatum, et petiit corpus
Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. 59. Et accepto corpore, Joseph
involvit illud in sindone munda.
60. Et posuit illud in monumento
suo novo, quod exciderat in petra.
Et advolvit saxum magnum ad
ostium monumenti, et abiit. 61. Erat
autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum.

62. Altera autem die, quæ est
post Parasceven, convenerunt principes sacerdotum, et Pharisæi ad
Pilatum, 63. dicentes : Domine,
recordati sumus, quia seductor ille
dixit adhuc vivens : Post tres dies
resurgam. 64. Jube ergo custodiri

---

pas naturelles : un déiste anglais se fit chrétien après avoir constaté ce prodige. Les voyageurs anglais Maundrell et Schaw ont également remarqué que le rocher est fendu à contre-sens des veines. " *Poujoulat.*

53. Les interprètes sont partagés sur la manière d'entendre ce prodige. Les uns pensent qu'il s'agit de pieux personnages morts récemment, tels que sainte Anne, S. Joseph; qu'ils ne ressuscitèrent que le dimanche suivant avec N.-S. (*Col.* I, 18); enfin qu'ils reprirent un corps glorieux, avec lequel ils montèrent au ciel à sa suite, le jour de l'Ascension. Selon d'autres, il n'y eut pas de résurrection proprement dite, mais de simples apparitions temporaires de ces saints personnages, apparitions semblables à celle de Moyse et d'Elie sur la montagne de la transfiguration.

57. *Arimathie*, voy. le Vocabulaire.

60. Comp. VIII, 28, note. Du dehors on roulait à l'entrée du sépulcre une grosse pierre, pour empêcher les animaux d'y pénétrer.

62. *Le samedi*, litt. *le jour après la Préparation* (du sabbat), c.-à-d. après le vendredi.

64. Sans parler des obstacles insurmontables que les Apôtres auraient rencontrés, il est évident qu'ils n'ont pu même songer à enlever le corps de leur Maître. En effet, ou ils croyaient qu'il ressusciterait dans trois jours, ou ils ne le croyaient pas, ou ils doutaient. S'ils croyaient à la promesse du Christ, pourquoi se fussent-ils exposés inutilement à des dangers certains? Ils n'avaient besoin que d'attendre trois jours. — S'ils ne croyaient pas sa résurrection possible, ils jugeaient qu'ils avaient été trompés par lui, ils voyaient tomber, avec sa promesse de revenir à la vie, toutes celles qu'il leur avait faites; l'entreprise, au succès de laquelle ils avaient cru, était anéantie sans ressource ! Dans cette situation, le plus simple bon sens et la timidité dont ils avaient donné des preuves, ne leur laissaient que l'alternative de se dérober aux regards des Juifs, ou de demander pardon pour l'imposture dont ils avaient été les innocents complices. — S'ils doutaient, le même bon sens et la même timidité leur disaient de se cacher pendant trois jours, pour savoir de quel côté se trouveraient la vérité et la puissance. — Dans toutes ces hypothèses, rien ne put leur suggérer l'idée d'enlever le corps du Crucifié. Voy. XXVIII, 15 note.

et ne disent au peuple : Il est ressus-
cité des morts. Cette dernière impos-
ture serait pire que la première. "
65 Pilate leur répondit : " Vous avez
une garde; allez, gardez-le comme
vous l'entendez. " 66 Ils s'en allèrent
donc, et ils s'assurèrent du sépulcre
en scellant la pierre et en y mettant
des gardes.

IIo — JÉSUS RESSUSCITÉ [CH. XXVIII].

Les saintes femmes au tombeau; Jésus leur apparaît [vers. 1 — 12]. Les gardes soudoyés [13 — 15]. Apparition en Galilée, mission des Apôtres [16 — 20].

Chap. XXVIII.


Près le sabbat, dès l'aube du
premier jour de la semaine,
Marie-Madeleine et l'autre
Marie allèrent visiter le sépulcre. 2 Et
voilà qu'il se fit un grand tremble-
ment de terre; car un ange du Sei-
gneur, étant descendu du ciel, vint
rouler la pierre, et s'assit dessus.
3 Son aspect ressemblait à l'éclair, et
son vêtement était blanc comme la
neige. 4 A sa vue, les gardes furent
frappés d'épouvante, et devinrent
comme morts. 5 Et l'ange, s'adressant
aux femmes, dit : " Vous, ne crai-
gnez pas; car je sais que vous cher-
chez Jésus qui a été crucifié. 6 Il n'est
point ici; il est ressuscité comme il
l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où
le Seigneur avait été mis; 7 et hâtez-
vous d'aller dire à ses disciples qu'il
est ressuscité des morts. Voici qu'il
vous précède en Galilée; là, vous le
verrez; je vous l'ai dit. " 8 Aussitôt
elles sortirent du sépulcre avec crainte
et grande joie, et elles coururent por-
ter la nouvelle aux disciples. 9 Et
voilà que Jésus se présenta devant
elles et leur dit : " Salut! " Elles s'ap-
prochèrent, et embrassèrent ses pieds,
se prosternant devant lui. 10 Alors
Jésus leur dit : " Ne craignez point;
allez dire à mes frères de se rendre
en Galilée : c'est là qu'ils me verront."
11 Pendant qu'elles étaient en che-
min, quelques-uns des gardes vinrent
dans la ville et annoncèrent aux
Princes des prêtres tout ce qui était
arrivé. 12 Ceux-ci rassemblèrent les
Anciens, et, ayant tenu conseil, ils
donnèrent une grosse somme d'ar-
gent aux soldats, 13 en leur disant :
" Publiez que ses disciples sont venus
de nuit, et l'ont enlevé pendant que
vous dormiez. 14 Et si le gouverneur
vient à le savoir, nous l'apaiserons, et
nous vous mettrons à couvert. " 15 Les
soldats prirent l'argent, et firent ce
qu'on leur avait dit; et ce bruit qu'ils
répandirent se répète encore aujour-
d'hui parmi les Juifs.
16 Les onze disciples s'en allèrent
en Galilée, sur la montagne que Jésus
leur avait désignée. 17 En le voyant,
ils l'adorèrent; mais quelques-uns

CHAP. XXVIII.

1. *Après le sabbat*, etc. le dimanche matin. Ayant passé dans leurs maisons le sabbat de la Pâque, ces pieuses femmes ne savaient pas qu'une garde avait été mise au tombeau du Sauveur, et elles venaient avec des aromates pour embaumer son corps, ce qu'elles n'avaient pu faire le jour précédent (*Luc*, xxiii, 56). Les faits racontés versets 2-4 sont antérieurs à leur arrivée. — *Marie-Madeleine et l'autre Marie* (xxvii, 56), accompagnées de *Salomé* (*Marc*, xvi, 1) et de quelques pieuses compagnes. S. Luc en nomme une *Jeanne* (xxiv, 10) et l'on peut supposer qu'elles marchèrent en deux groupes distincts, qui parvinrent au sépulcre successivement.

2. N.-S. était sorti du tombeau sans l'ouvrir, son corps glorifié jouissant du don de *subtilité*.

4. *Comme morts*... puis ils s'étaient enfuis, de sorte que les saintes femmes ne les trouvèrent plus.

5. *Aux femmes*, moins Madeleine qui, apercevant la pierre enlevée, était allée, en

sepulcrum usque in diem tertium : ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit a mortuis : et erit novissimus error pejor priore. 65. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. 66. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

CAPUT XXVIII.

Facto terræmotu, exterritisque custodibus, Angelus mulieribus narrat Christi resurrectionem : qui ipsis apparens jubet (sicut et Angelus jusserat) ut discipulis nuntient, quod Dominum in Galilæa visuri sint : milites sepulcri custodes, pecunia corrupti, dicunt corpus Christi furto sublatum : disciplui videntes in Galilæa Dominum, jubentur ire ad docendas et baptizandas omnes gentes.



[a] Marc. 16, 2. Joan. 20, 1.

VESPERE autem sabbati, [a] quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria videre sepulcrum. 2. Et ecce terræmotus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo : et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum : 3. erat autem aspectus ejus sicut fulgur : et vestimentum ejus sicut nix. 4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. 5. Respondens autem Angelus dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim, quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis : 6. non est hic : surrexit enim, sicut dixit : venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus. 7. Et cito euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit : et ecce præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis : ecce prædixi vobis. 8. Et exierunt cito de monumento cum timore, et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus. 9. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum. 10. Tunc ait illis Jesus : Nolite timere : ite, nuntiate fratribus meis ut eant in Galilæam, ibi me videbunt.

11. Quæ cum abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, et nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia, quæ facta fuerant. 12. Et congregati cum senioribus consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus, 13. dicentes : Dicite quia discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus. 14. Et si hoc auditum fuerit a præside, nos suadebimus ei, et securos vos faciemus. 15. At illi accepta pecunia, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem.

16. Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam in montem, ubi constituerat illis Jesus. 17. Et videntes eum adoraverunt : quidam

---

toute hâte prévenir les Apôtres, et qui, revenue au tombeau peu après le départ de ses premières compagnes, fut honorée la première d'une apparition du Sauveur. Voy. *Jean*, xx, 1, 11 sv. et *Marc*, xvi, 9.

7. Les Disciples, qui étaient Galiléens, devaient naturellement s'en retourner dans leur pays après l'octave de Pâque. Jésus s'y trouva avant eux, et leur apparut plusieurs fois. *Actes*, i, 3.

10. Outre ce rendez-vous donné *en Galilée* à la généralité de ses disciples, Jésus se réservait de se montrer auparavant aux Apôtres et à quelques privilégiés, en des apparitions que saint Matthieu ne mentionne pas.

15. " Comment ces hommes faibles, (les Apôtres), que l'arrestation de Jésus avait dispersés, auraient-ils trouvé après sa mort l'audace de l'imposture? Comment ces hommes simples (on le peut voir au ton de leur récit et à la candeur de leurs propres aveux) auraient-ils inventé, Jésus mort, tout un système que, de son vivant même, ils n'entendaient pas?" *Wallon.*

17. *Quelques-uns :* il s'agit probablement ici de certains disciples, et non des Apôtres, lesquels avaient d'ailleurs aussi éprouvé, en voyant Jésus ressuscité, un sentiment d'hésitation (*Luc*, xxiv, 41). S. Paul dit que N.-S., après sa résurrection, se fit voir à plus de cinq cents disciples assemblés (I *Cor.* xv, 6).

hésitaient à croire. [18]Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : " Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. [19]Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, [20]leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

20. *La fin du monde*, litt. *du siècle* (voy. xiii, 39, 40, 49). Après être demeuré *invisiblement* avec son Eglise jusqu'au dernier jour de ce monde, Jésus-Christ viendra alors *visiblement* la délivrer et la glorifier. — " Digne parole de l'Epoux céleste, qui engage sa foi pour jamais à sa sainte Eglise ! Ne craignez point, mes Apôtres, ni vous qui

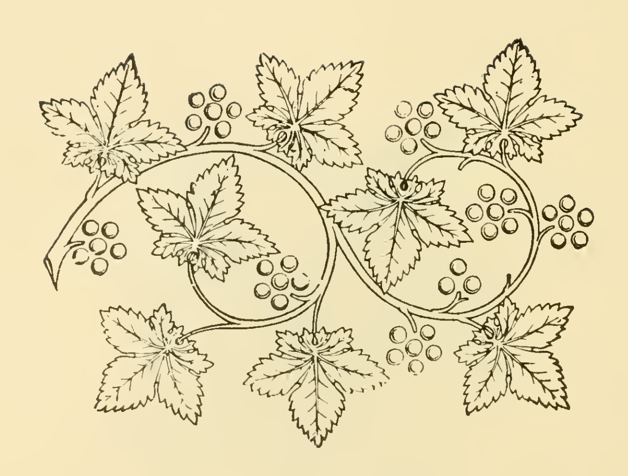


autem dubitaverunt. 18. Et accedens Jesus locutus est eis, dicens: Data est mihi omnis potestas in cœlo, et in terra. 19. [b]Euntes ergo docete omnes gentes: baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: 20. docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis: et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

[b] Marc. 16, 15.

succéderez à un si saint ministère: moi ressuscité, moi immortel, je serai toujours avec vous; vainqueur de l'enfer et de la mort, je vous ferai triompher de l'un et de l'autre; et l'Eglise que je formerai par votre sacré ministère, comme moi, sera immortelle." *Bossuet.*





Evangile selon saint Marc.

Introduction.

L'AUTEUR du second Evangile paraît avoir été le disciple qui figure dans les Actes des Apôtres tantôt sous le nom de *Marc*, tantôt sous celui de *Jean*, tantôt sous les deux réunis (xii, 12, 25; xiii, 5, 13; xv, 39). Jean était son nom juif; devenu chrétien et compagnon des Apôtres, il prit le nom romain de *Marc*, comme Saul avait pris celui de *Paul* au commencement de sa première mission[1]. Sa mère, appelée Marie, habitait Jérusalem; c'est dans sa maison que les premiers fidèles se réunissaient pour célébrer les saints mystères, et c'est là aussi que saint Pierre, miraculeusement délivré de prison, alla directement chercher un asile. Cette dernière circonstance suppose qu'il existait déjà d'intimes relations entre le prince des Apôtres et la famille de saint Marc. Dans sa première épître (v, 13), Pierre appelle Marc *son fils* : cette expression, dans le langage chrétien, est plus qu'une appellation de tendresse; elle indique un fils selon la grâce, et semble dire que c'est de la main de saint Pierre que notre Evangéliste avait reçu le baptême.

Saint Marc fut aussi admis de bonne heure, sans doute par les soins de son oncle saint Barnabé, dans la société de l'Apôtre des gentils. Il l'accompagna dans sa première mission, dans l'île de Chypre et dans l'Asie-Mineure. Mais, au moment de pénétrer dans les provinces les plus inhospitalières de la Syrie, il semble avoir reculé devant les dangers d'un si pénible ministère; il quitta Paul pour revenir à Jérusalem. Plus tard, nous le retrouvons à Antioche, résolu à tout affronter pour la diffusion de l'Evangile (*Act.* xv, 36 sv.); puis à Rome, parmi les chrétiens qui soulageaient saint Paul pendant sa première captivité (*Col.* iv, 10; *Philém.* 24). Il était venu dans cette ville, on ignore à quelle date, avec saint Pierre, qu'il accompagnait habituellement en qualité d'*interprète*, c'est-à-dire de secrétaire.[2]

D'après la tradition, l'évangéliste saint Marc fonda l'Eglise patriarcale d'Alexandrie; il occupa ce siège jusqu'à la huitième année de Néron (an 62) et se donna pour successeur Anianus. Il aurait subi le martyre sous Trajan. Sa chaire fut transportée d'Alexandrie à Venise, qui lui a élevé une des plus belles et des plus riches basiliques de l'univers.

Papias[3] est le premier qui nous

---

[1] Un certain nombre d'exégètes (Baronius, D. Calmet, Patrizzi, Danko, etc.) font de l'Evangéliste S. Marc et du Jean-Marc des Actes deux personnages distincts. Ce sentiment a pour lui 1° la tradition liturgique, qui célèbre la mémoire du S. Evangéliste le 25 avril, et celle de Jean-Marc le 27 septembre; 2° la difficulté qu'il y a à voir un disciple assidu de S. Pierre dans Jean-Marc, qui, après avoir été, jusque vers l'an 52, compagnon de S. Paul et de S. Barnabé (*Act.* xiii, 5; xv, 39), est encore désigné par S. Paul comme l'un de ses fidèles collaborateurs, vers l'an 63 (*Col.* iv, 10; *Philém.* 24) et même l'an 67 (II *Tim.* iv. 11). Dans cette opinion, la vie de S. Marc l'évangéliste nous serait presque totalement inconnue; il ne serait nommé que I *Pierre*, v, 13.

[2] C'est le sens que S. Jérôme donne à ce mot (*ad Hedib.* 11). Il ne faut donc pas entendre par là que l'office de Marc fût de traduire en grec ou en latin les discours de Pierre prononcés en araméen. Il écrivait simplement, comme font les secrétaires, sous la dictée ou sous l'inspiration de son maître, tout ce qui était réclamé par les besoins de la mission.

[3] Dans Eusèbe, *Hist. eccl.* iii, 39. Sur Papias, voy. p. 1, note 3.

donne des renseignements sur l'Evangile de saint Marc : « Au rapport du prêtre Jean (d'Ephèse), dit-il, Marc, devenu l'interprète de Pierre, consigna exactement tout ce qu'il avait gardé dans sa mémoire des actions et des paroles de Jésus-Christ, mais non avec ordre, car il n'avait pas entendu le Seigneur et ne l'avait pas suivi ; il suivit seulement l'apôtre Pierre, qui exposait les doctrines du Christ selon les circonstances. »

Clément d'Alexandrie[1] et Origène[2], l'un et l'autre du patriarcat d'Alexandrie, confirment ces renseignements. L'Eglise occidentale, de son côté, nous fournit deux solides témoignages, celui de Tertullien en Afrique[3], et celui de S. Irénée dans les Gaules[4]. Saint Jérôme résume ainsi la tradition des premiers siècles : « Disciple et interprète de Pierre, Marc, sur la demande que les frères lui en firent à Rome, écrivit un Evangile de peu d'étendue, d'après ce qu'il avait ouï rapporter à Pierre. Cet apôtre, l'ayant entendu, l'approuva et le publia, en vertu de son autorité, pour être lu à l'Eglise. Clément nous l'atteste au VI[e] livre de ses *Hypotyposes*.[5] »

Toutes ces données de la tradition sont vérifiées et confirmées par l'examen intrinsèque du livre.

Et d'abord un lecteur attentif a bientôt découvert dans l'auteur du second Evangile un disciple de saint Pierre. Le nom de cet apôtre est mentionné dans son récit en beaucoup d'endroits où saint Matthieu l'omet[6]. Quoiqu'il vise à la brièveté, il donne parfois des détails qui complètent saint Matthieu, et ces détails sont de telle nature que saint Pierre a pu seul, ou mieux que les autres, les fournir[7]. Il passe sous silence certains faits glorieux pour son maître, par exemple la scène fameuse où Jésus l'établit comme le fondement de son Eglise, parce que l'humilité du chef des Apôtres la lui faisait taire sans doute dans ses prédications[8] ; par contre, il insiste sur le reniement, que la prédication de saint Pierre devait souvent rappeler avec l'accent de la plus vive douleur[9].

Ensuite saint Marc donne à ses lecteurs de nombreuses explications, soit de mots hébreux ou araméens insérés dans son récit, tels que : *Boanergès*, *talitha cumi*, *Bartimée*, *corban*, *abba* ; soit d'usages juifs que des personnes étrangères au judaïsme devaient ignorer : il dit, par exemple, ce qu'il faut entendre par *mains communes*, par *parascève* ; il fait connaître la situation du mont des Oliviers (XIII, 3), le jour de la célébration de la Pâque (XIV, 12) : ce n'est donc pas à des Juifs convertis qu'il s'adresse principalement. En parlant de l'offrande de la veuve qui avait mis dans le tronc deux petites pièces de monnaie bien connues des Juifs et des Grecs, il en indique la valeur en monnaie romaine ; il emploie sous une forme grecque un grand nombre de mots latins sans les expliquer, tels que *légion*, *centurion*, *cens*, *denier*, *prétoire*, etc. ; seul il parle du renvoi du mari par la femme (X, 12 : comp. *Matth.* XIX, 9), que les Juifs ne connaissaient pas, mais qui était en usage chez les Romains ; seul il fait mention d'un chrétien nommé Rufus, fils de Simon de Cyrène, qui demeurait à Rome (XV, 21 : comp. *Rom.* XVI, 13) : c'est donc pour les Romains et parmi les Romains qu'il écrit[10].

---

[1] Dans Eusèbe, *Hist. eccl.* VI, 14.
[2] *Ibid.* VI, 25.
[3] *Contr. Marc.* IV, 5.
[4] *Adv. Hær.* III, I, 1, et X, 6.
[5] *Vir. ill.* VIII.
[6] Comp. *Marc*, I, 36 ; V, 37 avec *Matth.* IX, 22. *Marc*, XI, 21 avec *Matth.* XXI, 20. *Marc*, XIII, 3, 4 avec *Matth.* XXIV, 3. *Marc*, XIV, 37 avec *Matth.* XXVI, 40. *Marc*, XVI, 7 avec *Matth.* XXVIII, 7.
[7] Voy. *Marc*, I, 29, 36 ; V, 37 sv. ; IX, 5, 9 ; XIII, 3, 4 ; XIV, 13, 15, 37, 40.
[8] Comp. *Marc.* VIII, 27 sv. avec *Matth.* XVI, 13 sv. et *Luc*, IX, 18, sv.
[9] *Marc*, XIV, 66 sv.
[10] Ajoutez *Marc*, I, 5 (*le fleuve du Jourdain*) ;

La tradition ne nous fournit pas de données concordantes sur l'époque où saint Marc écrivit son Evangile. Tandis que saint Irénée (*Adv. Hær.* III, 1, 1) en reporte la composition après la mort de saint Pierre (an 67), Clément d'Alexandrie (dans Eusèbe, *Hist. eccl.* vi, 14) suppose qu'il fut rédigé du vivant du prince des Apôtres.[1] Une chose est certaine, c'est qu'il fut publié avant la prise de Jérusalem par Titus, puisqu'il rapporte, sans ajouter aucune réflexion, la prophétie de ce grand événement. Il est également hors de doute que saint Marc écrivit en grec, langue prédominante dans l'Empire et généralement comprise à Rome à cette époque.

On a contesté l'authenticité des vers. 9-20 du dernier chapitre. Au témoignage d'Eusèbe et de saint Jérôme, ce fragment manquait dans un certain nombre de manuscrits très exacts, et l'on sait qu'il fait défaut dans les deux plus anciens que nous possédions, ceux du Vatican et du Sinaï. Mais, en faveur de son authenticité, nous avons à peu près tous les autres manuscrits et la plupart des versions antiques antérieures aux plus anciens *Codices*, la version italique, la Peschito commune et la Peschito plus ancienne, dont Cureton a retrouvé et publié des fragments considérables; nous avons l'autorité de saint Irénée et d'Hippolyte (commencement du IIIe siècle), qui en citent des passages. En outre, si l'on rejette les versets dont il s'agit, il faut terminer l'Evangile à ces mots : *car elles craignaient*,[2] et ce serait chose bien étrange qu'un livre finissant sur un *car.* Enfin des raisons très vraisemblables expliquent l'omission de ce passage dans plusieurs manuscrits : on commença par l'écarter de la lecture publique dans certaines Eglises, soit parce que quelques-uns le croyaient, à tort, opposé à saint Matthieu sur le moment de la résurrection[3]; soit surtout à cause de la différence d'usages dans la célébration de la Pâque chrétienne. Les fidèles d'Alexandrie qui terminaient le jeûne quadragésimal au milieu de la nuit du samedi au dimanche, se fondaient sur le texte de saint Matthieu; tandis qu'à Rome on jeûnait jusqu'au dimanche matin, selon le texte de saint Marc. Omis en certains lieux de l'Orient, dans la lecture ecclésiastique, ce passage dut l'être aussi par plusieurs copistes, auxquels il put paraître suspect.

Après le *Préambule* (ch. i, 1-13), où le Précurseur et le Messie font tour à tour leur apparition, l'Evangile écrit par S. Marc peut se diviser en quatre parties :

I. *Ministère de Jésus en Galilée*, d'abord pacifique, puis troublé par la malveillance des Pharisiens (ch. i, 14-vi, 13).

II. *Ministère de Jésus dans les régions voisines de la Galilée*, pour échapper à la police soupçonneuse d'Hérode (ch. vi, 14-ix).

III. *Voyage et prédication à Jérusalem* (ch. x-xiii).

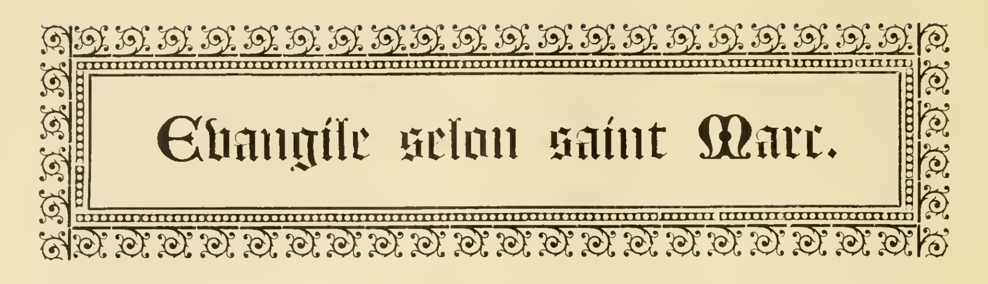
IV. *Passion et résurrection de Jésus* (ch. xiv-xvi).

xiii, 10; vii, 27 (comp. à *Matth.* xv, 26); xv, 44. L'omission, par S. Marc, de certains passages de S. Matthieu (vi, 7; x, 5; xii, 5, 38-41; xxii, 1 sv.; xxiii, 1 sv.) et l'absence de toute argumentation basée sur des textes de l'ancien Testament conduisent aux mêmes conclusions.

[1] Papias semble être du sentiment de S. Irénée, en disant que S. Marc écrivit " ce qu'il avait gardé dans sa mémoire " des instructions de S. Pierre.

[2] En grec : ἐφοβοῦντο γάρ.

[3] S. Marc dit (xv, 9) que Jésus ressuscita *le matin* πρωΐ; d'après S. Matthieu, les événements ont eu lieu ὀψὲ σαββάτων, littér. *vespere sabbati, le soir du sabbat;* mais il est certain que l'usage donnait au mot ὀψὲ le sens que nous avons adopté, et que le contexte d'ailleurs impose : *à la fin du sabbat, après le sabbat.* Les deux Evangélistes sont donc d'accord pour fixer la résurrection à l'aurore du dimanche.



Préambule.

Prédication de Jean-Baptiste [CHAP. I, 1—8]. Baptême et tentations de Jésus [9—13].

Chap. I.

Ommencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

[2] Selon ce qui est écrit dans le prophète Isaïe : " Voilà que j'envoie mon ange devant vous; il vous précédera et vous préparera le chemin. [3] Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : " [4] Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés. [5] Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem venaient à lui, et, confessant leurs péchés, ils recevaient de lui le baptême dans le fleuve du Jourdain. [6] Or, Jean était vêtu de poils de chameau; il avait autour de ses reins une ceinture de cuir, et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Et il prêchait ainsi : [7] " Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, les cordons de sa chaussure. [8] Moi, je vous ai baptisés dans l'eau, mais lui vous baptisera dans le Saint-Esprit. "

[9] Or, il arriva en ces jours-là que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. [10] Et, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit-*Saint* descendre sur lui comme une colombe. [11] Et du ciel une voix se fit entendre : " Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis mes complaisances. "

[12] Et aussitôt l'Esprit poussa Jésus au désert. [13] Et il y demeura quarante jours, tenté par Satan; il était parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.



CHAP. I.

1. Sens *: l'Evangile,* non pas le livre composé par S. Marc, mais la bonne nouvelle de la venue du Messie commença ainsi, savoir, par la prédication de Jean-Baptiste. — *Fils de Dieu :* l'évangéliste caractérise en trois mots celui dont il va raconter la vie : *Jésus*

Evangelium secundum Marcum.

CAPUT I.

Joannes in austeritate vitæ prædicat, ac baptizat aqua : Christus vero Spiritu sancto : Qui a Joanne baptizatus, cum bestiis agens in deserto, post jejunium quadraginta dierum a Satana tentatur; et Joanne tradito, prædicare incipit in Galilæa : vocatisque Simone et Andræa, Jacobo et Joanne Zebedæi, accedit Capharnaum, et reliqua Galilææ loca, ibique prædicans curat socrum Simonis, et leprosum, quem mittit ad sacerdotes, plurimosque dæmoniacos ac male habentes cum magna omnium admiratione.



NITIUM Evangelii
Jesu Christi, Filii Dei.
2. Sicut scriptum est in
Isaia propheta : [a] Ecce
ego mitto Angelum
meum ante faciem tuam, qui præ-
parabit viam tuam ante te. 3. [b] Vox
clamantis in deserto : Parate viam
Domini, rectas facite semitas ejus.
4. Fuit Joannes in deserto bapti-
zans, et prædicans baptismum pœ-
nitentiæ in remissionem peccato-
rum. 5. [c] Et egrediebatur ad eum
omnis Judææ regio, et Jerosoly-
mitæ universi, et baptizabantur
ab illo in Jordanis flumine, confi-
tentes peccata sua. 6. [d] Et erat
Joannes vestitus pilis cameli, et
zona pellicea circa lumbos ejus, et
[e] locustas, et mel silvestre edebat.
Et prædicabat dicens : 7. [f] Venit
fortior me post me : cujus non sum
dignus procumbens solvere corri-
giam calceamentorum ejus. 8. [g] Ego
baptizavi vos aqua, ille vero bapti-
zabit vos Spiritu sancto.
9. Et factum est : in diebus illis
venit Jesus a Nazareth Galilææ : et
baptizatus est a Joanne in Jordane.
10. Et statim ascendens de aqua,
vidit cœlos apertos, et [h] Spiritum
tamquam columbam descendentem,
et manentem in ipso. 11. Et vox
facta est de cœlis : Tu es Filius
meus dilectus, in te complacui.
12. [i] Et statim Spiritus expulit
eum in desertum. 13. Et erat in
deserto quadraginta diebus, et qua-
draginta noctibus : et tentabatur a
satana : eratque cum bestiis, et
Angeli ministrabant illi.

[a] 1 Mal. 3, 1.
[b] Isai. 40, 3. Matth. 3, 3. Luc. 3, 4. Joann. 1, 23.
[c] Matth. 3, 5.
[d] Matth. 3, 4.
[e] Lev. 11, 22.
[f] Matth. 3, 11. Luc. 3, 16. Joann. 1, 27.
[g] Act. 1, 5 et 2, 4 et 11, 16 et 19, 4.
[h] Luc. 3, 22. Joan. 1, 32.
[i] Matth. 4, 1. Luc. 4, 1.

est le nom du personnage historique ; *Christ* ou Messie désigne sa mission ; *Fils de Dieu* proclame sa nature divine ; et l'on reconnaît de suite le disciple de Pierre qui, le premier des Apôtres, confessa la divinité du Sauveur (*Matth.* xvi, 16).

2-3. La première partie de la citation est de Malachie (iii, 1), la seconde (vers. 3) d'Isaïe (xl, 3). S. Marc ne nomme qu'Isaïe, qui figure le premier en tête des livres prophétiques, comme s'il disait : *Dans le livre des prophètes.* — *Mon ange*, dans le sens premier et étymologique : *mon messager.*

4. Liaison : *selon ce qui est écrit... Jean parut.*

7. *En me baissant :* un de ces détails pittoresques auxquels se plaît saint Marc.

8. Voy. *Baptême de S. Jean* dans le Vocabulaire, et *Matth*, iii, 11.

10. *Descendre sur lui... et s'y reposer*, ajoute la Vulg.

12. *L'Esprit*-Saint. — *Le poussa:* S. Marc aime les expressions fortes et énergiques. De même au vers. suivant : *Il était parmi les bêtes sauvages*, c.-à-d. sans aucun commerce avec les hommes. — *40 jours :* la Vulg. ajoute : *et 40 nuits.*

13. C'est à la fin des 40 jours que Jésus fut *tenté* et que les anges vinrent le *servir.* S. Marc résume ici en quelques traits ce que S. Matthieu et S. Luc rapportent en détail.

 PREMIÈRE PARTIE. 

Ministère de Jésus en Galilée [Ch. I, 14—VI, 13].

I° — PÉRIODE PACIFIQUE [Ch. I, 14—45].

A. — *Vocation des quatre pêcheurs* [vers. 14—20].

Chap. I.14 Près que Jean eut été mis en prison, Jésus vint en Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu. 15 Il disait : " Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche; repentez-vous et croyez à l'Evangile. "

16 Passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. 17 Jésus leur dit : " Venez à ma suite, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. " 18 Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. 19 Un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient, eux aussi, dans une barque, réparant leurs filets. 20 Il les appela aussitôt; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les mercenaires, ils le suivirent.

B. — *Une journée à Capharnaüm :* Prédication et miracle à la synagogue [vers. 21—28]. Dans la maison de S. Pierre [29—32]. Le soir [32—34]. Le lendemain matin [35—38].

Chap. I.21 LS se rendirent à Capharnaüm, et dès le premier sabbat, Jésus entrant dans la synagogue, se mit à enseigner. 22 Et ils étaient frappés de sa doctrine, car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme les Scribes.

23 Or il se trouva dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, qui s'écria : 24 " Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre! Je sais qui tu es, le Saint de Dieu. " 25 Mais Jésus, lui parlant avec menace : " Tais-toi, dit-il, et sors de cet homme. " 26 Et l'esprit impur, l'agitant violemment, sortit de lui en jetant un grand cri. 27 Tous furent saisis d'étonnement, de sorte qu'ils se demandaient entre eux : " Qu'est ce que ceci? Quelle est cette doctrine nouvelle? Car il commande en maître, même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. " 28 Et sa renommée se répandit rapidement dans tout le pays qui avoisine la Galilée.

29 En sortant de la synagogue, ils allèrent aussitôt dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean. 30 Or, la belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre : aussitôt ils parlèrent d'elle à Jésus. 31 Il s'approcha et la fit lever, en la prenant par la main; au même instant la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

32 Sur le soir, après le coucher du soleil, ils lui amenèrent tous les malades et les démoniaques, 33 et toute la ville se pressait devant la porte. 34 Il guérit beaucoup de malades affligés de diverses infirmités, et il chassa beaucoup de démons; mais il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils le connaissaient.

[j] Matth. 4, 12. Luc. 4, 14. Joann. 4, 43.

14. [j] Postquam autem traditus est Joannes, venit Jesus in Galilæam, prædicans Evangelium Dei regni, 15. et dicens : quoniam impletum est tempus, et appropinquavit regnum Dei : pœnitemini, et credite Evangelio.

[k] Matth. 4, 18. Luc. 5, 2.

16. [k] Et præteriens secus mare Galilææ, vidit Simonem, et Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare, (erant enim piscatores), 17. et dixit eis Jesus : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. 18. Et protinus relictis retibus, secuti sunt eum. 19. Et progressus inde pusillum, vidit Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, et ipsos componentes retia in navi : 20. et statim vocavit illos. Et relicto patre suo Zebedæo in navi cum mercenariis, secuti sunt eum.

[l] Matth. 4, 13. Luc. 4, 31.
[m] Matth. 7, 28. Luc. 4, 32.

21. [l] Et ingrediuntur Capharnaum: et statim sabbatis ingressus in synagogam, docebat eos. 22. [m] Et stupebant super doctrina ejus : erat enim docens eos, quasi potestatem habens, et non sicut Scribæ.

[n] Luc. 4, 33.
[o] Luc. 4, 41.

23. [n] Et erat in synagoga eorum homo in spiritu immundo : et exclamavit, 24. dicens : Quid nobis, et tibi Jesu Nazarene : venisti perdere nos? [o] scio qui sis, Sanctus Dei. 25. Et comminatus est ei Jesus, dicens : Obmutesce, et exi de homine. 26. Et discerpens eum spiritus immundus, et exclamans voce magna exiit ab eo. 27. Et mirati sunt omnes, ita ut conquirerent inter se dicentes : Quidnam est hoc? quænam doctrina hæc nova? quia in potestate etiam spiritibus immundis imperat, et obediunt ei. 28. Et processit rumor ejus statim in omnem regionem Galilææ.

[p] Matth. 8, 14. Luc. 4, 38.

29. [p] Et protinus egredientes de synagoga, venerunt in domum Simonis, et Andreæ cum Jacobo, et Joanne. 30. Decumbebat autem socrus Simonis febricitans : et statim dicunt ei de illa. 31. Et accedens elevavit eam, apprehensa manu ejus : et continuo dimisit eam febris, et ministrabat eis.

32. Vespere autem facto cum occidisset sol, afferebant ad eum omnes male habentes, et dæmonia habentes. 33. Et erat omnis civitas congregata ad januam. 34. Et cura-

---

14. Les trois synoptiques, ayant pour principal objet la prédication de Jésus *en Galilée*, passent sous silence les faits accomplis en Judée (*Jean*, ii, 12 — iv, 3), et font commencer la vie publique de Jésus à l'arrestation de Jean-Baptiste : le héraut se retire, le Maître paraît; ce qui précède n'est qu'une préparation. — *Mis en prison*, littér. *livré* à Hérode.

20. *Les mercenaires :* ce détail fait supposer une certaine aisance dans la famille de Zébédée. C'est encore un des détails pittoresques si fréquent dans le récit de S. Marc, écrivant les souvenirs de S. Pierre, témoin oculaire et acteur dans tous ces événements.

21. Les Juifs, dans leurs réunions à la synagogue, écoutaient volontiers, invitaient même à prendre la parole les personnes pieuses et instruites (comp. *Act.* xii, 15).

22. *Les Scribes* n'étaient que les froids organes de la tradition. Voy. *Math*, vii, 29.

23. *Esprit impur*, terme alors usuel pour désigner les démons, par opposition aux esprits bons et *saints*, qui sont les Anges.

24. *Pour nous perdre :* serais-tu déjà venu juger le monde, et nous renfermer éternellement dans l'enfer? — *Le Saint de Dieu*, le Messie : comp. *Dan.* ix, 24; *Jean*, x, 36.

27. *Aux esprits impurs*, sans avoir recours aux rites et aux adjurations en usage dans les exorcismes.

31. *A les servir :* on pourrait peut-être conclure de ce récit que Simon était déjà veuf et que son ménage était tenu par sa belle-mère.

32. *Le coucher du soleil :* on avait voulu laisser passer le jour du sabbat. Les Hébreux comptaient les sabbats d'un coucher du soleil à l'autre. Voy. *Lév.* xxiii, 32.

33. A ce détail, on croit entendre S. Pierre, encore sous l'impression que ce jour mémorable avait gravée dans son âme.

34. *De parler* de lui; ce qu'ils eussent fait, *parce qu'ils le connaissaient* (vers. 24). On pourrait aussi traduire : *il ne leur permettait pas de déclarer qu'ils le connaissaient, de dire ce qu'ils savaient de lui.* Notre-Seigneur agissait ainsi pour témoigner l'aversion que lui inspiraient les démons et pour les motifs de prudence dont nous avons parlé à propos de semblables défenses faites aux malades guéris. Voy. *Matth.* viii, 4.

[35] Le lendemain, s'étant levé longtemps avant le jour, il sortit, alla dans un lieu solitaire, et il y pria. [36] Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche; [37] et l'ayant trouvé, ils lui dirent : " Tout le monde vous cherche." [38] Il leur répondit : " Allons ailleurs dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti. "

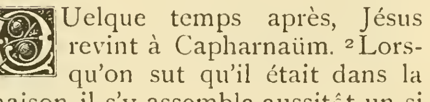
C. — *Tournée en Galilée :* Le lépreux [vers. 39 — 45].

Chap. I.[39] T il prêchait dans leurs synagogues, parcourant la Galilée entière, et chassait les démons.

[40] Un lépreux vint à lui, et se jetant à ses genoux, il lui dit d'un ton suppliant : " Si vous voulez, vous pouvez me guérir." [41] Emu de compassion, Jésus étendit la main, et le toucha, en disant : " Je le veux, sois guéri. " [42] Et dès qu'il eut parlé, la lèpre quitta cet homme, et il fut guéri. [43] Aussitôt Jésus le renvoya, en lui disant d'un ton sévère : [44] " Garde-toi d'en parler à personne; mais va te montrer au prêtre, et offre pour ta guérison ce que Moïse a ordonné pour l'attester au peuple. " [45] Mais cet homme étant parti, se mit à raconter et à publier partout ce qui s'était passé : de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville; il se tenait dehors, dans des lieux solitaires, et l'on venait à lui de tous côtés.

II° — PÉRIODE DE CONTRADICTION [Ch. II — VI, 13].

A. — *A Capharnaüm :* Le paralytique [vers. 1 — 12]. Vocation de Lévi; la miséricorde, le jeûne [13 — 22].

Chap. II. Uelque temps après, Jésus revint à Capharnaüm. [2] Lorsqu'on sut qu'il était dans la maison, il s'y assembla aussitôt un si grand nombre de personnes, qu'elles ne pouvaient trouver place, même aux abords de la porte; et il leur prêchait la parole. [3] Alors on lui amena un paralytique porté par quatre hommes. [4] Et, comme ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule, ils découvrirent le toit à l'endroit où il était, et par l'ouverture ils descendirent le lit où gisait le paralytique. [5] Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : " Mon fils, tes péchés te sont remis. " [6] Or il y avait là quelques Scribes assis, qui pensaient dans leur cœur : " [7] Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés que Dieu seul? " [8] Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : " Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs? [9] Lequel est le plus facile de dire au paralytique : Tes péchés te sont remis, ou de lui dire : Lève-toi, prends ton lit et marche? [10] Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés,

---

36. *Ceux qui étaient avec lui :* André, Jean et Jacques (vers. 29).

38. *Bourgades*, en gr. κωμοπόλεις, terme que la Vulg. a rendu par *vicos et civitates*. — *Sorti :* d'auprès de Dieu, mon Père (*Jean*, xvi, 28), pour *venir* (Vulg.) en ce monde : tel est l'objet de *ma mission* (*Luc*, iv, 43).

40. Voy. *Matth.* viii, 1 sv.

44. *Au prêtre* en fonction cette semaine-là. Vulg. *au prince des prêtres*.

45. *Ne pouvait plus*, sans exciter un émoi que des motifs de prudence lui conseillaient d'éviter. Voy. *Matth.* viii, 4, notes.

CHAP. II.

1. Litt. *après des jours*, locution hébraïque signifiant une durée indéterminée.

vit multos, qui vexabantur variis
[q] Luc. 4, 41. languoribus, [q] et dæmonia multa eji-
ciebat, et non sinebat ea loqui, quo-
niam sciebant eum.
35. Et diluculo valde surgens,
egressus abiit in desertum locum,
ibique orabat. 36. Et prosecutus
est eum Simon, et qui cum illo
erant. 37. Et cum invenissent
eum, dixerunt ei : Quia omnes
quærunt te. 38. Et ait illis : Ea-
mus in proximos vicos, et civita-
tes, ut et ibi prædicem : ad hoc
enim veni.
39. Et erat prædicans in synago-
gis eorum, et in omni Galilæa, et
dæmonia ejiciens.
[r] Matth. 8, 2. Luc. 5, 12. 40. [r] Et venit ad eum leprosus
deprecans eum : et genu flexo dixit
ei : Si vis, potes me mundare.
41. Jesus autem misertus ejus,
extendit manum suam : et tangens
eum, ait illi : Volo : Mundare.
42. Et cum dixisset, statim dis-
cessit ab eo lepra, et mundatus est.
43. Et comminatus est ei, statim-
que ejecit illum : 44. et dicit ei :
Vide nemini dixeris : sed vade,
ostende te principi sacerdotum, et
[s] Lev. 14, 2. offer pro emundatione tua, [s] quæ
præcepit Moyses in testimonium
illis. 45. At ille egressus cœpit
prædicare, et diffamare sermonem,
ita ut jam non posset manifeste
introire in civitatem, sed foris in
desertis locis esset, et conveniebant
ad eum undique.



CAPUT II.

Murmurantibus Scribis quod paralytico per tectum in grabato demisso, diceret remitti peccata, jubens ipsum ferre grabatum, sanat eum : apud Levin, quem ad se sequendum vocaverat, discumbens cum pluribus publicanis, rationem dicit, murmurantibus Pharisæis, quare cum peccatoribus conversetur, et cur ipsius discipuli non jejunent ; quos etiam spicas sabbato vellentes excusat.



[a] ET iterum intravit Caphar- [a] Matth. 9, 2.
naum post dies, 2. et audi-
tum est quod in domo
esset, et convenerunt
multi, ita ut non caperet neque ad
januam, et loquebatur eis verbum.
3. [b] Et venerunt ad eum ferentes [b] Luc. 5, 18.
paralyticum, qui a quatuor porta-
batur. 4. Et cum non possent offerre
eum illi præ turba, nudaverunt
tectum ubi erat : et patefacientes
submiserunt grabatum, in quo para-
lyticus jacebat. 5. Cum autem vidis-
set Jesus fidem illorum, ait paraly-
tico : Fili, dimittuntur tibi peccata
tua. 7. Erant autem illic quidam de
Scribis sedentes, et cogitantes in
cordibus suis : 7. Quid hic sic loqui-
tur? blasphemat. [c] Quis potest [c] Job. 14, 4.
dimittere peccata, nisi solus Deus? Isai. 43, 25.
8. [d] Quo statim cognito Jesus spi- [d] Matth. 9,
ritu suo quia sic cogitarent intra se, 4.
dicit illis : Quid ista cogitatis in cor-
dibus vestris? 9. Quid est facilius
dicere paralytico : Dimittuntur tibi
peccata : an dicere : Surge, tolle gra-
batum tuum, et ambula? 10. Ut
autem sciatis quia Filius hominis
habet potestatem in terra dimittendi

2. *La maison*, soit celle de S. Pierre, soit une maison que N.-S. avait louée à Capharnaüm pour y demeurer dans l'intervalle de ses voyages. — *La parole* de Dieu, l'Evangile.

4. *L'aborder.* Vulg., *le lui présenter.* — *Les toits* étaient plats et communiquaient avec la rue par un escalier ou une simple échelle. Ces gens arrivèrent soit par l'escalier, soit par le toit des maisons voisines ; puis, enlevant les tuiles, ils firent une ouverture, etc. — *Le lit*, proprem. *le grabat*, consistant en un réseau de cordes étendu sur un châssis.

5. *Leur foi :* Jésus pardonnant au malade à la considération, non seulement de sa foi, mais encore de celle des autres, confirme le dogme catholique de la *communion des saints.*

8. L'*esprit* de J.-C., c'est l'Esprit-Saint qui avait rempli de ses dons, et dirigeait par ses inspirations la sainte Humanité du Sauveur.

[11]je te le commande, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. " [12]Et à l'instant celui-ci se leva, prit son lit, et sortit en présence de tous, de sorte que tout le peuple était dans l'admiration et rendait gloire à Dieu, en disant : " Jamais nous n'avons rien vu de semblable. "

[13]Jésus sortit de nouveau le long de la mer; et tout le peuple venait à lui, et il les enseignait. [14]En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau de péage; il lui dit : "Suis-moi." Lévi se leva et le suivit.

[15]Il arriva que Jésus étant à table dans la maison de cet homme, plusieurs publicains et gens de mauvaise vie se trouvaient à table avec lui et ses disciples, car ils étaient nombreux *à Capharnaüm* et ils l'avaient suivi. [16]Les Scribes et les Pharisiens, le voyant manger avec des pécheurs et des publicains, disaient à ses disciples : " D'où vient que votre Maître mange et boit avec des pécheurs et des publicains? " [17] Entendant cela, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. "

[18]Les disciples de Jean et les Pharisiens avaient coutume de jeûner. Ils vinrent le trouver et lui dirent : " Pourquoi, tandis que les disciples de Jean et ceux des Pharisiens pratiquent le jeûne, vos disciples ne jeûnent-ils pas?" [19]Jésus leur répondit : " Les compagnons de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent pas jeûner. [20]Mais les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ces jours-là. [21] Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement : autrement la pièce neuve emporte un morceau du vieux, et la déchirure devient pire. [22]Et personne ne met du vin nouveau dans des outres vieilles : autrement, le vin fait rompre les outres et le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais le vin nouveau doit se mettre dans des outres neuves."

B. — *Le sabbat :* Les épis; l'homme à la main desséchée [23 — III, 6].

Ch. II. [23] IL arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversait des champs de blé, et ses disciples, tout en s'avançant, se mirent à cueillir des épis. [24]Les Pharisiens lui dirent : " Voyez donc! Pourquoi font-ils, le jour du sabbat, ce qui n'est pas permis? " [25]Il leur répondit : " N'avez-vous jamais lu ce que fit David lorsqu'il fut dans le besoin, ayant faim, lui et ceux qui l'accompagnaient : [26]comment il entra dans la maison de Dieu, au temps du grand prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis de manger qu'aux prêtres seuls, et en donna même à ceux qui étaient avec lui? " [27]Il leur dit encore : " Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat; [28]c'est pourquoi le Fils de l'homme est maître même du sabbat. "

---

14. *Lévi*, appelé aussi *Matthieu*. Voyez p. 1, note 1.

15. Plusieurs des collègues de Lévi et de ses connaissances étaient venus prendre part au festin qu'il offrait au Maître. La ville commerçante de Capharnaüm comptait beaucoup de péagers et de Juifs auxquels le contact fréquent avec les païens faisait oublier la Loi.

17. *Les justes :* quelques interprètes pensent que Jésus appliquait ironiquement ce nom aux Pharisiens qui se croyaient justes. *Luc*, XVIII, 9. — En appelant *les pécheurs*, J.-C. appelle tous les hommes, puisque nul n'est justifié que par lui.

18. Il s'agit de jeûnes non commandés par la loi. Voy. *Luc*, XVIII, 12.

19. *Les compagnons de l'époux*, appelés

peccata, (ait paralytico) 11. tibi
dico : Surge, tolle grabatum tuum,
et vade in domum tuam. 12. Et
statim surrexit ille : et, sublato
grabato, abiit coram omnibus, ita
ut mirarentur omnes, et honorifica-
rent Deum, dicentes : Quia nun-
quam sic vidimus.
13. Et egressus est rursus ad
mare : omnisque turba veniebat ad
[e] Matth. 9, eum, et docebat eos. 14. [e] Et cum
9. Luc. 5, præteriret, vidit Levi Alphæi seden-
27. tem ad telonium, et ait illi : Sequere
me. Et surgens secutus est eum.
15. Et factum est, cum accumbe-
ret in domo illius, multi publicani,
et peccatores simul discumbebant
cum Jesu, et discipulis ejus : erant
enim multi, qui et sequebantur eum.
16. Et Scribæ, et Pharisæi videntes
quia manducaret cum publicanis, et
peccatoribus, dicebant discipulis
ejus : Quare cum publicanis, et pec-
catoribus manducat et bibit Magi-
ster vester? 17. Hoc audito Jesus
ait illis : Non necesse habent sani
[f] I Tim. 1, medico, sed qui male habent : [f] non
15. enim veni vocare justos, sed pecca-
tores.
18. Et erant discipuli Joannis, et
Pharisæi jejunantes : et veniunt, et
dicunt illi : Quare discipuli Joannis,
et Pharisæorum jejunant, tui autem
discipuli non jejunant? 19. Et ait
illis Jesus : Numquid possunt filii
nuptiarum, quamdiu sponsus cum
illis est, jejunare? Quanto tempore
habent secum sponsum, non pos-
sunt jejunare. 20. [g] Venient autem [g] Matth. 9,
dies cum auferetur ab eis sponsus : 15. Luc. 5,
et tunc jejunabunt in illis diebus. 35.
21. Nemo assumentum panni rudis
assuit vestimento veteri : alioquin
aufert supplementum novum a ve-
teri, et major scissura fit. 22. Et
nemo mittit vinum novum in utres
veteres : alioquin dirumpet vinum
utres, et vinum effundetur, et utres
peribunt : sed vinum novum in
utres novos mitti debet.
23. [h] Et factum est iterum cum [h] Matth. 12,
Dominus sabbatis ambularet per 1. Luc. 6, 1.
sata, et discipuli ejus cœperunt pro-
gredi, et vellere spicas. 24. Phari-
sæi autem dicebant ei : Ecce, quid
faciunt sabbatis quod non licet?
25. Et ait illis : [i] Nunquam legistis [i] 1 Reg. 21,
quid fecerit David, quando necessi- 1.
tatem habuit, et esuriit ipse, et qui
cum eo erant? 26. Quomodo introi-
vit in domum Dei sub Abiathar
principe sacerdotum, et panes pro-
positionis manducavit, quos non
licebat manducare, [j] nisi sacerdoti- [j] Lev. 24, 9.
bus, et dedit eis, qui cum eo erant?
27. Et dicebat eis : Sabbatum pro-
pter hominem factum est, et non
homo propter sabbatum. 28. Itaque
Dominus est Filius hominis, etiam
sabbati.

---

par les Grecs *paranymphes;* nous dirions aujourd'hui *les garçons d'honneur :* les disciples de Jésus, venu du ciel pour célébrer avec l'Eglise des noces mystiques. Voyez *Matth.* ix, 15; xxii, 13.

21. Pour l'application, voy. *Matth.* ix, 16-17, note.

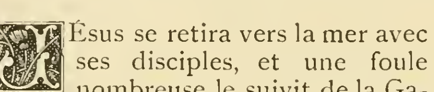
23. Vulg. : *Il arriva encore... que le Seigneur*, etc. : le mot *encore* introduit une nouvelle occasion de conflit entre Jésus et les Pharisiens. — *Des épis*, et les froissaient dans leurs mains pour en manger le grain (*Luc*, vi, 1).

26. *Abiathar :* le grand prêtre alors en charge s'appelait *Achimélech* (1 *Sam.* xxi, 1), mais *Abiathar*, son fils, exerçait auprès de lui les fonctions sacrées, et c'est lui qui vint annoncer à David le massacre de son père et des prêtres de Nobé (*ibid.* xxii, 20). Son nom revient souvent dans l'histoire de David, auprès duquel il exerça le pontificat, et c'est probablement pour ce motif qu'il est nommé ici de préférence à son père.

28. *C'est pourquoi :* le sabbat ayant été établi pour le bien spirituel et temporel de l'homme, *le Fils de l'homme*, le Messie, envoyé de Dieu pour le salut de l'humanité, *est maître...*

Ch. III. 1 Jésus étant entré une autre fois
dans la synagogue, il s'y trouvait un
homme qui avait la main desséchée.
2 Et on l'observait pour voir s'il le
guérirait le jour du sabbat, afin de
pouvoir l'accuser. 3 Jésus dit à l'hom-
me qui avait la main desséchée :
" Tiens-toi là debout au milieu " ;
4 puis il leur dit : " Est-il permis, le
jour du sabbat, de faire du bien ou
de faire du mal, de sauver la vie ou
de l'ôter ? " Et ils se taisaient. 5 Alors,
les regardant avec indignation, et
contristé de l'aveuglement de leur
cœur, il dit à cet homme : " Etends
ta main. " Il l'étendit, et sa main re-
devint saine. 6 Les Pharisiens, étant
sortis, allèrent aussitôt s'entendre
contre lui avec les Hérodiens, pour
tâcher de le perdre.

C. — *Jésus assiégé par les foules :* prédication dans la barque [vers. 7—12]. Élection des Apôtres [13—19]. Beelzébub et le péché contre le Saint-Esprit [20—30]. Les parents de Jésus [31—35].



Ch. III. 7 JÉsus se retira vers la mer avec
ses disciples, et une foule
nombreuse le suivit de la Ga-
lilée, de la Judée, 8 de Jérusalem, de
l'Idumée et d'au-delà du Jourdain.
Ceux des environs de Tyr et de Si-
don, ayant appris les choses qu'il
faisait, vinrent aussi à lui en grande
foule. 9 Et il dit à ses disciples de
tenir toujours une barque à sa dispo-
sition, afin qu'il ne fût pas pressé par
la foule. 10 Car, comme il guérissait
beaucoup de gens, tous ceux qui
avaient quelque mal se jetaient sur
lui pour le toucher. 11 Les esprits
impurs, en le voyant, se prosternaient
devant lui et s'écriaient : 12 " Vous
êtes le Fils de Dieu ; " mais il leur
défendait avec de grandes menaces
de faire connaître qui il était.
13 Etant monté ensuite sur la mon-
tagne, il appela ceux que lui-même
voulut ; et ils vinrent à lui. 14 Il en
établit douze pour les avoir avec lui
et pour les envoyer prêcher, 15 avec
le pouvoir de guérir les maladies et
de chasser les démons. 16 A Simon il
donna le surnom de Pierre ; 17 puis *il
choisit* Jacques, fils de Zébédée, et
Jean, frère de Jacques, auxquels il
donna le surnom de Boanergès, c'est-
à-dire, fils du tonnerre ; 18 André, Phi-
lippe, Barthélemy, Matthieu, Tho-
mas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée,
Simon le Zélé, 19 et Judas Iscariote,
qui le trahit.
20 Ils revinrent à la maison, et la
foule s'y assembla de nouveau, de
sorte qu'ils ne pouvaient pas même
prendre leur repas. 21 Ce que ses pa-
rents ayant appris, ils vinrent pour
se saisir de lui, car ils disaient : " Il
est hors de sens." 22 Mais les Scribes,
qui étaient venus de Jérusalem, di-
saient : " Il est possédé de Béelzébub ;
et c'est par le prince des démons
qu'il chasse les démons. " 23 Jésus les
appela et leur dit en parabole : " Com-
ment Satan peut-il chasser Satan ?
24 Si un royaume est divisé contre
lui-même, ce royaume ne saurait sub-
sister ; 25 et si une maison est divisée
contre elle-même, cette maison ne
saurait subsister. 26 Si donc Satan
s'élève contre lui-même, il est divisé ;
il ne pourra subsister, et *sa puissance*
touche à sa fin. 27 Nul ne peut entrer
dans la maison du fort et enlever ses

CHAP. III.

2. *On :* les Scribes et les Pharisiens (*Luc*, vi, 7).

6. *Hérodiens :* voy. *Matth.* xxii, 16.

8. *D'au-delà du Jourdain*, de la Pérée. *L'Idumée*, peuplée par les enfants d'Esaü, était située au S.-E. de la Judée.

11. *Les esprits impurs* agissant par les possédés.

13. *La montagne*, probablement la montagne des Béatitudes (voy. *Luc*, v, 12 et *Matth.* v, 1. note). — *Il appela ;* la Vulg. ajoute, *à lui.*

17. *Fils du tonnerre*, soit à cause de leur éloquence, soit pour l'ardeur de leur zèle (comp. *Luc*, ix, 54). *Boanergès* répond à

CAPUT III.

Postquam manum aridam curaverat, Pharisæorum cedens machinationi secedit, turbis undique ad ipsum confluentibus, quarum infirmos curat : duodecim a se electos (qui hic recensentur) mittit ad prædicandum, data ipsis potestate super infirmitates ac dæmonia : Scribas blasphemantes ipsum in Beelzebub ejicere dæmonia convincit falsitatis, dicens blasphemiam in Spiritum sanctum irremissibilem, et quæ sint mater et fratres ejus.

[a] Matth. 12, 9. Luc. 6, 6.

Et introivit iterum in synagogam : [a] et erat ibi homo habens manum aridam. 2. Et observabant eum, si sabbatis curaret, ut accusarent illum. 3. Et ait homini habenti manum aridam : Surge in medium. 4. Et dicit eis : Licet sabbatis benefacere, an male? animam salvam facere, an perdere? At illi tacebant. 5. Et circumspiciens eos cum ira, contristatus super cæcitate cordis eorum, dicit homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est manus illi. 6. [b] Exeuntes autem Pharisæi, statim cum Herodianis consilium faciebant adversus eum quomodo eum perderent.

[b] Matth. 12, 14.

7. Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare : et multa turba a Galilæa, et Judæa secuta est eum, 8. et ab Jerosolymis, et ab Idumæa, et trans Jordanem : et qui circa Tyrum, et Sidonem, multitudo magna, audientes, quæ faciebat, venerunt ad eum. 9. Et dixit discipulis suis ut navicula sibi deserviret propter turbam, ne comprimerent eum. 10. Multos enim sanabat ita ut irruerent in eum ut illum tangerent quotquot habebant plagas. 11. Et spiritus immundi, cum illum videbant, procidebant ei : et clamabant dicentes : 12. Tu es Filius Dei. Et vehementer comminabatur eis ne manifestarent illum.

13. [c] Et ascendens in montem vocavit ad se quos voluit ipse : et venerunt ad eum. 14. Et fecit ut essent duodecim cum illo : et ut mitteret eos prædicare. 15. Et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia. 16. Et imposuit Simoni nomen Petrus : 17. et Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem Jacobi, et imposuit eis nomina Boanerges, quod est, filii tonitrui : 18. et Andream, et Philippum, et Bartholomæum, et Matthæum, et Thomam, et Jacobum Alphæi, et Thaddæum, et Simonem Cananæum, 19. et Judam Iscariotem, qui et tradidit illum.

[c] Matth. 10, 1. Luc. 6, 13.

20. Et veniunt ad domum : et convenit iterum turba, ita ut non possent neque panem manducare. 21. Et cum audissent sui, exierunt tenere eum : dicebant enim : Quoniam in furorem versus est. 22. Et Scribæ, qui ab Jerosolymis descenderant, dicebant : [d] Quoniam Beelzebub habet, et quia in principe dæmoniorum ejicit dæmonia. 23. Et convocatis eis in parabolis dicebat illis : Quomodo potest satanas satanam ejicere? 24. Et si regnum in se dividatur, non potest regnum illud stare. 25. Et si domus super semetipsam dispertiatur, non potest domus illa stare. 26. Et si satanas consurrexerit in semetipsum, dispertitus est, et non poterit stare, sed finem habet. 27. Nemo potest vasa

[d] Matth. 9, 34 et 12, 24.

---

l'hébreu *benèrogèz*, prononcé à la galiléenne.

18. Sur ces noms, voy. *Matth.* x, 2 sv.

20. *La maison*, probablement la maison de Pierre à Capharnaüm. Ce récit semble devoir se placer après le Discours sur la montagne, que S. Marc passe sous silence.

21. *Ce que*, savoir que Jésus attirait à lui une si grande foule. — *Hors de sens :* peut-être, en parlant ainsi de Jésus, dont ils ne comprenaient pas bien le rôle messianique (voy. *Jean*, vii, 5 note), avaient-ils l'intention de le soustraire à l'importunité de la foule et à la haine de ses ennemis. Comp. *Jean*, x, 20.

22. *Le prince des démons*, savoir, *Béelzébub :* voy. le *Vocab.*

23. *Satan*, c.-à-d. *adversaire*, nom propre du diable.

27. Voy. l'explication *Matth.* xii, 29.

meubles, si auparavant il ne l'enchaîne;
et alors il pillera sa maison. 28 En
vérité, je vous le dis, tous les péchés
seront remis aux enfants des hom-
mes, même les blasphèmes qu'ils
auront proférés. 29 Mais celui qui
aura blasphémé contre l'Esprit-Saint,
n'obtiendra jamais de pardon; il est
coupable d'un péché éternel." 30 *Jésus
parla ainsi*, parce qu'ils disaient :
"Il est possédé d'un esprit impur."
31 Sa mère et ses frères étant venus,
ils se tinrent dehors et l'envoyèrent
appeler. 32 Or le peuple était assis
autour de lui, et on lui dit : "Votre
mère et vos frères sont là dehors, qui
vous cherchent." 33 Il répondit : "Qui
est ma mère et qui sont mes frères?"
34 Puis, promenant ses regards sur
ceux qui étaient assis tout autour de
lui : "Voici, dit-il, ma mère et mes
frères. 35 Car quiconque fait la volonté
de Dieu, celui-là est mon frère, et ma
sœur, et ma mère."

D. — *Les Paraboles* [CHAP. IV, 1 — 34].

Chap. IV. JEsus se mit de nouveau à
enseigner au bord de la mer.
Une si grande foule s'assem-
bla auprès de lui, qu'il monta et
s'assit dans la barque, sur la mer, et
toute la foule était à terre le long du
rivage. 2 Et il leur enseignait beau-
coup de choses en paraboles, et il
leur disait dans son enseignement :
3 "Ecoutez. — Le semeur sortit
pour semer. 4 Et comme il semait,
des grains tombèrent le long du
chemin, et les oiseaux vinrent et les
mangèrent. 5 D'autres tombèrent sur
un sol pierreux, où ils n'avaient pas
beaucoup de terre; ils levèrent aussi-
tôt, parce que la terre était peu pro-
fonde. 6 Mais le soleil s'étant levé, la
plante, frappée de ses feux et n'ayant
point de racine, sécha. 7 D'autres
grains tombèrent parmi les épines;
et les épines montèrent et les étouf-
fèrent, et ils ne donnèrent point de
fruit. 8 D'autres tombèrent dans la
bonne terre, et, montant et croissant,
ils donnèrent leur fruit et rapportè-
rent l'un trente pour un, l'autre
soixante et l'autre cent." 9 Et il
ajouta : "Que celui qui a des oreilles
pour entendre, entende."
10 Lorsqu'il se trouva seul, ceux
qui l'entouraient, avec les Douze,
l'interrogèrent sur la parabole. 11 Il
leur dit : "A vous il a été donné de
connaître le mystère du royaume de
Dieu; mais pour eux, qui sont dehors,
tout est annoncé en paraboles, 12 afin
qu'en voyant de leurs yeux ils ne
voient point, qu'en entendant de leurs
oreilles ils n'entendent point : de peur
qu'ils ne convertissent et n'obtien-
nent le pardon de leurs péchés." 13 Il
ajouta : "Vous ne comprenez pas
cette parabole? Comment donc enten-

---

29. Le *blasphème contre l'Esprit-Saint* consiste moins dans un acte particulier, que dans un état, une disposition du pécheur repoussant avec obstination la grâce et fermant les yeux à la vérité. — *Coupable*, etc; selon d'autres manuscrits : *passible d'une condamnation éternelle*. Voyez la note de *Matth*. xii, 31.

30. *Ils disaient*... C'était là, du moins chez un certain nombre, l'expression de cette malice obstinée qui constitue le blasphème contre l'Esprit-Saint.

31. *Sa mère*. Marie avait accompagné les proches de Jésus : inutile de dire qu'elle ne partageait pas leurs idées sur son divin Fils. — *Ses frères :* voy. ce mot dans le Vocabulaire.

35. *Quiconque fait*... voy. *Luc*, xi, 28. — "O fidèle, il dépend de toi de choisir à quel titre tu appartiendras au Sauveur des âmes. J.-C. nous aime si fort, qu'il ne refuse avec nous aucun degré d'alliance; fais la volonté de son Père, et tu peux lui être ce que tu voudras. Si le titre de frère te plaît, J.-C. te l'offre; si tu admires la dignité de sa mère, toute grande, toute éminente qu'elle est, il ne t'exclut pas même d'un si grand honneur." *Bossuet*.

CHAP. IV.

1. *La barque :* voy. iii, 9.

2. Les trois paraboles qui suivent décrivent le royaume de Dieu sur la terre : la première, celle du Semeur, dans ses pénibles

fortis ingressus in domum diripere,
nisi prius fortem alliget, et tunc do-
mum ejus diripiet. 28. [e]Amen dico
vobis, quoniam omnia dimittentur
filiis hominum peccata, et blas-
phemiæ, quibus blasphemaverint :
29. qui autem blasphemaverit in
Spiritum sanctum, non habebit re-
missionem in æternum, sed reus erit
æterni delicti. 30. Quoniam dice-
bant : Spiritum immundum habet.
31. [f]Et veniunt mater ejus et fra-
tres : et foris stantes miserunt ad
eum vocantes eum, 32. et sedebat
circa eum turba : et dicunt ei :
Ecce mater tua, et fratres tui foris
quærunt te. 33. Et respondens eis,
ait : Quæ est mater mea, et fratres
mei? 34. Et circumspiciens eos, qui
in circuitu ejus sedebant, ait : Ecce
mater mea, et fratres mei. 35. Qui
enim fecerit voluntatem Dei, hic fra-
ter meus, et soror mea, et mater est.

[e] Matth. 12, 31. Luc. 12, 10. 1 Joan. 5, 16.

[f] Matth. 12, 46. Luc. 8, 19.

CAPUT IV.

Parabolam proponit seminatoris, quam discipulis declarat : lucernam dicit super candelabrum ponendam : addens parabolas de semine in terram jacto, quod excrescit dormiente eo qui seminavit, et de grano sinapis : discipulis autem seorsim omnia interpretatur : in navi a somno excitatus; tempestatem maris sedat.


T iterum cœpit docere ad
mare : [a]et congregata est
ad eum turba multa, ita
ut navim ascendens sederet
in mari, et omnis turba circa mare
super terram erat : 2. et docebat
eos in parabolis multa, et dicebat
illis in doctrina sua :
3. Audite : ecce exiit semi-
nans ad seminandum. 4. Et dum
seminat, aliud cecidit circa viam,
et venerunt volucres cœli, et com-
ederunt illud. 5. Aliud vero ceci-
dit super petrosa, ubi non habuit
terram multam : et statim exor-
tum est, quoniam non habebat
altitudinem terræ : 6. et quando
exortus est sol, exæstuavit : et eo
quod non habebat radicem, exa-
ruit. 7. Et aliud cecidit in spinas :
et ascenderunt spinæ, et suffocave-
runt illud, et fructum non dedit.
8. Et aliud cecidit in terram bonam :
et dabat fructum ascendentem, et
crescentem, et afferebat unum tri-
ginta, unum sexaginta, et unum
centum. 9. Et dicebat : Qui habet
aures audiendi, audiat.
10. Et cum esset singularis, inter-
rogaverunt eum hi, qui cum eo erant
duodecim, parabolam. 11. Et dice-
bat eis : Vobis datum est nosse
mysterium regni Dei : illis autem,
qui foris sunt, in parabolis omnia
fiunt : 12. [b]ut videntes videant, et
non videant : et audientes audiant,
et non intelligant : nequando con-
vertantur, et dimittantur eis peccata.
13. Et ait illis : Nescitis parabolam
hanc? et quomodo omnes parabo-
las cognoscetis? 14. Qui seminat,

[a] Matth. 13, 1. Luc. 8, 4.

[b] Isai. 6, 9. Matth. 13, 14. Joann. 21, 40. Act. 28, 26. Rom. 11, 8.

---

débuts; la seconde, celle du Champ de blé, dans sa croissance, lente, mais assurée; la troisième, celle du Sénevé, dans son merveilleux épanouissement.

5. Les racines ne pouvant s'allonger beaucoup, toute la vigueur se portait du côté de la tige.

10. *Seul*, la foule n'étant plus là, ce qui n'arriva qu'à la fin du jour, lorsque Jésus revint à la maison (*Matth.* xiii, 36.) S. Marc rapproche la parabole de son explication. — *Ceux qui l'entouraient*, etc. : quelques disciples et les Apôtres.

11. *Le mystère*, la doctrine relative au *royaume de Dieu*, cachée sous ces paraboles. — *Dehors*, qui se tiennent au dehors du cercle de mes disciples, fermant les yeux à la vérité, ou trop mal disposés pour la comprendre. Voy. vers. 33 note.

12. Ce verset est une citation libre d'Isaïe (vi, 9 sv.) *Afin que :* l'aveuglement des Juifs semble attribué à une intention de la part de Dieu; mais cette intention divine n'est que la conséquence de la volonté perverse de l'homme qui repousse la lumière; ou plutôt, c'est la volonté même de l'homme pécheur que le langage biblique exprime sous cette forme plus frappante d'une intention divine. Voy. *Matth.* xiii, 31 où nous lisons *parce que.* — Le texte d'ailleurs semble pouvoir aussi se traduire : *De sorte qu'en voyant*, etc... *si bien que jamais ils ne pourront se convertir*, etc.

drez-vous toutes les paraboles? [14]Le semeur sème la parole. [15]Ceux qui sont sur le chemin, ce sont les hommes en qui on sème la parole, et ils ne l'ont pas plus tôt entendue, que Satan vient et enlève la parole semée dans leurs cœurs. [16]Pareillement, ceux qui reçoivent la semence en un sol pierreux, ce sont ceux qui, dès qu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie; [17]mais elle n'a pas de racines en eux; ils sont inconstants : que survienne la tribulation ou la persécution à cause de la parole, ils succombent aussitôt. [18]Ceux qui reçoivent la semence dans les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole; [19]mais les sollicitudes du monde, et la séduction des richesses, et les autres convoitises entrant dans leurs cœurs, étouffent la parole, et elle ne porte point de fruit. [20]Enfin ceux où la semence tombe en bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent, et produisent du fruit, trente, soixante, et cent pour un. "

[21]Il leur dit encore : " Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? [22]Car il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé; rien ne se fait en secret qui ne doive venir au jour. [23]Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. "

[24]Et il ajouta : " Prenez garde à ce que vous entendez. Selon la mesure avec laquelle vous aurez mesuré, on vous mesurera, et on y ajoutera encore pour vous. [25]Car on donnera à celui qui a déjà, et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a, lui sera ôté. "

[26]Il dit encore : " Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette en terre de la semence. [27]Il dort et il se lève, la nuit et le jour, et la semence germe et croît sans qu'il sache comment. [28]Car la terre produit d'elle-même du fruit : d'abord de l'herbe, puis un épi, et l'épi ensuite s'emplit de froment. [29]Et quand le fruit est mûr, aussitôt on y met la faucille, parce que c'est le temps de la moisson. "

[30]Il dit encore : " A quoi comparerons-nous le royaume Dieu? ou par quelle parabole le représenterons-nous? [31]Il est semblable à un grain de sénevé qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qu'il y ait sur la terre; [32]et lorsqu'on l'a semé, il monte et devient plus grand que toutes les plantes, et il étend si loin ses rameaux, que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre."

[33]Il les enseignait ainsi par diverses paraboles, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. [34]Il ne leur parlait point sans paraboles; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

E. — *Le voyage à Gérasa :* Tempête apaisée [vers. 35 — 41]. Le démoniaque et les pourceaux [V, 1 — 20]. Au retour : l'hémorrhoïsse et la fille de Jaïre [21 — 43].

Ch. IV. 35 CE jour-là, sur le soir, il leur dit : " Passons à l'autre bord. " [36]Ayant renvoyé la foule, ils prirent avec eux Jésus, tel qu'il était dans la barque, et d'autres petites barques l'accompagnaient. [37]Alors il s'éleva un tourbillon de vent impétueux qui poussait les flots contre la barque, de sorte que déjà elle s'emplissait d'eau. [38]Lui cependant était à la poupe, dormant sur le coussin; ils le réveillèrent et lui dirent : " Maî-

21. Il s'agit ici des lits ou divans sur lesquels les anciens s'étendaient pour prendre leurs repas. Sens des vers. 21-23 : Ma doctrine ne doit pas rester secrète, mais être prêchée partout.

24. *Selon la mesure :* cette sentence du Sauveur, d'après son contexte en S. Matth. vii, 2, et en S. Luc. vi, 38, s'applique principalement à la miséricorde et à la générosité envers le prochain, par laquelle nous

verbum seminat. 15. Hi autem sunt, qui circa viam, ubi seminatur verbum, et cum audierint, confestim venit satanas, et aufert verbum, quod seminatum est in cordibus eorum. 16. Et hi sunt similiter, qui super petrosa seminantur : qui cum audierint verbum, statim cum gaudio accipiunt illud : 17. et non habent radicem in se, sed temporales sunt : deinde orta tribulatione et persecutione propter verbum, confestim scandalizantur. 18. Et alii sunt, qui in spinis seminantur : hi sunt, qui verbum audiunt, 19. et
c 1 Tim. 6, 17. ærumnæ sæculi, et [c]deceptio divitiarum, et circa reliqua concupiscentiæ introeuntes suffocant verbum, et sine fructu efficitur. 20. Et hi sunt, qui super terram bonam seminati sunt, qui audiunt verbum, et suscipiunt, et fructificant, unum triginta, unum sexaginta, et unum centum.

d Matth. 5, 15. Luc. 8, 16 et 11, 33. 21. [d]Et dicebat illis : Numquid venit lucerna ut sub modio ponatur, aut sub lecto? nonne ut super can-
e Matth. 10, 26. Luc. 8, 17. delabrum ponatur? 22. [e] Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur : nec factum est occultum, sed ut in palam veniat. 23. Si quis habet aures audiendi, audiat.

24. Et dicebat illis : Videte quid
f Matth. 7, 2. Luc. 6, 38. audiatis. [f]In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis, et adjicietur
g Matth. 13, 12 et 25, 29. Luc. 8, 18 et 19, 26. vobis. 25. [g]Qui enim habet, dabitur illi : et qui non habet, etiam quod habet auferetur ab eo.

26. Et dicebat : Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram, 27. et dormiat, et exsurgat nocte et die, et semen germinet, et increscat dum nescit ille. 28. Ultro enim terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica. 29. Et cum produxerit fructus, statim mittit falcem, quoniam adest messis.

30. Et dicebat : Cui assimilabimus regnum Dei? aut cui parabolæ comparabimus illud? 31. [h]Sicut gra- h Matth 13, 31. Luc 13, 19.
num sinapis, quod cum seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus, quæ sunt in terra : 32. et cum seminatum fuerit, ascendit, et fit majus omnibus oleribus, et facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cœli habitare.

33. Et talibus multis parabolis loquebatur eis verbum, prout poterant audire : 34. sine parabola autem non loquebatur eis : seorsum autem discipulis suis disserebat omnia.

35. Et ait illis in illa die, cum sero esset factum : Transeamus contra. 36. [i]Et dimittentes turbam, i Matth. 8, 23. Luc. 8, 22.
assumunt eum ita ut erat in navi : et aliæ naves erant cum illo. 37. Et facta est procella magna venti, et fluctus mittebat in navim, ita ut impleretur navis. 38. Et erat ipse

---

méritons que Dieu se montre miséricordieux et libéral envers nous. — *On y ajoutera :* la récompense de Dieu surpassera les mérites de l'homme.

25. Voyez *Matth.* xiii, 12 et *Luc*, viii, 18 avec les notes.

26. *La semence*, c'est l'Evangile ; la terre, les hommes ; la moisson, le jugement dernier (comp. *Apoc.* xiv, 14-16). L'Eglise une fois fondée croît et grandit, comme un germe divin dont rien ne peut arrêter le développement, jusqu'à la fin du monde. La même parabole peut s'appliquer au règne de Dieu dans chaque âme chrétienne en particulier (comp. I *Cor.* iii, 6, 7, 9).

33. *Il les enseignait ainsi :* voyant la jalousie des Pharisiens et les mauvaises dispositions d'une partie du peuple, N.-S. commença à proposer sa doctrine en paraboles. Aux disciples surpris de ce changement de méthode, il en donne le motif (*Matth.* xiii, 10 sv.). — *Selon qu'ils étaient capables :* les paraboles voilaient la doctrine pour les esprits mal intentionnés et superficiels ; mais les âmes de bonne volonté y trouvaient une invitation à réfléchir et à venir parmi les disciples entendre les explications du Maître.

36. *Tel qu'il était*, sans aucun préparatif pour la traversée.

38. *Le coussin* qui se trouvait dans la barque. C'est le seul endroit de l'Evangile où il soit question du sommeil de Jésus.

tre, n'avez-vous point de souci que nous périssions?" [39] Jésus étant réveillé tança le vent, et dit à la mer : "Tais-toi, calme-toi." Et le vent s'apaisa, et il se fit un grand calme. [40] Et il leur dit : "Pourquoi êtes-vous effrayés? N'avez-vous pas encore de foi?" Et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : "Qui donc est celui-ci, que le vent et la mer lui obéissent?"

Chap. V. [1] Ayant passé la mer, ils arrivèrent au pays des Géraséniens. [2] Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup vint à lui, du milieu des sépulcres, un homme possédé d'un esprit impur. [3] Il avait sa demeure dans les sépulcres; et nul ne pouvait plus le tenir attaché, même avec une chaîne. [4] Car on l'avait souvent chargé de liens aux pieds et de chaînes, et il avait brisé les chaînes et rompu ses liens, de sorte que personne ne pouvait en être maître. [5] Sans cesse, le jour et la nuit, il errait au milieu des sépulcres et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. [6] Ayant aperçu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, [7] et, ayant poussé un cri, il dit d'une voix forte : "Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, fils du Dieu très haut? Je vous adjure au nom de Dieu, ne me tourmentez point." [8] Car Jésus lui disait : "Esprit impur, sors de cet homme." [9] Et il lui demanda : "Quel est ton nom?" Et il lui dit : "Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux." [10] Et il le priait instamment de ne pas les envoyer hors de ce pays. [11] Or il y avait là, le long de la montagne, un grand troupeau de porcs qui paissaient. [12] Et les démons suppliaient Jésus, disant : "Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions." [13] Il le leur permit aussitôt, et les esprits impurs, sortant du possédé, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau, qui était d'environ deux mille, se précipita des pentes escarpées dans la mer et s'y noya. [14] Ceux qui les gardaient s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé; [15] ils vinrent à Jésus, et virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et sain d'esprit, et ils furent saisis de frayeur. [16] Et ceux qui en avaient été témoins leur ayant raconté ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux, [17] ils se mirent à prier Jésus de s'éloigner de leur pays.

[18] Comme Jésus montait dans la barque, celui qui avait été possédé lui demanda la permission de le suivre. [19] Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : "Va dans ta maison, auprès des tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et comment il a eu pitié de toi." [20] Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui : et tous étaient dans l'admiration.

[21] Jésus ayant de nouveau traversé la mer dans la barque, comme il était près du rivage, une grande foule s'assembla autour de lui. [22] Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé

CHAP. V.

1. *Géraséniens*, voir la note de *Matth.* viii, 28.

2. *Un homme possédé*, etc. S. Matthieu dit *deux :* mais S. Marc et S. Luc ne parlent que du démoniaque le plus remarquable qui, peut-être, s'était présenté à Jésus un peu avant l'autre, et qui, après sa guérison, demanda à suivre le Sauveur.

9. La présence des armées romaines en Palestine avait rendu le mot *légion* familier aux Juifs. Comme la légion se composait de 5 à 6 mille hommes, ils se servaient de cette expression, comme nous le faisons encore aujourd'hui, pour signifier un nombre considérable.

15. *Celui qui avait eu*, etc. Ces mots manquent dans la Vulg. et plusieurs manuscrits grecs.

19. En Galilée, Jésus ne veut pas qu'on publie ses miracles, de peur d'exciter parmi ces populations ardentes un enthousiasme messianique qui eût dégénéré en violence

in puppi super cervical dormiens : et excitant eum, et dicunt illi : Magister, non ad te pertinet, quia perimus? 39. Et exsurgens comminatus est vento, et dixit mari : Tace, obmutesce. Et cessavit ventus : et facta est tranquillitas magna. 40. Et ait illis : Quid timidi estis? necdum habetis fidem? Et timuerunt timore magno, et dicebant ad alterutrum : Quis, putas, est iste, quia et ventus et mare obediunt ei?

CAPUT V.

In regione Gerasenorum dæmoniacum curat ferocissimum a legione dæmonum, quibus permittit ut in porcos ingrediantur, nec sinit ut ipsum sequatur is qui liberatus erat : curata muliere a profluvio sanguinis, venit ad domum Jairi, ejusque filiam resuscitat.

[a] Matth. 8, 28. Luc. 8, 26.

ET [a] venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum. 2. Et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo, 3. qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare : 4. quoniam sæpe compedibus et catenis vinctus, dirupisset catenas, et compedes comminuisset, et nemo poterat eum domare. 5. Et semper die ac nocte in monumentis, et in montibus erat, clamans, et concidens se lapidibus. 6. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit eum : 7. et clamans voce magna dixit : Quid mihi, et tibi, Jesu Fili Dei altissimi? adjuro te per Deum, ne me torqueas. 8. Dicebat enim illi : Exi spiritus immunde ab homine. 9. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est? Et dicit ei : Legio mihi nomen est, quia multi sumus. 10. Et deprecabatur eum multum, ne se expelleret extra regionem. 11. [b] Erat autem ibi circa montem grex porcorum magnus, pascens. 12. Et deprecabantur eum spiritus, dicentes : Mitte nos in porcos ut in eos introeamus. 13. Et concessit eis statim Jesus. Et exeuntes spiritus immundi introierunt in porcos : et magno impetu grex præcipitatus est in mare ad duo millia, et suffocati sunt in mari. 14. Qui autem pascebant eos, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in agros. Et egressi sunt videre quid esset factum : 15. et veniunt ad Jesum : et vident illum, qui a dæmonio vexabatur, sedentem, vestitum, et sanæ mentis, et timuerunt. 16. Et narraverunt illis, qui viderant, qualiter factum esset ei, qui dæmonium habuerat, et de porcis. 17. Et rogare cœperunt eum ut discederet de finibus eorum.

[b] Matth. 8, 30.

18. Cumque ascenderet navim, cœpit illum deprecari, qui a dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo, 19. et non admisit eum, sed ait illi : Vade in domum tuam ad tuos, et annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, et misertus sit tui. 20. Et abiit, et cœpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus : et omnes mirabantur.

21. Et cum transcendisset Jesus in navi rursum trans fretum, convenit turba multa ad eum, et erat circa mare. 22. [c] Et venit quidam de archisynagogis nomine Jairus : et videns eum, procidit ad pedes ejus,

[c] Matth. 9, 18. Luc. 8, 41.

---

et en révolte; en Pérée, parmi des populations semi-païennes, il n'a rien à craindre de semblable, et il commande de les publier.

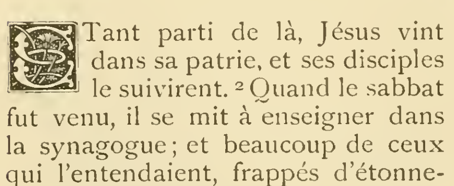
20. *Décapole :* voy. *Matth.* iv, 25.

21. *Près du rivage*, à Carpharnaüm ; voy. *Matth.* ix, 18 sv.

22. *Alors :* d'après *Matth.* ix, 18, Jaïre se présenta pendant la discussion sur le jeûne, à l'occasion du repas accepté par Notre-Seigneur chez S. Matthieu, et rapporté par S. Marc au chap. ii, 15 sv.; mais l'accord est aisé à établir entre les deux récits, en supposant que le repas offert par Matthieu, bien que raconté par les trois Evangélistes aussitôt après sa conversion, n'eut lieu cependant que plus tard, au retour du pays des Géraséniens.

Jaïre, qui, en le voyant, se jeta à ses
pieds, 23 et le pria avec instance, di-
sant : " Ma fille est à l'extrémité ;
venez, imposez votre main sur elle,
afin qu'elle soit guérie et qu'elle vive."
24 Et il s'en alla avec lui, et une grande
multitude le suivait et le pressait.
25 Or il y avait une femme affligée
d'un flux de sang depuis douze an-
nées ; 26 elle avait beaucoup souffert
de plusieurs médecins, et dépensé
tout son bien, et loin d'avoir éprouvé
quelque soulagement, elle avait vu
son mal empirer. 27 Ayant entendu
parler de Jésus, elle vint dans la foule
et toucha par derrière son manteau.
28 Car elle disait : " Si je touche seu-
lement ses vêtements, je serai guérie."
29 Aussitôt le flux de sang s'arrêta, et
elle sentit en son corps qu'elle était
guérie de son infirmité. 30 Au même
moment, Jésus connut en lui-même
qu'une vertu était sortie de lui, et, se
retournant au milieu de la foule, il
dit : " Qui a touché mes vêtements ?"
31 Ses disciples lui dirent : " Vous
voyez la foule qui vous presse de tous
côtés, et vous demandez : Qui m'a
touché ?" 32 Et il regardait autour de
lui pour voir celle qui l'avait touché.
33 Cette femme, tremblante de crain-
te, sachant ce qui s'était passé en elle,
vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute
la vérité. 34 Jésus lui dit : " Ma fille,
votre foi vous a sauvée ; allez en paix,
et soyez guérie de votre infirmité. "
35 Il parlait encore, lorsqu'on vint
de la maison du chef de synagogue
lui dire : " Ta fille est morte, pourquoi
fatiguer davantage le Maître ?" 36 Mais
Jésus, entendant cette parole, dit au
chef de synagogue : " Ne crains rien,
crois seulement. " 37 Et il ne permit à
personne de l'accompagner, si ce
n'est à Pierre, à Jacques et à Jean,
frère de Jacques. 38 Arrivé à la mai-
son du chef de synagogue, Jésus
voit une troupe confuse de gens qui
pleurent et poussent de grands cris.
39 Il entre et leur dit : " Pourquoi tout
ce bruit et ces pleurs ? L'enfant n'est
pas morte, mais elle dort. " 40 Et ils
se moquaient de lui. Mais lui, les
ayant tous fait sortir, prit avec lui le
père et la mère de l'enfant, et les dis-
ciples qui l'accompagnaient, et entra
dans le lieu où l'enfant était couchée.
41 Et lui prenant la main, il lui dit :
" Talitha cumi, " c'est-à-dire : " Jeune
fille, lève-toi, je te le dis. " 42 Aussitôt
la jeune fille se leva et se mit à mar-
cher, car elle avait douze ans ; et ils
furent frappés de stupeur. 43 Et Jésus
leur défendit fortement d'en rien dire
à personne ; puis il commanda de
donner à manger à la jeune fille.

F. — *A Nazareth* [CHAP. VI, 1—6a].

Chap. VI.

Tant parti de là, Jésus vint
dans sa patrie, et ses disciples
le suivirent. 2 Quand le sabbat
fut venu, il se mit à enseigner dans
la synagogue ; et beaucoup de ceux
qui l'entendaient, frappés d'étonne-
ment, disaient : " D'où celui-ci tient-
il ces choses ? Quelle est cette sagesse
qui lui a été donnée, et comment
de tels miracles s'opèrent-ils par
ses mains ? 3 N'est-ce pas le charpen-
tier, le fils de Marie, le frère de

34. *Guérie*, pour toujours.

36. *Entendant :* plusieurs manuscrits grecs portent παρακούσας, *ne faisant pas attention à cette parole.*

42. Comme les expressions grecques qui désignent la jeune fille pourraient s'appliquer à une enfant très jeune, S. Marc dit son âge exact, pour faire entendre qu'elle était capable de marcher sans aide.

43. *D'en rien dire :* il était impossible de dissimuler le fait de la résurrection de l'enfant ; aussi, malgré la recommandation du Sauveur, le bruit s'en répandit dans tout le pays (*Matth.* ix, 26). Mais la discrétion des parents pouvait s'exercer par rapport à la la manière dont leur fille leur avait été rendue, sans l'emploi d'aucun moyen naturel, par le seul contact de la main de Jésus.

CHAP. VI.

1. *De là*, de Capharnaüm. — *Sa patrie*, Nazareth, où Jésus avait passé les 30 pre-

23. et deprecabatur eum multum, dicens : Quoniam filia mea in extremis est. Veni, impone manum super eam, ut salva sit, et vivat. 24. Et abiit cum illo, et sequebatur eum turba multa, et comprimebant eum.

25. Et mulier, quæ erat in profluvio sanguinis annis duodecim, 26. et fuerat multa perpessa a compluribus medicis : et erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat, sed magis deterius habebat : 27. cum audisset de Jesu, venit in turba retro, et tetigit vestimentum ejus : 28. dicebat enim : Quia si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero. 29. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus : et sensit corpore quia sanata esset a plaga. 30. Et statim Jesus in semetipso cognoscens virtutem, quæ exierat de illo, conversus ad turbam, aiebat : Quis tetigit vestimenta mea? 31. Et dicebant ei discipuli sui : Vides turbam comprimentem te, et dicis : Quis me tetigit? 32. Et circumspiciebat videre eam, quæ hoc fecerat. 33. Mulier vero timens et tremens, sciens quod factum esset in se, venit et procidit ante eum, et dixit ei omnem veritatem. 34. Ille autem dixit ei : [d] Filia, fides tua te salvam fecit : vade in pace, et esto sana a plaga tua.

[d] Luc. 7, 50 et 8, 48.

35. Adhuc eo loquente, veniunt ab archisynagogo, dicentes : Quia filia tua mortua est : quid ultra vexas Magistrum? 36. Jesus autem audito verbo, quod dicebatur, ait archisynagogo : Noli timere : tantummodo crede. 37. Et non admisit quemquam se sequi nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem Jacobi. 38. Et veniunt in domum archisynagogi, et videt tumultum, et flentes, et ejulantes multum. 39. Et ingressus, ait illis : Quid turbamini, et ploratis? puella non est mortua, sed dormit. 40. Et irridebant eum. Ipse vero ejectis omnibus assumit patrem, et matrem puellæ, et qui secum erant, et ingreditur ubi puella erat jacens. 41. Et tenens manum puellæ, ait illi : Talitha cumi, quod est interpretatum : Puella (tibi dico) surge. 42. Et confestim surrexit puella, et ambulabat : erat autem annorum duodecim : et obstupuerunt stupore magno. 43. Et præcepit illis vehementer ut nemo id sciret : et dixit dari illi manducare.

CAPUT VI.

Christi doctrinam in ipsius patria admirantur : ubi tamen propter illorum incredulitatem pauca edidit miracula : Apostolos mittens ad prædicandum, instruit quid observare debeant : Herodes, audita Christi fama, dicit Joannem Baptismam resurrexisse ; cujus caput postulanti Herodiadis filiæ saltatrici propter jusjurandum tradiderat : in deserto quinque panibus et duobus piscibus quinque millia virorum satiat : super mare ambulans, tempestatem sedat : in terra Genesareth plurimos tactu fimbriæ vestimenti sanat.



ET egressus inde, [a] abiit in patriam suam : et sequebantur eum discipuli sui : 2. et facto sabbato cœpit in synagoga docere : et multi audientes admirabantur in doctrina ejus, dicentes : Unde huic hæc omnia? et quæ est sapientia, quæ data est illi : et virtutes tales, quæ per manus ejus efficiuntur? 3. [b] Nonne hic est

[a] Matth. 13, 54. Luc. 4, 16.

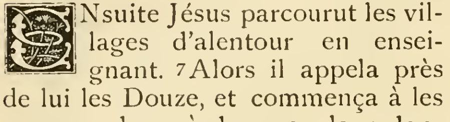
[b] Joann. 6, 42.

mières années de sa vie. Cette manière de parler n'exclut donc en aucune façon, la naissance du Sauveur à Bethléem, attestée par S. Matthieu, racontée avec détails par S. Luc, et supposée par S. Jean (vii, 42). Lorsque l'empereur Adrien, né 43 ans après la mort de J.-C., voulut profaner le berceau du Dieu des chrétiens, ce ne fut pas à Nazareth, mais à Bethléem qu'il fit construire un sanctuaire d'Adonis, sur l'emplacement même de la grotte sacrée. C'est la seconde fois, depuis le commencement de sa vie publique, que le Sauveur vient à Nazareth. Mal reçu à sa première visite (*Luc*, iv, 16 sv.), il essaie de nouveau de toucher le cœur de ses compatriotes.

3. *Le charpentier :* N.-S. avait donc exercé lui-même la profession de S. Joseph.

Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? " Et ils se scandalisaient de lui. 4 Jésus leur dit : " Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, dans sa maison et dans sa famille. " 5 Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades en leur imposant les mains. 6 Et il était surpris de leur incrédulité.

G. — *Mission des Apôtres* [vers. 6b — 13].

Chap. VI. 6 Nsuite Jésus parcourut les villages d'alentour en enseignant. 7 Alors il appela près de lui les Douze, et commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. 8 Il leur recommanda de ne rien prendre pour la route, qu'un bâton seulement, ni sac, ni pain, ni argent dans la ceinture ; 9 mais d'être chaussés de sandales, et de ne pas mettre deux tuniques. 10 Et il leur dit: "Partout où vous serez entré dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu. 11 Et si quelque part on refuse de vous recevoir et de vous écouter, sortez de là, et secouez la poussière de dessous vos pieds en témoignage pour eux. " 12 Etant donc partis, ils prêchèrent la pénitence; 13 ils chassaient beaucoup de démons, oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.



DEUXIÈME PARTIE.



Jésus rayonne autour de la Galilée [Ch. VI — 14, IX].

A. — *Inquiétudes d'Hérode*, meurtrier de Jean-Baptiste [14 — 29].

Chap. VI. 14 R le roi Hérode entendit parler *de Jésus*, dont le nom était devenu célèbre, et il disait : " Jean-Baptiste est ressuscité : c'est pourquoi la puissance miraculeuse opère en lui. " 15 Mais d'autres disaient : " C'est Elie "; et d'autres : " C'est un prophète, semblable à l'un des *anciens* prophètes. " 16 Ce qu'Hérode ayant entendu, il dit : " C'est Jean, que j'ai fait décapiter, qui est ressuscité."

17 Car c'était lui, Hérode, qui avait envoyé prendre Jean, et l'avait fait mettre en prison chargé de fers, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, qu'il avait épousée; 18 car Jean disait à Hérode : " Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. " 19 Hérodiade lui était donc hostile, et voulait le faire périr; mais elle ne le pouvait pas. 20 Car Hérode, sachant que c'était un homme juste et saint, le vénérait et veillait sur sa vie; il faisait beaucoup de choses d'après ses conseils et l'écoutait volontiers.

21 Enfin il se présenta une occasion favorable. Le jour anniversaire de sa naissance, Hérode donna un festin aux grands de sa cour, à ses officiers et aux principaux de la Galilée.

Ce dernier n'étant pas nommé ici, on conjecture qu'il était mort à cette époque. Voy. *Frères de Jésus* dans le Vocab. — *Se scandalisaient :* comp. *Matth.* xi, 6. L'humble condition de la famille humaine de Jésus empêchait ses compatriotes de

faber, filius Mariæ, frater Jacobi, et
Joseph, et Judæ, et Simonis? nonne
et sorores ejus hic nobiscum sunt?
Et scandalizabantur in illo. 4. Et
[c] Matth. 13, 57. Luc. 4, 24. Joann. 4, 44. dicebat illis Jesus : [c]Quia non est
propheta sine honore nisi in patria
sua, et in domo sua, et in cognatione sua. 5. Et non poterat ibi virtutem ullam facere, nisi paucos infirmos impositis manibus curavit. 6. Et
mirabatur propter incredulitatem
eorum.

Et circuibat castella in circuitu
[d] Matth. 10, 1. Supra 3, 14. Luc. 9, 1. docens. 7. [d]Et vocavit duodecim :
et cœpit eos mittere binos, et dabat
illis potestatem spirituum immundorum. 8. Et præcepit eis ne quid
tollerent in via, nisi virgam tantum :
non peram, non panem, neque in
[e] Act. 12, 8. zona æs, 9. [e]sed calceatos sandaliis,
et ne induerentur duabus tunicis.
10. Et dicebat eis : Quocumque
introieritis in domum : illic manete
donec exeatis inde : 11. et quicumque non receperint vos, nec audierint vos,
[f] Matth. 10, 14. Luc. 9, 5. Act. 13, 51 et 18, 6. [f]exeuntes inde, excutite
pulverem de pedibus vestris in testimonium illis. 12. Et exeuntes prædicabant ut pœnitentiam agerent :
13. et dæmonia multa ejiciebant,
[g]et ungebant oleo multos ægros, et [g] Jac. 5, 14.
sanabant.

14. [h]Et audivit rex Herodes, [h] Matth. 14, 1. 2. Luc. 9, 7.
(manifestum enim factum est nomen
ejus) et dicebat : Quia Joannes
Baptista resurrexit a mortuis : et
propterea virtutes operantur in illo.
15. Alii autem dicebant : Quia
Elias est. Alii vero dicebant : Quia
propheta est, quasi unus ex prophetis. 16. Quo audito Herodes ait :
Quem ego decollavi Joannem, hic
a mortuis resurrexit.

17. [i]Ipse enim Herodes misit, ac [i] Luc. 3, 19.
tenuit Joannem, et vinxit eum in
carcere propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam. 18. Dicebat enim Joannes
Herodi : [j]Non licet tibi habere [j] Lev. 18, 16.
uxorem fratris tui. 19. Herodias
autem insidiabatur illi : et volebat
occidere eum, nec poterat. 20. Herodes enim metuebat Joannem, sciens
eum virum justum et sanctum : et
custodiebat eum, et audito eo multa
faciebat, et libenter eum audiebat.

21. Et cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam

---

le reconnaître et de l'honorer comme le Messie.

4. *Un prophète*, etc. Voy. des exemples, *Luc*, IV, 25 sv.

5. *Aucun miracle :* parce que ses compatriotes n'étaient pas disposés à en profiter et ne les méritaient pas.

6. *Il était surpris :* il manifestait la surprise qu'il éprouvait, en tant qu'homme, d'un évènement que sa science divine avait toujours connu.

8. *Un bâton :* en S. Matthieu (x, 10) et S. Luc (ix, 3) nous lisons : *ni bâton;* mais, malgré cette différence dans l'expression, la pensée est la même, savoir, que les Apôtres doivent être dégagés de toutes les sollicitudes terrestres. Cette apparente contradiction nous montre qu'il ne ne faut pas toujours chercher dans les Evangélistes les expressions mêmes dont s'est servi Jésus; il suffit à leur but de nous transmettre exactement sa pensée. — Même remarque pour les chaussures : S. Matthieu semble les exclure, S. Marc tolère les *sandales* ou demi-chaussures.

10. *Demeurez-y*, sans aller de maison en maison, selon l'usage de l'hospitalité orientale : ce qui les aurait distraits et dissipés.

11. *En témoignage pour eux*, afin que cette action symbolique atteste aux habitants qu'ils ne sont plus, à vos yeux, que des païens avec lesquels on n'a plus de rapports.

13. Investis du pouvoir surnaturel de guérir, les Apôtres exercent ce pouvoir en faisant sur les malades une *onction d'huile*, qui devient ainsi, non la cause réelle et efficiente, mais la cause instrumentale et symbolique du soulagement miraculeux. Cette onction d'huile peut être aussi regardée comme une figure de l'extrême-onction.

14. *Le roi Hérode*, le tétrarque Hérode Antipas, *roi* dans le sens large et populaire de ce mot. — *Est ressuscité :* c'est la crainte et le remords qui font naître cette idée dans l'esprit d'Hérode, voyez *Luc*, ix, 7 sv.

15. *Un prophète :* voy. *Matth.* xvi, 14.

17. Voy. *Math.* xiv, 3 sv. et les notes.

22. A cette époque, les danses mimiques, importées de la Grèce, étaient en vogue dans l'empire romain; et les festins se terminaient d'ordinaire par ce divertissement.

22 La fille d'Hérodiade étant entrée dans la salle, dansa, et plut tellement à Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui, que le roi dit à la jeune fille : " Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. " 23 Et il ajouta avec serment : " Quoi que ce soit que tu me demandes, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon royaume. " 24 Elle sortit et dit à sa mère : " Que demanderai-je? " Sa mère lui répondit : " La tête de Jean-Baptiste. " 25 Revenant aussitôt avec empressement près du roi, la jeune fille lui fit cette demande : " Je veux que tu me donnes, à l'instant, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. " 26 Le roi fut contristé : *néanmoins*, à cause de son serment et de ses convives, il ne voulut point l'affliger d'un refus. 27 Il envoya aussitôt un de ses gardes avec l'ordre d'apporter la tête de Jean sur un plat. 28 Le garde alla décapiter Jean dans la prison, et apporta sa tête sur un plat; il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère, 29 Les disciples de Jean l'ayant appris, vinrent prendre son corps et le mirent dans un sépulcre.

B. — *Jésus à Bethsaïde :* Première multiplication des pains [30—44]. Il marche sur les flots [45 — 52]. Retour en Galilée : miracles et discussion sur les traditions pharisaïques [53—VII, 23].

Chap. VI. 30 De retour près de Jésus, les Apôtres lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait et de tout ce qu'ils avaient enseigné. 31 Il leur dit : " Venez, vous autres, à l'écart, dans un lieu désert, et prenez un peu de repos. " Car il y avait tant de personnes qui allaient et venaient, que les Apôtres n'avaient pas même le temps de manger. 32 Ils s'embarquèrent donc et se retirèrent à l'écart dans un lieu solitaire.

33 On les vit partir, et beaucoup de gens ayant deviné *où ils allaient*, de toutes les villes on accourut par terre en ce lieu, et on y arriva avant eux. 34 Lorsque Jésus débarqua, il vit une grande multitude, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis sans pasteur, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

35 Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples vinrent lui dire : " Ce lieu est désert et déjà l'heure est avancée; 36 renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les fermes et les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. " 37 Il leur répondit : " Donnez-leur vous-mêmes à manger. " Et ils lui dirent : " Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger? " 38 Il leur demanda : " Combien avez-vous de pains? Allez et voyez. " S'en étant instruits, ils lui dirent : " Cinq pains et deux poissons. " 39 Alors il leur commanda de les faire tous asseoir, par compagnies, sur l'herbe verte; 40 et ils s'assirent par groupes de cent et de cinquante. 41 Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction. Puis il rompit les pains et les donna à ses disciples, pour qu'ils les distribuassent au peuple ; il partagea aussi les deux poissons entre tous. 42 Tous mangèrent et furent rassasiés, 43 et l'on emporta douze corbeilles pleines de morceaux *de pain* et de ce qui restait des poissons. 44 Or ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.

45 Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque, et de passer avant lui de l'autre côté du lac, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait le peuple. 46 Et après qu'il en eut pris congé, il alla sur la montagne pour prier.

47 Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. 48 Voyant qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer (car le vent leur était contraire), vers la quatrième

fecit principibus, et tribunis, et pri-
mis Galilææ. 22. Cumque introisset
filia ipsius Herodiadis, et saltasset,
et placuisset Herodi, simulque
recumbentibus; rex ait puellæ :
Pete a me quod vis, et dabo tibi :
23. et juravit illi : Quia quidquid
petieris dabo tibi, [k]licet dimidium (k Esth. 5, 6.)
regni mei. 24. Quæ cum exisset,
dixit matri suæ : Quid petam? At
illa dixit : Caput Joannis Baptistæ.
25. Cumque introisset statim cum
festinatione ad regem, petivit,
dicens : Volo ut protinus des mihi
in disco caput Joannis Baptistæ.
26. Et contristatus est rex : propter
jusjurandum, et propter simul dis-
cumbentes noluit eam contristare :
27. sed misso spiculatore præcepit
afferri caput ejus in disco. Et decol-
lavit eum in carcere, 28. et attulit
caput ejus in disco : et dedit illud
puellæ, et puella dedit matri suæ.
29. [l]Quo audito, discipuli ejus vene- (l Matth. 14, 12.)
runt, et tulerunt corpus ejus : et
posuerunt illud in monumento.

30. [m]Et convenientes Apostoli (m Luc. 9, 10.)
ad Jesum, renuntiaverunt ei omnia,
quæ egerant, et docuerant. 31. Et
ait illis : [n]Venite seorsum in deser- (n Matth. 14, 13. Luc. 9, 10. Joann. 6, 1.)
tum locum, et requiescite pusillum.
Erant enim qui veniebant et redi-
bant multi : et nec spatium mandu-
candi habebant. 32. Et ascendentes
in navim, abierunt in desertum
locum seorsum.

33. Et viderunt eos abeuntes, et
cognoverunt multi : et pedestres de
omnibus civitatibus concurrerunt
illuc, et prævenerunt eos. 34. [o]Et (o Matth. 9, 36 et 14, 14.)
exiens vidit turbam multam Jesus :
et misertus est super eos, quia erant
sicut oves non habentes pastorem,
et cœpit illos docere multa.

35. Et cum jam hora multa fieret,
accesserunt discipuli ejus, dicentes :
Desertus est locus hic, et jam hora
præteriit : 36. [p]dimitte illos, ut (p Luc. 9, 12.)
euntes in proximas villas, et vicos,
emant sibi cibos, quos manducent.
37. Et respondens ait illis : Date
illis vos manducare. Et dixerunt ei :
Euntes emamus ducentis denariis
panes, et dabimus illis manducare.
38. Et dicit eis : Quot panes habe-
tis? ite, et videte. Et cum cognovis-
sent, dicunt : Quinque, et duos pi-
sces. 39. [q]Et præcepit illis ut ac- (q Joan. 6, 10.)
cumbere facerent omnes secundum
contubernia super viride fœnum.
40. Et discubuerunt in partes per
centenos, et quinquagenos. 41. Et
acceptis quinque panibus, et duo-
bus piscibus, intuens in cœlum,
benedixit, et fregit panes, et dedit
discipulis suis, ut ponerent ante eos :
et duos pisces divisit omnibus. 42. Et
manducaverunt omnes, et saturati
sunt. 43. Et sustulerunt reliquias,
fragmentorum duodecim cophinos
plenos, et de piscibus. 44. Erant
autem qui manducaverunt quinque
millia virorum.

45. Et statim coegit discipulos
suos ascendere navim, ut præcede-
rent eum trans fretum ad Bethsai-
dam, dum ipse dimitteret populum.
46. Et cum dimisisset eos, abiit in
montem orare.

47. Et cum sero esset, erat navis
in medio mari, et ipse solus in terra.
48. [r]Et videns eos laborantes in (r Matth. 14, 25.)

---

23. Formule en usage pour signifier qu'on était disposé à tout accorder. Voy. *Esth.* v, 3.

32. *Dans un lieu solitaire*, du territoire de Bethsaïde-Julias (*Luc*, ix, 10) au N.-E. du lac de Tibériade, qu'ils avaient traversé de l'O. à l'E. Ce pays peu arrosé était aussi de beaucoup moins peuplé. Voyez *Matth.* xiv, 13, note.

33. *Devinèrent*, etc. D'autres, *les reconnurent*. — Le vent était sans doute peu favorable, si bien que les piétons arrivèrent avant la barque.

34. *Débarqua*, litt. *sortit* de la barque, ou, selon quelques-uns : *de sa retraite*.

45. *Les obligea :* voy. la raison *Matth.* xiv, 22, note. — *Bethsaïde*, près de Capharnaüm, voy. le Vocabulaire.

48. *Quatrième veille :* la nuit se partageait en quatre veilles de trois heures environ chacune. La quatrième commençait vers 3 ou 4 heures du matin. — *Dépasser :* Jésus fit comme s'il voulait passer outre à côté d'eux.

veille de la nuit, il alla vers eux,
marchant sur la mer; et il voulait
les dépasser. 49 Mais eux, le voyant
marcher sur la mer, crurent que
c'était un fantôme et poussèrent des
cris. 50 Car ils le voyaient tous, et
ils étaient bouleversés. Aussitôt il
leur parla et leur dit : " Ayez con-
fiance, c'est moi, ne craignez point."
51 Il monta ensuite auprès d'eux dans
la barque, et le vent cessa, et leur
étonnement était au comble; 52 car
ils n'avaient pas compris le miracle
des pains, parce que leur cœur était
aveuglé.

53 Après avoir traversé le lac, ils
vinrent au territoire de Génésareth
et y abordèrent. 54 Quand ils furent
sortis de la barque, les gens *du pays*,
ayant aussitôt reconnu Jésus, 55 par-
coururent tous les environs, et l'on se
mit à lui apporter les malades sur
leurs lits, partout où l'on apprenait
qu'il était. 56 En quelque lieu qu'il ar-
rivât, dans les villages, dans les villes
et dans les campagnes, on mettait les
malades sur les places publiques, et
on le priait de les laisser seulement
toucher la houppe de son manteau;
et tous ceux qui pouvaient le toucher
étaient guéris.
Ch. VII. 1 Les Pharisiens et plusieurs Scri-
bes venus de Jérusalem s'assemblèrent
auprès de Jésus. 2 Ayant vu quelques-
uns de ses disciples prendre leur repas
avec des mains impures, c'est-à-dire
non lavées, ils *les* blâmèrent. — 3 Car
les Pharisiens et tous les Juifs ne
mangent pas sans s'être lavé soigneu-
sement les mains, suivant la tradition
des anciens. 4 Et lorsqu'ils reviennent
de la place publique ils ne mangent
pas sans avoir pratiqué des ablutions.
Ils pratiquent encore beaucoup d'au-
tres observances traditionnelles, la
purification des coupes, des cruches,
des vases d'airain, et des lits. — 5 Les
Pharisiens et les Scribes lui deman-
dèrent donc : " Pourquoi vos disciples
ne suivent-ils pas la tradition des
anciens, et prennent-ils leur repas
avec des mains impures?" 6 Il leur
répondit : " Isaïe a bien prophétisé
de vous, hypocrites, ainsi qu'il est
écrit : Ce peuple m'honore des lèvres,
mais leur cœur est loin de moi. 7 Vain
est le culte qu'ils me rendent, ensei-
gnant des doctrines qui sont des pré-
ceptes d'hommes. 8 Vous laissez de
côté le commandement de Dieu, pour
vous attacher à la tradition des hom-
mes, purifiant les vases et les coupes,
et faisant beaucoup d'autres choses
semblables. 9 Vous savez fort bien,
ajouta-t-il, anéantir ainsi le comman-
dement de Dieu, pour observer votre
tradition ! 10 Car Moïse a dit : Honore
ton père et ta mère; et : Celui qui
maudira son père et sa mère, qu'il
soit puni de mort. 11 Et vous, vous
dites : Si un homme dit à son père
ou à sa mère : Le bien dont j'aurais
pu t'assister est corban, c'est-à-dire
un don *fait à Dieu*, 12 vous ne le lais-
sez plus rien faire pour son père ou
sa mère, — 13 anéantissant ainsi la
parole de Dieu par la tradition que
vous enseignez. Et vous faites beau-
coup d'autres choses semblables."
14 Ayant rappelé le peuple, Jésus
leur dit : " Ecoutez-moi tous, et com-
prenez. 15 Rien de ce qui est hors de
l'homme et qui entre dans l'homme

52. Le miracle de la multiplication des pains n'avait pas suffi pour leur montrer dans Jésus le Maître de la nature; mais ce nouveau prodige dissipa leur aveuglement (*Matth.* XIV, 33). — *Aveuglé :* on traduirait peut-être mieux encore : *endurci*, *insensible*. Comp. VII, 18.

53. *Territoire de Génésareth*, voy. le Vocabulaire.

CHAP. VII.

1. *Impures :* litt. *communes*, *vulgaires*, telles qu'elles sont dans le commerce et les travaux ordinaires de la vie.

3. *Soigneusement* πυγμῇ, litt. *à poing fermé*, ou *jusqu'au coude*. La Vulg. a lu πυκνά, *souvent*.

4. *Lits*, divans sur lesquels on se couchait à demi pour prendre les repas. Ces divers objets auraient pu être profanés, à l'insu de

remigando, (erat enim ventus contrarius eis) et circa quartam vigiliam noctis venit ad eos ambulans supra mare : et volebat præterire eos. 49. At illi ut viderunt eum ambulantem supra mare, putaverunt phantasma esse, et exclamaverunt. 50. Omnes enim viderunt eum, et conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, et dixit eis : Confidite, ego sum, nolite timere. 51. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus. Et plus magis intra se stupebant : 52. non enim intellexerunt de panibus : erat enim cor eorum obcæcatum.

[s] Matth. 14,

53. [s] Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesareth, et applicuerunt. 54. Cumque egressi essent de navi, continuo cognoverunt eum : 55. et percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos, qui se male habebant, circumferre, ubi audiebant eum esse. 56. Et quocumque introibat, in vicos, vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, et deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent, et quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

CAPUT VII.

Pharisæos redarguit, Christi arguentes discipulos, quod non loti sederent manibus, cum ipsi Dei mandata ob suas traditiones transgrederentur; declarans quænam possint hominem coinquinare, nempe quæ de corde exeunt : Syrophœnissæ filiam, ad perseverantem illius supplicationem, a dæmonio liberat; et surdum ac mutum sanat.



[a] Matth. 15,

ET conveniunt ad eum Pharisæi, et quidam de Scribis, venientes ab Jerosolymis. 2. [a] Et cum vidissent quosdam ex discipulis ejus communibus manibus, id est non lotis, manducare panes, vituperaverunt. 3. Pharisæi enim, et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum : 4. et a foro nisi baptizentur, non comedunt : et alia multa sunt, quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, et urceorum, et æramentorum, et lectorum. 5. Et interrogabant eum Pharisæi, et Scribæ : Quare discipuli tui non ambulant juxta traditionem seniorum, sed communibus manibus manducant panem? 6. At ille respondens, dixit eis : Bene prophetavit Isaias de vobis hypocritis, sicut scriptum est : [b] Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me. 7. In vanum autem me colunt, docentes doctrinas, et præcepta hominum. 8. Relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionem hominum, baptismata urceorum, et calicum : et alia similia his facitis multa. 9. Et dicebat illis : Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis. 10. Moyses enim dixit : [c] Honora patrem tuum, et matrem tuam. Et : [d] Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. 11. Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri, aut matri, Corban, (quod est donum) quodcumque ex me, tibi profuerit : 12. et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo, aut matri, 13. rescindentes verbum Dei per traditionem vestram, quam tradidistis : et similia hujusmodi multa facitis.

[b] Isai. 29, 13.

[c] Exod. 20, 12. Deut. 5, 16. Eph. 6, 2. Matth. 15, 4.

[d] Exod. 21, 17. Lev. 20, 9. Prov. 20, 20.

14. [e] Et advocans iterum turbam, dicebat illis : Audite me omnes, et intelligite. 15. Nihil est extra homi-

[e] Matth. 15, 10.

tous, par une personne impure. On voit par ces explications que S. Marc écrit pour d'autres que pour des Juifs. Voy. aussi vers. 11.

8. *Purifiant les vases*, etc. : ce membre de phrase manque dans plusieurs bons manuscrits.

11. Voy. *Matth.* xv, 5, note. La phrase est suspendue ici comme là; il faut suppléer: *cet homme est quitte envers ses parents, et ainsi* (v. 12) *vous le dispensez de toute autre obligation.*

14. *Le peuple*, qui s'était respectueusement écarté à l'arrivée des Pharisiens et des Scribes.

ne peut le souiller; mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme. 16 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende."

17 Lorsqu'il fut entré dans une maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. 18 Il leur dit : "Vous aussi, avez-vous si peu d'intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller, 19 parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais va au ventre, et est rejeté au lieu secret, ce qui purifie tous les aliments? 20 Mais, ajouta-t-il, ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme. 21 Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les pensées mauvaises, les adultères, les fornications, les homicides, 22 les vols, l'avarice, les méchancetés, la fraude, le libertinage, l'œil malin, la calomnie, l'orgueil, la folie. 23 Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme."

C. — *Jésus en Phénicie :* La Chananéenne [vers. 24 — 30]; *dans la Décapole :* le sourd-muet; seconde multiplication des pains [31 — VIII, 9]; apparition *en Galilée :* les Pharisiens demandent un prodige [10 — 12].

Ch. VII. 24 IL partit ensuite de ce lieu, et s'en alla vers les confins de Tyr et de Sidon. Et étant entré dans une maison, il désirait que personne ne le sût, mais il ne put demeurer caché. 25 Car une femme, dont la petite fille était possédée d'un esprit impur, n'eut pas plus tôt entendu parler de lui, qu'elle vint se jeter à ses pieds. 26 Cette femme était païenne, syro-phénicienne de nation ; elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. 27 Il lui dit : "Laissez d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. — 28 Il est vrai, Seigneur, répondit-elle ; mais les petits chiens mangent sous la table les miettes des enfants." 29 Alors il lui dit : "A cause de cette parole, allez, le démon est sorti de votre fille." 30 Etant retournée à sa maison, elle trouva sa fille couchée sur son lit ; le démon l'avait quittée.

31 Sortant alors du pays de Tyr, Jésus revint par Sidon vers la mer de Galilée, au centre du pays de la Décapole. 32 Là, ils lui amenèrent un sourd-muet, et ils le priaient de lui imposer les mains. 33 Jésus, le tirant à part hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et de sa salive sur la langue ; 34 puis levant les yeux au ciel, il poussa un soupir et lui dit : "Ephphéta," c'est-à-dire, ouvre-toi. 35 Et aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinctement. 36 Jésus leur défendit d'en rien dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient ; 37 et ravis d'une admiration sans bornes, ils disaient : "Tout ce qu'il a fait est merveilleux! Il fait entendre les sourds et parler les muets."

1 En ces jours-là, comme il y avait Ch. VIII
encore une grande foule qui n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses

---

17. *Cette parabole*, la sentence obscure et énigmatique du vers. 15.

19. Le travail de la digestion purifie nos aliments en séparant la partie utile, destinée à entrer dans l'organisme humain, des éléments grossiers qui sont rejetés au dehors.

22. *L'œil malin*, l'envie. — *La folie*, l'absence de sagesse, l'impiété. Voy. *Matth.* v, 22.

25. S. Marc emploie un diminutif θυγάτριον, pour nous apprendre que la pauvre enfant était encore bien jeune.

26. La partie du pays de Chanaan non occupée par les Israélites s'appela Phénicie. Comme, à l'époque de N.-S., elle faisait partie de la province romaine de Syrie, on appelait ses habitants *Syro-Phéniciens*, ou Phéniciens de Syrie, pour les distinguer des Phéniciens d'Afrique ou Carthaginois.

29. *A cause de cette parole* de confiance persévérante et de touchante humilité.

31. *Sidon* était au nord de Tyr; le Sauveur, continuant son voyage, traversa le

nem introiens in eum, quod possit eum coinquinare, sed quæ de homine procedunt, illa sunt, quæ communicant hominem. 16. Si quis habet aures audiendi, audiat.

17. Et cum introisset in domum a turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam. 18. Et ait illis : Sic et vos imprudentes estis? Non intelligitis quia omne extrinsecus introiens in hominem, non potest eum communicare : 19. quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem vadit, et in secessum exit, purgans omnes escas? 20. Dicebat autem, quoniam quæ de homine exeunt, illa
[f]Gen. 6, 5. communicant hominem. 21. [f]Ab intus enim de corde hominum malæ cogitationes procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia, 22. furta, avaritiæ, nequitiæ, dolus, impudicitiæ, oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia. 23. Omnia hæc mala ab intus procedunt, et communicant hominem.

[g]Matth. 15, 21. 24. [g]Et inde surgens abiit in fines Tyri, et Sidonis : et ingressus domum, neminem voluit scire, et non potuit latere. 25. Mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit, et procidit ad pedes ejus. 26. Erat enim mulier gentilis, Syrophœnissa genere. Et rogabat eum ut dæmonium ejiceret de filia ejus. 27. Qui dixit illi : Sine prius saturari filios : non est enim bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus. 28. At illa respondit, et dixit illi : Utique Domine, nam et catelli comedunt sub mensa de micis puerorum. 29. Et ait illi : Propter hunc sermonem vade, exiit dæmonium a filia tua. 30. Et cum abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectum, et dæmonium exiisse.

31. Et iterum exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad Mare Galilææ inter medios fines Decapoleos. 32. [h]Et adducunt ei surdum, [h]Matth. 9, 32.
et mutum, et deprecabantur eum, ut imponat illi manum. 33. Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus : et exspuens, tetigit linguam ejus : 34. et suspiciens in cœlum, ingemuit, et ait illi : Ephpheta, quod est adaperire. 35. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur recte. 36. Et præcepit illis ne cui dicerent. Quanto autem eis præcipiebat, tanto magis plus prædicabant : 37. et eo amplius admirabantur, dicentes : Bene omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui.

CAPUT VIII.

Septem panibus paucisque pisciculis satiat quatuor hominum millia : discipulos a fermento Pharisæorum cavere jubet : cæcum sensim curat : interrogatis Apostolis quem Jesum esse dicerent, Petrus confitetur ipsum esse Christum : et paulo post satanas ab eo dicitur, quod increparet illum dum suam prædiceret passionem : de tollenda cruce, et quod anima nihil debet esse carius.



N diebus illis iterum cum turba multa esset, nec haberent quod manducarent : convocatis discipu- [a]Matth. 15, 32.

---

territoire sidonien, puis redescendit vers le S.-E. et *revint* sur la rive orientale du lac de Tibériade, où s'étendait *la Décapole.*

32. *Un sourd-muet :* litt. *un sourd qui parlait difficilement.*

35. N.-S. pouvait guérir le sourd-muet par une seule parole ; mais, comme celui-ci ne pouvait l'entendre, il a recours à des actes extérieurs afin d'exciter sa confiance et sa foi. Ce malade, nous disent les Pères, c'est l'image de l'humanité déchue, avec toutes ses misères physiques et morales, ne pouvant ni entendre la doctrine du salut, ni publier les louanges de Dieu. En face d'une si profonde misère, le Sauveur éprouve une vive pitié. Voilà aussi pourquoi l'Eglise, regardant ce que fit Jésus à l'égard du sourd-muet comme une action symbolique, a adopté, dès la plus haute antiquité, un rite semblable dans les cérémonies du baptême.

CHAP. VIII.

1. *Encore :* comp. vi, 34.

disciples et leur dit : 2 " J'ai compassion de ce peuple, car voilà trois jours déjà qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger. 3 Si je les renvoie dans leur maison sans nourriture, ils tomberont de défaillance en chemin ; car plusieurs d'entre eux sont venus de loin. " 4 Ses disciples lui répondirent : " Comment pourrait-on trouver ici, dans un désert, assez de pain pour les rassasier ? " 5 Et il leur demanda : " Combien avez-vous de pains ?" Ils dirent : " Sept." 6 Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent au peuple. 7 Ils avaient en outre quelques petits poissons ; après avoir prononcé une bénédiction, Jésus les fit aussi distribuer. 8 Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles des morceaux qui restaient. 9 Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille. Ensuite Jésus les renvoya.

10 Il monta aussitôt dans la barque avec ses disciples, et vint dans le pays de Dalmanutha. 11 Survinrent les Pharisiens, qui commencèrent à discuter avec lui, lui demandant, pour l'éprouver, un signe du ciel. 12 Jésus ayant poussé un profond soupir, dit : " Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération. "

D. — *Jésus à Bethsaïde :* le levain ; l'aveugle [13—26] ; *au pays de Césarée :* confession de S. Pierre ; la Passion prédite [27—39].

Ch. VIII. 13 T les laissant, il remonta dans la barque et passa à l'autre bord.

14 Or les disciples avaient oublié de prendre des pains ; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. 15 Jésus leur donna cet avertissement : " Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode. " 16 Sur quoi ils faisaient réflexion entre eux, disant : " C'est que nous n'avons pas de pains. " 17 Jésus, connaissant leur pensée, leur dit : " Pourquoi vous entretenez-vous de ce que vous n'avez pas de pains ? N'avez-vous encore ni sens ni intelligence ? Votre cœur est-il encore aveuglé ? 18 Avez-vous des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre ? Et n'avez-vous point de mémoire ? 19 Quand j'ai rompu les cinq pains entre les cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux ? " Ils lui dirent : " Douze. — 20 Et quand j'ai rompu les sept pains entre les quatre mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés ? " Ils lui dirent : " Sept. " 21 Il leur dit : " Comment ne comprenez-vous pas encore ? "

22 Ils arrivèrent à Bethsaïde, et on lui amena un aveugle qu'on le pria de toucher. 23 Prenant la main de l'aveugle, Jésus le conduisit hors du bourg, lui mit de sa salive sur les yeux, et, lui ayant imposé les mains, lui demanda s'il voyait quelque chose. 24 L'aveugle leva les yeux et dit : " Je vois les hommes qui marchent, semblables à des arbres. " 25 Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux, et il le fit regarder. Alors il fut si bien guéri, qu'il voyait distinctement

10. Cette localité ne figure ni dans l'ancien Testament ni dans Josèphe. En S. Matthieu on lit *Magédan*, ou *Magdala* (XV, 39). Magdala signifiant *tour* devait être une appellation commune à plusieurs villes ; d'où la nécessité d'un second nom pour distinguer chacune d'elles. La Magdala située à l'O. du lac se sera appelée *Magdala-Dalmanutha*, et S. Marc, pour abréger, aura écrit seulement *Dalmanutha*. Si l'on refuse d'admettre cette conjecture, reste l'opinion commune qui consiste à faire de Dalmanutha un village à peu de distance de Magdala.

12. *Un profond soupir :* litt. ayant soupiré

lis, ait illis : 2. Misereor super turbam : quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent : 3. et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via : quidam enim ex eis de longe venerunt. 4. Et responderunt ei discipuli sui : unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine? 5. Et interrogavit eos : Quot panes habetis? Qui dixerunt : Septem. 6. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens fregit, et dabat discipulis suis ut apponerent, et apposuerunt turbæ. 7. Et habebant pisciculos paucos : et ipsos benedixit, et jussit apponi. 8. Et manducaverunt, et saturati sunt, et sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas. 9. Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia : et dimisit eos.

10. Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha. 11. [b] Et exierunt Pharisæi, et cœperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo signum de cœlo, tentantes eum. 12. Et ingemiscens spiritu, ait : Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum.

[b] Matth. 16, Luc. 11, 4.

13. Et dimittens eos, ascendit iterum navim, et abiit trans fretum. 14. [c] Et obliti sunt panes sumere : et nisi unum panem non habebant secum in navi. 15. Et præcipiebat eis, dicens : Videte, et cavete a fermento Pharisæorum, et fermento Herodis. 16. Et cogitabant ad alterutrum, dicentes : Quia panes non habemus. 17. Quo cognito, ait illis Jesus : Quid cogitatis, quia panes non habetis? nondum cognoscitis nec intelligitis? adhuc cæcatum habetis cor vestrum? 18. Oculos habentes non videtis? et aures habentes non auditis? [d] Nec recordamini, 19. quando quinque panes fregi in quinque millia : quot cophinos fragmentorum plenos sustulistis? Dicunt ei : Duodecim. 20. Quando et septem panes in quatuor millia : quot sportas fragmentorum tulistis? Et dicunt ei : Septem. 21. Et dicebat eis : Quomodo nondum intelligitis?

[c] Matth. 16, 5.

[d] Supra 6, 41. Joan. 6, 11.

22. Et veniunt Bethsaidam, et adducunt ei cæcum, et rogabant eum ut illum tangeret. 23. Et apprehensa manu cæci, eduxit eum extra vicum : et exspuens in oculos ejus impositis manibus suis, interrogavit eum si quid videret. 24. Et aspiciens, ait : Video homines velut arbores ambulantes. 25. Deinde iterum imposuit manus super oculos ejus : et cœpit videre : et restitutus

---

de son esprit, du fond de son âme. — *Il ne sera point donné :* litt. *si un signe est donné...* c'est la forme hébraïque du serment. Comp. Ps. xcv h. 11. Cette génération n'aura point le genre de signe qu'elle demande ; mais elle aura un signe que Dieu lui réserve, celui du prophète Jonas. Voy. *Matth.* xii, 39 et xvi, 4.

15 *D'Hérode :* S. Matthieu dit *des Sadducéens :* le voluptueux tétrarque devait être attaché aux opinions de cette secte.

16. Le mot de levain éveille dans leur esprit l'idée de pain, et ils se rappellent qu'ils n'ont pas apporté de provisions.

21. Après les miracles récemment opérés, *ne comprenez-vous pas* que, sous mes yeux, vous ne devez avoir aucun souci de ce qui regarde la nourriture du corps?

22. *Bethsaïde-Julias*, au N. E. du lac, où s'était opérée la première multiplication des pains, ch. vi, 32. — *Un aveugle :* cette guérison ne nous est rapportée que par S. Marc.

23. *Hors du bourg :* de Bethsaïde, où plutôt d'un village des environs ; car N.-S. préférait éviter les villes et prêcher dans les campagnes ; comp. vers. 27 et i, 45.

24. Plusieurs manuscrits grecs : *Je vois les hommes, car je les vois marcher, semblables à des arbres.* Cet homme était *devenu* aveugle. Ses yeux encore à demi voilés n'aperçoivent d'abord que des figures vagues et confuses, semblables à des arbres, mais à des arbres en mouvement : à quoi il reconnaît des hommes.

25. *Il le fit regarder*, comme précédemment (v. 23), pour constater l'état de sa vue. — Vulgate, *il commença à voir.* — *Distinctement* et de loin τηλαυγῶς. — En guérissant cet aveugle peu à peu, N.-S. a voulu nous offrir un symbole de l'action surnaturelle de la grâce qui, d'ordinaire, amène progressivement les âmes à la conversion et puis à la perfection de la vie chrétienne.

toutes choses. 26 Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant : " Va dans ta maison, sans entrer dans le bourg, ni parler de ceci à personne du bourg.

27 De là, Jésus se rendit avec ses disciples dans les villages qui entourent Césarée de Philippe, et sur le chemin, il leur fit cette question : " Qui dit-on que je suis? " 28 Ils lui répondirent : " Jean-Baptiste; d'autres, Elie; d'autres, un des Prophètes. — 29 Mais vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? " Pierre, prenant la parole, lui dit : " Vous êtes le Christ. " 30 Et il leur défendit avec menace de parler de lui à personne.

31 Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les Anciens, par les Princes des prêtres et les Scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât trois jours après. 32 Et il leur dit ces choses ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre. 33 Mais Jésus, s'étant retourné et ayant regardé ses disciples, réprimanda Pierre, en disant : " Arrière! Satan; car tes sentiments ne sont pas ceux de Dieu, mais ceux des hommes. "

34 Puis, ayant appelé le peuple avec ses disciples, il leur dit : " Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. 35 Car celui qui veut sauver sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera. 36 Que servira-t-il à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme? 37 Car que donnera l'homme en échange de son âme? 38 Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les anges saints. " 39 Il ajouta : " Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont ici, quelques-uns ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. "

E. — *La transfiguration* [IX, 1 — 12], l'enfant possédé [13 — 28].

Chap. IX. SIX jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit seuls, à l'écart, sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. 2 Ses vêtements devinrent étincelants, d'une blancheur aussi éclatante que la neige, et tels qu'aucun foulon sur la terre ne saurait blanchir ainsi. 3 Puis Elie et Moïse leur apparurent, conversant avec Jésus. 4 Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : " Maître, il nous est bon d'être ici; dressons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. " 5 Il ne savait ce qu'il disait, l'effroi les ayant saisis. 6 Et une nuée les couvrit de son ombre, et de la nuée sortit une voix : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le. " 7 Aussitôt, regardant tout autour, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus, seul avec eux. 8 Comme ils descendaient de la montagne, il leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts.

---

26. *Sans entrer :* Vulg. *et si tu entres...* Comp. *Matth.* VIII, 4.

27. *Césarée :* voyez *Matth.* XVI, 13 suiv. et les notes.

28. *Jean-Baptiste :* Comp. VI, 14 sv. — *Un des prophètes :* Vulgate et plusieurs manuscrits grecs : *comme l'un des prophètes.*

30. *De parler de lui* comme du Christ.

33. *S'étant retourné :* ils étaient en marche (verset 27).

34. *Qu'il se renonce lui-même*, c.-à-d. qu'il ne se connaisse plus lui-même, qu'il accepte pour Jésus-Christ ce qu'il y a de plus contraire à la nature, en *reniant* ses goûts et ses inclinations.

35. " Cette vie est une tempête; il faut soulager le vaisseau quoi qu'il en coûte; car que sert de tout sauver si toi-même il faut périr? Voyez ce marchand qui dispute s'il jettera dans la mer ses riches ballots. Aveu-

est ita ut clare videret omnia. 26. Et misit illum in domum suam, dicens : Vade in domum tuam : et si in vicum introieris, nemini dixeris.

[e] Matth. 16, 13.

27. [e]Et egressus est Jesus, et discipuli ejus in castella Cæsareæ Philippi : et in via interrogabat discipulos suos, dicens eis : [f]Quem me dicunt esse homines? 28. Qui responderunt illi, dicentes : Joannem Baptistam, alii Eliam, alii vero quasi unum de prophetis. 29. Tunc dicit illis : Vos vero quem me esse dicitis? Respondens Petrus, ait ei : Tu es Christus. 30. Et comminatus est eis, ne cui dicerent de illo.

[f] Luc. 9, 18.

31. Et cœpit docere eos quoniam oportet Filium hominis pati multa, et reprobari a senioribus, et a summis sacerdotibus, et Scribis, et occidi : et post tres dies resurgere. 32. Et palam verbum loquebatur. Et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum. 33. Qui conversus, et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade retro me satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum.

34. Et convocata turba cum discipulis suis, dixit eis : [g] Si quis vult me sequi, deneget semetipsum : et tollat crucem suam, et sequatur me. 35. [h]Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me, et Evangelium, salvam faciet eam. 36. Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum : et detrimentum animæ suæ faciat? 37. Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua? 38. [i]Qui enim me confusus fuerit, et verba mea in generatione ista adultera et peccatrice : et Filius hominis confundetur eum, cum venerit in gloria Patris sui cum Angelis sanctis. 39. Et dicebat illis : [j]Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei veniens in virtute.

[g] Matth. 10, 38 et 16, 21, Luc. 9, 24 et 14, 27.

[h] Luc. 17, 33. Joann. 12, 25.

[i] Matth. 10, 33. Luc. 9, 26 et 12, 9.

[j] Matth. 16, 28. Luc. 9, 27.

CAPUT IX.

Transfigurato Jesu junguntur Moyses et Elias : dicit Eliam dum venerit, omnia restituturum : immo jam venisse, nec fuisse susceptum : surdum ac mutum spiritum ejicit, qui sola oratione et jejunio ejicitur : suam passionem prædicit : disputantes discipulos docet quis eorum sit major : de ejiciente dæmonium qui non sequebatur Jesum : de amputando manus, pedis, vel oculi scandalo.



T post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem : [a]et ducit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratus est coram ipsis. 2. Et vestimenta ejus facta sunt splendentia, et candida nimis velut nix, qualia fullo non potest super terram candida facere. 3. Et apparuit illis Elias cum Moyse : et erant loquentes cum Jesu. 4. Et respondens Petrus, ait Jesu : Rabbi, bonum est nos hic esse : et faciamus tria tabernacula, Tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum. 5. Non enim sciebat quid diceret : erant enim timore exterriti : 6. et facta est nubes obumbrans eos : et venit vox de nube, dicens : Hic est Filius meus carissimus : audite illum. 7. Et statim circumspicientes, neminem amplius viderunt, nisi Jesum tantum secum. 8. [b]Et descendentibus illis de mon-

[a] Matth. 17, 1. Luc. 9, 28.

[b] Matth. 17 9.

---

gle, tu les vas perdre et te perdre encore toi-même par-dessus! " *Bossuet*.

36. Voyez *Matth.* xvi, 26.

38. *Adultère*, infidèle à Dieu, dont la nation juive était comme l'épouse.

39. Nous avons expliqué le sens de ce verset *Matth.* xvi, 28. Quelques Pères l'entendent de la transfiguration qui eut lieu quelques jours après (chapitre ix), et qui fut comme le prélude de la glorieuse ascension du Sauveur.

CHAP. IX.

1. *Six jours* : *environ huit jours*, dit S. Luc,... ix, 28. — *Une haute montagne* : Voyez *Matth.* xvii, 1 sv. et les notes.

9 Et ils gardèrent pour eux la chose,
tout en se demandant entre eux ce
que signifiait ce mot : “ être ressus-
cité des morts. ”
10 Ils l’interrogèrent et lui dirent :
“ Pourquoi donc les Scribes disent-
ils qu’il faut qu’Elie vienne aupara-
vant ? ” 11 Il leur répondit : “ Elie doit
venir auparavant, et rétablir toutes
choses; et comment est-il écrit du Fils
de l’homme qu’il doit souffrir beau-
coup et être méprisé ? 12 Mais, je vous
le dis, Elie est déjà venu, et ils l’ont
traité comme ils ont voulu, selon qu’il
est écrit de lui. ”
13 Etant retourné vers ses disciples,
il vit une grande foule autour d’eux,
et des Scribes qui discutaient avec
eux. 14 Toute la foule fut surprise de
voir Jésus, et elle accourut aussitôt
pour le saluer. 15 Il leur demanda :
“ Sur quoi discutez-vous avec eux ? ”
16 Un homme de la foule lui répondit :
“ Maître, je vous ai amené mon fils,
qui est possédé d’un esprit muet,
17 Partout où l’esprit s’empare de lui.
il le jette contre terre, et l’*enfant*
écume et grince des dents, et il se
dessèche ; j’ai prié vos disciples de le
chasser, et ils ne l’ont pu. — 18 O race
incrédule, leur dit Jésus, jusques à
quand serai-je avec vous ? Jusques à
quand vous supporterai-je ? Amenez-
le moi. ” 19 On le lui amena. A sa vue,
l’esprit agita soudain l’enfant avec
violence; il tomba par terre et se rou-
lait en écumant. 20 Jésus demanda au
père de l’enfant : “ Combien y a-t-il
de temps que cela lui arrive ? — De-
puis son enfance, répondit-il. 21 Sou-
vent l’esprit l’a jeté dans le feu et
dans l’eau pour le faire périr; si vous
pouvez quelque chose, ayez pitié de
nous et nous secourez. ” 22 Jésus lui
dit : “ Si vous pouvez [croire], tout est
possible à celui qui croit. ” 23 Aussitôt
le père de l’enfant s’écria, disant avec
larmes : “ Je crois [Seigneur] ; venez
au secours de mon incrédulité. ” 24 Jé-
sus, voyant le peuple accourir en foule,
menaça l’esprit impur, en disant : “ Es-
prit sourd et muet, je te le commande,
sors de cet enfant, et ne rentre plus
en lui. ” 25 Alors, ayant poussé un
grand cri, et l’ayant agité avec vio-
lence, il sortit, et l’enfant devint
comme un cadavre, au point que plu-
sieurs disaient : “ Il est mort. ” 26 Mais
Jésus, l’ayant pris par la main, le fit
lever, et il se tint debout.
27 Lorsqu’il fut entré dans la mai-
son, ses disciples lui demandèrent
en particulier : “ Pourquoi n’avons-
nous pu chasser cet esprit ? ” 28 Il
leur dit : “ Ce genre *de démons* ne
peut être chassé que par la prière
et le jeûne. ”



9. Ils obéirent et *gardèrent pour eux la chose*, litt. *la parole*, ce qui s’était fait et dit sur la montagne ; mais ils ne comprenaient pas ce que pouvait signifier, *ressusciter des morts*, pour le Messie qui, dans leur pensée ne devait pas mourir.

10-12. *Verset* 10. Notre-Seigneur ayant parlé de sa résurrection comme d’un fait prochain, une difficulté se présente à l’esprit des disciples : les Scribes enseignent, d’après *Malach.* iv, 5, que, avant le règne du Messie, Elie reviendra pour *rétablir toutes choses*, c’est-à-dire pour opérer dans Israël une restauration morale (*Luc*, i, 17), et le préparer ainsi à l’avènement glorieux du Messie. Or Elie n’est pas encore venu ; il ne s’est montré qu’un moment pour disparaître aussitôt. — *Verset* 11. N.-S. répond : Les Scribes disent vrai ; Elie reviendra auparavant. Mais alors, ajoute-t-il, comment les Prophètes (*Isaie*, liii. 3 sv.) annoncent-ils que le Messie souffrira et sera humilié ? — *Verset* 12. Pour tout concilier, il faut distinguer deux avènements du Messie et deux Elie : l’Elie véritable qui reparaîtra comme précurseur du Messie glorieux et triomphant ; et l’Elie figuratif qui est déjà venu, savoir Jean-Baptiste, précurseur du Messie souffrant et humilié, persécuté lui-même par Hérode, comme Elie a été persécuté par Jézabel, au témoignage de l’*Ecriture* (I *Rois*, xix, 1 sv.). — D’autres traduisent ainsi la fin du vers. 11 :

te, præcepit illis ne cuiquam quæ vidissent, narrarent : nisi cum Filius hominis a mortuis resurrexerit. 9. Et verbum continuerunt apud se : conquirentes quid esset : Cum a mortuis resurrexerit.

10. Et interrogabant eum, dicentes : [c] Quid ergo dicunt Pharisæi, et Scribæ, quia Eliam oportet venire primum? 11. Qui respondens, ait illis : Elias cum venerit primo, restituet omnia : et quo modo [d] scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur et contemnatur. 12. Sed dico vobis quia et [e] Elias venit (et fecerunt illi quæcumque voluerunt) sicut scriptum est de eo.

[c] Mal. 4, 5.
[d] Isai. 53, 3. 4.
[e] Matth. 17, 12.

13. Et veniens ad discipulos suos, vidit turbam magnam circa eos, et Scribas conquirentes cum illis. 14. Et confestim omnis populus videns Jesum, stupefactus est, et expaverunt, et accurrentes salutabant eum. 15. Et interrogavit eos : Quid inter vos conquiritis? 16. [f] Et respondens unus de turba, dixit : Magister, attuli filium meum ad te habentem spiritum mutum : 17. qui ubicumque eum apprehenderit, allidit illum, et spumat, et stridet dentibus, et arescit : et dixi discipulis tuis ut ejicerent illum, et non potuerunt. 18. Qui respondens eis, dixit : O generatio incredula, quamdiu apud vos ero? quamdiu vos patiar? afferte illum ad me. 19. Et attulerunt eum. Et cum vidisset eum, statim spiritus conturbavit illum : et elisus in terram, volutabatur spumans. 20. Et interrogavit patrem ejus : Quantum temporis est ex quo ei hoc accidit? At ille ait : Ab infantia : 21. et frequenter eum in ignem, et in aquas misit ut eum perderet : sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri. 22. Jesus autem ait illi : Si potes credere, omnia possibilia sunt credenti. 23. Et continuo exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat : Credo, Domine : adjuva incredulitatem meam. 24. Et cum videret Jesus currentem turbam, comminatus est spiritui immundo, dicens illi : Surde, et mute spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo : et amplius ne introeas in eum. 25. Et exclamans, et multum discerpens eum, exiit ab eo, et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent : Quia mortuus est. 26. Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum, et surrexit.

[f] Luc. 8, 38.

27. Et cum introisset in domum, discipuli ejus secreto interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum? 28. Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione, in jejunio.

---

et, comme il est écrit du Messie, pour souffrir beaucoup etc.

13. *Etant retourné :* le lendemain de la transfiguration (*Luc.* ix, 37). — Les *Scribes* profitaient sans doute de l'échec récent des disciples (*verset* 17) pour mettre en doute le pouvoir qu'ils avaient reçu d'opérer des prodiges et même pour attaquer leur maître.

14. Le visage de Jésus conservait sans doute encore un reflet de la gloire de sa transfiguration. D'autres : la foule fut agréablement surprise de voir Jésus, qui arrivait si à propos pour décider le point en discussion.

15. *Avec eux*, les disciples. Vulgate, *entre vous.*

16. *D'un esprit muet*, d'un démon qui le rend sourd (verset 24) et muet.

18. *Leur dit :* ou, d'après plusieurs manuscrits, *lui répondit.* — Jésus reproche au peuple son manque de foi, qui avait mis obstacle au miracle.

22. *Croire* manque dans quelques manuscrits grecs. Si l'on supprime ce mot, Jésus dirait au père : “Vous venez de me dire : *Si vous pouvez*, guérissez mon fils. Eh bien, quant à ce *si vous pouvez*, je n'ai qu'une chose à répondre . *Tout est possible*,” etc.

23. Aidez-moi à croire plus fortement. D'autres : *Venez au secours de moi incrédule*, malgré la faiblesse de ma foi. — Le mot *Seigneur* est suspect à la critique; il manque dans plusieurs manuscrits grecs et latins.

28. *Ce genre :* voyez *Matth.* xvii, 21. — *Le jeûne* soumet la chair à l'esprit, la prière unit l'âme à Dieu : ainsi l'homme devient un ange qui commande à la chair et au démon. *Eusèbe d'Emèse.*

F. — *Dernier passage en Galilée :* Instructions aux Apôtres sur la Passion, l'humilité, le zèle sans jalousie, la charité, le scandale, l'enfer [vers. 29 — 49].

Ch. IX. 29 Étant partis de là, ils chemi-
nèrent à travers la Galilée, et
Jésus ne voulait pas qu'on le
sût. 30 Car il enseignait ses disciples
et leur disait : " Le Fils de l'homme
sera livré entre les mains des hommes,
et ils le feront mourir, et le troisième
jour après sa mort il ressuscitera. "
31 Mais ils ne comprenaient point
cette parole, et ils craignaient de
l'interroger.
32 Ils arrivèrent à Capharnaüm.
Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus
leur demanda : " De quoi parliez-
vous en chemin ? " 33 Mais ils gardè-
rent le silence, car en chemin ils
avaient discuté entre eux qui était le
plus grand. 34 Alors il s'assit, appela
les Douze et leur dit : " Si quelqu'un
veut être le premier, il sera le der-
nier de tous, et le serviteur de tous. "
35 Puis, prenant un petit enfant, il le
mit au milieu d'eux ; et après l'avoir
embrassé, il leur dit : " 36 Quiconque
reçoit en mon nom un de ces petits
enfants, me reçoit ; et quiconque me
reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit,
mais celui qui m'a envoyé. "
37 Jean, prenant la parole, lui dit :
" Maître, nous avons vu un homme
qui ne va pas avec nous, chasser les
démons en votre nom, et nous l'en
avons empêché. — 38 Ne l'en empê-
chez pas, dit Jésus ; car personne ne
peut faire de miracle en mon nom,
et aussitôt après parler mal de moi.
39 Qui n'est pas contre nous, est pour
nous.
40 Car quiconque vous donnera un
verre d'eau en mon nom, parce que
vous êtes au Christ, je vous le dis en
vérité, il ne perdra pas sa récompense.
41 Et quiconque sera une occasion de
chute pour un de ces petits qui croient
en moi, il vaudrait mieux pour lui
qu'on lui attachât au cou la meule
qu'un âne tourne, et qu'on le jetât
dans la mer.
42 Si ta main est pour toi une oc-
casion de chute, coupe-la : mieux
vaut pour toi entrer mutilé dans la
vie, que d'aller, ayant deux mains,
dans la géhenne, dans le feu inextin-
guible, 43 là où leur ver ne meurt point,
et où le feu ne s'éteint point. 44 Et si
ton pied est pour toi une occasion de
chute, coupe-le : mieux vaut pour toi
entrer boiteux dans la vie, que d'être
jeté, ayant deux pieds, dans la gé-
henne du feu inextinguible, 45 là où
leur ver ne meurt point, et où le feu
ne s'éteint point. 46 Et si ton œil est
pour toi une occasion de chute, arra-
che-le : mieux vaut pour toi entrer
avec un seul œil dans le royaume de
Dieu, que d'être jeté, ayant deux
yeux, dans la géhenne du feu, 47 là où
leur ver ne meurt point, et où le feu ne
s'éteint point. 48 Car tout homme sera
salé par le feu, et toute offrande sera
salée avec du sel. 49 Le sel est bon ;
mais si le sel s'affadit, avec quoi lui

30. *Car :* Jésus voulait être seul avec ses disciples pour leur donner ces graves enseignements.

31. Ce qu'ils ne comprenaient pas, c'était moins les paroles que la chose elle-même, savoir, comment celui qu'ils regardaient comme le Fils de Dieu, viendrait à souffrir et à mourir.

32. *La maison* qui leur servait d'habitation quand ils étaient dans cette ville.

35. *Il leur dit :* suppléez ici les versets 3 et 4 de *Matth.* xviii.

37. *Jean,* à qui les mots : *en mon nom,* viennent sans doute de remettre en mémoire l'incident dont il va parler, interrompt ici le Maître, qui reprendra plus bas (vers. 40) la suite de son discours. — *Qui ne va pas avec nous,* qui n'est pas, comme nous, un de vos disciples.

39. *Contre nous.* La Vulgate et plusieurs manuscrits grecs : *contre vous.* — Cette parole de Notre Seigneur ne contredit pas ce qu'il affirme en S. Matthieu xii, 30 : *Qui n'est pas avec moi est contre moi.* Ceci est

29. Et inde profecti prætergre-
diebantur Gallilæam : nec volebat
g Matth. 17, 21. Luc. 9, 22, 44. quemquam scire. 30. [g]Docebat au-
tem discipulos suos, et dicebat illis :
Quoniam Filius hominis tradetur in
manus hominum, et occident eum,
et occisus tertia die resurget. 31. At
illi ignorabant verbum : et timebant
interrogare eum.

32. Et venerunt Capharnaum.
Qui cum domi essent, interrogabat
eos : Quid in via tractabatis? 33. At
illi tacebant : siquidem in via inter
h Matth. 18, 1. Luc. 9, 46. se disputaverant, [h]quis eorum major
esset. 34. Et residens vocavit duo-
decim, et ait illis : Si quis vult pri-
mus esse, erit omnium novissimus,
et omnium minister. 35. Et acci-
piens puerum, statuit eum in medio
eorum : quem cum complexus esset,
ait illis : 36. Quisquis unum ex hu-
jusmodi pueris receperit in nomine
meo, me recipit : et quicumque me
susceperit, non me suscipit, sed eum,
qui misit me.

i Luc. 9, 49. 37. [i]Respondit illi Joannes, di-
cens : Magister, vidimus quemdam
in nomine tuo ejicientem dæmonia,
qui non sequitur nos, et prohibui-
mus eum. 38. Jesus autem ait : No-
j I Cor. 12, 3. lite prohibere eum : [j]nemo est enim
qui faciat virtutem in nomine meo,
et possit cito male loqui de me.
39. [k]Qui enim non est adversum k Luc. 9, 50.
vos, pro vobis est. 40. [l]Quisquis l Matth. 10, 42.
enim potum dederit vobis calicem
aquæ in nomine meo, quia Christi
estis : amen dico vobis, non perdet
mercedem suam. 41. [m]Et quisquis m Matth. 18, 6. Luc. 17, 2.
scandalizaverit unum ex his pusillis
credentibus in me : bonum est ei
magis si circumdaretur mola asina-
ria collo ejus, et in mare mitteretur.

42. [n]Et si scandalizaverit te ma- n Matth. 5, 30 et 18, 8.
nus tua, abscinde illam : bonum est
tibi debilem introire in vitam, quam
duas manus habentem ire in gehen-
nam, in ignem inexstinguibilem :
43. ubi vermis eorum non moritur,
et ignis non exstinguitur. 44. Et si
pes tuus te scandalizat, amputa il-
lum : bonum est tibi claudum in-
troire in vitam æternam, quam duos
pedes habentem mitti in gehennam
ignis inexstinguibilis : 45. [o]ubi ver- o Isai. 66, 24.
mis eorum non moritur, et ignis
non exstinguitur. 46. Quod si ocu-
lus tuus scandalizat te, ejice eum :
bonum est tibi luscum introire in
regnum Dei, quam duos oculos ha-
bentem mitti in gehennam ignis :
47. ubi vermis eorum non moritur,
et ignis non exstinguitur. 48. [p]Om- p Lev. 2, 13.
nis enim igne salietur, et omnis vi-
ctima sale salietur. 49. [q]Bonum est q Matth. 5, 13. Luc. 14, 34.
sal : quod si sal insulsum fuerit : in

---

vrai au point de vue individuel ; quiconque n'est pas uni à J.-C. par la foi et la grâce, est pécheur, et par conséquent ennemi de Dieu et de son Christ. Mais au point de vue social, ceux qui n'ont point d'hostilité contre l'Eglise, qui ne combattent point l'œuvre extérieure de J.-C. et de ses Apôtres, sont pratiquement *pour eux* et, s'ils n'accélèrent point l'œuvre du salut, ils la favorisent du moins par la liberté qu'ils lui accordent.

48. D'après *Lévit.* ii, 13 (comp. *Ezéch.* xliii, 24), toute offrande faite à Dieu devait être assaisonnée de sel, en signe de l'incorruptibilité, c'est-à-dire de la perpétuité de l'alliance de Dieu avec Israël. Sens : *Tout homme* condamné à la géhenne *sera salé par le feu;* le feu de l'enfer sera pour lui comme un sel qui, le préservant de la corruption, le dévorera sans le consumer. *Et toute offrande*, dans le sens figuré (*Rom.* xii, 1), tout chrétien qui aura pratiqué la mortification et le renoncement, *sera salé avec du sel*, sera également incorruptible, mais dans la gloire, dans l'éternelle béatitude. — D'autres prennent la particule *et*, qui introduit le second membre, dans la signification de *comme :* dans les damnés, victimes de l'éternelle justice, s'accomplit ce qui était prescrit par la loi pour les sacrifices : ils seront salés de feu, comme les offrandes devaient l'être de sel. — D'autres enfin donnent du verset tout entier une interprétation un peu différente, mais qui s'accorde également bien avec ce qui précède : *Tout homme*, tout chrétien, *doit être salé de feu*, soit que le feu de l'enfer, par la crainte qu'il lui inspire, le préserve ainsi de la corruption du péché ; soit que ce feu, après la damnation, le maintienne en état d'éternelle victime, *de même que toute offrande*, etc.

49. Cette sentence, qui se trouve *Matth.* v, 13, semble ne venir ici que parce qu'il est question de sel au verset précédent. Le sel,

donnerez-vous de la saveur? Gardez bien le sel en vous, et soyez en paix les uns avec les autres. "

 TROISIÈME PARTIE. 

Voyage et séjour à Jérusalem pour la dernière Pâque [Ch. X — XIII].

I° — PENDANT LE VOYAGE [Ch. X].

A. — *En Pérée :* Mariage indissoluble [vers. 1 — 12]; les petits enfants [13 — 16]; le jeune homme invité à la perfection [17 — 27]; récompense des conseils évangéliques [28 — 31].

Chap. X. Tant parti de ce lieu, Jésus
vint aux confins de la Ju-
dée, au delà du Jourdain;
et le peuple s'assembla de
nouveau près de lui, et, suivant sa
coutume, il recommença à les ensei-
gner. 2 Les Pharisiens l'ayant abordé
lui demandèrent s'il était permis à un
mari de répudier sa femme : c'était
pour le mettre à l'épreuve. 3 Il leur
répondit : " Que vous a ordonné
Moïse? " 4 Ils dirent : " Moïse a per-
mis de dresser un acte de divorce et
de répudier. " 5 Jésus leur répondit :
" C'est à cause de la dureté de votre
cœur qu'il vous a donné cette loi.
6 Mais au commencement de la créa-
tion " Dieu fit un homme et une
femme. 7 A cause de cela, l'homme
quittera son père et sa mère, et s'at-
tachera à sa femme; et les deux ne
feront qu'une seule chair." 8 Ainsi ils
ne sont plus deux, mais ils sont une
seule chair. 9 Que l'homme donc ne
sépare pas ce que Dieu a uni. "
10 Lorsqu'ils furent dans la maison,
ses disciples l'interrogèrent encore
sur ce sujet, 11 et il leur dit : " Qui-
conque répudie sa femme et en
épouse une autre, commet un adul-
tère à l'égard de la première. 12 Et si
une femme répudie son mari et en
épouse un autre, elle se rend adultère."
13 On lui amena des petits enfants
pour qu'il les touchât. Mais les disci-
ples réprimandaient ceux qui les pré-
sentaient. 14 Jésus, le voyant, fut indi-
gné et leur dit : " Laissez les petits
enfants venir à moi, et ne les en empê-
chez pas; car le royaume des cieux est
à ceux qui leur ressemblent. 15 Je vous
le dis en vérité, quiconque ne recevra
pas comme un petit enfant le royau-
me de Dieu, n'y entrera point. " Puis
il les embrassa, et les bénit en leur
imposant les mains.
17 Comme il sortait pour se mettre
en chemin, quelqu'un accourut, et se
jetant à genoux devant lui, lui de-
manda : " Bon Maître, que dois-je
faire pour avoir en héritage la vie
éternelle? " 18 Jésus lui dit : " Pour-
quoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de
bon que Dieu seul. 19 Tu connais les
commandements : Ne commets point
d'adultère, ne tue point, ne dérobe
point, ne porte point de faux témoi-
gnage, abstiens-toi de toute fraude,
honore ton père et ta mère. " 20 Il lui
répondit : " Maître, j'ai observé tou-
tes ces choses dès ma jeunesse. "
21 Jésus, l'ayant regardé, l'aima et lui
dit : " Il te manque une chose; va,
vends tout ce que tu as, donne-le
aux pauvres, et tu auras un trésor
dans le ciel; puis viens, et suis-moi."

quo illud condietis? Habete in vo-
bis sal, et pacem habete inter vos.

CAPUT X.

Nullo modo dimittendam uxorem adstruit aliam ducendo : parvulos complexus, benedicit eis : dives qui præcepta a juventute observarat, non amplectitur Christi consilium de omnibus divendendis : quid referent præmii qui omnia relinquunt; rursum suam prædicit passionem; occasione ambitionis filiorum Zebedæi docet discipulos quod non ostensione dominii, sed officio ministerii debeant esse majores : Bartimæum cæcum sanat.

[a] Matth. 19, 1. ET inde exsurgens venit in
fines Judææ ultra Jorda-
nem : et conveniunt ite-
rum turbæ ad eum : et
sicut consueverat, iterum docebat
illos. 2. Et accedentes Pharisæi in-
terrogabant eum : Si licet viro uxo-
rem dimittere : tentantes eum. 3. At
ille respondens, dixit eis : Quid vo-
bis præcepit Moyses? 4. Qui dixe-
[b] Deut. 24, 1. runt : [b] Moyses permisit libellum
repudii scribere, et dimittere. 5. Qui-
bus respondens Jesus, ait : Ad du-
ritiam cordis vestri scripsit vobis
præceptum istud. 6. Ab initio au-
[c] Gen. 1, 27. tem creaturæ [c] masculum, et femi-
nam fecit eos Deus. 7. Propter hoc
[d] Gen. 2, 24. Matth. 19, 5. 1 Cor. 7, 10. Ephes. 5, 31. [d] relinquet homo patrem suum, et
matrem, et adhærebit ad uxorem
suam : 8. et [e] erunt duo in carne
[e] 1 Cor. 6, 16. una. Itaque jam non sunt duo, sed
una caro. 9. Quod ergo Deus con-
junxit, homo non separet.
10. Et in domo iterum discipuli
ejus de eodem interrogaverunt eum.
11. Et ait illis : Quicumque dimise-
rit uxorem suam, et aliam duxerit,
adulterium committit super eam.
12. Et si uxor dimiserit virum suum,
et alii nupserit, mœchatur.
13. Et offerebant illi parvulos ut
tangeret illos. Discipuli autem com-
minabantur offerentibus. 14. Quos
cum videret Jesus, indigne tulit, et
ait illis : Sinite parvulos venire ad
me, et ne prohibueritis eos : talium
enim est regnum Dei. 15. Amen
dico vobis : Quisquis non receperit
regnum Dei velut parvulus, non in-
trabit in illud. 16. Et complexans
eos, et imponens manus super illos,
benedicebat eos.
17. Et cum egressus esset in viam,
procurrens quidam genu flexo ante
eum, rogabat eum : [f] Magister bone, [f] Matth. 19, 15. Luc. 18, 18.
quid faciam ut vitam æternam per-
cipiam? 18. Jesus autem dixit ei :
Quid me dicis bonum? Nemo bo-
nus, nisi unus Deus. 19. [g] Præcepta [g] Exod. 20, 13.
nosti : Ne adulteres, Ne occidas, Ne
fureris, Ne falsum testimonium di-
xeris, Ne fraudem feceris, Honora
patrem tuum et matrem. 20. At ille
respondens, ait illi : Magister, hæc
omnia observavi a juventute mea.
21. Jesus autem intuitus eum, di-
lexit eum, et dixit ei : Unum tibi

considéré comme un condiment, figure la vraie sagesse, que les disciples de Jésus doivent garder vivante dans leurs cœurs; ainsi la paix règnera parmi eux.

CHAP. X.

1. *Au-delà du Jourdain :* commencement du dernier voyage de Jésus à Jérusalem par la Pérée. Comp. *Luc*, xvii, 7 note. Pour l'explication des vers. qui suivent, voy. *Matth.* xix, 1 sv.

6. Litt. *les fit mâle et femelle*, fit un premier couple composé d'un homme et d'une femme. *Gen.* i, 27.

7. N.-S. fait une citation de la Genèse (ii. 24), qui prouve que la femme tirée de l'homme lui doit être unie en une même chair, conformément au dessein du Créateur, dessein attesté par les paroles que Dieu a inspirées à Adam.

11. *A l'égard de la première :* d'autres, *avec la seconde.* L'un et l'autre sont vrais.

12. Chez les Juifs, le droit de divorce n'existait que pour les hommes; la loi romaine l'accordait aussi aux femmes : voilà pourquoi ce verset, omis par S. Matthieu, qui s'adresse surtout aux Juifs et aux chrétiens sortis du judaïsme, se trouve dans S. Marc, qui écrit tout d'abord pour les chrétiens de Rome.

15. *Comme un petit enfant*, avec la foi, la simplicité et l'innocence d'un enfant. — *Le royaume de Dieu*, l'Evangile, l'Eglise où l'on entre par la foi et le baptême.

18. Voyez *Matth.* xix, 17.

21. *Une chose*, pour être parfait. — *Tu auras*, etc. : à cet homme ami des richesses,

22 Mais lui, affligé de cette parole, s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.

23 Et Jésus, jetant ses regards autour de lui, dit à ses disciples : "Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume des cieux !" 24 Comme les disciples étaient étonnés de ses paroles, Jésus reprit : "Mes petits enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses, d'entrer dans le royaume de Dieu ! 25 Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu." 26 Et ils étaient encore plus étonnés, et ils se disaient les uns aux autres : "Qui peut donc être sauvé ?" 27 Jésus les regarda, et dit : "Aux hommes, cela est impossible, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu."

28 Alors Pierre, prenant la parole : "Voici, lui dit-il, que nous avons tout quitté pour vous suivre." 29 Jésus répondit : "Je vous le dis en vérité, nul ne quittera sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses champs, à cause de moi et à cause de l'Evangile, 30 qu'il ne reçoive maintenant, en ce temps présent, cent fois autant : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, au milieu même des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle. 31 Et plusieurs des derniers, seront les premiers, et des premiers, les derniers."

B. — *Vers Jérusalem :* Passion prédite [vers. 32—34] ; les fils de Zébédée [35—40] ; l'humilité [41—45].

Ch. X. 32 OR, ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus marchait devant eux ; ils s'en étonnaient et ils le suivaient avec crainte. Jésus, de nouveau, prenant à part les Douze, se mit à leur dire ce qui devait lui arriver : " 33 Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des prêtres et aux Scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux Gentils ; 34 on l'insultera, on crachera sur lui, on le flagellera et on le fera mourir, et, trois jours après, il ressuscitera."

35 Jacques et Jean, fils de Zébédée, s'approchèrent de lui, disant : "Maître, nous désirons bien que vous fassiez pour nous ce que nous vous demanderons. — 36 Que voulez-vous, leur dit-il, que je fasse pour vous ?" 36 Ils dirent : "Accordez-nous d'être assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre gloire." 38 Jésus leur dit : "Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ?" 39 Ils répondirent : "Nous le pouvons." Et Jésus leur dit : "Le calice que je vais boire, vous le boirez en effet, et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé ; 40 mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder, si ce n'est à ceux à qui cela a été préparé."

41 Ayant entendu cela, les dix autres s'indignèrent contre Jacques et Jean. 42 Jésus les appela et leur dit : "Vous savez que ceux qui sont reconnus comme les chefs des nations leur commandent en maîtres, et que les grands exercent sur elles l'em-

Jésus, promet *un trésor dans le ciel*, c'est-à-dire, non seulement le ciel, mais une place éminente dans le ciel même. — *Suis-moi :* dans ce conseil se trouvent comprises la chasteté parfaite et l'obéissance, ou renoncement à la volonté propre, sans lesquelles on ne pouvait prendre rang parmi les compagnons de Jésus, les disciples attachés à sa suite. — Quelques manuscrits grecs ajoutent : *en prenant la croix*, d'après viii, 34.

24. *Ceux qui se confient*, etc. L'obstacle au salut n'est pas précisément dans la possession des richesses, mais dans la con-

deest : vade, quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me. 22. Qui contristatus in verbo, abiit mœrens : erat enim habens multas possessiones.

23. Et circumspiciens Jesus, ait discipulis suis : Quam difficile qui pecunias habent, in regnum Dei introibunt! 24. Discipuli autem obstupescebant in verbis ejus. At Jesus rursus respondens ait illis : Filioli, quam difficile est, confidentes in pecuniis, in regnum Dei introire! 25. Facilius est, camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei. 26. Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos : Et quis potest salvus fieri? 27. Et intuens illos Jesus, ait :
[h] Matth. 19, 26. [h] Apud homines impossibile est, sed non apud Deum : omnia enim possibilia sunt apud Deum.

[i] Matth. 19, 27. Luc. 18, 28. 28. [i] Et cœpit ei Petrus dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te. 29. Respondens Jesus, ait : Amen dico vobis : Nemo est, qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros propter me, et propter Evangelium, 30. qui non accipiat centies tantum, nunc in tempore hoc : domos, et fratres, et sorores et matres, et filios, et agros, cum persecutionibus, et in sæculo futuro vitam æternam.
[j] Matth. 19, 30. 31. [j] Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

32. Erant autem in via ascendentes Jerosolymam : et præcedebat illos Jesus, et stupebant : et sequentes timebant. [k] Et assumens iterum [k] Luc. 18, 31.
duodecim, cœpit illis dicere quæ essent ei eventura. 33. Quia ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et Scribis, et senioribus, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus : 34. [l] Et illudent ei, [l] Matth. 20, 19.
et conspuent eum, et flagellabunt eum, et interficient eum : et tertia die resurget.

35. [m] Et accedunt ad eum Jacobus, et Joannes filii Zebedæi, dicentes : Magister, volumus ut quodcumque petierimus, facias nobis. [m] Matth. 20, 30.
36. At ille dixit eis : Quid vultis ut faciam vobis? 37. Et dixerunt : Da nobis ut unus ad dexteram tuam, et alius ad sinistram tuam, sedeamus in gloria tua. 38. Jesus autem ait eis : Nescitis quid petatis : potestis bibere calicem, quem ego bibo : aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari? 39. At illi dixerunt ei : Possumus. Jesus autem ait eis : Calicem quidem, quem ego bibo, bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini : 40. sedere autem ad dexteram meam, vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est.

41. Et audientes decem cœperunt indignari de Jacobo, et Joanne. 42. Jesus autem vocans eos, ait illis :
[n] Scitis quia hi, qui videntur princi- [n] Luc. 22, 25.

---

fiance que l'on met en elles, comme si elles devaient assurer le bonheur de l'homme.

29. Plusieurs manuscrits grecs ajoutent : *ou sa femme*, après *sa mère*.

30. Telle est la récompense, des religieux et des religieuses, qui trouvent dans les maisons de leur ordre des pères et des frères, des mères et des sœurs. *Cassien*. Mais il faut surtout entendre cette promesse, dans le sens spirituel, des grâces et des consolations dont Dieu récompense les sacrifices faits pour l'amour de lui, et cela même parmi les épreuves et les *persécutions*.

31. Voyez *Matth.* xix, 30.

32. *Ils s'étonnaient* de voir leur Maître aller avec tant d'empressement au devant de ses ennemis, puissants surtout à Jérusalem. — *Ils le suivaient avec crainte* pressentant que Jésus allait au devant de sa passion.

35. Ce fut leur mère Salomé qui fit cette demande à Jésus, *Matth.* xx, 29; mais ses enfants l'accompagnaient, et elle ne faisait qu'exprimer leurs désirs.

37. *Dans votre gloire*, quand vous régnerez comme Messie.

38. *Calice* et *baptême* sont des expressions métaphoriques, qui désignent la souffrance et la mort de Jésus.

40. Voyez *Matth.* xx, 23.

pire. 43 Il n'en doit pas être ainsi parmi vous; mais quiconque veut être grand parmi vous se fera votre serviteur; 44 et quiconque veut être le premier parmi vous, se fera l'esclave de tous. 45 Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rançon d'un grand nombre."

C. — *A Jéricho :* guérison de Bartimée [vers. 46—52].

Ch. X. 46 ILS arrivèrent à Jéricho. Comme Jésus sortait de cette ville avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée l'aveugle, était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône.
47 Ayant entendu dire que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : "Jésus, fils de David, ayez pitié de moi." 48 Et plusieurs le gourmandaient pour le faire taire; mais lui criait beaucoup plus fort : "Fils de David, ayez pitié de moi." 49 Alors Jésus s'arrêta, et dit : "Appelez-le." Et ils l'appelèrent en lui disant : "Aie confiance, lève-toi, il t'appelle." 50 Celui-ci, jetant son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. 51 Jésus lui dit : "Que veux-tu que je te fasse? — Rabboni, répondit l'aveugle, que je voie." 52 Jésus lui dit : "Va, ta foi t'a sauvé." Et aussitôt il vit, et il le suivait dans le chemin.

II° — A JÉRUSALEM [Ch. XI — XIII].

A. — *Entrée triomphale.* Figuier maudit. Temple purifié. La foi et la prière [vers. 1—26].

Chap. XI. COmme ils approchaient de Jérusalem, ayant atteint Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, 2 en leur disant : "Allez au village qui est devant vous; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel nul homme ne s'est encore assis : détachez-le et me l'amenez. 3 Et si quelqu'un vous dit : Que faites-vous? répondez : Le Seigneur en a besoin; et aussitôt on l'enverra ici."

4 S'en étant allés, les disciples trouvèrent un ânon attaché à une porte, en dehors, au tournant du chemin, et ils le détachèrent. 5 Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : "Que faites-vous, de détacher cet ânon?" 6 Ils répondirent comme Jésus le leur avait commandé, et on les laissa faire. 7 Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et ils mirent dessus leurs manteaux, et Jésus s'y assit. 8 Un grand nombre étendirent leurs manteaux le long de la route; d'autres, ayant coupé des branches d'arbres, en jonchèrent le chemin. 9 Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient, criaient : "Hosanna! 10 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne de David notre père, qui va commencer! Hosanna au plus haut des cieux!" 11 Et il entra à Jérusalem, dans le temple; et ayant observé toutes choses, comme déjà l'heure était avancée, il s'en alla à Béthanie avec les Douze.

45. *Un grand nombre* et *tous les hommes* sont deux expressions employées quelquefois dans le même sens : comparez *Rom.* v, 18, 19.

46. *Bartimée*, c'est-à-dire, *fils de Timée.* Ces surnoms, tirés du nom du père, étaient plus usités et plus connus que les noms eux-mêmes. Comp. *Barthélemy*, *Barjésus*, *Barsabas.* — S. Matthieu signale *deux* aveugles, S. Marc un seul, le plus connu des chrétiens. Voyez *Luc*, xviii, 35, note.

51. *Rabboni*, c'est-à-dire *mon Maître.* La

pari gentibus, dominantur eis : et principes eorum potestatem habent ipsorum. 43. Non ita est autem in vobis, sed quicumque voluerit fieri major, erit vester minister. 44. Et quicumque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus. 45. Nam et Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam redemptionem pro multis.

[e] Matth. 20. 29. Luc. 18, 35. 46. [e]Et veniunt Jericho : et proficiscente eo de Jericho, et discipulis ejus, et plurima multitudine, filius Timæi Bartimæus cæcus, sedebat juxta viam mendicans. 47. Qui cum audisset quia Jesus Nazarenus est, cœpit clamare, et dicere : Jesu fili David miserere mei. 48. Et comminabantur ei multi ut taceret. At ille multo magis clamabat : Fili David miserere mei. 49. Et stans Jesus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum dicentes ei : Animæquior esto : surge, vocat te. 50. Qui projecto vestimento suo exsiliens, venit ad eum. 51. Et respondens Jesus dixit illi : Quid tibi vis faciam? Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam. 52. Jesus autem ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur eum in via.

CAPUT XI.

Super pullum asinæ cum honore Jerusalem ingreditur : ficum maledicendo arefacit : ementes ac vendentes de templo ejicit : efficaciam fiduciæ in Deum ostendit, dicens fratri remittenda quæ in nos commisit : Scribis non dicit qua potestate hæc faciat, eo quod nec illi responderent ad propositam de Joannis baptismo quæstionem.


T cum appropinquarent Jerosolymæ, et Bethaniæ ad montem Olivarum, mittit duos ex discipulis suis, 2. et ait illis : Ite in castellum, quod contra vos est, et statim introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit : solvite illum, et adducite. 3. Et si quis vobis dixerit : Quid facitis? dicite, quia Domino necessarius est : et continuo illum dimittet huc. [a] Matth. 21, 1. Luc. 19, 29.

4. Et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio : et solvunt eum. 5. Et quidam de illic stantibus dicebant illis : Quid facitis solventes pullum? 6. Qui dixerunt eis sicut præceperat illis Jesus, et dimiserunt eis. 7. [b]Et duxerunt pullum ad Jesum : et imponunt illi vestimenta sua, et sedit super eum. 8. Multi autem vestimenta sua straverunt in via : alii autem frondes cædebant de arboribus, et sternebant in via. 9. Et qui præibant, et qui sequebantur clamabant, dicentes : [c]Hosanna : 10. benedictus, qui venit in nomine Domini : benedictum quod venit regnum patris nostri David : Hosanna in excelsis. 11. [d]Et introivit Jerosolymam in templum : et circumspectis omnibus, cum jam vespera esset

[b] Joan. 12, 14.
[c] Ps. 117, 26. Matth. 21, 9. Luc. 19, 38.
[d] Matth. 21, 9.

Vulg. ainsi que le texte grec ont conservé ce terme araméen. Comp. *Jean*, xx, 16.

CHAP. XI.

1. *Béthanie :* plusieurs manuscrits grecs, *Bethphagé et Béthanie.* Parti de Jéricho le vendredi avant sa passion, Notre-Seigneur passa le samedi à Béthanie, chez son ami Lazare, et fit son entrée à Jérusalem le dimanche.

2. *Village*, Bethphagé. Voy. *Matth.* xxi, 1.

3. *Le Seigneur* (ou *le Maître*), c'est Jésus : on voit quelle était la vénération du peuple pour le Sauveur.

10. Les Juifs se figuraient que Jésus, le Messie, allait avant tout restaurer la royauté israélite et continuer, avec plus de puissance et d'éclat, le règne glorieux de David. Comp. *Matth.* xxi, 9.

11. *Observé*, etc. : ne s'agirait-il pas ici d'une inspection faite avec autorité par le Messie qui venait d'entrer en triomphe dans Jérusalem, et qui aurait, vu l'heure avancée, remis au lendemain la correction des abus? Voy. vers. 15. — *Béthanie*, à deux ou trois kilomètres de Jérusalem. Comme Jésus avait des ennemis puissants dans la capitale, il ira chaque soir passer la nuit chez

12 Le lendemain, après qu'ils furent
sortis de Béthanie, il eut faim. 13 Aper-
cevant de loin un figuier couvert de
feuilles, il s'avança pour voir s'il n'y
trouverait pas quelque fruit; et s'en
étant approché, il n'y trouva que des
feuilles ; car ce n'était pas la saison
des figues. 14 Alors il dit au figuier :
" Qu'à jamais personne ne mange
plus de ton fruit! " Ce que ses disci-
ples entendirent.
15 Ils arrivèrent à Jérusalem. Jé-
sus étant entré dans le temple, se
mit à chasser ceux qui vendaient et
achetaient dans le temple, et il ren-
versa les tables des changeurs, et les
sièges de ceux qui vendaient des co-
lombes, 16 et il ne souffrait pas que
personne transportât aucun objet à
travers le temple. 17 Et il enseignait,
en disant : " N'est-il pas écrit : Ma
maison sera appelée une maison de
prière pour toutes les nations? Mais
vous, vous en avez fait une caverne
de voleurs. " 18 Ce qu'ayant entendu,
les Princes des prêtres et les Scri-
bes cherchaient les moyens de le
faire périr ; car ils le craignaient,
parce que tout le peuple admirait sa
doctrine.
19 Le soir étant venu, Jésus sortit
de la ville.
20 Or, en repassant de grand matin,
les disciples virent le figuier desséché
jusqu'à la racine. 21 Et Pierre, se res-
souvenant, dit à Jésus : " Maître, voilà
que le figuier que vous avez maudit
a séché." 22 Jésus leur répondit : " Ayez
foi en Dieu. 23 Je vous le dis en vérité,
si quelqu'un dit à cette montagne :
Ote-toi de là, et te jette dans la mer,
et s'il ne doute pas dans son cœur,
mais qu'il croie que ce qu'il dit arri-
vera, il le verra s'accomplir. 24 C'est
pourquoi, je vous le dis, tout ce que
vous demanderez dans la prière,
croyez que vous l'obtiendrez, et vous
le verrez s'accomplir. 25 Lorsque vous
êtes debout pour faire votre prière,
si vous avez quelque chose contre
quelqu'un, pardonnez, afin que votre
Père qui est dans les cieux vous par-
donne aussi vos offenses. 26 Si vous
ne pardonnez pas, votre Père qui est
dans les cieux ne vous pardonnera
pas non plus vos offenses.

B. — *Controverses dans le temple :* le baptême de Jean [vers. 27—33]; parabole de la vigne [XII, 1 — 12]; le tribut à César [13 — 17]; les Sadducéens [18 — 27]; le premier des commandements [28 — 34]; le Christ, fils et seigneur de David [35 — 38]; se défier des Scribes [38 — 40]; l'obole de la veuve [41 — 44].

Ch. XI. 27 ILS arrivèrent de nouveau à
Jérusalem. Pendant que Jésus
se promenait dans le temple,
les Princes des prêtres, les Scribes et
les Anciens s'approchèrent de lui,
28 et lui dirent : " Par quel pouvoir
faites-vous ces choses? Qui vous a
donné pouvoir de les faire? " 29 Jésus
leur dit : " Je vous ferai, moi aussi,
une question; répondez-moi et je
vous dirai par quel pouvoir je fais
ces choses. 30 Le baptême de Jean,
était-il du ciel, ou des hommes?
Répondez-moi. " 31 Mais ils faisaient
en eux-mêmes cette réflexion : " Si
nous répondons : Du ciel, il dira :
Pourquoi donc n'avez-vous pas cru
en lui. 32 Si nous répondons des hom-
mes... " Ils craignaient le peuple; car
tous tenaient Jean pour un véritable
prophète. 33 Ils répondirent donc à
Jésus : " Nous ne savons. — Et moi,
dit Jésus, je ne vous dirai pas non
plus par quelle autorité je fais ces
choses. "

des amis de Béthanie, jusqu'à ce que son heure soit venue, c'est-à-dire jusqu'au soir du jeudi saint.

13. Les figues ne sont tout à fait mûres en Palestine, qu'au mois de juin. Mais ce figuier, par la beauté de son précoce feuil-

hora, exiit in Bethaniam cum duodecim.

12. Et alia die cum exirent a Bethania, esuriit. 13. [e]Cumque vidisset a longe ficum habentem folia, venit si quid forte inveniret in ea : et cum venisset ad eam, nihil invenit præter folia : non enim erat tempus ficorum. 14. Et respondens dixit ei : Jam non amplius in æternum ex te fructum quisquam manducet. Et audiebant discipuli ejus.

[e] Matth. 21, 19.

15. Et veniunt Jerosolymam. Et cum introisset in templum, cœpit ejicere vendentes, et ementes in templo : et mensas nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit. 16. Et non sinebat ut quisquam transferret vas per templum : 17. et docebat, dicens eis : Nonne scriptum est : [f]Quia domus mea, domus orationis vocabitur omnibus gentibus? Vos autem fecistis eam speluncam latronum. 18. Quo audito principes sacerdotum, et Scribæ quærebant quomodo eum perderent: timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus.

[f] Isai. 56, 7. Jer. 7, 11. Matth. 21, 13.

19. Et cum vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

20. Et cum mane transirent, viderunt ficum aridam factam a radicibus. 21. Et recordatus Petrus, dixit ei : Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit. 22. Et respondens Jesus ait illis : [g]Habete fidem Dei. 23. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tollere, et mittere in mare, et non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit, quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei. 24. [h]Propterea dico vobis, omnia quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis. 25. [i]Et cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem : ut et Pater vester qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra. 26. Quod si vos non dimiseritis : nec Pater vester, qui in cœlis est, dimittet vobis peccata vestra.

[g] Matth 21, 21.

[h] Matth. 7, 7 et 21, 22.

[i] Matth. 6, 14 et 18, 35. Luc. 11, 9.

27. Et veniunt rursus Jerosolymam. Et cum ambularet in templo, accedunt ad eum summi sacerdotes, et Scribæ, et seniores: 28. et dicunt ei : [j]In qua potestate hæc facis? et quis dedit tibi hanc potestatem ut ista facias? 29. Jesus autem respondens, ait illis : Interrogabo vos et ego unum verbum, et respondete mihi : et dicam vobis in qua potestate hæc faciam. 30. Baptismus Joannis, de cœlo erat, an ex hominibus? Respondete mihi. 31. At illi cogitabant secum, dicentes: Si dixerimus, De cœlo, dicet, Quare ergo non credidistis ei? 32. Si dixerimus, Ex hominibus, timemus populum : omnes enim habebant Joannem quia vere propheta esset. 33. Et respondentes dicunt Jesu : Ne-

[j] Luc. 20, 1.

---

lage, faisait espérer qu'on trouverait dans ses rameaux quelque fruit rafraîchissant. N'en ayant aperçu aucun, Notre-Seigneur fit de cet arbre à l'aspect trompeur une figure de Jérusalem et du peuple juif, dont la justice légale n'était qu'une justice apparente, stérile en fruits de vertu et de sainteté.

17. *Isaïe*, lvi, 7; *Jér.* vii, 11.

18. Ce qui venait de se passer leur paraissait à la fois un empiètement sur leur autorité, et un reproche de leur négligence à sauvegarder la sainteté du temple.

19. *Sortit*, pour aller passer la nuit à Béthanie.

20. *En repassant*, pour revenir à Jérusalem le mardi matin.

24. *Vous le verrez s'accomplir*, si toutefois cela est vraiment utile à votre salut; condition nécessairement supposée, mais dont nous pouvons rarement juger nous-mêmes quand il s'agit de faveurs de l'ordre naturel.

25. Il faut en outre, pour être exaucé, pardonner au prochain ses offenses. “ On obtient tout ce qu'on demande, dit Bossuet, si on le demande avec un cœur plein de foi et en paix avec les hommes. ”

28. *Par quel pouvoir :* avez-vous des titres personnels, celui de prophète, par exemple? Si vous n'en avez pas, *qui vous en a conféré* le droit?

32. La phrase est suspendue après : *Des hommes*... et l'Evangéliste lui-même donne la raison de leur hésitation. Quelques manuscrits de la Vulgate offrent la même construction.

Ch. XII. [1]Jésus se mit donc à leur parler en
paraboles. " Un homme planta une
vigne; il l'entoura d'une haie, y creusa
un pressoir et y bâtit une tour; puis
il la loua à des vignerons et partit
pour un autre pays. [2]En temps conve-
nable, il envoya un serviteur aux vi-
gnerons pour recevoir d'eux une part
de la récolte. [3]Mais s'étant saisis de
lui, ils le battirent, et le renvoyèrent
les mains vides. [4]Il leur envoya encore
un autre serviteur, et ils le blessèrent
à la tête, et le chargèrent d'outrages.
[5]Il en envoya un troisième, qu'ils
tuèrent ; beaucoup d'autres furent
encore, les uns battus, les autres tués
par eux. [6]Il restait au maître un
fils unique qui lui était très cher; il
l'envoya aussi vers eux le dernier, se
disant : Ils respecteront mon fils.
[7]Mais ces vignerons dirent entre
eux : Celui-ci est l'héritier; venez,
tuons-le, et l'héritage sera à nous.
[8]Et ils se saisirent de lui, le tuèrent,
et le jetèrent hors de la vigne. [9]Main-
tenant que fera le maître de la vigne?
Il viendra, il exterminera les vigne-
rons et donnera sa vigne à d'autres.

[10]N'avez-vous pas lu cette parole
de l'Ecriture : La pierre qu'ont reje-
tée ceux qui bâtissaient, est devenue
le sommet de l'angle : [11]c'est le Sei-
gneur qui a fait cela, et c'est une
merveille à nos yeux?" [12]Et ils cher-
chaient à se saisir de lui, sachant qu'il
les avait en vue dans cette parabole;
mais ils craignaient le peuple, et le
laissant, ils s'en allèrent.

[13]Alors ils lui envoyèrent quelques-
uns des Pharisiens et des Hérodiens,
pour le surprendre dans ses paroles.
[14]Ceux-ci étant venus, lui dirent :
" Maître, nous savons que vous êtes
véridique, et n'avez souci de personne;
car vous ne considérez point l'exté-
rieur des hommes, mais vous ensei-
gnez la voie de Dieu dans la vérité.
Est-il permis, ou non, de payer le
tribut à César? Devons-nous payer,
ou ne pas payer?" [15]Connaissant le
rôle qu'ils jouaient, il leur dit : " Pour-
quoi me tentez-vous? Apportez-moi
un denier, que je le voie. " [16]Ils le lui
apportèrent; et il leur dit : " De qui
sont cette image et cette inscription?
— De César, " lui dirent-ils. [17]Alors
Jésus leur répondit : " Rendez donc
à César ce qui est à César, et à Dieu
ce qui est à Dieu. " Et il les frappa
d'étonnement.

[18]Des Sadducéens, qui nient la ré-
surrection, l'abordèrent ensuite et lui
firent cette question : [19]"Maître, Moïse
nous a prescrit que, si un frère meurt,
laissant une femme sans enfants, son
frère doit prendre sa femme, et sus-
citer des enfants à son frère. [20]Or, il
y avait sept frères; le premier prit
une femme, et mourut sans laisser
d'enfants. [21]Le second la prit ensuite,
et mourut aussi sans laisser d'enfants.
Il en arriva de même au troisième,
[22]et chacun des sept la prit, et ne
laissa pas d'enfants. Après eux tous,
mourut aussi la femme. [23]Eh bien,
dans la résurrection, lorsqu'ils seront
ressuscités, duquel d'entre eux sera-
t-elle la femme? car les sept l'ont eue
pour femme. " [24]Jésus leur répondit :
" N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce
que vous ne comprenez ni les Écri-
tures, ni la puissance de Dieu? [25]Car,
une fois ressuscités des morts, les
hommes ne prennent point de fem-
mes, ni les femmes de maris ; mais ils
sont comme les anges dans le ciel.
[26]Et touchant la résurrection des
morts, n'avez-vous pas lu dans le livre

CHAP. XII.

1. Jésus recourut aux paraboles pour le même motif qui les lui avait fait employer en Galilée. Voy. iv, 33 note.

Pour l'explication de la parabole, voyez *Matth.* xxi, 33 sv.

4. Plusieurs manuscrits portent : *ils le blessèrent... à coups de pierre et le renvoyèrent chargé d'outrages.*

11. Voyez *Matth.* xxi, 42, note.

13. Hérodiens : Voyez *Matth.* xxii, 16 et le vocabulaire.

14. Vulgate : *Est-il permis de payer le cens à César, ou devons-nous ne le point payer?*

scimus. Et respondens Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc faciam.

CAPUT XII.

Parabolam narrat de vinea agricolis elocata, qui servos ac filium patrisfamilias occiderunt : tentatur a Pharisæis de censu Cæsari solvendo : et a Sadducæis de resurrectione : interrogatur a Scriba de primo mandato : ipse vero rogat quo modo Scribæ dicant Christum filium esse David, docens ab ipsis cavendum : viduam laudat ob duo minuta in gazophylacium missa.

ET [a] cœpit illis in parabolis loqui : Vineam pastinavit homo, et circumdedit sepem, et fodit lacum, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. 2. Et misit ad agricolas in tempore servum ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ. 3. Qui apprehensum eum ceciderunt, et dimiserunt vacuum. 4. Et iterum misit ad illos alium servum : et illum in capite vulneraverunt, et contumeliis affecerunt. 5. Et rursum alium misit, et illum occiderunt : et plures alios, quosdam cædentes, alios vero occidentes. 6. Adhuc ergo unum habens filium carissimum : et illum misit ad eos novissimum, dicens : Quia reverebuntur filium meum. 7. Coloni autem dixerunt ad invicem : Hic est heres : venite, occidamus eum : et nostra erit hereditas. 8. Et apprehendentes eum occiderunt : et ejecerunt extra vineam. 9. Quid ergo faciet dominus vineæ? Veniet, et perdet colonos : et dabit vineam aliis.

[a] Is. 5, 1. Jer. 2, 21. Matth. 21, 33. Luc. 20, 9.

10. Nec scripturam hanc legistis : [b] Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli : 11. a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris? 12. Et quærebant eum tenere : et timuerunt turbam : cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit. Et relicto eo abierunt.

[b] Ps. 117, 22. Isai. 28, 16. Matth. 21, 42. Act. 4, 11. Rom. 9, 33. 1 Petr. 2, 7.

13. [c] Et mittunt ad eum quosdam ex Pharisæis, et Herodianis, ut eum caperent in verbo. 14. Qui venientes dicunt ei : Magister, scimus quia verax es, et non curas quemquam : nec enim vides in faciem hominum, sed in veritate viam Dei doces : licet dari tributum Cæsari, an non dabimus? 15. Qui sciens versutiam illorum, ait illis : Quid me tentatis? afferte mihi denarium ut videam. 16. At illi attulerunt ei. Et ait illis : Cujus est imago hæc, et inscriptio? Dicunt ei : Cæsaris. 17. Respondens autem Jesus dixit illis : [d] Reddite igitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo.

[c] Matth. 22, 15. Luc. 20, 20.

[d] Rom. 13, 7.

18. [e] Et venerunt ad eum Sadducæi, qui dicunt resurrectionem non esse : et interrogabant eum dicentes : 19. Magister, Moyses nobis scripsit, [f] ut si cujus frater mortuus fuerit, et dimiserit uxorem, et filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipsius, et resuscitet semen fratri suo. 20. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est non relicto semine. 21. Et secundus accepit eam, et mortuus est : et nec iste reliquit semen. Et tertius similiter. 22. Et acceperunt eam similiter septem : et non reliquerunt semen. Novissima omnium defuncta est et mulier. 23. In resurrectione ergo cum resurrexerint, cujus de his erit uxor? septem enim habuerunt eam uxorem. 24. Et respondens Jesus, ait illis : Nonne ideo erratis, non scientes Scripturas, neque virtutem Dei? 25. [g] Cum enim a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut Angeli in cœlis. 26. De mortuis autem quod resur-

[e] Matth. 22, 23. Luc. 20, 27.

[f] Deut. 25, 5.

[g] Matth. 22, 30.

15. *Un denier* d'argent ; c'était la *monnaie du cens* (Matth. xxii, 19), c'est-à-dire la monnaie en laquelle tout juif devait chaque année payer aux Romains l'impôt personnel.

19. *Deutér.* xxv, 5-10. Voy. les notes sur *Matth.* xxii, 23 sv.

de Moïse, au passage du Buisson, ce
que Dieu lui dit : Je suis le Dieu
d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu
de Jacob? 27 Il n'est pas le Dieu des
morts, mais des vivants. Vous êtes
donc grandement dans l'erreur."

28 Un des Scribes, qui avait enten-
du cette discussion, voyant que Jésus
leur avait bien répondu, s'approcha
et lui demanda : " Quel est le premier
de tous les commandements? " 29 Jé-
sus lui répondit : " Le premier de tous
est celui-ci : Ecoute, Israël : le Sei-
gneur notre Dieu est seul le Seigneur.
30 Tu aimeras donc le Seigneur ton
Dieu, de tout ton cœur, de toute ton
âme, de tout ton esprit, et de toute
ta force. C'est là le premier comman-
dement. 31 Le second lui est sembla-
ble : Tu aimeras ton prochain comme
toi-même. Il n'y a pas d'autre com-
mandement plus grand que ceux-là."
32 Le Scribe lui dit : " Bien, Maître,
vous avez dit selon la vérité que Dieu
est unique, et qu'il n'y a en a point
d'autre que lui ; 33 et que l'aimer de
tout son cœur, de tout son esprit, de
toute son âme et de toute sa force, et
aimer son prochain comme soi-même,
c'est plus que tous les holocaustes et
tous les sacrifices." 34 Jésus, voyant
qu'il avait répondu avec sagesse, lui
dit : " Tu n'es pas loin du royaume
de Dieu. " Et personne n'osait plus
lui poser de questions.

35 Jésus, continuant à enseigner
dans le temple, dit : " Comment les
Scribes disent-ils que le Christ est
fils de David? 36 Car David lui-même
parle ainsi par l'Esprit-Saint : Le
Seigneur a dit à mon Seigneur : As-
seyez-vous à ma droite jusqu'à ce
que je fasse de vos ennemis l'esca-
beau de vos pieds. — 37 David lui-
même l'appelle Seigneur, comment
donc est-il son fils? " Et la foule
nombreuse prenait plaisir à l'en-
tendre.

38 Il leur disait encore dans son
enseignement : " Gardez-vous des
Scribes qui aiment à se promener en
longues robes, à recevoir les saluta-
tions dans les places publiques, 39 les
premiers sièges dans les synagogues
et les premières places dans les fes-
tins : 40 ces gens qui dévorent les
maisons des veuves et font pour l'ap-
parence de longues prières, subiront
une plus forte condamnation.

41 S'étant assis vis-à-vis du tronc,
Jésus considérait comment le peuple
y jetait de la monnaie ; plusieurs ri-
ches y mettaient beaucoup. 42 Une
pauvre veuve étant venue, elle y mit
deux petites pièces, valant ensemble
le quart d'un as. 43 Alors Jésus, appe-
lant ses disciples, leur dit : " Je vous le
dis en vérité, cette pauvre veuve a
donné plus que tous ceux qui ont
mis dans le tronc. 44 Car tous ont mis
de leur superflu, mais cette femme a
donné de son nécessaire, tout ce
qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait
pour vivre. "

---

26. *Au passage du Buisson :* à l'endroit des Livres saints où se trouve le récit du buisson ardent (*Exod.* iii, 4). La Bible n'étant pas encore divisée en chapitres et en versets, les docteurs juifs indiquaient leurs citations par quelque circonstance tirée du sujet lui-même.

27. Les Sadducéens niaient la résurrection parce que, regardant l'âme comme matérielle, ils croyaient qu'elle ne survivait pas au corps; la mort anéantissait donc l'homme tout entier. C'est ce dernier point, base de leur système, que réfute le Sauveur. *Dieu n'est pas Dieu des morts*, de ceux qui n'existent pas, dont il ne reste plus rien ; *mais des vivants*, au moins quant à leur âme. Or il se dit *le Dieu d'Abraham*, etc. ; donc Abraham n'est pas mort tout entier.

29-30. *Le Seigneur* etc.; en hébreu (*Deut.* vi, 4) : *Jéhovah notre Dieu, est le seul Jéhovah*, ou bien : *Jéhovah est notre Dieu, Jéhovah est unique. Tu aimeras donc Jéhovah..* — " Il ne faut pas se tourmenter l'esprit à comprendre la vertu de chacune de ces paroles, ni à distinguer, par exemple, le *cœur* d'avec l'*âme*, ni l'un ni l'autre d'avec l'*esprit*,

gant, non legistis in libro Moysi, super rubum quomodo dixerit illi Deus, inquiens : [h]Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? 27. Non est Deus mortuorum, sed vivorum. Vos ergo multum erratis.

[h] Exod. 3, 6. Matth. 22, 32.

28. [i]Et accessit unus de Scribis, qui audierat illos conquirentes, et videns quoniam bene illis responderit, interrogavit eum quod esset primum omnium mandatum. 29. Jesus autem respondit ei : Quia primum omnium mandatum est : [j]Audi Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est : 30. et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum. 31. [k]Secundum autem simile est illi : Diliges proximum tuum tamquam teipsum. Majus horum aliud mandatum non est. 32. Et ait illi Scriba : Bene Magister, in veritate dixisti, quia unus est Deus, et non est alius præter eum. 33. Et ut diligatur ex toto corde, et ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine : et diligere proximum tamquam seipsum, majus est omnibus holocautomatibus et sacrificiis. 34. Jesus autem videns quod sapienter respondisset : dixit illi : Non es longe a regno Dei. Et nemo jam audebat eum interrogare.

[i] Matth, 22, 35.
[j] Deut. 6, 4
[k] Lev. 19, 18. Matth. 22, 39. Rom. 13, 9. Galat. 5, 14. Jac. 2, 8.

35. Et respondens Jesus dicebat, docens in templo : Quomodo dicunt Scribæ Christum filium esse David? 36. Ipse enim David dicit in Spiritu sancto : [l]Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. 37. Ipse ergo David dicit eum Dominum, et unde est filius ejus? Et multa turba eum libenter audivit.

[l] Ps. 109, 1. Matth. 22, 44. Luc. 20, 42.

38. Et dicebat eis in doctrina sua : [m]Cavete a Scribis, qui volunt in stolis ambulare, et salutari in foro, 39. et in primis cathedris sedere in synagogis, et primos discubitus in cœnis : 40. qui devorant domos viduarum sub obtentu prolixæ orationis : hi accipient proxilius judicium.

[m] Matth. 20, 5. Luc. 11, 43 et 20, 46.

41. [n]Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium, et multi divites jactabant multa. 42. Cum venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans. 43. Et convocans discipulos suos, ait illis : Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium. 44. Omnes enim ex eo, quod abundabat illis, miserunt : hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit misit totum victum suum.

[n] Luc. 21, 1.

---

ni tout cela d'avec la *force de l'âme*... Il faut seulement entendre que le langage humain étant trop faible pour expliquer l'obligation d'aimer Dieu, le Saint-Esprit a ramassé tout ce qu'il y a de plus fort pour nous faire entendre qu'il ne reste plus rien à l'homme qu'il puisse se réserver pour lui-même; mais que tout ce qu'il a d'amour et de force pour aimer, se doit réunir en Dieu." *Bossuet.*

31. *Lévit.* ix, 18.

33. Ces paroles du Scribe montrent qu'il a bien compris ce qu'il y avait de nouveau dans la réponse de Notre-Seigneur. C'était un esprit sérieux et sincèrement ami de la vérité, vers. 34.

37. Le Messie, fils de David selon la nature humaine, est, comme Fils de Dieu, le Seigneur de David.

38. *Les Scribes*, surtout des Scribes de l'école pharisienne. Comp. *Matth.* xxiii.

41. *Tronc* (litt. *trésor*), destiné à recevoir les offrandes des fidèles. Il consistait, disent les Rabbins, en treize coffrets d'airain recourbés en forme de trompettes, ou peut-être en une seule cassette ayant treize ouvertures semblables au pavillon d'une trompette.

42. Ces petites pièces valaient à peine un de nos centimes. Voyez : *Mesures* dans le Vocabulaire.

44. " Heureux les chrétiens d'avoir un maître qui sait si bien faire valoir les bonnes intentions de ses serviteurs! Aussitôt qu'il voit cette veuve qui n'a donné que deux petites pièces, ravi de sa libéralité, Jésus *appelle ses disciples*, comme à un grand et magnifique spectacle." *Bossuet.*

C. — *Discours eschatologique :* la ruine de Jérusalem et le second avènement [vers. 1 — 31]; vigilance! [32 — 37].

Ch. XIII. Comme Jésus sortait du tem-
ple, un de ses disciples lui
dit : " Maître, voyez quelles
pierres, et quels bâtiments!" 2 Jésus
lui répondit : " Tu vois [toutes] ces
grandes constructions? Il n'y sera
pas laissé une pierre sur une autre
pierre qui ne soit renversée. "
3 Lorsqu'il se fut assis sur la mon-
tagne des Oliviers, en face du tem-
ple, Pierre, Jacques, Jean et André
l'interrogèrent en particulier : 4 " Di-
tes-nous quand cela arrivera, et à
quel signe on connaîtra que toutes
ces choses seront près de s'accom-
plir ? " 5 Jésus, leur répondant, com-
mença ce discours :
" Prenez garde que nul ne vous
séduise. 6 Car plusieurs viendront sous
mon nom, disant : C'est moi *le Christ;*
et ils en séduiront un grand nombre.
7 Quand vous entendrez parler de
guerres et de bruits de guerre, ne
vous troublez point; car il faut que
ces choses arrivent : mais ce ne sera
pas encore la fin. 8 On verra se soule-
ver peuple contre peuple, royaume
contre royaume; il y aura des trem-
blements de terre en divers lieux, il
y aura des famines. Ce sera le com-
mencement des douleurs. 9 Prenez
garde à vous-mêmes. On vous tra-
duira devant les tribunaux et les sy-
nagogues ; vous y serez battus; vous
comparaîtrez devant les gouverneurs
et les rois, à cause de moi, pour *me*
rendre témoignage devant eux. 10 Il
faut qu'auparavant l'Evangile soit
prêché à toutes les nations. 11 Lors
donc qu'on vous emmènera pour vous
faire comparaître, ne pensez point
d'avance à ce que vous direz; mais
dites ce qui vous sera donné à l'heure
même, car ce n'est pas vous qui par-
lerez, mais l'Esprit-Saint. 12 Le frère
livrera son frère à la mort, et le père
son fils; les enfants s'élèveront contre
leurs parents, et les mettront à mort.
13 Et vous serez en haine à tous à
cause de mon nom. Mais celui qui
persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.
14 Lorsque vous verrez l'abomina-
tion de la désolation établie où elle
ne doit pas être, — que celui qui lit,
comprenne! — alors que ceux qui
seront en Judée s'enfuient dans les
montagnes. 15 Que celui qui sera sur
le toit ne descende pas dans sa mai-
son, et n'y entre pas pour prendre
quelque chose. 16 Et que celui qui
sera allé dans son champ ne revienne
pas pour prendre son manteau. 17 Mais
malheur aux femmes qui seront en-
ceintes ou qui allaiteront en ces jours-
là! 18 Priez pour que ces choses n'ar-
rivent pas en hiver. 19 Car il y aura,
en ces jours, des tribulations telles
qu'il n'y en a point eu depuis le com-
mencement du monde, que Dieu a
créé, jusqu'à présent, et qu'il n'y en
aura jamais. 20 Et si le Seigneur
n'avait abrégé ces jours, nul homme
ne serait sauvé; mais il les a abrégés
à cause des élus qu'il a choisis. 21 Si
quelqu'un vous dit alors : Le Christ
est ici, il est là, ne le croyez point.
22 Car il s'élèvera de faux christs et
de faux prophètes, et ils feront des

CHAP. XIII.

1. *Du temple*, pour n'y plus rentrer; c'était le mardi soir.

3. La face antérieure du temple, au haut du mont Moria, était tournée à l'est, vers le mont des Oliviers, en sorte que Jésus assis sur cette montagne, le visage tourné vers l'ouest, était *en face du temple.*

5. *Ce discours* peut se partager en quatre alinéas ; le premier a trait aux épreuves de l'Eglise en général; le 2e et le 3e, aux calamités des derniers temps (avec allusion à la ruine de Jérusalem); le dernier est une exhortation à la vigilance. Voyez pour les notes *Matth.* xxiv, 3 sv.

8. Proprement, *des douleurs de l'enfantement :* vive image des calamités qui précéderont le second avènement du Messie, et la rénovation du monde, voyez II *Pier.* iii, 10-13.

CAPUT XIII.

Templum dicit evertendum, prædicitque bella et varias afflictiones ac persecutiones, abominationemque desolationis : de pseudochristis et pseudoprophetis : post signa in corporibus cœlestibus veniet cum gloria Filius hominis : et hujus signum dat a ficu : quia autem nemo tempus novit, jubet omnes vigilare.

[a] Matth. 24, 1. T [a] cum egrederetur de tem-
plo, ait illi unus ex disci-
pulis suis : Magister, aspi-
ce quales lapides, et quales
structuræ. 2. Et respondens Jesus,
ait illi : Vides has omnes magnas ædi-
[b] Luc. 19, 44 et 21, 6. ficationes? [b] Non relinquetur lapis
super lapidem, qui non destruatur.
3. Et cum sederet in monte Oli-
varum contra templum, interroga-
bant eum separatim Petrus, et Ja-
cobus, et Joannes, et Andreas : 4. dic
nobis, quando ista fient? et quod si-
gnum erit, quando hæc omnia inci-
piet consummari? 5. Et respondens
[c] Eph. 5, 6. 2 Thess. 2, 3. Jesus cœpit dicere illis : [c] Videte ne
quis vos seducat :
6. Multi enim venient in nomine
meo dicentes, quia ego sum : et
multos seducent. 7. Cum audieritis
autem bella, et opiniones bellorum,
ne timueritis : oportet enim hæc
fieri : sed nondum finis. 8. Exsur-
get enim gens contra gentem, et re-
gnum super regnum, et erunt ter-
ræmotus per loca, et fames. Initium
dolorum hæc. 9. Videte autem vos-
metipsos. Tradent enim vos in con-
ciliis, et in synagogis vapulabitis, et
ante præsides, et reges stabitis pro-
pter me, in testimonium illis. 10. Et
in omnes gentes primum oportet
prædicari Evangelium. 11. [d] Et cum [d] Matth. 10, 19. Luc. 12, 11 et 21, 14.
duxerint vos tradentes, nolite præ-
cogitare quid loquamini : sed quod
datum vobis fuerit in illa hora, id
loquimini : non enim vos estis lo-
quentes, sed Spiritus sanctus. 12. Tra-
det autem frater fratrem in mortem,
et pater filium : et consurgent filii
in parentes, et morte afficient eos.
13. Et eritis odio omnibus propter
nomen meum. Qui autem sustinue-
rit in finem, hic salvus erit.
14. [e] Cum autem videritis abomi- [e] Dan. 9, 27. Matth. 24, 15. Luc, 21, 20.
nationem desolationis stantem, ubi
non debet, qui legit, intelligat : tunc
qui in Judæa sunt, fugiant in mon-
tes : 15. et qui super tectum, ne de-
scendat in domum, nec introeat ut
tollat quid de domo sua : 16. et qui
in agro erit, non revertatur retro
tollere vestimentum suum. 17. Væ
autem prægnantibus, et nutrienti-
bus in illis diebus. 18. Orate vero
ut hieme non fiant. 19. Erunt enim
dies illi tribulationes tales, quales
non fuerunt ab initio creaturæ, quam
condidit Deus usque nunc, neque
fient. 20. Et nisi breviasset Domi-
nus dies, non fuisset salva omnis
caro : sed propter electos, quos ele-
git, breviavit dies. 21. [f] Et tunc si quis [f] Matth. 24, 23. Luc. 17, 23 et 21, 8.
vobis dixerit : Ecce hic est Christus,
ecce illic, ne credideritis. 22. Exsur-
gent enim pseudochristi, et pseudo-
prophetæ, et dabunt signa, et por-
tenta ad seducendos, si fieri potest,

---

9. *Les tribunaux*, litt. *les sanhédrins;* il s'agit des tribunaux particuliers où les Juifs, du consentement de leurs vainqueurs, jugeaient les causes qui se rapportaient à leur Loi. — *Battus,* flagellés; ce qui arriva à S. Paul au moins cinq fois (II *Cor.* xi, 24). Ces avis sont adressés à tous les disciples de Jésus-Christ, surtout aux hommes apostoliques, depuis le premier siècle de l'Eglise, jusqu'au dernier. Comp. *Matth.* x, 17 sv.

10. *Il faut qu'auparavant :* avant *la fin* (vers. 7) et le second avènement du Christ. Comp. *Matth.* xxiv, 14.

13. *Persévérera,* litt. *aura supporté* ces épreuves, *jusqu'à la fin,* c'est-à-dire jusqu'à l'heure de sa mort, ou, pour ceux du dernier âge, jusqu'à l'avènement glorieux du Christ, venant détruire l'empire des méchants.

14. *L'abomination,* etc. : voyez les notes de *Matth.* xxiv, 15 sv. — *Que celui qui lit :* ces paroles pourraient être une parenthèse, insérée ici par l'évangéliste lui-même; mais il semble plus naturel de les mettre dans la bouche de N. S., parlant du livre de Daniel, qui se trouve expressément cité en S. Matthieu et dans plusieurs manuscrits grecs de S. Marc.

signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus mêmes. 23 Pour vous, prenez garde! Voyez, je vous ai tout annoncé d'avance.

24 Mais en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, 25 les étoiles du ciel en tomberont, et les puissances qui sont dans le ciel seront ébranlées. 26 Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire. 27 Et alors il enverra ses anges rassembler ses élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. 28 Ecoutez cette comparaison du figuier : Dès que ses rameaux sont tendres et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. 29 Ainsi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. 30 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela n'arrive. 31 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. 32 Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, nul ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.

33 Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez pas quand ce sera le moment. 34 C'est ainsi qu'un homme, ayant laissé sa maison pour aller en voyage, après avoir remis l'autorité à ses serviteurs et assigné à chacun sa tâche, commande au portier de veiller. 35 Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; 36 de peur que, arrivant tout à coup, il ne vous trouve endormis. 37 Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez!"



QUATRIÈME PARTIE.



Vie souffrante et glorieuse de Jésus [CH. XIV—XVI].

I° — LA PASSION [CH. XIV—XV].

1. — *Le complot* — repas de Béthanie [vers. 1—11].

Ch. XIV.



A Pâque et les Azymes devaient avoir lieu deux jours après; et les Princes des prêtres et les Scribes cherchaient les moyens de se saisir de Jésus par ruse, afin de le faire mourir. 2 "Mais, disaient-ils, que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple."

3 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra pendant qu'il se se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard pur d'un grand prix; et ayant brisé le vase, elle répandit le parfum sur sa tête. 4 Plusieurs de ceux qui étaient là en témoignaient entre eux leur mécontentement : "Pourquoi perdre ainsi ce parfum? 5 On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres." Et ils se fâchaient contre elle. 6 Mais Jésus dit : "Laissez-la; pourquoi lui faites-vous de la peine? C'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard. 7 Car vous avez toujours les pauvres avec vous, et toutes les fois que vous voulez, vous pouvez leur faire du bien; mais moi, vous ne

etiam electos. 23. Vos ergo videte : ecce prædixi vobis omnia.

[g] Isai. 13, 10. Ezech. 32, 7. Joel, 2, 10.

24. [g]Sed in illis diebus post tribulationem illam sol contenebrabitur, et luna non dabit splendorem suum : 25. et stellæ cœli erunt decidentes, et virtutes, quæ in cœlis sunt, movebuntur. 26. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa, et gloria. 27. [h]Et tunc mittet Angelos suos, et congregabit electos suos a quatuor ventis, a summo terræ usque ad summum cœli. 28. A ficu autem discite parabolam. Cum jam ramus ejus tener fuerit, et nata fuerint folia, cognoscitis quia in proximo sit æstas : 29. sic et vos cum videritis hæc fieri, scitote quod in proximo sit in ostiis. 30. Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia ista fiant. 31. Cœlum, et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. 32. De die autem illo, vel hora nemo scit, neque Angeli in cœlo, neque Filius, nisi Pater.

[h] Matth. 24, 31.

[i] Matth. 24, 42.

33. [i]Videte, vigilate, et orate : nescitis enim quando tempus sit. 34. Sicut homo, qui peregre profectus reliquit domum suam, et dedit servis suis potestatem cujusque operis, et janitori præcepit ut vigilet. 35. Vigilate ergo, (nescitis enim quando dominus domus veniat : sero, an media nocte, an galli cantu, an mane) 36. ne cum venerit repente, inveniat vos dormientes. 37. Quod autem vobis dico, omnibus dico : Vigilate.

CAPUT XIV.

Consultant principes sacerdotum de occidendo Jesu : qui unguento pretioso a muliere perfunditur, murmurantibus discipulis : venditur a Juda; de cujus proditione discipulis loquitur in cœna, in qua panem in corpus suum, et vinum in sanguinem consecrata tradit discipulis : prædicit omnes scandalizandos, et trinam Petri negationem : ac post trinam orationem capitur a Judæis : quorum uni Petrus abscidit auriculam : et discipulis fugientibus, coram Caipha a falsis testibus accusatus, mortisque reus judicatus, conspuitur ac cæditur, et ter a Petro negatur.

RAT autem Pascha et Azyma post biduum : [a]et quærebant summi sacerdotes, et Scribæ quomodo eum dolo tenerent, et occiderent. 2. Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo.

[a] Matth. 26, 2. Luc. 22, 1.

3. [b]Et cum esset Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet : venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, et fracto alabastro, effudit super caput ejus. 4. Erant autem quidam indigne ferentes intra semetipsos, et dicentes : Ut quid perditio ista unguenti facta est? 5. Poterat enim unguentum istud venumdari plus quam trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam. 6. Jesus autem dixit : Sinite eam, quid illi molesti estis? Bonum opus operata est in me. 7. Semper enim pauperes habetis vobiscum : et cum

[b] Matth. 26, 6. Joan. 12, 1.

---

25. *Tomberont :* l'expression grecque ἐκπίπτοντες pourrait s'entendre d'une *défaillance* des astres, par affaiblissement ou extinction de leur lumière.

27. *Extrémité de la terre ... du ciel :* d'un bout de l'horizon à l'autre.

32. Par les choses que le Fils ne sait pas, il faut entendre celles qu'il ne sait pas pour son Eglise, et qu'il ne doit point révéler. *Bossuet.*

34. *Pour aller en voyage :* allusion au prochain *départ* de Jésus.

CHAP. XIV.

1. *Azymes*, pains sans levain, en usage pendant la semaine pascale. — *Deux jours après :* voyez les notes sur *Matth.* xxvi, 2 sv.

3. *A Béthanie*, le samedi avant les Rameaux. Voy. les notes sur *Matth.* xxvi, 6 sv. *Nard pur*, litt. *authentique, digne de foi :* πιστικῆς. La Vulgate porte *spicati*, du nard *d'épi*, plus précieux que celui tiré des feuilles. Les tiges du nard, au-dessus de la racine, affectent la forme d'un épi, d'où s'échappent les feuilles et la fleur. Plusieurs ont conjecturé que le terme πιστικῆς était ici la transcription grecque du terme *spicati*, défigurée par la transposition de plusieurs lettres. — *Brisé* le col étroit du vase : tout le parfum était destiné à Jésus.

m'avez pas toujours. — [8]Cette femme a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. [9]Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, on racontera aussi ce qu'elle a fait en mémoire d'elle. "

[10]Or, Judas l'Iscariote, l'un des douze, alla vers les Princes des prêtres pour leur livrer Jésus. [11]Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

2. — *La sainte Cène* — derniers avis [vers. 12 — 31].

Ch. XIV. 12 LE premier jour des Azymes, où l'on immolait la Pâque, ses disciples dirent à Jésus : " Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque? " [13]Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : " Allez à la ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le. [14]Quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples? [15]Et il vous montrera un grand cénacle meublé et tout prêt : faites là nos préparatifs. " [16]Ses disciples partirent et allèrent à la ville; et ils trouvèrent les choses comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

[17]Sur le soir, Jésus vint avec les Douze. [18]Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus dit : " Je vous le dis en vérité, un de vous me trahira, celui qui mange avec moi ! " [19]Et ils se mirent à s'attrister et à lui dire l'un après l'autre : " Est-ce moi? " [20]Il leur répondit : " C'est un des Douze, qui met avec moi la main dans le plat. [21] Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ainsi qu'il est écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fut pas né. "

[22]Pendant le repas, Jésus prit du pain, et après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit, et le leur donna, en disant : " Prenez, ceci est mon corps. " [23]Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. [24]Et il leur dit : " Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour un grand nombre. [25]Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. "

[26]Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

[27]Alors Jésus leur dit : " Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute, car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. [28]Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. " [29]Pierre lui dit : " Quand vous seriez pour tous une occasion de

10. *Or Judas... alla...* le soir du mardi saint ou le mercredi matin.

12. Le premier des sept jours des Azymes était le 15 nisan. Mais, comme on commençait dès la veille à s'abstenir de pain fermenté, dans l'usage on appelait ainsi le 14 nisan, qui tombait cette année-là le jeudi. Mais voyez la note sur *Jean*, xiii, 1. — *La Pâque*, l'agneau pascal. Voyez le Vocabulaire : *Cène*.

14. Notre-Seigneur ne désigne pas plus clairement la maison, de peur que Judas, la connaissant d'avance, ne prenne des mesures pour faire arrêter son Maître avant ou pendant le repas pascal. — *La salle :* littér. *l'hôtellerie*, la pièce destinée aux hôtes. Vu l'affluence des étrangers à Jérusalem, pour la Pâque, presque toutes les maisons devaient y être disposées pour recevoir des hôtes. Dans la Vulgate, le mot κατάλυμα est ici traduit par *refectio*, *salle à manger ;* en S. Luc, par *diversorium*, *hôtellerie.* Quelques manuscrits grecs avec la Vulg., ajoutent le pronom possessif : *où est ma salle?* N.-S. ferait ainsi entendre qu'il se considère comme ayant droit à cette salle, le propriétaire étant un de ses disciples. Comp. le passage relatif à l'ânon de Bethphagé,

volueritis, potestis illis benefacere :
me autem non semper habetis :
8. Quod habuit hæc, fecit : præve-
nit ungere corpus meum in sepul-
turam. 9. Amen dico vobis : Ubi-
cumque prædicatum fuerit Evan-
gelium istud in universo mundo, et
quod fecit hæc, narrabitur in me-
moriam ejus.
[c] Matth. 26, 14. — 10. [c] Et Judas Iscariotes unus de
duodecim abiit ad summos sacerdo-
tes, ut proderet eum illis. 11. Qui
audientes gravisi sunt : et promise-
runt ei pecuniam se daturos. Et
quærebat quomodo illum opportune
traderet.
[d] Matth. 26, 17. Luc. 22, 7. — 12. [d] Et primo die Azymorum
quando Pascha immolabant, dicunt
ei discipuli : Quo vis eamus, et pa-
remus tibi ut manduces Pascha?
13. Et mittit duos ex discipulis suis,
et dicit eis : Ite in civitatem : et oc-
curret vobis homo lagenam aquæ
bajulans, sequimini eum. 14. Et
quocumque introierit, dicite domi-
no domus, quia magister dicit : Ubi
est refectio mea, ubi Pascha cum
discipulis meis manducem? 15. Et
ipse vobis demonstrabit cœnaculum
grande, stratum : et illic parate no-
bis. 16. Et abierunt discipuli ejus,
et venerunt in civitatem : et inve-
nerunt sicut dixerat illis, et parave-
runt Pascha.
[e] Matth. 26, 20. Luc. 22, 14. — 17. [e] Vespere autem facto, venit
cum duodecim. 18. Et discumben-
tibus eis, et manducantibus, ait
Jesus : Amen dico vobis; [f] quia — [f] Joann. 13, 21.
unus ex vobis tradet me, qui
manducat mecum. 19. At illi cœ-
perunt contristari, et dicere ei sin-
gulatim : Numquid ego? 20. Qui
ait illis : Unus ex duodecim, qui
intingit mecum manum in catino.
21. Et Filius quidem hominis vadit
[g] sicut scriptum est de eo : væ au- — [g] Psal. 49, 10. Act. 1, 16.
tem homini illi, per quem Filius
hominis tradetur : bonum erat ei, si
non esset natus homo ille.
22. [h] Et manducantibus illis, acce- — [h] Matth. 26, 26. 1 Cor. 11, 24.
pit Jesus panem : et benedicens fre-
git, et dedit eis, et ait : Sumite, hoc
est corpus meum. 23. Et accepto
calice, gratias agens dedit eis : et bi-
berunt ex illo omnes. 24. Et ait
illis : Hic est sanguis meus novi te-
stamenti, qui pro multis effundetur.
25. Amen dico vobis, quia jam non
bibam de hoc genimine vitis usque
in diem illum, cum illud bibam no-
vum in regno Dei.
26. Et hymno dicto exierunt in
montem Olivarum.
27. Et ait eis Jesus : [i] Omnes scan- — [i] Matth. 26, 31. Joan. 16, 32.
dalizabimini in me in nocte ista :
quia scriptum est : [j] Percutiam pa- — [j] Zach. 13, 7.
storem, et dispergentur oves. 28. [k] Sed — [k] Infra 16, 7.
postquam resurrexero, præcedam
vos in Galilæam. 29. Petrus autem
ait illi : Et si omnes scandalizati fue-

---

xi, 3 sv. — *Un cénacle*, c'est-à-dire une de ces salles situées à l'étage supérieur des maisons juives et destinées aux réunions de famille, pour la prière, les repas, les entretiens.

16. *Partirent*, de Béthanie où N. S. avait logé toute la semaine.

17 à 26. Voyez les notes sur *Matth.* xxvi, 20 sv.

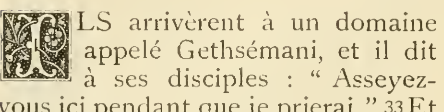
24. *Et il leur* avait *dit*, avant de leur présenter la coupe. — " Chrétien, te voilà instruit; tu as vu toutes les paroles qui regardent l'établissement de ce grand mystère. Quelle simplicité, quelle netteté, quelle force dans ces paroles! S'il avait voulu donner un signe, une ressemblance toute pure, il aurait bien su le dire. Quand il a proposé des similitudes, il a bien su tourner son langage d'une manière à le faire entendre, en sorte que personne n'en doutât jamais : *Je suis la porte; je suis la vigne*, etc. Ici, sans rien préparer, sans rien expliquer, ni devant, ni après, on nous dit tout court : *Jésus dit : Ceci est mon corps; ceci est mon sang : mon corps donné, mon sang répandu.* O mon Sauveur, encore une fois quelle netteté, quelle précision, quelle force! Mais en même temps, quelle autorité et quelle puissance dans vos paroles! *Ceci est mon corps :* c'est son corps; *Ceci est mon sang :* c'est son sang. Qui peut parler de cette sorte, sinon celui qui a tout en sa main? Mon âme, arrête-toi sans discourir. Crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé. Je me tais, je crois, j'adore. " *Bossuet.*

25. Voy. la note sur *Matth.* xxvi, 29.

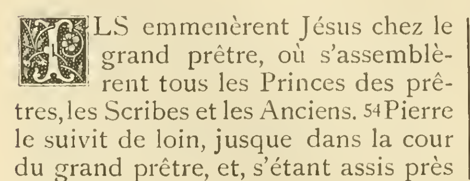
27. *De chute*, de défection. — *Ecrit : Zach.* xiii, 7; voy. la note sur ce passage.

chute, vous ne le seriez jamais pour
moi. " 30 Jésus lui dit : " Je te le dis
en vérité, aujourd'hui, cette nuit
même, avant que le coq ait chanté
deux fois, trois fois tu me renieras. "
31 Mais Pierre insistait encore plus :
" Quand il me faudrait mourir avec
vous, je ne vous renierai point. " Et
tous dirent de même.

3. — *A Gethsémani* [vers. 32 — 52].

Ch. XIV. 32
LS arrivèrent à un domaine
appelé Gethsémani, et il dit
à ses disciples : " Asseyez-
vous ici pendant que je prierai. " 33 Et
ayant pris avec lui Pierre, Jacques et
Jean, il commença à sentir de la
frayeur et de l'abattement. 34 Et il
leur dit : " Mon âme est triste jusqu'à
la mort; restez ici et veillez. "
35 S'étant un peu avancé, il se jeta
contre terre; et il priait que cette
heure, s'il se pouvait, s'éloignât de lui.
36 Et il disait : " Abba, Père, tout vous
est possible, éloignez de moi ce cali-
ce; cependant, non pas ma volonté,
mais la vôtre! " Il vint ensuite et
trouva ses disciples endormis; il dit
à Pierre : " Simon tu dors! Tu n'as
pu veiller une heure! 38 Veillez et
priez afin que vous n'entriez point en
tentation. L'esprit est prompt, mais
la chair est faible. " 39 Et, s'éloignant
de nouveau, il pria, disant les mêmes
paroles. 40 Puis, étant revenu, il les
trouva encore endormis; car leurs
yeux étaient appesantis, et ils ne sa-
vaient que lui répondre. 41 Il revint
une troisième fois, et leur dit : " Dor-
mez maintenant, et reposez-vous. —
C'est assez! L'heure est venue; voici
que le Fils de l'homme est livré aux
mains des pécheurs. 42 Levez-vous,
allons; celui qui me trahit est près
d'ici. "
43 Au même moment, comme il
parlait encore, arrive Judas, l'un des
Douze, et avec lui une grande troupe
armée d'épées et de bâtons, envoyée
par les Princes des prêtres, par les
Scribes et par les Anciens. 44 Le traî-
tre leur avait donné ce signe : " Ce-
lui que je baiserai, c'est lui, saisissez-
le, et emmenez-le sûrement. " 45 Dès
qu'il fut arrivé, s'approchant de Jésus,
il dit : " Maître; " et il le baisa. 46 Les
autres jetèrent les mains sur lui, et
l'arrêtèrent. 47 Un de ceux qui étaient
là, tirant l'épée, en frappa le servi-
teur du grand prêtre, et il lui enleva
l'oreille. 48 Jésus, prenant la parole, leur
dit : " Vous êtes venus, comme à un
brigand, avec des épées et des bâtons
pour me prendre. 49 Tous les jours
j'étais parmi vous, enseignant dans le
temple, et vous ne m'avez pas arrêté;
mais c'est afin que les Ecritures s'ac-
complissent. " 50 Alors tous ses disci-
ples l'abandonnèrent et prirent la fuite.
51 Un jeune homme le suivait, cou-
vert seulement d'une pièce de toile;
on se saisit de lui; 52 mais il lâcha la
toile, et s'enfuit nu de leurs mains.

4. — *Chez Caïphe* [vers. 53 — 72].

Ch. XIV. 53
LS emmenèrent Jésus chez le
grand prêtre, où s'assemblè-
rent tous les Princes des prê-
tres, les Scribes et les Anciens. 54 Pierre
le suivit de loin, jusque dans la cour
du grand prêtre, et, s'étant assis près
du feu avec les serviteurs, il se
chauffait.
55 Cependant les Princes des prê-
tres et tout le conseil cherchaient un
témoignage contre Jésus pour le faire
mourir, et ils n'en trouvaient point.

30. *Deux fois;* S. Marc seul nous a conservé cette particularité de la prédiction du Sauveur. On dit que le coq chante deux fois, la première fois après le milieu de la nuit, la deuxième au point du jour. Dans l'usage ordinaire, c'est ce dernier chant qu'on appelle proprement *chant du coq*, et c'est ainsi que parlent les autres Evangélis-

erint in te : sed non ego. 30. Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus. 31. At ille amplius loquebatur : Et si oportuerit me simul commori tibi, non te negabo : Similiter autem et omnes dicebant.

[l] Matth. 26, 36.
[m] Luc. 22, 40.

32. [l] Et veniunt in prædium, cui nomen Gethsemani. Et ait discipulis suis : [m] Sedete hic donec orem. 33. Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum : et cœpit pavere, et tædere. 34. Et ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate.

35. Et cum processisset paululum, procidit super terram : et orabat, ut si fieri posset, transiret ab eo hora : 36. et dixit : Abba pater, omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc a me, sed non quod ego volo, sed quod tu. 37. Et venit, et invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis? non potuisti una hora vigilare? 38. Vigilate, et orate ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro vero infirma. 39. Et iterum abiens oravit, eumdem sermonem dicens. 40. Et reversus, denuo invenit eos dormientes, (erant enim oculi eorum gravati) et ignorabant quid responderent ei. 41. Et venit tertio, et ait illis : Dormite jam, et requiescite. Sufficit : venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum. 42. Surgite, eamus : ecce qui me tradet, prope est.

[n] Matth. 26, 47. Luc. 22, 47. Joan. 18, 3.

43. Et, adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes unus de duodecim, et [n] cum eo turba multa cum gladiis, et lignis, a summis sacerdotibus, et Scribis, et senioribus. 44. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite caute. 45. Et cum venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave Rabbi : et osculatus est eum. 46. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum. 47. Unus autem quidam de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi sacerdotis : et amputavit illi auriculam. 48. Et respondens Jesus, ait illis : Tamquam ad latronem existis cum gladiis, et lignis comprehendere me? 49. Quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis. Sed ut impleantur Scripturæ. 50. [o] Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt. 51. Adolescens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo : et tenuerunt eum. 52. At ille rejecta sindone, nudus profugit ab eis.

[o] Matth. 26, 56.

[p] Matth 26, 57. Luc, 22, 54. Joan. 18, 13.

53. [p] Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem : et convenerunt omnes sacerdotes, et Scribæ, et seniores. 54. Petrus autem a longe secutus est eum usque intro in atrium summi sacerdotis : et sedebat cum ministris ad ignem, et calefaciebat se.

[q] Matth. 26, 59.

55. [q] Summi vero sacerdotes, et omne concilium quærebant adver-

---

tes. Cependant, même entre les différents chants de coqs, à l'aube du jour, il peut y avoir un intervalle suffisant pour correspondre aux différentes négations de l'Apôtre.

36. *Abba*, nom araméen qui signifie *père;* c'est de là qu'est venu notre mot *abbé*. Ce mot, employé par N.-S. paraît être resté cher à la dévotion des premiers chrétiens; comp. *Rom.* VIII, 16; *Gal.* IV, 5.

41. *Dormez*... Voy. *Matth.* XXVI, 45 note.

44. *Sûrement*, en prenant vos précautions pour qu'il ne s'échappe pas.

45. *Maître :* litt. *mon Maître, Rabbi.*

47. *Un de ceux,* S. Pierre.

49. *Tous les jours* de cette semaine; et souvent aussi auparavant; voyez *Jean,* VII, 30, 32, 44.

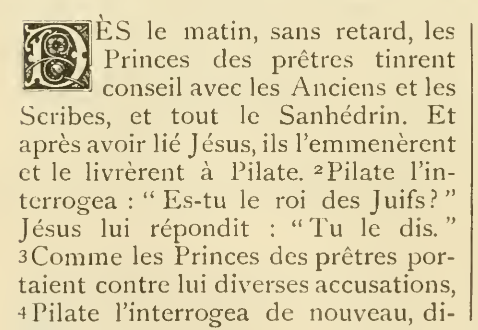
51. *Un jeune homme*, sans doute quelque gardien ou valet de la ferme de Gethsémani, réveillé au bruit de tout ce monde. Il accourt, couvert d'une grande pièce d'étoffe de lin ou de coton dans laquelle il s'était enveloppé pour dormir. S. Marc mentionne cet incident pour montrer la fureur des ennemis de Jésus et quel danger il y avait à se trouver cette nuit-là dans sa compagnie.

53. *Le grand prêtre*, Caïphe. *Matth.* XXVI, 57.

56 Car plusieurs déposèrent fausse-
ment contre lui, mais les dépositions
ne s'accordaient pas. 57 Enfin quel-
ques-uns se levant, portèrent contre
lui ce faux témoignage : 58 " Nous
l'avons entendu dire : Je détruirai ce
temple fait de main d'homme, et en
trois jours j'en rebâtirai un autre qui
ne sera pas fait de main d'homme. "
59 Mais sur cela même leurs témoi-
gnages ne s'accordaient pas. 60 Alors
le grand prêtre se leva, et venant au
milieu, il interrogea Jésus, disant :
"Ne réponds-tu rien à ce que ces
hommes déposent contre toi?" 61 Mais
Jésus garda le silence et ne répondit
rien. Le grand prêtre l'interrogea de
nouveau, et lui dit : " Es-tu le Christ,
le Fils de Celui qui est béni ? " 62 Jésus
lui dit : " Je le suis, et vous verrez le
Fils de l'homme siéger à la droite du
Tout-Puissant, et venir environné
des nuées du ciel. " 63 Alors le grand
prêtre déchira ses vêtements, et dit :
" Qu'avons-nous encore besoin de té-
moins? 64 Vous avez entendu le blas-
phème; que vous en semble?" Tous
prononcèrent qu'il méritait la mort.
65 Et quelques-uns se mirent à cra-
cher sur lui, et, lui voilant le visage
ils le frappaient du poing, en lui di-
sant : " Devine "; et les valets le souf-
fletaient.

66 Pendant que Pierre était en bas,
dans la cour, il vint une des servan-
tes du grand prêtre; 67 et voyant Pierre
qui se chauffait, elle le regarda et lui
dit : " Toi aussi, tu étais avec Jésus
de Nazareth. " 68 Mais il le nia, en
disant : " Je ne sais, ni ne comprends
ce que tu veux dire. " Puis il s'en alla,
gagnant le vestibule; et le coq chanta.
69 La servante l'ayant aperçu de nou-
veau, se mit à dire aux assistants :
" Voilà un de ces gens-là. " 70 Et il le
nia de nouveau. Un peu après, ceux
qui étaient là dirent à Pierre : " Tu
es certainement des leurs, car tu es
Galiléen. " 71 Alors il se mit à faire
des imprécations et à dire avec ser-
ment : " Je ne connais pas l'homme
dont vous parlez. " 72 Et aussitôt,
pour la seconde fois, le coq chanta.
Et Pierre se souvint de la parole
que Jésus lui avait dite : " Avant
que le coq ait chanté deux fois, trois
fois tu me renieras "; et il se mit
à pleurer.

5. — *Devant Pilate* [CHAP. XV, 1 — 19].



Ch. XV. DÈS le matin, sans retard, les
Princes des prêtres tinrent
conseil avec les Anciens et les
Scribes, et tout le Sanhédrin. Et
après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent
et le livrèrent à Pilate. 2 Pilate l'in-
terrogea : " Es-tu le roi des Juifs? "
Jésus lui répondit : " Tu le dis. "
3 Comme les Princes des prêtres por-
taient contre lui diverses accusations,
4 Pilate l'interrogea de nouveau, di-
sant : " Tu ne réponds rien? Vois de
combien de choses ils t'accusent. "
5 Mais Jésus ne fit plus aucune ré-
ponse, de sorte que Pilate était dans
l'étonnement.

6 Cependant, à chaque fête *de Pâque*,
il leur relâchait un prisonnier, celui
qu'ils demandaient. 7 Or, il y avait dans
la prison le nommé Barabbas, avec
les séditieux ses complices, pour un
meurtre qu'ils avaient commis dans

---

58. Comp. *Jean*, ii, 19.

61. *Celui qui est béni* (Vulgate, *du Dieu béni*) : locution usitée alors pour désigner Dieu; comme nous disons : le Tout-Puissant, l'Eternel.

62. *Du Tout-Puissant*, litt. *de la puissance*. — *Environné* : litt. *avec les nuées*, comme dans *Daniel*, vii, 13. Voy. la note.

63. *Ses vêtements :* signe, chez les Juifs, d'une grande douleur ou d'une vive indignation. Comp. *Gen.* xxxvii, 30, 34; *Lévit.* x, 6, etc.

65. *Et les valets*, les agents. D'après une autre leçon, *et les agents le reçurent* (des mains des prêtres) *en le souffletant*, littér. *avec des soufflets*.

68. *Vestibule :* l'entrée du palais; on le traversait pour entrer dans la cour.

70. *Galiléen :* plusieurs manuscrits grecs et syriaques ajoutent : *et ton langage est semblable.*

sus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant. 56. Multi enim testimonium falsum dicebant adversus eum : et convenientia testimonia non erant. 57. Et quidam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes : 58. Quoniam nos audivimus eum dicentem : [r]Ego dissolvam templum hoc manu factum, et per triduum aliud non manu factum ædificabo. 59. Et non erat conveniens testimonium illorum. 60. Et exsurgens summus sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens : Non respondes quidquam ad ea, quæ tibi objiciuntur ab his? 61. Ille autem tacebat, et nihil respondit. Rursum summus sacerdos interrogabat eum, et dixit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti? 62. Jesus autem dixit illi : Ego sum : [s]et videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem cum nubibus cœli. 63. Summus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes? 64. Audistis blasphemiam : quid vobis videtur? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis. 65. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza : et ministri alapis eum cædebant.

66. [t]Et cum esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis : 67. et cum vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras. 68. At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, et gallus cantavit. 69. [u]Rursus autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. 70. At ille iterum negavit. [v]Et post pusillum rursus qui astabant, dicebant Petro : Vere ex illis es : nam et Galilæus es. 71. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare : Quia nescio hominem istum, quem dicitis. 72. Et statim gallus iterum cantavit. [w]Et recordatus est Petrus verbi, quod dixerat ei Jesus : Prius quam gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere.

[r] Joan. 2, 19.
[s] Matth. 24, 30 et 26, 64.
[t] Matth. 26, 69. Luc. 22, 56. Joan. 18, 17.
[u] Matth. 26, 71.
[v] Luc. 22, 59. Joan. 18, 25.
[w] Matth. 26, 75. Joan. 13, 38.

CAPUT XV.

Jesus coram Pilato accusatus, nihil respondet : præeligitur Barabbas, et Jesus traditur crucifigendus : qui multis modis illusus a militibus, ducitur ad crucifigendum : et divisis ipsius vestimentis, inter latrones crucifixus, audit variorum jactatas in se blasphemias : suboriuntur tenebræ : et clamans Jesus Eli, acetoque potatus, cum clamore valido exspirat; cujus corpus a Joseph sepelitur.



T confestim, mane consilium facientes summi sacerdotes [a]cum senioribus, et Scribis, et universo concilio, vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato. 2. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es rex Judæorum? At ille respondens, ait illi : Tu dicis. 3. [b]Et accusabant eum summi sacerdotes in multis. 4. [c]Pilatus autem rursum interrogavit eum, dicens : Non respondes quidquam? vide in quantis te accusant. 5. Jesus autem amplius nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus.

6. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcumque petissent. 7. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum

[a] Matth. 27, 1. Luc. 22, 66. Joan. 18, 28.
[b] Matth. 27, 12. Luc. 23, 2.
[c] Joan. 18, 33.

72. *Il se mit à pleurer*, en grec ἐπιβαλὼν ἔκλαιε; ce que plusieurs traduisent : *à ce souvenir* (litt. *ayant fait attention*) *il pleura*. Mais le sens de *commencer*, suivi par la Vulgate et le Syriaque, paraît convenir également à l'expression grecque, avec une nuance de soudaineté et d'impétuosité.

CHAP. XV.

1. Voyez les notes sur *Matthieu*, xxvii, 1 et sv.

2. Une seule accusation pouvait toucher le gouverneur romain : Jésus était-il un séditieux qui voulait se faire roi?

7. *Barabbas :* c'était un de ces nombreux sicaires qui s'insurgeaient fréquemment, à

la sédition. [8]La foule étant montée se mit à réclamer, ce qu'il leur accordait toujours. [9]Pilate leur répondit : "Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs?" [10]Car il savait que c'était par envie que les Princes des prêtres l'avaient livré. [11]Mais les Pontifes excitèrent le peuple, afin d'obtenir qu'il leur relachât plutôt Barabbas. [12]Pilate, reprenant la parole, leur dit : "Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs?" [13]Ils crièrent de nouveau : "Crucifiez-le!" [14]Pilate leur dit : "Mais quel mal a-t-il fait?" Et ils crièrent encore plus fort : "Crucifiez-le!" [15]Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas; et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.

[16]Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils convoquèrent toute la cohorte. [17]Et l'ayant revêtu de pourpre, ils ceignirent sa tête d'une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. [18]Puis ils se mirent à le saluer : "Salut, roi des Juifs!" [19]Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et ils crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils lui rendaient hommage. [20]Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vétements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

6. — *Au Calvaire* [vers. 20—41].

Ch. XV. 20 UN certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le réquisitionnent pour porter la croix de Jésus, [22]qu'ils entraînent au lieu dit Golgotha, ce que l'on interprète : lieu du Crâne. [23]Et ils lui donnent à boire du vin mêlé de myrrhe; mais il n'en prit pas. [24]L'ayant crucifié, ils se partagent ses vêtements, tirant au sort, ce que chacun en prendrait. [25]Il était la troisième heure lorsqu'on le crucifia. [26]L'inscription indiquant la cause de sa condamnation portait : "Le Roi des Juifs." [27]Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. [28]Ainsi fut accomplie cette parole de l'Ecriture : "Et il a été mis au rang des malfaiteurs." [29]Les passants l'insultaient, en branlant la tête et disant : "Ah! Toi qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, [30]sauve-toi toi-même, et descends de la croix." [31]Les Princes des prêtres aussi, avec les Scribes, le raillaient entre eux, et disaient : "Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même. [32]Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions." Ceux même qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

[33]La sixième heure étant arrivée, les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. [34]Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : "Eloï, Eloï, lamma sabacthani," ce qui s'interprète : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? [35]Quelques-uns de ceux qui étaient-là, l'ayant entendu,

---

cette époque, contre l'autorité romaine. On pouvait donc le faire passer aux yeux du peuple pour un patriote digne d'intérêt.

8. *Etant montée :* Pilate résidait dans la citadelle Antonia, située sur la colline de Sion, près du temple. Au lieu de ἀναβὰς, la plupart des critiques modernes lisent ἀναβοήσας, *ayant poussé des cris;* c'est aussi le sens de la version syriaque.

15. *Flageller :* voyez la note sur *Matth.* xxvii, 26.

17. *De pourpre :* c'est-à-dire (d'après *Matth.* xxvii, 28) d'une chlamyde écarlate, simulant la pourpre royale.

21. Ce *Rufus* et son frère étaient vraisemblablement des chrétiens résidant à Rome au temps où S. Marc y rédigeait son Evangile (*Rom.* xvi, 13).

22. *Ils entraînent* : litt. *ils portent*, φέρουσιν; tant était grand l'épuisement du Sauveur. — *Golgotha* : voy. la note sur *Matth.* xxvii, 33.

seditiosis erat vinctus, qui in seditione fecerat homicidium. 8. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis. 9. Pilatus autem respondit eis, et dixit : Vultis dimittam vobis regem Judæorum? 10. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes. 11. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis. 12. [d] Pilatus autem iterum respondens, ait illis : Quid ergo vultis faciam regi Judæorum? 13. [e] At illi iterum clamaverunt : Crucifige eum. 14. Pilatus vero dicebat illis : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant : Crucifige eum. 15. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur.

[d] Matth. 27, 22. Luc. 23, 14.

[e] Joann. 18, 40.

16. [f] Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem. 17. Et induunt eum purpura, et imponunt ei plectentes spineam coronam. 18. Et cœperunt salutare eum : Ave rex Judæorum. 19. Et percutiebant caput ejus arundine : et conspuebant eum, et ponentes genua, adorabant eum. 20. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpura, et induerunt eum vestimentis suis : et educunt illum ut crucifigerent eum.

[f] Matth. 27, 27. Joan. 19, 2.

21. [g] Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum venientem de villa, patrem Alexandri, et Rufi, ut tolleret crucem ejus. 22. Et perducunt illum in Golgotha locum : quod est interpretatum Calvariæ locus. 23. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum : et non accepit. 24. [h] Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret. 25. Erat autem hora tertia : et crucifixerunt eum. 26. Et erat titulus causæ ejus inscriptus : REX JUDÆORUM. 27. Et cum eo crucifigunt duos latrones : unum a dextris, et alium a sinistris ejus. 28. [i] Et impleta est scriptura, quæ dicit : Et cum iniquis reputatus est. 29. Et prætereuntes blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : [j] Vah qui destruis templum Dei, et in tribus diebus reædificas : 30. salvum fac temetipsum descendens de cruce. 31. Similiter et summi sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum Scribis dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. 32. Christus rex Israel descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, convitiabantur ei.

[g] Matth. 27, 32. Luc. 23, 26.

[h] Matth. 27, 37. Luc. 23, 34. Joan. 19, 23.

[i] Is. 53, 12.

[j] Joan. 2, 19.

33. Et facta hora sexta, tenebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam. 34. Et hora nona exclamavit Jesus voce magna, dicens : [k] Eloi, Eloi, lamma sabacthani? quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me? 35. Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant :

[k] Psal. 21, 2. Matth. 27, 46.

---

25. *La troisième heure :* c'est-à-dire on était entre la 3e et la 6e heure, (entre neuf heures et midi) et cette dernière heure arriva lorsque l'exécution venait de s'achever. Voy. *Jean*, xix, 14 et plus bas, vers. 33.

26. L'inscription complète portait : *Jésus de Nazareth, roi des Juifs*, d'après *Jean*, xix, 19.

28. *Isaïe*, liii, 12. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

32. *Ceux même :* pluriel de catégorie, qui se comprendrait encore en supposant qu'un seul des larrons ait insulté le Sauveur. Voy. *Matth.* xxvii, 44 note.

33. *Sur toute la terre :* cette manière de parler ne suppose pas nécessairement que le globe terrestre tout entier fut plongé dans les ténèbres. Voy. *Gen.* xli, 57 note.

34. *Ps.* xxii h, 2. S. Marc donne tout le passage en araméen ; dans S. Matthieu, les deux premiers mots, *Eli*, *Eli*, conservent la forme hébraïque. Peut-être le traducteur grec du premier évangile a-t-il mis *Eli* pour mieux expliquer la méprise racontée au verset suivant. Mais ceux qui ont alors pensé à Elie étaient sans doute des Juifs hellénistes (parlant grec), venus à Jérusalem pour la fête. Un rapprochement quelconque dans le son suffisait pour les induire en erreur. Voy. la note sur *Matth.* xxvii, 46.

disaient : " Voyez! Il appelle Elie. " 36 Et l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donna à boire, en disant : " Laissez; voyons si Elie viendra le faire descendre. "

37 Mais Jésus, ayant jeté un grand cri, expira.

38 Et le voile du sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. 39 Le centurion qui se tenait en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré en jetant un tel cri, dit : "Vraiment cet homme était Fils de Dieu. " 40 Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin, entre autres Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le Mineur, et de Joseph, et Salomé, 41 qui le suivaient déjà et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées à Jérusalem avec lui.

7. — *La Sépulture* [vers. 42 — 47].

Ch. XV. 42 LE soir étant déjà venu, comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, 43 arriva Joseph d'Arimathie : c'était un membre du grand conseil fort considéré, qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Il avait osé se rendre auprès de Pilate, et demander le corps de Jésus. 44 Mais Pilate, surpris qu'il fût mort si tôt, fit venir le centurion, et lui demanda s'il y avait longtemps que Jésus était mort. 45 Sur le rapport du centurion, il accorda le corps à Joseph. 46 Alors Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa du linceul, et le déposa dans un sépulcre, taillé dans le roc; puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre. 47 Or Marie-Madeleine, et Marie, mère de Joseph, observaient où on le déposait.

IIo — JÉSUS RESSUSCITÉ [CH. XVI].

Les saintes femmes au tombeau [vers. 1 — 8]. Apparitions diverses [9 — 14]. Mission des Apôtres, miracles promis [15 — 18]. Ascension de Jésus; diffusion de l'Evangile [19—20].

Ch. XVI. LOrsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. 2 Et, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. 3 Elles se disaient entre elles : " Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? " 4 Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été roulée de côté; elle était en effet fort grande. 5 Entrant alors dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. 6 Mais il leur dit : " Ne vous effrayez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici; voici le

---

36. *Laissez; voyons...* Ces paroles sont mises ici dans la bouche de celui qui offre le vinaigre; en S. Matthieu, ce sont les assistants qui, pour l'arrêter, lui disent : *Laisse; voyons...* Cette légère divergence pourrait peut-être se concilier en traduisant largement le mot λέγων de S. Marc : *il lui donna à boire, tandis qu'on disait* à côté de lui : *Laissez...* Mais il est plus naturel de supposer que, les assistants ayant dit : *Laisse...*, l'autre ait répondu : *Laissez*-moi faire; *nous verrons bien*, etc.

37. *Un grand cri :* c'était, dit S. Augustin, non le gémissement d'un mourant, mais le cri du vainqueur de la mort.

38. *Le voile :* voy. *Matth.* xxvii, 51 note.

39. Quelques manuscrits : *voyant qu'il avait expiré ainsi*, considérant toutes les circonstances de la mort de Jésus.

40. *Marie*, sœur ou proche parente de la

Ecce Eliam vocat. 36. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum.

37. Jesus autem emissa voce magna exspiravit.

38. Et velum templi scissum est in duo, a summo usque deorsum. 39. Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans exspirasset, ait : Vere hic homo Filius
[l] Mahtt. 27, 55. Dei erat. 40. [l]Erant autem et mulieres de longe aspicientes : inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris et Joseph mater, et Salome : 41. et cum esset in Gali-
[m] Luc. 8, 2. læa, sequebantur eum, [m]et ministrabant ei, et aliæ multæ, quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam.

[n]Matth. 27, 57. Luc. 23, 50. Joan. 19, 38. 42. [n]Et cum jam sero esset factum (quia erat parasceve, quod est ante sabbatum), 43. venit Joseph ab Arimathæa nobilis decurio, qui et ipse erat exspectans regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. 44. Pilatus autem mirabatur si jam obiisset. Et accersito centurione, interrogavit eum si jam mortuus esset. 45. Et cum cognovisset a centurione, donavit corpus Joseph. 46. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit eum in monumento, quod erat excisum de petra, et advolvit lapidem ad ostium monumenti. 47. Maria autem Magdalene, et Maria Joseph aspiciebant ubi poneretur.

CAPUT XVI.

Mulieribus ad Christi monumentum obstupescentibus, Angelus resurrectionem ipsius annuntiat : qui primum Mariæ Magdalenæ apparet, deinde duobus discipulis in alia effigie : demum undecim recumbentibus apparens, exprobrata incredulitate, mittit eos ut in universo mundo prædicent ac baptizent, subjunctis signis quæ sequantur credentes, ac ita in cœlum ascendit.

T [a]cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata ut venientes ungerent Jesum. 2. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole. 3. Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti? 4. Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde. 5. [b]Et introeuntes in monumentum viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt. 6. Qui dicit illis : Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum,

[a] Matth. 28, 1. Luc. 24, 1. Joan. 20, 1.

[b] Matth. 28, 5. Luc. 24, 4. Joan. 20, 12.

---

sainte Vierge, et mère de *Jacques* [dit *le Mineur*, pour le distinguer de Jacques fils de Zébédée] et de *Joseph*, ou *Josès*, autre *frère* du Seigneur. Voy. *Marc*, vi, 13. — *Salomé*, mère des fils de Zébédée.

42. *Le soir :* au coucher du soleil commençait le repos du sabbat : il fallait se hâter.

43. *Joseph d'Arimathie :* il était jusqu'alors, dit S. Jean (xix, 38), disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs. — *Fort considéré;* le grec pourrait se rendre aussi, *distingué par ses manières.*

45. *Accorda* gratuitement *le corps*, etc. Il fallait quelquefois payer une semblable faveur.

46. *Acheté :* les Juifs pouvaient, un jour de fête, acheter un objet, mais sans en débattre ni payer le prix, et donner la sépulture, mais non enbaumer le corps, ce qui demandait un long travail.

CHAP. XVI.

1. *Sabbat... passé :* le samedi soir, après le soleil couché. — *Embaumer :* litt. *oindre.*

2. *Le premier jour de la semaine*, notre dimanche. Parties *de grand matin* (*dès l'aube*, *Matth.* xxviii, 1) elles ne parvinrent au sépulcre qu'après *le soleil levé.*

4. *Elle était... grande :* le but de cette incidente est d'expliquer, ou bien les préoccupations des femmes, qui se sentaient incapables de rouler une telle pierre hors de l'entrée du sépulcre, ou bien la possibilité pour elles d'apercevoir de loin qu'elle était ôtée.

5. *Entrant alors :* excepté Madeleine qui avait été précipitamment avertir les Apôtres (*Jean*, xx, 2). — *Un jeune homme :* l'ange qui venait d'ôter la pierre. Voyez *Matthieu*, xxviii, 2-5.

lieu où on l'avait mis. 7 Mais allez
dire à ses disciples et à Pierre qu'il
vous précède en Galilée; c'est là que
vous le verrez, comme il vous l'a dit."
8 Sortant aussitôt du sépulcre, elles
s'enfuirent, car le tremblement et la
stupeur les avaient saisies; et elles
ne dirent rien à personne, à cause de
leur effroi.
9 Jésus étant donc ressuscité le ma-
tin du premier jour de la semaine, il
apparut d'abord à Marie-Madeleine,
de laquelle il avait chassé sept dé-
mons; 10 et elle alla l'annoncer à ceux
qui avaient été avec lui, et qui s'affli-
geaient et pleuraient. 11 Quand ils en-
tendirent qu'il vivait et qu'elle l'avait
vu, ils ne la crurent point. 12 Ensuite
Jésus se montra en chemin sous une
autre forme à deux d'entre eux qui
allaient à la campagne. 13 Ceux-ci
revinrent l'annoncer aux autres qui
ne les crurent pas non plus.
14 Plus tard, il se montra aux Onze
eux-mêmes, pendant qu'ils étaient à
table; et il leur reprocha leur incré-
dulité et la dureté de leur cœur, de
n'avoir pas cru ceux qui l'avaient vu
ressuscité.
15 Puis il leur dit: "Allez par tout
le monde, et prêchez l'Evangile à
toute créature. 16 Celui qui croira et
sera baptisé, sera sauvé; celui qui ne
croira pas, sera condamné. 17 Et voici
les miracles qui accompagneront ceux
qui auront cru: en mon nom, ils chas-
seront les démons; ils parleront de
nouvelles langues; 18 ils prendront les
serpents, et s'ils boivent quelque breu-
vage mortel, il ne leur fera point
de mal; ils imposeront les mains
aux malades, et les malades seront
guéris."
19 Après leur avoir *ainsi* parlé, le
Seigneur Jésus fut enlevé au ciel, et
s'assit à la droite de Dieu. 20 Pour
eux, étant partis, ils prêchèrent en
tous lieux, le Seigneur travaillant
avec eux, et confirmant leur parole
par les miracles qui l'accompagnaient.

---

7. *En Galilée :* Voy. *Matth.* xxviii. 7, 10 notes. — *Comme il vous l'a dit*, la veille de sa mort, (*Marc*, xiv, 28).

8. *A personne :* à aucune des personnes qu'elles rencontrèrent en chemin, tant était grande leur émotion; peut-être craignaient-elles aussi les Juifs. Mais bientôt Jésus vint lui-même les rassurer; voy. *Matth.* xxviii, 10. — *A cause de leur effroi*, ἐφοβοῦντο γάρ. C'est sur ce γάρ que certains critiques voudraient terminer l'évangile de S. Marc; mais voy. l'Introduction p. 123.

9. *A Marie-Madeleine;* voy. *Jean*, xx, 14 sv. — Cette apparition fut la *première* de celles qui étaient *destinées à la publicité*, comme preuves de la résurrection de Jésus-Christ; mais la piété chrétienne a toujours partagé le sentiment que saint Ignace de Loyola exprime en ces termes: "En premier lieu, il apparut à la Vierge Marie. Bien que l'Ecriture ne le dise pas, on le tient pour dit, puisqu'elle rapporte qu'il apparut à tant d'autres. L'Ecriture, en effet, suppose que nous avons de l'intelligence, selon ce qui est écrit : *Etes-vous encore, vous aussi, sans intelligence*" (*Matth.* xv, 16)? *Exerc. spir. Mystères.* — *Sept démons :* voy. *Luc*, viii, 2.

11. *Ils ne crurent point :* voy. *Luc*, xxiv, 10-11.

12. *A la campagne*, au bourg d'Emmaüs, appelé *campagne* par opposition à la ville de Jérusalem. Voy. le beau récit de S. Luc, xxiv, 13-22.

14. *Plus tard*, le soir même du dimanche de la résurrection. La Vulgate, traduisant ὕστερον par *novissime*, *en dernier lieu* semble regarder cette apparition comme la dernière de toutes, au jour de l'Ascension. Mais la comparaison de notre texte avec ceux de S. Luc (xxiv, 36 sv.) et de S. Jean (xx, 19 sv.) nous incline à croire que S. Marc résume ici les mêmes apparitions, faites

crucifixum : surrexit, non est hic, ecce locus ubi posuerunt eum. 7. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro quia præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis, [c]sicut dixit vobis. 8. At illæ exeuntes, fugerunt de monumento : invaserat enim eas tremor et pavor : et nemini quidquam dixerunt : timebant enim.

[c] Supra 14, 28.

9. Surgens autem mane, [d]prima sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalene, de qua ejecerat septem dæmonia. 10. Illa vadens nuntiavit his, qui cum eo fuerant, lugentibus, et flentibus. 11. Et illi audientes quia viveret, et visus esset ab ea, non crediderunt. 12. [e]Post hæc autem duobus ex his ambulantibus ostensus est in alia effigie, euntibus in villam : 13. et illi euntes nuntiaverunt ceteris : nec illis crediderunt.

[d] Joan. 20, 16.

[e] Luc. 24, 13.

14. Novissime recumbentibus illis undecim apparuit : et exprobravit incredulitatem eorum et duritiam cordis : quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt.

15. Et dixit eis : Euntes in mundum universum prædicate Evangelium omni creaturæ. 16. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnabitur. 17. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequentur : [f]In nomine meo dæmonia ejicient : [g]linguis loquentur novis : 18. [h]Serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : [i]super ægros manus imponent, et bene habebunt.

[f] Act. 16, 18.

[g] Act. 2, 4 et 10, 46.

[h] Act. 28, 5.

[i] Act. 28, 8.

19. Et Dominus quidem Jesus postquam locutus est eis, [j]assumptus est in cœlum, et sedet a dextris Dei. 20. Illi autem profecti prædicaverunt ubique Domino cooperante, et sermonem confirmante, sequentibus signis.

[j] Luc. 24, 51.

---

le jour de la résurrection et le dimanche suivant, *aux Onze* seulement, *pendant qu'ils étaient à table* dans le Cénacle, où Jésus prit même de la nourriture avec eux (*Luc*, v. 42) et *leur reprocha leur incrédulité* (Luc, v. 38; *Jean*, vers. 27 sv.)

15. *Puis il leur dit...* Le soir même de sa résurrection, Jésus parla aux Apôtres de leur grande mission (*Jean*, xx, 21 sv.); cependant nous pouvons voir ici, comme en S. Luc, xxiv, 46 sv., un abrégé des instructions que Jésus-Christ donna à ses Apôtres, pendant les 40 jours qui précédèrent son ascension, et spécialement dans la célèbre apparition que rapporte S. Matthieu, xxviii, 17 sv.

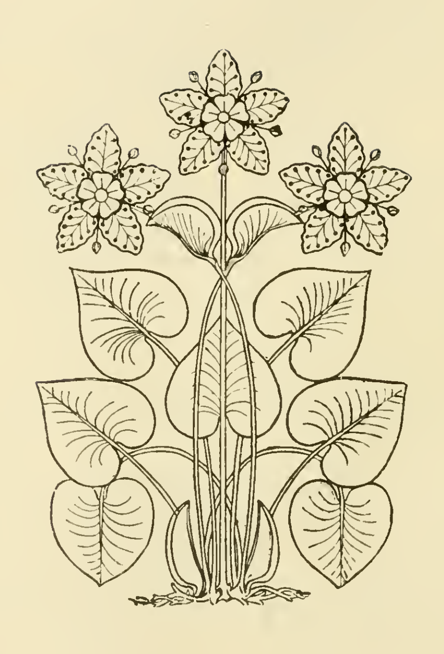
16. *Celui qui croira...* La foi est donc une condition essentielle du salut par Jésus-Christ, et *qui ne croira pas sera condamné.* Comp. *Jean*, iii, 18 sv., où l'on voit clairement que cette incrédulité, cause de la damnation, n'est pas l'ignorance plus ou moins complète des vérités du salut, mais une disposition coupable de l'âme qui, par suite de son attachement aux œuvres mauvaises, préfère les ténèbres à la lumière. — *Et sera baptisé :* le baptême lui aussi, est une condition nécessaire de salut (voyez *Jean*, iii, 5); mais la tradition apostolique a toujours enseigné que le baptême d'eau peut être suppléé par *le baptême de sang*, le martyre, ou par le *baptême de désir*, qui exige seulement une volonté sincère de se soumettre à toutes les conditions que Dieu a mises au salut des hommes.

17. *Voici les miracles :* l'accomplissement de ces promesses de N.-S. est attesté par le livre des *Actes*. (voy. p. ex. xix, 6, 12; xxviii, 3 sv.) et par la Vie des Saints. Plus fréquent à l'origine de l'Eglise, ce don des miracles n'a jamais entièrement disparu de son sein.

19. *Après leur avoir parlé*, Jésus les conduisit à Béthanie, non loin de Gethsémani, où sa passion avait commencé, et là *il fut enlevé*, etc. Voy. *Luc*, xxiv, 50.

20. *Etant partis*, quelque temps après la Pentecôte.





Evangile selon saint Luc.

Introduction.

SAINT Luc, le troisième Evangéliste, était médecin[1] et originaire d'Antioche[2]. Grec de naissance et d'éducation, il fut de bonne heure converti au christianisme, on ignore dans quelles circonstances; peut-être, avant de devenir chrétien, s'était-il affilié à la religion mosaïque, en qualité de prosélyte. Nous le trouvons bientôt parmi les auxiliaires les plus actifs et les plus dévoués de S. Paul. Après avoir fait avec lui le voyage de Troas à Philippes, en Macédoine (vers l'an 52), il semble être resté dans cette ville, ou l'avoir prise pour centre de son apostolat, tandis que le grand Apôtre évangélisait la Grèce et l'Asie avec ses autres compagnons[3]. Au printemps de l'année 58, il s'embarqua avec S. Paul à Philippes pour retourner en Orient; il ne quitta point son maître durant sa détention à Césarée, l'accompagna en Italie et resta près de lui pendant les deux ans que dura sa captivité à Rome (61-63). C'est lui encore, et lui seul (II *Tim.* iv, 16), qui sera à ses côtés pendant la seconde captivité romaine. La suite de son histoire est plus obscure; d'après Baronius, qui donne pour garants S. Grégoire de Nazianze, S. Paulin et d'autres, c'est en Achaïe qu'il termina sa carrière par le martyre, dans dans un âge assez avancé.

L'*authenticité* de l'Evangile qui porte le nom de S. Luc a en sa faveur le témoignage unanime de l'antiquité. Les caractères intrinsèques du livre sont d'ailleurs parfaitement d'accord avec les données historiques sur son auteur.

L'histoire nous présente S. Luc comme un médecin d'Antioche; nous devons donc nous attendre à trouver dans son livre un certain degré de culture littéraire. Or cette culture se révèle à chaque page, et dans la préface, d'un goût hellénique, et dans la manière d'envisager le sujet, et dans le plan et la disposition des matières, et dans l'art avec lequel les discours sont mêlés au récit. Son style est souvent d'un grec très pur; s'il prend en certains endroits des couleurs hébraïques, c'est que l'auteur s'attache avant tout à suivre avec une fidélité consciencieuse les documents de la tradition, orale ou écrite, qui étaient parvenus jusqu'à lui. Outre qu'il comble plusieurs lacunes laissées par ses devanciers[4], il assigne les dates d'après les années des empereurs et des rois, faisant ainsi cadrer l'histoire évangélique avec l'histoire profane[5]; il range également les faits dans un ordre conforme aux règles du genre historique, sauf quelques écarts qui

---

[1] *Col.* iv, 14 : "Luc, le médecin bien-aimé." La tradition fait aussi de S. Luc un peintre, et l'on montre en Italie plusieurs portraits de la Sainte Vierge qui seraient sortis de son pinceau; mais cette tradition ne paraît pas remonter plus haut que Simon Métaphraste (Xe siècle).

[2] Eusèbe, *Hist. Eccl.* iii, 4; S. Jérôme, *de Viris ill.* vii.

[3] On remarque en effet que S. Luc se met au nombre des voyageurs, en employant la première personne du pluriel, depuis le départ de Troas jusqu'au séjour à Philippes (*Act.* xvi, 10 sv.); il parle ensuite à la troisième personne du pluriel, en racontant les voyages subséquents de S. Paul (*Act.* xvi, 40-xx, 4); mais au moment où l'Apôtre, de retour à Philippes, s'y embarque pour la Palestine (*Act.* xx, 5), nous voyons réapparaître la première personne, que S. Luc emploiera jusqu'à la fin de son récit.

[4] Voyez i et ii; x, 1 sv.; xxiii, 6 sv.; xxiv, 13 sv.

[5] Voy. iii, 1, 2; Comp. ii, 2.

n'enlèvent pas au livre son caractère chronologique[1].

De plus, S. Luc appartenait par son origine à la gentilité (comp. *Col.* iv, 11 et 14); il a écrit pour les Gentils; il était disciple de S. Paul, l'apôtre des Gentils : son livre reflètera aussi ce caractère. Dans aucun autre Evangile Jésus n'apparaît plus clairement le *Sauveur de tous les hommes* sans exception[2]; tout ce qui pourrait sembler contraire à cette universalité du christianisme est soigneusement écarté. Ce n'est point seulement à Abraham, père de la nation juive, mais à Adam, père du genre humain, que Luc fait remonter la généalogie de Jésus-Christ. Non seulement il évite tout ce qui paraîtrait injurieux pour les Gentils[3]; mais, comme si ce mot lui-même était une distinction blessante, il le supprime entièrement, ou met à sa place le terme plus général de *pécheurs*[4]. Cependant, un grand nombre d'allusions aux privilèges du peuple d'Israël (affirmés d'ailleurs par S. Paul lui-même, *Rom.* ix, 3 sv.) et aux observances judaïques, montrent que l'auteur du troisième Evangile le destinait aussi aux Juifs convertis du monde gréco-romain[5].

L'influence de S. Paul se reconnaît aisément dans l'œuvre de son disciple. Sans noter ici un grand nombre de locutions propres aux Epîtres et reproduites dans le troisième Evangile, signalons seulement l'accord qui existe entre S. Luc et l'Apôtre pour 1° mentionner l'apparition de Jésus ressuscité à Pierre (*Luc*, xxiv, 34; I *Cor.* xv, 5) et 2° rapporter les paroles de la consécration sous une forme différente de celle que nous lisons en S. Matthieu et S. Marc (*Luc*, xxii, 19, 20; I *Cor.* xi, 24, 25).

L'Evangile de S. Luc une fois reconnu pour authentique, on trouve en lui tous les motifs désirables de *crédibilité;* il est même rare qu'un historien ait écrit dans des circonstances aussi favorables à la confiance qu'il doit inspirer.

Sa *préface* (chapitre i, 1-4) nous révèle tout d'abord un homme qui connaît la différence de l'histoire et de la tradition populaire, et qui veut écrire une histoire. Josèphe commence d'une manière analogue son histoire *De la guerre des Juifs*, et notre Evangéliste montre tant de connaissances, surtout dans son livre des *Actes des Apôtres*, qu'il ne peut être mis au-dessous de Josèphe pour la culture de l'esprit. Sa profession nous est encore une garantie de sa capacité : il était médecin; il appartenait donc à la classe des gens instruits.[6]

D'ailleurs, les circonstances dans lesquelles S. Luc a vécu l'ont mis à portée d'emprunter tous ses renseignements aux meilleures sources. La première, la plus abondante comme la plus sûre, c'est la tradition orale. La continuité des relations que les premières communautés chrétiennes entretenaient avec Jérusalem, y

---

[1] Par exemple, à partir du chap. ix, 51, jusqu'à la dernière Pâque. Toute cette partie renferme des développements propres à S. Luc, et dont la suite chronologique n'était vraisemblablement pas marquée dans les sources où il l'a puisée.

[2] Voyez notamment, la prédication dans la synagogue de Nazareth (*Luc*, iv, 18-27), l'onction de Jésus par la pécheresse (vii, 36-50), la parabole du Pharisien et du Publicain (xviii, 10-14), l'histoire de Zachée (xix, 1-10), du bon Larron (xxiii, 39-43), etc.

[3] Par ex., l'épisode de la Chananéenne (*Matth.* xv, 22 sv.; *Marc*, vi, 25 sv.).

[4] Comp. *Matth.* v, 47 avec *Luc*, vi, 33-34;
— *Matth.* vi, 7-9 avec *Luc*, xi, 2;
— *Matth.* ibid. 32 avec *Luc*, xii, 30;
— *Matth.* x, 5-6 avec *Luc*, ix, 3-4;
— *Matth.* xviii, 15-17 avec *Luc*, xvii, 3-4;
— *Matth.* xxiv, 9 avec *Luc*, xxi, 17.

[5] Voyez surtout les deux premiers chapitres, et xiii, 16; xvi, 17, 29; xix, 9, 41; xxiii, 34; xxiv, 47, etc.

[6] Les difficultés élevées contre l'érudition historique de S. Luc seront traitées dans les notes sur les textes incriminés. Voy. ii, 2, le recensement de *Quirinius;* iii, 1, le tétrarque *Lysanias* et *Act.* v, 36, la rébellion de *Théodas*.

donnait souvent occasion de connaître des hommes qui avaient fait partie de l'entourage de Notre-Seigneur. Luc devait en rencontrer partout dans ses voyages. C'est ainsi que, sans parler de Barnabé et de Jean-Marc[1], il vit en Syrie des disciples de Jacques et probablement Pierre lui-même[2]. Combien de fois il dut entendre ces personnages parler de l'histoire du Christ, objet constant de leurs entretiens! Quelle connaissance de cette histoire ne devaient pas lui donner les conférences et les discussions de Paul avec les Juifs et les Gentils! L'Apôtre le nomme son "bien-aimé"; il paraît être ce *frère* dont Paul a dit qu'il était "célèbre par l'Evangile dans toutes les Eglises" (II *Cor.* viii, 18); il avait donc trop d'importance pour ne pas être appelé, toutes les fois que des voyageurs de Jérusalem visitaient l'Eglise au sein de laquelle il se trouvait. Mais pourquoi nous arrêter à ces détails secondaires? Luc a été avec Paul à Jérusalem chez Jacques, le parent du Christ, dans la maison duquel les Anciens de l'Eglise se réunissaient; il a passé un an et demi avec Paul à Jérusalem et à Césarée[3]. Placé alors sur le théâtre des événements de la vie du Sauveur, au milieu des témoins oculaires de ces événements, il aura sans doute choisi cette époque pour écrire son Evangile. Il a pu converser avec Marie, mère de Jésus, et tirer d'elle ou des membres de sa famille, les renseignements et les documents qu'il a utilisés pour raconter l'enfance du Sauveur et tracer les ravissants tableaux des deux premiers chapitres de son livre.

D'ailleurs S. Luc nous apprend lui-même qu'il eut à sa disposition des documents écrits plus ou moins considérables, quelques-uns embrassant peut-être la vie entière du Sauveur[4]. Ces documents une fois rassemblés, il nous avertit lui-même qu'il en examina *attentivement* la valeur et s'appliqua à les mettre *en ordre* (I, 3).

Nous venons de signaler l'opinion qui place la composition du troisième Evangile pendant la captivité de S. Paul à Césarée, c'est-à-dire de l'an 58 à l'an 60. Quelques anciens lui assignent une date encore plus reculée, mais qui nous paraît moins vraisemblable. Nous croirions plutôt que saint Luc écrivit ses deux livres, l'*Evangile* et les *Actes*, — un seul ouvrage en deux parties, — pendant les quatre années de la première captivité de S. Paul. Commencé à Césarée, notre Evangile dut être publié à Rome, un peu avant les Actes.

Ainsi que ce dernier ouvrage, l'Evangile de saint Luc est dédié à un personnage nommé Théophile, qui reçoit le titre d'*excellent*. Tous les essais pour découvrir qui était ce Théophile sont restés infructueux; et quelques-uns même ont pensé que ces mots, *excellent Théophile*, sont une vague formule de dédicace par laquelle l'auteur adresse son ouvrage aux chrétiens en général, sans aucune détermination de personne ou de lieu[5]. Mais, d'après le sentiment le plus commun, auquel nous souscrivons, il ne faut pas voir ici un nom supposé. Le titre d'*excellent*, qui ne se donnait qu'à des hommes revêtus de certaines fonctions déterminées, fait penser à un personnage réel, et le début du livre des *Actes* semble indiquer que l'auteur s'adresse à un ami déjà au courant de ce qui précède. Théophile était sans doute un illustre converti, assez instruit des lois et des intitutions juives pour qu'il ne fût pas besoin de les lui expliquer, mais

[1] *Act.* xii, 25 et suiv.
[2] *Gal.* ii, 11, 12; *Act.* xv, 22, 30.
[3] *Act.* xxi, 17; xxiv, 23.
[4] Voy. *Luc*, i, 1 note.

[5] C'est ainsi que saint François de Sales, dans sa *Vie dévote*, s'adresse à *Philothée*, nom qui, comme *Théophile*, signifie *ami de Dieu*.

habitant la ville de Rome, ou du moins l'Italie ; car l'écrivain sacré lui parle des divers lieux de la Grèce, et surtout de la Palestine, comme à un homme qui ne les connaît pas, c.-à-d. qu'il supprime les noms propres comme important peu à Théophile, ou bien qu'il les cite en les accompagnant d'une courte explication. Au contraire, lorsque au livre des *Actes*, il arrive avec S. Paul en Sicile et en Italie, il nomme sans explication les lieux les moins célèbres et qu'un étranger eût certainement ignorés.

Quelques critiques, se fondant sur la couleur plus hébraïque du style dans *les deux premiers chapitres*, en ont suspecté l'authenticité. Mais ces hébraïsmes, pour la plupart, doivent être attribués aux sources utilisées par S. Luc, car ils abondent surtout dans les cantiques, où le traducteur a intentionnellement conservé les tournures de l'original. Au reste, quelques particularités de style ne sauraient prévaloir légitimement contre le témoignage unanime des Pères et des anciens manuscrits qui, sans exception, attribuent ces deux chapitres à l'Evangile de S. Luc.

Les motifs de mettre en doute l'authenticité de l'épisode de *la sueur de sang* (xxii, 43, 44) sont un peu moins futiles. Ces versets manquent, en effet, dans quelques anciens manuscrits, (comme déjà l'ont fait remarquer S. Hilaire et S. Jérôme[1]) ; ailleurs, ils apparaissent marqués d'un astérique ou d'une obèle, et ils sont omis par S. Ambroise et S. Cyrille d'Alexandrie, dans leurs commentaires sur S. Luc.

Cependant, bien loin d'être positivement rejetés par aucun des anciens auteurs ecclésiastiques, ces deux versets sont admis et cités comme Ecriture-Sainte, dès les temps les plus reculés, par saint Justin, saint Irénée, saint Hippolyte[2], ainsi que par les autres Pères grecs, syriens et latins. Quant à la divergence de certains manuscrits, nous ne sommes pas réduits, pour l'expliquer, à de simples conjectures; mais S. Epiphane[3] nous atteste que, de fait, au temps des disputes ariennes, certains orthodoxes supprimèrent cet épisode de la Passion dans la lecture publique, parce qu'ils redoutaient le scandale des fidèles et les objections des hérétiques[4]. Une suppression de ce genre, dans les livres d'Eglise (missels, lectionnaires), put rendre le passage suspect à certains collationneurs de manuscrits et les engager à le supprimer[5]. Il n'y a rien là que de naturel ; tandis que l'on ne saurait concevoir comment l'insertion frauduleuse de deux versets si importants, aurait pu se produire et se généraliser, sans que l'histoire enregistrât la moindre protestation.

Dans l'Evangile de saint Luc, après une courte *Préface*, nous pouvons distinguer, comme dans saint Matthieu, trois parties d'inégale étendue :

I. **Enfance et Vie cachée de Jésus,** chap. i, 5 — ii.

II. **Sa Vie publique,** ch. iii — xxi.

III. **Sa Vie souffrante et glorieuse,** chap. xxii — xxiv.

---

[1] S. Hil., *de Trin.* iv, 1 ; S. Jér., *contr. Pelag.* ii, 6.

[2] S. Just., *contr. Tryph.* 103 ; S. Irén., *contr. Hœres.* iii, 22 ; S. Hippol., *c. Noet.*

[3] S. Epiph., *Ancor.* 31. L'assertion de S. Epiphane semble, à première vue, se rapporter aux larmes de Jésus sur Jérusalem (*Luc*, xix, 12); mais un examen plus attentif du contexte montre qu'elle concerne la sueur de sang. Voyez la note Dom Massuet sur S. Irénée, livre iii, chap. 22, 2.

[4] On sait que les Ariens, pour prouver que le Fils de Dieu était inférieur au Père, abusaient des textes où l'Evangile rapporte les mystérieux abaissements de la sainte Humanité du Sauveur.

[5] Comp. l'introduction à l'Evangile selon S. Marc, p. 123, col. 2.

La deuxième partie peut se subdiviser ainsi :

1° *Période de Préparation*, par le ministère du Précurseur, le baptême, le jeûne et les tentations de Jésus, chap. iii — iv, 13.

2° *Ministère de Jésus en Galilée*, chap. iv, 14 — ix, 50.

Cette section, qui en saint Matthieu comprend 14 chapitres, n'en a ici que 6; car saint Luc omet tous les faits rapportés, entre la première multiplication des pains et la confession de saint Pierre, par saint Matthieu (xiv, 22 — xvi, 13) et saint Marc (vi, 45 — viii, 27); de plus, il place dans la troisième section plusieurs enseignements de Jésus, que les autres évangélistes ont rattachés au ministère en Galilée.

3° *Le Voyage vers Jérusalem*, ch. ix, 51 — xix, 28.

Ces 10 chapitres renferment un grand nombre de faits et d'enseignements que saint Luc seul nous a conservés. Pour la même période, saint Matthieu n'a que deux chapitres (xix et xx) et S. Marc un seul (x).

4° *Séjour et Prédication à Jérusalem*, chap. xix, 29 — xxi, 38.



Evangile selon saint Luc.

Préface [I, 1—4].

Chap. I. APRÈS que plusieurs ont entrepris de composer une relation des
choses dont on a parmi nous pleine conviction, 2 conformément
à ce que nous ont transmis ceux qui ont été, dès le commence-
ment, témoins oculaires et ministres de la Parole; 3 j'ai résolu
moi aussi, après m'être appliqué à connaître exactement toutes
choses depuis l'origine, de t'en écrire le récit suivi, excellent Théophile,
4 afin que tu reconnaisses la certitude des enseignements que tu as reçus.



CHAP. I.

1. *Ont entrepris :* loin de blâmer les tentatives de ses devanciers, S. Luc veut s'autoriser de leur exemple, pour composer à son tour une histoire évangélique, plus spécialement adaptée aux besoins spirituels de Théophile et des chrétientés fondées par l'Apôtre des Nations (voyez l'Introduction, p. 188). Faut-il voir ici une allusion aux évangiles de S. Matthieu et de S. Marc? Plusieurs l'ont nié, parmi les Pères et les écrivains modernes. Cependant rien ne semble s'y opposer, ni dans la manière dont saint Luc parle de ces récits (verset 1), ni dans la source qu'il leur assigne (verset 2, voyez la note); par ailleurs, il est presque impossible de supposer qu'il n'ait point eu l'occasion de connaître au moins l'évangile de saint Matthieu, soit à Antioche, soit pendant son séjour à Jérusalem et à Césarée. Quoi qu'il en soit, la pensée de l'auteur se porte principalement sur un certain nombre d'écrits, moins considérables sans doute et surtout moins autorisés, dont aucun, du reste, n'a survécu à la diffusion des évangiles canoniques, les seuls qui, dès l'origine, furent reçus officiellement dans l'Eglise. Quant aux évangiles apocryphes que nous connaissons, leur date relativement récente ne permet pas de penser que S. Luc en ait fait mention.

Dont on a... pleine conviction : c'est le sens du verbe πληροφορέω chez les auteurs grecs; et la Vulgate elle-même, qui le traduit ici par *completæ sunt*, *ont été accomplies*, l'a rendu ailleurs par *plenissime sciens*, *pleinement convaincu* (*Rom.* iv, 21). Du reste, pour exprimer l'accomplissement d'un fait, saint Luc emploie toujours le verbe πληρόω (voy. i, 20; ix, 31; *Act.* xiv, 25, etc.); et de plus, si les mots *parmi nous* désignent l'ensemble des fidèles, déjà répandus alors en diverses provinces, il semble peu exact de dire que les faits évangéliques *se sont accomplis parmi eux*, puisque la Palestine seule en a été le théâtre.

2. *Nous ont transmis*, par tradition *orale* (c'est le sens habituel du verbe παραδίδοναι dans le Nouveau Testament), *ceux qui*, etc. La première source des écrits évangéliques a donc été la prédication des Apôtres, choisis par N.-S. pour être *témoins oculaires* de sa vie et de ses miracles (*Marc*, iii, 14; I *Jean*, i, 1), recueillir de sa bouche ses enseigne-

Evangelium secundum Lucam.

CAPUT I.

Zachariæ sacerdoti annuntiat Gabriel Joannis conceptum ex Elisabeth sterili; qui Angelo non credens, mutus efficitur : idemque Gabriel Mariæ annuntiat conceptum Jesu Filii Dei de Spiritu sancto : ad Mariæ salutationem Joannes exsultat in utero, et Elisabeth prophetat, ipsaque Maria canticum gratiarum actionis Domino decantat : in nati Joannis circumcisione Zacharias pater, recepta loquela, canticum gratiarum actionis dedit.



UONIAM quidem multi
conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis
completæ sunt, rerum :
2. [a]sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis : [a] Joan. I, I.
3. visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, [b]optime Theophile, [b] Act. I, I.
4. ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem.

---

ments et devenir ensuite les *ministres de la Parole*, c'est-à-dire de l'*Evangile*, la bonne nouvelle du salut apporté au monde par Jésus-Christ (comp. *Act.* x, 36).

Cette prédication des Apôtres semble avoir, de bonne heure, revêtu une forme déterminée et usuelle, suivant laquelle se répétaient au peuple les divers épisodes de la mission du Sauveur en Galilée et les principaux points de son enseignement; non par manière de récit suivi, mais selon que le comportaient les circonstances et l'utilité des auditeurs. Ce mode de prédication nous est attesté par S. Papias (voy. p. 122 col. 1). Les premiers écrivains évangéliques, et S. Matthieu lui-même, se trouvèrent donc en présence de fragments historiques ou didactiques, déjà composés et même gravés dans la mémoire des fidèles. Leur œuvre consista (sous l'inspiration du Saint-Esprit, pour nos évangélistes) à les recueillir, à les mettre en ordre et à les compléter d'après leurs souvenirs ou leurs recherches personnelles, de manière à offrir un tableau relativement complet du ministère de Jésus auprès du peuple, et des douloureuses scènes de sa Passion, bientôt suivies d'une résurrection glorieuse. S. Marc s'en est tenu là; S. Matthieu et S. Luc y ont ajouté, sans aucune dépendance mutuelle, quelques récits concernant la naissance et la vie cachée du Sauveur. S. Jean, au contraire, sans répéter ce que ses prédécesseurs avaient rapporté de l'enseignement, surtout moral et populaire, du Sauveur en Galilée, s'est attaché à nous transmettre les enseignements plus théologiques, donnés par Jésus à Jérusalem devant les Prêtres et les Docteurs d'Israël.

Ainsi s'explique, croyons-nous, ce mélange de ressemblances souvent littérales et de divergences surprenantes, que nous offre le texte des trois premiers évangélistes, lorsqu'ils rapportent ceux des actes, enseignements et miracles du Sauveur, qui faisaient l'objet le plus ordinaire des catéchèses apostoliques.

Dès le commencement, non de la vie, mais *du ministère messianique* de Jésus, inauguré par la prédication et le baptême de Jean-Baptiste. Ce commencement est expressément signalé par les écrivains sacrés : *Marc*, i, 1 ; *Luc*, iii, 23 ; *Act.* i, 22 ; x, 37.

3. *Après m'être appliqué à connaître :* litt. *après avoir suivi*, *par la pensée* et l'étude, toute la matière. Nous avons indiqué, dans l'Introduction, p. 189, les facilités qui s'offrirent à S. Luc pour ces recherches. — *Depuis l'origine*, c'est-à-dire, comme on le voit par l'Evangile même, depuis les conceptions miraculeuses du Précurseur et de J.-C. — *Le récit suivi :* le mot καθεξῆς, plusieurs fois employé par S. Luc, désigne toujours la *continuité*, l'*ordre*, la *suite régulière* des choses (viii, 1 ; *Act.* xi, 4 ; xviii, 23); mais il faut observer qu'à défaut du lien chronologique, les choses peuvent encore être *logiquement* enchaînées. — *Théophile :* voy. l'Introd. p. 189.

4. *Afin que tu reconnaisses...* L'évangéliste écrit donc pour affermir Théophile dans la foi, en lui fournissant un récit suivi et authentique des principaux faits sur lesquels elle repose ; c'est aussi le but de saint Jean (xx, 31).



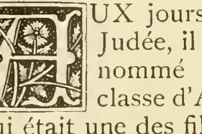
PREMIÈRE PARTIE.



Naissance et vie cachée de Jésus [Ch. I, 5—II, 52].

A. — *L'ange Gabriel* vient annoncer la naissance du Précurseur et celle du Messie [I, 5—38].

Chap. I.

UX jours d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; et sa femme, qui était une des filles d'Aaron, s'appelait Elisabeth. 6 Tous deux étaient justes devant Dieu, marchant dans tous les commandements et ordonnances du Seigneur, d'une manière irréprochable. 7 Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

8 Or, pendant que Zacharie s'acquittait devant Dieu des fonctions sacerdotales, dans l'ordre de sa classe, 9 il fut désigné par le sort, selon la coutume observée entre les prêtres, pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l'encens. 10 Et toute la multitude du peuple était dehors en prière à l'heure de l'encens. 11 Mais un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. 12 Zacharie, en le voyant, fut troublé, et la crainte le saisit. 13 Mais l'ange lui dit : " Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée ; ta femme Elisabeth te donnera un fils que tu appelleras Jean. 14 Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance ; 15 car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni rien qui enivre, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère. 16 Il convertira beaucoup d'enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu ; 17 et lui-même marchera devant lui, dans l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les indociles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple parfait. " 18 Zacharie dit à l'ange : " A quoi reconnaîtrai-je *que* cela *sera?* Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge. " 19 L'ange lui répondit : " Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle. 20 Et voici que tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps." 21 Cependant le peuple attendait Zacharie, et il s'étonnait qu'il demeurât si longtemps dans le sanctuaire. 22 Mais étant sorti, il ne pouvait leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire, ce qu'il leur faisait entendre par signes ; et il resta muet.

---

5. *Classe d'Abia :* David avait distribué tous les prêtres en 24 classes, désignées chacune par le nom de leur chef, et chargées à tour de rôle de remplir pendant une semaine les fonctions saintes dans le temple (I *Par.* xxiv, 3). Quatre familles sacerdotales seulement revinrent de l'exil (*Esdr.* ii, 36) ; mais on les répartit également en 24 classes auxquelles on donna les anciens noms, en souvenir du passé. Celle d'Abia était la huitième.— *Des filles d'Aaron*, c.-à-d. de famille sacerdotale. Les prêtres en effet, comme les autres Israélites, pouvaient se marier en dehors de leur tribu (*Lév.* xxi, 14), mais Zacharie n'avait pas usé de ce droit.

9. Deux fois chaque jour, le matin et le soir, on offrait à Dieu de l'encens sur l'autel d'or, dans la partie du temple appelée le *Saint*, dont un voile cachait la vue aux assistants (*Exod.* xxx, 7 sv.).

5. Fuit in diebus Herodis, regis
Judææ, sacerdos quidam nomine
[c] 1 Par. 24, 10. Zacharias [c]de vice Abia, et uxor
illius de filiabus Aaron, et nomen
ejus Elisabeth. 6. Erant autem justi
ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis, et justificationibus
Domini sine querela, 7. et non erat
illis filius eo quod esset Elisabeth
sterilis, et ambo processissent in
diebus suis.

8. Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ
ante Deum, 9. secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in tem-
[d] Exod. 30, 7. Lev. 16, 17. plum Domini : 10. et [d]omnis multitudo populi erat orans foris hora
incensi. 11. Apparuit autem illi
Angelus Domini, stans a dextris
altaris incensi. 12. Et Zacharias
turbatus est videns, et timor irruit
super eum. 13. Ait autem ad illum
Angelus : Ne timeas Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua :
et uxor tua Elisabeth pariet tibi
filium, et vocabis nomen ejus Joannem : 14. et erit gaudium tibi, et
exsultatio, et multi in nativitate
ejus gaudebunt : 15. erit enim magnus coram Domino : et vinum, et
siceram non bibet, et Spiritu sancto
replebitur adhuc ex utero matris
suæ : 16. et multos filiorum Israel
convertet ad Dominum Deum ipsorum : 17. et ipse præcedet ante
illum in spiritu, et virtute Eliæ :
[e]ut convertat corda patrum in filios, [e] Mal. 4, 6. Matth. 11, 14.
et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam. 18. Et dixit Zacharias ad
Angelum : Unde hoc sciam? ego
enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis. 19. Et respondens Angelus dixit ei : Ego sum
Gabriel, qui asto ante Deum : et
missus sum loqui ad te, et hæc tibi
evangelizare. 20. Et ecce eris tacens,
et non poteris loqui usque in diem,
quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. 21. Et erat plebs
exspectans Zachariam : et mirabantur quod tardaret ipse in templo.
22. Egressus autem non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod

10. *Dehors :* dans le parvis d'Israël et les autres cours ou portiques, dont l'ensemble formait le *temple* de Jérusalem, entourant le *sanctuaire* ou maison de Jéhovah.

13. *Jean*, c'est-à-dire *Jéhovah a fait grâce :* nom bien choisi pour le Précurseur du Sauveur des hommes.

15. Des Israélites pieux faisaient quelquefois le vœu, temporel ou perpétuel, de ne boire aucune liqueur enivrante et de laisser croître leur chevelure; on les nommait *nazirs* ou *naziréens*, c'est-à-dire *séparés*, *sanctifiés* (voyez *Nombr.* vi, 2 sv. et les notes). Jean-Baptiste, dernier représentant officiel de la loi mosaïque, doit en avoir toute la perfection.

17. *Devant lui :* c.-à-d. devant le *Seigneur Dieu d'Israël;* donc le Messie, dont Jean sera le Précurseur, est le Seigneur, il est Dieu. — *Elie :* Jean sera, comme Elie, un prophète puissant en œuvres et en paroles. En outre, de même qu'Elie (*Malach.* iv, 5) doit venir à la fin du monde préparer le second avènement du Messie, ainsi la mission de Jean-Baptiste est de disposer les Juifs à son premier avènement (*Marc*, ix, 11 sv.). — *Ramener les cœurs*, etc., c.-à-d. réconcilier les pères avec les enfants, faire cesser l'éloignement que l'on suppose exister, entre les patriarches pieux et fidèles et les Juifs dégénérés de l'époque de Jésus-Christ, et cela en faisant revivre les sentiments des premiers dans les cœurs des seconds. — *Les indociles :* ceux qui refusent à Dieu l'hommage de leur foi ou de leur obéissance.

18. *A quoi :* à quel signe? Abraham fit à Dieu une demande semblable, mais l'Ecriture remarque qu'il avait déjà fait acte de foi à la promesse divine (*Gen.* xv, 8, comparez 6).

19. *Gabriel :* c.-à-d. l'*homme* (*le fort*, *le héros*) *de Dieu*, celui à qui Dieu parle et qui exécute ses volontés. Cet ange était apparu plusieurs fois à Daniel sous une forme humaine. Voyez *Dan.* viii, 15 sv.; ix, 21. — *Qui me tiens devant le Seigneur*, comme un serviteur devant son roi, pour attendre ses ordres. Comp. I *Sam.* xxii, 7; *Dan.* vii, 10; *Tob.* xiv, 15; *Apoc.* i, 4.

21. Quand le prêtre revenait, après avoir offert l'encens, il devait bénir le peuple; Zacharie ne put prononcer les paroles de cette bénédiction (*Nombr.* vi, 23).

22. *Muet :* le verset 62 nous donne à entendre que Zacharie était aussi *sourd.*

23 Quand les jours de son ministère
furent accomplis, il s'en alla en sa
maison. 24 Quelque temps après, Eli-
sabeth, sa femme, conçut, et elle se
tint cachée pendant cinq mois, disant :
25 " C'est une grâce que le Seigneur
m'a faite, au jour où il m'a regardée
pour ôter mon opprobre parmi les
hommes. "

26 Au sixième mois, l'ange Gabriel
fut envoyé de Dieu dans une ville de
Galilée appelée Nazareth, 27 auprès
d'une vierge qui était fiancée à un
un homme de la maison de David,
nommé Joseph, et le nom de la vierge
était Marie. 28 L'ange étant entré où
elle était, lui dit : " Je vous salue,
pleine de grâce; le Seigneur est avec
vous, vous êtes bénie entre les fem-
mes." 29 Marie l'ayant aperçu, fut
troublée de ses paroles, et elle se de-
mandait ce que pouvait signifier cette
salutation. 30 L'ange lui dit : " Ne
craignez point, Marie, car vous avez
trouvé grâce devant Dieu. 31 Voici
que vous concevrez en votre sein, et
vous enfanterez un fils, et vous lui
donnerez le nom de Jésus. 32 Il sera
grand ; on l'appellera Fils du Très-
Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera
le trône de David son père; il règnera
éternellement sur la maison de Jacob,
33 et son règne n'aura point de fin."
34 Marie dit à l'ange : " Comment cela
se fera-t-il, puisque je ne connais
point d'homme? " 35 L'ange lui répon-
dit : " L'Esprit-Saint viendra sur vous,
et la vertu du Très-Haut vous cou-
vrira de son ombre. C'est pourquoi le
fruit saint qui naîtra [de vous] sera
appelé Fils de Dieu. 36 Déjà Elisa-
beth, votre parente, a conçu elle aussi,
un fils dans sa vieillesse, et c'est ac-

---

24. *Cachée :* ayant reçu une grâce inespérée, Elisabeth voulut laisser à Dieu le soin de la révéler aux hommes.

25. *Mon opprobre :* la stérilité, que les femmes israélites regardaient comme triste et humiliante, parce qu'elle semblait les exclure de la bénédiction promise à Abraham. Voy. *Gen.* xxii, 17; xxx, 23; I *Sam.* i, 6.

26. *Nazareth :* Voy. le Vocabulaire.

27. *Fiancée :* voyez *Matth.* i, 18 note. — *Marie*, en hébreu *Miriam :* d'après le sentiment le plus probable, ce nom vient de la racine *roûm* et signifie *élevée*, d'où *altesse*, *dame* ou *reine*.

28. *Pleine de grâce :* κεχαριτωμένῃ, c'est-à-dire parfaitement belle et aimable aux yeux de Dieu, ce qui suppose nécessairement un degré éminent de sainteté. En commentant ce texte, les Saints Pères, échos de la tradition apostolique et du sentiment commun des fidèles de leur temps, ont exalté à l'envi cette sainteté incomparable de la Vierge Marie; et l'autorité infaillible du Vicaire de Jésus-Christ a couronné cet enseignement des siècles chrétiens, en proclamant que jamais l'âme de cette Vierge *pleine de grâce* n'avait été souillée de la tache du péché originel. — *Le Seigneur est avec vous :* il vous environne de sa faveur et de sa protection. Le même salut avait été autrefois adressé, par l'Ange de Jéhovah, à Gédéon que Dieu allait assister de sa puissance pour délivrer Israël (*Jug.* vi, 12). — *Bénie entre les femmes :* et par Dieu, qui a répandu sur la Sainte Vierge ses plus riches bénédictions, et par les générations humaines, qui célébreront à l'envi la gloire de la mère de Dieu et les biens dont elles lui seront redevables (verset 48). Comp. *Jug.* vi, 21, un éloge semblable, quoique plus restreint, décerné à Jahel : " *Entre les femmes qui habitent sous la tente bénie soit-elle* ".

29. *L'ayant aperçu :* quelques manuscrits de la Vulgate portent aussi *vidisset*, *ayant vu*, au lieu de *audisset*, *ayant entendu*.

30. *Vous avez trouvé grâce :* locution hébraïque signifiant : *vous jouissez de la bienveillance de Dieu*.

31. *Voici que vous concevrez*, etc. : toute la phrase de l'ange est modelée sur la célèbre prophétie d'Isaïe, annonçant la naissance d'*Emmanuel* (*Isaïe*, vii, 14). — *Jésus :* voy. la note sur *Matth.* i, 21.

32. *Il sera grand :* d'une grandeur propre et absolue; non pas seulement *grand devant le Seigneur*, comme Jean-Baptiste (v. 15), étant lui-même le Seigneur à qui Jean servira de Précurseur (vers. 17). — *On l'appellera*, et il aura réellement toutes les grandeurs signifiées par ce nom, qui reçoit d'avance ici l'approbation de la vérité même. — *Fils du Très-Haut :* selon la tradition religieuse d'Israël, c'était là un des noms du Messie, et il fut, pour la première fois, donné à Jésus par Nathanaël (*Jean*, i, 50); puis, plus solennellement par saint Pierre (*Matthieu*, xvi, 16). — *Le trône de David :* c'est-à-dire la royauté sur le véritable peuple de Dieu, dont l'ancien Israël a été la souche, et dont fera un jour partie *la*

visionem vidisset in templo. Et ipse erat innuens illis, et permansit mutus.

23. Et factum est, ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam : 24 post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, et occultabat se mensibus quinque, dicens : 25. quia sic fecit mihi Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines.

26. In mense autem sexto, missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, 27. [f]ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. 28. Et ingressus Angelus ad eam dixit : Ave gratia plena : Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus. 29. Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. 30. Et ait Angelus ei : Ne timeas Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. 31. [g]Ecce concipies in utero, et paries filium, et [h]vocabis nomen ejus Jesum. 32. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : [i]et regnabit in domo Jacob in æternum, 33. et regni ejus non erit finis. 34. Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? 35. Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. 36. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et

[f] Matth. 1, 11.
[g] Is. 7, 14.
[h] Infr. 2, 21.
[i] Dan. 7, 14. 27. Mich. 4, 7.

---

maison de Jacob, le peuple juif, enfin converti à son Messie (*Rom.* xi, 26). Cette royauté sera donnée par le *Seigneur Dieu* (Jéhovah-Elohim, comp. *Gen.* ii, 4) à Jésus considéré comme *fils de David*, c'est-à-dire *en tant qu'homme*. — *David son père :* l'évangile insinue ici que Marie, la mère de Jésus, descendait de David, aussi bien que Joseph son fiancé. Dieu avait promis à David que le Messie naîtrait de sa race, et assurerait ainsi la perpétuité de son trône (II *Sam.* vii, 12); aussi le Messie Roi est-il souvent appelé, dans l'Ecriture, *Rejeton*, *Fils de David* ou même *David* tout court. Voy. *Jér.* xxiii, 5; *Ezéch.* xxxiv, 24; *Osée*, iii, 5; *Apoc.* xxii, 16.

33. *N'aura point de fin :* comme l'a annoncé Daniel dans la vision du *Fils de l'homme* (vii, 14), et comme le chante l'Eglise dans le symbole de Nicée.

34. *Je ne connais point d'homme*, et n'en veux point connaître. Marie déclare ainsi sa résolution bien arrêtée, nonobstant ses fiançailles, de garder la virginité que, par une inspiration spéciale, elle a consacrée au Seigneur. L'Ancien-Testament loue Judith d'avoir gardé la continence après son veuvage prématuré (*Jud.* xv, 11); il met la stérilité, jointe à la vertu, bien au-dessus de la fécondité des impies (*Sag.* iii, 13; iv, 1); mais la virginité volontaire n'y est point expressément proposée comme un état de plus haute perfection. Révélé à Marie par l'Esprit-Saint, ce mérite de la continence parfaite fut solennellement proclamé par son divin Fils (*Matth.* xix, 10 sv.).

35. *L'Esprit-Saint* et *la Vertu du Très-Haut* se correspondent et expriment la même idée. Commune aux trois divines Personnes, la *vertu* ou puissance *du Très-Haut* est spécialement rapportée au Saint-Esprit, dans les œuvres opérées par l'amour de Dieu en faveur des hommes : telles sont surtout la *rédemption* par le Christ et la *sanctification* par la grâce. — *Ombre :* Cette métaphore est empruntée à l'Ancien-Testament, où plusieurs fois le Seigneur se manifesta sous la forme d'une nuée qui couvrait l'arche d'alliance (*Ex.* xl, 34 sv.). La Mère de Dieu, par l'opération du Saint-Esprit, deviendra la vraie arche d'alliance, le trône, le tabernacle du Très-Haut, le véritable Saint des saints. — *C'est pourquoi :* cette conception miraculeuse étant bien celle qui convient au *Fils de Dieu* incarné, ce titre sera donc donné légitimement au Fils de Marie. — *De vous :* ces mots manquent dans un grand nombre de manuscrits grecs, et dans quelques-uns de la Vulgate. — " Au lieu que l'homme corrompt toutes choses, même la maternité, Dieu ne peut descendre nulle part sans y respecter le bien qu'il y trouve et sans y introduire le surcroît de la perfection. Il devait donc épargner le sein qu'il avait choisi, et lui laisser, en le fécondant, l'honneur de l'intégrité, afin que cette femme bénie entre les femmes eût en partage éternel toute la pureté d'une vierge et toute la bonté d'une mère. " *Lacordaire.*

36. *Votre parente :* nous ne savons pas précisément quel lien de parenté unissait Marie et Elisabeth. Suivant une opinion an-

tuellement son sixième mois, à elle que l'on appelle stérile : 37 car rien ne sera impossible à Dieu." 38 Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole." Et l'ange la quitta.

B. — *Marie visite Elisabeth;* naissance de Jean-Baptiste; cantique de Zacharie [39 — 80].

Chap. I. 37
EN ces jours-là, Marie se levant, s'en alla en hâte au pays des montagnes, en une ville de Juda. 40 Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. 41 Or, dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. 42 Et élevant la voix, elle s'écria : " Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. 43 Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi? 44 Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. 45 Heureuse celle qui a cru ! car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur!" 46 Et Marie dit :

Mon âme glorifie le Seigneur,
47 Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur,
48 Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.
Voici, en effet, que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse,
49 Parce qu'il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant,
Et dont le nom est saint,
50 Et dont la miséricorde demeure d'âge en âge, sur ceux qui le craignent.

---

cienne, leurs mères auraient été sœurs (Cornel. a Lapide d'après Nicéphore). Quoi qu'il en soit, cette parenté ne saurait démontrer que la B. Vierge, et par suite N.-S., descendaient d'Aaron en même temps que de David. Plusieurs Pères ont essayé de le prouver à l'honneur, pensaient-ils, de J.-C., qui aurait ainsi appartenu à la race sacerdotale, comme à la race royale d'Israël; mais le raisonnement de l'Epître aux Hébreux (ch. vii, 13, 14) suppose clairement que le Christ n'avait aucun droit héréditaire au sacerdoce lévitique.

38. *Qu'il me soit fait*, etc. : Dieu qui voulait honorer la Mère du Sauveur, en la faisant coopérer d'une manière active et méritoire à la rédemption du genre humain, avait subordonné l'incarnation à son libre consentement. Dès que l'humble et pure Marie l'eut donné ; le Verbe divin s'unit personnellement à l'humanité sainte formée, par l'action de l'Esprit-Saint, dans le sein de la Vierge. — " La désobéissance d'Eve, notre mère, son incrédulité envers Dieu, sa malheureuse crédulité envers l'ange trompeur, était entrée dans l'ouvrage de notre perte : et Dieu a voulu aussi, par une sainte opposition, que l'obéissance de Marie et son humble foi entrât dans l'ouvrage de notre rédemption, afin que nous eussions une nouvelle Eve en Marie, comme nous avons en J.-C. un nouvel Adam." *Bossuet.*

39. *En ces jours-là :* peu de temps après la visite de l'ange, car d'une part, nous voyons que Marie avait *hâte* de féliciter sa parente, déjà enceinte de six mois (v. 36), et d'autre part, le verset 56 nous apprend qu'elle lui tint compagnie *environ trois mois*, c'est-à-dire jusqu'à la naissance de son fils. L'incarnation ayant eu lieu, selon le sentiment commun, vers la fin de mars, la Sainte Vierge put profiter, pour son voyage, d'une des caravanes de pèlerins qui montaient à Jérusalem aux approches de la Pâque. La fête de la *Visitation*, fixée par l'Eglise au 2 juillet, lendemain de l'Octave de la Nativité de saint Jean-Baptiste, ne correspond donc pas à la date réelle de l'événement. — *Au pays des montagnes :* la Judée, à l'ouest de la mer Morte, est la région la plus montagneuse de toute la Palestine. — *En une ville de Juda :* selon l'opinion commune, Hébron, au sud de Jérusalem. D'autres proposent de lire, *en la ville de Jutta*, (*Jos.* xv, 55), un peu au sud d'Hébron.

41. *L'enfant tressaillit*, sous l'influence du Saint-Esprit qui, selon la promesse de l'ange (verset 15), le remplit alors et lui donna, au moins d'une manière transitoire, la connaissance et la joie (vers. 44) de la venue du Rédempteur. De l'enfant, l'Esprit-Saint se répandit sur la mère, pour lui révéler les grandes choses accomplies en Marie.

45. *Celle qui a cru :* Vulgate : *vous qui*

hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis :
37. quia non erit impossibile apud Deum omne verbum.
38. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Et discessit ab illa Angelus.

39. Exsurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda.
40. Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.
41. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu sancto Elisabeth :
42. et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.
43. Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me?
44. Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit in gaudio infans in utero meo :
45. et beata, quæ credidisti, quoniam perficientur ea, quæ dicta sunt tibi a Domino.
46. Et ait Maria :

Magnificat anima mea Dominum :

47. [j]Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo. *j* 1 Reg. 2, 1.

48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

49. Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

50. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

---

avez cru; mais quelques manuscrits latins ont, comme le texte grec, la troisième personne : *credidit.* — *Car elles seront accomplies*, etc. : le grec, et même la Vulgate, pourraient aussi se traduire : *qui a cru à l'accomplissement* etc.

46. *Et Marie dit :* trois manuscrits de la version latine, antérieurs aux travaux de S. Jérôme, portent ici : *et ait Elisabeth*, *et Elisabeth dit.* Cette variante se lisait déjà dans quelques manuscrits grecs au temps d'Origène; elle se retrouve encore dans un des manuscrits de la version latine des œuvres de S. Irénée, et un manuscrit du Vatican contient un opuscule, d'authenticité douteuse, où S. Nicétas (probablement évêque de Rémésiane, au V[e] siècle) attribue aussi le *Magnificat* à Elisabeth. Les quelques rares manuscrits latins qui portent seulement : *et ait*, *et elle dit*, semblent attester une certaine incertitude touchant la véritable leçon.

Néanmoins l'autorité de l'immense majorité des manuscrits et des meilleurs; le témoignage unanime des Pères les plus anciens et les plus doctes (S. Irénée, Origène, Tertullien, S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin, etc.) confirment le sentiment universel du peuple chrétien, qui a toujours regardé Marie comme l'auteur inspirée du *Magnificat*.

Ces attestations sont d'un trop grand poids pour être ébranlées par une leçon singulière, due peut-être à une simple distraction, ou encore à la témérité de quelque demi-savant, qui aura trouvé plus convenable de mettre ce cantique dans la bouche d'Elisabeth, puisque Zacharie son époux avait aussi le sien. Nous savons du reste, par S. Jérôme, en quel pitoyable état cette manie des corrections avait réduit, dans tout l'Occident, le texte du Nouveau-Testament, lorsque S. Damase chargea le saint Docteur de le réviser sur l'original grec (S. Hier. *ad Damas. præfatio*).

Mon âme glorifie, etc. Sans prétendre que le cantique de la Sainte Vierge ait exactement suivi les règles du vers hébraïque, nous le donnons ici, comme nous avons fait pour les autres cantiques de l'Ancien Testament, sous une forme qui permet d'en mieux apprécier la structure et le parallélisme poétique.

Ce beau cantique, où l'âme de la plus pure des vierges s'exhale en accents d'humble mais vive reconnaissance, est tissu en quelque sorte de réminiscences des Prophètes et des Psaumes. On peut y distinguer trois strophes :

Dans la 1[re] (vers. 46-50) Marie loue Dieu de l'avoir choisie pour mère du Messie. Comp. I *Sam.* ii, 1 sv.; *Hab.* iii, 18; *Is.* lxi, 10; *Ps.* xxxi h., 8; *Gen.* xxx, 13; *Ps.* cxxvi h, 3; cxi h, 9; ciii h, 17.

La 2[e] strophe, d'un caractère plus général (versets 51-53), célèbre en Dieu l'adversaire perpétuel des orgueilleux et le bienfaiteur des humbles. Comparez *Is.* lii, 10; *Ps.* cxlvii h, 6; *Job.* v, 11; *Ps.* cvii h, 9; xxxiv h, 11.

La 3[e] strophe (vers. 54 et 55) revient aux événements actuels et chante l'accomplissement des promesses faites à Israël. Comparez *Is.* xli, 8, 9; *Ps.* xcviii h, 3; *Deut.* vii, 8; *Gen.* xvii, 7, etc.

49. *Dont le nom...* La traduction habituelle : *Et son nom...* ne tient pas compte d'un hébraïsme, conservé par la version syriaque, et d'après lequel la particule relative *ascher* donne le sens relatif aux pronoms qui suivent. Nous obtenons ainsi une phrase mieux enchaînée.

51 Il a déployé la force de son bras ;
Il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ;
52 Il a renversé de leur trône les potentats,
Et il a élevé les petits ;
53 Il a comblé de biens les affamés,
Et les riches, il les a renvoyés les mains vides.

54 Il a pris soin d'Israël, son serviteur,
Se ressouvenant de sa miséricorde
55 (Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères)
Envers Abraham et sa race, pour toujours.

56 Marie demeura avec Elisabeth
environ trois mois, et s'en retourna
chez elle.
57 Cependant, le temps s'accomplit
où Elisabeth devait enfanter, et elle
mit au monde un fils. 58 Ses voisins
et ses parents ayant appris que le
Seigneur avait signalé en elle sa mi-
séricorde, se réjouissaient avec elle.
59 Le huitième jour, ils vinrent pour
circoncire l'enfant, et ils le nom-
maient Zacharie d'après le nom de
son père. 60 Mais sa mère, prenant la
parole : " Non, dit-elle, mais il s'ap-
pellera Jean. " 61 Ils lui dirent : " Il
n'y a personne dans votre famille qui
soit appelé de ce nom. " 62 Et ils de-
mandaient par signe à son père
comment il voulait qu'on le nom-
mât. 63 S'étant fait apporter une
tablette, il écrivit : " Jean est son
nom " ; et tous furent dans l'étonne-
ment. 64 Au même instant sa bouche
s'ouvrit, sa langue *se délia ;* et il par-
lait, bénissant Dieu. 65 La crainte
s'empara de tous les habitants d'alen-
tour, et partout, dans les montagnes
de la Judée, on racontait toutes ces
merveilles. 66 Tous ceux qui en enten-
dirent parler les recueillirent dans leur
cœur, et ils disaient : " Que sera donc
cet enfant? Car la main du Seigneur
était avec lui. "
67 Et Zacharie, son père, fut rem-
pli de l'Esprit-Saint, et il prophétisa,
en disant :

68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
Parce qu'il a visité et racheté son peuple,
69 Et qu'il a suscité une Force pour nous sauver,
Dans la maison de David, son serviteur,
70 (Ainsi qu'il l'a promis par la bouche de ses saints,
De ses prophètes, dès les temps anciens)
71 Pour nous sauver de nos ennemis
Et du pouvoir de tous ceux qui nous haïssent.

72 Afin d'exercer sa miséricorde envers nos pères,
Et de se souvenir de son pacte saint ;
73 Selon le serment qu'il fit à Abraham, notre père,

---

54. *Israël, son serviteur :* voyez *Isaïe*, xli, 8 note.

56. *Environ trois mois :* bien que l'évangile ne raconte la naissance du Précurseur qu'après avoir mentionné le départ de Marie, on ne peut pas en conclure qu'elle n'assista pas à un événement si heureux. Saint Luc, en effet, achève quelquefois, *par anticipation*, ce qu'il veut dire sur un sujet, avant de passer à un sujet nouveau. Ainsi, au verset 64, il nous dépeint l'effet produit dans tout le pays par les événements qu'il raconte, avant de nous donner le cantique que Zacharie, sans aucun doute, fit entendre au moment où sa langue se délia (verset 64). Plus bas, il résume toute la vie de Jean-Baptiste, jusqu'à sa trentième année, avant de raconter la naissance de Jésus-Christ; au chap. iii, 19, il fait mention de l'emprisonnement du Précurseur, avant de parler du baptême de N.-S., etc.

59. *Le huitième jour*, d'après la loi, (*Gen.* xxi, 4; *Lév.* xii, 3) ; *ils le nommaient*, selon l'usage, alors existant, d'imposer le nom à la circoncision ; voyez ii, 21.

65. *La crainte :* c'est-à-dire l'émotion qui saisit les âmes en face des manifestations surnaturelles.

66. *Car la main*, etc. : la protection visible du Seigneur n'était-elle pas sur cet enfant? — Quelques-uns croient voir dans ces paroles une sorte de réflexion de l'évangéliste.

[k] Is. 51, 9. [l] Ps. 32, 10.
51. Fecit potentiam in [k]brachio suo : [l]dispersit superbos mente cordis sui.

52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

[m] 1 Reg. 2, 5. Ps. 33, 11.
53. [m]Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

[n] Gen. 17, 9 et 22, 16. Ps. 131, 11. Is. 41, 8.
55. Sicut locutus est ad patres nostros, [n]Abraham, et semini ejus in sæcula.

56. Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus : et reversa est in domum suam.

57. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium. 58. Et audierunt vicini, et cognati ejus quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei.

[o] Gen. 17, 12.
59. [o]Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam. 60. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes. 61. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine. 62. Innuebant autem patri ejus, quem vellet vocari eum. 63. Et postulans pugillarem scripsit, [p]dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi.

[p] Supra 5, 13.

64. Apertum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum. 65. Et factus est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc : 66. et posuerunt omnes, qui audierant in corde suo, dicentes : Quis, putas, puer iste erit? Etenim manus Domini erat cum illo.

67. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu sancto : et prophetavit, dicens :

68. [q]Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ : [q] Ps. 73, 12.

69. [r]Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui. [r] Ps. 131, 17.

70. [s]Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus : [s] Jer. 23, 6 et 30, 10.

71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium, qui oderunt nos :

72. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

73. [t]Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis : [t] Gen. 22, 16. Jer. 31, 33. Hebr. 6, 13, 17.

---

67. *Prophétisa*, parla sous l'inspiration, sous l'influence de l'Esprit de Dieu.

68. Nous divisons ce cantique en vers et en strophes, comme nous avons fait pour le *Magnificat* (voy. la note du v. 46). — Tout pénétré de l'esprit des anciens prophètes, Zacharie emprunte largement leurs expressions mêmes, pour célébrer la rédemption prochaine et mettre en lumière son caractère spirituel : les *ennemis* dont le peuple de Dieu sera affranchi, sont ceux qui l'empêchent de servir le Seigneur dans la vraie *sainteté* (verset 75), et *le salut* apporté par le Messie consiste surtout à être délivré *des péchés* (vers. 77) et de l'aveuglement qui égare les hommes hors du *chemin de la paix* (v. 79). Le morceau peut se partager en deux parties, comprenant chacune deux strophes :

Dans la *première partie* (versets 68-75), Zacharie bénit Dieu de l'avènement du Sauveur, par qui vont se réaliser les promesses de l'ancienne alliance.

Dans la *seconde partie*, (versets 76-79), il expose le rôle de son fils, comme Précurseur de l'Astre bienfaisant, que la bonté de Dieu va faire lever sur le monde.

Visité : sous le nom de *visite du Seigneur*, l'Ecriture désigne toute intervention particulière de Dieu à l'égard des hommes, pour exercer sa miséricorde (*Gen.* xxi, 1 ; l, 24, etc.) ou sa justice (*Exode*, xx, 15, etc.).

69. *Une force pour nous sauver* : litt. *une corne libératrice.* La métaphore de la *corne*, symbole de force, est assez fréquente dans la Bible, et plusieurs fois elle s'applique au Roi-Messie (I *Sam.* ii, 20; *Ps.* cxxxiih, 17). Cette Force, issue de la maison de David, c'est évidemment l'enfant qui doit naître de Marie (comp. vers. 32).

72. *La miséricorde envers nos pères :* le salut d'Israël sera un bienfait pour les Patriarches, qui l'attendent et s'en réjouiront (comp. *Hébr.* xi, 13, 40). — *Se souvenir de son pacte :* voyez *Lévit.* xxvi, 42 ; *Michée*, vii, 20.

73. *Le serment :* voy. *Gen.* xxii, 16 et *Hébr.* vi, 13.

(74) De nous accorder que, [74]sans crainte,
Affranchis du pouvoir de nos ennemis,
(75) Nous le servions, [75]avec une sainteté et une justice
Dignes de ses regards, tous les jours de notre vie.

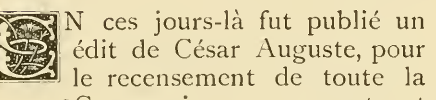
76 Quant à toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut,
Car tu marcheras devant la face du Seigneur,
Pour lui préparer les voies ;
77 Pour apprendre à son peuple à reconnaître le salut
Dans la rémission de leurs péchés :

78 Par l'effet de la tendre miséricorde de notre Dieu,
Grâce à laquelle nous a visités, d'en haut, le Soleil levant,
79 Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort,
Pour diriger nos pas vers la voie de la paix.

80 Or l'Enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeura dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël.

C. — *Naissance de Jésus-Christ;* sa Circoncision et sa Présentation au temple [II, 1 — 39].

Chap. II.



EN ces jours-là fut publié un édit de César Auguste, pour le recensement de toute la terre. 2 Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. 3 Et tous allaient se faire recenser chacun dans sa ville. 4 Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, 5 pour être recensé avec Marie son épouse, qui était enceinte.

6 Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. 7 Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

---

74. *De nos ennemis :* principalement de nos ennemis spirituels, que signale S. Paul (*Eph.* vi, 12) et dont N.-S. a glorieusement triomphé (*Coloss.* ii, 15; *Hébr.* ii, 14).

75. *Dignes de ses regards :* litt. qui soient telles *devant ses yeux*, et non pas seulement aux yeux des hommes, comme la justice des Pharisiens (comp. *Ephés.* i, 4; iv, 24; *Matth.* iv, 1).

77. *Dans la rémission :* c'est en cela que consiste avant tout le salut messianique, comme l'ange le dit aussi à saint Joseph (*Matth.* i, 21), comme le prêchèrent Jean-Baptiste dans le désert (*Jean*, i, 29) et S. Pierre à Jérusalem (*Act.* ii, 38, etc.). Plusieurs manuscrits de la Vulgate portent aussi *in remissione*, au lieu de *in remissionem*.

78. *La tendre miséricorde :* litt. *les entrailles miséricordieuses*, expression familière à S. Paul; comp. *Philipp.* ii, 1; *Col.* iii, 12. — *Le Soleil levant :* splendide figure de l'avènement du Christ, *lumière du monde* (*Jean*, i, 9 sv.; viii, 12; xii, 46), à laquelle Jean-Baptiste vient rendre témoignage (*Jean*, i, 7 sv.). Déjà Balaam (*Nombr.* xxiv, 17), Isaïe (*Matth.* iv, 15 sv.) et Malachie (iv, 2) avaient annoncé l'avènement du Messie, comme le lever d'un astre, de l'aurore, du soleil; comp. le Psaume xix h, 6 sv. — En Zacharie (iii, 8 et vii, 12), la version des Septante emploie le mot ἀνατολή (Vulg. *Oriens*) pour traduire l'hébreu *tsémach*, *germe;* un germe, en effet, se lève et s'épanouit, comme on le dit du jour; mais ici le contexte nous oblige à rendre le mot ἀνατολή par *soleil levant.* — *D'en haut :* c.-à-d. de la région où, selon notre manière de concevoir, le Seigneur habite (*Ps.* cxiii h. 5) et d'où il envoie son secours (*Ps.* cxliv h, 7; *Luc*, xxiv, 49).

79. *Les ténèbres :* symbole du péché et de l'infortune; comp. *Isaïe*, lix, 7 sv.; *Sag.* v, 6; *Jean*, iii, 19 sv. — *La paix* avec Dieu, résumé de tous les biens apportés par le Sauveur, comme l'ont chanté les anges à Bethléem (ii, 14).

80. *Croissait* indique le développement physique; *se fortifiait en esprit*, le développement moral (sagesse et sainteté). — *Désert* de Judée, voisin de la mer Morte.

74. Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi.

75. In sanctitate, et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

76. Et tu puer, propheta Altissimi vocaberis : [u]præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

[u] Mal. 4. 5. Supra v. 17.

77. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum :

78. Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos, [v]oriens ex alto :

79. [w]Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

[v] Zach. 3, 8 et 6, 12. Mal. 4, 2.
[w] Is. 9, 2.

80. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu : et erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israel.

CAPUT II.

Ex Augusti decreto Joseph cum Maria ascendit in Bethlehem : ubi illa peperit Salvatorem : cujus nativitate ab Angelo audita, pastores festini veniunt illum visuri : puer circumcisus vocatur Jesus; quem post dies purificationis in Jerusalem delatum ut Domino sisteretur, Simeon senex benedicit, ac de matris in passione doloribus prophetat : Annaque prophetissa vetula Domino confitetur : Jesus duodecim annorum plenus sapientia et gratia, perditus a parentibus, in medio doctorum invenitur; descenditque Nazareth factus illis subditus.


ACTUM est autem in
diebus illis, exiit edictum
a Cæsare Augusto, ut de-
scriberetur universus or-
bis. 2. Hæc descriptio prima, facta
est a præside Syriæ Cyrino : 3. et
ibant omnes ut profiterentur singuli
in suam civitatem. 4. Ascendit au-
tem et Joseph a Galilæa de civitate
Nazareth in Judæam in civitatem
David, quæ vocatur [a]Bethlehem :
eo quod esset de domo, et familia
David, 5. ut profiteretur cum
Maria desponsata sibi uxore præ-
gnante.
6. Factum est autem, cum essent
ibi, impleti sunt dies ut pareret. 7. Et
peperit Filium suum primogenitum,
et pannis eum involvit, et reclinavit
eum in præsepio : quia non erat eis
locus in diversorio.

[a] 1 Reg. 20, 6. Mich. 5. 2. Matth. 2. 6.

CHAP. II.

1. Voy. *Quirinius* (recensement de) dans le Vocabulaire.

2. Vulg., *fut fait par Quirinius;* mais la préposition *a*, *par*, manque dans plusieurs manuscrits latins.

3. *Dans sa ville*, dans la ville qui avait été le berceau de sa famille. Ce déplacement n'avait pas lieu dans le reste de l'empire; mais, en Palestine, l'importance attachée aux questions d'origine et de généalogie, fit adopter cette manière de faire.

4. *Monta :* dans la Bible, on *monte* en Judée, à Jérusalem, comp. i, 39. — *David* était né à Bethléem (I *Sam.* xvi, 1).

5. *Son épouse :* litt. *la femme qui lui avait été fiancée*, ou *mariée*, car le verbe μνηστεύειν a aussi ce dernier sens, et d'ailleurs, en Orient, les fiançailles équivalaient au mariage, quoique les époux n'habitassent pas encore ensemble (*Matth.* i, 18 note). Depuis que Marie était revenue d'Hébron, S Joseph, inquiet d'abord, puis rassuré par un ange, avait célébré le mariage et pris avec lui sa virginale épouse (*Matth.* i, 24).

7. *Premier-né :* voyez *Matth.* i, 25, note. — *Crèche :* le mot grec désignerait aussi bien une *étable*, mais *crèche* semble préférable, comme plus en rapport avec la tradition des Pères et les plus anciennes peintures. Cette *crèche* du reste était placée dans une *étable*, et une tradition, remontant jusqu'à Origène et S. Justin, nous apprend que cette étable était une grotte, située probablement à peu de distance du caravansérail, et servant à abriter les animaux des voyageurs. — Plusieurs manuscrits grecs, où nous lisons *dans la crèche*, avec l'article, appuient l'opinion qui fait de l'étable une dépendance de l'*hôtellerie*, ou plutôt de ce que l'on appelle, en Orient, *kan* ou *caravansérail :* vaste bâtiment grossièrement construit, sur le bord des routes ou aux portes des villes, pour abriter les caravanes.

Dès la plus haute antiquité, la crèche qui reçut le Sauveur naissant, fut, à Bethléem, l'objet de la vénération des chrétiens. Lorsque S. Jérôme et Ste Paule vinrent s'y établir, il y avait une église au dessus de la grotte et un autel sur l'emplacement de la crèche.

8 Il y avait aux environs des ber-
gers qui passaient la nuit aux champs,
veillant à la garde de leur troupeau.
9 Tout à coup un ange du Seigneur
parut debout auprès d'eux et le
rayonnement de la gloire du Sei-
gneur les environna, et ils furent sai-
sis d'une grande crainte. 10 Mais l'ange
leur dit : " Ne craignez point, car je
vous annonce une nouvelle qui sera
pour tout le peuple une grande joie.
11 Il vous est né aujourd'hui, dans la
ville de David, un Sauveur, qui est le
Christ Seigneur. 12 Et voici ce qui
vous servira de signe : vous trouve-
rez un nouveau-né enveloppé de lan-
ges et couché dans une crèche." 13 Au
même instant, se joignit à l'ange une
troupe de la milice céleste, louant
Dieu et disant :

14 Gloire, dans les hauteurs, à Dieu !
Et, sur la terre, paix,
Bienveillance pour les hommes !

15 Lorsque les anges, remontant au
ciel, les eurent quittés, les bergers
se dirent les uns aux autres : " Pas-
sons jusqu'à Bethléem, et voyons cet
événement qui est arrivé, et que le
Seigneur nous a fait savoir. " 16 Ils s'y
rendirent en toute hâte, et trouvèrent
Marie, Joseph, et le nouveau-né cou-
ché dans la crèche. 17 Après l'avoir
vu, ils publièrent la révélation qui
leur avait été faite au sujet de cet
Enfant. 18 Et tous ceux qui les enten-
dirent furent dans l'admiration de ce
que leur disaient les bergers. 19 Or
Marie conservait avec soin toutes
ces choses, les méditant dans son
cœur. 20 Et les bergers s'en retour-
nèrent, glorifiant et louant Dieu de
tout ce qu'ils avaient vu et entendu,
selon ce qui leur avait été annoncé.

21 Les huit jours étant accomplis,
pour la circoncision de l'Enfant, il
fut appelé Jésus, nom que l'ange lui
avait donné avant qu'il eût été conçu
dans le sein maternel.

22 Puis, lorsque les jours de leur
purification furent accomplis, selon
la loi de Moïse, Marie et Joseph por-
tèrent l'Enfant à Jérusalem pour le
présenter au Seigneur, 23 suivant ce qui
est écrit dans la loi du Seigneur :
" Tout mâle premier-né sera consa-
cré au Seigneur; " 24 et pour offrir en
sacrifice, ainsi que le prescrit la loi

---

8. *Passaient la nuit*, etc. : ce détail nous montre que la saison n'était point très rigoureuse, à la naissance du Christ, bien que l'on fût en hiver, comme nous l'apprend une ancienne et universelle tradition. L'Eglise d'Occident a toujours célébré la Nativité du Sauveur le 25 décembre ; en Orient, elle fut d'abord fixée au 6 janvier.

11. *Le Christ Seigneur* : c'est-à-dire le Messie, Roi divin d'Israël qui, selon la prophétie de Michée *(Matth.* ii, 6*)*, devait sortir de Bethléem. Le mot Κύριος, très fréquemment employé par S. Luc et S. Paul pour désigner le Christ, ne se trouve pourtant jamais ailleurs joint à ce nom ; l'expression habituelle est : *le Seigneur Jésus.*

14. *Bienveillance pour les hommes.* La Vulgate porte : *pax hominibus bonæ voluntatis;* ce que l'on traduit ordinairement par : *paix aux hommes de bonne volonté.* Mais, bien qu'elle exprime une vérité certaine, cette traduction ne répond pas aussi certainement à la pensée de l'écrivain sacré.

En effet, le terme εὐδοκία semble devoir s'entendre ici (comme presque partout dans l'Ecriture, où il correspond à l'hébr. *ratsôn*, Vulg. *beneplacitum*, cf. *Ps.* v, 13 etc.) de la *bienveillance divine*, d'où descendent, avec Jésus-Christ, le salut et *la paix*, non pas seulement pour les hommes qui sont présentement *de bonne volonté*, mais aussi pour les pécheurs qui, par l'effet de la *bienveillance* divine, seront amenés au *bon vouloir* (voy. *Philipp.* ii, 13). Le sens serait donc : *paix aux hommes* objets *de la bienveillance* divine. Cette *bienveillance de Dieu* pour les hommes, nonobstant leurs péchés, est d'ailleurs, dans les prophètes, un des caractères de l'avènement du Messie ; voy. *Isaïe*, xlix, 8 ; lxi, 2, etc. et *Luc*, i, 77 sv.

Mais, de plus, il est très probable qu'il faut lire, au lieu du génitif, le nominatif εὐδοκία *bienveillance.* Cette leçon, appuyée par la grande majorité des manuscrits, est employée par Origène (trois fois), par Eusèbe, S. Cyrille de Jér., S. Chrysostome et les Pères grecs en général ; elle se retrouve dans les anciennes versions orientales, et enfin semble exigée par la préposition ἐν, que tous les anciens manuscrits grecs et les critiques modernes placent unanimement devant le mot *hommes.*

8. Et pastores erant in regione
eadem vigilantes, et custodientes
vigilias noctis super gregem suum.
9. Et ecce Angelus Domini stetit
juxta illos, et claritas Dei circum-
fulsit illos, et timuerunt timore ma-
gno. 10. Et dixit illis Angelus :
Nolite timere : ecce enim evange-
lizo vobis gaudium magnum, quod
erit omni populo : 11. quia natus
est vobis hodie Salvator, qui est
Christus Dominus in civitate David.
12. Et hoc vobis signum : Invenie-
tis infantem pannis involutum, et
positum in præsepio. 13. Et subito
facta est cum Angelo multitudo
militiæ cœlestis laudantium Deum,
et dicentium : 14. Gloria in altissi-
mis Deo, et in terra pax hominibus
bonæ voluntatis.

15. Et factum est, ut discesserunt
ab eis Angeli in cœlum : pastores
loquebantur ad invicem : Transea-
mus usque Bethlehem, et videamus
hoc verbum, quod factum est, quod
Dominus ostendit nobis. 16. Et
venerunt festinantes : et invenerunt
Mariam, et Joseph, et infantem posi-
tum in præsepio. 17. Videntes autem
cognoverunt de verbo, quod dictum
erat illis de puero hoc. 18. Et om-
nes, qui audierunt, mirati sunt : et de
his, quæ dicta erant a pastoribus ad
ipsos. 19. [b] Maria autem conserva- [b] Infra 51
bat omnia verba hæc, conferens in
corde suo. 20. Et reversi sunt pasto-
res glorificantes, et laudantes Deum
in omnibus, quæ audierant, et vide-
rant, sicut dictum est ad illos.

21. [c] Et postquam consummati [c] Gen. 17,
sunt dies octo ut circumcideretur 12. Lev. 12,
puer : vocatum est nomen ejus [d] Je- 3. [d] Matth. 1,
sus, quod vocatum est ab Angelo 21. Supra
priusquam in utero conciperetur. 1, 31.

22. Et postquam impleti sunt dies
purgationis ejus [e] secundum legem [e] Lev. 12, 6.
Moysi, tulerunt illum in Jerusalem,
ut sisterent eum Domino, 23. sicut
scriptum est in lege Domini : [f] Quia [f] Exod. 13,
omne masculinum adaperiens vul- 2. Num. 8,
vam, sanctum Domino vocabitur : 16.
24. et ut darent hostiam secundum

En effet, si nous admettons le génitif εὐδοκίας, avec cette préposition, nous devrons traduire : *paix parmi* ou *entre les hommes* objets *de bienveillance*. Mais, dans ce chant des Anges, il s'agit de la paix à établir *entre Dieu et les hommes* et non pas de la *paix parmi les hommes*. Avec le nominatif εὐδοκία, au contraire, nous traduisons naturellement : *pour les hommes*, *bienveillance* divine, puisque la préposition ἐν sert ordinairement, dans l'Ecriture, à indiquer l'objet de la bienveillance (voy. *Ps.* cxlix, 4; *Luc*, iii, 22 etc.). Ainsi nous obtenons trois membres parallèles et parfaitement symétriques, exprimant le double fruit de l'incarnation du Verbe.

17. Vulg. *ils reconnurent la vérité de ce qui*, etc. Bien que le Verbe γνωρίζω ait aussi le sens de *reconnaître*, le contexte demande ici qu'on le rende de préférence par *faire savoir*, comme la Vulg. elle-même l'a fait au vers. 15.

19. *Marie conservait*, etc. Ne semble-t-il pas que S. Luc, en insistant sur la pieuse attention de Marie à entretenir dans son cœur le souvenir de ces événements, veuille nous indiquer la source authentique d'où dérivent ses récits sur l'enfance du Sauveur? Comp. vers. 51, Introd. p. 189.

22. *De leur purification :* soit des *Juifs* en général ; soit *de Marie et de Joseph*, qui allèrent ensemble à Jérusalem ; soit plutôt *de la mère et de l'enfant;* car, en pratique, l'enfant accompagnait sa mère dans cette cérémonie, pour être, en même temps, offert au Seigneur et racheté au prix de cinq sicles (*Nombr.* xviii, 16). La Vulg. porte *ejus*, *de sa purification*, celle de Marie.

23. *La loi du Seigneur* ordonnait deux choses aux parents des enfants nouvellement nés. La première, si l'enfant était le premier-né de la famille, de le présenter à Dieu, en signe de son domaine souverain, et de le racheter par l'offrande prescrite : car “ tout est à moi ”, dit le Seigneur (*Exod.* xiii, 2, 13). La deuxième regardait la purification des mères, qui étaient frappées d'impureté légale dès qu'elles avaient mis au monde un enfant (voy. *Lév.* xii, 1 note); l'impureté durait quarante jours, si c'était un enfant mâle : après quoi la mère se rendait au temple, offrait un sacrifice, et était déclarée pure (voy. *Lév.* l. c. verset 6 sv.). Le Fils de Dieu et la Vierge-mère se soumettent volontairement, pour l'exemple du monde, à une loi qui n'était pas faite pour eux. S. Luc ne néglige aucun des détails qui peuvent nous montrer que, selon l'expression de S. Paul : *Dieu a envoyé son Fils... devenu soumis à la Loi* (*Gal.* iv, 6).

du Seigneur, une paire de tourterelles, ou deux petits de colombes.
25 Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon; c'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.
26 L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.
27 Il vint donc dans le temple, poussé par l'Esprit. Et comme les parents apportaient le petit Enfant Jésus, pour observer les coutumes légales à son égard,
28 lui aussi, il le reçut entre ses bras, et bénit Dieu en disant :

29 Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur
En paix, selon votre parole;
30 Puisque mes yeux ont vu votre Salut,
31 Que vous avez préparé à la face de tous les peuples :
32 Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations
Et illustrer Israël, votre peuple.

33 Le père et la mère de l'Enfant étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.
34 Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : " Cet Enfant est au monde pour la chute et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction;
35 vous-même, un glaive transpercera votre âme : — et ainsi seront révélées les pensées cachées dans le cœur d'un grand nombre. "
36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, ayant vécu, depuis sa virginité, sept ans avec son mari.
37 Restée veuve, et parvenue à quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.
38 Elle aussi, survenant à cette heure, se mit à louer le Seigneur et à parler de l'Enfant à tous ceux qui, à Jérusalem, attendaient la rédemption.
39 Lorsqu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.



---

25. Rien dans le récit, n'indique que *Siméon* fût un prêtre. Quelques interprètes inclinent à voir dans ce vieillard le célèbre rabbin de ce nom, fils de Hillel, et père de Gamaliel, qui fut le maître de S. Paul (*Act.* v, 34; xxii, 3). — *La consolation d'Israël :* son heureux affranchissement par le Messie. Comp. *Is.* xl, 1; *Act.* xxviii, 20. — *Sur lui* (Vulg. *en lui*) : pour le tenir sans cesse sous son influence sanctifiante et répandre en lui ses lumières.

29. *Vous laissez partir :* vous congédiez, affranchissez votre serviteur. L'homme, en cette vie, est au service de Dieu, *son Maître* (en grec δέσποτα); la mort est le terme des travaux, le signal de l'affranchissement. Comparez *Job*, vii, 1 sv. — *En paix :* sans regrets ni inquiétude. Comp. *Gen.* xv, 15.

30 et 31. *Puisque mes yeux ont vu :* comp. *Gen.* xlvi, 30. — *Votre Salut :* le Messie (vers. 26) auteur du salut espéré par les patriarches (*Gen.* xlix, 18), annoncé par les prophètes, non seulement à Israël, mais à *tous les peuples* (*Ps.* lxvii h, 3; *Isaïe*, lii, 10) et maintenant *préparé*, c'est-à-dire dans le style biblique, *constitué*, *puissamment établi* (comp. *Ps.* lxxxix h, 3 note) comme un signe de ralliement *à la vue de tous les peuples* (*Isaïe*, xi, 10; *Act.* xxviii, 28).

32. *La lumière* (comp. i, 78) *qui doit*, etc. : d'après Isaïe (xxv, 7) le Messie doit dissiper les ténèbres qui environnent les Nations, et leur apporter la lumière (voyez xlii, 6; xlix, 6). — *Illustrer*, faire resplendir *Israël :* c'est la gloire suprême d'Israël d'avoir donné au monde le Messie (*Isaïe*, xlvii, 13; *Rom.* ix, 4 sv.). Tristement obscurcie par son infidélité, cette gloire lui demeure et retrouvera son éclat lorsque cette nation se convertira à J.-C. (*Rom.* xi, 26 sv.).

33. *Le père :* S. Luc a suffisamment instruit ses lecteurs de l'origine surnaturelle

[g] Lev. 12, 8. quod dictum est [g] in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum.

25. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus, et timoratus, exspectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo. 26. Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini. 27. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo : 28. et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit :

29. Nunc dimittis servum tuum Domine, secundum verbum tuum in pace :

30. Quia viderunt oculi mei salutare tuum,

31. Quod parasti ante faciem omnium populorum.

32. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

33. Et erat pater ejus et mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo. 34. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : [h] Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel : et in signum, cui contradicetur : 35. et tuam ipsius animam pertransibit gladius ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

[h] Is. 8, 14. Rom. 9, 33. I Petr. 2, 7.

36. Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. 37. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor : quæ non discedebat de templo, jejuniis, et obsecrationibus serviens nocte, ac die. 38. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino : et loquebatur de illo omnibus, qui exspectabant redemptionem Israel.

39. Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth.

---

de Jésus, pour pouvoir employer les mots *père*, *parents*, dans un sens large et facilement intelligible.

34. *Les bénit :* les proclama bienheureux d'être parents d'un tel fils. — *Pour la chute :* venu pour le salut de tous, Jésus sera une occasion de chute, une pierre d'achoppement (*Isaïe*, viii, 14) pour le plus grand nombre des Israélites qui, refusant de reconnaître en lui le Christ, tomberont dans l'infidélité et la ruine éternelle, comme le constate S. Paul (*Rom.* ix, 32; I *Cor.* i, 13; comp. *Matth.* xi, 6; xiii, 57). — *La résurrection* morale, la conversion, voy. *Jean*, v, 25. — *Un signe :* une divine apparition, un phénomène surnaturel, annonçant au monde le vrai chemin du salut. — *En butte*, d'une manière continuelle, *à la contradiction* d'Hérode, des Pharisiens, et, plus tard, de tous les ennemis de son Eglise. Comparez *Hébr.* xii, 3. Il aura donc beaucoup à souffrir, cet enfant, et vous, sa mère, beaucoup à compatir.

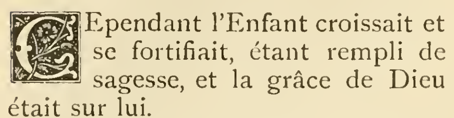
35. *Les pensées cachées*, les sentiments des Juifs et des hommes en général à l'égard de Jésus-Christ. On distinguera les esprits orgueilleux, qui ne rêvent dans le Messie que gloire et richesses temporelles, et les cœurs humbles et dociles, prêts à l'accueillir, sous quelque forme qu'il paraisse.

37. *Elle ne quittait point :* ce qui ne suppose pas nécessairement qu'elle y avait son habitation, mais qu'elle y passait la plus grande partie de ses journées.

38. *A Jérusalem :* d'autres manuscrits portent : *la rédemption de Jérusalem*, ce qui revient au sens de la Vulgate.

39. *En Galilée :* le retour définitif de la sainte Famille en Galilée n'eut lieu qu'après l'exil d'Egypte (*Matth.* ii, 22); mais S. Luc, sans parler ni des Mages ni de la fuite en Egypte, nous transporte immédiatement de la Purification à la vie paisible de Nazareth. Pourquoi?— Peut-être les documents utilisés par lui étaient-ils muets sur la visite des Mages et sur ses conséquences. Mais ces événements, surtout après la publication de l'évangile de S. Matthieu, devaient être assez connus parmi les fidèles, pour n'avoir pas pu échapper à S. Luc. La raison de son silence semble donc devoir être cherchée dans *le but spécial* qu'il se proposait. S. Matthieu avait mentionné ceux des événements de la sainte enfance où il trouvait l'application *d'une prophétie* (ii, 5, 15, 18); S. Luc, jugeant ces faits assez connus, s'est borné à signaler ceux où apparaît l'*humble soumission* du Sauveur à la Loi, suivant la doctrine de S. Paul (*Gal.* iv, 5; *Philipp.* ii, 7 sv.).

D. — *Jésus-Enfant* à Nazareth et parmi les Docteurs [40 — 52].

Ch. II. 40 Cependant l'Enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

41 Or ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque. 42 Quand il eut atteint sa douzième année, ils y montèrent, selon la coutume de cette fête; 43 et lorsqu'ils s'en retournèrent, les jours de la fête étant passés, l'Enfant Jésus resta dans la ville, sans que ses parents s'en fussent aperçus. 44 Pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent tout un jour, puis ils le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. 45 Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. 46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. 47 Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. 48 En le voyant, ils furent étonnés; et sa mère lui dit : " Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés. " 49 Et il leur répondit : " Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père? " 50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. 51 Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur.

52 Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.



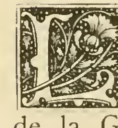
DEUXIÈME PARTIE.



Vie publique de Jésus [CH. III — XXI].

I° — PÉRIODE DE PRÉPARATION [CH. III, 1 — IV, 13].

A. — *Le Précurseur :* sa prédication; son témoignage; son incarcération [III, 1 — 20].

Ch. III. La quinzième année du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et du pays de la Trachonite, et Lysanias, tétrarque de l'Abilène; 2 au temps des grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de

42. A *douze ans*, l'enfant juif devenait *fils de la loi*, c'est-à-dire soumis à ses prescriptions.

44. *Avec leurs compagnons :* Les pèlerins voyageaient par caravanes; sur la route, des groupes se formaient : les hommes se réunissaient aux hommes, les femmes aux femmes, les jeunes gens aux jeunes gens; bientôt les membres d'une même famille se trouvaient séparés, mais sans souci pour personne : on comptait bien se retrouver le soir, à la prochaine halte.

46. *Trois jours :* le troisième jour depuis leur départ de Jérusalem. — *Dans le temple*, dans une des salles où les rabbins donnaient leurs leçons.

49. *Pourquoi me cherchiez-vous?* Ne compreniez-vous pas que, si je vous avais quittés, ce ne pouvait être que pour mon Père céleste? — Notre-Seigneur ne fait aucun

40. Puer autem crescebat, et confortabatur plenus sapientia : et gratia Dei erat in illo.

41. Et ibant parentes ejus per
[i] Exod. 23, 15. et 34, 18. Deut. 16, 4. omnes annos in Jerusalem, [i] in die
solemni Paschæ. 42. Et cum factus
esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi, 43. consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus. 44. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos, et notos. 45. Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum. 46. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos.

47. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia, et responsis ejus. 48. Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus, et ego dolentes quærebamus te. 49. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse? 50. Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. 51. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : et erat subditus
illis. [j] Et mater ejus conservabat [j] Supra 19.
omnia verba hæc in corde suo.

52. Et Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum, et homines.

CAPUT III.

Joannes mittitur a Domino impleturus sua prædicatione Isaiæ vaticinium : et turbis, publicanis, ac militibus dat consilium : dicit quid singulos facere oporteat : testaturque Christi excellentiam et baptismi ipsius : super quem ab ipso baptizatum descendit columba, ac vox Patris auditur : texiturque ejus genealogia a Joseph usque ad Adam ascendens.



ANNO autem quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Iturææ, et Trachonitidis regionis, et Lysa-
nia Abilinæ tetrarcha, 2. [a] sub prin- [a] Act. 4, 6.
cipibus sacerdotum Anna, et Cai-

reproche à ses parents, lesquels, évidemment, n'en méritaient point. Mais, par ces paroles qu'il leur adresse, il complète la leçon qu'il a voulu donner à la jeunesse chrétienne, en lui montrant que le service du Père céleste, dans le cas d'une vocation véritable, ne doit pas être négligé par crainte d'affliger les personnes les plus justement aimées.

50. *Ils ne comprirent pas.* "Ne raffinons point mal à propos, sur le texte de l'Evangile. On dit non seulement de Joseph, mais encore de Marie même, qu'ils ne conçurent pas ce que voulait dire Jésus. Ils savaient bien qu'il était le Fils de Dieu ; mais ils ne connaissaient pas, à cette époque, de quelle manière et par quel moyen il instruirait et sauverait les hommes. " *Bossuet.*

51. *Soumis.* "Je suis saisi d'étonnement à cette parole. Est-ce donc là tout l'emploi d'un Jésus-Christ, du Fils de Dieu? Tout son emploi, tout son exercice est d'obéir à deux de ses créatures, et en quoi leur obéir? Dans les plus bas exercices, dans la pratique d'un art mécanique. Où sont ceux qui se plaignent, qui murmurent lorsque leurs emplois ne répondent pas à leur capacité, disons mieux, à leur orgueil? Qu'ils viennent à la maison de Joseph et de Marie, et qu'ils y voient travailler Jésus-Christ. " *Bossuet.*

52. *Progressait :* le progrès de Jésus se manifestait dans son esprit, dans son corps et dans son âme. — *En sagesse :* la sagesse de l'Homme-Dieu, pleine dès l'origine, émettait, en quelque sorte, chaque jour des rayons plus brillants. — *En taille :* le terme gr. ἡλικία signifie quelquefois *âge;* mais son sens le plus ordinaire, qui convient parfaitement ici, est *taille, stature.* — *En grâce,* en amabilité, résultant de ses vertus et de ses excellentes qualités.

CHAP. III.

1. *De Tibère César :* voy. p. XII, *Chronologie des Evangiles,* les différentes manières de calculer les années de Tibère. — Pour les noms propres qui suivent, voy. le Vocabulaire.

2. *Anne et Caïphe* : voy. le Vocabulaire et la note sur *Jean,* XI, 51. — *Se fit enten-*

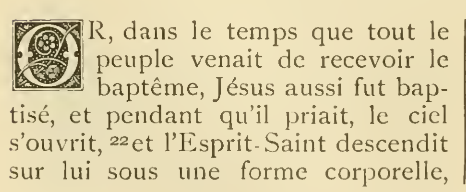
Zacharie, dans le désert. [3]Et il vint dans toute la contrée du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, [4]ainsi qu'il est écrit au livre des oracles du prophète Isaïe : "Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. [5]Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux unis. [6]Et toute chair verra le salut de Dieu."

[7]Il disait à ceux qui accouraient en foule pour être baptisés par lui : "Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient? [8]Faites donc de dignes fruits de repentir, et n'essayez pas de dire en vous-mêmes : Abraham est notre père ; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut susciter des enfants à Abraham. [9]Déjà la cognée est à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu." [10]Et le peuple lui demanda : "Que faut-il donc faire?" [11]Il leur répondit : "Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en n'a point, et que celui qui a de quoi manger fasse de même." [12]Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : "Maître, que devons-nous faire?" [13]Il leur dit : "N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné." [14]Des gens de guerre l'interrogèrent aussi, disant : "Et nous, que devons-nous faire?" Il leur répondit : "Abstenez-vous de toute violence et de toute fraude, et contentez-vous de votre solde."

[15]Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient dans leurs cœurs, à l'égard de Jean, s'il ne serait pas le Christ, [16]Jean leur dit à tous : "Moi, je vous baptise dans l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et dont je ne suis pas digne de délier la courroie de la chaussure; lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu. [17]Sa main tient le van, et il nettoiera son aire, et il amassera le froment dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point."

[18]Par ces exhortations, et beaucoup d'autres semblables, il annonçait donc au peuple la bonne nouvelle. [19]Mais Hérode le tétrarque, étant repris par lui au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, et de tout le mal qu'il avait fait, [20]il ajouta ce crime à tous les autres, et enferma Jean en prison.

B. — *Jésus-Christ :* son baptême, sa généalogie; son jeûne et ses tentations [III, 21 — IV, 13].



Ch. III.[21] OR, dans le temps que tout le peuple venait de recevoir le baptême, Jésus aussi fut baptisé, et pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, [22]et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe, et du ciel une voix se fit entendre, disant : "Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis mes complaisances."

[23]Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença *son ministère;* il

---

dre, litt. *fut sur Jean*, l'investit du don de prophétie, pour en faire l'interprète des avertissements de Dieu à son peuple.

3. Voyez *Baptême de saint Jean*, dans le Vocabulaire.

4. *Isaïe*, xl, 3 sv. Comp. *Matth.* iii, 3 note.

6. *Isaïe*, lii, 10. *Toute chair*, tous les hommes. — *Le salut* par le Messie. Quand tout obstacle aura disparu, le Roi-Messie fera son entrée dans les cœurs ; seuls les hommes volontairement rebelles à la grâce seront exclus du bienfait de sa visite.

7. *Qui vous a appris* etc. : qui a pu vous faire croire que vous pourriez, sans changer de sentiments et de conduite, éviter la colère du souverain Juge? Sur tout ce passage, voy. les notes de *Matth.* iii, 7 sv.

15. *Dans l'attente*, suspendu dans ses pensées, en attendant que la vérité se montrât clairement.

pha : factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto. 3. [b]Et venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum, 4. sicut scriptum est in libro sermonum Isaiæ prophetæ : [c]Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus : 5. omnis vallis implebitur : et omnis mons, et collis humiliabitur : et erunt prava in directa : et aspera in vias planas : 6. et videbit omnis caro salutare Dei.

[b] Matth. 3, 1. Marc. 1, 4.

[c] Is. 40, 3. Joan. 1, 23.

7. Dicebat ergo ad turbas quæ exibant ut baptizarentur ab ipso : [d]Genimina viperarum quis ostendit vobis fugere a ventura ira? 8. Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, et ne cœperitis dicere : Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ. 9. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. 10. Et interrogabant eum turbæ, dicentes : Quid ergo faciemus? 11. Respondens autem dicebat illis : [e]Qui habet duas tunicas, det non habenti, et qui habet escas, similiter faciat. 12. Venerunt autem et publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus? 13. At ille dixit ad eos : Nihil amplius, quam quod constitutum est vobis, faciatis. 14. Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis : et contenti estote stipendiis vestris.

[d] Matth. 3, 7 et 23, 33.

[e] Jac. 2, 15. 1 Joan. 3, 17.

15. Existimante autem populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne forte ipse esset Christus : 16. respondit Joannes, dicens omnibus : [f]Ego quidem aqua baptizo vos : veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum ejus : [g]ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni : 17. [h]cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igni inexstinguibili.

[f] Matth. 3, 11. Marc. 1, 8. Joan. 1, 26.

[g] Matth. 3, 11. Act. 1, 5 et 11, 16 et 19, 4.

[h] Matth. 3, 12.

18. Multa quidem, et alia exhortans evangelizabat populo. 19. [i]Herodes autem tetrarcha cum corriperetur ab illo de Herodiade uxore fratris sui, et de omnibus malis, quæ fecit Herodes, 20. adjecit et hoc super omnia, et inclusit Joannem in carcere.

[i] Matth. 14, 4. Marc. 6, 17.

21. [j]Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato, et orante, apertum est cœlum : 22. et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum : et vox de cœlo facta est : [k]Tu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi.

[j] Matth. 3, 16. Marc. 1, 10. Joan. 1, 32.

[k] Matth. 3, 17 et 17, 5. Infra 9, 35. 2 Petr. 1, 17.

23. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putaba-

---

16 et 17. Voy. *Matth.* iii, 11 sv. notes.

19. *Hérode :* suivant le procédé que nous avons signalé plus haut (i, 56 note), S. Luc, anticipant sur les événements, achève brièvement le récit de la carrière de Jean, avant de passer au baptême de Notre-Seigneur. Comp. *Matth.* iv, 12 et xiv, 3.

22. *L'Esprit-Saint*, etc. La distinction des trois personnes divines est clairement marquée dans ce récit. De là cette réponse des anciens Pères aux hérétiques antitrinitaires : " Va au Jourdain, et apprends la Trinité. " — *Mes complaisances :* allusion à *Isaïe*, xlii, 1.

23. *Environ 30 ans :* si nous admettons que N.-S., né le 25 décembre de l'an de Rome 749, reçut le baptême en janvier 780, il venait alors d'accomplir sa 30e année. Dans l'opinion de ceux qui ne comptent les années de Tibère qu'à dater de la mort d'Auguste, il aurait eu 32 ans; mais il est certain que l'expression employée par S. Luc laisse au chronologiste une latitude de deux, ou même trois ans. — *Il commença :* ce début du ministère public de Jésus était aussi le point initial des récits évangéliques, que les premiers Apôtres avaient coutume de faire au peuple; c'est pourquoi l'histoire de la sainte enfance du Sauveur, totalement omise par S. Marc, ne présente pas, en S. Matthieu et en S. Luc, cette ressemblance qui nous frappe dans leurs récits de la vie publique. Voyez i, 2 note. — *Fils de Joseph :* voy. *Généalogie* dans le Vocabulaire.

était, comme on le croyait, fils de
Joseph, fils d'Héli, 24 fils de Mat-
that, fils de Lévi, fils de Melchi, fils
de Janné, fils de Joseph, 25 fils de
Mattathias, fils d'Amos, fils de Na-
hum, fils d'Hesli, fils de Naggé, 26 fils
de Maath, fils de Mattathias fils de
Séméï, fils de Joseph, fils de Juda,
27 fils de Joanan, fils de Résa, fils de
Zorobabel, fils de Salathiel, fils de
Néri, 28 fils de Melchi, fils d'Addi, fils
de Cosam, fils d'Elmadan, fils de Her,
29 fils de Jésus, fils d'Eliézer, fils de
Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi,
30 fils de Siméon, fils de Juda, fils de
Joseph, fils de Jonan, fils d'Eliakim,
31 fils de Méléa, fils de Menna, fils de
Mattatha, fils de Nathan, fils de Da-
vid, 32 fils de Jessé, fils d'Obed, fils de
Booz, fils de Salmon, fils de Naasson,
33 fils d'Aminadab, fils d'Aram, fils
d'Esron, fils de Pharès, fils de Judas,
34 fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abra-
ham, fils de Tharé, fils de Nachor,
34 fils de Sarug, fils de Réü, fils de
Phaleg, fils d'Héber, fils de Salé, 36 fils
de Caïnan, fils d'Arphaxad, fils de
Sem, fils de Noé, fils de Lamech,
37 fils de Mathusalé, fils d'Enoch, fils
de Jared, fils de Malaléel, fils de
Caïnan, 38 fils d'Enos, fils de Seth,
fils d'Adam, fils de Dieu.

Chap. IV. 1 Jésus, rempli de l'Esprit-Saint,
revint du Jourdain, et il fut poussé
par l'Esprit dans le désert, 2 pendant
quarante jours, en butte aux tenta-
tions du diable. Il ne mangea rien
durant ces jours-là, et quand ils fu-
rent passés, il eut faim. 3 Alors le
diable lui dit : " Si vous êtes fils de
Dieu, commandez à cette pierre de
se changer en pain. " 4 Jésus lui répon-
dit : " Il est écrit : L'homme ne vit
pas seulement de pain, mais de
toute parole de Dieu. " 5 Et le dia-
ble l'ayant emmené sur une haute
montagne, lui montra en un instant
tous les royaumes de la terre, 6 et lui
dit : " Je vous donnerai toute cette
puissance et toute la gloire de ces
royaumes ; car elle m'a été livrée, et
je la donne à qui je veux. 7 Si donc
vous vous prosternez devant moi, elle
sera toute à vous. " 8 Jésus lui répon-
dit : " Il est écrit : Tu adoreras le
Seigneur ton Dieu, et tu le serviras
lui seul. " 9 Le démon le conduisit
encore à Jérusalem, et l'ayant placé
sur le pinacle du temple, il lui dit :
" Si vous êtes fils de Dieu, jetez-vous
d'ici en bas. 10 Car il est écrit : Il a
donné pour vous l'ordre à ses anges
de vous garder, 11 et ils vous pren-
dront entre leurs mains, de peur que
votre pied ne heurte contre la pierre."
12 Jésus lui répondit : " Il a été dit :
Tu ne tenteras point le Seigneur ton

---

36. *De Caïnan :* ce nom, que les Septante seuls introduisent entre Arphaxad et Salé (*Gen.* xi, 12; I *Paral.* i, v. 18, mais non plus vers. 24) appartient-il au texte primitif de S. Luc? et, dans cette hypothèse même, S. Luc a-t-il voulu affirmer l'existence de ce personnage, ou a-t-il simplement reproduit la suite des patriarches, d'après le texte grec alors usuel? Questions insolubles, mais auxquelles cette incertitude même enlève toute importance.

38. *Fils d'Adam :* S. Matthieu arrête la généalogie de Jésus à Abraham : car il écrivait surtout pour les Juifs. S. Luc la conduit jusqu'à Adam, ancêtre du genre humain ; s'adressant à des païens convertis, il devait leur présenter Jésus comme le Fruit bénit, promis à Adam, pour affranchir sa race. (*Gen.* iii, 15.) — *Fils de Dieu :* Ainsi, à ne considérer que l'origine de la race, tous les hommes peuvent être appelés *enfants de Dieu* et méritent, à ce titre, le respect et l'amour fraternel de ceux qui reconnaissent au ciel leur commun Père. Comp. *Act.* xvii, 38 sv. — Ce n'est pourtant là qu'une dénomination métaphorique, sans filiation véritable. Celle-ci est conférée aux fidèles, avec tous ses privilèges, par la grâce de J.-C. (I *Jean*, iii, 1 ; *Jean*, i, 12) et elle suppose une nouvelle naissance à une vie surnaturelle et divine (*Jean*, i, 13; iii, 5).

CHAP. IV.

1. *Rempli de l'Esprit-Saint :* voyez *Is.* xi, 2 ; lxi, 1 et les notes.

2. *En butte aux tentations :* cette manière de parler, commune à S. Marc et à S. Luc, permet de supposer que Notre-Seigneur eut à subir d'autres tentations, outre celles dont les évangélistes nous donnent le récit, et qui

tur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui
fuit Mathat, 24. qui fuit Levi, qui
fuit Melchi, qui fuit Janne, qui fuit
Joseph, 25. qui fuit Mathathiæ, qui
fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit
Hesli, qui fuit Nagge, 26. qui fuit
Mahath, qui fuit Mathathiæ, qui
fuit Semei, qui fuit Joseph, qui fuit
Juda, 27. qui fuit Joanna, qui fuit
Resa, qui fuit Zorobabel, qui fuit
Salathiel, qui fuit Neri, 28. qui fuit
Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Co-
san, qui fuit Elmadam, qui fuit Her,
29. qui fuit Jesu, qui fuit Eliezer,
qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui
fuit Levi, 30. qui fuit Simeon, qui
fuit Juda, qui fuit Joseph, qui fuit
Jona, qui fuit Eliakim, 31. qui fuit
Melea, qui fuit Menna, qui fuit
Mathatha, qui fuit Nathan, qui
fuit David, 32. qui fuit Jesse, qui
fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit
Salmon, qui fuit Naasson, 33. qui fuit
Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit
Esron, qui fuit Phares, qui fuit Ju-
dæ, 34. qui fuit Jacob, qui fuit Isaac,
qui fuit Abrahæ, qui fuit Thare, qui
fuit Nachor, 35. qui fuit Sarug, qui
fuit Ragau, qui fuit Phaleg, qui fuit
Heber, qui fuit Sale, 36. qui fuit
Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit
Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech,
37. qui fuit Mathusale, qui fuit He-
noch, qui fuit Jared, qui fuit Mala-
leel, qui fuit Cainan, 38. qui fuit
Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam,
qui fuit Dei.



CAPUT IV.

Jesus post jejunium quadraginta dierum, ac devictas satanæ tentationes, in synagoga Nazareth legit factam de se Isaiæ prophetiam; dicitque prophetam non esse acceptum in patria propria, quapropter volunt eum de monte præcipitare : ejicit in Capharnaum dæmonium, sanatque socrum Simonis, et plures alios, a variis languoribus, ac dæmonia ejicit.

ESUS autem plenus Spi-
ritu sancto regressus est a
Jordane : [a]et agebatur a [a] Matth. 4, 2. Marc. 1, 12.
Spiritu in desertum 2. die-
bus quadraginta, et tentabatur a
diabolo. Et nihil manducavit in
diebus illis : et consummatis illis
esuriit. 3. Dixit autem illi diabolus :
Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut
panis fiat. 4. Et respondit ad illum
Jesus : Scriptum est : [b]Quia non in [b] Deut. 8, 3. Matth. 4, 4.
solo pane vivit homo, sed in omni
verbo Dei. 5. Et duxit illum diabo-
lus in montem excelsum, et ostendit
illi omnia regna orbis terræ in mo-
mento temporis, 6. et ait illi : Tibi
dabo potestatem hanc universam,
et gloriam illorum : quia mihi tra-
dita sunt : et cui volo do illa. 7. Tu
ergo si adoraveris coram me, erunt
tua omnia. 8. Et respondens Jesus,
dixit illi : [c]Scriptum est : Dominum [c] Deut. 6, 13 et 10, 20.
Deum tuum adorabis, et illi soli ser-
vies. 9. Et duxit illum in Jerusalem,
et statuit eum super pinnam templi,
et dixit illi : Si Filius Dei es, mitte
te hinc deorsum. 10. [d]Scriptum est [d] Ps. 90, 11.
enim quod Angelis suis mandavit
de te, ut conservent te : 11. et quia
in manibus tollent te, ne forte offen-
das ad lapidem pedem tuum. 12. Et

furent les dernières. L'Homme-Dieu ne pouvait être tenté qu'extérieurement, par des images et des paroles frappant les sens, sans que jamais la séduction atteignît son âme, où elle ne trouvait pas, comme en nous, l'écho de la convoitise originelle. " Qu'une eau soit vierge de tout mélange, les plus violentes secousses ne lui ôteront rien de sa limpidité; qu'elle repose sur un lit fangeux, le moindre mouvement suffit à la ternir. " *Fouard.*

3. Pour l'explication de ces différentes tentations, voyez les notes sur *Matthieu*, iv, 3 sv.

5. D'après S. Matthieu, cette tentation serait la troisième, et cet ordre nous semble préférable. — *Sur une haute montagne :* ces mots manquent dans plusieurs manuscrits grecs; de fait l'expression ἀναγαγῶν signifie déjà : *l'ayant fait monter* (sur un sommet).

10. *Ps.* xci h. 11, 12.

12. *Deutér.* vi, 16.

Dieu." 13 Après l'avoir ainsi tenté de toutes manières, le diable se retira de lui pour un temps.

II° — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [CH. IV, 14—IX, 50].

A. — *Les débuts, jusqu'à l'élection des Apôtres* [CH. IV, 14—VI, 12].

I. — *A Nazareth et à Capharnaüm :* Le Messie d'après Isaïe; Jésus mal reçu par les compatriores [IV, 16—30]. Possédé délivré. La belle-mère de S. Pierre. Guérisons nombreuses. Jésus veut aller prêcher [31—43].

Ch. IV. 14 ALors Jésus, sous l'action puissante de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. 15 Il enseignait dans leurs synagogues, et tous publiaient ses louanges.

16 Etant venu à Nazareth, où il avait été élevé, il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. 17 On lui remit le livre du prophète Isaïe; et l'avant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : 18 " L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par son onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé, 19 annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, pour rendre libres les opprimés, publier une année favorable du Seigneur." 20 Ayant roulé le livre, il le rendit au ministre et s'assit; et tous, dans la Synagogue, avaient les yeux attachés sur lui.

21 Alors il commença à leur dire : " Aujourd'hui vos oreilles ont entendu l'accomplissement de cet oracle." 22 Et tous lui rendaient témoignage, et admirant les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : " N'est-ce pas là le fils de Joseph?" 23 Alors il leur dit : " Sans doute, vous m'alléguerez cet adage : Médecin, guéris-toi toi-même; et vous me direz : Les grandes choses que nous avons ouï dire que vous avez faites à Capharnaüm, faites-les ici dans votre patrie." 24 Et il ajouta : " En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. 25 Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans toute la terre; 26 et pourtant Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. 27 Il y avait de même en Israël beaucoup de lépreux aux jours du prophète Elisée; et pourtant aucun d'eux ne fut guéri, mais bien Naaman le Syrien." 28 En entendant cela, ils furent tous remplis de colère dans la synagogue. 29 Et s'étant levés, ils le poussèrent hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter en bas.

---

13. *Pour un temps*, litt. *jusqu'à un temps favorable*, jusqu'à une nouvelle occasion. C'est principalement au jardin de Gethsémani et au Calvaire que se renouvela le combat entre Jésus et le Prince de ce monde *(Jean*, xiv, 30*)*, cette fois pour aboutir à une victoire définitive de l'Homme-Dieu.

14. *Sous l'action puissante :* litt. *par la vertu*, l'impulsion du même *Esprit*-Saint qui l'avait conduit au désert, et qui dirigeait d'ailleurs toutes les actions de l'Homme-Dieu. Ou bien : *animé*, revêtu, *de la puissance de l'Esprit*, pour commencer à opérer ses œuvres miraculeuses. — *En Galilée*, d'où il était parti plusieurs mois auparavant, pour se faire baptiser par le Précurseur.

respondens Jesus, ait illi : Dictum est : [e] Non tentabis Dominum Deum tuum. 13. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo, usque ad tempus.

[e] Deut. 6, 26.

14. [f] Et regressus est Jesus in virtute Spiritus in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo. 15. Et ipse docebat in synagogis eorum, et magnificabatur ab omnibus.

[f] Matth. 4, 12. Marc. 1, 14. Joan. 4, 45.

16. [g] Et venit Nazareth, ubi erat nutritus, et intravit secundum consuetudinem suam die sabbati in synagogam, et surrexit legere. 17. Et traditus est illi, liber Isaiæ prophetæ. Et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat : 18. [h] Spiritus Domini super me : propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, 19. prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, dimittere confractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis. 20. Et cum plicuisset librum, reddidit ministro, et sedit. Et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum.

[g] Matth. 13, 54. Marc. 6, 2.

[h] Is. 61, 1.

21. Cœpit autem dicere ad illos : Quia hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris. 22. Et omnes testimonium illi dabant : et mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, et dicebant : Nonne hic est filius Joseph? 23. Et ait illis : Utique dicetis mihi hanc similitudinem : Medice cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua. 24. [i] Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua. 25. In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cœlum annis tribus, et mensibus sex : cum facta esset fames magna in omni terra : 26. [j] et ad nullam illarum missus est Elias, nisi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierem viduam. 27. [k] Et multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta : et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus. 28. Et repleti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes. 29. Et surrexerunt, et ejecerunt illum extra civitatem, et duxerunt illum usque ad supercilium montis, super

[i] Matth. 13, 57.

[j] 3 Reg. 17. 9.

[k] 4 Reg. 5, 14.

S. Luc passe sous silence les séjours de Jésus en Judée (*Jean*, i, 29; iv, 2). — *Sa renommée :* le bruit des grandes choses qu'il avait faites à Jérusalem, et dont beaucoup de Galiléens avaient été témoins (*Jean*, iv, 45).

16. *A Nazareth :* plusieurs exégètes ont regardé cette visite à Nazareth comme identique à celles dont parlent S. Matthieu (xiii, 54 sv.) et S. Marc (vi, 1 sv.); il y a en effet beaucoup d'analogie entre ces trois récits, et l'on pourrait admettre que S. Luc a interverti l'ordre chronologique, pour placer, en tête de son histoire du ministère public de Jésus, ce beau passage d'Isaïe dont N.-S. s'était fait à lui-même l'application, lors de sa prédication à Nazareth.

17. *Déroulé :* les livres des anciens consistaient en longues bandes de parchemin roulées autour d'un petit cylindre; pour lire, on développait successivement le *volume* ou rouleau.

19. *Isaïe*, lxi, 1 sv. *Pour rendre libres*, etc. : ce membre de phrase ne se lit pas au chapitre lxi d'Isaïe, mais au chapitre lviii, 6. — *Une année favorable*, ou de *grâce :* allusion à l'année jubilaire où chaque Israélite rentrait en possession de ses biens ou de sa liberté, qu'il n'avait pu aliéner que pour un temps (*Lévit.* xxv, 8-55). — La Vulgate ajoute : *et le jour de la rétribution*, de la vengeance du Seigneur contre les impies. Ces mots sont la suite du texte d'Isaïe lu par N.-S.

21. *Vos oreilles :* par ma prédication, la voix de celui qu'annonce Isaïe s'est fait entendre à vous.

23. *A Capharnaüm :* allusion à la guérison du fils de l'officier royal (*Jean*, iv, 46 sv.).

24. S. Jean, sans parler de la visite de Jésus à Nazareth, rapporte néanmoins, au chap. iv, 16, cette sentence du Sauveur, qui contient un reproche général à l'adresse des Israëlites, toujours indociles à leurs prophètes. Comp. *Matth.* xxiii, 30-37; *Act.* vii, 52.

25-27. Sens : Elie et Elisée, méprisés dans leur pays, portèrent leurs bienfaits à des étrangers (I *Rois*, xvii, 9; II *Rois*, v, 14) : ainsi serai-je obligé de faire, par suite de votre peu de foi.

30 Mais lui, passant au milieu d'eux,
s'en alla.

31 Il descendit à Capharnaüm, ville
de Galilée, et là il enseignait les jours
de sabbat. 32 Et sa doctrine les frap-
pait d'étonnement, parce qu'il parlait
avec autorité.

33 Il y avait dans la synagogue un
homme possédé d'un démon impur,
lequel jeta un grand cri, 34 disant :
" Laisse-moi ; qu'y a-t-il entre nous
et toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu
pour nous perdre? Je sais qui tu es :
le Saint de Dieu. " 35 Mais Jésus lui
dit d'un ton sévère : " Tais-toi, et
sors de cet homme. " Et le démon
l'ayant jeté par terre au milieu de
l'assemblée, sortit de lui sans lui avoir
fait aucun mal. 36 Et tous, saisis
d'épouvante, se disaient entre eux :
" Quelle est cette parole? Il com-
mande avec autorité et puissance aux
esprits impurs, et ils sortent ! " 37 Et
sa renommée se répandait de tous
côtés dans le pays.

38 S'étant alors levé Jésus quitta la
synagogue, et entra dans la maison
de Simon. Or la belle-mère de Simon
était atteinte d'une grosse fièvre, et
ils le prièrent pour elle. 39 Se pen-
chant sur la malade, il commanda à
la fièvre, et la fièvre la quitta ; et
s'étant levée aussitôt, elle se mit à
les servir.

40 Lorsque le soleil fut couché, tous
ceux qui avaient chez eux des ma-
lades, quel que fût leur mal, les lui
amenèrent ; et Jésus, imposant la
main à chacun d'eux, les guérit. 41 Des
démons aussi sortaient de plusieurs,
criant et disant : " Tu es le Fils de
Dieu " ; et il les réprimandait pour
leur imposer silence, parce qu'ils sa-
vaient qu'il était le Christ.

42 Dès que le jour parut, il sortit
et s'en alla en un lieu désert. Une
foule de gens se mirent à sa recher-
che, et étant arrivés jusqu'à lui, ils
voulaient le retenir, pour qu'il ne les
quittât point. 43 Mais il leur dit : " Il
faut que j'annonce aussi aux autres
villes le royaume de Dieu, car je suis
envoyé pour cela. "

2. — *Première tournée en Galilée :* Pêche miraculeuse [V, 1 — 11]. Le Lépreux. Pieuses retraites de Jésus [12 — 16]. Le paralytique absous et guéri [17 — 26].

Chap. V. ET Jésus prêchait dans les syna-
gogues de la Galilée.
1 Or, un jour que pressé par
la foule qui voulait entendre la pa-
role de Dieu, il se tenait sur le bord
du lac de Génésareth, 2 il vit deux
barques qui stationnaient près du
rivage; les pêcheurs étaient descen-
dus pour laver leurs filets. 3 Il monta
donc dans une de ces barques, qui
était à Simon, et le pria de s'éloigner
un peu de terre; puis, s'étant assis, il
enseigna le peuple de dessus la bar-
que. 4 Lorsqu'il eut cessé de parler,
il dit à Simon : " Avance en pleine
mer, et vous jetterez vos filets pour
pêcher." 5 Simon lui répondit : " Maî-
tre, toute la nuit nous avons tra-
vaillé sans rien prendre ; mais, sur
votre parole, je jetterai le filet. "
6 L'ayant jeté, ils prirent une si grande
quantité de poissons, que leur filet se
rompait. 7 Et ils firent signe à leurs
compagnons, qui étaient dans l'autre
barque, de venir à leur aide. Ils y
vinrent, et ils remplirent les deux
barques, au point qu'elles enfonçaient.
8 Ce que voyant Simon Pierre, il
tomba aux pieds de Jésus en disant :
" Eloignez-vous de moi, Seigneur,
parce que je suis un pécheur. " 9 Car
l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux
qui l'accompagnaient, à cause de la
capture de poissons qu'ils avaient

30. *S'en alla :* le calme majestueux de l'Homme-Dieu n'aurait sans doute pas suffi, sans une action miraculeuse sur les cœurs, pour désarmer cette foule ameutée.

quem civitas illorum erat ædificata
ut præcipitarent eum. 30. Ipse au-
tem transiens per medium illorum,
ibat.

[l] Matth. 4, 13. Marc. 1, 21. [m] Matth. 7, 28.

31. [l]Et descendit in Capharnaum
civitatem Galilææ, ibique docebat
illos sabbatis. 32. [m]Et stupebant in
doctrina ejus, quia in potestate erat
sermo ipsius.

[n] Marc. 1, 23.

33. [n]Et in synagoga erat homo
habens dæmonium immundum, et
exclamavit voce magna, 34. dicens :
Sine, quid nobis, et tibi Jesu Naza-
rene? venisti perdere nos? scio te
quis sis, Sanctus Dei. 35. Et incre-
pavit illum Jesus, dicens : Obmu-
tesce, et exi ab eo. Et cum projecis-
set illum dæmonium in medium,
exiit ab illo, nihilque illum nocuit.
36. Et factus est pavor in omnibus,
et colloquebantur ad invicem, di-
centes : Quod est hoc verbum, quia
in potestate et virtute imperat im-
mundis spiritibus, et exeunt? 37. Et
divulgabatur fama de illo in omnem
locum regionis.

[o] Matth. 8, 14. Marc. 1, 30.

38. Surgens autem Jesus de syn-
agoga, introivit in domum Simo-
nis. [o]Socrus autem Simonis teneba-
tur magnis febribus : et rogaverunt
illum pro ea. 39. Et stans super
illam imperavit febri : et dimisit
illam. Et continuo surgens, mini-
strabat illis.

[p] Marc. 1, 34.

40. Cum autem sol occidisset :
omnes, qui habebant infirmos variis
languoribus, ducebant illos ad eum.
At ille singulis manus imponens,
curabat eos. 41. [p]Exibant autem
dæmonia a multis clamantia, et di-
centia : Quia tu es Filius Dei : et
increpans non sinebat ea loqui : quia
sciebant ipsum esse Christum.

42. Facta autem die egressus ibat
in desertum locum, et turbæ requi-
rebant eum, et venerunt usque ad
ipsum : et detinebant illum ne dis-
cederet ab eis. 43. Quibus ille ait :
Quia et aliis civitatibus oportet me
evangelizare regnum Dei : quia ideo
missus sum.

44. Et erat prædicans in synago-
gis Galilææ.

CAPUT V.

Cum de navicula Petri docuisset, ille laxato ipsius jussu reti, conclusit copiosam piscium multitudinem : curatum leprosum mittit ad sacerdotes : paralytico, remissis primum peccatis, jubet ut lectum suum tollat : discumbens cum Levi, quem ex telonio vocaverat, causam dat murmurantibus Pharisæis, quare cum peccatoribus conversetur, et cur ipsius discipuli non jejunent.



FACTUM est autem, cum
turbæ irruerent in eum,
ut audirent verbum Dei,
et ipse stabat secus sta-
gnum Genesareth. 2. [a]Et vidit duas [a] Matth. 4, 18. Marc. 1, 16.
naves stantes secus stagnum : pisca-
tores autem descenderant, et lava-
bant retia. 3. Ascendens autem in
unam navim, quæ erat Simonis, ro-
gavit eum a terra reducere pusillum.
Et sedens docebat de navicula tur-
bas. 4. Ut cessavit autem loqui, di-
xit ad Simonem : Duc in altum, et
laxate retia vestra in capturam. 5. Et
respondens Simon, dixit illi : Præ-
ceptor, per totam noctem laboran-
tes, nihil cepimus : in verbo autem
tuo laxabo rete. 6. Et cum hoc fe-
cissent, concluserunt piscium mul-
titudinem copiosam, rumpebatur
autem rete eorum. 7. Et annuerunt
sociis, qui erant in alia navi ut ve-
nirent, et adjuvarent eos. Et vene-
runt, et impleverunt ambas navicu-
las, ita ut pene mergerentur. 8. Quod
cum videret Simon Petrus, proci-
dit ad genua Jesu, dicens : Exi a
me, quia homo peccator sum, Do-
mine. 9. Stupor enim circumdede-

---

33. *D'un démon :* litt. *d'un esprit de démon impur.* Sur tout ce passage voyez les notes de *Marc,* i, 23 sv.

34. *Laisse-moi.* D'autres traduisent le mot grec Ἔα par une exclamation : *Ah!*

38-43. Sur ce passage voy. les notes de *Matth.* viii, 14 et *Marc,* 31 sv.

faite ; 10 il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Et Jésus dit à Simon : " Ne crains point, car désormais ce sont des hommes que tu prendras." 11 Aussitôt, ramenant leurs barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

12 Comme il était dans une ville, voici qu'un homme tout couvert de lèpre, apercevant Jésus, se prosterna la face contre terre, et le pria en disant : " Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. " 13 Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : " Je le veux, sois guéri " ; et à l'instant sa lèpre disparut. 14 Et il lui défendit d'en parler à personne ; mais : " Va, *dit-il*, te montrer au prêtre, et offre pour ta guérison ce qu'a prescrit Moïse, pour l'attester au peuple."

15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et l'on venait par troupes nombreuses pour l'entendre et pour être guéri de ses maladies. 16 Pour lui, il se retirait dans les déserts et priait.

17 Un jour qu'il enseignait, il y avait là, assis *autour de lui*, des Pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de la Galilée, ainsi que de la Judée et de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons. 18 Et voilà que des gens, portant sur un lit un homme paralysé, cherchaient à le faire entrer et à le mettre devant lui. 19 Et n'en trouvant pas le moyen à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, descendirent le malade avec sa couchette au milieu de tous, devant Jésus. 20 Voyant leur foi, il dit : " Homme, tes péchés te sont remis." 21 Alors les Scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner et à dire : " Qui est celui-ci qui profère des blasphèmes ? Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu seul ? " 22 Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : " Quelles pensées avez-vous en vos cœurs ? 23 Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ? 24 Or, afin que vous sachiez que le Fils de de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Je te le commande, dit-il au paralytique, lève-toi prends ta couchette et va dans ta maison. " 25 A l'instant, celui-ci se leva devant eux, prit ce sur quoi il était couché, et s'en alla dans sa maison en glorifiant Dieu. 26 Et tous étaient frappés de stupeur ; ils glorifiaient Dieu, et, remplis de crainte, ils disaient : " Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses. "

3. — *Les controverses :* Vocation de Lévi, le Publicain.
Le jeûne [V, 27 — 39]. Le sabbat : les épis, la main sèche [VI, 1 — 11].

Ch. V. 27 APrès cela, Jésus sortit, et ayant vu un publicain nommé Lévi, assis au bureau du péage, il lui dit : " Suis-moi. " 28 Et lui, quittant tout, se leva et le suivit.

29 Lévi lui donna un grand festin dans sa maison ; et une foule nombreuse de publicains et d'autres personnes étaient à table avec eux. 30 Les Pharisiens et leurs Scribes mur-

CHAP. V.

11. *Ils le suivirent :* ils s'attachèrent désormais à Jésus, non plus seulement en qualité de disciples, acceptant la doctrine du Maître et vénérant sa personne, comme ils l'étaient depuis les bords du Jourdain (*Jean*, i, 40 sv.) ; mais pour lui consacrer leur vie entière et devenir les collaborateurs de son œuvre.

S. Matthieu (iv, 18 sv.) et S. Marc (i, 16 sv.) ont rapporté la vocation de ces quatre pêcheurs, tout au début de la prédication en Galilée, et sans parler de la pêche miraculeuse. Avons-nous ici un récit plus circonstancié du même fait ? On peut l'admettre avec plusieurs auteurs. Mais il est possible aussi que Simon et ses amis, bien que déjà déterminés à suivre le Sauveur, aient encore exercé de temps en temps leur ancien métier, comme ils le firent même après la résurrection de leur Maître (*Jean*, xxi, 3). Notre-Seigneur aurait alors profité d'une de

rat eum, et omnes, qui cum illo erant, in captura piscium, quam cœperant : 10. similiter autem Jacobum, et Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere : ex hoc jam homines eris capiens. 11. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus secuti sunt eum.

[b] Matth. 8, 2. Marc. 1, 40.

12. [b] Et factum est, cum esset in una civitatum, et ecce vir plenus lepra, et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. 13. Et extendens manum, tetigit eum, dicens : Volo : mundare. Et confestim lepra discessit ab illo. 14. Et ipse præcepit illi ut nemini diceret : sed, Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro emundatione tua, [c] sicut præcepit Moyses, in testimonium illis.

[c] Lev. 14, 4.

15. Perambulabat autem magis sermo de illo : et conveniebant turbæ multæ ut audirent, et curarentur ab infirmitatibus suis. 16. Ipse autem secedebat in desertum, et orabat.

17. Et factum est in una dierum, et ipse sedebat docens. Et erant Pharisæi sedentes, et legis doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ, et Judææ, et Jerusalem : et virtus Domini erat ad sanandum eos. 18. [d] Et ecce viri portantes in lecto hominem, qui erat paralyticus : et quærebant eum inferre, et ponere ante eum. 19. Et non invenientes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, et per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum. 20. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo remittuntur tibi peccata tua. 21. Et cœperunt cogitare Scribæ, et Pharisæi, dicentes : Quis est hic, qui loquitur blasphemias? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? 22. Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris? 23. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata : an dicere : Surge, et ambula? 24. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico) Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. 25. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum in quo jacebat : et abiit in domum suam, magnificans Deum. 26. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repleti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

[d] Matth. 9, 9. Marc. 2, 3.

27. [e] Et post hæc exiit, et vidit publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me. 28. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum,

[e] Matth. 9, 9. Marc. 2, 14.

29. Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes. 30. Et murmurabant Pharisæi,

---

ces occasions, pour donner à ses futurs Apôtres un gage de sa puissance et des fruits de leur ministère apostolique. Dans cette hypothèse, S. Luc, n'ayant pas mentionné précédemment la résolution, prise par Simon et ses compagnons, de s'attacher pour toujours à Jésus, la rapporterait ici, dans les mêmes termes que les autres évangélistes.

12. *Dans une ville :* les lépreux n'étant pas admis à habiter dans les villes, le miracle eut lieu en dehors des habitations. Pour les détails, voy. *Matth.* viii, 2 sv.

16. *Il se retirait,* pour éviter de trop surrexciter par sa présence, l'enthousiasme populaire. Voy. *Marc,* i, 45.

17. *Il enseignait :* la Vulgate ajoute, *il était assis.* — *La puissance du Seigneur,* de Dieu, *se manifestait,* litt. *était* là, en Jésus, *pour les guérir.* Voyez *Matth.* ix, 1 sv. et les notes.

19. *A travers les tuiles :* aujourd'hui encore les paysans de Galilée, pour rentrer leurs moissons, se contentent d'entr'ouvrir la toiture en plate-forme de leur demeure.

27. *Lévi,* le même que S. Matthieu : voy. l'introduction au 1er évangile, p. 1.

29. *Un festin :* les trois synoptiques rapprochent de la vocation de S. Matthieu le repas qu'il donna au Sauveur; mais ces deux faits se sont-ils passés réellement le même jour? Voy. la note sur *Marc,* v, 22.

muraient et disaient à ses disciples :
“ Pourquoi mangez-vous et buvez-
vous avec les publicains et les pé-
cheurs?” 31 Jésus leur répondit : “ Ce
ne sont pas les bien portants qui ont
besoin de médecin, mais les malades.
32 Je ne suis pas venu appeler les jus-
tes à la pénitence, mais les pécheurs.”
33 Alors ils lui dirent : “ Pourquoi,
tandis que les disciples de Jean et
ceux des Pharisiens jeûnent et prient
souvent, les vôtres mangent-ils et
boivent-ils?” 34 Il leur répondit : “ Pou-
vez-vous faire jeûner les amis de
l'Epoux, pendant que l'Epoux est
avec eux? 35 Viendront des jours où
l'Epoux leur sera enlevé : ils jeûne-
ront ces jours-là.” 36 Il leur proposa
encore cette comparaison : “ Personne
ne met à un vieux vêtement un mor-
ceau pris à un vêtement neuf : autre-
ment le neuf produit une déchirure,
et le morceau du neuf convient mal
au vêtement vieux. 37 Personne non
plus ne met du vin nouveau dans de
vieilles outres : autrement, le vin nou-
veau rompant les outres, il se répan-
dra, et les outres seront perdues.
38 Mais il faut mettre le vin nouveau
dans des outres neuves, et tous les
deux se conservent. 39 Et personne,
après avoir bu du vin vieux, ne veut
aussitôt du nouveau, car on dit : Le
vieux est meilleur.”
Chap. VI. 1 Un jour de sabbat, dit le second-
premier, comme Jésus traversait des
champs de blés, ses disciples cueil-
laient des épis, et, les froissant dans
leurs mains, les mangeaient. 2 Quel-
ques Pharisiens leur dirent : “ Pour-
quoi faites-vous ce qui n'est pas per-
mis le jour du sabbat?” 3 Jésus leur
répondit : “ Vous n'avez donc pas lu
ce que fit David, lorsqu'il eut faim,
lui et ceux qui l'accompagnaient :
4 comment il entra dans la maison de
Dieu, et prit les pains de proposition,
en mangea et en donna à ceux qui
étaient avec lui, bien qu'il ne soit
permis d'en manger qu'aux prêtres
seuls?” 5 Et il ajouta : “ Le Fils de
l'homme est maître même du sabbat.”
6 Un autre jour de sabbat, Jésus
entra dans la synagogue et il ensei-
gnait. Et il y avait là un homme
dont la main droite était desséchée.
7 Or les Scribes et les Pharisiens l'ob-
servaient, *pour voir* s'il faisait des
guérisons le jour du sabbat, afin
d'avoir un prétexte pour l'accuser.
8 Mais lui, pénétrant leurs pensées,
dit à l'homme qui avait la main des-
séchée : “ Lève-toi, et tiens-toi au
milieu”; et lui, s'étant levé, se tint
debout. 9 Alors Jésus leur dit : “ Je
vous le demande, est-il permis, le
jour du sabbat, de faire du bien ou
de faire du mal, de sauver la vie ou
de l'ôter?” 10 Puis, promenant son
regard sur eux tous, il dit à cet
homme : “ Etends ta main.” Il l'éten-
dit, et sa main redevint saine. 11 Mais
eux, remplis de démence, se consul-
taient sur ce qu'ils feraient à Jésus.



33. *Jean...* Pour l'explication des versets 33-38, voy. *Matth.* IX, 14 sv.

36. *Le neuf produit une déchirure* : cette traduction donne un sens analogue à celui qu'expriment les autres évangélistes. D'autres cependant traduisent : *on déchire le* drap *neuf*, pour y prendre un morceau, et on le gâte ainsi, sans réussir pour cela à raccommoder convenablement le vieux vêtement.

39. *Le vieux est meilleur*. Ce dernier verset, propre à S. Luc, a pour but d'expliquer, et même d'excuser jusqu'à un certain point, l'attachement des disciples de Jean-Baptiste et des Juifs en général (vers. 33) aux antiques observances mosaïques, et leur hésitation à embrasser les nouvelles maximes de l'Evangile.

et Scribæ eorum dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis, et peccatoribus manducatis, et bibitis?
31. Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent.
32. Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

33. At illi dixerunt ad eum : [f]Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, et obsecrationes faciunt, similiter et Pharisæorum : tui autem edunt, et bibunt?
34. Quibus ipse ait : Numquid potestis filios sponsi, dum cum illis est sponsus, facere jejunare?
35. Venient autem dies : cum ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus.
36. Dicebat autem et similitudinem ad illos : Quia nemo commissuram a novo vestimento immittit in vestimentum vetus : alioquin et novum rumpit, et veteri non convenit commissura a novo.
37. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt :
38. sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur.
39. Et nemo bibens vetus, statim vult novum, dicit enim : Vetus melius est.

[f] Marc. 2, 18.

CAPUT VI.

Discipulos spicas sabbato vellentes excusat, alioque sabbato manum curat aridam : electos duodecim nominat Apostolos, et cum illis ac multitudine copiosa stans in loco campestri docet beatitudines aliaque consilia ac præcepta evangelica : de festuca in oculo fratris, et arbore bona ac mala ex fructu dignoscenda : audiens Christi verba cui comparetur si ea opere compleat, et cui si non compleat.



ACTUM est autem in sabbato secundo [a]primo, cum transiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, et manducabant confricantes manibus.
2. Quidam autem Pharisæorum, dicebant illis : Quid facitis quod non licet in sabbatis?
3. Et respondens Jesus ad eos, dixit : Nec hoc legistis quod fecit David, cum esurisset ipse, et qui cum illo erant?
4. [b]Quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis sumpsit, et manducavit, et dedit his, qui cum ipso erant : quos non licet manducare [c]nisi tantum sacerdotibus?
5. Et dicebat illis : Quia Dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

6. Factum est autem et in alio sabbato, ut intraret in synagogam, et doceret. [d]Et erat ibi homo, et manus ejus dextra erat arida.
7. Observabant autem Scribæ, et Pharisæi si in sabbato curaret : ut invenirent unde accusarent eum.
8. Ipse vero sciebat cogitationes eorum : et ait homini, qui habebat manum aridam : Surge : et sta in medium. Et surgens stetit.
9. Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos si licet sabbatis benefacere, an male : animam salvam facere, an perdere?
10. Et circumspectis omnibus dixit homini : Extende manum tuam. Et extendit : et restituta est manus ejus.
11. Ipsi autem repleti sunt insipientia, et colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu.

[a] Matth. 12, 1. Marc. 2, 23.
[b] 1 Reg. 21, 6.
[c] Exod. 29, 32. Lev. 24, 9.
[d] Matth. 12, 10. Marc. 3, 1.

CHAP. VI.

1. *Second-premier* : on appelait ainsi, selon l'opinion la plus probable, le *premier* sabbat des sept semaines que l'on devait compter à partir du *second* jour des Azymes, jusqu'à la Pentecôte. Voy. *Lév.* xxiii, 15.

4. I *Sam.* xxi, 6. Voy. sur ce passage. *Matth.* xii, 4.

5. Un ancien manuscrit grec ajoute ici ces paroles, conservées peut-être par la tradition orale : " *Le même jour, ayant aperçu quelqu'un qui travaillait pendant le sabbat, il lui dit :* " *Homme, si tu sais ce que tu fais, tu es bienheureux ; mais si tu ne le sais pas, tu es maudit et transgresseur de la loi.* " Voulant enseigner par là qu'une conscience éclairée peut légitimement se dispenser parfois des observances extérieures du culte, tandis qu'une transgression de la loi, par témérité ou insouciance, est toujours coupable.

B. — *De l'élection des Apôtres aux soupçons d'Hérode* [CH IV, 12—IX, 6].

1. — *Election des Apôtres;* les foules se pressent autour de Jésus, dont l'attouchement guérit tous les maux [VI, 12—19].

Ch. VI. 12 EN ces jours-là, il se retira sur
la montagne pour prier, et il
passa toute la nuit à prier
Dieu. 13 Quand il fut jour, il appela
ses disciples, et choisit douze d'en-
tre eux, qu'il nomma apôtres : 14 Si-
mon, auquel il donna le nom de
Pierre, et André, son frère, Jacques
et Jean, Philippe et Barthélemy,
15 Matthieu et Thomas, Jacques, fils
d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé,
16 Jude, frère de Jacques, et Judas
Iscariote, qui fut un traître.

17 Etant descendu avec eux, il s'ar-
rêta sur un plateau, où se trouvaient
une foule de ses disciples et une
grande multitude de peuple de toute
la Judée, de Jérusalem et de la région
maritime de Tyr et de Sidon. 18 Ils
étaient venus pour l'entendre et pour
être guéris de leurs maladies. Ceux
qui étaient tourmentés par des esprits
impurs étaient guéris. 19 Et toute cette
foule cherchait à le toucher, parce
qu'il sortait de lui une vertu qui les
guérissait tous.

2. — *Abrégé du Sermon sur la montagne : a)* Béatitudes et malédictions [VI, 20—26]. — *b)* Amour des ennemis, douceur, charité [27—38]. — *c)* Le guide aveugle; la paille et la poutre; l'arbre reconnu par ses fruits [39—45]. — *d)* Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur [46—49].

Ch. VI. 20 ALors, levant les yeux sur ses
disciples, il leur dit :
" Heureux, vous qui êtes
pauvres, car le royaume des cieux est
à vous!
21 Heureux, vous qui avez faim
maintenant, car vous serez rassasiés!
Heureux, vous qui pleurez mainte-
nant, car vous serez dans la joie!
22 Heureux serez-vous, lorsque les
hommes vous haïront, vous repous-
seront de leur société, vous charge-
ront d'opprobres, et rejetteront votre
nom comme infâme, à cause du Fils
de l'homme. 23 Réjouissez-vous en ce
jour-là, et tressaillez de joie, car voici
que votre récompense est grande dans
le ciel : c'est ainsi que leurs pères
traitaient les prophètes.
24 Mais malheur à vous, riches, car
vous avez votre consolation!
25 Malheur à vous, qui êtes rassa-
siés, car vous aurez faim!
Malheur à vous, qui riez mainte-
nant, car vous serez dans le deuil et
dans les larmes.
25 Malheur à vous, quand tous les
hommes diront du bien de vous, car
c'est ce que leurs pères faisaient à
l'égard des faux prophètes!
27 Mais je vous le dis, à vous qui
m'écoutez : Aimez vos ennemis; fai-
tes du bien à ceux qui vous haïssent.
28 Bénissez ceux qui vous maudis-
sent, et priez pour ceux qui vous
maltraitent.
29 Si quelqu'un te frappe sur une
joue, présente-lui encore l'autre; et si
quelqu'un t'enlève ton manteau, ne
l'empêche pas de prendre aussi ta
tunique. 30 Donne à quiconque te de-
mande, et si l'on te ravit ton bien, ne
le réclame point.
31 Ce que vous voulez que les
hommes fassent pour vous, faites-le
pareillement pour eux. 32 Si vous
aimez ceux qui vous aiment, quel gré
vous en saura-t-on? Les pécheurs

12. Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei. 13. [e] Et cum dies factus esset, vocavit discipulos suos : et elegit duodecim ex ipsis (quos et Apostolos nominavit) 14. Simonem, quem cognominavit Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum, et Joannem, Philippum, et Bartholomæum, 15. Matthæum, et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur zelotes, 16. et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem, qui fuit proditor.

e Matth. 10, 1. Marc. 3, 13.

17. Et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæa, et Jerusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis, 18. qui venerant ut audirent eum, et sanarentur a languoribus suis. Et qui vexabantur a spiritibus immundis, curabantur. 19. Et omnis turba quærebat eum tangere : quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes.

20. [f] Et ipse elevatis oculis in discipulos suos, dicebat :

f Matth. 5, 2.

Beati pauperes : quia vestrum est regnum Dei.

21. Beati, qui nunc esuritis : quia saturabimini.

Beati, qui nunc fletis : quia ridebitis.

22. [g] Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tamquam malum propter Filium hominis. 23. Gaudete in illa die, et exsultate : ecce enim merces vestra multa est in cœlo : secundum hæc enim faciebant Prophetis patres eorum.

g Matth. 5, 11.

24. [h] Verumtamen væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram.

h Eccli. 31, 8. Amos 6, 1.

25. [i] Væ vobis, qui saturati estis : quia esurietis.

i Is. 65, 13.

Væ vobis, qui ridetis nunc : quia lugebitis et flebitis.

26. Væ cum benedixerint vobis homines : secundum hæc enim faciebant pseudoprophetis patres eorum.

27. Sed vobis dico, qui auditis : [j] Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos. 28. Benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos.

j Matth. 5, 44.

29. [k] Et qui te percutit in maxillam, præbe et alteram. Et ab eo, qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere. 30. Omni autem petenti te, tribue : et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas.

k Matth. 5, 39. I Cor. 6, 7.

31. [l] Et prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter. 32. [m] Et si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis est gratia? nam et peccatores diligentes se diligunt. 33. Et si benefeceritis his, qui vobis benefaciunt : quæ vobis est gratia? siquidem et peccatores

l Tob. 4, 16. Matth. 7, 12.
m Matth. 5, 46.

---

13. *Apôtres*, c'est-à-dire *envoyés*. Une nuit de prière précède l'élection des Apôtres : de ce choix dépendait l'avenir de l'Eglise. Sur les noms qui suivent, voyez *Matth.* x, 3.

17. *Un plateau* : litt. *un lieu uni*, capable de contenir une grande foule ; la prière de Jésus et l'élection des Apôtres avaient eu lieu sur un sommet moins accessible. Ce haut plateau est probablement identique à la montagne *des Béatitudes*, qui offre effectivement, entre ses deux sommets, un espace uni, assez vaste pour contenir un nombreux auditoire. Voy. *Matth.* v, 1.

20. Ce discours n'est autre que le sermon sur la montagne (*Matth.* v, 2 sv.), présenté par S. Luc sous une forme abrégée. Il est d'ailleurs certain que ni saint Matthieu, ni saint Luc, ne nous ont conservé le discours intégral du Sauveur, pas plus qu'il ne faut chercher toujours chez eux les termes mêmes dont il s'est servi. Voyez la note sur *Marc*, vi, 8.

Quelques auteurs ont cependant préféré voir ici un discours différent du *Sermon sur la Montagne*, et ils l'ont appelé le *Sermon de la Plaine;* mais cette distinction paraît peu fondée.

21. *Serez dans la joie :* litt. *vous rirez.*

24. *Malheur à vous, riches :* ce n'est pas la possession des richesses qui exclut les riches du royaume de Dieu, mais les moyens injustes qu'ils emploient pour acquérir la fortune, le mauvais usage qu'ils en font et l'orgueil qui en est la suite ordinaire. Comparez *Matth.* xix, 24 ; I *Tim.* vi, 9, 10.

aussi aiment ceux qui les aiment.
33 Et si vous faites du bien à ceux
qui vous font du bien, quel gré vous
en saura-t-on? Les pécheurs aussi en
font autant. 34 Et si vous prêtez à ceux
de qui vous espérez recevoir, quel gré
vous en saura-t-on? Des pécheurs
aussi prêtent à des pécheurs, afin qu'on
leur rende l'équivalent. 35 Pour vous,
aimez vos ennemis, faites du bien et
prêtez sans rien espérer en retour;
et votre récompense sera grande, et
vous serez les fils du Très-Haut, qui
est bon aux ingrats et aux méchants,
36 Soyez donc miséricordieux, comme
votre Père est miséricordieux.

37 Ne jugez point, et vous ne serez
point jugés; ne condamnez point, et
vous ne serez point condamnés; re-
mettez, et il vous sera remis. 38 Donnez,
et il vous sera donné; on versera dans
votre sein une bonne mesure, pressée,
secouée et débordante, car on se ser-
vira, pour vous rendre, de la même me-
sure avec laquelle vous aurez mesuré."

39 Il leur fit encore cette comparai-
son : " Un aveugle peut-il conduire
un aveugle? Ne tomberont-ils pas
tous deux dans la fosse? 40 Le disci-
ple n'est pas au-dessus du maître;
mais tout disciple, son instruction
achevée, sera comme son maître.

41 Pourquoi regardes-tu la paille qui
est dans l'œil de ton frère, et ne re-
marques-tu pas la poutre qui est dans
ton œil? 43 Ou comment peux-tu dire
à ton frère : Mon frère, laisse-moi ôter
cette paille de ton œil, toi qui ne vois
pas la poutre qui est dans le tien?
Hypocrite, ôte d'abord la poutre de
ton œil, et tu verras ensuite à ôter la
paille qui est dans l'œil de ton frère.

43 En effet, il n'y a pas de bon
arbre qui porte de mauvais fruits, ni
de mauvais arbre qui porte de bons
fruits; 44 chaque arbre se reconnaît à
son fruit. On ne cueille pas de figues
sur les épines; on ne coupe pas de
raisins sur les ronces. 45 L'homme bon
tire le bien du bon trésor de son cœur;
et, de son mauvais trésor, l'homme
méchant tire le mal; car la bouche
parle de l'abondance du cœur.

46 Pourquoi m'appelez-vous Sei-
gneur, Seigneur, et ne faites-vous pas
ce que je dis? 47 Tout homme qui
vient à moi, qui écoute mes paroles,
et les met en pratique, je vous mon-
trerai à qui il est semblable. 48 Il est
semblable à un homme qui, bâtissant
une maison, a creusé bien avant, et
en a posé les fondements sur le roc.
Une inondation étant survenue, le
torrent s'est jeté contre cette maison,
et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle
était fondée sur le roc. 49 Mais celui
qui écoute et ne met pas en pratique,
est semblable à un homme qui a bâti sa
maison sur la terre, sans fondements;
le torrent est venu se heurter contre
elle, et elle est tombée aussitôt, et
grande a été la ruine de cette maison."

3. — *Seconde tournée en Galilée :* Le centurion [VII, 2—10]. A Naïm [11—17]. Ambassade de Jean-Baptiste; son éloge; reproches aux Pharisiens incrédules [18—35]. La pécheresse aux pieds de Jésus [36—50]. De pieuses femmes le suivent [VIII, 1—3]. Parabole de la semence [4—18.] La mère et les frères de Jésus [19—21.]

Ch. VII. 1 APRÈS qu'il eut achevé de faire
entendre au peuple tous ses discours,
Jésus entra dans Capharnaüm. 2 Or
un centurion avait un serviteur ma-

34. *L'équivalent*, soit la somme prêtée, soit le même service à l'occasion.

38. *Dans votre sein :* dans les plis formés au-dessus de la ceinture par l'ample robe des Orientaux, et servant habituellement de poche. Comp. *Ps.* lxxix h, 12.

39 et 40. *Un aveugle* : Notre-Seigneur avait en vue les Scribes et les Pharisiens (*Matth.* xv, 14). — *Tous deux*, le maître et le disciple. Pour qu'il en fût autrement, c-à-d., pour que le disciple ne tombât pas avec le maître, il devrait être *plus grand*, plus

[n] Deut. 15, 8. Matth. 5, 42. hoc faciunt. 34. [n]Et si mutuum de-
deritis his, a quibus speratis recipe-
re : quæ gratia est vobis? nam et
peccatores peccatoribus fœnerantur,
ut recipiant æqualia. 35. Verumta-
men diligite inimicos vestros : bene-
facite, et mutuum date, nihil inde
sperantes : et erit merces vestra
multa, et eritis filii Altissimi, quia
ipse benignus est super ingratos et
malos. 36. Estote ergo misericordes
sicut et Pater vester misericors est.

[o] Matth. 7, 1. 37. [o]Nolite judicare, et non judi-
cabimini : nolite condemnare, et
non condemnabimini. Dimittite, et
dimittemini. 38. Date, et dabitur
vobis : mensuram bonam, et confer-
tam, et coagitatam, et supereffluen-
tem, dabunt in sinum vestrum.
[p] Matth. 7, 2. Marc. 4, 24. [p]Eadem quippe mensura, qua mensi
fueritis, remetietur vobis.

39. Dicebat autem illis et simili-
tudinem : Numquid potest cæcus
cæcum ducere? nonne ambo in fo-
[q] Matth. 10, 24. Joan. 13, 16 et 15, 20. veam cadunt? 40. [q]Non est disci-
pulus super magistrum : perfectus
autem omnis erit, si sit sicut magi-
ster ejus.

[r] Matth. 7, 3. 41. [r]Quid autem vides festucam
in oculo fratris tui, trabem autem,
quæ in oculo tuo est, non conside-
ras? 42. Aut quomodo potes dicere
fratri tuo : Frater sine ejiciam fe-
stucam de oculo tuo : ipse in oculo
tuo trabem non videns? Hypocrita
ejice primum trabem de oculo tuo :
et tunc perspicies ut educas festu-
cam de oculo fratris tui.

[s] Matth. 7, 18 et 12, 33. 43. [s]Non est enim arbor bona,
quæ facit fructus malos : neque ar-
bor mala faciens fructum bonum.
44. Unaquæque enim arbor de fru-
ctu suo cognoscitur. Neque enim de
spinis colligunt ficus : neque de rubo
vindemiant uvam. 45. Bonus homo
de bono thesauro cordis sui profert
bonum : et malus homo de malo
thesauro profert malum. Ex abun-
dantia enim cordis os loquitur.

46. Quid autem vocatis me [t]Do- [t] Matth. 7, 21. Rom. 2, 13. Jac. 1, 22.
mine, Domine : et non facitis quæ
dico? 47. Omnis, qui venit ad me,
et audit sermones meos, et facit eos :
ostendam vobis cui similis sit :
48. similis est homini ædificanti do-
mum, qui fodit in altum, et posuit
fundamentum super petram : inun-
datione autem facta, illisum est flu-
men domui illi, et non potuit eam
movere : fundata enim erat super
petram. 49. Qui autem audit, et
non facit : similis est homini ædifi-
canti domum suam super terram
sine fundamento : in quam illisus
est fluvius, et continuo cecidit : et
facta est ruina domus illius magna.

CAPUT VII.

Admiratus centurionis fidem, absens sanat illius servum : juxta portam civitatis Naim filium unicum viduæ resuscitat : coram discipulis Joannis Baptistæ per eos interrogantis an esset qui venturus erat, multa edit signa : illisque abeuntibus, Joannem plurimum extollit : Judæis nec Joannis nec Christi vita placuit, quos pueris invicem in foro acclamantibus assimilat : a peccatrice muliere pedes inunctus, respondet Simoni ob hoc murmuranti, proposita ad hoc parabola duorum debitorum, et remissis mulieri peccatis.

UM autem implesset om-
nia verba sua in aures ple-
bis, [a]intravit Capharnaum. [a] Matth. 8, 5.
2. Centurionis autem cu-

sage, que lui (vers. 40); mais cela n'arrive pas d'ordinaire : tout disciple, quand il a reçu la plénitude de l'instruction, n'arrive qu'à *être comme son maître*. Ce verset est pris dans un autre sens en S. Matthieu. x, 24.

43. *En effet*... Ce passage, dont la liaison avec ce qui précède est assez difficile à saisir, se rapporte, d'après S. Matthieu, aux faux prophètes (guides *aveugles*, du v. 39). Pour ne pas donner imprudemment sa confiance aux hommes, il faut les juger d'après leurs œuvres. Voyez les notes sur *Matth.* vii, 16 et 18.

46 et suiv. Sur ce passage, voy, *Matth.* vii. 21. sv. et les notes.

CHAP. VII.

1. *Ses discours*, et non pas *ces :* S. Luc ne prétend pas avoir rapporté ici tout le discours du Sauveur.

lade, qui allait mourir et il l'aimait
beaucoup. 3 Ayant entendu parler de
Jésus, il lui députa quelques anciens
d'entre les Juifs, pour le prier de
venir guérir son serviteur. 4 Ceux-ci
étant arrivés vers Jésus, le prièrent
avec grande instance, en disant : "Il
mérite que vous fassiez cela pour lui;
5 car il aime notre nation, et il a même
bâti notre synagogue." 6 Jésus s'en
alla donc avec eux. Il n'était plus
loin de la maison, lorsque le centu-
turion envoya quelques-uns de ses
amis lui dire : "Seigneur, ne prenez
pas tant de peine, car je ne suis pas
digne que vous entriez sous mon toit ;
7 aussi ne me suis-je pas même jugé
digne de venir auprès de vous ; mais
dites un mot, et mon serviteur sera
guéri. 8 Car moi, qui suis soumis à
des supérieurs, j'ai des soldats sous
mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il
va ; à un autre : Viens, et il vient ;
et à mon serviteur : Fais cela, et
il le fait." 9 Ce qu'ayant entendu,
Jésus admira cet homme, et, se tour-
nant vers la foule qui le suivait,
il dit : "Je vous le dis en vérité,
en Israël même je n'ai pas trouvé
une si grande foi." 10 A leur retour
dans la maison du centurion, les en-
voyés trouvèrent guéri le serviteur
qui était malade.

11 Le jour suivant, Jésus se ren-
dait à une ville appelée Naïn ; plu-
sieurs de ses disciples et une foule
nombreuse faisaient route avec lui.
12 Comme il arrivait près de la porte
de la ville, il se trouva qu'on empor-
tait un mort, fils unique de sa mère,
et celle-ci était veuve, et beaucoup de
gens de la ville l'accompagnaient.
13 Le Seigneur l'ayant vue, fut touché
de compassion pour elle, et lui dit :
"Ne pleurez pas." 14 Et s'approchant,
il toucha le cercueil ; ceux qui le por-
taient s'arrêtèrent; puis il dit : "Jeune
homme, je te le commande, lève-toi."
15 Aussitôt le mort se leva sur son
séant, et commença à parler, et Jésus
le rendit à sa mère. 16 Tous furent
saisis de crainte, et ils glorifiaient
Dieu en disant : "Un grand prophète
a paru parmi nous, et Dieu a visité
son peuple." 17 Et le bruit de ce pro-
dige se répandit, à l'honneur de Jésus,
dans toute la Judée et dans tout le
pays d'alentour.

18 Les disciples de Jean lui ayant
rapporté toutes ces choses, 19 il en
appela deux, et les envoya vers Jésus
pour lui dire : "Etes-vous celui qui
doit venir, ou devons-nous en atten-
dre un autre ?" 20 Etant donc venus à
lui : "Jean-Baptiste, lui dirent-ils,
nous a envoyés vers vous pour vous
demander : Etes-vous celui qui doit
venir, ou devons-nous en attendre
un autre ?" — 21 A ce moment même,
Jésus guérit un grand nombre de per-
sonnes affligées par la maladie, les
infirmités, ou les esprits malins, et
accorda la vue à plusieurs aveugles.
— 22 Puis il répondit aux envoyés :
"Allez rapporter à Jean ce que vous
avez vu et entendu : les aveugles
voient, les boiteux marchent, les lé-
preux sont purifiés, les sourds enten-
dent, les morts ressuscitent, les pau-
vres sont évangélisés. 23 Heureux ce-
lui pour qui je n'aurai pas été une
occasion de chute !"

3. *Quelques anciens*, quelques-uns des plus notables habitants de Capharnaüm. — *De venir :* au vers. 6, sa foi et sa confiance s'étant accrues, il jugera inutile que Jésus vienne dans sa maison.

6. *Je ne suis pas digne :* S. Matthieu (viii, 5 sv.) met ces paroles dans la bouche même du Centurion. C'est ici le cas d'appliquer la remarque de saint Jérôme, que, "dans les saintes Ecritures, les Apôtres et les hommes apostoliques considèrent moins les *mots* que le *sens*, et ne cherchent pas à suivre servilement la lettre, pourvu qu'ils respectent la pensée." On doit donc dire que S. Matthieu, condensant les faits et supprimant les personnages intermédiaires, attribue au Centurion les paroles prononcées en son nom.

9. *Jésus admira :* le Centurion de Capharnaüm est le modèle accompli de toute âme qui cherche Dieu. Le Sauveur, en louant son humilité et sa foi, a montré que c'est ainsi qu'il faut venir à lui. L'Eglise s'en souvient, et nul ne s'approche de la table où Jésus

jusdam servus male habens, erat moriturus : qui illi erat pretiosus. 3. Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret, et salvaret servum ejus. 4. At illi cum venissent ad Jesum, rogabant eum sollicite, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes. 5. Diligit enim gentem nostram : et synagogam ipse ædificavit nobis. 6. Jesus autem ibat cum illis. Et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centurio amicos, dicens : [b]Domine noli vexari : non enim sum dignus ut sub tectum meum intres : 7. propter quod et meipsum non sum dignum arbitratus ut venirem ad te, sed dic verbo, et sanabitur puer meus. 8. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites : et dico huic, Vade, et vadit : et alii, Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit. 9. Quo audito Jesus miratus est : et conversus sequentibus se turbis, dixit : Amen dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni. 10. Et reversi, qui missi fuerant domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum.

[b] Matth. 8, 8.

11. Et factum est : deinceps ibat in civitatem, quæ vocatur Naim : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa. 12. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ : et hæc vidua erat : et turba civitatis multa cum illa. 13. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere. 14. Et accessit, et tetigit loculum. (Hi autem, qui portabant, steterunt.) Et ait : Adolescens, tibi dico, surge. 15. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. 16. Accepit autem omnes timor : et magnificabant Deum, dicentes : [c]Quia propheta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitavit plebem suam. 17. Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem.

[c] Infra 24, 19. Joan. 4, 19.

18. Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his. 19. [d]Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens : Tu es qui venturus es, an alium exspectamus? 20. Cum autem venissent ad eum viri, dixerunt : Joannes Baptista misit nos ad te, dicens : Tu es, qui venturus es, an alium exspectamus? 21. (In ipsa autem hora multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum.) 22. Et respondens, dixit illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis : [e]Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur : 23. et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.

[d] Matth. 11, 2.

[e] Is. 35, 5.

---

se donne en nourriture, sans renouveler en son cœur les sentiments et sur ses lèvres les paroles du Centurion : " Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon *âme* sera guérie. "

11. *Naïn* (c'est-à-dire *pelouse*, *gazon*), ou *Naïm* (c'est-à-dire *la charmante*), ville de Galilée dans la plaine d'Esdrelon, au S.-E. de Nazareth. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village, non loin de Naplouse, appelé encore *Néïn* par les Arabes.

13. *Le Seigneur :* c'est la première fois que S. Luc désigne Jésus-Christ par ce nom auguste réservé à Jéhovah dans l'ancien Testament, mais communiqué par Dieu le Père à son Fils incarné. Voyez *Philipp.* ii. 9.

15. *Le mort se leva :* les cercueils, chez les Juifs, n'étaient pas fermés.

17. *Toute la Judée :* tout le pays des Juifs, la Palestine.

18. *Les disciples de Jean*-Baptiste, en allant raconter à leur maître, alors prisonnier dans la forteresse de Machéronte, les miracles de Jésus et sa réputation croissante dans toute la Judée, avaient sans doute quelque arrière-pensée contre ce dernier. Jean ne trouve pas de plus sûr moyen, pour les ramener à de meilleurs sentiments, que d'envoyer deux d'entre eux en ambassade auprès du Sauveur lui-même. — Pour les explications, voyez les notes sur *Matth.* xi, 3 sv.

24 Lorsque les envoyés de Jean
furent partis, Jésus se mit à dire au
peuple, au sujet de Jean : " Qu'êtes-
vous allés voir au désert? Un roseau
agité par le vent? 25 Qu'êtes-vous donc
allés voir? Un homme vêtu d'habits
moelleux? Mais ceux qui portent des
vêtements précieux et vivent dans les
délices sont dans les palais royaux.
26 Enfin qu'êtes-vous allés voir? un
prophète? Oui, je vous le dis, et plus
qu'un prophète. 27 C'est de lui qu'il
est écrit : J'envoie mon ange devant
votre face, pour vous précéder et vous
préparer la voie. 28 Je vous le dis en
effet, parmi les enfants des femmes,
il n'y a pas de prophète plus grand
que Jean-Baptiste; mais le plus petit
dans le royaume de Dieu est plus
grand que lui. 29 Tout le peuple qui
l'a entendu, et les publicains eux-
mêmes, ont justifié Dieu, en se fai-
sant baptiser du baptême de Jean,
30 tandis que les Pharisiens et les Doc-
teurs de la loi ont annulé le dessein
de Dieu à leur égard, en ne se faisant
pas baptiser par lui."

31 " A qui donc, dit encore le Sei-
gneur, comparerai-je les hommes de
cette génération? A qui sont-ils sem-
blables? 32 Ils sont semblables à des
enfants assis dans la place publique,
et qui disent les uns aux autres :
Nous avons joué de la flûte, et vous
n'avez pas dansé; nous vous avons
chanté des complaintes, et vous n'avez
point pleuré. 33 Car Jean-Baptiste est
venu, ne mangeant point de pain,
et ne buvant point de vin, et vous
dites : Il est possédé du démon. 34 Le
Fils de l'homme est venu mangeant
et buvant, et vous dites : C'est un
homme de bonne chère et un buveur,
un ami des publicains et des gens de
mauvaise vie. 35 Mais la Sagesse a
été justifiée par tous ses enfants."

36 Un pharisien ayant prié Jésus
de manger avec lui, il entra dans sa
maison et se mit à table. 37 Et voici
qu'une femme qui menait dans la
ville une vie déréglée, ayant su qu'il
était à table dans la maison du Pha-
risien, apporta un vase d'albâtre plein
de parfum; 38 et se tenant derrière lui,
à ses pieds, tout en pleurs, elle se mit
à les arroser de ses larmes et à les
essuyer avec les cheveux de sa tête,
et elle les baisait et les oignait de
parfum. 39 A cette vue, le Pharisien
qui l'avait invité, dit en lui-même :
" Si cet homme était prophète, il sau-
rait qui et de quelle espèce est la
femme qui le touche, et que c'est une
pécheresse." 40 Alors prenant la pa-
role, Jésus lui dit : " Simon, j'ai quel-
que chose à te dire." — " Maître,
parlez," dit-il. — " 41 Un créancier
avait deux débiteurs; l'un devait cinq
cents deniers, et l'autre cinquante.
42 Comme ils n'avaient pas de quoi
payer leur dette, il en fit grâce à tous
deux. Lequel donc l'aimera davan-
tage?" 43 Simon répondit : " Celui, je
pense, auquel il a fait grâce de la plus
forte somme." Jésus lui dit : " Tu as
bien jugé." 44 Et, se tournant vers la
femme, il dit à Simon : " Vois-tu cette
femme? Je suis entré dans ta maison,
et tu n'as pas versé d'eau sur mes
pieds; mais elle, elle les a mouillés de
ses larmes, et les a essuyés avec ses
cheveux. 45 Tu ne m'as point donné
de baiser; mais elle, depuis que je suis
entré, elle n'a pas cessé de me baiser

---

29. *Justifié Dieu* : ils ont confessé pratiquement la sagesse de ses desseins miséricordieux pour le salut des hommes, en se préparant, par la réception du baptême de Jean, à entrer dans le royaume du Messie. Voyez encore le verset 35.

30. *Ont annulé*, rendu inefficace, ou *rejeté* avec mépris *le dessein de Dieu*, qui voulait les convertir et les sauver, en refusant par orgueil de se reconnaître pécheurs et de recevoir le baptême de pénitence.

31. Les mots : *dit encore le Seigneur* manquent dans plusieurs anciens manuscrits.

32. Pour cette comparaison et son application, voyez les notes de *Matth.* xi, 16 sv.

35. *La Sagesse* divine (comp. xi, 49)... *par tous ses enfants*, par tous ceux qui, à la voix de Jean-Baptiste ont reconnu Jésus pour le Messie. Voy. vers. 29.

36. Ce repas de Jésus chez *Simon le Pharisien* est rapporté par S. Luc sans aucune indication de temps ni de lieu. Plusieurs

24. Et cum discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas : Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam? 25. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt. 26. Sed quid existis videre? prophetam? Utique dico vobis, et plus quam prophetam : 27. [f]hic est, de quo scriptum est : Ecce mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. 28. Dico enim vobis : Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est : qui autem minor est in regno Dei, major est illo. 29. Et omnis populus audiens et publicani, justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis. 30. Pharisæi autem, et legis periti consilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo.

[f] Mal. 3, 1. Matth. 11, 10. Marc. 1, 2.

31. Ait autem Dominus : [g]Cui ergo similes dicam homines generationis hujus? et cui similes sunt? 32. Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis : lamentavimus, et non plorastis. 33. [h]Venit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum, et dicitis : Dæmonium habet. 34. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicitis : Ecce homo devorator, et bibens vinum, amicus publicanorum, et peccatorum. 35. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis.

[g] Matth. 11, 16.

[h] Matth. 3, 4 et 11, 18. Marc. 1, 6.

36. Rogabat autem illum quidam de Pharisæis, ut manducaret cum illo. Et ingressus domum Pharisæi discubuit. 37. [i]Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubuisset in domo Pharisæi, attulit alabastrum unguenti : 38. et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat. 39. Videns autem Pharisæus, qui vocaverat eum, ait intra se dicens : Hic si esset propheta, sciret utique, quæ, et qualis est mulier, quæ tangit eum : quia peccatrix est. 40. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic. 41. Duo debitores erant cuidam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta. 42. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit? 43. Respondens Simon dixit : Æstimo quia is, cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte judicasti. 44. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit. 45. Os-

[i] Matth. 26, 7. Marc. 14, 3. Joan. 12, 3.

---

ont pensé qu'il se fit en Galilée, peut-être aux environs de Magdala, patrie présumée de Marie-Madeleine; *la ville* pourrait être alors Tibériade ou Capharnaüm.

Rien ne s'oppose pourtant à ce que l'on place cette scène touchante à Béthanie, aux portes de *la ville* de Jérusalem, et dans la maison de *Simon le lépreux*. Toutefois, malgré la ressemblance de certains détails, et en admettant même l'identité des personnages, le festin raconté ici ne doit pas être confondu avec celui qui eut lieu à Béthanie quelques jours avant la Passion (*Matth.* xxvi, 6 sv.; *Jean*, xii, 1 sv.)

37. *Qui menait une vie déréglée*, mais qui s'était décidée à changer de conduite, probablement par l'effet des prédications de Jésus. Etait-ce Marie-Madeleine? Voyez ce mot dans le Vocabulaire.

38. *Derrière lui, à ses pieds :* Jésus se tenait à table à la manière des anciens, étendu sur un sofa ou divan, et appuyé sur le bras gauche, de sorte qu'il avait le visage tourné vers la table, et les pieds, non pas sous la table même, mais dans une direction opposée, du côté du mur. Ses pieds étaient nus, suivant la coutume des Orientaux, qui déposent leurs sandales en entrant dans la salle à manger. La pécheresse se plaça donc derrière Jésus, parmi les serviteurs.

45. *Depuis que je suis entré* : c'est la leçon du grec et de quelques manuscrits de la Vulgate. La pécheresse était donc entrée presque en même temps que le Sauveur,

les pieds. 46 Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfums. 47 C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui l'on pardonne peu, aime peu." 48 Puis il dit à la femme : "Vos péchés vous sont pardonnés." 49 Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : "Qui est celui-ci qui remet même les péchés?" 50 Mais Jésus dit à la femme "Votre foi vous a sauvée, allez en paix."

Ch. VIII. 1 Ensuite Jésus cheminait par les villes et par les villages, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les Douze étaient avec lui, 2 ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons; 3 Jeanne, femme de Chusa, intendant d'Hérode; Suzanne et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.

4 Une grande foule s'étant amassée, et des gens étant venus à lui de diverses villes, Jésus dit en parabole :

5 "Le semeur sortit pour répandre sa semence; et pendant qu'il semait, une partie tomba le long du chemin, et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. 6 Une autre partie tomba sur la pierre, et, aussitôt levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. 7 Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines croissant avec elle l'étouffèrent. 8 Une autre partie tomba dans la bonne terre, et ayant levé, elle donna du fruit au centuple." Parlant ainsi, il disait à haute voix : "Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!"

9 Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. "10 A vous, leur dit-il, il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, tandis qu'aux autres *il est annoncé* en paraboles, de sorte qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. 11 Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. 12 Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent la parole; mais ensuite le démon vient, et l'enlève de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. 13 Ceux en qui on sème sur la pierre, ce sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps, et ils succombent à l'heure de la tentation. 14 Ce qui est tombé sur les épines, représente ceux qui, ayant entendu la parole, se laissent peu à peu étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils n'arrivent point à maturité. 15 Enfin, ce qui est tombé dans la bonne terre, représente ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur bon et excellent, la gardent, et portent du fruit par la constance.

---

dont elle avait sans doute suivi, depuis quelque temps, les divins enseignements.

47. *Parce qu'elle a beaucoup aimé* : d'après le principe posé au verset 43 et rappellé ici même, à la fin du verset, l'amour reconnaissant suit le bienfait et peut, par conséquent, servir à reconnaître l'existence et la grandeur de ce bienfait. Voyant donc l'amour de cette femme pour Notre-Seigneur, Simon aurait dû en conclure qu'elle avait déjà la certitude de son entier pardon; tandis que lui, si froid pour le Sauveur, ne devait pas avoir eu grande part à ses faveurs.

Toutefois ce point de vue particulier n'en exclut point un autre, d'après lequel l'amour repentant est considéré comme une cause méritoire du pardon, ainsi que l'Ecriture l'enseigne en plusieurs endroits (*Prov.* viii, 18; *Jean*, xiv, 21, etc.). Et de même que les paroles prononcées ici par Notre-Seigneur se prêtent à ces deux interprétations, ainsi, dans le cœur même de la pécheresse, l'amour repentant et l'amour de gratitude se sont suivis de près et confondus en un seul sentiment très vif et très doux, dont les manifestations touchantes ont fait, de cette femme convertie, un vivant symbole de la vraie pénitence.

50. *Votre foi* en ma puissance et en ma miséricorde, *vous a sauvée*, par la confiance, l'amour et le repentir qu'elle vous a inspirés, et qui vous ont valu le pardon.

culum mihi non dedisti : hæc autem
ex quo intravit, non cessavit oscu-
lari pedes meos. 46. Oleo caput
meum non unxisti : hæc autem un-
guento unxit pedes meos. 47. Pro-
j 1 Petr. 4, 8. pter quod dico tibi : [j]Remittuntur ei
peccata multa, quoniam dilexit mul-
tum. Cui autem minus dimittitur,
minus diligit. 48. Dixit autem ad
k Matth. 9, 2. illam : [k]Remittuntur tibi peccata.
49. Et cœperunt qui simul accum-
bebant, dicere intra se : Quis est hic,
l Marc. 5, 34. qui etiam peccata dimittit? 50. [l]Dixit
autem ad mulierem : Fides tua te
salvam fecit : vade in pace.

CAPUT VIII.

Parabolam de seminante proponit, ac discipulis interpretatur : nihil occultum quod non manifestetur : quos dicat suam esse matrem, suosque fratres : in mari a somno excitatus, ventum increpat : dæmoniacum ferocissimum a dæmonum legione liberat, permittens dæmonibus ut in porcos introeant : tacta fimbria vestimenti ejus mulier a fluxu sanguinis curatur, et filia Jairi archisynagogi verbo ipsius resuscitatur.

ET factum est deinceps, et
ipse iter faciebat per ci-
vitates, et castella prædi-
cans, et evangelizans re-
gnum Dei : et duodecim cum illo,
2. et mulieres aliquæ, quæ erant
curatæ a spiritibus malignis, et in-
a Marc. 16, 9. firmitatibus : [a]Maria, quæ vocatur
Magdalene, de qua septem dæmo-
nia exierant, 3. et Joanna uxor Chu-
sæ procuratoris Herodis, et Susan-
na, et aliæ multæ, quæ ministrabant
ei de facultatibus suis.
4. Cum autem turba plurima con-
venirent, et de civitatibus propera-
rent ad eum, dixit per similitudinem :
5. [b]Exiit qui seminat, seminare b Matth. 13, 3. Marc. 4, 3.
semen suum : et dum seminat, aliud
cecidit secus viam, et conculcatum
est, et volucres cœli comederunt
illud. 6. Et aliud cecidit supra pe-
tram : et natum aruit, quia non ha-
bebat humorem. 7. Et aliud cecidit
inter spinas, et simul exortæ spinæ
suffocaverunt illud. 8. Et aliud ce-
cidit in terram bonam : et ortum
fecit fructum centuplum. Hæc di-
cens clamabat : Qui habet aures au-
diendi, audiat.
9. Interrogabant autem eum di-
scipuli ejus, quæ esset hæc parabola.
10. Quibus ipse dixit : Vobis da-
tum est nosse mysterium regni Dei,
ceteris autem in parabolis : [c]ut vi- c Is. 6, 9. Matth. 23, 14. Marc 4, 12. Joan, 12, 40. Act. 28, 26. Rom. 11, 8.
dentes non videant, et audientes non
intelligant. 11. Est autem hæc pa-
rabola : Semen est verbum Dei.
12. Qui autem secus viam, hi sunt
qui audiunt : deinde venit diabolus,
et tollit verbum de corde eorum,
ne credentes salvi fiant. 13. Nam
qui supra petram : qui cum audie-
rint, cum gaudio suscipiunt verbum :
et hi radices non habent : qui ad
tempus credunt, et in tempore ten-
tationis recedunt. 14. Quod autem
in spinas cecidit : hi sunt, qui audie-
runt, et a sollicitudinibus, et divi-
tiis, et voluptatibus vitæ euntes, suf-
focantur, et non referunt fructum.
15. Quod autem in bonam terram :
hi sunt, qui in corde bono et optimo
audientes verbum retinent, et fru-
ctum afferunt in patientia.

CHAP. VIII.

2. *Marie dite de Magdala*, ou *Madeleine :* voy. ce mot dans le Vocabulaire.

3. *Jeanne*, femme de Chusa, accompagna au sépulcre de Jésus les autres saintes femmes (*Luc.* xxiv, 10). — *L'assistaient de leurs biens :* Un Dieu s'humilie jusqu'à vivre des aumônes de la charité! Ce sont des femmes qui prennent soin de lui. Par la femme, le péché était entré dans le monde : Jésus-Christ a voulu donner aux femmes une part glorieuse dans la destruction du royaume de Satan; il les appelle à y contribuer par deux grands moyens : le soin des pauvres et l'éducation chrétienne des enfants.

9. Voy. *Marc*, iv, 12 et la note.

11. Comp. *Matth.* xiii, 11 sv. et *Marc*, iv, 14 sv.

15. *Par la constance :* ils persévèrent dans le bien commencé et triomphent des obstacles, par opposition à ceux qui *croient pour un temps* (vers. 13).

[16] Il n'est personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. [17] Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, rien de secret qui ne finisse par être connu et ne vienne au grand jour. [18] Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a; et à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir."

[19] La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne purent pénétrer jusqu'à lui à cause de la foule. [20] On vint lui dire : "Votre mère et vos frères sont là dehors, et ils désirent vous voir." [21] Il leur répondit : "Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique."

4. — *Voyage à Gérasa :* Tempête apaisée [VIII, 22 — 25]. Le démoniaque et les pourceaux [26 — 39]. Au retour : l'hémorrhoïsse et la fille de Jaïre [40 — 56].

N jour, il arriva que Jésus, monta dans une barque avec ses disciples, et leur dit : "Passons de l'autre côté du lac." Et ils se mirent en mer. [23] Pendant qu'ils naviguaient, il s'endormit; et un tourbillon de vent s'étant abattu sur le lac, leur barque s'emplissait d'eau, et ils étaient en péril. [24] S'approchant donc, ils le réveillèrent en disant : "Maître! Maître! nous périssons!" S'étant levé, il réprimanda le vent et les flots agités, et ils s'apaisèrent, et le calme se fit. [25] Puis il leur dit : "Où est votre foi?" Saisis de crainte et d'étonnement, ils se disaient les uns aux autres : "Quel est donc celui-ci, qui commande au vent et à la mer, et ils lui obéissent?"

[26] Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée. [27] Lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au devant de lui un homme de la ville, qui était depuis longtemps possédé des démons; il ne portait aucun vêtement et n'avait point d'autre habitation que les sépulcres. [28] Aussitôt qu'il eut aperçu Jésus, il poussa des cris et vint se prosterner à ses pieds, disant à haute voix : "Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? De grâce, ne me tourmentez point." [29] En effet Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Bien des fois en effet l'esprit s'en était emparé, et quoiqu'on le gardât lié de chaînes et de fers aux pieds, il rompait ses liens, et le démon le chassait dans les lieux déserts. [30] Jésus lui demanda : "Quel est ton nom?" Il lui dit : "Je m'appelle Légion"; car beaucoup de démons étaient entrés en lui. [31] Et ces démons priaient Jésus de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme. [32] Or, il y avait là un nombreux troupeau de porcs qui paissaient sur la montagne; ils le prièrent de leur permettre d'y entrer, et il le leur permit. [33] Sortant donc de cet homme ils entrèrent dans les pourceaux; et le troupeau, prenant sa course, se précipita par les pentes escarpées dans le lac, et s'y noya. [34] A cette vue, les gardiens s'enfuirent, et en portèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne. [35] Les habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé; ils vinrent à Jésus, et trouvèrent l'homme de qui les démons étaient sortis, assis à ses pieds, vêtu et sain d'esprit; et ils furent remplis de frayeur. [36] Ceux qui en avaient été témoins leur racontèrent

16. *Personne,* etc. Liaison : Que les Apôtres écoutent donc avec attention la parole de Jésus, car ils ont pour mission de la prêcher ouvertement dans tout l'univers.

17. Comp. *Matth.* x, 26 et la note.

18. *On donnera* etc. En écoutant, vous

[d] Matth. 5, 15. Marc. 4, 21.

16. [d] Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit : sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen. 17. Non est enim occultum, quod non manifestetur, nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. 18. Videte ergo quomodo audiatis. [f] Qui enim habet, dabitur illi : et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo.

[e] Matth. 10, 26. Marc. 4, 22.

[f] Matth. 13, 12 et 25, 29.

[g] Matth. 12, 46. Marc. 3, 31.

19. [g] Venerunt autem ad illum mater, et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba. 20. Et nuntiatum est illi : Mater tua, et fratres tui stant foris, volentes te videre. 21. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea, et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt.

[h] Matth. 8, 24. Marc. 4, 36.

22. [h] Factum est autem in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus, et ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt. 23. Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum, et complebantur, et periclitabantur. 24. Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit : et facta est tranquillitas. 25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis putas hic est, quia et ventis, et mari imperat, et obediunt ei?

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam. 27. Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis. 28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum : et exclamans voce magna, dixit : Quid mihi, et tibi est Jesu Fili Dei altissimi? obsecro te, ne me torqueas. 29. Præcipiebat enim spiritui immundo ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis, et compedibus custoditus : et ruptis vinculis agebatur a dæmonio in deserta. 30. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est? At ille dixit : Legio : quia intraverant dæmonia multa in eum. 31. Et rogabant illum ne imperaret illis ut in abyssum irent. 32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte : et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis. 33. [i] Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceps in stagnum, et suffocatus est. 34. Quod ut viderunt factum qui pascebant, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in villas. 35. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum : et invenerunt hominem sedentem, a quo dæmonia exierant, vestitum, ac sana mente ad pedes ejus, et timuerunt. 36. Nuntiave-

[i] Matth. 8, 32.

---

grossirez le trésor de vos connaissances spirituelles, et plus vous serez riches, plus Dieu vous donnera; mais l'esprit léger et inattentif, qui n'a encore presque rien acquis, perdra bientôt le peu qu'il possède. Comp. *Matth.* xiii, 12; xxv, 29; *Luc*, xix, 26.

19. Pour l'explication, voyez *Matth.* xii, 46 sv.; *Marc*, iii, 31 sv.

22 et sv. Les synoptiques s'accordent pour raconter à la suite trois miracles opérés à cette époque par Notre-Seigneur. Dans le premier prodige, Jésus dompte les forces de la nature (versets 22-25); dans le second, il commande en maître aux puissances infernales (27-39); dans le troisième, il ravit à la mort une de ses victimes (41-56).

26. *Géraséniens :* voy. la note de *Matth.* viii, 28.

27. *Un homme :* Saint Matthieu parle de deux possédés; voy. la note de *Marc*, v, 2.

30. *Légion :* voy. *Marc*, v, 9.

31. *Dans l'abîme* de l'enfer où le Christ doit effectivement, après le jugement dernier, enfermer à jamais tous les démons. Voyez *Matth.* viii, 29 note; *Apoc.* xx, 10 et 14.

32 et suiv. Voy. les notes de *Matth.* viii, 30 sv.

aussi comment le démoniaque avait
été délivré. 37 Alors tous les habitants
du pays des Géraséniens le prièrent
de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient
saisis d'une grande crainte. Jésus
monta donc dans la barque pour s'en
retourner. 38 Or, l'homme de qui les
démons étaient sortis le priait de
l'admettre à sa suite; mais Jésus le
renvoya en disant : " 39 Retourne
dans ta maison, et raconte tout ce
que Dieu a fait pour toi." Et il s'en
alla et publia par toute la ville ce que
Jésus avait fait pour lui.

40 Jésus, à son retour, fut accueilli
par le peuple, car tous l'attendaient.
41 Et voilà qu'un homme appelé Jaïre,
lequel était chef de la synagogue,
vint se jeter aux pieds de Jésus, le
priant d'entrer dans sa maison, 42 par-
ce qu'il avait une fille unique, d'envi-
ron douze ans, qui se mourait.

Comme Jésus y allait, et qu'il était
pressé par la foule, 43 une femme affli-
gée d'un flux de sang depuis douze
ans, et qui avait dépensé tout son
bien en médecins, sans qu'aucun eût
pu la guérir, 44 s'approcha de lui par
derrière et toucha la houppe de son
manteau. A l'instant son flux de sang
s'arrêta. 45 Et Jésus dit : "Qui m'a
touché?" Tous s'en défendant, Pierre
et ceux qui étaient avec lui, dirent :
"Maître, la foule vous entoure et
vous presse, et vous demandez : Qui
m'a touché?" 46 Mais Jésus dit :
"Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti
qu'une force était sortie de moi."
47 Se voyant découverte, la femme
vint toute tremblante se jeter à ses
pieds, et raconta devant tout le peu-
ple pourquoi elle l'avait touché, et
comment elle avait été guérie à l'ins-
tant. 48 Et Jésus lui dit : "Ma fille,
votre foi vous a sauvée; allez en paix."

49 Comme il parlait encore, quel-
qu'un de chez le chef de la synagogue
vint lui dire : "Ta fille est morte, ne
fatigue pas le Maître." 50 Jésus ayant
entendu cette parole, répondit au
père : "Ne crains pas; crois seulement,
et elle sera sauvée." 51 Arrivé à la
maison, il ne laissa personne entrer
avec lui, si ce n'est Pierre, Jacques
et Jean, avec le père et la mère de
l'enfant. 52 Or tous pleuraient et se
lamentaient sur elle, et Jésus dit :
"Ne pleurez point; elle n'est pas
morte, mais elle dort." 53 Et ils se
moquaient de lui, sachant bien qu'elle
était morte. 54 Mais lui, la prenant
par la main, dit à haute voix : "En-
fant, lève-toi." 55 Et son esprit revint
en elle, et elle se leva à l'instant; et
Jésus ordonna de lui donner à man-
ger. 56 Ses parents furent dans le ra-
vissement, mais il leur recommanda
de ne dire à personne ce qui était
arrivé.

5. — *Mission des Apôtres* [IX, 1—6].

Chap. IX.

Yant assemblé les Douze, Jé-
sus leur donna puissance et
autorité sur tous les démons,
et le pouvoir de guérir les maladies.
2 Et il les envoya prêcher le royaume
de Dieu et guérir les malades, 3 et il

---

37. *Le prièrent de s'éloigner :* cette population à demi païenne craignait que la même chose n'arrivât à tous les troupeaux du pays.

40. *A son retour*, de Gérasa à Capharnaüm; *Matth.* ix, 1.

42. *Pressé :* les rues des villes de l'Orient sont généralement tortueuses et étroites, et la foule ne s'y meut qu'avec peine.

44. Voy. *Matth.* xi, 20 note.

46. *M'a touché*, par un acte conscient et volontaire.

48. *Ma fille :* un grand nombre de manuscrits portent : *Ayez confiance, ma fille...* comme en S. Matthieu ix, 22.

49. Vulgate : *Quelqu'un vint dire au chef de la synagogue.*

50. *Ne crains pas :* la foi de Jaïre avait dû être ébranlée par le message qu'il venait de recevoir.

55. *Son esprit*, son âme. Comp. I *Rois*, xvii, 22.

56. Voir la note de *Marc*, v, 43.

runt autem illis, et qui viderant,
quomodo sanus factus esset a legio-
ne : 37. et rogaverunt illum omnis
multitudo regionis Gerasenorum ut
discederet ab ipsis : quia magno
timore tenebantur. Ipse autem ascen-
dens navim, reversus est. 38. Et
rogabat illum vir, a quo dæmonia
exierant, ut cum eo esset. Dimisit
autem eum Jesus, dicens : 39. Redi
in domum tuam, et narra quanta
tibi fecit Deus. Et abiit per univer-
sam civitatem, prædicans quanta illi
fecisset Jesus.

40. Factum est autem cum rediis-
set Jesus, excepit illum turba :
erant enim omnes exspectantes eum.
[j] Matth. 9, 18. Marc. 5, 22. 41. [j] Et ecce venit vir, cui nomen
Jairus, et ipse princeps synagogæ
erat : et cecidit ad pedes Jesu, rogans
eum ut intraret in domum ejus,
42. quia unica filia erat ei fere anno-
rum duodecim, et hæc moriebatur.
Et contigit, dum iret, a turbis
[k] Marc. 5, 26. comprimebatur. 43. [k] Et mulier
quædam erat in fluxu sanguinis
ab annis duodecim, quæ in medi-
cos erogaverat omnem substantiam
suam, nec ab ullo potuit curari :
44. accessit retro, et tetigit fim-
briam vestimenti ejus : et confe-
stim stetit fluxus sanguinis ejus.
45. Et ait Jesus : Quis est, qui me
tetigit? Negantibus autem omni-
bus, dixit Petrus, et qui cum illo
erant : Præceptor, turbæ te compri-
munt, et affligunt, et dicis : Quis me
tetigit? 46. Et dixit Jesus : Tetigit
me aliquis : nam ego novi virtutem
de me exiisse. 47. Videns autem mu-
lier, quia non latuit, tremens venit,
et procidit ante pedes ejus : et ob
quam causam tetigerit eum, indica-
vit coram omni populo : et quem-
admodum confestim sanata sit.
48. At ipse dixit ei : Filia, fides tua
salvam te fecit : vade in pace.

49. Adhuc illo loquente, venit
quidam ad principem synagogæ,
dicens ei : Quia mortua est filia
tua, noli vexare illum. 50. Jesus
autem audito hoc verbo, respondit
patri puellæ : Noli timere, crede
tantum, et salva erit. 51. Et cum
venisset domum, non permisit in-
trare secum quemquam, nisi Petrum,
et Jacobum, et Joannem, et patrem,
et matrem puellæ. 52. Flebant au-
tem omnes, et plangebant illam. At
ille dixit : Nolite flere, non est
mortua puella, sed dormit. 53. Et
deridebant eum, scientes quod mor-
tua esset. 54. Ipse autem tenens
manum ejus clamavit, dicens :
Puella, surge. 55. Et reversus est
spiritus ejus, et surrexit continuo.
Et jussit illi dari manducare. 56. Et
stupuerunt parentes ejus, quibus
præcepit ne alicui dicerent quod
factum erat.

CAPUT IX.

Discipulos ad prædicandum mittens, servanda tradit eis præcepta : Herodes audita Christi fama cupit eum videre : ex quinque panibus et duobus piscibus satiat Jesus quinque virorum millia : Petrus illum confitetur Christum Dei : suam prædicit passionem, et de propria cruce tollenda : transfigurato junguntur Moyses et Elias in majestate : ad preces patris dæmonium a filio ejicit : contentio oritur inter Apostolos de primatu : filii Zebedæi volunt igne cœlesti consumi Samaritanos nolentes Jesum suscipere : volentem sequi non suscipit; alterum autem vocat, nec permittit ut primum sepeliat patrem.

ONVOCATIS autem
duodecim Apostolis, [a] de- [a] Matth. 10, 1. Marc. 3, 15. Supra 6, 13.
dit illis virtutem, et pote-
statem super omnia dæ-
monia, et ut languores curarent.
2. Et misit illos prædicare regnum
Dei, et sanare infirmos. 3. [b] Et ait [b] Matth. 10, 9. Marc. 6, 8.
ad illos : Nihil tuleritis in via, ne-

CHAP. IX.

1. *Sur tous les démons :* pour les chasser du corps des démoniaques. Cette puissance et cette autorité sont comme les lettres de créance que le Roi-Messie donne à ses envoyés.

3. Comp. *Matth.* x, 9 et *Marc*, vi, 8 avec les notes.

leur dit : “ Ne prenez rien pour le
voyage, ni bâton, ni sac, ni pain, ni
argent, et n'ayez point deux tuniques.
4 Dans quelque maison que vous en-
triez, demeurez-y jusqu'à ce que vous
partiez de ce lieu. 5 Si l'on refuse de
vous recevoir, sortez de cette ville et
secouez même la poussière de vos
pieds en témoignage contre eux. ”
6 Les disciples étant partis allèrent
de village en village, prêchant l'Evan-
gile et opérant partout des guérisons.

C. — *Des soupçons d'Hérode aux derniers voyages vers Jérusalem* [CH. IX, 7—50].

1. — *Multiplication des pains* * [10—17].

Ch. IX. 7 CEpendant Hérode le tétrarque
entendit parler de tout ce que
faisait Jésus, et il ne savait que
penser; 8 car les uns disaient : “ Jean
est ressuscité des morts ”; d'autres :
“ Elie a paru ”; d'autres : “ Un des an-
ciens prophètes est ressuscité. ” 9 Hé-
rode dit : “ Quant à Jean, je l'ai fait
décapiter. Quel est donc cet homme,
de qui j'entends dire de telles cho-
ses? ” Et il cherchait à le voir.
10 Les Apôtres, étant de retour, ra-
contèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient
fait. Il les prit avec lui et se retira à
l'écart dans un lieu désert, près d'une
ville nommée Bethsaïde. 11 Lorsque
le peuple l'eut appris, il le suivit;
Jésus les accueillit, et il leur parla du
royaume de Dieu, et rendit la santé
à ceux qui en avaient besoin.
12 Comme le jour commençait à
baisser, les Douze vinrent lui dire :
“ Renvoyez le peuple, afin que, se
répandant dans les villages et les
hameaux d'alentour, ils y trouvent un
abri et de la nourriture; car nous
sommes ici dans un lieu désert.” 13 Il
leur répondit : “ Donnez-leur vous-
mêmes à manger. ” Ils lui dirent :
“ Nous n'avons que cinq pains et deux
poissons... à moins peut-être que nous
n'allions nous-mêmes acheter de quoi
nourrir tout ce peuple ! ” 14 Car il y
avait environ cinq mille hommes.
Jésus dit à ses disciples : “ Faites-les
asseoir par groupes de cinquante. ”
15 Ils lui obéirent, et les firent asseoir.
16 Alors Jésus prit les cinq pains et les
deux poissons, et levant les yeux au
ciel, il prononça une bénédiction, les
rompit et les donna à ses disciples
pour les servir au peuple. 17 Tous man-
gèrent et furent rassasiés, et des mor-
ceaux qui leur étaient de reste, on
emporta douze corbeille.

2. — *Premières annonces de la Passion :* Confession de S. Pierre; nécessité de l'abnégation [IX, 18—27]. Transfiguration [28—36]. L'enfant possédé [37—43]. Encore la Passion; humilité, tolérance [43—50].

Ch. IX. 18 UN jour qu'il priait dans un
lieu solitaire, ayant ses disci-
ples avec lui, il leur fit cette
question : “ Qui suis-je au dire des
foules? ” 19 Ils répondirent : “ Les
uns disent Jean-Baptiste; d'autres
Elie; d'autres, qu'un des anciens pro-
phètes est ressuscité. — 20 Et vous,
leur demanda-t-il, qui dites-vous que
je suis?” Pierre répondit : “ Le Christ
de Dieu. ” 21 Mais il leur enjoignit
d'un ton sévère de ne le dire à per-

4. *Dans quelque maison :* cela veut dire, non pas que les Apôtres doivent demander l'hospitalité aux premiers venus, mais que, une fois reçus dans une maison convenable, ils doivent en faire le centre de leurs allées et venues, et ne pas changer légèrement de domicile. Comp. *Matth.* x, 11.

5. Voy. *Matth.* x, 14 note.

que virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis. 4. Et in quamcumque domum intraveritis, ibi manete, et in dene exeatis. 5. Et quicumque non receperint vos : [c]exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos.

[c] Act. 13, 51.

6. Egressi autem circuibant per castella evangelizantes, et curantes ubique.

7. [d]Audivit autem Herodes tetrarcha omnia, quæ fiebant ab eo, et hæsitabat eo quod diceretur 8. a quibusdam : Quia Joannes surrexit a mortuis : a quibusdam vero : Quia Elias apparuit : ab aliis autem : Quia propheta unus de antiquis surrexit. 9. Et ait Herodes : Joannem ego decollavi : Quis est autem iste, de quo ego talia audio? Et quærebat videre eum.

[d] Matth. 14, 1. Marc. 6, 14.

10. Et reversi Apostoli, narraverunt illi quæcumque fecerunt : et assumptis illis secessit seorsum in locum desertum, qui est Bethsaidæ. 11. Quod cum cognovissent turbæ, secutæ sunt illum : et excepit eos, et loquebatur illis de regno Dei, et eos, qui cura indigebant, sanabat.

12. Dies autem cœperat declinare. Et accedentes duodecim dixerunt illi : [e]Dimitte turbas, ut euntes in castella, villasque quæ circa sunt, divertant, et inveniant escas : quia hic in loco deserto sumus. 13. Ait autem ad illos : Vos date illis manducare. At illi dixerunt : [f]Non sunt nobis plus quam quinque panes, et duo pisces : nisi forte nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas. 14. Erant autem fere viri quinque millia. Ait autem ad discipulos suos : Facite illos discumbere per convivia quinquagenos. 15. Et ita fecerunt. Et discumbere fecerunt omnes. 16. Acceptis autem quinque panibus, et duobus piscibus, respexit in cœlum, et benedixit illis : et fregit, et distribuit discipulis suis, ut ponerent ante turbas. 17. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sublatum est quod superfuit illis, fragmentorum cophini duodecim.

[e] Matth. 14, 15. Marc. 6, 36.

[f] Joan. 6, 9.

18. [g]Et factum est cum solus esset orans, erant cum illo et discipuli : et interrogavit illos, dicens : Quem me dicunt esse turbæ? 19. At illi responderunt, et dixerunt : Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero quia unus propheta de prioribus surrexit. 20. Dixit autem illis : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit : Christum Dei. 21. At ille increpans

[g] Matth. 16, 13. Marc. 8, 27.

---

* Après l'avoir racontée, S. Luc omet tous les événements postérieurs rapportés par S. Matthieu, de xiv, 22 à xvi, 13, et par S. Marc, de vi, 45 à viii, 27; puis il se retrouve d'accord avec eux pour la confession de S. Pierre et ce qui la suit. Cette lacune paraît d'autant plus étonnante, qu'elle supprime un fait particulièrement propre à confirmer l'universalité de la mission du Rédempteur, que S. Luc a entrepris de mettre en lumière; à savoir, la visite de Jésus aux régions païennes de Tyr et de Sidon.

Pour l'expliquer, on a été jusqu'à supposer la perte d'un feuillet dans le manuscrit primitif. Mais peut-être les expressions, un peu dures en apparence, dont N.-S. s'est servi pour éprouver la foi de la Cananéenne (*Matth* xv, 23-26), ont-elles porté S. Luc à supprimer cet épisode, avec le récit du voyage qui en fut l'occasion.

9. *Hérode dit :* ce prince était fort perplexe. S. Luc rapporte sans doute les premières impressions du tétrarque, un peu différentes de l'opinion définitive à laquelle il s'arrêta d'après S. Marc (vi, 14 sv.). — *Il cherchait à le voir*, mais sa curiosité ne devait être satisfaite qu'au jour de la Passion du Sauveur (*Luc*, xxiii, 8).

10. *Bethsaïde* ou *Julias* dans la tétrarchie de Philippe; une autre *Bethsaïde* se trouvait près de Capharnaüm. Voy. le Vocabulaire.

18. *Dans un lieu solitaire :* aux environs de Césarée de Philippe (*Matth.* xvi, 13).

20. *Le Christ de Dieu*, le Messie envoyé de Dieu.

21. *Il leur défendit :* comparez *Matth.* viii, 4 note.

sonne. 22 "Il faut, ajouta-t-il, que le
Fils de l'homme souffre beaucoup,
qu'il soit rejeté par les Anciens, par
les Princes des prêtres et par les
Scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il
ressuscite le troisième jour."

23 Puis, s'adressant à tous, il dit :
" Si quelqu'un veut venir après moi,
qu'il se renonce lui-même, qu'il porte
sa croix chaque jour, et me suive.
24 Car celui qui voudra sauver sa vie
la perdra, et celui qui perdra sa vie
à cause de moi, la sauvera. 25 Que
sert-il à un homme de gagner le
monde entier, s'il se ruine ou se
perd lui-même? 26 Et si quelqu'un
rougit de moi et de mes paroles, le
Fils de l'homme rougira de lui, lors-
qu'il viendra dans sa gloire et dans
celle du Père et des saints anges.
27 Je vous le dis en vérité, quelques-
uns de ceux qui sont ici présents ne
goûteront point la mort, qu'ils n'aient
vu le royaume de Dieu."

28 Environ huit jours après qu'il eut
dit ces paroles, Jésus prit avec lui
Pierre, Jacques et Jean, et monta sur
la montagne pour prier. 29 Pendant
qu'il priait, l'aspect de son visage
changea, et ses vêtements devinrent
éblouissants de blancheur. 30 Et voilà
que deux hommes conversaient avec
lui : c'étaient Moïse et Elie, 31 apparais-
sant dans la gloire; ils s'entretenaient
de sa mort qui devait s'accomplir à
Jérusalem. 32 Pierre et ses compa-
gnons étaient accablés de sommeil;
mais s'étant tenus éveillés, ils virent
la gloire de Jésus, et les deux hom-
mes qui étaient avec lui. 33 Au mo-
ment où ceux-ci s'éloignaient de lui,
Pierre dit à Jésus : " Maître, il nous
est bon d'être ici; dressons trois ten-
tes, une pour vous, une pour Moïse
et une pour Elie : " il ne savait
ce qu'il disait. 34 Comme il parlait
ainsi, une nuée vint les couvrir de
son ombre et les disciples furent sai-
sis de frayeur tandis qu'ils entraient
dans la nuée. 35 Et de la nuée sortit
une voix qui disait : " Celui-ci est
mon Fils bien-aimé, écoutez-le."
36 Pendant que la voix parlait, Jésus
se trouva seul. Les disciples gar-
dèrent le silence, et ils ne racontèrent
à personne, en ce temps-là, rien de ce
qu'ils avaient vu.

37 Le jour suivant, lorsqu'ils furent
descendus de la montagne, une foule
nombreuse vint au-devant de Jésus.
38 Et un homme s'écria du milieu de
la foule : " Maître, je vous en supplie,
jetez un regard sur mon fils, car c'est
mon seul enfant. 39 Un esprit s'em-
pare de lui, et aussitôt il pousse des
cris; l'esprit l'agite avec violence en
le faisant écumer, et à peine le
quitte-t-il après l'avoir tout meurtri.
40 J'ai prié vos disciples de le chas-
ser, et ils ne l'ont pu. — 41 O race
incrédule et perverse, répondit Jé-
sus, jusques à quand serai-je avec
vous et vous supporterai-je? Amène
ici ton fils." 42 Et comme l'enfant
s'approchait, le démon le jeta par
terre et l'agita violemment. 43 Mais
Jésus menaça l'esprit impur, guérit
l'enfant et le rendit à son père. 44 Et
tous furent frappés de la grandeur
de Dieu.

Tandis que chacun était dans l'ad-
miration de ce que faisait Jésus, il dit
à ses disciples : " Vous, écoutez bien
ceci. Le Fils de l'homme doit être
livré entre les mains des hommes."
45 Mais ils ne comprenaient point
cette parole; elle était voilée pour
eux, de sorte qu'ils n'en avaient pas
l'intelligence, et ils craignaient de
l'interroger à ce sujet.

---

23. Voy. *Matth.* x, 38 note.

24-26. Trois obstacles pouvaient empêcher les disciples de Jésus-Christ de suivre leur Maître : l'attachement à la vie et à ses jouissances, la passion des richesses, l'amour de la gloire et la crainte des mépris (I *Jean* ii, 16). Jésus renverse tour à tour ces trois obstacles par un raisonnement péremptoire qu'il oppose à chacun : le premier, vers. 24; le second, vers. 25; le troisième, vers. 26.

27. Voy. *Matth.* xvi, 28, note.

28. *Environ huit jours :* saint Matthieu dit : *Six jours après...* ne comptant pas le

illos, præcepit ne cui dicerent hoc, 22. dicens : [h] Quia oportet Filium hominis multa pati, et reprobari a senioribus, et principibus sacerdotum, et Scribis, et occidi, et tertia die resurgere.

[h] Matth. 17, 21. Marc. 8, 31 et 9, 30.

23. [i] Dicebat autem ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. 24. [j] Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam : nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam : 25. quid enim proficit homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat? 26. [k] Nam qui me erubuerit, et meos sermones : hunc Filius hominis erubescet cum venerit in majestate sua, et Patris, et sanctorum Angelorum. 27. [l] Dico autem vobis vere : sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei.

[i] Matth. 10, 38 et 16, 24. Marc. 8, 34. Infr. 14, 27.

[j] Infr. 17, 33. Joan. 12, 25.

[k] Matth. 10, 33. Marc. 8, 38. 2 Tim. 2, 12.

[l] Matth. 16, 28. Marc. 8, 39.

28. [m] Factum est autem post hæc verba fere dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem ut oraret. 29. Et facta est, dum oraret, species vultus ejus altera : et vestitus ejus albus et refulgens. 30. Et ecce duo viri loquebantur cum illo. Erant autem Moyses, et Elias, 31. visi in majestate, et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem. 32. Petrus vero, et qui cum illo erant, gravati erant somno. Et evigilantes viderunt majestatem ejus, et duos viros, qui stabant cum illo. 33. Et factum est cum discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum : Præceptor bonum est nos hic esse : et faciamus tria tabernacula, unum Tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ : nesciens quid diceret. 34. Hæc autem illo loquente, facta est nubes, et obumbravit eos : et timuerunt, intrantibus illis in nubem. 35. Et vox facta est de nube, dicens : [n] Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite. 36. Et dum fieret vox, inventus est Jesus solus. Et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his, quæ viderant.

[m] Matth. 17, 1. Marc. 9, 1.

[n] 2 Petr. 1 17.

37. Factum est autem in sequenti die, descendentibus illis de monte, occurrit illis turba multa. 38. [o] Et ecce vir de turba exclamavit, dicens : Magister, obsecro te, respice in Filium meum quia unicus est mihi : 39. et ecce spiritus apprehendit eum, et subito clamat, et elidit, et dissipat eum cum spuma, et vix discedit dilanians eum : 40. et rogavi discipulos tuos ut ejicerent illum, et non potuerunt. 41. Respondens autem Jesus, dixit : O generatio infidelis, et perversa, usquequo ero apud vos, et patiar vos? Adduc huc filium tuum. 42. Et cum accederet, elisit illum dæmonium, et dissipavit. 43. Et increpavit Jesus spiritum immundum, et sanavit puerum, et reddidit illum patri ejus. 44. Stupebant autem omnes in magnitudine Dei :

[o] Matth. 17, 14. Marc. 9, 16.

Omnibusque mirantibus in omnibus, quæ faciebat, dixit ad discipulos suos : Ponite vos in cordibus vestris sermones istos : Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum. 45. At illi ignorabant verbum istud, et erat vela-

---

jour de la promesse, ni celui de la Transfiguration.

31. *De sa mort :* litt. de *son départ* de ce monde.

32. *S'étant tenus éveillés :* Vulg., *s'étant réveillés*, sans doute par l'éclat de la lumière divine, ils virent, etc. Beaucoup de manuscrits de la Vulgate lisent *vigilantes* (au lieu de *evigilantes*), ce qui correspond exactement au grec.

34. *Tandis qu'ils entraient :* le pronom ne désigne que Jésus et ses deux compagnons de gloire, si nous lisons ἐκείνους; si, avec plusieurs manuscrits, nous lisons αὐτούς, les disciples y seraient aussi compris.

44. *Ecoutez*, litt. *mettez dans vos oreilles;* Vulg., *dans votre cœur.* — *Entre les mains des hommes*, litt. *entre des mains d'hommes*, lui, le Fils de Dieu ! — Cette seconde prédiction de la Passion eut lieu, d'après saint Matthieu (xvii, 21) et saint Marc (ix, 30), pendant le retour à Capharnaüm.

46 Or, une pensée se glissa dans leur esprit, savoir, lequel d'entre eux était le plus grand. 47 Jésus, voyant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, le mit près de lui, 48 et leur dit : " Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Car celui d'entre vous tous qui est le plus petit, c'est celui-là qui est grand. "

49 Jean, prenant la parole, dit : " Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne va pas avec nous. — 50 Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous. "

III° — LES DERNIERS VOYAGES A JÉRUSALEM * [CH. IX, 51 — XIX, 28].

A. — *Premier voyage pour se rendre à la Dédicace*** [CH. IX, 51 — X, 42].

1. — *Début :* L'esprit de Jésus-Christ; conditions pour le suivre [IX, 51 — 62].

Ch. IX. 51 QUand les jours où il devait être enlevé au ciel furent près de s'accomplir, il prit la résolution d'aller à Jérusalem. 52 Il envoya donc devant lui des messagers, qui se mirent en route, et entrèrent dans un bourg des Samaritains pour préparer sa réception ; 53 mais les habitants refusèrent de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. 54 Ce que voyant, ses disciples Jacques et Jean dirent : " Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? " 55 Jésus, s'étant retourné, les reprit en disant : " Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes ! 56 Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre des hom-

46. *Une discussion :* voy. *Marc.* ix, 34. — *Le plus grand* dans le royaume de Dieu : comp. *Matth.* xviii, 1 sv.

47. *Voyant les pensées de leur cœur :* en S. Matthieu (xvii, 1) les disciples posent eux-mêmes la question au Sauveur; mais S. Marc nous apprend que Jésus, connaissant les réflexions qu'ils avaient secrètement échangées entre eux, pendant la marche, les avait interrogés lui-même sur le sujet de leur discussion.

48. *Et leur dit :* S. Luc abrège ce que S. Matthieu exprime avec plus de développement et de clarté. Pensée : Dans le royaume de Dieu, la vraie grandeur appartient à l'innocence et à l'humilité. Ainsi, ce petit enfant est si grand devant Dieu, que Dieu regardera comme fait à lui-même ou à moi, ce qui lui sera fait.

50. *Est pour vous :* ailleurs (*Matth.* xii, 30; *Luc*, xi, 23). N.-S. paraît dire le contraire : *Celui qui n'est pas avec* MOI *est contre moi.* Mais ces deux sentences sont vraies. Dans la dernière, il est question des dispositions intimes de l'homme à l'égard du Messie-Sauveur, au point de vue du salut de son âme; et ici il n'y a point de neutralité possible. Quiconque n'est point avec Jésus, au moins par la bonne volonté de son cœur, est contre lui, et s'exclut du salut éternel. Mais l'autre sentence regarde l'attitude des hommes à l'égard des disciples de J.-C., au point de vue de l'action extérieure de l'apostolat et du ministère ecclésiastique : *celui qui n'est pas contre* VOUS... Et, à ce point de vue, une neutralité bienveillante, peut déjà être considérée comme une disposition favorable, en tant qu'elle garantit à l'Eglise sa liberté d'action.

* S. Jean nous apprend que N.-S., dans les sept derniers mois de sa vie mortelle, vint quatre fois en Judée : 1° en octobre, pour la Fête des Tabernacles (vii, 10); 2° en décembre, pour la Dédicace (x, 20); 3° vers février, pour ressusciter Lazare (xi, 7); 4° en

tum ante eos ut non sentirent illud : et timebant eum interrogare de hoc verbo.

[p] Matth. 18, 1. Marc. 9, 33. 46. [p] Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset. 47. At Jesus videns cogitationes cordis illorum, apprehendit puerum, et statuit illum secus se, 48. et ait
[q] Matth. 10, 40. illis : [q] Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit : et quicumque me receperit, recipit eum, qui me misit. Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est.

49. Respondens autem Joannes
[r] Marc. 9, 37. dixit : [r] Præceptor, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, et prohibuimus eum : quia non sequitur nobiscum. 50. Et ait ad illum Jesus : Nolite prohibere :
[s] qui enim non est adversum vos, pro vobis est. [s] Infra 11, 23.

51. Factum est autem dum complerentur dies assumptionis ejus, et ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem. 52. Et misit nuntios ante conspectum suum : et euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum ut pararent illi. 53. Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem. 54. Cum vidissent autem discipuli ejus Jacobus, et Joannes,
dixerunt : [t] Domine, vis dicimus ut ignis descendat de cœlo, et consumat illos? [t] 4 Reg. 1, 10.
55. Et conversus increpavit illos, dicens : Nescitis cujus
spiritus estis. 56. [u] Filius hominis [u] Joan. 3, 17, 12, 47.

---

avril, pour célébrer la Pâque et souffrir la mort (xii, 1).

S. Matthieu et S. Marc semblent n'avoir mentionné que le dernier voyage, auquel ils consacrent, le premier deux chapitres (xix et xx) et le second un seul (x). En S. Luc, sous le vague des indications, on peut découvrir la mention d'au moins trois voyages. Notre évangéliste (renseigné probablement par l'un des disciples qui accompagna le Sauveur pendant cette dernière période de sa vie) a rassemblé ici, outre plusieurs traits qui lui sont propres, divers enseignements, que les autres évangélistes rattachent à des circonstances différentes, mais dont la plupart ont dû être donnés à plusieurs reprises, pendant la carrière apostolique du Sauveur.

** Le voyage de N.-S. pour se rendre à la Fête des Tabernacles, s'étant accompli *secrètement* (Jean vii, 10), ne semble pas être celui dont parle ici S. Luc, et pour lequel Jésus se fit précéder d'abord par quelques envoyés, puis par 72 disciples. On pourrait cependant attribuer au premier voyage (celui de la Fête des Tabernacles) les vers. 52 et suivants; alors la mission des 72 disciples marquerait le début du second, fait avec une grande publicité.

51. *Prit la résolution :* littér. *affermit son visage*, se tournant avec courage vers cette Jérusalem où déjà sa perte était résolue (*Jean*, v, 18; vii, 30; viii, 40). — Ce verset, qui forme le début d'une partie importante de l'évangile de S. Luc, rappelle par sa solennité le début de la Passion en S. Jean (xiii, 1). — *D'aller à Jérusalem :* depuis les débuts de sa vie publique, Jésus n'avait fait à Jérusalem que deux apparitions, à l'occasion *des Pâques* de la première et de la seconde année (*Jean*, ii, 23-iii, 21; v, 1-47); depuis cette dernière fête, dix-sept mois environ s'étaient écoulés, consacrés à l'évangélisation de la Galilée et de ses environs. Maintenant le Sauveur se décide à quitter le nord de la Palestine, pour se rapprocher de Jérusalem. Dans l'espace de sept mois, il s'y rendra quatre fois, évangélisant en même temps les populations de la Judée et surtout de la Pérée. Pendant cette période, Jésus dut nécessairement répéter une grande partie des enseignements déjà donnés en Galilée, et S. Luc (laissant de côté les grands discours prononcés à Jérusalem, *Jean*, vii-x) nous fait le récit de ces prédications.

53. Non seulement les *Samaritains* n'allaient pas sacrifier à Jérusalem à l'époque des fêtes, mais leur animosité contre les Juifs redoublait alors. Comp. *Jean* iv, 20.

54. Plusieurs manuscrits grecs et latins ajoutent : *comme fit Elie*, (*Rois*, 1, 10-12); les deux Apôtres venaient de voir Elie sur la montagne de la transfiguration.

55. *Jésus s'étant retourné :* il marchait en tête de la petite troupe. — *Vous ne savez* (ou *savez-vous*) *de quel esprit*, etc. : ignorez-vous que vous devez être doux et humbles comme votre Maître, et ne pas imiter le zèle vindicatif d'Elie, qui convenait à l'ancienne alliance, mais non à la nouvelle? L'esprit de douceur fut d'ailleurs enseigné par Dieu à Elie lui-même. Voy. I *Rois*, xix, 11 note.

56. *Des hommes :* littér. *des âmes*, c.-à-d. ici *des vies d'hommes*. Ces paroles de N.-S. manquent dans plusieurs anciens manus-

mes, mais pour les sauver." Et ils allèrent dans une autre bourgade.

57 Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : " Je vous suivrai partout où vous irez." 58 Jésus lui répondit : " Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête." 59 Il dit à un autre : " Suis-moi." Celui-ci répondit : " Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père." 60 Mais Jésus lui dit : " Laisse les morts ensevelir les morts ; pour toi, va annoncer le royaume de Dieu." 61 Un autre lui dit : " Je vous suivrai, Seigneur, mais permettez-moi d'aller auparavant faire mes adieux à ceux de ma maison." 62 Jésus lui répondit : " Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu."

2. — *Mission des 72 disciples :* Leur retour; joie de Jésus [X, 1—24].

Chap. X. APrès cela, le Seigneur en désigna encore soixante-douze autres, et les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux où lui-même devait aller. 2 Il leur dit :

" La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

3 Partez : voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. 4 Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin. 5 Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison ! 6 Et s'il s'y trouve un fils de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. 7 Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas d'une maison dans une autre.

8 Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous reçoit, mangez ce

---

crits; mais elles sont suffisamment garanties par le témoignage des Pères et des manuscrits en usage dans les églises.

57. *Pendant qu'ils étaient en chemin :* indication assez vague, qui permet de penser que les paroles rapportées ici ont été prononcées à une époque antérieure, comme semble le dire S. Matthieu viii, 19.

60. Voyez l'explication *Matth.* viii, 22.

61. Vulgate, *permettez-moi de renoncer auparavant aux biens qui sont dans ma maison.* Mais plusieurs manuscrits lisent conformément au grec, *his qui* (au lieu de *quæ) domi sunt*, et nous voyons ailleurs que N.-S. conseilla même au jeune homme d'aller vendre ses biens avant de se mettre à sa suite (*Matth.* xix, 21). Ici, il semble demander à son disciple le renoncement immédiat aux relations de famille, pour ne pas risquer de compromettre la fermeté de sa résolution.

62. *Met la main à la charrue*, etc. Le laboureur, s'il regarde en arrière, n'est pas capable de tracer un sillon droit et régulier; ainsi l'ouvrier apostolique, le chrétien soucieux de sa perfection, ne doivent point se laisser distraire par les préoccupations du monde.

La comparaison dont se sert ici le Sauveur renferme peut-être une allusion à l'épisode d'Elisée qui, appelé par Elie au ministère prophétique, voulut quitter sa charrue pour aller dire adieu aux siens (I *Rois*, xix, 20). Pour suivre Jésus, en qualité de compagnon et d'apôtre, il faut un renoncement complet et sans pensée de retour. Comp. plus bas xiv, 33.

CHAP. X.

1. L'expression *désigna* indique l'élévation à une dignité spéciale. Ainsi on pouvait distinguer dès lors, les degrés d'une hiérarchie nettement accusée, parmi les disciples de N.-S. Au sommet les douze apôtres, ayant à leur tête S. Pierre; au-dessous d'eux les soixante-douze disciples; enfin la foule des disciples qui n'avaient aucune mission, aucun ministère, Il n'est donc pas étonnant qu'on trouve ces trois classes de personnes dans les premiers temps de l'Eglise : des évêques, des ministres inférieurs et de simples fidèles. — *Soixante-douze :* la plupart des témoins grecs et orientaux donnent le chiffre de *soixante-dix;* mais le chiffre de la Vulg. étant parmi nous d'usage courant, et confirmé d'ailleurs par

non venit animas perdere, sed salvare. Et abierunt in aliud castellum.
57. Factum est autem : ambulantibus illis in via, dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque
[v] Matth. 8, 20. ieris. 58. Dixit illi Jesus : [v]Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. 59. Ait autem ad alterum : Sequere me. Ille autem dixit : Domine permitte mihi primum ire, et sepelire patrem meum. 60. Dixitque ei Jesus : Sine ut mortui sepeliant mortuos suos : tu autem vade, et annuntia regnum Dei. 61. Et ait alter : Sequar te Domine, sed permitte mihi primum renuntiare his, quæ domi sunt. 62. Ait ad illum Jesus : Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei.

CAPUT X.

Septuaginta duos præmittens ad singulas civitates, tradit præcepta quæ in prædicando observent : et gaudentibus de subjectis sibi dæmonibus, dicit non esse ob hoc potissimum gaudendum : comminatur civitatibus obstinatis, in quibus factæ erant plurimæ virtutes, et exsultans in spiritu confitetur Patri : tentanti legisperito post recitatum præceptum de dilectione Dei et proximi, ostendit quis sit proximus per parabolam hominis a Jerusalem descendentis : Marthæ ministranti, et de sorore Maria conquerenti, dicit Mariam elegisse optimam partem.


POST hæc autem designavit Dominus et alios septuaginta duos, et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem, et locum quo erat ipse venturus. 2. Et dicebat illis :
[a]Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis ut mittat operarios in messem suam. [a] Matth. 9, 37.
3. Ite : [b]ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. 4. [c]Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, [d]et neminem per viam salutaveritis. 5. In quamcumque domum intraveritis, primum dicite: Pax huic domui : 6. et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertetur. 7. In eadem autem domo manete edentes, et bibentes quæ apud illos sunt : [e]dignus est enim operarius mercede sua. Nolite transire de domo in domum. [b] Matth. 10, 16. [c] Marc. 6, 8. Matth. 10, 10. Supr. 9, 3. [d] 4 Reg. 4, 29. [e] Deut. 24, 14. Matth. 10, 10. 1 Tim. 5, 18.
8. Et in quamcumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis :

plusieurs manuscrits grecs et syriaques, nous l'avons conservé. — *Autres :* c.-à-d. différents des *douze* qui déjà avaient été envoyés annoncer le royaume de Dieu (ix, 1 sv.) Les douze apôtres correspondent aux douze tribus d'Israël, et les soixante-dix disciples semblent rappeler les soixante-dix nations énumérées dans la table ethnographique de la Genèse, chap. x.

2. *La moisson*, etc. N.-S. avait fait des recommandations à peu près semblables aux douze Apôtres avant leur première mission; voy. ix, 3 sv. et *Matth.* ix, 37 sv. et x, 9 sv. avec les notes.

3. *Au milieu des loups :* à ces mots, raconte S. Clément de Rome (Epist. ii *ad Cor.* 5), Pierre interrompit son Maître : " Mais si les loups, dit-il, dévorent les brebis? — Quand l'agneau est mort, répondit le Seigneur, il ne craint plus le loup. "

4. *Ne saluez personne :* Les salutations, chez les Orientaux, ne consistent pas, comme chez nous, en un geste rapide, ou dans l'échange de quelques brèves paroles; elles sont accompagnées de grandes démonstrations et de longs discours. Voy. II *Rois*, iv, 29, une recommandation semblable.

6. *Un fils de paix* ou *de salut*, c.-à-d. un homme digne de recevoir les biens spirituels que vous apportez. — *Elle reviendra à vous :* ce souhait charitable, sans profiter aux indignes, aura son effet en faveur de ceux qui l'auront formé, dans un sentiment de bienveillante charité.

7. *L'ouvrier* apostolique *mérite son salaire*; il doit être entretenu par ceux au salut desquels il travaille. Voyez comment S. Paul développe cette doctrine, I *Cor.* ix, 4-14. — *D'une maison dans l'autre*, par amour du changement, ou désir de trouver une hospitalité plus somptueuse; mais pour annoncer la parole de Dieu, les Apôtres peuvent aller de maison en maison; voy. *Act.* v, 42; xx, 20.

qu'on vous présentera; 9 guérissez les
malades qui s'y trouveront, et dites-
leur : Le royaume de Dieu est proche
de vous. 10 Mais dans quelque ville
que vous entriez, si l'on ne vous re-
çoit pas, allez sur les places publiques
et dites : 11 La poussière même de
votre ville, qui s'est attachée à nous,
nous l'essuyons contre vous; sachez
cependant ceci, c'est que le royaume
de Dieu est proche. 12 Je vous le dis,
il y aura, en ce jour-là, moins de
rigueur pour Sodome que pour cette
ville.

13 Malheur à toi, Corozaïn! malheur
à toi, Bethsaïde! Car si les miracles
qui ont été faits au milieu de vous,
l'avaient été dans Tyr et dans Sidon,
elles auraient depuis longtemps fait
pénitence, assises sous le cilice et la
cendre. 14 C'est pourquoi il y aura, au
jugement, moins de rigueur pour Tyr
et pour Sidon que pour vous. 15 Et
toi, Capharnaüm, qui t'élèves au ciel,
tu seras abaissée jusqu'aux enfers.

16 Celui qui vous écoute, m'écoute,
et celui qui vous méprise, me mé-
prise; or celui qui me méprise, mé-
prise Celui qui m'a envoyé."

17 Les soixante-douze revinrent avec
joie, disant : "Seigneur, les démons
mêmes nous sont soumis en votre
nom." 18 Il leur répondit : "Je con-
templais Satan tombant du ciel com-
me la foudre. 19 Voilà que je vous ai
donné le pouvoir de fouler aux pieds
les serpents et les scorpions, et toute
la puissance de l'ennemi, et elle ne
pourra vous nuire en rien. 20 Seule-
ment ne vous réjouissez pas de ce
que les esprits vont sont soumis;
mais réjouissez-vous de ce que vos
noms sont écrits dans les cieux."

21 Au même moment, il tressaillit
de joie sous l'action de l'Esprit-Saint,
et il dit : "Je vous bénis, ô Père, Sei-
gneur du ciel et de la terre, de ce
que vous avez caché ces choses aux
sages et aux prudents, et les avez
révélées aux petits enfants. Oui, *je
vous bénis*, ô Père, de ce qu'il vous a
plu ainsi. 22 Toutes choses m'ont été
données par mon Père; et personne
ne sait quel est le Fils, si ce n'est le
Père, et quel est le Père, si ce n'est
le Fils, et celui à qui le Fils veut bien
le révéler." 23 Et se tournant vers ses
disciples, il leur dit en particulier :
"Heureux les yeux qui voient ce
que vous voyez! 24 Car, je vous le dis,
beaucoup de prophètes et de rois ont
désiré voir ce que vous voyez, et ne
l'ont pas vu, entendre ce que vous
entendez, et ne l'ont pas entendu."

3. — *Jésus en Judée** : Le bon Samaritain [X, 25 — 37].
Marthe et Marie [38 — 42].

Ch. X. 25 ET voici qu'un docteur de la
Loi, s'étant levé, lui dit pour
l'éprouver : "Maître, que fe-
rai-je pour posséder la vie éternelle?"
26 Jésus lui dit : "Qu'y a-t-il d'écrit
dans la Loi? Qu'y lis-tu?" 27 Il ré-
pondit : "Tu aimeras le Seigneur ton
Dieu de tout ton cœur, de toute ton

---

9. *Est proche*, litt. *s'est approché*. Voy. *Matth.* iii, 2.

11. *Contre vous*, en témoignage contre vous; ou, *pour vous* la rendre. Voy. ix, 5 et *Matth.* x, 14 note.

13. Voy. les notes de *Matth.* xi, 21 sv.

15. *Malheur à toi* : le pays où cette malédiction est tombée, quoique d'une rare beauté naturelle, est aujourd'hui désolé; les vignobles et les vergers ont disparu; les barques des pêcheurs ne traversent plus le lac; toutes les sources du commerce sont taries.

18. *La foudre* est le symbole de la rapidité, et *tomber du ciel* figure la perte de la domination (comp. *Isaïe*, xiv, 12). Sens : Oui, pendant votre mission, je voyais Satan précipité du haut de sa puissance (comp. *Jean*, xii, 31 et *Apoc.* xii, 9; xx, 2).

19. Les *serpents* et les *scorpions* représentent ici tous les éléments de la nature physique devenus, par suite du péché, hostiles à notre race. En tant que le démon peut s'en servir contre nous, ils font partie de sa puissance, de son armée. Les Soixante-douze ont aussi reçu pouvoir sur eux. Comp. *Marc*, xvi, 18.

20. *Ne vous réjouissez pas* uniquement

9. et curate infirmos, qui in illa sunt,
et dicite illis: Appropinquavit in vos
regnum Dei. 10. In quamcumque
autem civitatem intraveritis, et non
susceperint vos, exeuntes in plateas
[f] Act. 13, 51. ejus, dicite : 11. [f] Etiam pulverem,
qui adhæsit nobis de civitate vestra,
extergimus in vos : tamen hoc sci-
tote, quia appropinquavit regnum
Dei. 12. Dico vobis, quia Sodomis
in die illa remissius erit, quam illi
civitati.
[g] Matth. 11, 21. 13. [g] Væ tibi Corozain, væ tibi
Bethsaida : quia si in Tyro, et Si-
done factæ fuissent virtutes, quæ
factæ sunt in vobis, olim in cili-
cio, et cinere sedentes pœniterent.
14. Verumtamen Tyro, et Sidoni
remissius erit in judicio, quam vo-
bis. 15. Et tu Capharnaum usque
ad cœlum exaltata, usque ad infer-
num demergeris.
[h] Matth. 10, 40. Joann. 13, 20. 16. [h] Qui vos audit, me audit : et
qui vos spernit, me spernit. Qui
autem me spernit, spernit eum, qui
misit me.
17. Reversi sunt septuaginta duo
cum gaudio, dicentes : Domine,
etiam dæmonia subjiciuntur nobis
in nomine tuo. 18. Et ait illis : Vi-
debam satanam sicut fulgur de cœlo
cadentem. 19. Ecce dedi vobis po-
testatem calcandi supra serpentes,
et scorpiones, et super omnem vir-
tutem inimici : et nihil vobis noce-
bit. 20. Verumtamen in hoc nolite
gaudere quia spiritus vobis subji-
ciuntur : gaudete autem, quod no-
mina vestra scripta sunt in cœlis.
21. [i] In ipsa hora exsultavit Spi- [i] Matth. 11, 25.
ritu sancto, et dixit : Confiteor tibi
Pater, Domine cœli et terræ, quod
abscondisti hæc a sapientibus, et
prudentibus, et revelasti ea parvu-
lis. Etiam Pater : quoniam sic pla-
cuit ante te. 22. Omnia mihi tradita
sunt a Patre meo. Et nemo scit quis
sit Filius, nisi Pater : et quis sit Pa-
ter, nisi Filius, et cui voluerit Filius
revelare. 23. Et conversus ad disci-
pulos suos, dixit : [j] Beati oculi, qui [j] Matth. 13, 16.
vident quæ vos videtis. 24. Dico
enim vobis, quod multi prophetæ,
et reges voluerunt videre quæ vos
videtis, et non viderunt : et audire
quæ auditis, et non audierunt.
25. [k] Et ecce quidam legisperitus [k] Matth. 22, 35. Marc. 12. 28.
surrexit tentans illum, et dicens :
Magister, quid faciendo vitam æter-
nam possidebo? 26. At ille dixit ad
eum : In lege quid scriptum est?
quomodo legis? 27. Ille respondens
dixit : [l] Diliges Dominum Deum [l] Deut. 6, 5.
tuum ex toto corde tuo, et ex tota

---

ou principalement *de ce que les esprits... mais réjouissez-vous* surtout *de ce que vos noms sont écrits dans* le livre de vie, qui est aux cieux. Comp. *Philipp.* iv, 3.

21. *Au même moment :* cette indication chronologique, qui se lit aussi en S. Matthieu (xi, 25), doit s'entendre du moment où Jésus fit, aux villes de Galilée, les reproches rapportés aux vers. 13 sv. et *Matth.* xi, 21 sv. Alors, en effet, comme pour consoler le Sauveur de l'incrédulité orgueilleuse de ces villes, le Saint-Esprit lui inspira un sentiment de joie et de reconnaissance pour son Père qui avait accordé abondamment le don de la foi aux cœurs humbles.

Mais, comme il est vraisemblable que les reproches aux villes incrédules ont été prononcés à la fin du ministère de Jésus en Galilée et à l'occasion de la mission des 72 disciples; nous pensons que S. Matthieu les aura mentionnés plus tôt, afin de les rattacher à d'autres reproches de même nature (xi, 16-19.)

Je vous bénis, etc. Voyez l'explication de ces versets en S. Matthieu xi, 25 sv.

22. *Toutes choses m'ont été données*, litt. *livrées*, *mises en mains*, *par mon Père :* ce verset contient, comme en germe, toutes les doctrines théologiques que Jésus a développées devant les docteurs de Jérusalem dans les discours qui remplissent l'évangile de S. Jean. Comp. *Jean*, v, 17-43; vi, 37-47; viii, 16-29; xiii, 3.

23. *Heureux les yeux*... Comp. *Matth.* xiii, 16.

* L'épisode de Marthe et de Marie s'est certainement passé à *Béthanie* (*Jean*, xi, 1), et comme, dans l'entretien qui le précède, il est question du chemin *de Jérusalem à Jéricho*, nous pouvons légitimement supposer qu'il a eu lieu près de cette dernière ville, la veille de l'arrivée à Béthanie.

27. *Deutér.* vi, 5 et *Lév.* xix, 18. Comp. *Matth.* xxii, 37 sv.

âme, de toutes tes forces et de tout
ton esprit, et ton prochain comme
toi-même." 28 Jésus lui dit : "Tu as
bien répondu, fais cela et tu vivras."
29 Mais cet homme, voulant se justi-
fier, dit à Jésus : "Et qui est mon
prochain ?" 30 Jésus reprit : "Un
homme descendait de Jérusalem à
Jéricho ; il tomba entre les mains des
brigands, qui le dépouillèrent, et
l'ayant chargé de coups, se retirèrent,
le laissant à demi mort. 31 Or il arriva
qu'un prêtre descendait par le même
chemin ; il vit cet homme et passa
outre. 32 De même un lévite, étant
venu dans ce lieu, s'approcha, le vit
et passa outre. 33 Mais un Samaritain,
qui était en voyage, arriva près de
lui, et, le voyant, fut touché de com-
passion. 34 Il s'approcha, banda ses
plaies, après y avoir versé de l'huile
et du vin ; puis il le mit sur sa propre
monture, le mena dans une hôtelle-
rie, et prit soin de lui. 35 Le lende-
main, tirant deux deniers, il les donna
à l'hôte et lui dit : Aie soin de cet
homme, et tout ce que tu dépenseras
de plus, je te le rendrai à mon retour.
36 Lequel de ces trois te semble avoir
été le prochain de l'homme qui tomba
entre les mains des brigands ?" 37 Le
docteur répondit : "C'est celui qui a
pratiqué la miséricorde envers lui."
Et Jésus lui dit : "Toi aussi, va et
fais de même."
38 Pendant qu'ils étaient en chemin,
Jésus entra dans un village, et une
femme, nommée Marthe, le reçut
dans sa maison. 39 Elle avait une
sœur, nommée Marie, qui, s'étant as-
sise aux pieds du Seigneur, écoutait
sa parole, 40 tandis que Marthe s'em-
pressait aux divers soins du service.
S'étant donc arrêtée : "Seigneur, dit-
elle, ne vous mettez-vous pas en peine
que ma sœur m'ait laissée servir
seule ? Dites-lui donc de m'aider."
41 Le Seigneur lui répondit : "Mar-
the, Marthe, vous vous inquiétez et
vous agitez pour beaucoup de choses.
42 Une seule est nécessaire. Marie a
choisi la bonne part, qui ne lui sera
point ôtée."



29. *Se justifier* d'avoir posé une question dont il connaissait si bien la réponse. — *Mon prochain :* les docteurs de cette époque enseignaient généralement que, par le prochain, il ne fallait entendre que les Juifs, non les païens, encore moins les Samaritains, ennemis des Juifs.

30. *De Jérusalem à Jéricho*, la route traversait un désert affreux, aujourd'hui encore infesté de brigands. Il est probable que N.-S. se trouvait alors aux environs de Jérusalem, où il venait assister à la Dédicace; voy. la note * p. 245.

32. *Lévite :* on appelait ainsi tous les hommes de la tribu de Lévi, qui étaient voués au culte, et servaient les prêtres dans les fonctions sacrées.

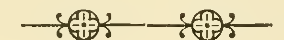
36. *Avoir été*, litt. *être devenu*, c.-à-d. s'être montré le prochain de l'homme, etc. Au lieu de répondre directement à la question du Scribe : *Qui est mon prochain*, N.-S. lui enseigne pratiquement comment on devient de fait le prochain d'un autre homme. Mais en outre, en le congédiant par cette parole : *Va, et fais de même*, il lui donne une réponse indirecte : Considère comme ton prochain tout homme, quelle que soit sa religion ou sa nationalité, dès qu'il a besoin de toi et que tu peux lui venir en aide.

Les Pères ont vu, dans le bon Samaritain, J.-C., et dans l'homme laissé à demi mort sur la route, l'humanité tout entière, dépouillée de la grâce et blessée à mort par le péché.

anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua : et proximum tuum sicut teipsum. 28. Dixitque illi : Recte respondisti : [m]hoc fac, et vives. 29. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus? 30. Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum : et plagis impositis abierunt semivivo relicto. 31. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via : et viso illo præterivit. 32. Similiter et Levita, cum esset secus locum, et videret eum, pertransiit. 33. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum : et videns eum, misericordia motus est. 34. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum, et vinum : et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit. 35. Et altera die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait : Curam illius habe : et quodcumque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi. 36. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi, qui incidit in latrones? 37. At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.

[m] Rom. 10, 5.

38. Factum est autem, dum irent, et ipse intravit in quoddam castellum : et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam, 39. et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. 40. Martha autem satagebat circa frequens ministerium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ quod soror mea reliquit me solam ministrare? dic ergo illi, ut me adjuvet. 41. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima. 42. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.



38. Il s'agit du village de *Béthanie*, près de Jérusalem, et de *Marthe*, sœur de Lazare. Ce nom, féminin de l'araméen *mar*, signifie *dame*, *maîtresse* de maison. C'est dans cette maison amie que le Sauveur recevait d'ordinaire l'hospitalité pendant ses séjours à Jérusalem. Voy. *Jean*, VIII, 1; XI, 5.

42. *Une seule* chose *est nécessaire :* selon quelques Pères et plusieurs modernes, *un seul mets*, un seul plat, *suffit*. Mais cette explication donne un sens vulgaire, presque trivial; tandis que la répétition, *Marthe*, *Marthe*, annonce, au contraire, quelque chose de grave et qui mérite la plus sérieuse attention. Une seule chose est nécessaire, c'est-à-dire, doit être l'objet de vos efforts, de vos soucis, de vos travaux; quelle est-elle? N.-S. ne le dit pas expressément, mais tout le contexte la fait deviner. Cette chose, ce n'est pas celle qui préoccupe Marthe en ce moment, c.-à-d. la belle ordonnance du repas à offrir au Sauveur, mais bien celle qu'a choisie Marie, *en s'appliquant tout entière à écouter la divine parole*, et par là même *à procurer le salut de son âme*. Et cette *part*, qui est *la meilleure*, *ne lui sera point ôtée :* elle a choisi, dit S. Augustin, ce qui demeure éternellement.

Dans ces deux femmes, les auteurs mystiques ont vu les types de la vie contemplative et de la vie active : dans Marie, la carmélite, dans Marthe, la sœur de charité. Toutes deux, quoique d'une manière différente, travaillent à *l'unique chose nécessaire*, à sauver leurs âmes et celles de leurs frères.

L'Eglise fait lire cet Evangile le jour de l'Assomption, parce que la Sainte Vierge, qui a rempli parfaitement envers Jésus les fonctions de Marthe, a *choisi* en même temps, comme Marie, *la meilleure part*, une docilité parfaite à la parole de Dieu (XI, 28), et qu'elle en a reçu au ciel, ce jour-là, la glorieuse récompense *qui ne lui sera point ôtée*.

B. — *Séjour en Pérée, enseignements divers** [CH. XI, 1 — XIII, 22].

1. — *La prière :* Oraison dominicale; assiduité et confiance [XI, 1—13].

Chap. XI. UN jour que Jésus était en prière
en un certain lieu, lorsqu'il
eut achevé, un de ses disciples
lui dit : " Seigneur, apprenez-nous à
prier, comme Jean l'a appris à ses
disciples." 2 Il leur dit : " Lorsque
vous priez, dites : Père, que votre
nom soit sanctifié, que votre règne
arrive. 3 Donnez-nous aujourd'hui le
pain nécessaire à notre subsistance,
4 et remettez-nous nos offenses, car
nous remettons nous-mêmes à tous
ceux qui nous doivent; et ne nous
induisez pas en tentation."
5 Il leur dit encore : " Si quelqu'un
de vous, ayant un ami, va le trouver
au milieu de la nuit, disant : Mon
ami, prête-moi trois pains, 6 car un
de mes amis qui voyage est arrivé
chez moi, et je n'ai rien à lui offrir;
7 et que, de l'intérieur de la maison,
l'autre réponde : Ne m'importune
point; la porte est déjà fermée, mes
enfants et moi nous sommes au lit;
je ne puis me lever et te rien donner :
— 8 je vous le dis, quand même il ne
se lèverait pas pour lui donner, parce
qu'il est son ami, il se lèvera à cause
de son indiscrétion, et lui donnera
autant de pains qu'il en a besoin.
9 Et moi je vous dis : Demandez, et
l'on vous donnera; cherchez, et vous
trouverez; frappez, et l'on vous ou-
vrira. 10 Car quiconque demande, re-
çoit; et qui cherche, trouve; et l'on
ouvrira à celui qui frappe. 11 Quel est
parmi vous le père qui, si son fils lui
demande du pain, lui donne une
pierre? ou, si c'est un poisson, lui
donnera-t-il, au lieu de poisson, un
serpent? 12 ou, s'il lui demande un
œuf, lui donnera-t-il un scorpion?
13 Si donc vous, tout méchants que
vous êtes, vous savez donner à vos
enfants de bonnes choses, combien
plus votre Père céleste donnera-t-il
l'Esprit-Saint à ceux qui le lui de-
mandent?"

2. — *Jésus et les Pharisiens :* Le démon muet; Béelzébub; le démon qui revient [XI, 14—26]. Louanges de Marie [27, 28]. Le signe de Jonas; la lampe [29—36]. Reproches aux Pharisiens [37—54]. Le levain des Pharisiens; ne pas craindre les hommes; péché contre l'Esprit-Saint [XII, 1—12].

Ch. XI. 14 ÉSus chassait un démon, et ce
démon était muet. Lorsque le
démon fut sorti, le muet parla,
et le peuple était dans l'admiration.
15 Mais quelques-uns d'entre eux di-
rent : "C'est par Béelzébub, prince

* Après la Dédicace, Jésus, au rapport de S. Jean (x, 40) alla séjourner et prêcher dans la Pérée, aux environs de la Béthanie transjordanique, où S. Jean avait baptisé. Nous rapportons à cette époque tous les enseignements réunis ici par S. Luc, sans indications précises de lieu ni de temps.

CHAP. XI.

1. *En un certain lieu :* peut-être sur le mont des Oliviers, près de Béthanie.

2. *Père*, etc. La plupart des manuscrits grecs donnent ici l'oraison dominicale dans les mêmes termes qu'en S. Matthieu, VI, 9 sv., tandis que la Vulg., appuyée par quelques anciens textes grecs, nous en offre une rédaction abrégée, qui représente certainement le texte primitif de S. Luc. En effet, on conçoit fort bien que les copistes, habitués à réciter le *Pater* sous sa forme plus complète, aient inséré dans le texte de S. Luc les membres qui leur paraissaient y manquer; tandis qu'il est inadmissible que ces membres de phrase aient jamais été

CAPUT XI.

Docet discipulos orare, ostendens perseveranti oratione omnia impetrari : ejecto dæmonio muto, confutat dicentes quod in Beelzebub ejiceret dæmonia : mulier quædam dicit beata ubera quæ Jesus suxerat : de signo Jonæ, de regina Austri, et Ninivitis, oculoque simplici et nequam : Pharisæum qui ipsum invitaverat reprehendit, murmurantem quod illotis pranderet manibus : taxat hypocrisim Pharisæorum et Scribarum, dicens quod ab hac generatione exquiretur sanguis omnium prophetarum.

T factum est : cum esset in
quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum : Domine, doce nos orare, sicut docuit et
Joannes discipulos suos. 2. Et ait
[a] Matth. 6, 9. illis : Cum oratis, dicite : [a]Pater,
sanctificetur nomen tuum. Adveniat
regnum tuum. 3. Panem nostrum
quotidianum da nobis hodie. 4. Et
dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in
tentationem.
5. Et ait ad illos : Quis vestrum
habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes, 6. quoniam
amicus meus venit de via ad me, et
non habeo quod ponam ante illum,
7. et ille deintus respondens dicat :
Noli mihi molestus esse, jam ostium
clausum est, et pueri mei mecum
sunt in cubili : non possum surgere,
et dare tibi. 8. Et si ille perseveraverit pulsans : dico vobis, etsi non
dabit illi surgens eo quod amicus
ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios. 9. [b]Et ego [b] Matth. 7, 7 et 21, 22. Marc. 11, 24. Joan. 14, 13. Jac. 1, 5.
dico vobis : Petite, et dabitur vobis :
quærite, et invenietis : pulsate, et
aperietur vobis. 10. Omnis enim,
qui petit, accipit : et qui quærit,
invenit : et pulsanti aperietur.
11. [c]Quis autem ex vobis patrem [c] Matth. 7, 9.
petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut piscem : numquid pro
pisce serpentem dabit illi? 12. Aut
si petierit ovum : numquid porriget
illi scorpionem? 13. Si ergo vos
cum sitis mali, nostis bona data
dare filiis vestris : quanto magis
Pater vester de cœlo dabit spiritum
bonum petentibus se?
14. [d]Et erat ejiciens dæmonium, [d] Matth. 9, 32 et 12, 22.
et illud erat mutum. Et cum ejecis-

supprimés de ce texte, s'ils en faisaient primitivement partie.

Il semble donc que, dans les différentes communautés chrétiennes de l'époque apostolique, l'oraison dominicale se récitait de deux manières, l'une quelque peu plus courte que l'autre. S. Luc a inséré la première, qui était peut-être en usage dans les chrétientés fondées par S. Paul. En effet, le terme *Abba, Père*, par lequel l'Apôtre rappelle vraisemblablement aux fidèles le début de l'oraison dominicale (*Rom.* viii, 15; *Gal.* iv, 6), correspond parfaitement au texte de S. Luc; mais le texte de S. Matthieu : *Notre Père*, aurait donné *Aboun*. Nous aurions donc dans le premier évangile la forme plus complète, qui finit par être universellement adoptée.

S. Grégoire de Nysse et S. Maxime le Confesseur nous disent qu'au lieu de la 3e demande : *Que votre volonté* etc., S. Luc avait écrit : *Que votre Esprit-Saint vienne sur nous et nous purifie;* mais les textes anciens ne confirment pas cette leçon. Voyez cependant le vers. 13.

Que votre nom, etc. Voyez les explications en S. Matthieu vi.

5. *Trois pains :* ce nombre ne sert qu'à rendre la chose plus concrète. Notons encore que les Orientaux, pour éviter la chaleur du jour, voyagent de préférence le soir ou pendant la nuit.

8. Avant *je vous le dis*, la Vulg. ajoute : *Si le solliciteur continue de frapper.*

10. *Quiconque demande* à Dieu, s'il demande comme il faut : avec foi, humilité et persévérance, *obtient* ce qu'il demande, ou quelque chose de meilleur. Voy. *Matth.* vii, 7 sv.

12. Le gros *scorpion* blanc, dont la queue porte un dard chargé de venin, lorsqu'il s'enroule sur lui-même, ressemble assez à un œuf.

13. *L'Esprit-Saint;* Vulg. *l'Esprit bon;* même sens : les dons célestes, les biens spirituels, que nous devons demander de préférence aux autres.

14 et suiv. Sur cet épisode, voyez les explications en S. Matthieu xii, 22-30.

des démons, qu'il chasse les démons."
16 D'autres, pour l'éprouver, lui de-
mandèrent un signe dans le ciel.
17 Connaissant leurs pensées, Jésus
leur dit : "Tout royaume divisé con-
tre lui-même, se détruit, les maisons
tombent l'une sur l'autre. 18 Si donc
Satan est divisé contre lui-même,
comment son royaume subsistera-
t-il? Car vous dites que c'est par Béel-
zébub que je chasse les démons. 19 Et
si, moi, je chasse les démons par
Béelzébub, vos fils, par qui les chas-
sent-ils? C'est pourquoi ils seront
eux-mêmes vos juges. 20 Mais si c'est
par le doigt de Dieu que je chasse
les démons, le royaume de Dieu est
donc venu à vous. 21 Lorsqu'un hom-
me fort et bien armé garde l'entrée
de sa maison, ce qu'il possède est en
sûreté. 22 Mais qu'il en survienne un
plus fort qui le vainque, il lui enlève
toutes les armes dans lesquelles il se
confiait, et il partage ses dépouilles.
23 Qui n'est pas avec moi est contre
moi, et qui n'amasse pas avec moi,
dissipe.

24 Lorsque l'esprit impur est sorti
d'un homme, il va par des lieux ari-
des, cherchant du repos. N'en trou-
vant point, il dit : Je retournerai
dans ma maison d'où je suis sorti.
25 Et, quand il arrive, il la trouve net-
toyée et ornée. 26 Alors il s'en va,
prend avec lui sept autres esprits
plus méchants que lui; puis ils entrent
et s'y établissent : et le dernier état
de cet homme devient pire que le
premier."

27 Comme il parlait ainsi, une fem-
me élevant la voix du milieu de la
foule, lui dit : " Heureux le sein qui
vous a porté, et les mamelles que
vous avez sucées!" 28 Jésus répondit :
" Heureux plutôt ceux qui écoutent
la parole de Dieu et qui la gardent!"

29 Le peuple s'amassant en foule, il
se mit à dire : " Cette génération est
une génération méchante; elle de-
mande un signe, et il ne lui en sera
point donné d'autre que celui du pro-
phète Jonas. 30 Car, de même que
Jonas fut un signe pour les Ninivites,
ainsi le Fils de l'homme sera un signe
pour cette génération. 31 La reine du
Midi se lèvera, au jour du jugement,
avec les hommes de cette génération,
et la condamnera, parce qu'elle est
venue des extrémités de la terre en-
tendre la sagesse de Salomon : et il
y a ici plus que Salomon. 32 Les hom-
mes de Ninive se lèveront, au jour du
jugement, avec cette génération et la
condamneront, parce qu'ils ont fait
pénitence à la prédication de Jonas :
et il y a plus ici que Jonas.

33 Personne n'allume une lampe
pour la mettre dans un lieu caché ou
sous le boisseau : on la met sur le
chandelier, afin que ceux qui entrent
voient la lumière. 34 La lampe de ton
corps, c'est ton œil. Si ton œil est
sain, tout ton corps sera dans la lu-
mière; s'il est mauvais, ton corps aussi
sera dans les ténèbres. 35 Prends donc
garde que la lumière qui est en toi ne
soit ténèbres. 36 Si donc tout ton
corps est dans la lumière, sans aucun

---

17. *Leurs pensées*, leurs sentiments intimes : sachant qu'ils parlaient ainsi, non par conviction, mais par méchanceté. — *Les maisons tombent :* image empruntée au sac d'une ville : les maisons tombent les unes après les autres, et s'entraînent mutuellement dans leur chûte.

20. *Le doigt de Dieu :* comp. *Exode*, viii, 19.

21 et 22. L'*homme fort* est la figure de Satan, qui considère le monde comme son domaine, et s'efforce d'en conserver la possession; le *plus fort* que lui, c'est N.-S., qui renverse sa puissance, et le chasse de son empire usurpé.

24 sv. Sur ce passage, voyez les notes de *Matth.* xii, 43 sv.

27 sv. Ces versets, propres à S. Luc, ont été choisis par l'Eglise pour être lus aux messes en l'honneur de la Ste Vierge. Et avec raison; car Marie est doublement heureuse, et d'avoir donné la vie au Sauveur du monde, et d'avoir, avec une incomparable fidélité, écouté et gardé la parole de Dieu. C'est ici le premier accomplissement historique de la prophétie de l'humble Vierge de Nazareth sur sa grandeur future. Voy. i, 48.

29 sv. Voyez les notes sur *Matth.* xii, 39 sv.

set dæmonium, locutus est mutus,
et admiratæ sunt turbæ. 15. Qui-
[e] Matth. 9, 34. Marc. 3, 22. dam autem ex eis dixerunt : [e]In
Beelzebub principe dæmoniorum
ejicit dæmonia. 16. Et alii tentan-
tes, signum de cœlo quærebant ab
eo. 17. Ipse autem ut vidit cogita-
tiones eorum, dixit eis : Omne re-
gnum in seipsum divisum desolabi-
tur, et domus supra domum cadet.
18. Si autem et satanas in seipsum
divisus est, quomodo stabit regnum
ejus? quia dicitis in Beelzebub me
ejicere dæmonia. 19. Si autem ego
in Beelzebub ejicio dæmonia : filii
vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi ju-
dices vestri erunt. 20. Porro si in
digito Dei ejicio dæmonia : profecto
pervenit in vos regnum Dei. 21. Cum
fortis armatus custodit atrium suum,
in pace sunt ea, quæ possidet. 22. Si
autem fortior eo superveniens vice-
rit eum, universa arma ejus auferet,
in quibus confidebat, et spolia ejus
[f] Supra 9, 50. distribuet. 23. [f]Qui non est mecum,
contra me est : et qui non colligit
mecum, dispergit.

24. Cum immundus spiritus ex-
ierit de homine, ambulat per loca
inaquosa, quærens requiem : et non
inveniens dicit: Revertar in domum
meam unde exivi. 25. Et cum ve-
nerit, invenit eam scopis mundatam,
et ornatam. 26. Tunc vadit, et as-
sumit septem alios spiritus secum,
nequiores se, et ingressi habitant
ibi. Et fiunt novissima hominis il-
lius pejora prioribus.

27. Factum est autem, cum hæc
diceret : extollens vocem quædam
mulier de turba dixit illi : Beatus
venter, qui te portavit, et ubera,
quæ suxisti. 28. At ille dixit : Quin-
immo beati, qui audiunt verbum
Dei, et custodiunt illud.

29. Turbis autem concurrentibus
cœpit dicere : [g]Generatio hæc, ge- [g] Matth. 12, 39.
neratio nequam est : signum quærit,
et signum non dabitur ei, nisi si-
gnum Jonæ prophetæ. 30. [h]Nam [h] Joan. 2, 1.
sicut fuit Jonas signum Ninivitis :
ita erit et Filius hominis generationi
isti. 31. [i]Regina Austri surget in [i] 3 Reg. 10, 1. 2 Par. 9, 1.
judicio cum viris generationis hu-
jus, et condemnabit illos : quia ve-
nit a finibus terræ audire sapientiam
Salomonis : et ecce plus quam
Salomon hic. 32. Viri Ninivitæ sur-
gent in judicio cum generatione
hac, et condemnabunt illam : [j]quia [j] Jon. 3, 5.
pœnitentiam egerunt ad prædica-
tionem Jonæ, et ecce plus quam
Jonas hic.

33. [k]Nemo lucernam accendit, et [k] Matth. 5, 15. Marc. 4, 21. Supr. 8, 16.
in abscondito ponit, neque sub mo-
dio : sed supra candelabrum, ut
qui ingrediuntur, lumen videant.
34. [l]Lucerna corporis tui, est ocu- [l] Matth. 6, 22.
lus tuus. Si oculus tuus fuerit sim-
plex, totum corpus tuum lucidum
erit : si autem nequam fuerit, etiam
corpus tuum tenebrosum erit.
35. Vide ergo ne lumen, quod in te
est, tenebræ sint. 36. Si ergo corpus
tuum totum lucidum fuerit, non
habens aliquam partem tenebrarum,

---

30. *Fut un signe* etc. Ces paroles semblent indiquer que le miracle de Jonas, sortant sain et sauf, après trois jours, du ventre d'un poisson, fut connu à Ninive, et contribua à donner de l'autorité au prophète. Ainsi en sera-t-il du fait de la résurrection de J.-C.; il doit, dans l'intention de Dieu, convaincre les Juifs incrédules.

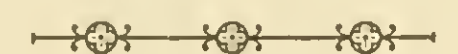
33. Les vers. 33-36 renferment des sentences proverbiales, applicables, selon les occurrences à des sujets fort divers; aussi N.-S. les a-t-il répétées en différentes circonstances. Liaison : *Je suis plus grand que Jonas*, et bien des miracles opérés par moi le prouvent. Mais, la lumière que Dieu fait briller devant vous, gardez-vous de l'étouffer par la passion de l'envie (figurée par *l'œil mauvais* ou *malin*), qui obscurcit tout et empêche l'œil même de voir.

34. Voy. *Matth.* vi, 22 notes.

35. *La lumière qui est en toi :* l'œil matériel et, à plus forte raison, l'œil spirituel de l'âme, que diverses passions peuvent obscurcir au grand détriment de l'être moral, qui tombe alors dans les ténèbres de l'aveuglement et du péché.

36. *Si donc*, ton œil spirituel étant sain, *tout ton corps*, c'est-à-dire ton être moral tout entier, *est dans la lumière*, cette lumière sera pleine et vive, comme celle d'une

mélange de ténèbres, il sera éclairé
tout entier, comme lorsque brille sur
toi la clarté d'une lampe."
37 Pendant qu'il parlait, un Phari-
sien le pria de dîner chez lui; Jésus
entra et se mit à table. 38 Or le Pha-
risien vit avec étonnement qu'il
n'avait point fait d'ablution avant le
dîner. 39 Le Seigneur lui dit : " Vous,
Pharisiens, vous nettoyez le dehors
de la coupe et du plat; mais au de-
dans de vous tout est plein de rapine
et d'iniquité. 40 Insensés! celui qui a
fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le
dedans? 41 Toutefois donnez l'aumône
selon vos moyens, et tout sera pur
pour vous.
42 Mais malheur à vous, Pharisiens,
qui payez la dîme de la menthe, de
la rue et de toutes les herbes, et qui
n'avez nul souci de la justice et de
l'amour de Dieu! C'est là ce qu'il fal-
lait pratiquer, sans omettre le reste.
43 Malheur à vous, Pharisiens, qui
aimez les premiers sièges dans les
synagogues, et les salutations dans
les places publiques! 44 Malheur à
vous, parce que vous ressemblez à
des sépulcres qu'on ne voit pas et
sur lesquels on marche sans le sa-
voir!"
45 Alors un docteur de la Loi pre-
nant la parole lui dit : " Maître, en
parlant de la sorte, vous nous outra-
gez aussi." 46 Jésus répondit : " Et à
vous aussi, docteurs de la Loi,
malheur! parce que vous chargez les
hommes de fardeaux difficiles à por-
ter, et vous-mêmes, vous n'y touchez
pas d'un seul de vos doigts!
47 Malheur à vous, qui bâtissez des
tombeaux aux prophètes, et ce sont
vos pères qui les ont tués! 48 Vous
servez donc de témoins et vous ap-
plaudissez aux œuvres de vos pères;
car eux les ont tués, et vous, vous
leur bâtissez des tombeaux. 49 C'est
pourquoi la Sagesse de Dieu a dit :
Je leur enverrai des prophètes et des
apôtres; ils tueront les uns et chasse-
ront les autres : 50 afin qu'il soit rede-
mandé compte à cette génération du
sang de tous les prophètes qui a été
répandu depuis la création du monde,
51 depuis le sang d'Abel jusqu'au sang
de Zacharie, tué entre l'autel et le
sanctuaire. Oui, je vous le dis, il en
sera redemandé compte à cette géné-
ration.
52 Malheur à vous, docteurs de la
Loi, parce que vous avez enlevé la
clef de la science; vous-mêmes n'êtes
point entrés, et vous avez empêché
ceux qui entraient!"
53 Comme Jésus leur disait ces cho-
ses, les Pharisiens et les Scribes se
mirent à le presser vivement et à l'ac-
cabler de questions, 54 lui tendant des
pièges, et cherchant à surprendre
quelque parole de sa bouche pour
l'accuser.



lampe étincelante. Ce verset, en insistant sur la beauté de cette lumière morale, a pour but de porter à suivre le conseil donné au vers. précédent.

37. *Dîner :* l'expression grecque désigne le repas du jour, par opposition au repas principal (δεῖπνον, souper) qui se prenait le soir.

38. *Vit avec étonnement* etc.; Vulg. *réfléchissant, se mit à demander pourquoi* etc. — Sur ces ablutions pharisaïques, voy. *Marc*, vii, 3 sv.

40. Puisque Dieu *a fait le dehors* et *aussi le dedans*, il faut donc, pour plaire à ce Créateur et Maître de l'homme tout entier, une sainteté intégrale, et non pas purement extérieure.

41. *L'aumône* est proposée ici comme moyen de se purifier des péchés qui souillent l'intérieur de l'homme. Comp. *Dan.* iii, 24; *Tob.* xii, 9. — *Selon vos moyens :* c'est le sens usuel de la locution grecque τὰ ἐνόντα, que la Vulg. a rendu équivalemment par *de votre superflu.*

42. Voy. *Matth.* xxiii, 23.

44. *Qu'on ne voit pas*, parce qu'ils sont recouverts par le gazon ou la poussière. Ainsi s'approche-t-on de vous sans crainte;

erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

37. Et cum loqueretur, rogavit illum quidam Pharisæus ut pranderet apud se. Et ingressus recubuit. 38. Pharisæus autem cœpit intra se
[m] Matth. 15, 2. reputans dicere, [m] quare non baptizatus esset ante prandium. 39. Et
[n] Matth. 23, 25 ait Dominus ad illum : [n] Nunc vos Pharisæi quod deforis est calicis, et catini, mundatis : quod autem intus est vestrum, plenum est rapina, et iniquitate. 40. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id, quod deintus est, fecit? 41. Verumtamen quod superest, date eleemosynam : et ecce omnia munda sunt vobis.

42. Sed væ vobis Pharisæis, quia decimatis mentham, et rutam, et omne olus, et præteritis judicium, et caritatem Dei : hæc autem oportuit facere, et illa non omittere.

[o] Matth. 23, 6. Marc. 12, 38. Infra 20, 46. 43. [o] Væ vobis Pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro. 44. Væ vobis, quia estis ut monumenta, quæ non apparent, et homines ambulantes supra, nesciunt.

45. Respondens autem quidam ex legisperitis, ait illi : Magister, hæc dicens etiam contumeliam nobis facis. 46. At ille ait : Et vobis
[p] Matth. 23, 4. legisperitis væ : [p] quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas.

47. Væ vobis, qui ædificatis monumenta prophetarum : patres autem vestri occiderunt illos. 48. Profecto testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum : quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra. 49. Propterea et sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas, et apostolos, et ex illis occident, et persequentur. 50. Ut inquiratur sanguis omnium prophetarum, qui effusus est a constitutione mundi a
generatione ista, 51. [q] a sanguine [q] Gen. 4, 8.
Abel, usque ad sanguinem [r] Zachariæ, qui periit inter altare, et ædem. [r] 2 Par. 24, 22. Matth. 23, 35.
Ita dico vobis, requiretur ab hac generatione.

52. Væ vobis legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ, ipsi non introistis, et eos, qui introibant, prohibuistis.

53. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt Pharisæi, et legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis, 54. insidiantes ei, et quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.

---

mais au dedans vous êtes pleins de corruption et votre commerce, comme le contact d'un sépulcre, souille les âmes simples que vous détournez de l'Evangile. Comp. *Matth.* xxiii, 27, où la même idée est exprimée sous une forme différente.

45. *Vous nous outragez :* parce que la plupart des Scribes appartenaient à la secte des Pharisiens et enseignaient leurs principes.

46. *Vous chargez les hommes :* comp. *Matth.* xxiii, 4; *Act.* xv, 10. Au contraire Jésus est venu soulager ceux qui ployaient sous le faix et leur offrir son fardeau léger (*Matth.* xi, 28-30).

48. *Vous applaudissez* etc. Ironie : en achevant l'œuvre de vos pères, vous semblez dire que vous l'approuvez. Comp. *Matth.* xxiii, 31.

49. *A dit :* les paroles qui suivent ne se rencontrent pas dans les Ecritures de l'ancien Testament. La *Sagesse de Dieu*, c'est, ou N.-S. lui-même, qui a en effet prononcé ces paroles (ici et *Matth.* xxiii, 34); ou, d'une manière plus générale, la divine Providence qui, dans sa sagesse infinie, a ordonné ou permis les événements dont parle le Sauveur. Comp. vii, 35.

50 sv. Voyez l'explication de ces versets en S. Matthieu xxiii, 35.

52. *De la science* religieuse, de la vraie religion, présentée sous l'image d'un édifice ou d'un palais ; les docteurs, qui en ont pris la clef, le tiennent fermé pour eux-mêmes et pour les autres. Ils n'ont pas considéré la Loi comme une préparation au christianisme, ce que saint Paul (*Gal.* iii, 24) exprimait ainsi : “ La loi a été notre maître pour nous conduire au Christ. ” Comp. *Matth.* xxiii, 13.

Ch. XII. 1 Sur ces entrefaites, les gens s'étant rassemblés par milliers, au point de se fouler les uns les autres, Jésus se mit à dire à ses disciples :

" Gardez-vous avant tout du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie. 2 Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, rien de secret qui ne doive être connu. 3 C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres, on l'entendra au grand jour; et ce que vous aurez dit à l'oreille dans l'intérieur de la maison, sera publié sur les toits.

4 Mais je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent rien faire de plus. 5 Je vais vous apprendre qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, craignez celui-là. 6 Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as? Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. 7 Mais les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux.

8 Je vous le dis encore, quiconque m'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les anges de Dieu; 9 mais celui qui m'aura renié devant les hommes, sera renié devant les anges de Dieu.

10 Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, obtiendra le pardon; mais pour celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, il n'y aura point de pardon.

11 Quand on vous conduira devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous mettez point en peine de la manière dont vous vous défendrez, ni de ce que vous direz; 12 Car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire."

3. — *Détachement et vigilance :* Le riche mort subitement [XII, 13—21]. Confiance en Dieu; trésor au ciel [22—35]. Le serviteur vigilant et le mauvais serviteur [36—48]. Le feu et la guerre apportés par Jésus; les signes des temps; se réconcilier [49—59].

Ch. XII. 13 Alors, du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : " Maître, dites à mon frère de partager avec moi notre héritage." 14 Jésus lui répondit : " Homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages? " 15 Et il dit au peuple : " Gardez-vous avec soin de toute avarice; car, dans l'abondance même, la vie d'un homme ne dépend pas des biens qu'il possède."

16 Puis il leur dit cette parabole : " Il y avait un homme riche dont le domaine avait beaucoup rapporté. 17 Et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. 18 Voici, dit-il, ce que je ferai. J'abattrai mes greniers, et j'en construirai de plus grands, et j'y amasserai la totalité de mes récoltes et de mes biens. 19 Puis je dirai à mon âme :

CHAP. XII.

1. Le *levain des Pharisiens*, ce sont leurs fausses doctrines, leurs maximes perverses, qui, étouffant sous des apparences trompeuses, la vraie piété et la vertu, n'aboutissent qu'à *l'hypocrisie*. Déjà, dans une autre circonstance, N.-S. avait donné ce conseil et en avait expliqué la portée; voy. *Matth.* xvi, 5 sv.

2. *Il n'y a rien de caché*, etc. Liaison : vous devez d'autant plus vous garder du levain des Pharisiens, que ma doctrine va bientôt être prêchée partout, et sa sainteté éclater au grand jour, en regard de leur perversité. Comp. *Matth.* x, 26 sv. et les notes.

4. *Mes amis :* c'est la première fois que l'évangile met sur les lèvres de Jésus ce terme de tendresse dont il usait habituellement avec ses chers disciples. Comp. xxvi, 50; *Jean*, xi, 11; xv, 13 sv. Avoir un Dieu pour ami! quel honneur pour le chrétien, quel

CAPUT XII.

Cavendum docet a fermento Pharisæorum, et quod omne occultum detegetur : quis etiam timendus sit : de blasphemia in Spiritum sanctum : roborat Apostolos adversus persecutiones : non vult se immiscere in dividenda fratrum hereditate : per parabolam divitis revocat ab avaritia, vetans sollicitum esse de victu et vestitu; hortaturque ut lumbi præcingantur : et quis sit fidelis aut infidelis dispensator : venit ut mittat ignem in terram et separationem : reprehendit quod tempus gratiæ non dijudicent : monet ut quisque conetur ab adversariis se liberare.



ULTIS autem turbis circumstantibus, ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos :

[a] Attendite a fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis. 2. [b] Nihil autem opertum est, quod non reveletur : neque absconditum, quod non sciatur. 3. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.

4. Dico autem vobis amicis meis : Ne terreamini ab his, qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant. 5. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum, qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam : ita dico vobis, hunc timete. 6. Nonne quinque passeres veneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo? 7. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus pluris estis vos.

[a] Matth. 16. 6. Marc. 8, 15. [b] Matth. 10. 26. Marc. 4. 22. Supr. 8. 17.

8. Dico autem vobis : [c] Omnis, quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram Angelis Dei : 9. qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram Angelis Dei.

[c] Matth. 10, 32. Marc. 8, 38. 2. Tim. 2, 12. Supr. 9, 26.

10. [d] Et omnis, qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi : ei autem, qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur.

[d] Matth. 12, 32 Marc. 3, 29. Hebr. 6, 4.

11. [e] Cum autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus, et potestates, nolite solliciti esse qualiter, aut quid respondeatis, aut quid dicatis. 12. Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora quid oporteat vos dicere.

[e] Marc. 13, 11.

13. Ait autem ei quidam de turba : Magister, dic fratri meo ut dividat mecum hereditatem. 14. At ille dixit illi : Homo, quis me constituit judicem, aut divisorem super vos? 15. Dixitque ad illos : Videte, et cavete ab omni avaritia : quia non in abundantia cujusquam vita ejus est ex his quæ possidet.

16. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens : [f] Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit : 17. et cogitabat intra se, dicens : Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos? 18. Et dixit : Hoc faciam : Destruam horrea mea, et majora fa-

[f] Eccli. 11, 19.

---

motif de confiance inébranlable, mais aussi quel encouragement à se montrer digne d'une telle amitié.

6. *Deux as*, environ 12 centimes.

8. *Je vous le dis encore :* nouveau motif d'encouragement : graves conséquences que doit avoir la confession ou la négation publique de J.-C.

10. *Sur le blasphème contre l'Esprit-Saint*, voy. la note de *Matth.* xii, 31.

11. *Devant les synagogues*, c.-à-d. les assemblées juives réunies pour vous juger selon la loi; *les magistrats* de l'ordre civil, généralement païens. — *Ne vous mettez point en peine :* comp. *Matth.* x, 19 et plus bas xxi, 14.

14. *Qui m'a établi*, etc. Jésus, en tant qu'homme, a été établi roi du monde entier et il y possède, par conséquent, tous les droits (*Ps.* ii, 6 sv. etc.). Mais le temps n'était pas venu d'exercer cette souveraineté (comp. *Jean*, vi, 15), et de plus, N.-S. voulait apprendre à ses disciples que celui qui travaille au salut des âmes doit, autant que possible, éviter de s'embarrasser dans les affaires temporelles des familles (II *Tim.* ii, 4).

18. *Biens* en général : argent, habits, meubles.

Mon âme, tu as de grands biens en
réserve pour beaucoup d'années; re-
pose-toi, mange, bois, fais bonne
chère. [20] Mais Dieu lui dit : Insensé!
cette nuit même on te redemandera
ton âme; et ce que tu as mis en ré-
serve, pour qui sera-t-il? [21] Il en est
ainsi de l'homme qui amasse des tré-
sors pour lui-même, et qui n'est pas
riche devant Dieu."

[22] Jésus dit ensuite à ses disciples :
" C'est pourquoi je vous dis : Ne vous
inquiétez pas pour votre vie, de ce
que vous mangerez; ni pour votre
corps, de quoi vous le vêtirez. [23] La
vie est plus que la nourriture, et le
corps plus que le vêtement. [24] Consi-
dérez les corbeaux : ils ne sèment ni
ne moissonnent; ils n'ont ni cellier
ni grenier, et Dieu les nourrit. Com-
bien ne valez-vous pas plus que ces
oiseaux? [25] Qui de vous pourrait, à
force de soucis, ajouter une coudée à
sa taille? [26] Si donc les moindres
choses sont au-dessus de votre pou-
voir, pourquoi vous inquiétez-vous
des autres? [27] Considérez les lis, com-
ment ils croissent, ils ne travaillent
ni ne filent, et, je vous le dis, Salo-
mon dans toute sa gloire n'était pas
vêtu comme l'un d'eux. [28] Si Dieu
revêt de la sorte l'herbe, qui est au-
jourd'hui dans les champs et qui de-
main sera jetée au four, combien plus
le fera-t-il pour vous, hommes de peu
de foi! [29] Vous non plus, ne cherchez
pas ce que vous mangerez ou ce que
vous boirez, et ne vous livrez pas à
de hautes spéculations. [30] Car ce sont
les nations du monde qui s'inquiètent
de toutes ces choses; mais votre Père
sait que vous en avez besoin. [31] Au
reste, cherchez le royaume de Dieu,
et tout cela vous sera donné par sur-
croît.

[32] Ne craignez point, petit trou-
peau, car il a plu à votre Père de
vous donner le royaume. [33] Vendez
ce que vous avez, et donnez l'au-
mône. Faites-vous des bourses que
le temps n'use pas, un trésor inépui-
sable dans les cieux, où les voleurs
n'ont point d'accès, et où les mites
ne rongent point. [34] Car là où est
votre trésor, là aussi sera votre cœur.

[35] Ayez la ceinture aux reins et vos
lampes allumées. [36] Soyez semblables
à des hommes qui attendent le mo-
ment où leur maître reviendra des
noces, afin que, dès qu'il arrivera et
frappera à la porte, ils lui ouvrent
aussitôt. [37] Heureux ces serviteurs,
que le maître, à son retour, trouvera
veillant! Je vous le dis en vérité, il
se ceindra, il les fera mettre à table,
et s'approchera pour les servir. [38] Qu'il
arrive à la deuxième veille, qu'il ar-
rive à la troisième, s'il les trouve
ainsi, heureux ces serviteurs! [39] Mais
sachez bien que si le père de famille
savait à quelle heure le voleur doit
venir, il veillerait et ne laisserait point
percer sa maison. [40] Vous aussi, tenez-
vous prêts, car le Fils de l'homme
viendra à l'heure que vous ne pensez
pas."

[41] Alors Pierre lui dit : " Est-ce à
nous que vous adressez cette para-

---

20. *Dieu lui dit :* locution figurée, conforme au style de la parabole. En décrétant la mort subite du riche avare, Dieu lui fait connaître la folie de sa conduite.

21. *Il en est ainsi :* pour les sentiments qui l'animent et pour le sort qui l'attend. — *Pour lui-même*, uniquement pour en jouir ici-bas. — *Qui n'est pas riche devant Dieu*, qui n'a pas de *trésors dans le ciel :* vertus, œuvres de miséricorde. Voy. vers. 33.

22-31. Voyez les explications au passage parallèle de S. Matthieu VI, 25 sv.

29. *Ne vous livrez pas*, etc., pour arriver à vous procurer les biens de ce monde, à force d'habileté et de savantes combinaisons. Comp. vers. 26. Inutile d'ajouter que N.-S. défend uniquement les préoccupations exagérées, qui font mettre les choses temporelles au premier rang et qui excluent la filiale confiance en la bonne providence du Père céleste. D'autres : *et ne flottez pas*, comme un vaisseau battu des vagues, entre la crainte et l'espérance, *en de vains soucis*.

30. *Les nations* païennes.

32. *Petit troupeau :* c'est le Bon Pasteur (*Jean*, X, 11 sv.) qui encourage ici ses brebis, faibles par elles-mêmes, mais assurées

ciam : et illuc congregabo omnia,
quæ nata sunt mihi, et bona mea,
19. et dicam animæ meæ : Anima,
habes multa bona posita in annos
plurimos : requiesce, comede, bibe,
epulare. 20. Dixit autem illi Deus :
Stulte, hac nocte animam tuam re-
petunt a te : quæ autem parasti,
[g] 1 Tim. 6, 17. cujus erunt? 21. [g]Sic est qui sibi the-
saurizat, et non est in Deum dives.
22. Dixitque ad discipulos suos :
[h] Psal. 54. 23. Matth. 6, 25. 1 Petr. 5, 7. Ideo dico vobis : [h]Nolite solliciti
esse animæ vestræ quid manduce-
tis : neque corpori quid induamini.
23. Anima plus est quam esca, et
corpus plus quam vestimentum.
24. Considerate corvos quia non
seminant, neque metunt, quibus
non est cellarium, neque horreum,
et Deus pascit illos. Quanto magis
vos pluris estis illis? 25. Quis au-
tem vestrum cogitando potest adji-
cere ad staturam suam cubitum
unum? 26. Si ergo neque quod mi-
nimum est potestis, quid de ceteris
solliciti estis? 27. Considerate lilia
quomodo crescunt : non laborant,
neque nent : dico autem vobis, nec
Salomon in omni gloria sua vestie-
batur sicut unum ex istis. 28. Si
autem fœnum, quod hodie est in
agro, et cras in clibanum mittitur,
Deus sic vestit : quanto magis vos
pusillæ fidei? 29. Et vos nolite quæ-
rere quid manducetis, aut quid bi-
batis : et nolite in sublime tolli :
30. hæc enim omnia gentes mundi
quærunt. Pater autem vester scit
quoniam his indigetis. 31. Verum-
tamen quærite primum regnum Dei,
et justitiam ejus : et hæc omnia ad-
jicientur vobis.
32. Nolite timere pusillus grex,
quia complacuit Patri vestro dare
vobis regnum. 33. [i]Vendite quæ [i] Matth. 19. 21.
possidetis, et date eleemosynam. Fa-
cite vobis sacculos, qui non vetera-
scunt, [j]thesaurum non deficientem [j] Matth. 6. 20.
in cœlis : quo fur non appropiat,
neque tinea corrumpit. 34. Ubi
enim thesaurus vester est, ibi et cor
vestrum erit.
35. Sint lumbi vestri præcincti,
et lucernæ ardentes in manibus ve-
stris, 36. et vos similes homini-
bus exspectantibus dominum suum
quando revertatur a nuptiis : ut,
cum venerit, et pulsaverit, confe-
stim aperiant ei. 37. Beati servi illi,
quos cum venerit dominus, invene-
rit vigilantes : amen dico vobis,
quod præcinget se, et faciet illos
discumbere, et transiens ministrabit
illis. 38. Et si venerit in secunda
vigilia, et si in tertia vigilia venerit,
et ita invenerit, beati sunt servi illi.
39. [k]Hoc autem scitote, quoniam [k] Matth. 24. 43.
si sciret paterfamilias, qua hora fur
veniret, vigilaret utique, et non si-
neret perfodi domum suam. 40. Et
vos estote parati, [l]quia qua hora non [l] Apoc. 16 15.
putatis, Filius hominis veniet.
41. Ait autem ei Petrus : Domine
ad nos dicis hanc parabolam : an et

---

de la bienveillance du Père céleste. — *Le royaume* par excellence, le royaume de Dieu, tel que le Messie l'a montré aux hommes : l'Eglise avec tous ses biens spirituels, et plus tard la gloire du ciel.

34. *Là sera aussi votre cœur :* admirable et précieux fruit de la pauvreté évangélique; elle élève le cœur de l'homme au-dessus des soucis et des misères de ce monde, pour le faire habiter au ciel et mener une vie angélique.

35. *La ceinture :* les Orientaux doivent relever, au moyen d'une ceinture, leur longue robe flottante, avant de se mettre au travail ou en route. *Avoir aux reins la ceinture* est donc un signe d'activité, comme la *lampe allumée* figure la vigilance.

35 sv. S. Luc, ayant placé ici les conseils du Sauveur sur *la vigilance chrétienne*, ne fera plus que les rappeler brièvement à la fin du grand discours eschatologique de Jésus (xxi, 34 sv.); c'est là, au contraire, que S. Matthieu a réuni tous ces enseignements (xxiv, 42-xxv, 13).

37. *Pour les servir :* ainsi Dieu, changeant de rôle avec ces fidèles serviteurs, les servira en quelque sorte de ses mains au banquet céleste. Ce n'est pas de la sorte qu'en usent d'ordinaire les maîtres avec leurs serviteurs, voyez xvii, 7 sv.

38. *A la deuxième veille :* voyez *Matth.* xiv, 25.

40. *Le Fils de l'homme viendra :* voyez *Matth.* xxiv, 44 note.

bole, ou bien est-ce aussi à tous? "
42 Le Seigneur répondit : " Quel est
donc l'économe fidèle et sage que le
maître établira sur ses serviteurs, pour
distribuer, au temps convenable, la
mesure de froment? 43 Heureux ce
serviteur, que le maître, à son arri-
vée, trouvera faisant ainsi! 44 Je vous
le dis en vérité, il l'établira sur tous
ses biens. 45 Mais si ce serviteur dit en
lui-même : Mon maître tarde à ve-
nir; et qu'il se mette à battre les ser-
viteurs et les servantes, à manger, à
boire et à s'enivrer, 46 le maître de ce
serviteur viendra au jour où il ne
l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait
pas, et il le fera couper en morceaux,
et lui assignera sa part avec les infi-
dèles.

47 Ce serviteur-là qui aura connu la
volonté de son maître, et qui n'aura
rien tenu prêt, ni agi selon sa vo-
lonté, recevra un grand nombre de
coups. 48 Mais celui qui ne l'aura pas
connue, et qui aura fait des choses
dignes de châtiment, recevra peu de
coups. On exigera beaucoup de celui
à qui l'on a beaucoup donné; et plus
on aura confié à quelqu'un, plus on
lui redemandera.

49 Je suis venu jeter le feu sur la
terre, et que désiré-je, si déjà il est
allumé? 50 Je dois encore être baptisé
d'un baptême, et quelle angoisse en
moi jusqu'à ce qu'il soit accompli!

51 Pensez-vous que je sois venu
établir la paix sur la terre? Non,
vous dis-je, mais bien la division.
52 Car désormais, s'il y a cinq person-
nes dans une maison, elles seront di-
visées, trois contre deux, et deux
contre trois; 53 le père sera divisé con-
tre son fils, et le fils contre son père;
la mère contre sa fille, et la fille con-
tre sa mère; la belle-mère contre sa
belle-fille, et la belle-fille contre sa
belle-mère. "

54 Il disait encore au peuple : " Lors-
que vous voyez la nuée se lever au
couchant, vous dites aussitôt : La
pluie vient; et cela arrive ainsi. 55 Et
quand vous voyez souffler le vent du
midi, vous dites : Il fera chaud, et
cela arrive. 56 Hypocrites, vous savez
reconnaître les aspects du ciel et de
la terre : comment donc ne recon-
naissez-vous pas le temps où nous
sommes? 57 Et comment ne discernez-
vous pas de vous-mêmes ce qui est
juste?

58 En effet, lorsque tu te rends avec
ton adversaire devant le magistrat,
tâche en chemin de te dégager de sa
poursuite, de peur qu'il ne te traîne
devant le juge, et que le juge ne te
livre à l'officier de justice, et que ce-
lui-ci ne te jette en prison. 59 Je te le
dis, tu ne sortiras point de là que tu
n'aies payé jusqu'à la dernière obole."

---

42. *Répondit* indirectement, faisant comprendre à S. Pierre que la responsabilité des Apôtres surpasse celle des simples fidèles, et qu'en recommandant à tous la vigilance, N.-S avait spécialement en vue les pasteurs. La forme interrogative semble inviter chacun des disciples à se demander s'il ne s'agirait pas de lui. — Voyez *Matth.* xxiv, 45 sv. et les notes.

46. *Avec les infidèles : les hypocrites*, dit S. Matthieu; car, après avoir gagné la confiance de son maître par une feinte vertu, le mauvais serviteur s'est rendu coupable d'infidélité.

47. Liaison avec ce qui précède : toutefois le châtiment sera en rapport avec la culpabilité; or la culpabilité se mesure sur le degré de connaissance.

49 et 50. Ces deux versets, qui nous révèlent deux des sentiments les plus intimes du Cœur de Jésus, appartiennent en propre à l'évangile de S. Luc.

Le feu sur la terre : plusieurs voient ici une image des discordes et des combats occasionnés dans le monde par la venue de Jésus-Christ, comme il est dit encore au vers. 51. Le Sauveur désirerait cet embrasement des persécutions (I *Pierre*, iv, 12)

ad omnes? 42. Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram? 43. Beatus ille servus, quem cum venerit dominus, invenerit ita facientem. 44. Vere dico vobis, quoniam supra omnia, quæ possidet, constituet illum. 45. Quod si dixerit servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire : et cœperit percutere servos, et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari : 46. veniet dominus servi illius in die, qua non sperat, et hora, qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.

47. Ille autem servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis : 48. qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem, cui multum datum est, multum quæretur ab eo : et cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.

49. Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur? 50. [m]Baptismo autem habeo baptizari : et quomodo coarctor usquedum perficiatur? [m] Marc. 10, 38.

51. [n] Putatis quia pacem veni dare in terram? Non, dico vobis, sed separationem : 52. erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, tres in duos, et duo in tres. 53. Dividentur : pater in filium, et filius in patrem suum, mater in filiam, et filia in matrem, socrus in nurum suam, et nurus in socrum suam. [n] Matth. 10, 34.

54. [o] Dicebat autem et ad turbas : Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis : Nimbus venit : et ita fit. 55. Et cum austrum flantem, dicitis : Quia æstus erit : et fit. 56. Hypocritæ faciem cœli, et terræ nostis probare : hoc autem tempus quomodo non probatis? 57. Quid autem et a vobis ipsis non judicatis quod justum est? [o] Matth. 16, 2.

58. [p] Cum autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem. 59. Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas. [p] Matth. 5, 25.

---

en vue des heureuses conséquences qu'il doit avoir.

Mais il paraît plus juste d'entendre ce feu des dons de l'Esprit-Saint qui, grâce aux mérites de J.-C., devait venir sur la terre pour éclairer les âmes des lumières de la foi et les embraser des ardeurs du zèle et de la charité. Comp. *Matth.* iii, 11; *Luc*, xxiv, 32; *Act.* ii, 3. C'est le sens que l'Eglise a adopté dans une des antiques oraisons du Samedi de la Pentecôte; c'est aussi celui auquel s'attache universellement la piété des fidèles. — *Que désiré-je, si déjà il est allumé?* cette phrase un peu obscure paraît signifier que Notre-Seigneur voit déjà son désir accompli, partiellement du moins, parce que ce feu a déjà commencé à brûler dans les âmes. La Vulgate donne un sens plus satisfaisant : *que désiré-je, sinon qu'il s'allume?*

Un baptême : c'est le baptême de douleur et de sang, que Jésus doit subir dans sa passion. Voy. *Marc*, x, 38 et comp. *Ps.* lxix h. 2 sv. — *Quelle angoisse :* formée d'ardents désirs de sauver le monde et d'une vive appréhension des supplices : cette angoisse continuelle du divin Cœur arrivera au paroxysme dans l'agonie du jardin des Oliviers.

51 sv. Voyez les notes de *Matth.* x, 34.

54. *Au couchant*, du côté de la Méditerranée.

56. *Hypocrites :* ils se mentaient à eux-mêmes pour ne pas reconnaître que les jours du Messie étaient venus.

57. *De vous-mêmes*, par votre propre jugement, avant la sentence du juge. — *Ce qui est juste*, le devoir de vous repentir et de faire votre paix avec Dieu, représenté, dans la petite parabole qui suit, par *l'adversaire*, des mains duquel il faut vous dégager avant que le juge ait rendu sa sentence.

58 sv. Cette comparaison se lit en S. Matthieu v, 25 sv.

4. — *Conversion nécessaire :* Galiléens massacrés [XIII, 1—5]. Le figuier stérile [6—9]. La femme courbée [10—17]. Le grain de sénevé et le levain [18—21].

Ch. XIII. EN ce même temps, quelques-
uns vinrent raconter à Jésus
ce qui était arrivé aux Gali-
léens, dont Pilate avait mêlé le sang
avec *celui de* leurs sacrifices.
2 Il leur répondit : " Pensez-vous
que ces Galiléens fussent de plus
grands pécheurs que tous les autres
Galiléens, pour avoir souffert de la
sorte? 3 Non, je vous le dis; mais si
vous ne vous repentez, vous périrez
tous comme eux. 4 Ou bien ces dix-
huit sur qui tomba la tour de Siloé, et
qu'elle tua, pensez-vous que leur dette
fût plus grande que celle de tous les
autres habitants de Jérusalem? 5 Non,
je vous le dis; mais si vous ne vous
repentez, vous périrez tous de même."
6 Il dit aussi cette parabole : " Un
homme avait un figuier planté dans
sa vigne; il vint pour y chercher des
fruits, et n'en trouvant point, 7 il dit
au vigneron : Voilà trois ans que je
viens chercher du fruit à ce figuier,
et je n'en trouve point; coupe-le
donc : pourquoi rend-il encore la
terre improductive? 8 Le vigneron lui
répondit : Seigneur, laissez-le encore
cette année, jusqu'à ce que j'aie creusé
et mis du fumier tout autour. 9 Peut-
être portera-t-il du fruit; sinon, vous
le couperez l'an prochain. "
10 Jésus enseignait dans une syna-
gogue un jour de sabbat. 11 Or, il y
avait là une femme possédée depuis
dix-huit ans d'un esprit qui la ren-
dait infirme : elle était courbée, et ne
pouvait absolument pas se redresser.
12 L'ayant vue, Jésus l'appela et lui
dit : " Femme, vous êtes délivrée de
votre infirmité." 13 Et il lui imposa
les mains; aussitôt elle se redressa,
et elle glorifiait Dieu. 14 Mais le chef
de synagogue, indigné de ce que Jé-
sus avait fait cette guérison un jour
de sabbat, prit la parole et dit au
peuple : " Il y six jours pour tra-
vailler, venez donc vous faire guérir
ces jours-là, et non pas le jour du
sabbat. — 15 Hypocrite, lui répondit
le Seigneur, est-ce que chacun de
vous, le jour du sabbat, ne détache
pas de la crèche son bœuf ou son âne,
pour le mener boire? 16 Et cette fille
d'Abraham, que Satan tenait liée
depuis dix-huit ans, il ne fallait pas
la délivrer de cette chaîne le jour du
sabbat! " 17 Pendant qu'il parlait
ainsi, tous ses adversaires étaient
couverts de confusion, et tout le
peuple était ravi de toutes les choses
merveilleuses qu'il accomplissait.
18 Il disait encore : " A quoi le
royaume de Dieu est-il semblable, et
à quoi le comparerai-je? 19 Il est sem-
blable à un grain de sénevé qu'un
homme prit et jeta dans son jardin;
il poussa et il devint un grand arbre,
et les oiseaux du ciel firent leur de-
meure dans ses rameaux. "
20 Il dit encore : " A quoi compa-
rerai-je le royaume de Dieu? 21 Il est
semblable au levain qu'une femme
prend et mêle dans trois mesures de
farine, de façon à faire lever toute la
pâte."

CHAP. XIII.

1. S. Luc fait ici allusion à l'un des nombreux soulèvements des *Galiléens.* Surpris par les soldats de Pilate au moment où ils offraient un sacrifice, les rebelles avaient été massacrés dans le parvis du temple. Ce massacre, dont l'histoire profane ne parle pas, est différent de celui que mentionnent les Actes, v, 37.

4. La *tour de Siloé* se trouvait dans le mur de la ville, près de la fontaine de ce nom, au pied du mont Sion. N.-S. enseigne ici que tout homme qui a péché, lors même qu'il n'aurait pas commis de crimes extraordinaires, doit se repentir sans tarder, de peur d'encourir la justice divine et de périr pour l'éternité.

6. *Dans sa vigne,* dans un angle du terrain, et non parmi les ceps, ce qui eût été contraire à la loi (*Deutér.* xxii, 9).

CAPUT XIII.

Occasione Galilæorum in suis sacrificiis interemptorum, et eorum qui in Siloe corruerant, hortatur ad pœnitentiam, alioqui exterminandos instar ficus infructuosæ : archisynagogum redarguit, indignantem quod sabbato curasset mulierem a spiritu infirmitatis : comparat regnum cœlorum grano sinapis et fermento : de angusta porta : et quod quidam clauso ostio frustra pulsabunt : Herodem dicit vulpem, et Jerusalem ob crudelitatem suam deserendam.



ADERANT autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.

[a] Joann. 9, 3. 2. [a] Et respondens dixit illis : Putatis quod hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt? 3. Non, dico vobis : sed nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis. 4. Sicut illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos : putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem? 5. Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.

6. Dicebat autem et hanc similitudinem : Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit. 7. Dixit autem ad cultorem vineæ : Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio : succide ergo illam : ut quid etiam terram occupat? 8. At ille respondens, dicit illi : Domine dimitte illam et hoc anno, usque dum fodiam circa illam, et mittam stercora : 9. et siquidem fecerit fructum : sin autem, in futurum succides eam.

10. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis. 11. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo : et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere. 12. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. 13. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum. 14. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus : dicebat turbæ : Sex dies sunt, in quibus oportet operari : in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati. 15. Respondens autem ad illum Dominus dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum, aut asinum a præsepio, et ducit adaquare? 16. Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit satanas, ecce decem et octo annis non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati? 17. Et cum hæc diceret, erubescebant omnes adversarii ejus : et omnis populus gaudebat in universis, quæ gloriose fiebant ab eo.

18. Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei, et cui simile æstimabo illud? 19. [b] Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, et crevit, et factum est in arborem magnam : et volucres cœli requieverunt in ramis ejus. [b] Matth. 13, 31. Marc. 4, 31.

20. Et iterum dixit : Cui simile æstimabo regnum Dei? 21. [c] Simile [c] Matth. 13, 33.

7. *Rend-il la terre improductive*, en *l'occupant* (Vulg.) sans porter de fruits. L'ancienne version latine portait *impedit*, qui correspondait mieux au grec καταργεῖ.

9. Le maître de la vigne, c'est Dieu ; le figuier, c'est le peuple d'Israël, qui n'a guère porté d'autre fruit que des pratiques extérieures, semblables à un vain feuillage. Moïse, les prophètes, le Messie sont venus à lui tour à tour. Après la mort de Jésus, quarante ans lui ont encore été donnés pour faire pénitence. Les Juifs ne se convertissant pas, Jérusalem fut détruite et tout le peuple dispersé parmi les nations. C'est ce châtiment final que figure la malédiction du figuier stérile en S. Matthieu (xxi, 19) et en S. Marc (xi, 13 sv.).

18. *Un grain de sénevé :* voy. *Matth.* xiii, 31 sv.

21. *Levain :* sur la signification de cette parabole, voy. *Matth.* xiii, 33, note.

C. — *Second voyage pour aller ressusciter Lazare* * [CH. XIII, 22—XVII, 10].

I. — *Conditions du salut, réprobation des Juifs :* Salut difficile; les premiers derniers [XIII, 22—30]. Embûches d'Hérode; reproches à Jérusalem [31—35]. L'hydropique; les places à table; l'aumône [XIV, 1—14]. Les invités au festin [15—24]. Renoncement et courage; le sel [25—35].

Ch. XIII.
22 IL allait donc par les villes et les villages, enseignant et s'avançant vers Jérusalem. 23 Quelqu'un lui demanda : " Seigneur, n'y aura-t-il qu'un petit nombre de sauvés? " Il leur dit : " 24 Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront pas. 25 Une fois que le père de famille se sera levé et aura fermé la porte, si vous êtes dehors et que vous vous mettiez à frapper, en disant : Seigneur, ouvrez-nous! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. 26 Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu devant vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques. 27 Et il vous répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. 28 C'est alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, lorsque vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les Prophètes dans le royaume de Dieu, tandis que vous serez jetés dehors. 29 Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, de l'Aquilon et du Midi; et ils prendront place au banquet dans le royaume de Dieu. 30 Et tels sont les derniers, qui seront les premiers; et tels sont les premiers, qui seront les derniers."

31 Le même jour, quelques Pharisiens vinrent lui dire : " Retirez-vous et partez d'ici; car Hérode veut vous faire mourir." 32 Il leur répondit : " Allez et dites à ce renard : Je chasse les démons et guéris les malades aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. 33 Seulement il faut que je poursuive ma route aujourd'hui, et demain, et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète meure hors de Jérusalem.

34 Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes, et lapide ceux qui sont envoyés vers elle! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! 35 Voici que votre maison va vous être laissée. Je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que

---

* Comp. *Jean*, xi, 7 sv. D'après les versets 31 et 33 de notre chapitre, Jésus était bien en Pérée, territoire d'Hérode, et il se disposait à se rendre en Judée, où ses ennemis tramaient sa mort. A ceux qui objecteraient que, si S. Luc parlait du même voyage, il devrait aussi rapporter la résurrection de Lazare, nous répondrons que les trois premiers évangélistes n'ont pas eu pour but de nous donner l'histoire complète de la vie publique de Jésus, mais de fixer par écrit les faits et enseignements qui avaient été choisis pour faire la matière ordinaire des *catéchèses* apostoliques (*Luc*, i, 4 et note sur le vers. 2). Or il paraît certain que la plupart des faits et des discours rapportés par S. Jean n'étaient point l'objet de la prédication *habituelle et populaire* des premiers apôtres de l'Evangile.

23. *Nombre de sauvés :* remarquons ici que N.-S. ne répond pas directement à la question qui lui est proposée. Ce qui est certain, c'est que *beaucoup* prenant la *voie spacieuse* (*Matth.* vii, 13), seront exclus de la maison du Père de famille; et que par conséquent il y a *moins d'élus que d'appelés* (*Matth.* xx, 16, note). Cela nous suffit pour concevoir une crainte salutaire et *opérer notre salut avec crainte et frayeur* (*Philipp.* ii, 12), confiants néanmoins en la grâce de Dieu, avec laquelle nous pouvons ce qui est au-dessus des forces humaines (*Matth.* xix, 25 sv.). Quant à savoir si le nombre

est fermento, quod acceptum mulier absconditit in farinæ sata tria
[d] Matth. 9, 35. donec fermentaretur totum.

22. [d] Et ibat per civitates, et castella docens, et iter faciens in Jerusalem. 23. Ait autem illi quidam : Domine, si pauci sunt, qui salvantur?
[e] Matth. 7, 13. Ipse autem dixit ad illos : 24. [e] Contendite intrare per angustam portam: quia multi, dico vobis, quærent
[f] Matth. 25, 10. intrare, et non poterunt. 25. [f] Cum autem intraverit paterfamilias, et clauserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes : Domine, aperi nobis : et respondens dicet vobis : Nescio vos unde sitis : 26. Tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibimus, et in plateis nostris docuisti. 27. Et
[g] Matth. 7, 23. dicet vobis : [g] Nescio vos unde sitis :
[h] Ps. 6, 9, Matth. 25, 41. [h] discedite a me omnes operarii iniquitatis. 28. Ibi erit fletus, et stridor dentium : cum videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras. 29. Et venient ab oriente, et occidente, et aquilone, et austro, et accumbent in regno Dei. 30. [i] Et [i] Matth. 19, 30 et 20, 16. Marc. 10, 31.
ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi.

31. In ipsa die accesserunt quidam Pharisæorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc : quia Herodes vult te occidere. 32. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie, et cras, et tertia die consummor. 33. Verumtamen oportet me hodie et cras et sequenti die ambulare : quia non capit prophetam perire extra Jerusalem.

34. [j] Jerusalem, Jerusalem, quæ [j] Matth. 23, 37.
occidis prophetas, et lapidas eos, qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti? 35. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem

---

des élus est plus ou moins grand que celui des damnés, c'est une question sur laquelle les opinions des théologiens sont partagées. Il paraît cependant plus conforme à ce que nous dit l'Ecriture de la bonté de Dieu, et des résultats magnifiques de la Rédemption du Christ, d'admettre que le nombre des sauvés dépassera de beaucoup celui des victimes de l'enfer. Quoi qu'il en soit en effet de la corruption du monde actuel, divers passages des prophètes semblent nous inviter à espérer pour l'Eglise des temps plus heureux, où elle produira une innombrable moisson d'élus.

24. *Efforcez-vous :* usez d'une sainte *violence* (xvi, 16).

25. *Se sera levé* de la place qu'il occupait à la table du festin, pour fermer la porte, après l'arrivée de tous les convives attendus. Vulg. *Sera entré.* Comp. la parabole des vierges folles, *Matth.* xxv, 10 sv. — D'après le vers. 26, le *père de famille* représente Jésus-Christ lui-même.

26. *Devant vous*, sous vos yeux, à votre table. Sens : nous appartenons à votre peuple, nous sommes vos concitoyens.

27. *Ouvriers d'iniquité*, vous tous qui avez fait le mal. Comp. *Ps.* vi, 9; *Matth.* xxv, 41.

30. *Derniers ... premiers :* les païens et les publicains ont conquis la première place; beaucoup de Juifs sont rélégués au dernier rang. Comp. *Matth.* xx, 16.

31. *Hérode :* ce prince fourbe et rusé les avait sans doute envoyés lui-même. Voyant s'accroître le nombre des disciples de Jésus, et craignant qu'il n'en résultât des troubles qui eussent mécontenté les Romains, il voulait lui faire peur et l'éloigner du territoire soumis à sa domination.

32. *Renard :* cette hardiesse de langage à l'égard des rois et des grands était familière aux prophètes hébreux. Comp. *I Rois*, xviii, 18; xxi, 20 sv.; *II Rois*, iii, 13 sv. — *Aujourd'hui, demain*, etc., expressions figurées, marquant un temps peu considérable, mais dont la durée est laissée dans le vague, pour faire entendre que le *troisième jour* dépend, non de la volonté d'Hérode, mais des décrets divins. — *J'aurai fini*, ce sera ma fin, *je serai consommé* (Vulg.) par la mort.

33. Sens des vers. 32-33 : Mon ministère n'est pas encore arrivé à son terme; mais il me reste peu de temps à l'exercer; je n'ai donc pas à modifier les plans divins à cause des menaces d'Hérode. Pourtant je dois continuer de marcher et *partir d'ici*, (verset 31); mais ce n'est pas que je craigne les embûches du tétrarque, c'est pour aller affronter la mort au lieu où je dois la subir. *Car il ne convient pas*. etc. : hyperbole ironique par laquelle Jésus fait entendre la facilité avec laquelle l'ingrate Jérusalem livrait ses prophètes au supplice.

35. *Jérusalem :* venant de rapporter les paroles de Jésus annonçant sa mort à Jérusalem, S. Luc y ajoute l'exclamation pathé-

vienne le jour où vous direz : Béni
soit celui qui vient au nom du Sei-
gneur! "

Ch. XIV. 1 Un jour de sabbat, Jésus étant
entré dans la maison d'un des prin-
cipaux Pharisiens pour y prendre
son repas, ceux-ci l'observaient. 2 Et
voici qu'un homme hydropique se
trouvait devant lui. 3 Jésus, prenant
la parole, dit aux Docteurs de la loi
et aux Pharisiens : " Est-il permis
de faire une guérison le jour du sab-
bat? " 4 Et ils gardèrent le silence.
Lui, prenant cet homme par la main,
le guérit et le renvoya. 5 Puis s'adres-
sant à eux, il dit : " Qui de vous,
si son âne ou son bœuf tombe dans
un puits, ne l'en retire aussitôt le jour
du sabbat? " 6 Et à cela ils ne surent
que lui répondre.

7 Ensuite, ayant remarqué l'em-
pressement des conviés à choisir les
premières places, Jésus leur dit cette
parabole : " 8 Quand tu seras invité
par quelqu'un à des noces, ne prends
pas la première place, de peur qu'il
n'y ait parmi ses invités un homme
plus considéré que toi, 9 et que celui
qui vous aura invités l'un et l'autre
ne vienne te dire : Cède lui la place;
et qu'alors tu ne commences avec
confusion à occuper la dernière place.
10 Mais lorsque tu seras invité, va te
mettre à la dernière place; de cette
façon, quand viendra celui qui t'a
invité, il te dira : Mon ami, monte
plus haut. Alors ce sera pour toi un
honneur devant les autres convives.
11 Car quiconque s'élève sera abaissé,
et quiconque s'abaisse sera élevé."

12 Il dit aussi à celui qui l'avait
invité : " Lorsque tu donnes à dîner
ou à souper, n'invite ni tes amis, ni
tes frères, ni tes parents, ni des voi-
sins riches, de peur qu'ils ne t'invitent
à leur tour, et ne te rendent ce qu'ils
auront reçu de toi. 13 Mais, quand tu
donnes un festin, invite des pauvres,
des estropiés, des boiteux et des
aveugles; 14 et tu seras heureux de
ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la
pareille; car cela te sera rendu à la
résurrection des justes."

15 Un de ceux qui étaient à table
avec lui, ayant entendu ces paroles,
dit à Jésus : " Heureux celui qui
aura part au banquet dans le royau-
me de Dieu! " 16 Jésus lui dit : " Un
homme donna un grand repas et y
convia beaucoup de gens. 17 A l'heure
du repas, il envoya son serviteur dire
aux invités : Venez, car tout est déjà
prêt. 18 Et tous, unanimement, se mi-
rent à s'excuser. Le premier lui dit :
J'ai acheté une terre, et il faut que
j'aille la voir; je te prie de m'excuser.
19 Le second dit : J'ai acheté cinq
paires de bœufs, et je vais les essayer;
je te prie de m'excuser. 20 Un autre
dit : Je viens de me marier, et c'est
pourquoi je n'y puis aller. 21 Le ser-
viteur étant revenu, rapporta ces

---

tique par laquelle le Sauveur prit plus tard congé de Jérusalem et de ses habitants, après y avoir terminé son ministère. Voyez les notes de *Matth.* xxiii, 37 sv.

Ici, comme en S. Matthieu, la version latine corrige ce qu'il y a d'un peu irrégulier dans la phrase grecque.

CHAP. XIV.

1. *Un chef des Pharisiens*, un membre influent de la secte.

2. Cet *hydropique* s'était glissé de lui-même dans la maison avec l'espoir d'être guéri; mais, intimidé par la présence des docteurs, il n'osait demander cette faveur à Jésus.

5. A plus forte raison est-il permis de délivrer un fils d'Abraham du danger qui menace sa vie. Comp. xiii, 15, 16.

7. *Parabole*, dans le sens large d'enseignement imagé ou dramatique.

8. *A des noces*, à un repas de noces. — *La première place*, celle du milieu sur chaque lit ou divan, qui en contenait d'ordinaire trois.

10. Sous cette règle de conduite à suivre dans un festin, se cache un sens plus général et plus élevé; savoir, la nécessité pour les disciples de J.-C. d'être petits et humbles en toute circonstance (vers. 11).

11. *Quiconque s'élève etc.* Cet adage correspond à une loi providentielle, que le paganisme paraît avoir devinée. Comme on demandait à Esope quelle était l'occupation des dieux, ce sage aurait répondu : " Abaisser ce qui est élevé, relever ce qui est humble." C'était là une des sentences préférées

vobis, quia non videbitis me donec veniat cum dicetis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

CAPUT XIV.

In domo principis Pharisæorum hydropicum sabbato curat, ostendens legisperitis ac Pharisæis hoc licere, et horum notans ambitionem, docet invitatum in novissimo loco recumbere : parabola de invitatis ad cœnam qui se excusarunt; sequens Christum debet omnibus renuntiare, sublata cruce sua, usque ad odium animæ propriæ : volens turrim ædificare computat primum sumptus : commendatio salis.



T factum est cum intraret Jesus in domum cujusdam principis Pharisæorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum. 2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum. 3. Et respondens Jesus dixit ad legisperitos, et Pharisæos, dicens : [a]Si licet sabbato curare? 4. At illi tacuerunt. Ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit. 5. Et respondens ad illos dixit : Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati? 6. Et non poterant ad hæc respondere illi.

[a] Matth. 12, 10.

7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos : 8. Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo, 9. et veniens is, qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere. 10. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco : ut, cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : [b]Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus : 11. [c]quia omnis, qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur.

[b] Prov. 25, 37.

[c] Matth. 23, 12. Infr. 18, 14.

12. Dicebat autem et ei, qui se invitaverat : [d]Cum facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites : ne forte te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio. 13. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, et cæcos : 14. et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum.

[d] Tob. 4, 17. Prov. 3. 9.

15. Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus, qui manducabit panem in regno Dei. 16. At ipse dixit ei : [e]Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos. 17. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia. 18. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te habe me excusatum. 19. Et alter dixit : Juga boum emi quinque, et eo probare illa : rogo te habe me excusatum. 20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire. 21. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas, et vicos civitatis : et pau-

[e] Matth. 22, 2. Apoc. 19, 9.

---

de Celui qui est lui-même *doux et humble de cœur*. (*Matth.* xxiii, 12; *Luc*, xviii, 14).

12. *N'invite ni tes amis*, etc. D'après le génie de la langue hébraïque, cette phrase signifie : *n'invite pas uniquement tes amis*, etc., *mais aussi des pauvres*, etc. Comp. *Matth.* ix, 13. — *Et ne te rendent*, etc. Ainsi, ayant agi en vue d'une compensation terrestre, tu perdrais le droit à la rétribution céleste. Comp. *Matth.* v, 46; vi, 1, 2, 5.

14. La *résurrection des justes* est la *résurrection de vie* (*Jean*, v, 29). Comp. *Tob.* ii, 2; iv, 17. "A nos fêtes, disait aussi Platon, nous devons inviter, non pas nos amis, mais les pauvres et les misérables; s'ils ne peuvent nous récompenser, ils appelleront par leurs vœux des bénédictions sur nous." *Phèdre*, 233.

15. *Dit à Jésus :* et cet homme, sans doute, ainsi que tous les Juifs, se croyait du nombre de ces *heureux*.

16. *Un grand repas* (propr. *souper*, δεῖπνον) : cette parabole est identique, pour le fond, avec celle de S. Matthieu, xxii, 2 sv., elle en diffère par les détails.

choses à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. [22] Le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme vous l'avez commandé, et il y a encore de la place. [23] Le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, presse-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. [24] Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper."

[25] Comme une grande foule cheminait avec lui, il se retourna et leur dit : [26] " Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. [27] Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

[28] Qui de vous, en effet, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas auparavant pour calculer la dépense et s'il a de quoi l'achever? [29] de peur qu'après avoir posé les fondements de l'édifice, il ne puisse le conduire à sa fin, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, [30] disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever. [31] Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour délibérer s'il peut, avec dix mille hommes, faire face à un ennemi qui vient l'attaquer avec vingt mille? [32] S'il ne le peut, tandis que celui-ci est encore loin, il lui envoie une ambassade pour négocier la paix. [33] Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

[34] Le sel est bon ; mais si le sel s'affadit, avec quoi lui donnera-t-on de la saveur? [35] Inutile, et pour la terre et pour le fumier, on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!"

2. — *La divine miséricorde :* La brebis égarée et la drachme perdue [XV, 1—10]. L'enfant prodigue [11—32].

Ch. XV. Ous les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. [2] Et les Pharisiens et les Scribes murmuraient, disant : " Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux. " [3] Sur quoi il leur dit cette parabole : [4] " Qui d'entre vous, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? [5] Et quand il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules; [6] et, de retour à la maison, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Ré-

---

23. *Le maître* du festin, c'est Dieu; le festin, c'est le royaume de Dieu, soit ici-bas dans l'Eglise chrétienne, où l'âme fidèle se nourrit de l'abondance des biens spirituels, soit dans sa glorieuse et éternelle consommation ; le serviteur qui est envoyé, c'est Jésus et, après lui, les prédicateurs de l'Évangile; les premiers invités sont les Juifs, les derniers sont les nations païennes. " Cela regardait les Juifs, mais cela nous regarde aussi, ajoute Bossuet. Nous sommes à présent les invités, et nous devons apprendre ce qui empêche les hommes de venir à ce céleste festin. La cause la plus générale, c'est l'occupation, et, pour ainsi dire, l'enchantement des affaires du monde. "

25. *Cheminait :* Jésus venait de quitter la maison du Pharisien (vers. 1).

26. *Haïr* est mis ici pour *aimer moins*, comme N.-S. l'explique lui-même (*Matth.* x, 37.) La haine de soi-même n'est donc, en définitive, qu'un amour bien ordonné, qui sait s'imposer une souffrance passagère, en vue du salut éternel. Voy. *Jean*, xii, 25 ; *Matth.* x, 39. Liaison : C'est un grand bonheur que d'avoir part au festin du royaume de Dieu (dans l'Eglise et dans le ciel); mais, pour me suivre sur le chemin qui y mène, il faut beaucoup de renoncement et de mortification.

27. *Sa croix :* voy. ix, 23 et *Matth.* x, 38 note.

33. *Ainsi donc :* les deux comparaisons

peres, ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc. 22. Et ait servus: Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est. 23. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes : et compelle intrare, ut impleatur domus mea. 24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum, qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

25. Ibant autem turbæ multæ cum eo : et conversus dixit ad illos :
f Matth. 10, 37. 26. [f]Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non
g Matth. 10, 38 et 16, 24. Marc. 8, 34. Supr. 9, 23. potest meus esse discipulus. 27. [g]Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.

28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum, 29. ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes, qui vident, incipiant illudere ei, 30. dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare? 31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se? 32. Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt. 33. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus, quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

34. [h]Bonum est sal. Si autem sal evanuerit, in quo condietur? 35. Neque in terram, neque in sterquilinium utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat. h Matth. 5, 13. Marc. 9, 49.

CAPUT XV.

Scribis et Pharisæis murmurantibus quod peccatores reciperet, parabolas proponit de ove et drachma perditis ac inventis, et de filio prodigo ad patrem reverso, benigneque ab ipso suscepto, seniore filio indigne hoc ferente : et quantum sit in cœlo gaudium super peccatore pœnitentiam agente.



ERANT autem appropinquantes ei publicani, et peccatores ut audirent illum. 2. [a]Et murmurabant Pharisæi, et Scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. 3. Et ait ad illos parabolam istam, dicens : a Matth. 9, 11.

4. [b]Quis ex vobis homo, qui habet centum oves : et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam? 5. Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens : 6. et veniens domum convocat amicos, et vicinos, dicens illis : Congra- b Matth. 18, 12.

---

qui précèdent nous montrent qu'avant de s'engager à la suite du Sauveur, il faut se rendre bien compte des conditions qu'il exige de ses disciples; car il serait honteux, après s'être mis à sa suite, de reculer plus tard devant la difficulté, et de renoncer à l'entreprise commencée. Ces conseils sont principalement à méditer par ceux qui songent à embrasser les conseils évangéliques. Mais, nous le savons par ailleurs, ce qui est impossible aux forces humaines est possible avec la grâce de Dieu (xviii, 27), et avec cette grâce, le *fardeau* que J.-C. impose *est léger* (*Matth.* xi, 30). — *Ne renonce pas à tout :* il s'agit au moins d'un renoncement de cœur, qui consiste dans la détermination de renoncer effectivement à tout ce qui serait obstacle au salut et occasion de péché. Le renoncement effectif aux biens de ce monde n'est proposé que comme un conseil de perfection (*Matth.* xix, 21).

34. *Le sel est bon*, etc. Nouvelle exhortation à persévérer dans le bien entrepris, sous peine de ressembler au sel affadi. Comp. *Matth.* v, 13; *Marc*, ix, 50.

35. *Inutile*, etc. Il ne peut servir d'engrais, ni semé directement sur la *terre*, ni mêlé au *fumier*.

CHAP. XV.

3. Les trois paraboles qui remplissent ce chapitre : la *Brebis égarée*, la *Drachme perdue* et l'*Enfant prodigue*, sont unies de la façon la plus étroite. Elles nous enseignent la même vérité, savoir, la bonté de Dieu envers les pécheurs. La première de ces paraboles est aussi en S. Matthieu xviii, 12 sv.

jouissez-vous avec moi, parce que j'ai
trouvé ma brebis qui était perdue.
7 Ainsi, je vous le dis, il y aura plus
de joie dans le ciel pour un seul pé-
cheur qui se repent, que pour quatre-
vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas
besoin de repentir.

8 Ou bien quelle est la femme qui,
ayant dix drachmes, si elle en perd
une, n'allume une lampe, ne balaye
sa maison, et ne cherche avec soin
jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée?
9 Et quand elle l'a retrouvée, elle
assemble ses amies et ses voisines,
et leur dit : Réjouissez-vous avec moi,
parce que j'ai retrouvé la drachme
que j'avais perdue. 10 Ainsi, je vous
le dis, il y a de la joie devant les
anges de Dieu pour un seul pécheur
qui se repent."

11 Il dit encore : "Un homme avait
deux fils. 12 Le plus jeune dit à son
père : Mon père, donne-moi la part
de bien qui doit me revenir. Et le
père leur partagea son bien. 13 Peu
de jours après, le plus jeune fils ayant
rassemblé tout ce qu'il avait, partit
pour un pays lointain, et il y dissipa
son bien en vivant dans la débauche.
14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une
grande famine survint dans ce pays,
et il commença à sentir le besoin.
15 S'en allant donc, il se mit au ser-
vice d'un habitant du pays, qui l'en-
voya à sa maison des champs pour
garder les pourceaux. 16 Il eût bien
voulu se rassasier des siliques que
mangeaient les pourceaux, mais per-
sonne ne lui en donnait. 17 Alors, ren-
trant en lui-même, il dit : Combien
de mercenaires de mon père ont du
pain en abondance, et moi je meurs
ici de faim! 18 Je me lèverai, et j'irai
à mon père, et je lui dirai : Mon père,
j'ai péché contre le ciel et envers toi;
19 je ne mérite plus d'être appelé ton
fils : traite-moi comme l'un de tes
mercenaires.

20 Et il se leva, et alla vers son
père. Comme il était encore loin, son
père le vit, et, tout ému, il accourut,
se jeta à son cou, et le couvrit de
baisers. 21 Son fils lui dit : Mon père,
j'ai péché contre le ciel et envers toi;
je ne mérite plus d'être appelé ton
fils. 22 Mais le père dit à ses servi-
teurs : Apportez la plus belle robe et
l'en revêtez; mettez-lui un anneau au
doigt et des souliers aux pieds.
23 Amenez aussi le veau gras et tuez-
le; faisons un festin de réjouissance :
24 car mon fils que voici était mort, et
il est revenu à la vie; il était perdu,
et il est retrouvé. Et ils se mirent à
faire fête.

25 Or le fils aîné était dans les
champs; comme il revenait et appro-
chait de la maison, il entendit de la
musique et des danses. 26 Appelant
un des serviteurs, il lui demanda ce

---

7. *Plus de joie*, une joie plus vive, parce qu'elle est, en quelque sorte, plus inattendue. "Les cœurs sont saisis d'une joie soudaine par la grâce inespérée d'un beau jour d'hiver, qui, après un temps pluvieux, vient réjouir tout d'un coup la face du monde; mais on ne laisse pas de lui préférer la constante sérénité d'une saison plus bénigne. Ainsi, pour expliquer les sentiments du Sauveur par ces sentiments humains, il s'émeut plus sensiblement sur les pécheurs convertis, qui sont sa nouvelle conquête; mais il réserve une plus douce familiarité aux justes, qui sont ses anciens et perpétuels amis (vers. 31)." *Bossuet.*

10. *Devant les anges :* Dieu et sa cour céleste sont dans l'allégresse.

8. *Drachmes :* voy. *Mesures* dans le Vocab. — On peut admettre, avec quelques interprètes, qu'il s'agit ici, non pas d'une drachme ordinaire, mais d'une de ces pièces d'argent cousues à la coiffure des femmes de Palestine, et formant une parure qui leur appartenait en propre, et à laquelle elles attachaient d'autant plus de prix, qu'elle était souvent un héritage de famille.

11. *Deux fils.* S'il est permis de comparer entre elles les choses divines, cette parabole mérite d'être appelée la perle et la couronne de toutes les paraboles de l'Ecriture. Tout y est simple, vivant, profond. Nous avons, en cette page touchante, un chapitre de la vie humaine, raconté sans autre art qu'un naturel parfait, et en même temps, une révélation des plus intimes mystères du royaume de Dieu, d'où jaillissent des applications morales d'une richesse inépuisable. Jamais le langage humain n'a resserré en si peu de paroles, et de paroles impérissables, un tel monde d'amour et de

tulamini mihi quia inveni ovem meam, quæ perierat. 7. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia.

8. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? 9. Et cum invenerit, convocat amicas, et vicinas, dicens : Congratulamini mihi quia inveni drachmam, quam perdideram. 10. Ita dico vobis, gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios : 12. et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiæ, quæ me contingit. Et divisit illis substantiam. 13. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam, vivendo luxuriose. 14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœpit egere. 15. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam ut pasceret porcos. 16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant : et nemo illi dabat. 17. In se autem reversus, dixit : Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo! 18. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccavi in cœlum, et coram te : 19. jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercenariis tuis.

20. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum. 21. Dixitque ei filius: Pater, peccavi in cœlum, et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus. 22. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus : 23. et adducite vitulum saginatum, et occidite, et manducemus, et epulemur : 24. quia hic filius meus mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari.

25. Erat autem filius ejus senior in agro : et cum veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam, et chorum : 26. et vocavit unum de servis, et interrogavit quid

---

sagesse. — *Qui doit me revenir :* peut-être parle-t-il de l'héritage de sa mère. D'après la loi mosaïque, le second fils avait droit au tiers, l'aîné aux deux tiers (*Deut.* xxi, 17). Peut-être demande-t-il seulement à son père de faire un partage anticipé de ses biens, et d'en mettre une part à sa libre disposition. Le verset 30 (texte grec) semble, en toute hypothèse, indiquer que les prodigalités du fils ont été faites au détriment de son père.

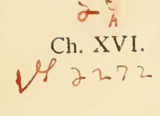
16. *Se rassasier :* littér. *se remplir le ventre*, expression énergique qui dépeint l'extrême humiliation du malheureux affamé. — *Siliques*, ou gousses, probablement celles du caroubier.

25. *Le fils aîné :* de même que l'enfant prodigue représente les publicains et les pécheurs convertis qui se pressaient en foule autour de Jésus (vers. 1), ainsi son frère aîné figure les Pharisiens et les Scribes, ces orgueilleux adversaires du Sauveur, que scandalisait (v. 2.) sa miséricordieuse bienveillance pour ces pécheurs qu'ils méprisaient (xviii, 9 sv.).

A un point de vue plus général, nous pouvons reconnaître dans l'enfant prodigue une figure de la Gentilité, revenant au vrai Dieu après des siècles d'égarement (*Act.* xiv, 16) et admise avec honneur et joie dans le royaume messianique (*Act.* xi, 18). Le fils aîné serait alors le peuple d'Israël, jaloux de ses privilèges, et peu disposé à admettre que les Gentils, ces nouveaux-venus au service de Dieu, fussent traités avec tant de faveur et reçus dans l'Eglise au même rang que les descendants de Jacob. Comp. *Act.* xv, 1 sv.; *Matth.* xx, 16 note et l'Introduction à l'Epître aux Galates.

que c'était. 27 Le serviteur lui dit : Votre frère est arrivé, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf. 28 Mais il se mit en colère et ne voulut pas entrer. Le père sortit donc, et se mit à le prier. 29 Il répondit à son père : Voilà tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné, à moi, un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Et quand cet autre fils, qui a dévoré ton bien avec des courtisanes, arrive, tu tues pour lui le veau gras! 31 Le père lui dit : Toi, mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. 32 Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que ton frère que voilà était mort, et qu'il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé."

3. — *Contre l'avarice :* L'économe infidèle; Dieu et l'argent [XVI, 1—13]. Reproches aux Pharisiens; mariage indissoluble [14—18]. Le mauvais riche et Lazare [19—31]. Le scandale; la correction fraternelle; la foi; serviteurs inutiles [XVII, 1—10].



Ch. XVI. JEsus disait aussi à ses disciples : " Un homme riche avait un économe qu'on accusa devant lui de dissiper ses biens. 2 Il l'appela et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration : car désormais tu ne pourras plus gérer mes biens. 3 Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître me retire la gestion de ses biens? Travailler la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. 4 Je sais ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. 5 Faisant donc venir l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître? 6 Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Prends ton billet : assieds-toi vite, et écris cinquante. 7 Ensuite il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu? Il répondit : Cent mesures de froment. L'économe lui dit : Prends ton billet, et écris quatre-vingts. 8 Et le maître loua l'économe infidèle d'avoir agi habilement; car les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière. 9 Moi aussi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que, lorsque vous quitterez la vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10 Celui qui est fidèle dans les petites choses, est fidèle aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes. 11 Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses d'iniquité, qui vous confiera les biens véritables? 12 Et si vous n'avez pas été fidèles dans un bien étranger, qui vous donnera votre bien propre? 13 Nul serviteur ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

---

30. *Ton bien.* Vulg. *son bien.*

CHAP. XVI.

1. *Disait :* cet imparfait souvent employé par notre évangéliste, semble indiquer que N.-S. répétait plusieurs fois, à divers auditoires, les mêmes enseignements.

6. *Barils*, propr. *bats* ou *baths.* Le bath hébreu contenait près de 40 litres.

7. *Mesures*, propr. *cors.* Le cor contenait 10 *éphis* ou *baths*, soit environ 390 litres.

8. *Le maître :* le propriétaire lésé loua, non les actes frauduleux, mais l'habileté de l'économe. — *Entre eux :* pour ce qui regarde les affaires de *leur race*, les affaires du *siècle.* Voy. *Jean* XII, 36.

9. *Richesses d'iniquité :* car trop souvent l'iniquité se rencontre à leur origine ou dans leur usage. — *Quitterez la vie :* plusieurs manuscrits grecs, *lorsqu'elles* (les richesses) *manqueront*, ce qui arrivera à la mort de chacun. — *Vous reçoivent*, eux,

hæc essent. 27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit. 28. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum. 29. At ille respondens, dixit patri suo : Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et nunquam dedisti mihi hœdum ut cum amicis meis epularer : 30. sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum. 31. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt : 32. epulari autem, et gaudere oportebat, quia frater tuus hic, mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est.

CAPUT XVI.

Per parabolam de villico iniquitatis hortatur ad faciendas eleemosynas, docens quid mereatur fidelis aut infidelis mammonæ dispensator, quodque nemo servire potest Deo et mammonæ : legem ac prophetas usque ad Joannem fuisse dicit, et nihil de lege periturum ; nec dimittendam ullo modo uxorem ut alia ducatur : de divite epulone, et de Lazaro mendico.



ICEBAT autem et ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum : et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius. 2. Et vocavit illum, et ait illi : Quid hoc audio de te? redde rationem villicationis tuæ : jam enim non poteris villicare. 3. Ait autem villicus intra se : Quid faciam quia dominus meus aufert a me villicationem? fodere non valeo, mendicare erubesco. 4. Scio quid faciam, ut, cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas. 5. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo? 6. At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : et sede cito, scribe quinquaginta. 7. Deinde alii dixit : Tu vero quantum debes? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta. 8. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt. 9. Et ego vobis dico : facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est : et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est. 11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis : quod verum est, quis credet vobis? 12. Et si in alieno fideles non fuistis : quod vestrum est, quis dabit vobis? 13. [a] Nemo

[a] Matth. 6, 24.

les pauvres à qui tout d'abord est promis le royaume des cieux (*Matth.* v, 3; *Luc*, vi, 20); ou bien : *soient cause de votre réception* lors même qu'ils n'y seraient pas entrés pour vous recevoir. Comp. *Matth.* xxv, 34 sv. — Comme l'économe infidèle sut se faire des amis avec un bien étranger, de même les riches doivent se ménager l'amitié des pauvres, dont l'intercession leur ouvrira le ciel, en leur distribuant les biens temporels que Dieu leur a confiés. L'économe donne du bien d'autrui, ce qui en soi est mal; mais ce trait n'est que pour amener le point de comparaison. Il trouve cependant aussi son application, en ce que les richesses temporelles que nous devons donner, sont aussi pour nous un bien étranger, savoir le bien de Dieu, dont nous ne sommes, vis-à-vis de lui, que les administrateurs (comp. vers. 11 et 12).

10-12. Le vers. 10 renferme une sentence générale, exprimant ce qui arrive d'ordinaire; les vers. 11 et 12 en donnent l'application spéciale. Pensée : Si vous ne faites un bon usage de la richesse matérielle, appelée tour à tour *petites choses*, *richesses d'iniquité*, *bien étranger*, vous n'aurez point de part aux trésors spirituels et célestes, désignés sous les noms de *grandes choses*, *biens véritables*, *votre bien propre*.

13. *Deux maîtres :* Ce verset peut, d'une certaine manière, se rattacher à la question précédente : on ne donnera pas son bien propre, le ciel, à celui qui est attaché à la richesse, qui en fait son dieu, et ne la traite

Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse. ”

14 Les Pharisiens qui aimaient l'argent, écoutaient aussi tout cela, et se moquaient de lui. 15 Jésus leur dit : “ Vous êtes ceux qui se font passer pour justes devant les hommes ; mais Dieu connaît vos cœurs; et ce qui est élevé aux yeux des hommes est une abomination devant Dieu.

16 La loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean ; depuis Jean, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort pour y entrer.

17 Plus facilement le ciel et la terre passeront, qu'un seul trait de la Loi périsse.

18 Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère ; et quiconque épouse la femme renvoyée par son mari, commet un adultère.

19 Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui faisait chaque jour une chère splendide. 20 Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, 21 et souhaitant de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; mais les chiens mêmes venaient lécher ses ulcères. 22 Or il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on lui donna la sépulture. 23 Dans l'enfer, il leva les yeux, et tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein, 24 et il s'écria : Abraham, notre père, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans ces flammes . 25 Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que pareillement Lazare a eu ses maux : maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. 26 De plus, entre nous et vous il y a pour toujours un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent, et qu'il soit impossible de passer de là-bas jusqu'à nous. 27 Et *le riche* dit : Je te prie donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, — 28 car j'ai cinq frères, — pour leur attester ces choses, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de tourments. 29 Abraham répondit : Ils

---

pas comme un bien étranger dont il n'a que la gestion. — *La Richesse*, voy. la note de *Matth.* vi, 24.

15. *Justes devant les hommes :* comp. S. Matthieu xxiii, 25-28.

16 à 18. Nous avons ici trois sentences détachées, auxquelles il ne semble pas nécessaire de chercher un lien, soit entre elles, soit avec ce qui précède et ce qui suit. Elles ont été expliquées dans l'Evangile de S. Matthieu : xi, 12; v, 18 et xix, 9. — Au sujet de la 1ère (v. 16) nous voulons noter que plusieurs interprètes, donnant au verbe βιάζεται le sens passif, traduisent : *et chacun souffre violence pour y entrer*, c.-à.-d. personne ne peut essayer d'y entrer, sans exciter contre soi la violence et la persécution. Comp. *Jean*, ix, 22. Suivant cette opinion, il faudrait rendre ainsi le passage parallèle de S. Matthieu xi, 12 : *le royaume des cieux est en butte à la violence, et des violents l'arrachent* à ceux qui voudraient s'y attacher. Comp. *Matth.* xxiii, 13; *Luc*, xi, 52. Cependant il est clair que, pour arriver à cette traduction, il faut ajouter quelque chose au texte de S. Matthieu, lequel dit simplement : *des violents le saisissent, le ravissent.* Quant au texte de S. Luc, son sens le plus naturel, en admettant le sens passif de βιάζεται, serait : *chacun est forcé d'y entrer*, ce qui paraît inadmissible. Nous croyons donc devoir garder au verbe le sens moyen et traduire : *chacun fait effort pour y entrer;* d'accord en cela avec l'ancienne version syriaque, avec la majorité des interprètes, et aussi, nous semble-t-il, avec l'intention du divin Maître, qui est de reprocher aux Pharisiens leur orgueilleuse abstention, en lui opposant l'empressement des âmes de bonne volonté à venir entendre, soit le Précurseur (*Matth.* iii, 5), soit le Messie lui-même (*Luc*, xii, 1; *Jean*, xii, 19).

19. *Il y avait*, etc. Ce récit est-il une parabole ou une histoire vraie, au moins quant au fond? Plusieurs ont pensé que le mauvais riche et Lazare étaient des personnages réels, attendu que l'évangile ne donne pas ce récit comme une parabole, et que, de plus, les personnages des paraboles ne portent pas de nom propre, comme ici Lazare. Ces raisons toutefois ne sont pas décisives.

servus potest duobus dominis servire : aut enim unum odiet, et alterum diliget : aut uni adhærebit, et alterum contemnet : non potestis Deo servire, et mammonæ.

14. Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari : et deridebant illum. 15. Et ait illis : Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : Deus autem novit corda vestra : quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum.

[b] Matth. 11, 12.

16. [b] Lex, et prophetæ usque ad Joannem : ex eo regnum Dei evangelizatur, et omnis in illud vim facit.

[c] Matth. 5, 18.

17. [c] Facilius est autem cœlum, et terram præterire, quam de lege unum apicem cadere.

[d] Matth. 5, 32. Marc. 10, 11. I Cor. 7, 10, 11.

18. [d] Omnis, qui dimittit uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur : et qui dimissam a viro ducit, mœchatur.

19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura, et bysso : et epulabatur quotidie splendide. 20. Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus, 21. cupiens saturari de micis, quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat : sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus. 22. Factum est autem ut moreretur mendicus, et portaretur ab Angelis in sinum Abrahæ. Mortuus est autem et dives, et sepultus est in inferno. 23. Elevans autem oculos suos, cum esset in tormentis, vidit Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus : 24. et ipse clamans dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma. 25. Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris : 26. et in his omnibus inter nos, et vos chaos magnum firmatum est : ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare. 27. Et ait : Rogo ergo te pater ut mittas eum in domum patris mei. 28. Habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum. 29. Et ait illi Abraham : Habent Moysen, et prophetas : audiant

---

21. *Souhaitant* etc., la Vulg. ajoute : *et nul ne lui donnait rien.— Les chiens mêmes*, comme touchés de compassion, *venaient* doucement *lécher ses plaies*. Telle est l'interprétation de S. Jérôme. D'autres pensent que ce dernier trait exprime, non une diminution, mais une aggravation dans la misère de Lazare : les chiens impurs, que l'on rencontre si souvent errants sans maître en Orient, s'enhardissaient jusqu'à venir lécher les plaies vives du malheureux sans défense.

22. *Sein d'Abraham :* douce et gracieuse image employée par les rabbins pour désigner, non le bonheur du paradis en général, mais une félicité particulière dans le paradis même, consistant dans un partage plus complet de la félicité de celui qui a mérité le nom d'*Ami de Dieu*, *Jacq.* ii, 23.

23. *Dans l'enfer :* la Vulgate rattache ce mot au verset précédent : *et il fut enseveli dans l'enfer*. Le terme ᾅδης, employé par S. Luc, signifie, comme l'hébreu *scheôl* et le latin *infernus* (sous-entendu *mundus*), le monde souterrain, le séjour des morts, comprenant aussi la région des tombeaux, mais surtout les différentes régions où demeurent les âmes, soit dans le repos, soit dans les supplices. Le contexte montre qu'il s'agit ici de l'*enfer* proprement dit, où le mauvais riche subit les tourments du feu (vers. 24 et 28). — L'évangile ne nous indique pas expressément le motif de la damnation du riche; mais nous savons, d'abord, que les hommes attachés aux biens de ce monde entrent difficilement dans le royaume des cieux (*Matth.* xix, 23), et ensuite que le manque de charité pour les malheureux est une cause de damnation (*Matth.* xxv, 41 sv.)

24. *Envoie Lazare :* pourquoi de préférence ce pauvre qu'il avait autrefois tant méprisé? Le sens de la parabole le demandait : rien ne pouvait mieux montrer à quel point les rôles sont changés. — *Doigt, langue :* c'est la *poésie* de la parabole qui donne un corps à tous deux: avant la résurrection générale il n'y a que des âmes (sauf quelques rares exceptions) au ciel et en enfer.

25. *Tes biens*, la part de biens auxquels tu avais droit; comp. vi, 24.

ont Moïse et les Prophètes; qu'ils les écoutent. — 30 Non, Abraham, notre père, reprit-il; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. 31 Mais Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, quelqu'un des morts ressusciterait, qu'ils ne le croiraient point."

Ch.XVII. 1 Jésus dit encore à ses disciples : "Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent! 2 Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un seul de ces petits. 3 Prenez garde à vous-mêmes.

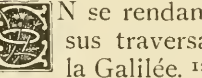
Si ton frère a péché contre toi, reprends-le, et s'il se repent, pardonne-lui. 4 Et quand il pécherait contre toi sept fois le jour, s'il revient sept fois te dire : Je me repens, tu lui pardonneras."

5 Les Apôtres dirent au Seigneur : "Augmentez notre foi." 6 Le Seigneur répondit : "Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et te transplante dans la mer; et il vous obéirait.

7 Qui de vous, ayant un serviteur au labourage ou à la garde des troupeaux, lui dira, à son retour des champs : Viens vite, et mets-toi à table? 8 Ne lui dira-t-il pas, au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et me sers, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras? 9 A-t-il de la reconnaissance à ce serviteur, parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? 10 Je ne le pense pas. De même vous, quand vous aurez fait ce qui vous était commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous devions faire."

D. — *Troisième voyage, d'Ephrem à Jérusalem, par la Galilée et la Pérée** [CH. XVII, 11 — XIX, 28].

1. — *En Samarie et en Galilée*** : Les dix lépreux [XVII, 12 — 19]. Le second avènement du Fils de l'homme [20 — 37]. Persévérance dans la prière [XVIII, 1 — 8]. Le Pharisien et le publicain [9 — 14].

Ch.XVII. 11 EN se rendant à Jérusalem, Jésus traversait la Samarie et la Galilée. 12 Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre, et se tenant à distance, 13 ils élevèrent la voix en disant : "Jésus, Maître, ayez pitié de nous." 14 Dès qu'il les eut aperçus : "Allez, leur dit-il, montrez-vous aux prêtres." Et en y allant, ils furent guéris. 15 L'un d'eux, lorsqu'il se vit guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, 16 et tombant le visage contre terre aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or, c'était un Samaritain. 17 Prenant alors la parole, Jésus dit : "Est-ce que les dix n'ont pas été guéris? et les neuf, où sont-ils?

---

31. *Ils ne croiraient point* : un incrédule de nos jours a écrit que la résurrection d'un mort, opérée à la voix d'un thaumaturge, fût-elle constatée par une commission de savants, ne suffirait pas pour le convaincre, mais qu'il faudrait *répéter l'expérience*.

CHAP. XVII.

3. *Prenez garde* : craignez de donner ou de recevoir du scandale. Comp. *Matth.* xviii, 6 sv. et les notes. Dans un récit condensé, comme celui de saint Luc, où beaucoup d'intermédiaires sont supprimés, la liaison entre les différentes parties est moins apparente. Ici : loin d'offenser le prochain par le scandale, soyez plutôt disposés à lui remettre ses offenses contre vous. Comp. *Matth.* xviii, 15 sv.

5. *Augmentez notre foi* : ces paroles furent dites probablement après que Jésus eut reproché aux Apôtres leur manque de foi,

illos. 30. At ille dixit : Non, pater
Abraham : sed si quis ex mortuis
ierit ad eos, pœnitentiam agent.
31. Ait autem illi : Si Moysen, et
prophetas non audiunt, neque si quis
ex mortuis resurrexerit, credent.

CAPUT XVII.

Væ scandalizanti pusillos : frater in nos peccans increpandus est, eique pœnitenti ignoscendum : Apostolos docet fidei efficaciam : quodque dum omnia ipsi præcepta fecerint, se servos dicant inutiles : decem leprosi mundantur, unico qui Samaritanus erat ad agendas gratias revertente : dicit adventum Filii Dei non occultum fore, sed illustrem, et inexspectato superventurum, sicut diluvium mundo, et Sodomis subversio supervenit.

ET ait ad discipulos suos :
[a] Matth. 18, 7. Marc. 9, 41. [a] Impossibile est ut non
veniant scandala : væ autem illi per quem veniunt.
2. Utilius est illi si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet
unum de pusillis istis. 3. Attendite
vobis :
[b] Lev. 19, 17. Eccli. 19, 13. Matth. 18, 15. [b] Si peccaverit in te frater tuus,
increpa illum : et si pœnitentiam
egerit, dimitte illi. 4. Et si septies
in die peccaverit in te, et septies in
die conversus fuerit ad te, dicens :
Pœnitet me, dimitte illi.
5. Et dixerunt Apostoli Domino:
[c] Matth. 17, 19. Adauge nobis fidem. 6. [c] Dixit autem Dominus : Si habueritis fidem
sicut granum sinapis, dicetis huic
arbori moro : Eradicare, et transplantare in mare : et obediet vobis.
7. Quis autem vestrum habens
servum arantem aut pascentem, qui
regresso de agro dicat illi : Statim
transi, recumbe : 8. et non dicat ei :
Para quod cœnem, et præcinge te,
et ministra mihi donec manducem,
et bibam, et post hæc tu manducabis, et bibes? 9. Numquid gratiam
habet servo illi, quia fecit quæ ei
imperaverat? 10. Non puto. Sic et
vos cum feceritis omnia, quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere,
fecimus.
11. Et factum est, dum iret in
Jerusalem, transibat per mediam
Samariam, et Galilæam. 12. Et cum
ingrederetur quoddam castellum,
occurrerunt ei decem viri leprosi,
[d] qui steterunt a longe : 13. et leva- [d] Lev. 13, 46.
verunt vocem, dicentes : Jesu præceptor, miserere nostri. 14. Quos ut
vidit, dixit : Ite, ostendite vos sa- [e] Lev. 14, 2. Matth. 8, 4.
cerdotibus. Et factum est, dum
irent, mundati sunt. 15. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus
est, regressus est, cum magna voce
magnificans Deum, 16. et cecidit in
faciem ante pedes ejus, gratias agens:
et hic erat Samaritanus. 17. Respondens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundati sunt? et novem ubi

comme il eut souvent l'occasion de le faire. Comp. *Matth.* xvii, 19; xxi, 21.

10. *Serviteurs inutiles*, qui ne rendent à leur maître aucun service signalé dont ils pourraient se prévaloir devant lui. Comp. *Job*, xxii, 2 sv. et *Rom.* xi, 35.

* S. Jean mentionne ce retour en Judée sans détails (xii, 1); mais nous voyons ici que N.-S., voulant revoir une dernière fois tous les pays qu'il avait évangélisés, se dirigea d'Ephrem vers le nord, par la Samarie et la Galilée, pour revenir, par la Pérée, à Jéricho et Béthanie.

** S. Matthieu ayant rattaché au dernier séjour de Jésus *en Galilée* la parabole de la *brebis égarée* et les avis touchant le *scandale* et la *correction fraternelle* (*Matth.* xviii, 7 sv.), il serait possible que les chapitres xv et xvi de S. Luc appartiennent déjà à l'époque de ce troisième voyage. Mais comme N.-S. a pu répéter plusieurs fois les mêmes instructions, nous plaçons le début du voyage à la mention que l'évangéliste en fait, vers. 11.

12. *Comme il entrait dans un village :* avant d'y entrer, car le séjour des villes et des villages était interdit aux lépreux; ils n'avaient pas non plus le droit d'approcher de personne. *Lévit.* xiii, 45 sv.

14. *Aux prêtres :* voyez *Matth.* viii, 4, note. — *En y allant*, par obéissance et avec foi, ils méritèrent la guérison; mais le plaisir égoïste de leur délivrance leur fit oublier le bienfaiteur.

[18] Il ne s'est trouvé parmi eux que cet
étranger pour revenir et rendre gloire
à Dieu?" [19] Et il lui dit : "Lève-toi,
va; ta foi t'a sauvé."

[20] Les Pharisiens lui ayant demandé
quand viendrait le royaume de
Dieu, il leur répondit : "La venue
du royaume de Dieu n'est pas un
sujet d'observation. [21] On ne dira
point : Il est ici, ou : Il est là; car
voyez, le royaume de Dieu est au
milieu de vous."

[22] Il dit encore à ses disciples :
"Viendra un temps où vous désirerez
voir un seul des jours du Fils de
l'homme, et vous ne le verrez point.
[23] On vous dira : Il est ici, et : Il est
là; gardez-vous d'y aller et de courir
après. [24] Car, comme la lueur de
l'éclair brille d'un bout du ciel à
l'autre, ainsi en sera-t-il du Fils de
l'homme en son jour. [25] Mais il faut
auparavant qu'il souffre beaucoup, et
qu'il soit rejeté par cette génération.
[26] Et comme il arriva aux jours de
Noé, ainsi arrivera-t-il aux jours du
Fils de l'homme. [27] Les hommes mangeaient
et buvaient, ils se mariaient
et mariaient leurs filles, jusqu'au jour
où Noé entra dans l'arche; et le déluge
vint, qui les fit périr tous. [28] Et
comme il arriva aux jours de Lot :
les hommes mangeaient et buvaient,
ils achetaient et vendaient, ils plantaient
et bâtissaient; [29] mais le jour
où Lot sortit de Sodome, une pluie
de feu et de soufre tomba du ciel, et
les fit périr tous : [30] ainsi en sera-t-il
au jour où le Fils de l'homme paraîtra.

[31] En ce jour, que celui qui sera sur
le toit, et dont les effets seront dans
la maison, ne descende point pour
les prendre; et que celui qui sera aux
champs ne revienne pas non plus en
arrière. [32] Souvenez-vous de la femme
de Lot. [33] Quiconque cherchera à sauver
sa vie, la perdra, et quiconque
l'aura perdue, la régénèrera.

[34] Je vous le dis, en cette nuit-là,
de deux personnes qui seront dans
le même lit, l'une sera prise, et l'autre
laissée; [35] de deux femmes qui moudront
ensemble, l'une sera prise et
l'autre laissée; [de deux hommes qui
seront dans un champ, l'un sera pris
et l'autre laissé]." [36] Ils lui dirent :
"Où sera-ce, Seigneur?" [37] Il répondit
: "Où sera le corps, là s'assembleront
les aigles."

---

20. *Royaume de Dieu :* le règne du Messie; mais tandis que les Pharisiens ne considéraient que la dernière période de ce règne, celle que doit inaugurer l'avènement glorieux du Christ, dont ils n'attendaient guère que des avantages temporels, Jésus, dans sa réponse, considère la première période, pendant laquelle le règne du Messie doit s'établir principalement d'une manière spirituelle : dans les âmes par la grâce, et dans le monde par l'Eglise militante.

Durant cette première période, le royaume de Dieu ne s'établira pas avec les signes éclatants et terribles qui annonceront le second avènement du Messie. Il y aura sans doute des signes, que les âmes de bonne volonté pourront reconnaître (voy. xii, 56), mais ils seront d'un autre genre que ceux dont se préoccupaient les Pharisiens; ce ne seront pas des phénomènes extraordinaires dans le ciel, des événements retentissants qui pourraient faire dire par les foules enthousiastes : *Il est ici! il est là!* comme le diront quelque jour les imposteurs et leurs dupes (vers. 23).

21. *Au milieu de vous :* ce royaume est annoncé depuis les jours de Jean-Baptiste (xvi, 16), il s'établit et prospère; mais vous ne savez point le reconnaître, aveuglés que vous êtes par l'orgueil et les préjugés. — D'autres traduisent : *Il est au-dedans de vous*, dans votre cœur, par la *justice* qui en assure la possession (*Matth.* vi, 33); il y est déjà par sa nature et selon l'intention divine, quoique vous, Pharisiens, n'ayez pas encore préparé vos cœurs à le recevoir.

22. *Un temps* de tribulation *où vous désirerez*, comme un doux rafraîchissement dans vos souffrances, *voir* ne fût-ce qu'*un seul jour* de la gloire du Messie après son second avènement. Comp. I *Thess.* i, 10; v, 1; II *Thess.* ii, 2; II *Pierre*, iii, 9; *Apoc.* xxii, 20. Mais ce retour tant désiré se fera attendre.

23. *Courir après :* après les imposteurs qui vous seront signalés comme étant le Messie, ou qui se prétendront tels. Voy. *Matth.* xxiv, 23 sv.

24. *Le Fils de l'homme* sera visible à tous et partout. Comp. *Matth.* xxiv, 27.

25. *Par cette génération :* par la race

sunt? 18. Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena. 19. Et ait illi : Surge, vade : quia fides tua te salvum fecit.

20. Interrogatus autem a Pharisæis : Quando venit regnum Dei? respondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum observatione : 21. neque dicent : Ecce hic, aut ecce illic. Ecce enim regnum Dei intra vos est.

22. Et ait ad discipulos suos : Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, et non videbitis. 23. [f]Et dicent vobis : Ecce hic, et ecce illic. Nolite ire, neque sectemini. 24. Nam sicut fulgur coruscans de sub cœlo in ea, quæ sub cœlo sunt, fulget : ita erit Filius hominis in die sua. 25. Primum autem oportet illum multa pati, et reprobari a generatione hac. 26. [g]Et sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus Filii hominis. 27. Edebant, et bibebant : uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem, qua intravit Noe in arcam : et venit diluvium, et perdidit omnes. 28. [h]Similiter sicut factum est in diebus Lot : Edebant, et bibebant : emebant, et vendebant : plantabant, et ædificabant : 29. qua die autem exiit Lot a Sodomis, pluit ignem, et sulphur de cœlo, et omnes perdidit : 30. secundum hæc erit, qua die Filius hominis revelabitur.

31. In illa hora qui fuerit in tecto, et vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa : et qui in agro, similiter non redeat retro. 32. Memores estote uxoris Lot. 33. [i]Quicumque quæsierit animam suam salvam facere, perdet illam : et quicumque perdiderit illam, vivificabit eam.

34. Dico vobis : [j]in illa nocte erunt duo in lecto uno : unus assumetur, et alter relinquetur : 35. duæ erunt molentes in unum : una assumetur, et altera relinquetur : duo in agro : unus assumetur, et alter relinquetur. 36. Respondentes dicunt illi : Ubi Domine? 37. Qui dixit illis : Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ.

[f] Matth. 24, 23. Marc. 13, 21.
[g] Gen. 7, 7. Matth. 24, 37.
[h] Gen. 19, 25.
[i] Matth. 10, 39. Marc. 8, 35. Supr. 9, 24. Joann. 12, 25.
[j] Matth. 24, 40.

---

juive, le peuple d'Israël, que le Sauveur a déjà appelé *génération* ou *race méchante et adultère* (*Matth*, xii, 39. Comp. xxiii, 36; xxiv, 34).

30. *Ainsi en sera-t-il :* malgré les signes avant-coureurs du jugement (xxi, 25-31), la plupart des hommes demeureront incrédules et seront surpris (xxi, 35).

31 et suiv. Ces avis qui, en S. Matthieu xxiv, 17, semblent s'appliquer au siège de Jérusalem, sont ici expressément rapportés à l'époque du second avènement du Christ. Ils ont pour but, pensons-nous, d'encourager les fidèles à supporter avec patience les pertes de biens et les souffrances qu'amèneront les dernières persécutions de l'Antéchrist, sans *retourner en arrière*, par l'apostasie, pour sauver leurs biens ou leur vie. Avertissements pratiques pour toutes les époques troublées, où les fidèles sont exposés à la persécution.

32. Le jour de la destruction de Sodome, *la femme de Lot*, inquiète des biens qu'elle avait laissés dans la ville, regarda derrière elle, et trouva ainsi sa perte : elle est le type de l'attachement déréglé aux biens de ce monde. *Gen.* xix, 26; comp. *Luc*, ix, 62.

33. *Sauver sa vie*, littér. *son âme*. Voy. *Matth.* x, 39 note. Cependant, en tenant compte d'un aramaïsme, qui exprime le pronom réfléchi *soi-même* par *sa propre âme* (comp. *Eccli.* xxiv, 1), on pourrait traduire : *Quiconque cherchera à se sauver*, *se perdra*, etc. — *La régénèrera*, litt. *l'engendrera à la vie*, ζωογονήσει. Comp. *Jean*, xii, 25.

34. *Cette nuit-là :* l'avènement du Christ aura naturellement lieu la nuit, pour une moitié du globe, et le jour (v. 31) pour l'autre moitié; mais le bouleversement de la nature amènera une nuit universelle (*Marc.* xiii, 24). — *Sera prise*, voy. *Matth.* xxv, 40.

37. A la question curieuse de ses disciples, N.-S. répond par un proverbe connu : *Où est le corps*, le cadavre, la proie, *là se rassembleront les aigles*, plus exactement les *vautours*. Voyez la note de *Matth.* xxiv, 28.

Chap. XVIII.

1 Il leur adressa encore une para-
bole, pour montrer qu'il faut prier
toujours et sans se lasser. 2 Il dit :
" Il y avait dans une ville un juge qui
ne craignait point Dieu, et ne se sou-
ciait pas des hommes. 3 Il y avait
aussi dans cette ville une veuve qui
venait à lui, disant : Fais-moi justice
de mon adversaire. 4 Et pendant long-
temps il ne le voulut point; mais en-
suite il dit en lui-même : Encore que
je ne craigne pas Dieu et ne me sou-
cie pas des hommes, 5 cependant,
parce que cette veuve m'importune,
je lui ferai justice, afin qu'elle ne
vienne pas sans cesse me tourmenter.
— 6 Entendez, ajouta le Seigneur, ce
que dit ce juge inique. 7 Et Dieu ne
ferait pas justice à ses élus qui crient
à lui nuit et jour, et il tarderait à leur
égard? 8 Je vous le dis, il leur fera
bientôt justice. Seulement, quand le
Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il
la foi sur la terre? "

9 Il dit encore cette parabole en
vue de quelques-uns qui sont persua-
dés de leur propre justice, et qui mé-
prisent les autres : 10 " Deux hommes
montèrent au temple pour prier; l'un
était pharisien, l'autre publicain. 11 Le
pharisien, debout, priait ainsi en lui-
même : O Dieu, je vous rends grâces
de ce que je ne suis pas comme le
reste des hommes, qui sont voleurs,
injustes et adultères, ni encore comme
ce publicain. 12 Je jeûne deux fois la
semaine ; je paie la dîme de tous mes
revenus. 13 Le publicain, se tenant à
distance, ne voulait pas même lever
les yeux au ciel; mais il frappait sa
poitrine en disant : O Dieu, ayez
pitié de moi qui suis un pécheur! 14 Je
vous le dis, celui-ci descendit justifié
dans sa maison, et non pas l'autre;
car quiconque s'élève sera abaissé, et
quiconque s'abaisse sera élevé. "

2. — *En Pérée* * : Jésus et les enfants [XVIII, 15—17]. Le jeune homme appelé à la perfection ; récompense des conseils évangéliques [18—30]. Nouvelle annonce de la Passion [31—34].

Chap. XVIII. 15

ES personnes lui apportaient
aussi leurs petits enfants pour
qu'il les touchât; ce que voyant,
ses disciples les réprimandèrent.
16 Mais Jésus appela ces enfants et
dit : "Laissez les petits enfants venir
à moi, et ne les en empêchez pas;
car le royaume de Dieu est à ceux
qui leur ressemblent. 17 En vérité, je
vous le dis, quiconque ne recevra pas
le royaume de Dieu comme un petit
enfant, n'y entrera point."
18 Alors un chef lui demanda :
" Bon Maître, que dois-je faire pour

CHAP. XVIII.

1. *Prier toujours.* " Cette prière perpétuelle se fait lorsque, ayant prié à ses heures, on recueille de sa prière ou de sa lecture quelque vérité ou quelque mot, qu'on conserve dans son cœur, ou qu'on rappelle sans effort de temps en temps, en se tenant le plus qu'on peut dans un état de dépendance envers Dieu, en lui exposant son besoin, c'est-à-dire en le lui remettant devant les yeux sans rien dire. Alors, comme la terre entr'ouverte et desséchée semble demander la pluie, seulement en exposant au ciel sa sécheresse : ainsi l'âme, en exposant ses besoins à Dieu (comp *Ps.* cxlii, 6) : Seigneur, je n'ai pas besoin de vous prier : mon besoin vous prie, mon indigence vous prie, ma nécessité vous prie. Tant que cette disposition dure, on prie sans prier, et Dieu entend ce langage. Voilà une des manières de prier toujours, et peut-être la plus efficace. " *Bossuet.* — Ajoutons cependant que l'objet des recommandations du Sauveur est moins la prière *continuelle* que la prière *persévérante*, malgré les refus apparents par lesquels Dieu semblerait y répondre.

5. *Afin qu'elle*, etc.; litt., *de peur qu'elle ne me meurtrisse le visage*, ce qu'il faut entendre au figuré, comme nous dirions : *De peur qu'elle ne me rompe la tête.*

7. *Ne ferait pas justice*, en venant les délivrer de leurs ennemis et établir dans le monde le règne éternel de la justice. Comp. *Apoc.* vi, 10, II *Pier.* iii, 11 et 12.

8. *Bientôt*, eu égard à la manière divine

CAPUT XVIII.

Per parabolam de judice iniquitatis et vidua importuna docet semper orandum ; per parabolam vero de Pharisæo et publicano, quomodo sit orandum : pueros a se repelli vetat : dives qui a juventute omnia se servasse præcepta dicebat, audito Christi consilio de omnibus relinquendis abiit tristis : et quid erit præmii omnia propter Christum relinquentibus : prædicit suam passionem, et prope Jericho cæcum illuminat.

[a] Eccli. 18, 22. 1 Thess. 5, 17. ICEBAT [a]autem et parabolam ad illos, quoniam
oportet semper orare et
non deficere, 2. dicens :
Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et
hominem non reverebatur. 3. Vidua
autem quædam erat in civitate illa,
et veniebat ad eum, dicens : Vindica
me de adversario meo. 4. Et nolebat
per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se : Etsi Deum non
timeo, nec hominem revereor : 5. tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens sugillet me. 6. Ait autem Dominus : Audite quid judex
iniquitatis dicit : 7. Deus autem non
faciet vindictam electorum suorum
clamantium ad se die ac nocte, et
patientiam habebit in illis? 8. Dico
vobis quia cito faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis
veniens, putas, inveniet fidem in
terra?
9. Dixit autem et ad quosdam,
qui in se confidebant tamquam justi,
et aspernabantur ceteros, parabolam istam : 10. Duo homines ascenderunt in templum ut orarent :
unus Pharisæus, et alter publicanus.
11. Pharisæus stans, hæc apud se
orabat : Deus gratias ago tibi, quia
non sum sicut ceteri hominum : raptores, injusti, adulteri : velut etiam
hic publicanus. 12. Jejuno bis in
sabbato : decimas do omnium, quæ
possideo. 13. Et publicanus a longe
stans, nolebat nec oculos ad cœlum levare : [b]sed percutiebat pectus [b] Ps. 50, 19.
suum, dicens : Deus propitius esto
mihi peccatori. 14. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum
suam ab illo, [c]quia omnis qui se [c] Matth 23,
exaltat, humiliabitur : et qui se hu- 12. Supr. 14,
miliat, exaltabitur. 11.
15. [d]Afferebant autem ad illum [d] Matth. 19,
et infantes, ut eos tangeret. Quod 13. Marc.
cum viderent discipuli, increpabant 10, 13.
illos. 16. Jesus autem convocans
illos, dixit : Sinite pueros venire ad
me, et nolite vetare eos : talium est
enim regnum Dei. 17. Amen dico
vobis : Quicumque non acceperit
regnum Dei sicut puer, non intrabit
in illud.
18. [e]Et interrogavit eum quidam [e] Matth. 19,
princeps, dicens : Magister bone, 16.
quid faciens vitam æternam possi-

d'apprécier le temps (II *Pierre*, iii, 8). Comp. *Apoc.* xxii, 10. — *La foi* vive nécessaire toujours, mais surtout à l'approche des derniers temps, pour prier avec instance et obtenir le secours de Dieu. S. Paul annonce aussi la défection d'un grand nombre de chrétiens aux derniers jours : II *Thess.* ii, 3; II *Tim.* iii, 1; comp. *Matth.* xxiv, 12, 24.

12. La loi n'avait institué qu'un *jeûne* annuel (*Lév.* xvii, 29 sv.; *Act.* xxvii, 9); mais un certain nombre d'Israélites pieux observaient chaque semaine deux jours de jeûne, le lundi et le jeudi. Comp. v, 33. — Sur la dîme, voy. *Matth.* xxiii, 23. — *De tous mes revenus :* Vulg., *de tout ce que je possède.*

14. *Et non pas l'autre :* Vulg. *plutôt que l'autre.*

* Les deux premiers évangélistes nous disent que, pour son dernier voyage à Jérusalem, Jésus prit la route de Pérée (*Matth.* xix, 1 ; *Marc*, x, 1); après une controverse sur le mariage, ils placent l'épisode des *petits enfants*, où le récit de S. Luc redevient parallèle à ceux de S. Matthieu et de S. Marc.

15. *Petits enfants;* littér. *nourrissons :* c'étaient donc de tout petits enfants que de pieuses mères apportaient à Jésus. Voy. *Matth.* xix, 13 sv.; *Marc*, x, 13 sv.

18. *Un chef*, un des principaux de la contrée; nous savons par les autres évangélistes que c'était encore *un jeune homme;* voyez *Matth.* xix, 16 et les notes.

obtenir la vie éternelle?" [19]Jésus lui dit : "Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. [20]Tu connais les commandements : Tu ne commettras point l'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne porteras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère." [21]Il répondit : "J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse." [22]Ayant entendu cette réponse, Jésus lui dit : "Une chose te manque encore : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, et suis-moi." [23]Mais lui, ayant entendu ces paroles, devint triste, parce qu'il était fort riche. [24]Voyant qu'il était devenu triste, Jésus dit : "Qu'il est difficile à ceux qui possèdent la richesse d'entrer dans le royaume de Dieu! [25]Il est, en effet, plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu." [26]Ceux qui l'écoutaient dirent : "Qui peut donc être sauvé?" [27]Il répondit : "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu."

[28]Pierre dit alors : "Voyez, nous avons tout quitté et vous avons suivi." [29]Il leur dit : "Je vous le dis en vérité, nul n'aura quitté sa maison, ou ses parents, ou ses frères, ou son épouse, ou ses enfants, à cause du royaume de Dieu, [30]sans qu'il ne reçoive beaucoup plus en ce temps même, et dans le siècle à venir la vie éternelle."

[31]Ensuite Jésus prit à part les Douze, et leur dit : "Voici que nous montons à Jérusalem, et que va s'accomplir tout ce que les Prophètes ont écrit du Fils de l'homme. [32]Il sera livré aux Gentils, et moqué, et injurié, et couvert de crachats; [33]et après l'avoir flagellé, on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour." [34]Mais ils ne comprirent rien à cela; c'était pour eux un langage caché, dont ils ne saisissaient pas le sens.

3. — *A Jéricho :* Aveugle guéri [XVIII, 35—43]. Zachée [XIX, 1—10]. La parabole des mines [11—27].

Chap. XVIII. [35] COmme Jésus approchait de Jéricho, il arriva qu'un aveugle était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône. [36]Entendant passer beaucoup de gens, il demanda ce que c'était. [37]On lui dit : "C'est Jésus de Nazareth qui passe." [38]Aussitôt il s'écria : "Jésus, fils de David, ayez pitié de moi!" [39]Ceux qui marchaient devant le répriman-

---

19. *Dieu seul* est bon, d'une bonté parfaite et qui lui appartienne absolument en propre (*Apoc.* xv, 4). Comp. le mot de Platon : "Etre un homme bon est impossible; Dieu seul peut avoir cet honneur."

26. Etant donné le grand nombre d'hommes qui possèdent la richesse, ou du moins la recherchent avec ardeur, *qui donc peut être sauvé?*

27. *Dieu* peut en effet donner au riche l'esprit d'humilité et de détachement.

30. *Beaucoup plus,* en S. Matthieu et en S. Marc : *le centuple.* Le Sauveur annonce ici les avantages spirituels, les consolations intérieures et les secours providentiels qui compenseront largement, pour tous ceux qui auront suivi les conseils évangéliques, le sacrifice de leur fortune et des joies de la famille.

34. *Ils ne comprirent rien :* ne pouvant croire que le Christ, Fils de Dieu, dont ils admiraient les œuvres merveilleuses et attendaient le règne glorieux, dût subir de si indignes traitements. Le rôle expiatoire du Messie leur échappait entièrement, bien qu'il eût été manifestement prédit par *les Prophètes* (*Act.* iii, 18; *Is.* liii; *Ps.* xxii h).

35. Jésus, *en sortant* de Jéricho, guérit *deux* aveugles, d'après S. Matthieu (xx, 34 sv.), tandis que S. Marc (x, 46 sv.) n'en mentionne qu'*un*, appelé Bartimée. S. Luc ne parle aussi que d'*un* aveugle guéri par Jésus *aux approches* de la ville.

Selon plusieurs interprètes, il y eut en réalité une guérison d'aveugle *à l'entrée* de Jéricho (S. Luc) et une autre *à la sortie* (S. Marc); S. Matthieu les a réunies dans une seule narration.

debo? 19. Dixit autem ei Jesus :
Quid me dicis bonum? nemo bonus
nisi solus Deus. 20. Mandata nosti :
[f] Exod. 20, 13. [f]Non occides : Non mœchaberis :
Non furtum facies : Non falsum
testimonium dices : Honora patrem
tuum, et matrem. 21. Qui ait : Hæc
omnia custodivi a juventute mea.
22. Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc
unum tibi deest : omnia quæcum-
que habes vende, et da pauperibus,
et habebis thesaurum in cœlo : et
veni, sequere me. 23. His ille audi-
tis, contristatus est : quia dives erat
valde. 24. Videns autem Jesus illum
tristem factum, dixit : Quam diffi-
cile, qui pecunias habent, in regnum
Dei intrabunt. 25. Facilius est enim
camelum per foramen acus transire,
quam divitem intrare in regnum
Dei. 26. Et dixerunt qui audiebant :
Et quis potest salvus fieri? 27. Ait
illis : Quæ impossibilia sunt apud
homines, possibilia sunt apud Deum.
28. Ait autem Petrus : Ecce nos
dimisimus omnia, et secuti sumus te.
29. Qui dixit eis : Amen dico vobis,
nemo est, qui reliquit domum, aut
parentes, aut fratres, aut uxorem,
aut filios propter regnum Dei, 30. et
non recipiat multo plura in hoc tem-
pore, et in sæculo venturo vitam
æternam.
31. [g] Assumpsit autem Jesus duo- [g] Matth. 20, 17. Marc. 10, 32.
decim, et ait illis : Ecce ascendimus
Jerosolymam, et consummabuntur
omnia, quæ scripta sunt per prophe-
tas de Filio hominis. 32. Tradetur
enim Gentibus, et illudetur, et fla-
gellabitur, et conspuetur : 33. [h]et [h] Matth. 16, 21.
postquam flagellaverint, occident
eum, et tertia die resurget. 34. Et
ipsi nihil horum intellexerunt, et
erat verbum istud absconditum ab
eis, et non intelligebant quæ dice-
bantur.
35. [i] Factum est autem, cum ap- [i] Matth. 20, 29. Marc. 10, 46.
propinquaret Jericho, cæcus qui-
dam sedebat secus viam, mendi-
cans. 36. Et cum audiret turbam
prætereuntem, interrogabat quid
hoc esset. 37. Dixerunt autem ei,
quod Jesus Nazarenus transiret.
38. Et clamavit, dicens : Jesu fili
David miserere mei. 39. Et qui
præibant, increpabant eum ut tace-
ret. Ipse vero multo magis clama-
bat : Fili David miserere mei.

Cependant tous les détails du récit présentent, dans les trois évangélistes une si complète ressemblance, qu'il semble difficile de ne pas y voir un seul et même fait.

Partant de là, nous dirons d'abord que, si S. Matthieu parle de *deux* aveugles, nous pouvons expliquer cette particularité comme nous avons fait pour les *deux possédés* qu'il mentionne à Gérasa (voy. la note de *Marc*, v, 2) : à côté de Bartimée, l'aveugle bien connu des premiers fidèles, et dont la foi intrépide avait touché le Sauveur, se trouvait un autre aveugle, lequel, ayant suivi l'exemple de son compagnon et réclamé avec lui le secours de Jésus, obtint aussi la guérison.

Pour concilier d'autre part le récit de S. Luc avec celui de S. Marc, on a supposé que l'aveugle Bartimée, ayant déjà imploré l'assistance de Jésus *comme celui-ci entrait* à Jéricho, ne fut pourtant pas guéri alors, mais, persévérant dans sa confiance, vint encore le lendemain se placer sur le passage du Sauveur, qui lui accorda la vue *en sortant* de la ville.

Ne pourrait-on pas résoudre la difficulté plus simplement encore? Les trois évangélistes sont d'accord pour nous dire qu'un aveugle fut guéri *aux portes de Jéricho*. S. Matthieu et S. Marc disent expressément que ce fut *à la sortie* de Jésus; S. Luc semble dire que ce fut *à l'entrée*. Mais si, au lieu de presser le sens des expressions de notre évangéliste, nous n'en prenons que l'idée générale, nous trouverons que, d'après S. Luc, l'aveugle fut guéri alors que *Jésus était près* de Jéricho, ce qui s'accorde avec le récit des deux autres. (Comparez la remarque faite, sur *Marc*, vi, 8, à propos du *bâton* permis et défendu aux apôtres).

Etant donnée la destination éminemment religieuse et morale des évangiles, nul ne peut trouver étrange que Dieu y ait permis, au point de vue historique, et par rapport à de menus détails, certains manques de précision, d'où résultent quelques contradictions purement apparentes. D'ailleurs, ces divergences mêmes deviennent une preuve de l'indépendance, au moins relative, des différents récits évangéliques, comme aussi du respect religieux avec lequel l'antiquité chrétienne nous a transmis leur texte primitif, malgré l'embarras que certaines nuances pouvaient causer aux interprètes.

daient pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : “ Fils de David, ayez pitié de moi ! ” 40 Alors Jésus s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât, et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : 41 “ Que veux-tu que je te fasse ? ” Il dit : “ Seigneur, que je voie. ” 42 Et Jésus lui dit : “ Vois ! ta foi t'a sauvé.” 43 A l'instant il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

Ch. XIX. 1 Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. 2 Et voilà qu'un homme appelé Zachée, — c'était un chef de publicains et il était riche, — 3 cherchait à voir qui était Jésus ; et il ne le pouvait à cause de la foule, car il était de petite taille. 4 Courant donc en avant, il monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. 5 Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux, et l'ayant vu, il lui dit : “ Zachée, descends vite, car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison.” 6 Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie. 7 Voyant cela, ils murmuraient tous en disant : “ Il est allé loger chez un pécheur. ” 8 Mais Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : “ Voici, Seigneur, que je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. ” 9 Jésus lui dit : “ Le salut est venu aujourd'hui pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. 10 Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. ”

11 Comme ils écoutaient ce discours, il ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et que le peuple pensait que le royaume de Dieu allait bientôt paraître. 12 Il dit donc :

“ Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays lointain pour être investi de la royauté et revenir ensuite. 13 Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir, jusqu'à ce que je revienne. 14 Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent après lui des députés chargés de dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. 15 Quand il fut de retour, après avoir été investi de la royauté, il se fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir quel profit chacun en avait tiré. 16 Le premier vint et dit : Seigneur, votre mine a gagné dix autres mines. 17 Il lui dit : C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. 18 Le second vint et dit : Seigneur, votre mine a produit cinq autres mines. 19 Toi aussi, lui dit-il, gouverne cinq villes. 20 Puis un autre vint et dit : Seigneur, voici votre mine que j'ai gardée en dépôt dans un linge. 21 Car j'avais peur de vous, parce que vous êtes un homme rigide ; vous retirez ce que vous n'avez pas déposé, et vous moissonnez ce que vous n'avez pas semé. 22 Le roi lui répondit : Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur. Tu savais que je suis un homme rigide, retirant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; 23 pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? et à mon retour, je l'au-

CHAP. XIX.

2. *Zachée*, nom hébreu qui signifie *pur, innocent;* notre chef de publicains paraît donc avoir été Israélite.

3. *Qui était Jésus*, parmi cette foule de pèlerins qui traversaient la ville.

4. *Un sycomore :* arbre très commun dans les plaines de la Palestine (I *Rois*, x, 27); son fruit ressemble à la figue et sa feuille à celle du mûrier; de là son nom de συκομορέα ou *figue-mûrier.*

7. *Chez un pécheur :* en se faisant publicain, le juif Zachée avait, aux yeux de ses compatriotes, perdu les prérogatives de la race choisie; N.-S. va cependant le proclamer un véritable enfant d'Abraham.

10. *Chercher et sauver :* voy. xv, 4 sv. Une tradition fait venir Zachée dans les Gaules, où il aurait mené la vie érémitique dans le lieu sauvage et pittoresque appelé aujourd'hui *Roc-Amadour.*

11. *Le royaume de Dieu*, etc. Voyez à la

40. Stans autem Jesus jussit illum
adduci ad se. Et cum appropinquas-
set, interrogavit illum, 41. dicens :
quid tibi vis faciam? At ille dixit :
Domine ut videam. 42. Et Jesus
dixit illi : Respice, fides tua te sal-
vum fecit. 43. Et confestim vidit,
et sequebatur illum magnificans
Deum. Et omnis plebs ut vidit, de-
dit laudem Deo.

CAPUT XIX.

Ad Zachæum plurimis murmurantibus divertit : parabolam refert de homine nobili, qui abiens ad regnum accipiendum tradidit decem servis decem mnas, quem cives super se regnare nolebant : super pullum asinæ intrans cum honore Jerosolymam, flet super illam, prædicitque evertendam, et ingressus in templum ejicit ementes ac vendentes.


T ingressus perambulabat
Jericho. 2. Et ecce vir
nomine Zachæus : et hic
princeps erat publicano-
rum, et ipse dives : 3. et quærebat
videre Jesum, quis esset : et non
poterat præ turba, quia statura pu-
sillus erat. 4. Et præcurrens ascen-
dit in arborem sycomorum ut vide-
ret eum : quia inde erat transiturus.
5. Et cum venisset ad locum, suspi-
ciens Jesus vidit illum, et dixit ad
eum : Zachæe festinans descende :
quia hodie in domo tua oportet me
manere. 6. Et festinans descendit,
et excepit illum gaudens. 7. Et cum
viderent omnes, murmurabant, di-
centes quod ad hominem peccato-
rem divertisset. 8. Stans autem Za-
chæus, dixit ad Dominum : Ecce
dimidium bonorum meorum, Do-
mine, do pauperibus : et si quid
aliquem defraudavi, reddo quadru-
plum. 9. Ait Jesus ad eum : Quia
hodie salus domui huic facta est :
eo quod et ipse filius sit Abrahæ.
10.[a] Venit enim Filius hominis quæ- [a] Matth 18,
rere, et salvum facere quod perierat. 11.
11. Hæc illis audientibus adji-
ciens, dixit parabolam, eo quod es-
set prope Jerusalem : et quia existi-
marent quod confestim regnum Dei
manifestaretur. 12. Dixit ergo :
[b] Homo quidam nobilis abiit in [b] Matth. 25,
regionem longinquam accipere sibi 14.
regnum, et reverti. 13. Vocatis au-
tem decem servis suis, dedit eis de-
cem mnas, et ait ad illos : Negotia-
mini dum venio. 14. Cives autem
ejus oderant eum : et miserunt le-
gationem post illum, dicentes : No-
lumus hunc regnare super nos. 15. Et
factum est ut rediret accepto regno:
et jussit vocari servos, quibus dedit
pecuniam, ut sciret quantum quis-
que negotiatus esset. 16. Venit au-
tem primus dicens : Domine, mna
tua decem mnas acquisivit. 17. [c] Et [c] Supr. 16,
ait illi : Euge bone serve, quia in 10.
modico fuisti fidelis, eris potesta-
tem habens super decem civitates.
18. Et alter venit, dicens : Domine,
mna tua fecit quinque mnas. 19. Et
huic ait : Et tu esto super quinque
civitates. 20. Et alter venit, dicens :
Domine, ecce mna tua, quam habui
repositam in sudario : 21. timui
enim te, quia homo austerus es :
tollis quod non posuisti, et metis
quod non seminasti. 22. Dicit ei :
De ore tuo te judico serve nequam :
sciebas quod ego homo austerus
sum, tollens quod non posui, et
metens quod non seminavi : 23. et
quare non dedisti pecuniam meam

note 27, comment cette parabole répondait aux préoccupations du peuple touchant le royaume de Dieu. Le fond et l'idée générale sont ici les mêmes que dans la parabole des talents (*Matth.* xxv, 14 sv.), les détails diffèrent notablement.

12. *Investi de la royauté :* que de petits princes en Palestine, à Damas, à Emèse, etc., avaient dû se rendre à Rome pour recevoir l'investiture du sénat ou de César! Voy. note 14.

13. *Dix mines :* une seule à chacun (verset 16). La mine grecque valait 100 drachmes, ou un peu moins de 100 francs.

14. Les choses s'étaient passées exactement de cette sorte, quand Archélaüs alla revendiquer à Rome la succession de son père Hérode (Josèphe, *Antiq.* XVII, xi, 1).

rais retiré avec les intérêts. 24 Et il dit
à ceux qui étaient là : Otez-lui la
mine, et la donnez à celui qui en a
dix. — 25 Seigneur, lui dirent-ils, il
en a dix. — 26 Je vous le dis, à qui-
conque possède, on donnera ; et à
celui qui n'a pas, on ôtera même ce
qu'il a. 27 Quant à ces gens qui me
haïssent et n'ont pas voulu m'avoir
pour roi, amenez-les ici, et égorgez-les
en ma présence. "
28 Après ce discours, Jésus se mit
à marcher en avant, pour monter à
Jérusalem.

IV° — SÉJOUR ET PRÉDICATION A JÉRUSALEM [CH. XIX, 29—XXI, 38].

A. — *L'entrée triomphale;* larmes de Jésus; le temple purifié [XIX, 29—46].

Ch. XIX. 29 Lorsqu'il approcha de Beth-
phagé et de Béthanie, vers la
montagne appelée des Oli-
viers, Jésus envoya deux de ses dis-
ciples, 30 en disant : " Allez au village
qui est en face ; en y entrant, vous
trouverez un ânon attaché, sur lequel
aucun homme ne s'est jamais assis ;
détachez-le, et l'amenez. 31 Et si quel-
qu'un vous demande pourquoi vous
le détachez, vous répondrez : Parce
que le Seigneur en a besoin." 32 Ceux
qui étaient envoyés partirent et trou-
vèrent les choses comme Jésus le leur
avait dit. 33 Comme ils détachaient
l'ânon, ses maîtres leur dirent : "Pour-
quoi détachez-vous cet ânon ? " 34 Ils
répondirent : " Parce que le Seigneur
en a besoin." 35 Et ils l'amenèrent à
Jésus ; puis, ayant jeté leurs man-
teaux sur l'ânon, ils y firent monter
Jésus. 36 A son passage, les gens éten-
daient leurs manteaux sur la route.
37 Lorsqu'il était déjà près de la des-
cente du mont des Oliviers, toute la
foule des disciples, transportée de
joie, se mit à louer Dieu à haute voix
pour tous les miracles qu'ils avaient
vus. 38 " Béni soit, disaient-ils, le roi
qui vient au nom du Seigneur ! Paix
dans le ciel, et gloire au plus haut
des cieux ! " 39 Alors quelques Pha-
risiens, au milieu de la foule, dirent
à Jésus : " Maître, réprimandez vos
disciples. " 40 Il leur répondit : " Je
vous le dis, si eux se taisent, les pier-
res crieront. "
41 Et lorsque, s'étant approché, il
aperçut Jérusalem, il pleura sur elle,
en disant : " 42 Si tu connaissais, toi
aussi, du moins en ce jour qui t'est
donné, ce qui ferait ta paix ! Mais
maintenant ces choses sont cachées
à tes yeux. 43 Viendront sur toi des
jours où tes ennemis t'environneront
de tranchées, t'investiront et te serre-
ront de toutes parts ; 44 ils te renver-
seront par terre, toi et tes enfants qui
sont dans ton sein, et ils ne laisseront
pas dans ton enceinte pierre sur pierre,
parce que tu n'as pas connu le temps
où tu as été visitée."
45 Etant entré dans le temple, il se
mit à chasser ceux qui y vendaient

---

26. *A quiconque possède*, etc. C'est une locution proverbiale qui trouve son application dans le royaume de Dieu. Celui qui est riche en bonnes œuvres, recevra de Dieu de précieuses faveurs et une riche récompense ; mais celui qui a négligé de s'enrichir devant Dieu (xii, 21), perdra encore les biens temporels dont il avait joui pendant cette vie. Comp. *Matth.* xiii, 12 et xxv, 29.

27. *M'avoir pour roi*, etc. L'homme de haute naissance est donc J.-C. lui-même, qui va remonter au ciel, pour y recevoir en quelque sorte l'investiture de son royaume; les serviteurs sont les disciples, tous les chrétiens, qui doivent se préparer au second avènement du Sauveur; la mine que chacun reçoit. c'est le don de la foi et la régénération dans le baptême; ceux qui ne veulent pas de Jésus pour roi, ce sont les Juifs, et en général tous les impies ; le retour du roi et le châtiment de ses ennemis aura lieu, d'une manière visible et solennelle, au jour du jugement dernier. Mais, pour les Juifs

ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam? 24. Et adstantibus dixit : Auferte ab illo mnam, et date illi, qui decem mnas habet. 25. Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas. 26. [d]Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur, et abundabit : ab eo autem, qui non habet, et quod habet auferetur ab eo. 27. Verumtamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc : et interficite ante me.

[d] Matth. 13, 12 et 25, 29. Marc. 4, 25. Supr. 8, 18.

28. Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

29. Et factum est, [e]cum appropinquasset ad Bethphage, et Bethaniam ad montem, qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos, 30. dicens : Ite in castellum, quod contra est : in quod introeuntes, invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit : solvite illum, et adducite. 31. Et si quis vos interrogaverit : Quare solvitis? sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat. 32. Abierunt autem qui missi erant : et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum. 33. Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos : Quid solvitis pullum? 34. At illi dixerunt : Quia Dominus eum necessarium habet. 35. [f]Et duxerunt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum. 36. Eunte autem illo, substernebant vestimenta sua in via. 37. Et cum appropinquaret jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes laudare Deum voce magna super omnibus, quas viderant, virtutibus, 38. dicentes : Benedictus, qui venit rex in nomine Domini, pax in cœlo, et gloria in excelsis. 39. Et quidam Pharisæorum de turbis, dixerunt ad illum : Magister, increpa discipulos tuos. 40. Quibus ipse ait : Dico vobis, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt.

[e] Matth. 21, 1. Marc. 11, 1.

[f] Joann. 12, 14.

41. Et ut appropinquavit, videns civitatem flevit super illam, dicens : 42. Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis. 43. Quia venient dies in te : et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te : et coangustabunt te undique : 44. et ad terram prosternent te, et filios tuos, qui in te sunt, [g]et non relinquent in te lapidem super lapidem : eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ.

[g] Matth. 24, 2. Marc. 13, 2. Infra 21, 6.

45. [h]Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et

[h] Matth. 21, 12. Marc. 11, 15.

---

en particulier, la ruine de Jérusalem et le massacre d'une grande partie de ses habitants par les Romains, peuvent être considérés comme une première exécution de la sentence prononcée ici.

29. *Bethphagé*, voy. *Matth.* xxi, 1 note.

32. Vulgate : *trouvèrent l'ânon debout.*

37. *De la descente*, etc. : vers la vallée du Cédron, qui bordait la ville sainte à l'orient. Alors se déroula aux yeux des disciples le magnifique panorama de Jérusalem, où le Roi-Messie allait faire son entrée.

38. *Paix dans le ciel :* c'est-à-dire *joie, salut et bonheur.* C'est le sens du terme *schâlôm* dans les salutations et acclamations des Hébreux. S. Luc paraît avoir rendu ainsi l'expression *hosanna*, employée par la foule et citée par les autres évangélistes (*Matth.* xxi, 9).

40. *Les pierres crieront :* locution proverbiale (comp. *Hab.* ii, 11). Telle est la force de la vérité, que les êtres inanimés eux-mêmes, s'il en était besoin, lui rendraient témoignage.

41. Deux fois seulement nous lisons dans la vie de Jésus qu'il *pleura :* au moment de ressusciter Lazare et ici; sur l'ami de son cœur et sur son ingrate patrie. Mais tandis que, pour Lazare, il verse des larmes silencieuses (en gr. ἐδάκρυσεν, *Jean*, xi, 35), ici il pleure à haute voix et sanglote (en gr. ἔκλαυσεν). Cette scène touchante est regardée à bon droit comme un des joyaux de notre Evangile.

44. *Visitée* par le Messie. Cette célèbre prophétie est comme un résumé fidèle de l'histoire du siège et de la ruine de Jérusalem par les Romains, telle que Josèphe la rapporte dans son livre de la *Guerre des Juifs.*

et y achetaient, [46]leur disant : “ Il est
écrit : Ma maison est une maison de
prière, et vous en avez fait une ca-
verne de voleurs.”

B. — *Controverses avec les Docteurs juifs :* Le baptême de Jean [XX, 1 — 8]. Les vignerons homicides et la pierre angulaire [9 — 19]. Le tribut à César [20 — 26]. La résurrection [27 — 40]. Le Messie fils et seigneur de David [41 — 44]. Se défier des Scribes [45 — 47].

Ch. XIX. 47 Jésus passait les journées à en-
seigner dans le temple. Et les
Princes des prêtres, les Scribes
et les principaux du peuple cher-
chaient à le perdre; [48]mais ils ne sa-
vaient comment s'y prendre, car tout
le peuple l'écoutait avec ravissement.
Ch. XX. [1]Un de ces jours-là, comme Jésus
enseignait le peuple dans le temple,
et qu'il annonçait la bonne nouvelle,
les Princes des prêtres et les Scribes
survinrent avec les Anciens, [2]et lui
dirent : “ Dites-nous par quelle auto-
rité vous faites ces choses, ou qui
vous a donné cette autorité ? ” [3]Jésus
leur répondit : “ Moi aussi je vous
ferai une question. Répondez-moi.
[4]Le baptême de Jean était-il du ciel,
ou des hommes ? ” [5]Mais ils faisaient
entre eux cette réflexion : “ Si nous
répondons : Du ciel, il nous dira :
Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui ?
[6]Et si nous répondons : Des hommes,
tout le peuple nous lapidera, car il est
persuadé que Jean était un prophète.”
[7]Ils lui répondirent donc qu'ils ne
savaient d'où il était. [8]“ Et moi, leur
dit Jésus, je ne vous dis pas non plus
par quelle autorité je fais ces choses.”

[9]Alors il se mit à dire au peuple
cette parabole : “ Un homme planta
une vigne, et la loua à des vignerons;
puis il s'en alla pour un temps assez
long en pays étranger. [10]La saison
étant venue, il envoya un serviteur
aux vignerons, afin qu'ils lui donnas-
sent du produit de la vigne. Mais
eux, l'ayant battu, le renvoyèrent les
mains vides. [11]Il envoya encore un
autre serviteur; mais, l'ayant aussi
battu et traité indignement, ils le
renvoyèrent les mains vides. [12]Il en
envoya un troisième; mais, lui aussi,
les vignerons le blessèrent et le jetè-
rent dehors. [13]Alors le maître de la
vigne se dit : Que ferai-je? J'enverrai
mon fils bien-aimé; peut-être qu'en
le voyant ils auront pour lui du res-
pect. [14]Mais lorsque les vignerons le
virent, ils se dirent entre eux : Ce-
lui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que
l'héritage soit à nous. [15]Et l'ayant
jeté hors de la vigne, ils le tuèrent.
Que leur fera donc le maître de la
vigne? [16]Il viendra et exterminera
ces vignerons, et donnera sa vigne à
d'autres.” Ce qu'ayant entendu, ils
dirent : “ A Dieu ne plaise! ” [17]Mais,
fixant le regard sur eux, Jésus dit :
“ Qu'est-ce donc que cette parole de
l'Écriture : La pierre qu'ont rejetée
ceux qui bâtissaient est devenue le
sommet de l'angle? [18]Quiconque
tombera sur cette pierre sera brisé;
et celui sur qui elle tombera, sera
écrasé.”

[19]Les Princes des prêtres et les
Scribes cherchèrent à se saisir de lui
à l'heure même, car ils avaient com-
pris que c'était pour eux que Jésus
avait dit cette parabole; mais la
crainte du peuple les retint.

[20]Ils ne le perdirent donc pas de
vue, et lui envoyèrent des gens apos-
tés qui feignaient d'être justes, pour
le surprendre dans ses paroles, afin

46. *Isaïe*, lvi, 7; *Jér.* vii, 11.
47. *Les journées* du lundi et du mardi de la semainte sainte.
48. *Avec ravissement :* litt. *était suspendu*, hors de lui, *en l'écoutant.*

CHAP. XX.

1. *Un de ces jours-là*, le mardi-saint. Comp. *Matth.* xxi, 23 sv. et *Marc*, xi, 27 sv.
5. *Entre eux :* Vulgate, *en eux-mêmes.*

[i] Is. 56, 7. Jer. 7, 11.

ementes, 46. dicens illis : Scriptum est : [i] Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam speluncam latronum.

47. Et erat docens quotidie in templo. Principes autem sacerdotum, et Scribæ, et principes plebis quærebant illum perdere : 48. et non inveniebant quid facerent illi. Omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

CAPUT XX.

Non dicit sacerdotibus ac Scribis qua potestate hæc faciat, quia nec illi respondebant ad propositam de Joannis baptismo quæstionem : parabolam refert de vinitoribus, qui cæsis domini servis etiam filium ejus occiderunt : tentatur Jesus de tributo Cæsari dando, et a Sadducæis de resurrectione : quomodo dicunt Christum filium esse David : cavendum a Scribis ambitiosis.

[a] Matth. 21, 23. Marc. 11, 27.

ET factum est in una dierum, [a] docente illo populum in templo, et evangelizante, convenerunt principes sacerdotum, et Scribæ, cum senioribus, 2. et aiunt dicentes ad illum : Dic nobis, in qua potestate hæc facis? aut : Quis est, qui dedit tibi hanc potestatem? 3. Respondens autem Jesus, dixit ad illos : Interrogabo vos et ego unum verbum. Respondete mihi : 4. Baptismus Joannis de cœlo erat an ex hominibus? 5. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia si dixerimus, De cœlo, dicet : Quare ergo non credidistis illi? 6. Si autem dixerimus, Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos : certi sunt enim, Joannem prophetam esse. 7. Et responderunt se nescire unde esset. 8. Et Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

[b] Isai. 5, 1. Jer. 2, 21. Matth. 21, 33. Marc. 12, 1.

9. Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc : [b] Homo plantavit vineam, et locavit eam colonis : et ipse peregre fuit multis temporibus. 10. Et in tempore misit ad cultores servum, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem. 11. Et addidit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumelia, dimiserunt inanem. 12. Et addidit tertium mittere : qui et illum vulnerantes ejecerunt. 13. Dixit autem dominus vineæ : Quid faciam? mittam filium meum dilectum : forsitan, cum hunc viderint, verebuntur. 14. Quem cum vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes : Hic est heres, occidamus illum, ut nostra fiat hereditas. 15. Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ? 16. Veniet, et perdet colonos istos, et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi : Absit. 17. Ille autem adspiciens eos ait : Quid est ergo hoc quod scriptum est : [c] Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? 18. Omnis, qui ceciderit super illum lapidem, conquassabitur : super quem autem ceciderit, comminuet illum.

[c] Ps. 117, 22. Is. 28, 16. Matth. 21, 42. Act. 4, 11. Rom. 9, 33. 1 Petr. 2, 7.

19. Et quærebant principes sacerdotum, et Scribæ mittere in illum manus illa hora : et timuerunt populum : cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc.

[d] Matth. 22, 15. Marc. 12, 13.

20. [d] Et observantes miserunt insidiatores, qui se justos simularent, ut caperent eum in sermone, ut tra-

---

9. *Au peuple :* les Princes des prêtres et les Scribes étaient encore là (vers. 19). Cette parabole se lit en S. Matthieu, xxi, 33 sv. et en S. Marc, xii, 1 sv. — *Une vigne :* pour l'explication, voy. *Matth.* xxi, 41, note. — *Un temps assez long :* dans l'application de la parabole, il faut entendre tout le temps qui s'écoula depuis l'alliance du Sinaï et l'entrée des Hébreux dans la Terre promise jusqu'à la venue du Messie, environ 2,000 ans.

16. *Il viendra :* c'est sans doute pour abréger que S. Luc met ces paroles dans la bouche de N.-S., tandis que S. Matthieu (xxi, 41) les attribue aux membres du Sanhédrin.

17. Voy. *Matth.* xxi, 42 et 44 notes.

de le livrer à l'autorité et au pouvoir
du gouverneur. 21 Ces gens l'interro-
gèrent en ces termes : " Maître, nous
savons que vous parlez et enseignez
avec droiture, et sans faire acception
de personne, mais que vous enseignez
la voie de Dieu dans la vérité. 22 Nous
est-il permis, ou non, de payer le tri-
but à César?" 23 Jésus, connaissant
leur fourberie, leur dit : " Pourquoi
me tentez-vous? 24 Montrez-moi un
denier. De qui porte-t-il l'effigie et le
nom?" Ils lui répondirent : " De
César." 25 Et il leur dit : " Rendez
donc à César ce qui est à César, et à
Dieu ce qui est à Dieu." 26 Ainsi ils
ne purent le prendre en défaut sur
aucune parole devant le peuple; et
admirant sa réponse, ils gardèrent le
silence.

27 Quelques-uns des Sadducéens,
qui nient la résurrection, s'approchè-
rent alors et l'interrogèrent : 28 " Maî-
tre, lui dirent-ils, Moïse nous a donné
cette loi : Si un homme, ayant une
femme, meurt sans laisser d'enfants,
que son frère prenne sa femme, et
suscite des enfants à son frère. 29 Or,
il y avait sept frères; le premier prit
une femme et mourut sans enfants.
30 Le second prit sa femme, et mourut
aussi sans enfants. 31 Le troisième la
prit ensuite, et de même tous les
sept, et ils moururent sans laisser
d'enfants. 32 Après eux tous, la femme
mourut aussi. 33 Duquel donc, au temps
de la résurrection, sera-t-elle la fem-
me, car elle l'a été de tous les sept?"
34 Jésus leur dit : " Les enfants de ce
siècle se marient et sont donnés en
mariage; 35 mais ceux qui ont été
trouvés dignes d'avoir part au siècle
à venir et à la résurrection des morts,
ne prennent point de femme et n'ont
point de mari; 36 aussi bien ne peu-
vent-ils plus mourir, puisqu'ils sont
comme les anges, et qu'ils sont fils
de Dieu, étant fils de la résurrection.

37 Mais que les morts ressuscitent,
c'est ce que Moïse lui-même a fait
connaître dans le passage du Buis-
son, lorsqu'il nomme le Seigneur : Le
Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et
le Dieu de Jacob. 38 Or il n'est pas
Dieu des morts, mais des vivants;
car tous sont vivants devant lui."
39 Quelques-uns des Scribes, prenant
la parole, lui dirent : " Maître, vous
avez bien parlé." 40 Et ils n'osaient
plus lui poser aucune question.

41 Jésus leur dit : " Comment dit-on
que le Christ est fils de David? 42 Da-
vid lui-même dit dans le livre des
Psaumes : Le Seigneur a dit à mon
Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,
43 jusqu'à ce que je fasse de vos enne-
mis l'escabeau de vos pieds. — 44 Da-
vid l'appelle donc Seigneur; com-
ment peut-il être son fils?"

45 Tandis que tout le peuple l'écou-
tait, il dit à ses disciples : 46 " Gardez-
vous des Scribes, qui se plaisent à
se promener en longues robes; qui
aiment à être salués dans les places
publiques, à occuper les premiers
sièges dans les synagogues et les
premières places dans les festins :
47 ces gens qui dévorent les maisons
des veuves, et font pour l'apparence
de longues prières, subiront une con-
damnation plus sévère."

---

21. *Des gens :* c'étaient des disciples des Pharisiens joints à quelques Hérodiens. Voy. *Matth.* xxii, 16 sv. et *Marc*, xii, 13 sv.

25. *Rendez à César*, etc. : telle est la célèbre maxime que l'Eglise catholique a toujours prise pour base et pour point de départ dans ses rapports avec les gouvernements temporels.

34. *Les enfants de ce siècle :* cette locution désigne ordinairement la partie dépravée de l'humanité (xvi, 8); ici elle embrasse, sans aucune distinction morale, tous les hommes appartenant à la période actuelle du monde, avant le second avènement du Messie et la résurrection des morts.

35. N.-S. ne parle ici que de la *résurrec-*

derent illum principatui, et pote-
stati præsidis. 21. Et interrogave-
runt eum, dicentes : Magister sci-
mus quia recte dicis, et doces : et
non accipis personam, sed viam Dei
in veritate doces : 22. licet nobis
tributum dare Cæsari, an non?
23. Considerans autem dolum illo-
rum, dixit ad eos : Quid me tenta-
tis? 24. Ostendite mihi denarium :
cujus habet imaginem, et inscri-
ptionem? Respondentes dixerunt
[e] Rom. 13, 7. ei : Cæsaris. 25. Et ait illis : [e] Red-
dite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari :
et quæ sunt Dei, Deo. 26. Et non
potuerunt verbum ejus reprehen-
dere coram plebe : et mirati in re-
sponso ejus, tacuerunt.
[f] Matth. 22, 23. Marc. 12, 18. Act. 23, 8. 27. [f] Accesserunt autem quidam
Sadducæorum, qui negant esse re-
surrectionem, et interrogaverunt
eum, 28. dicentes : Magister, Moy-
[g] Deut. 25, 5. ses scripsit nobis : [g] Si frater alicujus
mortuus fuerit habens uxorem, et
hic sine liberis fuerit, ut accipiat
eam frater ejus uxorem, et suscitet
semen fratri suo : 29. septem ergo
fratres erant : et primus accepit
uxorem, et mortuus est sine filiis.
30. Et sequens accepit illam, et ipse
mortuus est sine filio. 31. Et tertius
accepit illam. Similiter et omnes
septem, et non reliquerunt semen,
et mortui sunt. 32. Novissime om-
nium mortua est et mulier. 33. In
resurrectione ergo, cujus eorum erit
uxor? siquidem septem habuerunt
eam uxorem. 34. Et ait illis Jesus :
Filii hujus sæculi nubunt, et tra-
duntur ad nuptias : 35. illi vero
qui digni habebuntur sæculo illo,
et resurrectione ex mortuis, neque
nubent, neque ducent uxores : 36. ne-
que enim ultra mori poterunt :
æquales enim Angelis sunt, et filii
sunt Dei : cum sint filii resurre-
ctionis.
37. Quia vero resurgant mortui,
et Moyses ostendit secus rubum,
[h] sicut dicit Dominum, Deum Abra- [h] Exod 3, 6.
ham, et Deum Isaac, et Deum Ja-
cob. 38. Deus autem non est mor-
tuorum, sed vivorum : omnes enim
vivunt ei. 39. Respondentes autem
quidam Scribarum, dixerunt ei :
Magister, bene dixisti. 40. Et am-
plius non audebant eum quidquam
interrogare.
41. Dixit autem ad illos : Quo-
modo dicunt Christum, filium esse
David, 42. et ipse David dicit in
libro Psalmorum : [i] Dixit Dominus [i] Ps. 109, 1. Matth. 22, 44. Marc. 12, 36.
Domino meo, sede a dextris meis,
43. donec ponam inimicos tuos, sca-
bellum pedum tuorum? 44. David
ergo Dominum illum vocat : et
quomodo filius ejus est?
45. Audiente autem omni po-
pulo, dixit discipulis suis : 46. [j] At- [j] Matth. 23, 6. Marc. 12, 38. Supr. 11, 43.
tendite a Scribis, qui volunt ambu-
lare in stolis, et amant salutatio-
nes in foro, et primas cathedras in
synagogis, et primos discubitus in
conviviis : 47. qui devorant domos
viduarum, simulantes longam ora-
tionem. Hi accipient damnationem
majorem.

---

tion glorieuse des élus. Pour les damnés, la résurrection des corps ne sera qu'une transition de la première à la seconde mort (*Apoc.* xx, 14).

36. *Plus mourir :* donc ils n'ont pas besoin de perpétuer leur race par le mariage, étant immortels, comme *fils de la résurrection*, c'est-à-dire ressuscités. Voy. *Matth.* xxii, 30 note.

37. *Passage du Buisson*, savoir *Exod.* iii, 6. Voy. la note de *Matth.* xxii, 32.

38. " J.-C. nous fait voir que si Dieu prend pour son titre éternel le nom de Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est à cause que ces saints hommes sont toujours vivants devant lui. *Dieu n'est pas le Dieu des morts;* il n'est pas digne de lui de ne faire, comme les hommes, qu'accompagner ses amis jusqu'au tombeau sans leur laisser au-delà aucune espérance; et ce lui serait une honte de se dire avec tant de force le Dieu d'Abraham, s'il n'avait fondé dans le ciel une cité éternelle, où Abraham et ses enfants pussent vivre heureux. " *Bossuet.*

44. Voy. la note de *Matth.* xxii, 45.

C. — *Discours sur la ruine de Jérusalem et le second avènement.* En sortant du temple : l'offrande de la veuve; ruine prédite [XXI, 1—6]. Les signes avant-coureurs des grands événements [7—33]. Vigilance [34—36].

Ch. XXI. JÉsus, levant les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. [2]Il vit aussi une veuve indigente qui y mettait deux petites pièces de monnaie, [3]et il dit : "Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. [4]Car tous ceux-là ont donné de leur superflu en offrande à Dieu; mais cette femme a donné de son indigence, tout ce qu'elle avait pour vivre."

[5]Quelques-uns disant que le temple était orné de belles pierres et de dons consacrés, Jésus dit : [6]" Des jours viendront où, de tout ce que vous regardez là, il ne restera pas une pierre sur une autre pierre qui ne soit renversée." [7]Alors ils lui demandèrent : " Maître, quand ces choses arriveront-elles, et à quel signe connaîtra-t-on qu'elles sont près de s'accomplir? " [8]Jésus répondit :

" Prenez garde qu'on ne vous séduise; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis *le Christ*, et le temps est proche. Ne les suivez donc point. [9]Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne soyez pas effrayés; il faut que ces choses arrivent d'abord; mais la fin ne viendra pas sitôt." [10]Il leur dit alors :

" Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. [11]Il y aura de grands tremblements de terre, des pestes et des famines en divers lieux, et dans le ciel d'effrayantes apparitions et des signes extraordinaires.

[12]Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et l'on vous persécutera; on vous traînera dans les synagogues et dans les prisons, on vous traduira devant les rois et les gouverneurs, à cause de mon nom. [13]Cela vous arrivera, afin que vous *me* rendiez témoignage. [14]Mettez donc dans vos cœurs, de ne point songer d'avance à votre défense; [15]car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront ni répondre, ni résister. [16]Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. [17]Vous serez en haine à tous à cause de mon nom. [18]Cependant pas un cheveu de votre tête ne se perdra : [19]par votre constance, vous sauverez vos âmes.

[20]Mais lorsque vous verrez des armées investir Jérusalem, sachez alors que sa désolation est proche. [21]Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront dans la ville en sortent, et que ceux qui seront dans les campagnes n'entrent pas dans la ville. [22]Car ce seront des jours de châtiment, pour l'accomplissement de tout ce

CHAP. XXI.

3. *Plus que les autres.* " Que l'homme est riche! Son argent vaut tout ce qu'il veut : sa volonté y donne le prix. Un liard vaut mieux que les plus riches présents. Manquez-vous d'argent? un verre d'eau froide vous sera compté. N'avez-vous pas un verre d'eau à donner? un désir, un soupir, un mot de douceur, un témoignage de compassion : si tout cela est sincère, il vaut la vie éternelle." *Bossuet.*

5. *Belles pierres :* marbres rares; *dons consacrés*, litt. *appendus :* couronnes, palmes, objets d'art, armes et boucliers précieux, offerts par des rois et des personnages considérables (I *Mach.* iv, 57).

7. *Alors*, lorsqu'il fut assis sur le mont des Oliviers (*Matth.* xxiv, 3).

12. Ces avis se lisent en S. Matthieu au chap. x, 17-22; S. Marc, comme S. Luc, les joint à ce discours sur la ruine de Jérusalem et la fin des temps. C'est alors en effet que le Sauveur dévoila plus clairement aux

CAPUT XXI.

Viduam duo minuta offerentem præfert divitibus multa offerentibus : subversionem templi prædicit, variaque prœlia, afflictiones et persecutiones : adversus quæ roborat Apostolos : prædicit quoque subversionem Jerusalem, et Judæorum captivitatem ac dispersionem : de signis præcessuris judicium : cavendum a crapula, ebrietate, curisque hujus vitæ, et vigilandum ac orandum.

[a] Marc. 12, 41. ESPICIENS autem [a] vidit
eos, qui mittebant munera
sua in gazophylacium, di-
vites. 2. Vidit autem et
quamdam viduam pauperculam mit-
tentem æra minuta duo. 3. Et dixit :
Vere dico vobis, quia vidua hæc
pauper, plus quam omnes misit.
4. Nam omnes hi ex abundanti sibi
miserunt in munera Dei : hæc au-
tem ex eo quod deest illi, om-
nem victum suum, quem habuit,
misit.

5. Et quibusdam dicentibus de
templo quod bonis lapidibus, et do-
nis ornatum esset, dixit : 6. Hæc,
[b] Matth. 24, 2. Marc. 13, 2. Supra 19, 44. quæ videtis, [b] venient dies, in quibus
non relinquetur lapis super lapidem,
qui non destruatur. 7. Interrogave-
runt autem illum, dicentes : Præ-
ceptor, quando hæc erunt, et quod
signum cum fieri incipient? 8. Qui
dixit :

Videte ne seducamini : multi enim
venient in nomine meo, dicentes
quia ego sum : et tempus appro-
pinquavit : nolite ergo ire post
eos. 9. Cum autem audieritis prœ-
lia, et seditiones, nolite terreri :
oportet primum hæc fieri, sed non-
dum statim finis. 10. Tunc dice-
bat illis :

Surget gens contra gentem, et re-
gnum adversus regnum. 11. Et ter-
ræmotus magni erunt per loca et
pestilentiæ, et fames, terroresque de
cœlo, et signa magna erunt.

12. Sed ante hæc omnia injicient
vobis manus suas, et persequentur
tradentes in synagogas, et custo-
dias, trahentes ad reges, et præsides
propter nomen meum : 13. contin-
get autem vobis in testimonium.
14. [c] Ponite ergo in cordibus vestris [c] Supra 12, 11.
non præmeditari quemadmodum
respondeatis. 15. [d] Ego enim dabo [d] Act. 6, 10.
vobis os, et sapientiam, cui non po-
terunt resistere, et contradicere om-
nes adversarii vestri. 16. Trademini
autem a parentibus, et fratribus, et
cognatis, et amicis, et morte affi-
cient ex vobis : 17. et eritis odio
omnibus propter nomen meum :
18. [e] et capillus de capite vestro non [e] Supr. 12, 7.
peribit. 19. In patientia vestra pos-
sidebitis animas vestras.

20. [f] Cum autem videritis circum- [f] Dan. 9, 27. Matth. 24, 15. Marc. 13, 14.
dari ab exercitu Jerusalem, tunc
scitote quia appropinquavit deso-
latio ejus : 21. tunc qui in Judæa
sunt, fugiant ad montes : et qui in
medio ejus, discedant : et qui in
regionibus, non intrent in eam :
22. quia dies ultionis hi sunt, ut

Apôtres les persécutions qui les attendaient; jusque-là il avait ménagé leur faiblesse. Voy. *Jean*, xvi, 4. — *Dans les synagogues*, pour y être battus de verges.

15. *Une bouche;* une éloquence pleine de force et de *sagesse*. Comp. *Act.* vi, 10; vii, 54 sv.

17. " Ce n'était pas chose aisée à prédire, comme on le pourrait penser d'abord, qu'une telle haine et une telle persécution contre l'Eglise; on n'aurait pas pu prévoir que le monde, qui laissait en paix toutes les religions et jusqu'aux sectes les plus impies, ne pourrait souffrir le christianisme. " *Bossuet.*

18. *Pas un cheveu*, etc. : image et promesse d'une protection spéciale. Comp. *Matth.* x, 30.

19. *Vous sauverez* (littér. *vous gagnerez, vous éviterez la perte de*) *vos âmes*, aramaïsme signifiant *vous vous sauverez*. Comp. xvii, 33 note. C'est, en d'autres termes, la promesse que nous lisons en S. Matthieu (x, 22 etc.) : *Celui qui persévérera* (*demeurera constant*) *jusqu'à la fin*, *sera sauvé.*

20. *Des armées investir:* les armées de Vespasien, commandées par son fils Titus, vinrent assiéger Jérusalem l'an 70 de notre ère. Alors la communauté chrétienne quitta la ville et se retira principalement à Pella, dans les montagnes de Galaad. Voy. *Matth.* xxiv, 15 note.

qui est écrit. 23 Malheur aux femmes
qui seront enceintes ou qui allaite-
ront en ces jours-là! car la détresse
sera grande sur la terre, grande la
colère contre ce peuple. 24 Ils tombe-
ront sous le tranchant du glaive; ils
seront emmenés captifs parmi toutes
les nations, et Jérusalem sera foulée
aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce
que les temps des Gentils soient ac-
complis.

25 Il y aura aussi des signes dans
le soleil, dans la lune et dans les
étoiles, et, sur la terre, les nations
seront dans l'angoisse et la conster-
nation, au bruit de la mer et des flots;
26 les hommes séchant de frayeur dans
l'attente de ce qui doit arriver à la
terre entière; car les puissances des
cieux seront ébranlées. 27 Alors on
verra le Fils de l'homme venant dans
une nuée avec une grande puissance
et une grande gloire. 28 Quand ces
choses commenceront à arriver, re-
dressez-vous et relevez la tête, parce
que votre délivrance approche." 29 Et
il leur dit cette comparaison : " Voyez
le figuier et tous les arbres : 30 dès
qu'ils se sont mis à pousser, vous sa-
vez de vous-mêmes, en les voyant,
que l'été est proche. 31 De même,
quand vous verrez ces choses arriver,
sachez que le royaume de Dieu est
proche. 32 Je vous le dis en vérité,
cette génération ne passera point,
que tout ne soit accompli. 33 Le ciel
et la terre passeront, mais mes paroles
ne passeront point.

34 Prenez garde à vous-mêmes, de
peur que vos cœurs ne s'appesantis-
sent par l'excès du manger et du
boire, et par les soucis de la vie, et
que ce jour ne fonde sur vous à l'im-
proviste; 35 car il viendra comme un
filet sur tous ceux qui habitent la
face de la terre entière. 36 Veillez donc
et priez sans cesse, afin que vous soyez
trouvés dignes d'échapper à tous ces
maux qui doivent arriver, et de paraître
debout devant le Fils de l'homme."

37 Pendant le jour, Jésus enseignait
dans le temple, et il en sortait pour
aller passer la nuit sur la montagne
qu'on appelle des Oliviers. 38 Et tout
le peuple, dès le matin, venait à lui
pour l'écouter dans le temple.



---

22. *Tout ce qui est écrit*, relativement à cette époque; voir principalement *Daniel* ix, 26 sv.

23. *Malheur :* ici, cri de compassion. — *La colère* divine. " Dieu est si irrité contre ce peuple, disait Titus, que je craindrais d'encourir moi-même sa colère, si je leur faisais grâce." On sait que ce général, après sa victoire, refusa tous les honneurs : dans sa persuasion, il n'avait été qu'un instrument entre les mains de Dieu pour punir une nation endurcie (Josèphe).

24. *Jusqu'à ce que* les *Gentils* (les peuples non Israélites) aient parcouru les divers stades que leur assignent les décrets divins. En d'autres termes, jusqu'à ce que, " la plénitude des nations étant entrée " dans l'Eglise (*Rom.* xi, 25 sv.), la miséricorde de Dieu se retourne vers les restes d'Israël et les ramène à la vraie foi. Jérusalem cessera t-elle alors d'être sous la domination des Gentils, et redeviendra-t-elle la capitale d'Israël? Notre texte semble le dire, et plusieurs grands interprètes l'ont admis, au moins comme une opinion probable. Voy. Bède le Vén., *in Luc.* xxi, 24; S. Thomas d'Aq., *Catena aurea*, in Luc. xxi; Denys le Chartreux, *in Ezechiel.* xxxix et xlvii; Salmeron, *Oper.* t. iv, p. 666; Jansénius de Gand, *Concordia evang.* cap. 122; Barradas, *in Luc.* xxi, pour ne citer que les anciens.

25 sv. Voy. les notes de *Matth.* xxiv, 29 sv.

28. *Relevez la tête :* qu'à l'abattement succède l'espérance; toutes vos tribulations vont finir. La *délivrance* ou *rédemption* va être pleinement réalisée, par le second avènement du Christ, non seulement pour l'Eglise et les enfants de Dieu, mais pour toute la nature, qui attend avec impatience d'être affranchie de la servitude où l'a réduite le péché. Voy. *Rom.* viii, 19-23; *Phil.* iii, 20;

impleantur omnia, quæ scripta sunt. 23. Væ autem prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus : erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic. 24. Et cadent in ore gladii : et captivi ducentur in omnes Gentes, et Jerusalem calcabitur a Gentibus : donec impleantur tempora nationum.

[g] Is. 13, 10. Ez. 32, 7. Joel. 2, 10, 31 et 3, 15. Matth. 24, 29. Marc. 13, 24.

25. [g]Et erunt signa in sole, et luna, et stellis, et in terris pressura Gentium præ confusione sonitus maris, et fluctuum : 26. arescentibus hominibus præ timore, et exspectatione, quæ supervenient universo orbi : nam virtutes cœlorum movebuntur : 27. et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna, et majestate. 28. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra : [h]quoniam appropinquat redemptio vestra. 29. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores : 30. cum producunt jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas. 31. Ita et vos cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei. 32. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. 33. Cœlum, et terra transibunt : verba autem mea non transibunt.

[h] Rom. 8, 23.

34. Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ : et superveniat in vos repentina dies illa : 35. tamquam laqueus enim superveniet in omnes, qui sedent super faciem omnis terræ. 36. Vigilate itaque, omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura sunt, et stare ante Filium hominis.

37. Erat autem diebus docens in templo : noctibus vero exiens, morabatur in monte, qui vocatur Oliveti. 38. Et omnis populus manicabat ad eum in templo audire eum.

I *Thess.* i, 10; *Tit.* ii, 13; *Hébr.* ix, 28; *Jacq.* v, 7; *Apoc.* xxii, 17. Ces textes, et d'autres que l'on pourrait citer, nous enseignent que, si la pensée du 2d avènement de J.-C. venant juger le monde, est un sujet d'effroi pour les méchants, elle doit au contraire remplir d'espérance et de saints désirs le cœur des fidèles. Ce glorieux avènement, le vrai chrétien doit l'aimer (II *Tim.* iv, 8), l'appeler de ses prières (*Matth.* vi, 10) et le hâter par ses bonnes œuvres (II *Pier.* iii, 11).

30. *A pousser*, à produire des bourgeons et des feuilles (*Matth.* xxiv, 32); Vulg. moins exactement : *du fruit.*

31. *Le royaume de Dieu*, déjà fondé au premier avènement du Messie, ne doit apparaître, dans son glorieux épanouissement, qu'après le second avènement, qui assurera le triomphe complet et définitif du Christ sur tous ses ennemis.

32. Voy. la note de *Matth.* xxiv, 34.

35. *Comme un filet*, qui s'abat brusquement sur une proie. Ainsi, malgré les signes précurseurs, le jour du jugement surprendra les impies qui n'auront voulu voir, dans tous ces événements effrayants, que des phénomènes d'ordre naturel. Voy. xvii, 26-30; I *Thess.* v, 2, 3.

36. *Echapper à ces maux :* de même que les Israélites furent préservés des plaies qui frappèrent les Egyptiens, ainsi, aux approches du 2d avènement de N.-S., les fidèles marqués du sceau divin échapperont aux calamités des derniers temps (*Apoc.* viii, 3; xi, 1, 2, et les notes). — *Debout*, avec la sécurité d'une conscience pure et (s'il s'agit des fidèles vivants au dernier jour) sans avoir été réduits en poussière par la conflagration universelle. Comp. *Matth.* xxiv, 40; I *Thess.* iv, 16.

37. *Sur la montagne :* soit en plein air, par exemple dans le jardin de Gethsémani (*Jean*, xviii, 2); soit à Béthanie, chez Lazare; et cela pour échapper aux embûches de ses ennemis, en attendant que l'heure marquée par son Père fût venue. S. Luc conclut par cette remarque sa relation du séjour de Jésus à Jérusalem.



TROISIÈME PARTIE.



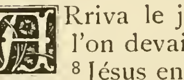
Vie souffrante et glorieuse de Jésus.
[CH. XXII — XXIV].

I° — LA PASSION [CH. XXII — XXIII, 54].

A. — *Le complot* [XXII, 1—6].

Chap. XXII.
A fête des Azymes, qu'on
appelle la Pâque, appro-
chait; 2et les Princes des
prêtres et les Scribes cher-
chaient comment ils feraient mourir
Jésus; car ils craignaient le peuple.
3Or, Satan entra dans Judas, surnom-
mé Iscariote, du nombre des Douze;
4et celui-ci alla s'entendre avec les
Princes des prêtres et les magistrats,
sur la manière de le leur livrer. 5Eux,
pleins de joie, promirent de lui don-
ner de l'argent. 6Il s'engagea de son
côté, et il cherchait une occasion fa-
vorable de leur livrer Jésus à l'insu
de la foule.

B. — *La sainte Cène;* derniers avis [7—33].

Chap. XXII. 7
Rriva le jour des Azymes, où
l'on devait immoler la Pâque.
8Jésus envoya Pierre et Jean :
" Allez, leur dit-il, nous préparer le
repas pascal." 9 Ils lui dirent : " Où
voulez-vous que nous le préparions? "
10Il leur répondit : " En entrant dans
la ville, vous rencontrerez un homme
portant une cruche d'eau; suivez-le
dans la maison où il entrera, 11et
vous direz au maître de cette maison :
Le Maître te fait dire : Où est la salle
où je mangerai la Pâque avec mes
disciples? 12Et il vous montrera un
grand cénacle meublé : préparez-y
ce qu'il faut." 13Ils partirent, et trou-
vèrent les choses comme il le leur
avait dit; et ils préparèrent la Pâque.
14L'heure étant venue, Jésus se mit
à table, et les douze Apôtres avec
lui; 15et il leur dit : " J'ai désiré d'un
grand désir de manger cette Pâque
avec vous, avant de souffrir. 16Car, je
vous le dis, je ne la mangerai plus
jusqu'à la Pâque parfaite, célébrée
dans le royaume de Dieu." 17Et pre-
nant une coupe, il rendit grâces et
dit : " Prenez et partagez entre vous.
18Car, je vous le dis, je ne boirai plus
du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le
royaume de Dieu soit venu." 19Puis
il prit du pain, et ayant rendu grâces,
il le rompit et le leur donna, en
disant : " Ceci est mon corps, qui est

CHAP. XXII.

3. *Satan entra*, non par une possession corporelle, mais en s'emparant du cœur, que Judas lui avait ouvert par ses mauvaises dispositions. Voy. *Jean*, vi, 70; xiii, 27. — Saint Luc omet ici le repas de Béthanie, où Marie, en répandant son parfum sur le Sauveur, excita le mécontentement de Judas.

4. *Avec les Princes des prêtres*, etc. : les chefs des prêtres et des lévites chargés de la police du temple. Il est naturel qu'ils interviennent au sujet d'une arrestation qui présentait des difficultés.

12. *Cénacle*, voyez la note de *Marc*, xiv, 15.

16. *La Pâque parfaite* : litt. *jusqu'à ce qu'elle ait reçu son accomplissement, sa perfection.* Sens : Je ne mangerai plus l'agneau pascal avec vous, jusqu'à ce que, à cette Pâque terrestre et imparfaite, succède une Pâque meilleure, la grande et perpétuelle fête, que je vous ai préparée dans mon

CAPUT XXII.

Cogitant principes sacerdotum de occidendo Jesu, quem vendit Judas : jubet parari pascha : panem in corpus suum et vinum in sanguinem consecrata tradit discipulis, præcipiens ut idem faciant : contentio discipulorum quis eorum sit major : prædicit trinam Petri negationem, jubens vendi tunicam et emi gladium : post prolixam in agonia orationem, et sudorem instar sanguinis in terram decurrentis, capitur a Judæis : quorum uni Petrus abscidit auriculam : conqueritur quod ad eum quasi ad latronem capiendum exierint; in domo principis sacerdotum ter a Petro negatur, et a Judæis cæditur ac illuditur, et mane in concilio interrogatus fatetur se Dei Filium.

APPROPINQUABAT
autem dies festus Azy-
[a] Matth. 26, 2. Marc. 14, 1. morum, [a] qui dicitur Pa-
scha : 2. et quærebant
principes sacerdotum, et Scribæ,
quomodo Jesum interficerent : ti-
mebant vero plebem. 3. Intravit
[b] Matth. 26, 14. Marc. 14, 10. [b] autem satanas in Judam, qui cogno-
minabatur Iscariotes, unum de duo-
decim. 4. Et abiit, et locutus est
cum principibus sacerdotum, et ma-
gistratibus, quemadmodum illum
traderet eis. 5. Et gavisi sunt, et
pacti sunt pecuniam illi dare. 6. Et
spopondit. Et quærebat opportuni-
tatem ut traderet illum sine turbis.
7. Venit autem dies Azymorum, in
qua necesse erat occidi pascha. 8. Et
misit Petrum, et Joannem, dicens :
Euntes parate nobis pascha, ut man-
ducemus. 9. At illi dixerunt : Ubi
vis paremus? 10. Et dixit ad eos :
Ecce introeuntibus vobis in civita-
tem, occurret vobis homo quidam
amphoram aquæ portans : sequi-
mini eum in domum, in quam in-
trat, 11. et dicetis patrifamilias
domus : Dicit tibi Magister : Ubi
est diversorium, ubi pascha cum
discipulis meis manducem? 12. Et
ipse ostendet vobis cœnaculum ma-
gnum stratum, et ibi parate. 13. Eun-
tes autem invenerunt sicut dixit
illis, et paraverunt pascha.
14. [c] Et cum facta esset hora, dis- [c] Matth. 26, 20. Marc. 14, 17.
cubuit, et duodecim Apostoli cum
eo : 15. et ait illis : Desiderio desi-
deravi hoc pascha manducare vobis-
cum, antequam patiar. 16. Dico
enim vobis, quia ex hoc non man-
ducabo illud, donec impleatur in
regno Dei. 17. Et accepto calice
gratias egit, et dixit : Accipite, et
dividite inter vos. 18. Dico enim
vobis quod non bibam de genera-
tione vitis, donec regnum Dei ve-
niat. 19. [d] Et accepto pane gratias [d] 2 Cor. 11, 24.
egit, et fregit, et dedit eis, dicens :
Hoc est corpus meum, quod pro
vobis datur : hoc facite in meam

---

royaume éternel, pour célébrer votre heureuse délivrance de l'esclavage de Satan. Voy. vers. 30.

17. *Prenant une coupe :* s'agit-il de l'une des coupes du festin pascal (voy. *Cène* dans le Vocab.), ou bien du calice eucharistique, dont S. Luc parlerait ici par anticipation, pour y revenir plus loin (vers. 20), à sa place véritable, après la consécration du pain? Le premier sentiment est probable; mais, puisque les autres évangélistes rapportent à la coupe eucharistique les paroles : *Je ne boirai plus* etc., et que S. Luc ne répète pas, à propos de la coupe consacrée, les paroles : *Prenez et partagez* etc., il paraît plus probable d'admettre que cette dernière coupe ayant été préparée et apportée au Sauveur, il prononça sur elle les paroles rapportées au vers. 17, puis consacra le pain et enfin fit circuler la coupe en disant les paroles du vers. 20.

18. *Je ne boirai plus*, ce repas une fois achevé, etc. : même sens qu'au vers. 16.

19. Par ces paroles : *Faites ceci en mémoire de moi*, J.-C. institua ses Apôtres et leurs successeurs, prêtres de la nouvelle alliance, et leur donna le pouvoir de faire désormais en son nom ce qu'il venait de faire devant leurs yeux, savoir, de changer le pain et le vin en son corps et en son sang, et de les offrir à Dieu son Père pour les péchés du monde. Ainsi le banquet eucharistique, où N.-S. continue au milieu des hommes sa présence corporelle et personnelle, sous le voile mystérieux du sacrement, et se donne tout à la fois comme nourriture et comme victime, sera présenté à chaque génération jusqu'à la fin des siècles; ainsi l'Homme-Dieu descendra chaque jour sur nos autels, victime perpétuellement immolée, pour offrir à son Père les mérites de sa mort.

donné pour vous : faites ceci en mé-
moire de moi." 20 Il fit de même pour
la coupe, après le souper, disant :
" Cette coupe est la nouvelle alliance
en mon sang, qui est versé pour vous.
21 Cependant voici que la main de
celui qui me trahit est avec moi à
cette table 22 Quant au Fils de
l'homme, il va selon ce qui a été dé-
crété; mais malheur à l'homme par
qui il est trahi!" 23 Et les disciples se
mirent à se demander les uns aux
autres quel était celui d'entre eux
qui devait faire cela.
24 Il s'éleva aussi parmi eux une
dispute, pour savoir lequel d'entre
eux devait être estimé le plus grand.
25 Jésus leur dit : " Les rois des na-
tions dominent sur elles, et ceux qui
leur commandent sont appelés Bien-
faiteurs. 26 Pour vous, ne faites pas
ainsi; mais que le plus grand parmi
vous soit comme le dernier, et celui
qui gouverne comme celui qui sert.
27 Car quel est le plus grand, de celui
qui est à table, ou de celui qui sert?
N'est-ce pas celui qui est à table? Et
moi, cependant, je suis au milieu de
vous comme celui qui sert. 28 Vous,
vous êtes demeurés avec moi dans
mes épreuves; 29 et moi, je vous pré-
pare un royaume, comme mon Père
me l'a préparé, 30 afin que vous man-
giez et buviez à ma table dans mon
royaume, et que vous soyez assis sur
des trônes, pour juger les douze tri-
bus d'Israël."
31 Et le Seigneur dit : " Simon, Si-
mon, voici que Satan vous a réclamés
pour vous cribler comme le froment;
32 mais j'ai prié pour toi, afin que ta
foi ne défaille point; et toi, quand tu
seras converti, affermis tes frères. —
33 Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt
à aller avec vous et en prison et à la
mort." 34 Jésus lui répondit : " Je te
le dis, Pierre, le coq ne chantera pas
aujourd'hui, que tu n'aies nié trois
fois de me connaître."
Il dit encore à ses disciples :
35 " Quand je vous ai envoyés sans
bourse, ni sac, ni souliers, avez-vous
manqué de quelque chose? — 36 De
rien," lui dirent-ils. Il ajouta : " Mais
maintenant, que celui qui a une
bourse la prenne, et de même celui
qui a un sac; et que celui qui n'a
point d'épée vende son manteau, et
en achète une. 37 Car, je vous le dis,
il faut encore que cette parole de
l'Ecriture s'accomplisse en moi : Il a
été mis au rang des malfaiteurs. En
effet, ce qui me concerne touche à sa
fin." 38 Ils lui dirent : " Seigneur, il y a
ici deux épées." Il leur répondit :
" C'est assez."



20. *Cette coupe est la nouvelle alliance* etc. S. Luc rapporte ici les paroles de N.-S. dans les mêmes termes que S. Paul (I *Cor.* xi, 25), et la formule qu'ils emploient revient à ceci : *Le contenu de cette coupe est mon sang, dans* ou *par lequel est conclue la nouvelle alliance.* L'ancienne alliance avait été scellée par le sang des victimes (*Gen.* xv, 8 sv. *Exod.* xii, 22 sv. xxiv, 8), la nouvelle alliance doit l'être par le sang de l'Homme-Dieu.

21. Il paraît certain, d'après le récit des autres évangélistes, et d'après la nature même des choses, que N.-S. n'attendit pas jusqu'*après le souper* (vers. 20) pour dénoncer la trahison d'un Apôtre. Par conséquent, ce verset de S. Luc ne peut être invoqué contre le sentiment d'un grand nombre de Pères et d'exégètes modernes, qui pensent que Judas était sorti (*Jean*, xiii, 30) avant l'institution de la Sainte Eucharistie.

S. Luc a reporté en cet endroit la mention de deux épisodes qui semblent s'être passés vers le commencement de la Cène pascale. Voy. la note du v. 24.

22. *Décrété* dans les desseins éternels de Dieu.

24. *Le plus grand,* et par suite devant occuper le premier rang dans le royaume glorieux du Messie. Plusieurs pensent avec raison que cette contestation avait eu lieu dès le commencement du festin pascal, à l'occasion des places à prendre autour de la table.

25. *Bienfaiteurs,* en grec, εὐεργέται. Plusieurs princes, entre autres Ptolémée Evergète, roi d'Egypte, avaient reçu ce surnom.

27. *Celui qui sert :* allusion au lavement

commemorationem. 20. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens: [e] Hic est calix novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur. 21. [f] Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa. 22. Et quidem Filius hominis, [g] secundum quod definitum est, vadit : verumtamen væ homini illi, per quem tradetur. 23. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset.

[e] Exod. 24, 8. [f] Matth. 26, 21. Marc. 14, 20. Joan. 13, 18. [g] Ps. 49, 10.

24. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major. 25. Dixit autem eis : [h] Reges gentium dominantur eorum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. 26. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor, et qui præcessor est, sicut ministrator. 27. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat : 28. vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. 29. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, 30. ut edatis, et bibatis super mensam meam in regno meo : et sedeatis super thronos judicantes duodecim tribus Israel.

[h] Matth. 20, 25. Marc. 10, 42.

31. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum : 32. ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. 33. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum et in carcerem, et in mortem ire. 34. [i] At ille dixit : Dico tibi Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me.

[i] Matth. 26, 34. Marc. 14, 30.

Et dixit eis : 35. [j] Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? 36. At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium. 37. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc, quod scriptum est, oportet impleri in me : [k] Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent. 38. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis : Satis est.

[j] Matth. 10, 9. [k] Is. 53, 12.

---

des pieds, qui allait suivre ou qui avait précédé ces paroles (*Jean*, xiii, 13).

30. A la veille de sa mort, Jésus distribue *des trônes!* — Selon d'autres manuscrits, *et vous serez assis*, etc. Voy. *Matth.* xix, 18. — *Pour juger*, c.-à-d. pour *exercer l'autorité*, pour *gouverner*. Ce n'est pas seulement au jour du jugement, mais à jamais que les Apôtres seront les Princes du peuple des élus. Comp. *Apoc.* iv, 4; xx, 4.

31. Allusion à l'histoire de Job, dont *Satan* avait demandé à Dieu la permission d'éprouver la fidélité. Ainsi cet ennemi du salut, qui a déjà fait tomber Judas, est ici représenté comme ayant obtenu de Dieu l'autorisation de faire passer les Apôtres par le crible des épreuves et des tribulations.

32. *J'ai prié pour toi*, le chef des Apôtres, afin que, ta foi ne connaissant pas de défaillance, la foi de tous soit à jamais assurée. — *Converti*, après la chute passagère que N.-S. va bientôt prédire en termes formels. — *Tes frères :* "Cette parole, *affermis tes frères*, n'est pas un commandement que Jésus fasse en particulier à saint Pierre. C'est un office qu'il érige et qu'il institue dans son Eglise à perpétuité... Une éternelle succession fut destinée à S. Pierre. Il devait toujours y avoir un Pierre dans l'Eglise pour confirmer ses frères dans la foi." *Bossuet.*

34. D'après S. Matthieu (xxvi, 30 sv.) et S. Marc (xiv, 26 sv.) la prédiction du reniement de S. Pierre eut lieu sur le chemin de Gethsémani; mais d'après S. Jean (xiii, 38) et S. Luc, il paraît certain que la présomption de Pierre avait déjà été réprimée dans le Cénacle, par l'annonce de son prochain reniement.

36. *Son manteau;* Vulgate, *sa tunique.* Ces paroles ne devaient pas êtres prises à la lettre, comme le firent les Apôtres (verset 38). Ce sont des images sous lesquelles N.-S. décrit le dénuement, les dangers, la haine et les persécutions qu'ils vont bientôt rencontrer dans la prédication de l'Evangile.

37. *Isaïe*, liii, 12. — *Ce qui me concerne*, ma vie, etc. D'autres : *ce qui est écrit de moi va s'accomplir* entièrement.

38. *Assez* là-dessus, il suffit, n'en parlons plus. En voyant leur Maître se livrer volontairement à la mort, les Apôtres apprendront bientôt le véritable sens de ces paroles.

C. — *A Gethsémani* [39—53].

Chap. XXII. 39 ETant sorti, il s'en alla, selon sa
coutume, vers le mont des
Oliviers, et ses disciples le
suivirent. 40 Lorsqu'il fut arrivé dans
ce lieu, il leur dit : " Priez, afin de ne
point entrer en tentation." 41 Puis il
s'éloigna d'eux à la distance d'un jet
de pierre; et s'étant mis à genoux, il
priait, 42 disant : " Père, si vous vou-
lez, éloignez de moi ce calice! Ce-
pendant que ce ne soit pas ma vo-
lonté, mais la vôtre qui se fasse."
43 Alors lui apparut du ciel un ange
qui le fortifiait. 44 Et se trouvant en
agonie, il priait plus instamment, et
sa sueur devint comme des gouttes de
sang découlant jusqu'à terre. 45 Après
avoir prié, il se leva et vint vers les
disciples, qu'il trouva endormis de
tristesse. 46 Et il leur dit : " Pourquoi
dormez-vous? Levez-vous et priez,
afin de ne point entrer en tentation."
47 Comme il parlait encore, voici
qu'une troupe de gens parut; celui
qu'on appelait Judas, l'un des Douze,
marchait en tête. Il s'approcha de
Jésus pour le baiser. 48 Et Jésus lui
dit : " Judas, tu livres le Fils de
l'homme par un baiser!" 49 Ceux qui
étaient avec Jésus, voyant ce qui
allait arriver, lui dirent : " Seigneur,
si nous frappions de l'épée?" 50 Et
l'un d'eux frappa le serviteur du
grand prêtre, et lui emporta l'oreille
droite. 51 Mais Jésus dit : " Restez-
en là." Et, ayant touché l'oreille
de cet homme, il le guérit. 52 Puis,
s'adressant aux Princes des prêtres,
aux officiers du temple et aux An-
ciens qui étaient venus pour le pren-
dre, il leur dit : " Vous êtes venus,
comme après un brigand, avec des
épées et des bâtons. 53 J'étais tous les
jours avec vous dans le temple, et
vous n'avez pas mis la main sur moi.
Mais voici votre heure et la puissance
des ténèbres."

D. — *Chez Caïphe* [54—71].



Chap. XXII. 54 S'Etant saisis de lui, ils l'emme-
nèrent et le conduisirent dans
la maison du grand prêtre;
Pierre suivait de loin. 55 Ayant allu-
mé du feu au milieu de la cour, ils
s'assirent autour, et Pierre s'assit
parmi eux. 56 Une servante, qui le vit
assis devant le feu, l'ayant regardé
fixement, dit : " Cet homme était
aussi avec lui." 57 Mais Pierre renia
Jésus, en disant : " Femme, je ne le
connais point." 58 Peu après, un autre
l'ayant vu, dit : " Tu es aussi de ces
gens-là." Pierre répondit : " Mon
ami, je n'en suis point." 59 Une heure
environ s'était écoulée, lorsqu'un autre
se mit à dire avec assurance : " Cer-
tainement cet homme était aussi avec
lui, car il est de la Galilée." 60 Pierre
répondit : " Mon ami, je ne sais ce
que tu veux dire." Et aussitôt, comme
il parlait encore, le coq chanta. 61 Et
le Seigneur, s'étant retourné, regarda
Pierre, et Pierre se souvint de la pa-
role que le Seigneur lui avait dite :
" Avant que le coq chante, tu me re-
nieras trois fois." 62 Et étant sorti de
la maison, Pierre pleura amèrement.

---

40. *Entrer en tentation :* voy. la note de *Matth.* xxiv, 41.

42. Selon quelques manuscrits : *Si vous vouliez éloigner* etc.

44. La possibilité d'une *sueur* mêlée *de sang*, dans un moment de suprême angoisse, est admise par les physiologistes, et les annales de la médecine en rapportent plusieurs exemples. Voyez la dissert. de dom Calmet sur ce sujet. — Les vers. 43-44 manquent dans quelques bons manuscrits; mais toutes les versions anciennes les donnent, et ils sont cités par S. Justin martyr et S. Irénée, l'un du milieu, l'autre de la fin du IIe siècle. Il n'y avait pour omettre ce passage que des raisons de sentiments : on craignait, à l'époque des controverses ariennes, qu'il ne portât atteinte à la divinité de N.-S. Bossuet en a fait justice. " Ceux qui ont osé, dit-il, retrancher de l'Evangile de

[l] Matth. 26, 36. Marc. 14, 32. Joan. 18, 1.

39. [l] Et egressus ibat secundum consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli. 40. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Orate ne intretis in tentationem. 41. [m] Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis : et positis genibus orabat, 42. dicens : Pater si vis, transfer calicem istum a me : verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. 43. Apparuit autem illi Angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat. 44. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. 45. Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia. 46. Et ait illis : Quid dormitis? surgite, orate, ne intretis in tentationem.

[m] Matt. 26, 39. Marc. 14, 35.

[n] Matth. 26, 47. Marc. 14, 43. Joan. 18, 3.

47. [n] Adhuc eo loquente ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos : et appropinquavit Jesu ut oscularetur eum. 48. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis? 49. Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio? 50. Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram. 51. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cum tetigisset auriculam ejus, sanavit eum. 52. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores : Quasi ad latronem existis cum gladiis, et fustibus? 53. Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum.

54. [o] Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum principis sacerdotum : Petrus vero sequebatur a longe. 55. [p] Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum. 56. Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit : Et hic cum illo erat. 57. At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum. 58. Et post pusillum alius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus vero ait : O homo, non sum. 59. [q] Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : Vere et hic cum illo erat : nam et Galilæus est. 60. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuo adhuc illo loquente cantavit gallus. 61. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : [r] Quia prius quam gallus cantet, ter me negabis. 62. Et egressus foras Petrus flevit amare.

[o] Matth. 26, 57. Marc. 14, 53. Joan. 18, 24.

[p] Matth. 26, 69. Marc. 14, 66. Joan. 18, 25.

[q] Joan. 18, 26.

[r] Matth. 26, 34. Marc. 14, 30. Joan. 13, 38.

S. Luc l'ange que Dieu envoya à J.-C. pour le fortifier, n'ont pas compris ce mystère, et que Dieu, en retirant dans le plus intime toute la force de l'âme, et lui envoyant son saint ange pour le consoler dans ses détresses, n'a pas prétendu par là déroger à sa dignité, mais seulement lui faire éprouver qu'il était homme, *abaissé* par sa nature humaine *un peu au-dessous de* l'ange (*Ps.* viii), et expiant le désordre de nos passions, loin de le prendre, lorsqu'il en a voulu souffrir le tourment." Comp. *Hébr.* v, 7 sv. et voy. l'Introduction p. 190.

45. Il est reconnu que la *tristesse*, souvent cause d'insomnie, produit parfois une tension qui engourdit les sens et amène un profond sommeil.

50. Pierre *frappa* Malchus (Jean. xviii, 10).

51. *Restez-en là :* litt. *Laissez faire, jusqu'ici* vous m'avez assez défendu Ou bien : *Laissez faire jusque-là*, jusqu'à permettre mon arrestation.

53. *Votre heure :* le moment fixé par mon Père est venu, et les puissances de l'enfer ont reçu le pouvoir de me crucifier par vos mains. C'est bien l'heure qui vous convient, et en venant m'arrêter pendant la nuit vous vous montrez les instruments de *la puissance des ténèbres*.

54. *A la maison du grand prêtre*, chez Anne d'abord (*Jean*, xviii, 12 sv.), puis chez Caïphe, le grand prêtre en fonction (*Matth.* xxvi, 57). C'est dans la cour et dans le palais de ce dernier que se passent les faits qui suivent. Voyez les notes sur *Jean*, xviii, 13, 24.

[63] Or, ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient. [64] Ils lui bandèrent les yeux, et, le frappant au visage, ils l'interrogeaient, disant : " Devine qui t'a frappé." [65] Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres injures.

[66] Dès qu'il fit jour, les Anciens du peuple, les Princes des Prêtres et les Scribes se réunirent, et amenèrent Jésus dans leur assemblée. Ils dirent : " Si tu es le Christ, dis-le-nous." [67] Il leur répondit : " Si je vous le dis, vous ne le croirez pas ; [68] et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas et ne me relâcherez pas. [69] Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu." [70] Alors ils dirent tous : " Tu es donc le Fils de Dieu ? " Il leur répondit : " Vous le dites, je le suis." [71] Et ils dirent : " Qu'avons-nous encore besoin de témoignage? Nous l'avons nous-mêmes entendu de sa bouche."

E. — *Devant Pilate et Hérode* [XXIII, 1 — 25].

Chap. XXIII. ALors toute l'assemblée s'étant levée, ils menèrent Jésus devant Pilate, [2] et ils se mirent à l'accuser, en disant : " Nous avons trouvé cet homme qui poussait notre nation à la révolte, et défendait de payer les tributs à César, se disant lui-même le Christ roi." [3] Pilate l'interrogea, disant : " Es-tu le roi des Juifs? " Jésus lui répondit : " Tu le dis."

[4] Pilate dit aux Princes des prêtres et au peuple : " Je ne trouve rien de criminel en cet homme." [5] Mais redoublant leurs instances, ils dirent : " Il soulève le peuple, répandant sa doctrine dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici." [6] Quand Pilate entendit nommer la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen ; [7] et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

[8] Hérode eut une grande joie de voir Jésus ; car depuis longtemps il en avait le désir, parce qu'il avait entendu beaucoup parler de lui, et il espérait lui voir opérer quelque prodige. [9] Il lui adressa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. [10] Or les Princes des prêtres et les Scribes se trouvaient là, l'accusant avec opiniâtreté. [11] Mais Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'une robe éclatante, il le renvoya à Pilate. [12] Le jour même, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

[13] Pilate, ayant assemblé les Princes des prêtres, les magistrats et le peuple, [14] leur dit : " Vous m'avez amené cet homme comme excitant

---

66. *Dès qu'il fit jour...* Un premier interrogatoire de Jésus, suivi de sa condamnation à mort, avait eu lieu pendant la nuit dans la maison de Caïphe (*Matth.* xxvi, 57-66; *Marc*, xiv, 53-64). Mais ce jugement n'avait aucune valeur juridique, la loi juive ne permettant pas de juger les affaires capitales pendant la nuit. C'est pour guérir ce vice de forme, et en même temps pour aviser aux moyens de faire exécuter la sentence, que le sanhédrin se rassemble au point du jour et fait répéter à Jésus son aveu de la nuit. Les deux premiers évangélistes mentionnent aussi, en passant, cette séance du matin (*Matth.* xxvii, 1; *Marc*, xv, 1), et S. Luc résume ici en peu de mots les deux interrogatoires, dont le premier est à peine indiqué au vers. 54. Voy. les notes de saint Matthieu, p. 108.

71. *De témoignage*, de témoin attestant qu'il se donne pour le Messie : il l'avoue lui-même.

CHAP. XXIII.

2. *Défendait de payer*, etc. : c'était précisément le contraire qui était vrai (*Luc*, xx, 25); mais, devant Pilate, il fallait bien donner à l'accusation une couleur politique.

3. *Pilate l'interrogea :* cet interrogatoire est rapporté avec plus de détails par saint Jean, xviii, 33 sv.

7. *Hérode* Antipas résidait habituellement à Tibériade, sa capitale; mais il était venu aussi à Jérusalem pour la fête de Pâque.

63. Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes. 64. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus : et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est, qui te percussit? 65. Et alia multa blasphemantes dicebant in eum. 66. [s]Et ut factus est dies, convenerunt seniores plebis, et principes sacerdotum, et Scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes : Si tu es Christus, dic nobis. 67. Et ait illis : Si vobis dixero, non credetis mihi : 68. si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis. 69. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei. 70. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum. 71. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium? ipsi enim audivimus de ore ejus.

[s] Matth. 27, 1. Marc. 15, 1. Joan. 18, 28.

CAPUT XXIII.

Accusatus coram Pilato mittitur ad Herodem, qui illum spretum illusit : Pilatus conatur ipsum dimittere, proposito Barabba homicida, et promissa castigatione : Judæis tamen instantibus morti adjudicatur : ductusque ad supplicium, vetat mulieres super se flere : cum latronibus crucifixus, Patrem orat pro crucifigentibus : irridetur a principibus et a militibus acetum offerentibus : posita superscriptione, blasphematur ab uno latronum, alteri vero promittit sui in paradiso consortium : post tenebras aliaque signa clamans exspirat : quem centurio justum prædicat, et Joseph corpus ejus sepelit.



T surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum. 2. Cœperunt autem illum accusare, dicentes : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, [a]et prohibentem tributa dare Cæsari, et dicentem se Christum regem esse. 3. [b]Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es rex Judæorum? At ille respondens ait : Tu dicis.

[a] Matth. 22, 21. Marc. 12, 17.

[b] Matth. 27, 11. Marc. 15, 2. Joan. 18, 33.

4. Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum, et turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine. 5. At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc. 6. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset. 7. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus.

8. Herodes autem viso Jesu, gavisus est valde : erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri. 9. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat. 10. Stabant autem principes sacerdotum, et Scribæ constanter accusantes eum. 11. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo : et illusit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum. 12. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die : nam antea inimici erant ad invicem.

13. Pilatus autem convocatis principibus sacerdotum, et magistratibus, et plebe, 14. dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, [c]nullam causam inveni in homine isto ex his, in quibus eum accusatis.

[c] Joan. 18, 38 et 19, 4.

---

8. *Depuis longtemps :* depuis plus d'un an au moins. Voy. *Matth.* xiv, 1 sv. — *Il espérait* : " Hérode aurait souhaité qu'un Dieu employât sa toute-puissance pour le divertir. Parce que le Sauveur ne voulut pas lui faire un jeu des ouvrages de sa puissante main, il le méprisa et le renvoya comme un fou, avec un habit blanc dont il le revêtit." *Bossuet.*

11. *Eclatante :* de couleur rouge ou *blanche* (Vulg.), telle qu'en portaient les rois et les princes dans les circonstances solennelles, et cela par un jeu dérisoire, à peu près semblable, quoique moins cruel, à celui des soldats qui couronnèrent Jésus d'épines et couvrirent ses épaules d'une casaque rouge.

13. *Les magistrats,* c.-à-d. les *Anciens,* chefs du peuple.

le peuple à la révolte ; je l'ai interrogé devant vous, et je n'ai trouvé en lui aucun des crimes dont vous l'accusez;
15 ni Hérode non plus, car je vous ai renvoyés à lui, et, vous le voyez, rien qui mérite la mort n'a été prouvé contre lui.
16 Je le relâcherai donc après l'avoir fait châtier."

17 [Pilate était obligé, au jour de la fête, de leur accorder la délivrance d'un prisonnier].
18 Mais la foule tout entière s'écria : "Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas :" —
19 lequel avait été mis en prison à cause d'une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et d'un meurtre.
20 Pilate, qui désirait relâcher Jésus, les harangua de nouveau;
21 mais ils répondirent par ce cri : "Crucifie-le! crucifie-le!"
22 Pour la troisième fois, Pilate leur dit : "Qu'a-t-il donc fait de mal? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Ainsi je le ferai châtier et le renverrai."
23 Mais ils insistèrent, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient grandissant.
24 Pilate prononça donc qu'il serait fait comme ils demandaient.
25 Il relâcha celui qu'ils réclamaient, et qui avait été mis en prison pour sédition et meurtre, et il livra Jésus à leur volonté.

F. — *Au Calvaire* [26—49].

Chap. XXIII. 26 COmme ils l'emmenaient, ils arrêtèrent un nommé Simon, de Cyrène, qui revenait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.

27 Or il était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.
28 Se tournant vers elles, Jésus dit : "Filles de Jérusalem ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ;
29 car voici que des jours viennent où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point enfanté et les mamelles qui n'ont point allaité!
30 Alors les hommes commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous, et aux collines : Couvrez-nous.
31 Car, si l'on traite ainsi le bois vert, que fera-t-on du bois sec?"

32 Les soldats conduisaient en outre deux malfaiteurs, pour les mettre à mort avec Jésus.

33 Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils l'y crucifièrent, ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche.
34 Mais Jésus disait : "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." Se partageant ensuite ses vêtements, ils les tirèrent au sort.

35 Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se joignaient à lui pour railler Jésus en disant : "Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu."
36 Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant et lui présentant du vinaigre,
37 ils disaient : "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même."
38 Il y avait encore au-dessus de sa tête une inscription portant, en caractères grecs, latins et hébraïques : "Celui-ci est le roi des Juifs."

39 Or, l'un des malfaiteurs pendus à la croix l'injuriait, disant : "Puisque tu es le Christ, sauve-toi toi-même et sauve-nous!"
40 Mais l'autre

---

15. *N'a été prouvé*, litt. n'est résulté *de l'action intentée contre lui*. C'est, nous semble-t-il, le sens du terme πεπραγμένον.

16. *Châtier*, battre de verges. C'est une première et lâche concession de Pilate.

17. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

23. Plusieurs manuscrits grecs ajoutent : *ainsi que celles des Princes des prêtres.*

26. *Pour qu'il la portât* seul, et non pas, comme quelques peintres l'ont supposé, concurremment avec Jésus.

27. *Femmes qui se... lamentaient.* Une tradition rapporte que l'une d'elles, nommée Bérénice ou Véronique (c'est le même nom),

15. Sed neque Herodes : nam remisi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei. 16. Emendatum ergo illum dimittam.

17. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum. 18. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam, 19. qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem. 20. Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum. 21. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. 22. Ille autem tertio
[d] Matth. 27, 23. Marc. 15, 21. dixit ad illos : [d] Quid enim mali fecit iste? nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. 23. At illi instabant vocibus magnis postulantes ut crucifigeretur et invalescebant voces eorum. 24. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum. 25. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium, et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant, Jesum vero tradidit voluntati eorum.

[e] Matth 27, 32. Marc. 15, 21. 26. [e] Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem venientem de villa : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum.

27. Sequebatur autem illum multa turba populi, et mulierum : quæ plangebant, et lamentabantur eum. 28. Conversus autem ad illas Jesus, dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. 29. Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres, qui non genuerunt, et ubera, quæ non lactaverunt. 30. Tunc incipient dicere montibus : [f] Cadite super nos : et collibus : Operite nos. 31. [g] Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? 32. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur. [f] Is. 2, 10. Os. 10, 8. Apoc. 6, 16. [g] I Petr. 4, 17.

33. [h] Et postquam venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum : et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. 34. Jesus autem dicebat : Pater dimitte illis : [i] non enim sciunt quid faciunt. Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes. [h] Matth. 27, 33. Marc. 15, 22. Joan. 19, 17. [i] Act. 3, 17.

35. Et stabat populus spectans, et deridebant eum principes cum eis, dicentes : Alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus. 36. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei, 37. et dicentes : Si tu es rex Judæorum, salvum te fac. 38. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis : HIC EST REX JUDÆORUM.

39. Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum, dicens : Si tu es Christus, salvum fac temetipsum, et nos. 40. Re-

---

s'avança jusqu'à Jésus, et lui essuya avec un mouchoir son visage ruisselant de sueur, de sorte que l'empreinte de la face adorable y resta imprimée en traits sanglants.

29. *Des jours :* le siège de Jérusalem par Titus. Comparez *Matth.* xxiv, 19.

30. *Tombez... couvrez-nous :* pour que nous échappions, du moins ainsi, à la vue et aux atteintes de maux si épouvantables. Cette hyperbole est empruntée à *Osée*, x, 8. L'Apocalypse l'applique aux terreurs des derniers jours du monde (vi, 16).

31. *Le bois vert*, couronné de feuilles et de fruits, symbole du juste (*Ps.* I). Sens : si le Juste, J.-C., souffre de telles douleurs pour expier les péchés des autres, quel sera donc le sort réservé au pécheur, lorsqu'il tombera sous le coup de la justice divine? Comp. I *Pier.* iv, 17.

33. *Calvaire*, c.-à-d. *crâne.* Voy. la note sur *Matth.* xxvii, 33.

34. *Ils ne savent*, etc. " Non content de pardonner à ses ennemis, sa divine bonté les excuse; il plaint leur ignorance plus qu'il ne blâme leur malice, et, ne pouvant excuser la malice même, il offre pour l'expier la mort qu'ils lui font souffrir, et *les rachète du sang qu'ils répandent*, dit S. Augustin. " *Bossuet.* Comp. *Is.* liii, 12; *Act.* iii, 17 et I *Cor.* ii, 8.

35. *Magistrats* ou *Chefs* du peuple.

38. *En caractères* et en idiomes *grecs, latins* etc. (*Jean*, xix, 20). Plusieurs manuscrits n'ont pas cette mention des diverses langues de l'inscription.

le reprenait, en disant : " Ne crains-tu
donc pas Dieu, toi non plus, condamné
que tu es au même supplice ? 41 Pour
nous, c'est justice, car nous recevons
ce qu'ont mérité nos crimes ; mais lui,
il n'a rien fait de mal." 42 Et il dit à
Jésus : " Seigneur, souvenez-vous de
moi, quand vous serez parvenu dans
votre royaume." 43 Jésus lui répondit :
" Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu
seras avec moi dans le Paradis."

44 Il était environ la sixième heure,
quand des ténèbres couvrirent toute
la terre jusqu'à la neuvième heure.
45 Le soleil s'obscurcit, et le voile du
temple se déchira par le milieu. 46 Et
Jésus s'écria d'une voix forte : " Père,
je remets mon esprit entre vos mains."
En disant ces mots, il expira.

47 Le centurion, voyant ce qui était
arrivé, glorifia Dieu, et dit : " Certai-
nement cet homme était juste." 48 Et
toute la multitude qui s'était rassem-
blée pour ce spectacle, considérant
ce qui était arrivé, s'en retournait
en se frappant la poitrine. 49 Mais
tous ceux de la connaissance de Jésus
se tenaient à distance, avec les fem-
mes qui l'avaient suivi de Galilée et
voyaient tout cela.

7. — *La Sépulture* [50—54].

Chap. XXIII. 50 OR, il y avait un homme, appelé
Joseph, membre du conseil,
homme bon et juste, 51 qui
n'avait donné son assentiment ni au
dessein des autres, ni à leurs actes ;
— il était d'Arimathie, ville de Ju-
dée, et attendait, lui aussi, le royau-
me de Dieu. 52 Cet homme alla trou-
ver Pilate, lui demanda le corps de
Jésus, 53 et, l'ayant descendu, il l'en-
veloppa d'un linceul, et le déposa
dans un sépulcre taillé dans le roc,
où personne n'avait encore été mis.
54 C'était le jour de la Préparation, et
le sabbat allait commencer.

II° — JÉSUS RESSUSCITÉ [CH. XXIII, 55—XXIV, 53].

Les saintes femmes et Pierre au tombeau [XXIII, 55—XXIV, 12]. Les disciples d'Emmaüs [13—35]. Apparition à Jérusalem ; mission des Apôtres ; promesse du Saint-Esprit [36—49]. L'ascension [50—53].

Chap. XXIII. 55 LES femmes qui étaient venues
de la Galilée avec Jésus, ayant
accompagné *Joseph*, considé-
rèrent le sépulcre, et la manière dont
le corps de Jésus y avait été déposé.
56 S'en étant donc retournées, elles
préparèrent des aromates et des par-
fums ; et le jour du sabbat, elles
demeurèrent en repos, selon la Loi.
1 Mais, le premier jour de la se- Chap.
maine, de grand matin, elles se ren- XXIV.
dirent au sépulcre, avec les aromates
qu'elles avaient préparés. 2 Elles vi-
rent que la pierre avait été roulée loin
du sépulcre ; 3 et, étant entrées, elles
ne trouvèrent pas le corps du Sei-

---

41. *Au même supplice :* partageant le supplice de ce juste, ne devrais-tu pas être humain envers lui?

42. *Dans votre royaume :* après votre résurrection et votre glorieux avènement.

43. *Dans le Paradis*, dans le séjour où les justes de l'ancienne Loi attendaient la venue du Sauveur. Ce séjour où N.-S. descendit après sa mort pour leur annoncer leur délivrance, devint ce jour-là un lieu de délices, un paradis. Mais le ciel ne fut véritablement ouvert que le jour de l'Ascension, alors que Jésus y entra en triomphe, escorté de toutes ces âmes justes.

44. *Sixième... neuvième heure :* midi... 3 h. après-midi.

45. *Le voile du temple :* ce second miracle n'eut lieu qu'au moment de la mort de Jésus. Voy. *Matth.* XXVI, 51.

47. *Etait juste :* Jésus n'a-t-il pas réalisé l'idéal du juste, tel que le décrit Platon au IIe livre de la *République*, " dépouillé de

spondens autem alter increpabat eum, dicens: Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es.
41.Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit.
42. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.
43. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso.

44. Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam.
45. Et obscuratus est sol : et velum templi scissum est medium.
46 .Et clamans voce magna Jesus ait : [j] Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, exspiravit. [j] Ps. 30, 6.

47. Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : Vere hic homo justus erat.
48. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.
49. Stabant autem omnes noti ejus a longe : et mulieres, quæ secutæ eum erant a Galilæa hæc videntes.

50. [k] Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus, et justus : [k] Matth. 27, 57. Marc. 15, 43. Joan. 19, 38.
51. hic non consenserat consilio, et actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui exspectabat et ipse regnum Dei.
52. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu :
53. et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.
54. Et dies erat Parasceves, et sabbatum illucescebat.

55. Subsecutæ autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus.
56. [l] Et revertentes paraverunt aromata, et unguenta : et sabbato quidem siluerunt secundum mandatum. [l] Exod. 20, 10.

CAPUT XXIV.

Mulieribus ad Christi monumentum consternatis quod ejus corpus non invenirent, Angeli ipsum resurrexisse nuntiant, et illæ Apostolis, qui id tamquam deliramentum accipiunt : Petrus ad monumentum currens et ipse admiratur quod corpus non invenerit : duobus in Emmaus euntibus, Jesus Scripturas interpretatur, et in fractione panis ab eis agnoscitur : congregatis discipulis palpandum se præbet, et cum eis edens aperit sensum ut Scripturas intelligant, ac promisso Spiritu sancto in cœlum ascendit.



[a] UNA autem sabbati valde diluculo venerunt ad monumentum, portantes, quæ paraverant, aromata : [a] Matth. 28, 1. Marc. 16, 2. Joan. 20, 1.
2. et invenerunt lapidem revolutum a monumento.
3. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.

---

tout, hormis de la justice; regardé comme le plus scélérat des hommes, sans être ébranlé ni par l'infamie, ni par les suites de l'infamie; fouetté, torturé; enfin, après avoir souffert tous les maux, mis en croix? "

48. *La multitude :* le plus grand nombre, presque tous furent frappés de crainte par les phénomènes effrayants qui accompagnèrent la mort de Jésus; mais pour beaucoup ce repentir n'était guère profond, et ne produisit pas une conversion durable.

50. *Arimathie :* voy. le Vocabulaire.

54. *Jour de la Préparation*, notre vendredi, ainsi appelé parce que les Juifs préparaient, ce jour-là, tout ce qui était nécessaire pour le sabbat, dont le repos était inviolable. — *Le sabbat allait commencer :* c'était le soir du vendredi, et les sabbats se comptaient d'un coucher du soleil à l'autre. Il y a en latin et en grec, *le sabbat commençait à luire*, ce qui pourrait s'entendre de l'apparition de la lune et des étoiles; mais il semble plus juste de dire que l'expression usitée pour désigner le commencement du jour naturel, s'employait également, en dépit de sa signification étymologique, pour exprimer le commencement du jour légal.

56. *Parfums*, pour embaumer le corps de Jésus. D'après S. Marc (xvi, 1), elles en achetèrent encore le samedi soir. Mais les deux évangélistes peuvent avoir en vue différents groupes de pieuses femmes. Voyez *Matth.* xxviii, 1 note.

gneur Jésus. 4 Tandis qu'elles étaient
remplies d'anxiété à ce sujet, voici
que deux hommes, vêtus de robes
resplendissantes, parurent debout au-
près d'elles. 5 Comme, dans leur épou-
vante, elles inclinaient le visage vers
la terre, ils leur dirent : " Pourquoi
cherchez-vous parmi les morts celui
qui est vivant? 6 Il n'est point ici,
mais il est ressuscité. Souvenez-vous
de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était
encore en Galilée : 7 Il faut que le
Fils de l'homme soit livré entre les
mains des pécheurs, qu'il soit cruci-
fié, et qu'il ressuscite le troisième
jour." 8 Elles se ressouvinrent alors
des paroles de Jésus, 9 et, à leur retour
du sépulcre, elles rapportèrent toutes
ces choses aux Onze et à tous les
autres. 10 Celles qui dirent ces choses
aux Apôtres étaient Marie-Made-
leine, Jeanne, Marie, mère de Jacques,
et leurs autres compagnes. 11 Mais
ils regardèrent leurs discours comme
vain racontage, et ils ne crurent pas
ces femmes. 12 Toutefois Pierre se
leva et courut au sépulcre; et, s'étant
penché, il ne vit que les linges par
terre, et il s'en alla chez lui, dans
l'admiration de ce qui était arrivé.

13 Or, ce même jour, deux disciples
étaient en route vers un village nom-
mé Emmaüs, distant de Jérusalem
de soixante stades, 14 et ils s'entrete-
naient de tous ces événements. 15 Pen-
dant qu'ils discouraient, échangeant
leurs pensées, Jésus lui-même les joi-
gnit et fit route avec eux; 16 mais
leurs yeux étaient retenus de sorte
qu'ils ne le reconnaissaient pas. 17 Il
leur dit : " De quoi vous entretenez-
vous ainsi en marchant, que vous
soyez tout tristes?" 18 L'un d'eux,
nommé Cléophas, lui répondit : " Tu
es bien le seul étranger venu à Jéru-
salem, qui ne sache pas les choses
qui y sont arrivées ces jours-ci? —
19 Quelles choses?" leur dit-il. Ils ré-
pondirent : " Les faits concernant
Jésus de Nazareth, qui était un pro-
phète puissant en œuvres et en pa-
roles devant Dieu et devant tout le
peuple : 20 comment les Princes des
prêtres et nos magistrats l'ont livré
pour être condamné à mort, et l'ont
crucifié. 21 Quant à nous, nous espé-
rions que ce serait lui qui délivrerait
Israël; mais, avec tout cela, c'est
aujourd'hui le troisième jour que ces
choses sont arrivées. 22 A la vérité,
quelques-unes des femmes qui sont
avec nous, nous ont fort étonnés :
étant allées avant le jour au sépulcre,
23 et n'ayant pas trouvé son corps,
elles sont venues dire que des anges
leur ont apparu et ont annoncé qu'il
est vivant. 24 Quelques-uns des nôtres
sont allés au sépulcre, et ont trouvé
toutes choses comme les femmes
l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont
point vu." 25 Alors Jésus leur dit :
" O hommes sans intelligence, et
dont le cœur est lent à croire tout ce
qu'ont dit les Prophètes! 26 Ne fal-
lait-il pas que le Christ souffrît ces
choses, pour entrer dans sa gloire?"
27 Puis, commençant par Moïse, et
parcourant tous les prophètes, il leur
expliqua, dans toutes les Ecritures,
ce qui le concernait.

CHAP. XXIV.

4. *Deux hommes*, deux anges sous forme humaine. S. Matthieu et S. Marc en mentionnent seulement un, celui des deux qui adressa la parole aux saintes femmes. Ou plutôt, comme nous l'avons déjà remarqué (note précédente), il s'agit ici d'un groupe de femmes différent de celui où se trouvait Madeleine.

10. *Jeanne :* voy. viii, 3.

12. *Chez lui :* ou bien : *admirant en lui-même ce qui était arrivé.* S. Jean (xx, 2 sv.) raconte plus au long la visite de S. Pierre au sépulcre.

13. *Deux disciples :* de ceux qui sont mentionnés au vers. 9 comme tenant compagnie aux Apôtres; voy. vers. 22 sv. — *Emmaüs :* plusieurs auteurs anciens ont identifié l'*Emmaüs* évangélique avec la ville de *Nicopolis* (aujourd'hui village d'*Amouas*), située à 176 stades de Jérusalem et célèbre par une victoire de Judas Machabée sur les troupes de Lysias (I *Mach.* iv, 40). Quelques manuscrits grecs, indiscrètement corrigés d'après cette opinion, portent même ici *160 stades;*

4. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti. 5. Cum timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas : Quid quæritis viventem cum mortuis? 6. Non est hic, sed surrexit : recordamini qualiter locutus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset, 7. dicens : [b]Quia oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et die tertia resurgere. 8. Et recordatæ sunt verborum ejus. 9. Et regressæ a monumento nuntiaverunt hæc omnia illis undecim, et ceteris omnibus. 10. Erat autem Maria Magdalene, et Joanna, et Maria Jacobi, et ceteræ, quæ cum eis erant, quæ dicebant ad Apostolos hæc. 11. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum verba ista : et non crediderunt illis. 12. Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum : et procumbens vidit linteamina sola posita, et abiit secum mirans quod factum fuerat.

[b] Matth. 16, 21 et 17, 21. Marc. 8, 31 et 9, 30. Supr. 9, 22.

13. [c]Et ecce duo ex illis ibant ipsa die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus : 14. et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus, quæ acciderant. 15. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærerent : et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis : 16. oculi autem illorum tenebantur ne eum agnoscerent. 17. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? 18. Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus? 19. Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere, et sermone coram Deo, et omni populo. 20. Et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes, et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum : 21. nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt. 22. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum, 23. et, non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. 24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt. 25. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus, quæ locuti sunt prophetæ! 26. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? 27. Et incipiens a Moyse, et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant.

[c] Matth. 16, .2.

mais une telle distance, qui supposerait un trajet d'au moins 65 kilom., aller et retour, ne peut s'accorder avec la narration de saint Luc. Le sentiment le plus probable place aujourd'hui Emmaüs au village d'*El-Koubeibéh*, à environ trois lieues au N. O. de Jérusalem. D'autres indiquent *Koloniéh*, sur la route de Jérusalem à Jaffa.

16. *Etaient retenus :* étaient sous l'action d'une force surnaturelle qui leur faisait voir Jésus *sous un aspect différent* du sien. (*Marc*, xvi, 12). N.-S. voulait les laisser s'exprimer librement en sa présence, afin d'arriver ainsi à les guérir tout à fait de leur incrédulité : il se cache à leurs yeux corporels, afin de leur ouvrir peu à peu le regard de l'âme.

18. *Cléophas*, en grec Κλεόπας, paraît être une abréviation de Κλεόπατρος, et par suite un nom totalement différent du nom hébreu *Chalpaï*, en grec Ἀλφαῖος (*Matth.* x, 4 etc.) ou Κλωπᾶς (*Jean*, xix, 25). Ce Cléophas n'est pas autrement connu. — *Le seul étranger :* ils prennent Jésus pour un pèlerin qui a passé les jours de la fête à Jérusalem.

21. *Délivrer Israël* de la domination des Gentils et rétablir le royaume de David, comme on l'attendait du Messie.

26. *Ne fallait-il pas*, selon les décrets divins : comp. *Is.* liii, 10-12 ; *Philipp.* ii, 8 ; *Hébr.* ii, 10 sv. — *Pour entrer, ainsi,* ajoute la Vulg.

28 Lorsqu'ils se trouvèrent près du
village où ils allaient, lui fit semblant
d'aller plus loin. 29 Mais ils le pres-
sèrent, en disant : " Reste avec nous,
car il se fait tard, et déjà le jour
baisse." Et il entra pour rester avec
eux. 30 Or, pendant qu'il était à table
avec eux, il prit le pain, prononça
une bénédiction, puis le rompit, et le
leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ou-
vrirent, et ils le reconnurent; mais
lui devint invisible à leurs yeux.
32 Et ils se dirent l'un à l'autre :
" N'est-il pas vrai que notre cœur
était tout brûlant au dedans de nous,
lorsqu'il nous parlait en chemin, et
nous expliquait les Ecritures? " 33 Se
levant à l'heure même, ils retournè-
rent à Jérusalem, où ils trouvèrent
réunis les Onze et leurs compagnons,
34 qui disaient : " Le Seigneur est
vraiment ressuscité, et il est apparu
à Simon." 35 Eux-mêmes, à leur tour,
racontèrent ce qui leur était arrivé
en chemin, et comment ils l'avaient
reconnu à la fraction du pain.

36 Pendant qu'ils s'entretenaient
ainsi, Jésus se présenta au milieu
d'eux, et leur dit : " La paix soit avec
vous! c'est moi, ne craignez point."
37 Saisis de stupeur et d'effroi, ils pen-
saient voir un esprit. 38 Mais il leur
dit : " Pourquoi vous troublez-vous,
et pourquoi des doutes s'élèvent-ils
dans vos cœurs? 39 Voyez mes mains
et mes pieds; c'est bien moi. Touchez-
moi, et considérez qu'un esprit n'a ni
chair ni os, comme vous voyez que j'en
ai." 40 Ayant ainsi parlé, il leur mon-
tra ses mains et ses pieds. 41 Comme,
dans leur joie, ils hésitaient encore
à croire et ne revenaient pas de leur
étonnement, il leur dit : " Avez-vous
ici quelque chose à manger? " 42 Ils
lui présentèrent un morceau de pois-
son rôti et un rayon de miel. 43 Il les
prit, et en mangea devant eux.

44 Puis il leur dit : " C'est là ce que
je vous disais, étant encore avec vous,
qu'il fallait que tout ce qui est écrit
de moi dans la loi de Moïse, dans les
Prophètes et dans les Psaumes, s'ac-
complît." 45 Alors il leur ouvrit l'es-
prit, pour qu'ils comprissent les Ecri-
tures; 46 et il leur dit : " Ainsi il est
écrit : et ainsi il fallait que le Christ
souffrît, qu'il ressuscitât des morts le
troisième jour, 47 et que le repentir et
la rémission des péchés soient prê-
chés en son nom à toutes les nations,
à commencer par Jérusalem. 48 Vous
êtes témoins de ces choses. 49 Moi, je
vais envoyer sur vous le don promis
par mon Père; et vous, restez dans
la ville, jusqu'à ce que vous soyez
revêtus d'une force d'en haut."

50 Puis il les conduisit hors de la
ville, jusque vers Béthanie, et, ayant
levé les mains, il les bénit. 51 Pendant
qu'il les bénissait, il se sépara d'eux
et il fut enlevé au ciel. 52 Pour eux,
après l'avoir adoré, ils retournèrent à
Jérusalem avec une grande joie. 53 Et
ils étaient continuellement dans le
temple, louant et bénissant Dieu.
[Amen!]

---

28. *Fit semblant :* afin de se faire inviter et de récompenser leur hospitalité spontanément offerte. Ainsi Dieu semble parfois ne pas entendre nos prières, pour que nous méritions, par nos instances persévérantes, de plus précieuses faveurs.

30. Plusieurs Pères et beaucoup d'interprètes pensent que Jésus, en ce moment, donna son corps adorable à ses deux disciples. L'expression *fraction du pain* (vers. 35) désignait, chez les premiers fidèles, le pain eucharistique (*Act.* ii, 42). A la vérité, cette opinion ne peut pas s'appuyer sur le terme εὐλόγησε; car les Juifs, et N.-S. en particulier, avaient coutume de prononcer une bénédiction avant de prendre leur nourriture. Voy. *Matth.* xiv, 19 etc. Mais l'ensemble des circonstances porte à croire que N.-S. donna réellement à ses hôtes le pain eucharistique.

33. *Les Onze :* telle était, depuis la mort de Judas, la désignation officielle du collège apostolique. Elle est employée ici dans son sens collectif, car d'après S. Jean (xx, 24) les Apôtres n'étaient que dix, lors de la première apparition de Jésus.

34. *A Simon* Pierre (I *Cor.* xv, 5).

38. *Des doutes :* des réflexions en sens divers, διαλογισμοί.

28. Et appropinquaverunt castello quo ibant : et ipse se finxit longius ire. 29. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. 30. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis. 31. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum : et ipse evanuit ex oculis eorum. 32. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas? 33. Et surgentes eadem hora regressi sunt in Jerusalem : et invenerunt congregatos undecim, et eos, qui cum illis erant, 34. dicentes : quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni. 35. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

[d] Marc. 16, 14. Joan. 20, 19.

36. [d]Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. 37. Conturbati vero, et conterriti, existimabant se spiritum videre. 38. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra? 39. Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte : quia spiritus carnem, et ossa non habet, sicut me videtis habere. 40. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et pedes. 41. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid, quod manducetur? 42. At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. 43. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias dedit eis.

44. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba, quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. 45. Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas. 46. Et dixit eis : [e]Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die : 47. et prædicari in nomine ejus pœnitentiam, et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolyma. 48. [f]Vos autem testes estis horum. 49. [g]Et ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto.

[e] Ps. 18, 6.
[f] Act. 1, 8.
[g] Joan. 14, 26.

50. Eduxit autem eos foras in Bethaniam : et elevatis manibus suis benedixit eis. 51. [h]Et factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum. 52. Et ipsi adorantes regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno : 53. et erant semper in templo, laudantes, et benedicentes Deum. Amen.

[h] Marc. 16, 19. Act. 1, 9.

---

41. *Dans leur joie :* leur joie était si grande qu'ils n'osaient pas y croire, craignant une trop amère déception.

43. Vulgate : *Lorsqu'il eut mangé devant eux, prenant ce qui restait, il le leur donna.*

44. *Puis il leur dit :* après cette vague indication chronologique, S. Luc semble résumer l'ensemble des instructions que le Sauveur donna à ses Apôtres, pendant les 40 jours qui séparèrent la Résurrection de l'Ascension. — *Dans la Loi*, etc. : telle était, au temps de N.-S., la division des livres de l'ancien Testament, et tel est l'ordre où ils sont rangés dans nos bibles hébraïques : en premier lieu la *Loi*, qui embrasse les cinq livres de Moïse, le Pentateuque ; puis les *Prophètes*, comprenant Josué, les Juges, les quatre livres des Rois et les prophètes, moins Daniel; enfin les autres livres canoniques, appelés *Hagiographes*, et par S. Luc *Psaumes*, parce que ce recueil d'hymnes saints, placé en tête, en était aussi la partie la plus connue.

48. *Vous êtes témoins*, etc. : votre rôle est d'en rendre témoignage : et comme ils l'ont bien rempli !

49. *Le don promis*, le Saint-Esprit (*Jean*, xiv, 16-26). — *D'une force d'en haut*, de l'Esprit-Saint (comp. *Luc*, i, 35).

50. *Jusque vers Béthanie :* sur le mont des Oliviers (*Act.* i, 12).

Nous avons, dans ces derniers versets, un récit anticipé de ce que S. Luc nous racontera avec plus de détails, au début du livre des Actes.



Evangile selon saint Jean.

St. John and the Close of the Apostolic age par l'abbé Fouard.

Introduction.

I.

Vie de S. Jean.

Les Evangiles, les Actes des Apôtres et la tradition nous font admirer en S. Jean une figure sublime et douce entre toutes celles qui composaient l'entourage de Jésus.

Jean était fils du pêcheur Zébédée, qui exerçait sa profession sur le lac de Tibériade, et demeurait, selon toute apparence, à Bethsaïde, la patrie des Apôtres Pierre, André et Philippe. Sa famille paraît avoir joui d'une certaine aisance, car son père avait des mercenaires à son service, et Salomé, sa mère, faisait partie de cette troupe de pieuses femmes galiléennes qui servaient Jésus, l'accompagnaient dans ses voyages, et fournissaient les choses nécessaires à sa subsistance; à Jérusalem, elle acheta des parfums précieux pour embaumer le corps du Sauveur.

Jean n'étudia dans aucune école rabbinique[1]; avec son frère Jacques[2], il aidait son père dans ses travaux. Lorsque S. Jean-Baptiste vint prêcher au désert le baptême de pénitence, il se fit son disciple, jusqu'au jour où son maître lui désigna Jésus comme l'Agneau de Dieu. Jean suivit Jésus et resta avec lui ce jour-là, à partir de la dixième heure[3]. Pendant plusieurs mois il vécut auprès de son nouveau Maître avec quelques autres disciples, assista aux noces de Cana, alla célébrer la Pâque à Jérusalem, et revint en Galilée. Plus tard, pendant qu'il pêchait sur le lac de Tibériade, Jésus l'appela, d'une manière définitive, au rôle de disciple, avec Jacques, son frère, Pierre et André. Aussitôt il quitta ses filets et son père pour devenir pêcheur d'hommes[4].

Dès l'origine, il occupe une place éminente dans le collège des Apôtres, où, avec S. Pierre et S. Jacques, il forme le cercle privilégié des disciples intimes[5]. Aussi s'appelle-t-il lui-même le *disciple que Jésus aimait*[6], et nous le voyons, dans la dernière cène, penché sur le sein de Jésus, occuper une place que les anciens ne donnaient qu'aux personnes les plus chères. " Ardent convive, dit S. Augustin, auquel il ne suffisait pas de manger des mets de la table du Seigneur, s'il ne pouvait encore, hôte sacré de sa poitrine, y boire comme à leur source, les secrets de la Divinité[7]." Jean répondit à ces faveurs par le plus tendre dévouement; au temps de la Passion, tandis que les autres fuyaient et se cachaient, il n'abandonna pas les traces de son Maître, et se tint même au pied de la croix, du haut de laquelle Jésus mourant le jugea digne de recevoir sa mère.

Après la descente du Saint-Esprit, S. Jean parut le premier dans Jérusalem avec S. Pierre, annonçant la parole du Sauveur. Il fut emprisonné avec Pierre pour avoir prêché l'Evangile[8]. Plus tard, il se rendit à Samarie avec Pierre, et y confirma les nouveaux convertis[9]. Avec Pierre encore,

[1] *Act.* iv, 13.
[2] L'apôtre S. Jacques, surnommé le Majeur, pour le distinguer de S. Jacques le Mineur, apôtre aussi, cousin de Jésus, et auteur de la première épître catholique.
[3] *Jean*, i, 35-39.
[4] *Matth.* iv, 22.
[5] *Luc*, viii, 51; ix, 28; *Matth.* xxvi, 37.
[6] *Jean*, xiii, 23; xix, 26; xxi, 7, 20.
[7] *In Ps.* cxliv.
[8] *Act.* iii, 1-4, 21.
[9] *Act.* viii, 14-17.

il revint à Jérusalem où il assista au concile des Apôtres; S. Paul, qui l'y trouva vers l'an 51, le compte parmi les colonnes de l'Eglise[1]. Une tradition ajoute qu'il vécut sur la montagne de Sion avec Marie, jusqu'au jour où elle retourna au Seigneur[2]. S. Irénée, Polycrate, évêque d'Ephèse, Apollonius, Clément d'Alexandrie, S. Justin, etc., nous le montrent, après la mort de S. Paul, activement occupé dans une région à laquelle l'Apôtre des nations avait spécialement consacré ses soins. L'Asie Mineure, et surtout Ephèse, sa capitale, ville riche et lettrée, devinrent comme le domaine propre de S. Jean. Vieillard encore vigoureux à cette époque, il donna à l'église d'Ephèse et à toutes les communautés environnantes des soins assidus et infatigables. Clément d'Alexandrie nous en rapporte un trait touchant dans l'histoire du jeune homme qui se fait chef de brigands, et que l'Apôtre désolé poursuit à travers la montagne dans l'espoir de reconquérir le fils bien-aimé qu'il a perdu.

Au témoignage de Tertullien[3], S. Jean souffrit à Rome pour la foi; plongé dans une chaudière d'huile bouillante, et miraculeusement préservé de la mort, il fut relégué dans une île. Le persécuteur, qui le condamna ainsi à l'exil, était, très probablement, l'empereur Domitien, et le lieu de sa déportation, l'île de Patmos, où il rédigea son Apocalypse. Bientôt après, sous le règne de Nerva, il put retourner à Ephèse. Mais alors, brisé par l'âge et la persécution, il fallait, dit S. Jérôme, qu'on le portât au milieu des assemblées religieuses, où il ne répétait plus qu'une parole : " Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres." Et comme on lui demandait pourquoi il revenait toujours sur le même précepte, il répondit : " C'est le précepte du Seigneur; bien gardé, il suffit[4]." Il mourut à Ephèse, au commencement du règne de Trajan, vers l'an 101.

II.

Authenticité du 4e Evangile.

" Nul, dit M. Wallon, n'était mieux préparé que S. Jean à écrire l'Evangile, puisqu'il avait suivi Jésus depuis les premiers temps de sa prédication jusqu'au Calvaire, et que, depuis le Calvaire, il avait avec lui la sainte Vierge que lui avait léguée le Sauveur. " C'est le témoin le plus considérable, et c'est en même temps le moins contesté. A l'exception des Aloges[5], sectaires du IIe siècle, qui, repoussant la doctrine du Verbe et du Paraclet, ne voulaient point reconnaître l'autorité de S. Jean, l'antiquité chrétienne n'a jamais mis en doute son Evangile; et dans les temps modernes on avait à peu près tout attaqué, excepté lui, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, et notamment jusqu'aux *Probabilia* de Bretschneider (1820). Depuis lors, Strauss et l'école de Tubingue n'ont voulu voir dans le quatrième Evangile qu'une œuvre de parti, d'origine tardive, défigurée par des légendes et des mythes, et par conséquent, sans valeur historique.

Plus récemment, d'autres rationalistes, comme Holtzmann, Jülicher, etc. prétendant s'appuyer sur la critique interne, ont déclaré ne pouvoir reconnaître dans cet Evangile l'enseignement apostolique du premier siècle, et lui ont refusé toute valeur historique. Mais en même temps ils ont prétendu y découvrir une doctrine théologique, à savoir : divinité de Jésus, incarnation du Λόγος, ou Verbe, etc., doctrine qui, selon eux, prit naissance après l'ère des Apôtres, au contact de la théosophie philonienne

[1] *Gal.* ii, 9.
[2] Nicéph. *Hist. eccl.* ii, 42.
[3] De Præscript., 36.
[4] Comment. in *Epist. ad Galat.* ch. vi.
[5] Aloges, c'est-à-dire adversaires du Λόγος, Verbe.

d'Alexandrie et des spéculations gnostiques du deuxième siècle.

Signalons enfin la théorie d'Harnack. Elle se résume en ces deux affirmations : 1° Pour attribuer à S. Jean, l'Apôtre, le quatrième Evangile, on invoque surtout l'autorité de S. Irénée. Or les sources d'Irénée se ramènent toutes à celles de Papias, témoin sans autorité. 2° Du reste, S. Irénée applique à tort à Jean, fils de Zébédée, ce que Papias dit d'un presbytre d'Ephèse, simple homonyme de l'Apôtre.

Pas n'est besoin de nous arrêter à la réfutation directe de ces diverses théories; car, nous allons le montrer, des preuves intrinsèques, corroborées par le témoignage de la tradition, établissent victorieusement que le quatrième récit de la vie de Jésus est bien l'œuvre de l'Apôtre S. Jean.

Remarquons d'abord que cet Evangile est un livre d'un caractère tout à fait original. Son auteur a, au suprême degré, ce qui contribue le plus à la perfection de l'art, ce qui distingue en général la littérature biblique, la vie et le mouvement, la variété dans l'unité, de grands effets produits par les moyens les plus simples. Il lui suffit de quelques idées qu'il oppose l'une à l'autre, la vie et la mort, la lumière et les ténèbres, Jésus-Christ et le monde; avec ce peu de mots, il produit des effets admirables. De même, parmi les innombrables particules dont les Grecs aiment à se servir pour nuancer la pensée et en indiquer la marche et les détours, il n'en connaît qu'un petit nombre, *or*, *donc*, *et;* mais comme chez lui l'expression jaillit immédiatement de la pensée, et se déverse dans le discours telle qu'elle vient de naître dans l'esprit, quelquefois même, selon la remarque d'Origène, sans se plier aux lois de la grammaire, il est toujours vif, limpide, intéressant, jamais traînant ou monotone. Aussi, à côté d'une exposition sublime et transcendante, qui a fait l'admiration de tous les siècles, vous trouvez une grâce enfantine et naïve, qui exclut tout apprêt, tout effort, et montre un auteur partout à l'aise, aussi bien quand il s'élève dans les plus hautes régions, que quand il descend aux plus humbles détails. Pour exprimer sa pensée avec toute la clarté possible, tantôt il la présente sous deux formes, l'une positive, l'autre négative; tantôt il insère des explications[1] propres à la montrer sous toutes ses faces. Au lieu de grouper ensemble, comme le fait S. Matthieu, plusieurs sentences du Sauveur et de les donner ainsi tout d'une suite, il préfère rendre les discours de Jésus dans leur liaison intime avec les faits, c'est-à-dire sous la forme de dialogue. Parfois la réponse du Sauveur ne semble pas directe; elle est mystérieuse et devient le point de départ d'un discours plus étendu.[2] Dans le récit des faits historiques, il entre dans les moindres détails, il met tout sous les yeux; que la narration perde quelque chose en noblesse et en majesté, il ne s'en soucie pas, pourvu qu'elle soit claire, précise, vivante. L'histoire de la Samaritaine, les récits de la guérison de l'aveugle-né, de la résurrection de Lazare, du lavement des pieds, de l'arrestation de Jésus, de la visite de Pierre et de Jean au sépulcre, etc., sont autant de petits drames pleins de mouvement qui font revivre le passé. Mais quelle scène incomparable, sous ce rapport, que celle de la Passion, où des personnages tels que le Sauveur du monde, les Pharisiens haineux et cruels, Pilate tout à la fois orgueilleux et lâche, sceptique et superstitieux, parlent, agissent sous les yeux des lecteurs et le tiennent jusqu'au dénoûment sous les étreintes du plus poignant intérêt!

[1] Chap. ii. 21 sv.; vi, 6, 64, 71; vii, 39; xi, 13, 31; xii, 6, 14-16, 33, 37 sv.; xxi, 19, 23.

[2] Par ex. vi, 25, 26.

Certes ce style et ces accents, cette exposition si relevée et si vivante de la doctrine du Verbe fait chair sont d'un auteur plein d'originalité et de génie. Ce portrait si vrai et si touchant de la figure du Christ n'a pu être dessiné par un peintre qui n'aurait pas laissé de trace dans l'Eglise. Il ne peut être que l'œuvre de celui qu'ont désigné tous les Pères, de Jean, l'Apôtre à l'âme si délicate, si tendre et si sincère.

D'ailleurs, jamais auteur ne s'est plus clairement révélé dans son livre. Non point qu'il se soit nommé directement. Comme les Evangélistes qui l'ont précédé, Jean a voulu se cacher sous le voile de l'anonyme. Mais des caractères de son récit, de l'ensemble de la narration et de nombreux détails, il ressort nettement que le quatrième Evangile a pour auteur 1° Un Juif. 2° Un Juif de Palestine. 3° Un des membres du Collège apostolique. 4° Qui n'est autre que Jean, le fils de Zébédée, et le disciple bien-aimé de Jésus.

1° *L'auteur est juif d'origine.* — Sous les mots grecs qui lui servent de vêtement la pensée est nettement juive. La formule *Amen, amen,* dont il se sert jusqu'à vingt-cinq fois, la construction uniforme des phrases, l'emploi fréquent du parallélisme, la rareté des particules, des incidentes, des inversions et des périodes, ne sauraient être d'un Grec.

Seul aussi un Juif a pu s'attacher à toujours citer l'Ancien Testament d'après l'hébreu, à y puiser ses images et ses comparaisons, et à emprunter à la Loi, aux Psaumes et aux Prophètes les figures du Christ et les oracles auxquels il est fait une si large place dans le quatrième Evangile.

2° *L'auteur est* un Juif *originaire de Palestine.* — Ce qui le prouve, c'est l'exactitude de ses remarques topographiques sur Jérusalem, sur le temple avec ses portiques et son gazophylacium, le Cédron et le jardin de Gethsémani, la piscine de Siloé et la porte des Brebis, le Prétoire et le Golgotha.— Non moins précises, non moins instructives, sont ses connaissances géographiques sur la Judée, la Samarie, la Galilée et la Pérée, sur la vallée de Sichem et le puits de Jacob, sur Cana, Nazareth, le lac de Tibériade, etc.

3° *L'auteur est un des membres du Collège apostolique.* — On ne peut lire ses récits, par exemple la vocation des premiers disciples, les noces de Cana, le voyage de Jésus à travers la Samarie, la Passion et la Résurrection du Sauveur, sans être frappé de la précision avec laquelle il localise les faits, décrit les scènes, dépeint les personnes. Or comment aurait-il pu connaître si bien toutes ces circonstances de temps, de lieu, de nombre, d'attitude, de dispositions, s'il n'avait appartenu au groupe des disciples de Jésus?

Et s'il n'avait pas vécu dans l'entourage immédiat du Sauveur, aurait-il pu entrer dans tant de détails sur les pensées même les plus secrètes des Apôtres, sur leurs sentiments intimes, leurs entretiens, soit entre eux, soit avec le divin Maître, les lieux de leur retraite ou de leurs pérégrinations?

N'est-il pas évident, enfin, que seul un Apôtre, un familier de Jésus a pu nous rapporter avec tant de naturel, de simplicité, d'élévation, de noblesse, et de fidélité, ce que le Fils de Dieu a dit et fait sur la terre, les sentiments qui l'animèrent, les motifs qui le firent agir, ses entretiens si touchants et si profonds avec André, Nathanaël, la Samaritaine, Marthe et Marie; les prières qu'il adressa publiquement à son Père; ses discours sur le pain de vie et le bon Pasteur; ses confidences et ses exhortations durant la dernière Cène, ses manifestations aux Apôtres après la Résurrection?

4° *Cet auteur est Jean, le disciple bien-aimé de Jésus.* Amené souvent, par son sujet, à parler de l'apôtre Jean, le quatrième Evangéliste ne le nomme pas, et se borne à l'appe-

ler, tantôt *un autre disciple*, tantôt le *disciple que Jésus aimait*, celui qui, dans la dernière cène, *reposa sur la poitrine de Jésus*[1]. Ce langage suffirait déjà à faire deviner qu'il s'agit de l'auteur lui-même. Mais voici des indications plus explicites. On lit au chap. xix, 35 : " Et celui qui l'a vu (le sang et l'eau sortir de la plaie du Sauveur) est celui-là même qui en rend témoignage[2] "; et au chap. xxi, 20, 24 : " Le disciple que Jésus aimait, celui qui reposait sur sa poitrine pendant la dernière cène, est celui qui rend ce témoignage et a rédigé ce livre." Or, de l'aveu de tous, ces traits par lesquels l'auteur du quatrième Evangile se révèle à nous, conviennent à S. Jean, et à S. Jean seul. A moins d'avoir écrit son nom en toutes lettres, il lui était impossible de se désigner plus clairement.

En outre, le caractère du disciple bien-aimé, tel que les Pères nous l'ont dépeint, a laissé une empreinte fidèle dans notre Evangile. C'est bien l'âme de l'Apôtre de l'amour qui respire à chaque page de ce livre divin. L'auteur ne s'appelle jamais autrement que le *disciple que Jésus aimait :* cette affection dont S. Jean fut l'objet, était pour lui le plus doux souvenir comme le plus beau titre de gloire. Aucun Evangéliste ne répète aussi souvent que lui les noms du Sauveur, *Jésus* et *le Christ :* S. Jean, qui payait son Maître du retour le plus sincère et qui avait son nom sans cesse dans le cœur, faisait ses délices de le prononcer ou de l'écrire.

Enfin, dans le dernier Evangile seulement, les deux verbes grecs qui expriment l'amour, ἀγαπᾶν et φιλεῖν, reviennent plus de fois que dans les trois premiers ensemble; plus que tous les autres, S. Jean devait se complaire à montrer l'amabilité infinie de Jésus-Christ, en rapportant ses discours remplis d'une douceur céleste.

Mais, outre son Evangile, S. Jean a composé plusieurs autres écrits. Pour ne parler que de sa première Epître, œuvre de peu d'étendue, mais acceptée comme authentique par les adversaires de la révélation, il y a entre elle et le quatrième Evangile une telle ressemblance pour le fond et pour la forme, qu'il est impossible de ne pas y reconnaître la même main. La plupart des interprètes pensent même que S. Jean écrivit cette épître lorsqu'il adressa son Evangile aux diverses Eglises, et la regardent comme la *lettre d'envoi* de celui-ci.

Avons-nous besoin d'ajouter que la tradition a toujours été unanime à attribuer le quatrième Evangile au disciple bien-aimé? Dès le commencement du II[e] siècle, c'est-à-dire aussitôt après sa publication, l'Evangile de S. Jean était connu, cité, commenté par les Pères, par S. Ignace martyr, S. Justin, Athénagore, l'auteur des *Clémentines*, Théophile d'Antioche, Tertullien, S. Irénée; par les hérétiques et les païens eux-mêmes, tels que Basilides, Valentin, Héracléon, Montan, Celse, etc. Qu'il nous suffise ici d'invoquer l'autorité du *Fragment de Muratori*, document célèbre qui remonte au milieu du II[e] siècle[3] : " Le quatrième Evangile est du disciple Jean. Des disciples du Seigneur et des évêques le pressant de le rédiger, il leur dit : *Jeûnez avec moi pendant trois jours, et nous nous communiquerons mutuellement ce qui aura été révélé à chacun de nous.* Pendant la nuit, il fut révélé à André, l'un des Apôtres, que Jean devait tout écrire sous son nom, avec l'approbation de tous les autres."

Or ce " disciple Jean " est bien l'Apôtre, frère de Jacques le Majeur,

[1] *Jean*, xiii, 23; xxi, 20.

[2] On sait que S. Jean, seul parmi les Apôtres, se tint auprès de la croix.

[3] On appelle ainsi une espèce de catalogue des livres canoniques du Nouveau Testament, retrouvé et publié au XVIII[e] siècle par le savant Muratori. Quoique incomplet et écrit en mauvais latin, il a une grande autorité en cette matière, à cause de son incontestable ancienneté.

et non un simple prêtre d'Ephèse, sinon les Aloges qui rejetaient tous les écrits joanniques, parce qu'ils prétendaient ne pouvoir y reconnaître la vraie doctrine du Christ et, par suite, une œuvre apostolique, les auraient, semble-t-il, attribués à ce presbytre, et non, comme ils l'ont fait, au presbytre Cérinthe. D'ailleurs, l'existence réelle d'un prêtre Jean, distinct de l'Apôtre, n'est rien moins que certaine. Sans doute Eusèbe a déduit d'un passage de Papias l'existence de deux Jean, l'un Apôtre, l'autre simple prêtre. Mais la phrase de Papias est obscure, et, en tout cas, la tradition ecclésiastique n'a pas connu ce presbytre, ou, du moins, n'a jamais songé à lui attribuer la composition du quatrième Evangile. Eusèbe lui-même accepte cet Evangile comme l'œuvre incontestée de l'Apôtre S. Jean.

III.

Intégrité du 4e Evangile.

Nous devons dire un mot de quelques passages de notre Evangile qui ont paru suspects à la critique rationaliste :

1° *L'Ange à la piscine de Bethsaïde* (chap. v, 3b, 4). Ce passage manque dans quelques versions anciennes, par exemple dans la version syriaque, dite de Cureton, dans quelques manuscrits grecs, en particulier dans ceux du Sinaï et du Vatican, et dans un certain nombre de manuscrits coptes et arméniens ; d'autres le marquent comme douteux. Aussi un certain nombre de commentateurs modernes le regardent-ils comme une glose destinée à justifier la réponse du paralytique à Notre-Seigneur (vers. 7). Mais on le lit dans la plupart des versions (Vulgate, Peschito, etc.) et des manuscrits grecs. De plus il est reconnu par Tertullien, S. Ambroise, S. Chrysostôme, S. Cyrille d'Alexandrie, S. Ephrem, etc. Il n'y a donc pas de raison suffisante pour le rejeter, d'autant que le contexte et, surtout, le verset 7, plaident en faveur de son authenticité.

2° *Le récit de la femme adultère* (ch. viii, 1-11). Il n'est pas de texte, dit M. Wallon,[1] qui soit plus souvent omis, ou du moins plus marqué des signes du doute, plus chargé de variantes. Il manque dans plusieurs des grands manuscrits du IVe et du Ve siècle, et dans une soixantaine de petits manuscrits. On ne le trouve pas non plus dans les versions syriaques (Cureton, Peschito), ni dans plusieurs copies de l'Itala. — Les Pères Grecs qui ont commenté l'Evangile de S. Jean n'ont pas fait mention de ce passage. — Enfin, ajoutent les adversaires de l'authenticité, ces onze versets sont étrangers au contexte et écrits en un style qui n'est pas celui de S. Jean.

Cette dernière objection, disons-le de suite, a bien peu de valeur. L'argument spécial traité ici par l'Evangéliste ne demandait-il pas qu'il employât des termes spéciaux? D'ailleurs ces différences de style se retrouvent en maints autres endroits dont l'authenticité est admise par les critiques. Quant au contexte, il semble bien fournir à l'authenticité de cette péricope un témoignage intrinsèque. En effet, au verset 15e de ce même chapitre VIIIe, Notre-Seigneur, s'adressant aux Pharisiens qui le prenaient pour un imposteur, leur dit : " Moi, je ne juge, je ne condamne personne." Or quoi de plus vrai ; surtout quand ils viennent d'être témoins de la conduite miséricordieuse que le Sauveur a tenue à l'endroit de la pécheresse? — Reste la difficulté tirée des manuscrits, des versions, et des Pères, qui ne font aucune mention de ce fragment. A leur silence on peut opposer le témoignage formel d'un grand nombre de manuscrits onciaux, et de la plupart des cursifs. La Vulgate et les

[1] *De la croyance due à l'Evangile*, p. 248.

versions arabe, éthiopienne, etc. renferment aussi ce passage, et on le trouve mentionné dans les *Constitutions apostoliques*, ainsi que dans les écrits des Pères Latins, du moins à partir du quatrième siècle.

Mais alors comment expliquer qu'un certain nombre de témoins l'aient omis? Cette omission fut sans motivée par une raison d'ordre pratique. On pouvait craindre que les femmes fussent plus tentées de s'appliquer les paroles de pardon du Sauveur, que sa recommandation de ne plus pécher.[1] Le texte fut donc moins lu dans les églises, bien qu'on le trouve indiqué pour les fêtes de sainte Marie l'Egyptienne, et de sainte Théodore d'Alexandrie, où il avait son application naturelle; retranché de la lecture publique, et par conséquent des livres liturgiques, il fut omis ou noté comme douteux par un grand nombre de copistes.

C'est donc avec raison que saint Jérôme a maintenu ce passage, et que beaucoup d'interprètes modernes n'hésitent pas, après l'examen le plus approfondi, à le considérer comme partie intégrante du texte primitif.

3° Les objections élevées contre *le dernier chapitre* méritent à peine qu'on s'y arrête. Son authenticité est parfaitement garantie par l'autorité de tous les manuscrits du quatrième Evangile, par le témoignage de toutes les versions anciennes, et par les citations qu'en font les Pères. C'est d'ailleurs le même ton que dans le reste de l'Evangile, ce sont les mêmes traits de caractère chez les deux apôtres mis en scène. S. Jean seul, selon la remarque de Richard Simon, et non, comme on le suppose gratuitement, un disciple de S. Jean, pouvait ajouter à son livre un chapitre où le disciple bien-aimé s'efface si complètement devant S. Pierre (vers. 7, 15-19). Sans doute, si ce chapitre n'existait pas, on ne pourrait pas soupçonner une mutilation de l'Evangile, car il a sa conclusion naturelle dans les deux derniers versets du chapitre xxe. Mais le chapitre xxi aura été, semble-t-il, ajouté plus tard par l'auteur lui-même, et il n'est peut-être pas difficile de trouver la raison de cette addition. Après le miracle de la Porte-Latine où S. Jean était sorti plein de vie d'une chaudière d'huile bouillante, pour atteindre ensuite une vieillesse centenaire, le bruit s'était répandu, fondé sur une parole obscure du Sauveur, que l'Apôtre aimé de Jésus ne devait pas mourir. S. Jean veut dissiper cette fausse opinion, et, pour montrer que telle n'avait pas été la pensée de son Maître, il raconte la scène où Jésus dit le mot qu'on avait mal compris.

Deux autres motifs peuvent aussi avoir porté S. Jean à ajouter tout ce chapitre à son évangile déjà terminé : confirmer par le récit de l'apparition du Sauveur sur le bord du lac de Tibériade le miracle de la Résurrection, et, au triple reniement de S. Pierre, qu'il avait raconté au chapitre dix-huitième (vers. 15-18, 25-27), opposer la triple profession de foi et d'amour de l'Apôtre et son élévation définitive à la dignité de chef de l'Eglise. — Les doutes émis au sujet du dernier chapitre ne peuvent donc s'appuyer sur aucun témoignage historique, ni sur aucun argument interne vraiment sérieux.

---

[1] Un manuscrit de Moscou, cité par Matthæi, avoue naïvement cette cause de défaveur, et saint Augustin nous la signale comme déjà ancienne, quand il dit : " Des hommes de peu de foi, ou plutôt ennemis de la foi, craignant sans doute de donner aux femmes l'impunité de pécher, ont retranché de leurs manuscrits le trait d'indulgence du Seigneur envers la femme adultère, comme s il avait donné l'impunité de pécher, celui qui a dit : *Allez, et ne péchez plus;* ou que cette femme ne dût pas obtenir du divin Médecin la rémission de sa faute pour ne pas causer de scandale à ces insensés (*De Conj. adult.* ii, 7).

Les deux derniers versets, eux aussi, bien que l'on rencontre quelque hésitation à leur sujet, même chez des interprètes catholiques, qui en admettent l'inspiration mais non l'origine joannique, semblent bien avoir été écrits par S. Jean. (Voyez chap. XXI, vers. 24-25, note.)

IV.

But du 4e Evangile.

S. Jean lui-même, à la fin de son Evangile, nous apprend le but qu'il s'est proposé : " Ces miracles, dit-il, ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, croyant, vous ayez la vie en son nom " (XX, 31). Sans doute, prouver que Jésus-Christ est le Messie, c'est le but de la prédication de la foi en général, par conséquent celui de tous les Evangélistes, et nous avons vu que S. Matthieu en particulier s'attache à convaincre les Juifs de cette vérité. Mais l'Eglise eut à combattre, dès la fin du premier siècle, des hérésies spéciales qui réclamaient de la part de l'Apôtre un nouveau témoignage sur Jésus-Christ. Aussi le but premier de notre Evangéliste fut-il de fortifier la foi des chrétiens contre les attaques dont étaient l'objet plusieurs dogmes, en particulier celui de la divinité de Jésus-Christ.

Mais d'où venaient ces attaques? La réponse à cette question, très utile pour l'intelligence parfaite du quatrième Evangile, se trouve dans les *Actes* et les *Epîtres* des Apôtres, et dans les écrits des plus anciens Pères, surtout de S. Ignace et de S. Irénée.

Saint Paul fut, comme on le sait, le principal fondateur des Eglises d'Ephèse et d'Asie Mineure. Ce qui lui procura des adhérents à Ephèse, ville renommée par ses savants et ses magiciens, ce fut l'éclat des miracles qu'il opérait[1]. Mais cet éclat attira aussi bien des gens dont "le cœur n'était pas droit[2]." Il frappa surtout des Juifs qui possédaient une certaine culture scientifique et qui, se faisant baptiser par la seule raison qu'ils croyaient que Jésus était le Christ, avaient, quant au reste, une foi plus ou moins suspecte. N'ayant qu'une idée très imparfaite du Messie et de son royaume, ils n'étaient pas non plus assez dociles pour recevoir humblement ce qu'on leur annonçait sur la personne et la doctrine de Jésus-Christ. Ils se croyaient supérieurs aux Apôtres et essayaient d'expliquer la doctrine apostolique par leur prétendue science ou *gnose*, d'où leur nom de gnostiques. Cette manie de transformer scientifiquement le christianisme se répandit, comme une épidémie, parmi les Juifs orientaux convertis à la foi. Les premiers symptômes de ce mal se déclarèrent sous les yeux mêmes de S. Paul, qui s'en plaint amèrement dans ses lettres pastorales[3]; les épîtres qu'il envoya de Rome en Orient sont également relatives à ces novateurs, qui tentaient de faire école. Les épîtres catholiques ne s'élèvent pas avec moins de force contre ces *faux docteurs* gonflés d'orgueil, qui non seulement détournaient de leur vrai sens les vérités de la foi, mais corrompaient encore les mœurs des fidèles, et tendaient à se propager dans l'Eglise comme une *gangrène* dévorante.[4]

Au fond, le gnosticisme consistait dans une alliance de la philosophie orientale avec le christianisme. Les problèmes dont il cherchait la solution étaient les vieilles et perpétuelles questions spéculatives du passage de l'infini au fini, des rapports de Dieu avec le monde.

L'un des principaux gnostiques était Cérinthe, juif d'origine, qui se

[1] *Act.* XIX, 11-20. — [2] *Act.* VIII, 21.
[3] I *Tim.* I, 3-7, 19 sv.; VI, 20, 21.
[4] II *Pier.* II, 1 sv.; II *Jean*, 7 sv.; *Jude*, 8 sv.

trouvait à Ephèse en même temps que S. Jean. Il enseignait l'existence d'un Dieu supérieur, pur esprit, relégué dans les abîmes de son essence et sans relation immédiate avec le monde, et d'un Dieu inférieur, émané du premier, le *Démiurge*, ou créateur du monde. Cérinthe distinguait ensuite *Jésus* du *Christ:* Jésus est un homme, né de l'union de Joseph et de Marie, et resté homme jusqu'au jour de son baptême. Alors l'Etre primitif et souverain, le Dieu supérieur, fit descendre en lui, sous la forme d'une colombe, une intelligence inférieure à lui-même, mais toutefois d'une nature très parfaite et la première émanation divine, le Christ ou le Verbe : c'est ainsi que le Christ s'unit à Jésus, qui dès lors annonce le Dieu supérieur et fait des miracles. Mais le Christ est impassible : au moment de la Passion, il quitte Jésus, et c'est l'homme seul qui souffre, meurt et ressuscite. — D'autres gnostiques, sur lesquels nous avons moins de détails, niaient également l'incarnation véritable, ou l'union hypostatique (personnelle) du Verbe avec la chair. Ce sont les Nicolaïtes, ou Balaamites, dont parle S. Irénée ; et les Docètes qui, regardant la matière comme essentiellement mauvaise, enseignaient que le Verbe avait pris un corps, non réel, mais apparent[1], un corps aqueux ou vaporeux, appartenant aux eaux célestes, et s'abtenaient de l'Eucharistie, comme ne renfermant pas le vrai corps et le vrai sang de J.-C.

Parmi les hérétiques combattus par S. Jean, il faut compter aussi les *Ebionites*, secte de chrétiens judaïsants, qui conservaient pour la loi ancienne un respect exagéré, et estimaient Moïse à l'égal de Jésus-Christ. Ajoutez les *Sabiens* appelés aussi Mendaïtes, qui, refusant à Jésus la qualité de Messie, rendaient les plus grands honneurs au Précurseur. Les restes de cette secte subsistent encore de nos jours, sous le nom de *Chrétiens de saint Jean*, sur les bords du bas Euphrate, dans les environs de Bassora.

Tels étaient les adversaires que le quatrième Evangéliste avait en vue de combattre. " L'apôtre S. Jean, dit S. Jérôme, écrivit le dernier Evangile, sur la demande des évêques d'Asie, contre Cérinthe et d'autres hérétiques, spécialement contre l'erreur des Ebionites, qui commençaient à se répandre, et qui prétendent que le Christ n'a pas existé avant Marie[2]."

L'examen du livre lui-même démontre l'exactitude de nos assertions.

D'abord S. Jean n'a pas eu pour objet d'écrire une histoire complète de Jésus. Il s'attache beaucoup plus aux discours et aux enseignements qu'aux actions ; à l'exception des deux miracles de la multiplication des pains et de Jésus marchant sur les flots (chap. VI), il passe sous silence presque tous les faits racontés par les autres Evangélistes jusqu'à la dernière semaine. Rien de la naissance du Sauveur, rien de son enfance. Chaque scène forme un tout complet, ayant un commencement et une fin ; mais les divers récits, quoique séparés souvent par des intervalles de temps assez considérables, sont unis ensemble, soit par un ordre chronologique rigoureusement suivi, soit par l'unité de dessein et de pensée. Il est clair encore, par l'examen du livre, qu'il n'a pas été écrit en Judée, ni spécialement pour les Hébreux. Vous y chercheriez en vain l'emploi, si fréquent chez les Synoptiques, de la parabole, ce genre d'enseignement si cher au peuple d'Israël ; ou les invectives contre l'orgueil et l'hypocrisie des Pharisiens ; une fois seulement il est fait mention des Scribes, les maîtres de la doctrine[3].

[1] *Docètes* vient d'un mot grec, δόκησις, qui signifie *apparence*.

[2] *De Vir. ill.*, cap. IX.

[3] Chap. VIII, 3 sv.

D'autre part, des noms d'origine hébraïque, et par conséquent parfaitement connus des Juifs, le mot *Messie*, par exemple, sont expliqués par une traduction grecque[1]; les lieux de la Judée et de Jérusalem sont indiqués, décrits, définis avec soin, comme ignorés des lecteurs; les coutumes judaïques sont rappelées chaque fois que le demande l'intelligence du récit[2]; enfin le peuple juif est présenté comme un peuple étranger : S. Jean ne dit pas, comme les autres Evangélistes, la *foule*, le *peuple*, mais les *Juifs*, ce que S. Matthieu ne fait qu'une seule fois[3].

L'Evangile de S. Jean a donc un caractère tout spécial : il est éminemment dogmatique. Dès le début, au soin que prend l'auteur de donner, pour ainsi dire, une idée dogmatique de son héros, on s'aperçoit que ce n'est pas une simple histoire qui commence. En outre, quoique nulle part l'erreur ne soit désignée par son nom, partout se révèle l'existence d'adversaires que l'on veut convaincre. De là l'usage si fréquent du verbe *croire*, particulier au quatrième Evangile; de là cette attention à mettre en relief, dans les discours et les récits, tout ce qui intéresse la foi au Sauveur, et cette conclusion ordinairement ajoutée après chaque narration : *Et ils crurent en lui*[4]. S. Jean a donc composé son Evangile dans un but *dogmatico-polémique*, c'est-à-dire pour affermir la foi des fidèles, en repoussant l'hérésie. Toutefois, comme il a donné à son œuvre la forme générale de l'histoire, il va bien au-delà de la réfutation des erreurs de son temps : en démontrant que le Verbe incarné est le Sauveur du monde, et la foi en Jésus-Christ la condition du salut; en décrivant l'action du Saint-Esprit dans chaque âme et dans toute l'Eglise, et en présentant par là même une image abrégée du royaume de Dieu, il imprime à son exposition un caractère universel, et en fait une sorte d'apologie générale.

Quant à l'opinion de plusieurs Pères, suivant laquelle S. Jean s'est proposé de *compléter* le récit de ses devanciers, elle est vraie en ce sens que le quatrième Evangéliste, dans le choix des matériaux qui lui étaient nécessaires pour atteindre son but principal, aura omis à dessein presque toutes les parties traitées par les trois premiers, et suppléé aux omissions de ceux-ci en produisant beaucoup de faits et de discours nouveaux.

V.

Date et lieu de la composition du 4e Evangile.

La date de l'apparition des hérésies gnostiques nous fournit un premier indice de l'époque où fut composé le quatrième Evangile, et cet indice est d'accord avec la tradition unanime des anciens, qui présentent S. Jean comme le dernier Evangéliste dans l'ordre des temps.

Ce témoignage est encore confirmé par l'examen intrinsèque du livre. Non seulement S. Jean ne mentionne pas la prédiction de la ruine de Jérusalem (on pourrait dire, pour justifier cette omission, qu'il n'a pas voulu, sur ce point comme sur beaucoup d'autres, reprendre le récit des Synoptiques); mais il parle de certains lieux de la ville sainte et du voisinage comme n'existant plus au temps où il écrit : ce qui suppose une grande catastrophe qui aurait tout bouleversé[5]. Faut-il dépasser beau-

[1] Ch. i, 42; xiv, 24.

[2] Ch. ii, 6; iv, 9; v, 4; xix, 31, 40.

[3] *Matth.* xxviii, 15.

[4] Ch. ii, 11, 22; iv, 39, 41, 42, 53; vi, 14; vii, 31, 40; viii, 30, etc.

[5] Ch. xi, 18; xviii, 1; xix, 41, 42. S'il parle au présent de la piscine de Béthesda (v, 2), c'est qu'elle survécut à la ruine de Jérusalem; en effet, Eusèbe la mentionne, et M. de Saulcy l'a décrite dans son intéressant voyage. — Voyez aussi la note du chap. i, 19.

coup cette date de l'an 70 et aller jusqu'à la fin de la vie de l'Apôtre? Ici les raisons tout à fait décisives font défaut. Si l'on respecte l'autorité du *Fragment de Muratori*, d'après lequel S. Jean, lorsqu'il rédigea son Evangile, avait autour de lui plusieurs disciples de Notre-Seigneur, entre autres S. André, il faut choisir la dizaine qui suit l'an 70, et nous savons par les épîtres de saint Paul que les raisons de l'écrire existaient à cette époque. D'autre part, la majorité des Pères descend jusqu'à la dernière dizaine de la vie de S. Jean (de l'an 90 à l'an 100) et ce sentiment est adopté, de nos jours, par de nombreux et savants interprètes.

Il y a deux traditions sur *le lieu* où fut écrit le dernier Evangile : les uns désignent Patmos, les autres Ephèse. Mais les témoins en faveur de Patmos sont moins nombreux et moins anciens; ils avouent d'ailleurs que la publication en fut faite à Ephèse par le prêtre Gaïus, ami de l'Apôtre[1].

VI.

Le 4e Evangile et les Synoptiques.

Terminons cette esquisse par quelques réflexions sur les rapports du quatrième Evangile avec les Synoptiques. Elles montreront que, malgré de grandes différences de forme et de fond, l'Evangile de S. Jean nous présente le même Christ et la même doctrine que celui des Synoptiques. Et ainsi se trouvera pleinement résolu le problème que les critiques ont, de nos jours, appelé *le problème Joannique.*

Qu'il existe des différences réelles, non seulement pour la forme et le style, mais aussi pour le choix des matières, entre S. Jean et les autres Evangélistes, c'est un fait trop frappant pour n'avoir pas été remarqué dès l'origine. "Jean, resté le dernier, nous dit Clément d'Alexandrie[2], voyant que tout ce qui a rapport à l'*humanité* du Christ avait été raconté dans les autres Evangélistes, écrivit, à la prière de ses amis et sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, un évangile *spirituel*." "Après que les trois premiers Evangiles furent arrivés à la connaissance de tous, dit Eusèbe[3], Jean confirma la vérité de leurs relations par son témoignage; mais, ayant remarqué dans leurs livres l'absence de certains faits, il résolut de *combler ces lacunes*."

Dès le IIe siècle, S. Jean, quoique le dernier des Evangélistes dans l'ordre des temps, était mis par les Pères au premier rang pour la richesse et la sublimité du fond. C'est pour lui que S. Irénée, parmi les quatre animaux symboliques d'Ezéchiel, réserve le royal symbole de l'aigle[4], parce que, dès le début de son Evangile, semblable à l'aigle, il s'élève dans le sein même de Dieu pour y saisir le mystère de la génération du Verbe et le révéler aux hommes. Cette sublimité, cette science divine, qui forme le caractère propre de notre apôtre, et l'a fait surnommer le *théologien*, non-seulement les Pères la reconnaissent et l'admirent, mais ils tâchent de l'expliquer. Selon S. Jérôme et S. Ambroise, ce qui donna à l'esprit de S. Jean cette impulsion sublime vers la lumière, c'est la virginité perpétuelle; elle fut le lien mystérieux de l'union qui exista entre Jésus et lui.

Ainsi ces différences entre S. Jean et les Synoptiques, où le rationalisme a cherché des armes contre l'autorité du quatrième Evangile, étaient parfaitement connues des anciens. Arrêtons-nous-y quelques instants et considérons celles qui se rapportent soit aux récits, soit aux discours.

[1] Irén. *Adv. Haer.* III, i, 1; *Synopsis S. Script.* ap. S. Athanas.
[2] *Hypotyp.* ap. Euseb. *Hist. eccl.* vi, 24.
[3] *Hist. eccl.* iii, 24.
[4] *Adv. Haer.* iii.

1° *Différences dans les récits.*

Dans les premiers Evangiles, la sphère d'activité du Sauveur ne s'étend guère au delà des frontières de la Galilée, jusqu'au dernier voyage à Jérusalem ; S. Jean, au contraire, place la scène historique de son Evangile principalement à Jérusalem et dans la Judée : d'où il arrive qu'il omet beaucoup de choses racontées par les autres, et en raconte un certain nombre qu'ils ont passées sous silence[1]. Qui s'en étonnerait ? Il écrivait le dernier, alors que les trois autres Evangiles étaient probablement entre toutes les mains. A côté du but principal que nous avons signalé plus haut, il avait, nous l'avons dit aussi, un but secondaire, le dessein bien arrêté de combler les lacunes des Evangiles antérieurs; beaucoup de Pères nous l'affirment, et l'étude attentive des omissions de S. Jean, des allusions qu'il fait, des éclaircissements qu'il donne aux Synoptiques, le démontre avec évidence[2]. Il devait donc choisir, dans la vie du Sauveur, les faits qui n'avaient pas encore été fixés par l'écriture, et négliger ceux qui étaient déjà écrits, non que ceux-ci fussent inutiles à son objet, mais parce qu'ils le servaient aussi bien, étant connus de tous[3].

2° *Différences dans les discours.*

A. — Ecartons de suite une objection sur laquelle Strauss a particulièrement insisté : Ces discours, dit-il, n'étaient pas susceptibles d'être retenus.

Nous répondons : Notre-Seigneur avait promis à ses disciples (*Jean*, xiv, 26) de leur envoyer l'Esprit divin, qui leur rappellerait ses enseignements, et cette promesse d'un secours surnaturel nous est un sûr garant de la vérité des écrits évangéliques. Mais nous avons des raisons naturelles suffisantes pour croire fermement à l'exactitude de ces relations sur le point qui nous occupe : 1. La vie entière des Apôtres, depuis la mort de Notre-Seigneur, fut employée à méditer ce qu'ils avaient vu et entendu, à le repasser dans leur esprit et dans leur cœur, à le redire sans cesse de ville en ville, de contrée en contrée, pour l'imprimer partout dans les âmes en caractères indélébiles. Leurs souvenirs et leurs récits durent évidemment acquérir ainsi une consistance inaltérable. 2. Ce que raconte de lui-même S. Irénée, dut, à plus forte raison, arriver aux Apôtres : " Je t'ai vu dans ma jeunesse, en Asie Mineure, près de Polycarpe, écrit ce Père à Florin ; et je me souviens mieux de ce que j'ai vu dans ce temps, que de ce qui s'est passé depuis peu. Ce que nous avons appris dans la jeunesse croît avec notre âme et s'unit étroitement à elle : à tel point que je pourrais encore indiquer la place où le bienheureux Polycarpe s'asseyait

[1] Il suffit de parcourir les colonnes de notre *Harmonie* pour se faire une idée des additions et des omissions de S. Jean par rapport aux Synoptiques.

[2] Cette étude est très bien faite dans le livre de M. Wallon, *De la croyance à l'Evangile*, p. 198.

[3] On a demandé pourquoi les premiers Evangiles ne racontent pas les voyages de Jésus à Jérusalem et les événements qui s'y sont passés. Et l'on a, avec raison, répondu : 1° Il est toujours excessivement difficile de dire pourquoi un historien, surtout un auteur de *Mémoires*, parle d'une chose et en passe une autre sous silence. 2° Ce n'est pas que les Synoptiques ignorent les séjours de Jésus à Jérusalem, ils les supposent au contraire. Jésus reçu triomphalement à son entrée à Jérusalem; Joseph d'Arimathie, membre du sanhédrin et disciple du Christ, voilà des faits qui prouvent que Jésus avait enseigné dans la capitale (comp. *Matth.* xviii, 37; xxvi, 18; *Luc*, x, 38 sv.; xiii, 34). 3° Les Synoptiques résument l'enseignement qui fut donné d'abord à Jérusalem par les disciples galiléens, devant des hommes instruits des événements qui s'étaient passés dans cette ville. 4° Selon toute vraisemblance, plusieurs des faits racontés par saint Luc ix, 51 — xix, 28, se sont passés dans la capitale ou dans ses environs.

pour nous donner ses enseignements; je pourrais dire sa manière de vivre, son extérieur, les discours qu'il adressait au peuple, la manière dont il parlait de ses rapports avec Jean et avec les autres disciples du Seigneur, comment enfin il rapportait leurs paroles. Il nous racontait, en effet, tout ce qu'il avait appris sur le Seigneur, sur ses miracles, sur sa doctrine; et tous ces faits, qu'il tenait immédiatement de témoins oculaires, étaient conformes à l'Ecriture. Par la grâce de Dieu, j'écoutais avidement tout cela, l'écrivant avec soin, non sur le papier, mais dans mon cœur, et, par la grâce de Dieu encore, je le médite continuellement" (Eusèbe, *Hist. Eccl.* v, 20).

B. — Cependant il est incontestable, et c'est là une difficulté plus spécieuse, que les discours rapportés par S. Jean n'ont pas tout à fait la même couleur ni la même forme que les discours rapportés par les Synoptiques. Mais on sait que toute nature puissante et riche a des aspects variés qu'un seul historien ne peut saisir et rendre complètement. Nous avons, par exemple, deux portraits de Socrate, l'un de Xénophon, l'autre de Platon, comme nous avons deux portraits du Christ, l'un dans les Evangiles synoptiques, l'autre dans l'Evangile de S. Jean. Les différences analogues que présentent ces portraits ne prouvent rien contre leur fidélité, encore moins contre leur authenticité, et les historiens de la philosophie s'accordent maintenant à penser que Platon, quoique plus spéculatif, nous donne, aussi bien que le populaire Xénophon, une idée vraie de l'enseignement socratique[1]. Qui ne sait que, après une même leçon, un même enseignement donné, certaines faces de la verité auront été plus clairement aperçues, plus puissamment saisies par certains auditeurs, pour lesquels d'autres faces, aperçues par d'autres auditeurs, seront restées plus ou moins dans l'ombre? Cela tient à la force de conception, aux facultés dominantes, qui diffèrent selon les individus. Or, Jean était une de ces âmes qui se fondent, par un abandon intime, avec la personnalité de leur maître, une âme comme celle de Marie, par opposition à celle de Marthe, élevée, contemplative, que la nature et la grâce avaient préparée à l'intelligence plus parfaite des vérités les plus sublimes : quoi d'étonnant qu'il ait compris et recueilli de l'enseignement commun du Maître bien des choses qui avaient moins frappé les autres?

C. — D'ailleurs, les différences, entre le ton de S. Jean et celui des Synoptiques, ont été souvent exagérées dans des intentions hostiles à la foi. A côté de passages d'une incomparable grandeur, on trouve dans le quatrième Evangéliste des paraboles simples et touchantes, comme celles de la Vigne et du Bon Pasteur, des récits d'une candeur ineffable. Quoi de plus ingénu pour la forme que le dialogue de Nicodème, et le récit de la conversion de la Samaritaine près du puits de Jacob? D'autre part, S. Jean n'a pas le monopole exclusif des idées chrétiennes sur les rapports mystiques du Père avec le Fils, du Sauveur avec les fidèles. Saint Matthieu a des sentences toutes pareilles, qu'on dirait empruntées à notre Evangile, celle-ci, par exemple : " Toutes choses m'ont été données par mon Père. Nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler (xi, 27)."

D. — Enfin, il est facile de rendre compte de ces différences. Outre les raisons générales déjà indiquées, il

[1] Un écrivain dont la tendance est complètement pratique, peut donc rester, comme Xénophon, étranger au côté idéal de son maître.

en est d'autres qui se tirent, soit du choix des matériaux auquel le quatrième Evangéliste crut devoir s'arrêter, soit des adversaires qu'il avait à combattre.

S. Jean, nous l'avons dit, s'attache surtout à reproduire les enseignements de Jésus pendant ses divers séjours dans la capitale de la Judée, où plus d'une fois il dut entrer en discussion avec les plus savants docteurs de la nation. Or, n'est-il pas naturel que, répondant aux arguties des Scribes et des Pharisiens, le Sauveur ait employé d'autres expressions, une autre méthode, qu'en instruisant les populations simples et pauvres de la Galilée? Qui ne comprend que, dans un entretien avec les principaux lettrés, ou bien encore dans le commerce de l'intimité avec ceux qu'il destinait à prêcher sa doctrine, avant de se séparer d'eux, à la dernière Cène, par exemple; qui ne comprend que Jésus ait enseigné des vérités qu'il ne livrait pas d'ordinaire à la multitude, du moins sous une forme aussi relevée?

Qu'on se rappelle, en outre, les adversaires que S. Jean avait à réfuter. Ephèse, ville lettrée, était le principal foyer du gnosticisme, et nous avons vu comment les spéculations de cette hérésie, avec la prétention d'agrandir le christianisme, de le compléter et de l'élever à l'état de science, défiguraient en réalité, non seulement l'idée de la personne de Jésus-Christ, mais tous les autres mystères. Pour désabuser les âmes séduites par cette fausse science, S. Jean devait la suivre sur le terrain où elle s'égarait, mettre en lumière l'image vraie du Sauveur, et donner la notion exacte de son œuvre et des sacrements, principalement du Baptême et de l'Eucharistie, en ramenant tout à l'*Incarnation du Fils unique de Dieu, égal à son Père, et source, pour les hommes, de lumière et de vie.* Sa mission spéciale et providentielle fut donc de consigner par écrit la partie dogmatique, sacramentelle, mystique, de la religion chrétienne; et cette tâche, nous osons le dire, devait être celle du disciple vierge, du disciple aimé de Jésus, du disciple qui reposa sur la poitrine de son Maître; elle convenait à son génie spéculatif, en même temps qu'elle était réclamée par les circonstances et le genre d'adversaires qu'il avait à combattre. Ainsi S. Jean a-t-il reproduit, ou du moins plus fortement accentué, certains traits omis ou à peine indiqués par les autres évangélistes, et nous a-t-il laissé une peinture plus achevée de la physionomie divine de Jésus.

VII.

Ordre et plan du 4e Evangile.

Le quatrième Evangile se divise en deux parties, précédées d'un Prologue et suivies d'un Appendice.

Chacune de ces deux parties peut se subdiviser en trois sections.

PROLOGUE : Le Verbe fait chair. Chap. I, vers. 1-18.

Première partie. — Manifestation de la gloire divine de Jésus durant sa vie publique : chap. I, 19 — XII, 50.

Première Section : Gloire divine de Jésus reconnue par les hommes de bonne volonté : ch. I, 19 — IV.

1° Avec une foi parfaite — par S. Jean-Baptiste et les premiers disciples : ch. I, 19 — II, 12.

2° Avec une foi moins parfaite — à Jérusalem et en Judée : ch. II, 13 — III.

3° Avec une foi entière — dans la Samarie — et par quelques Galiléens : ch. IV.

Deuxième Section : Gloire divine de Jésus manifestée encore à plusieurs reprises, mais combattue par l'opposition croissante des Pharisiens qui iront jusqu'à décréter la mort du Sauveur : ch. V — XI.

Troisieme Section : Fin du ministère public de Jésus. — Entrée triom-

phale à Jérusalem; hommages rendus par les Gentils eux-mêmes : ch. XII.

Deuxième partie. — Manifestation de la gloire divine de Jésus pendant sa vie souffrante et sa vie glorieuse : ch. XIII—XX.

Première Section : Durant la Cène et dans son discours d'adieu : ch. XIII—XVII.

Deuxième Section : Dans sa Passion : ch. XVIII.

Troisième Section : Dans sa Résurrection : ch XIX—XX.

APPENDICE : Apparition de Jésus près du lac de Tibériade. — Conclusion définitive de cet Evangile : ch. XXI.



Evangile selon saint Jean.

Prologue.

Le Verbe fait chair [CHAP. I, 1—18].

a) Le Verbe dans ses rapports avec son Père [vers. 1—2]. — *b*) Avec les créatures [3—13]. — *c*) L'Incarnation et ses fruits [14—18].

Chap. I.



U commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. 2 Il était au commencement en Dieu.
3 Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. 4 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
5 Et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. — 6 Un homme parut, envoyé de Dieu; son nom était Jean. 7 Il vint en témoignage, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous crussent par lui. 8 Il n'était pas la Lumière, mais il devait rendre témoignage à la Lumière. — 9 *Le Verbe*

CHAP. I.

1. Les versets 1-18 servent de prologue ou d'introduction au quatrième Evangile. Les interprètes sont unanimes à le reconnaître. Ces versets donnent au récit tout entier son fondement dogmatique. On y trouve un magnifique résumé des idées qui seront exposées et expliquées dans les chapitres suivants. Saint Jean nous y présente le Fils de Dieu, et nous montre en lui le Verbe éternel et créateur qui, pour sauver le monde, s'est fait chair et s'est plû à venir habiter parmi nous. — Il le contemple dans ses rapports 1° avec Dieu le Père (vers. 1-2); 2° avec les créatures (vers. 3-13) : avec le monde en général (vers. 3); avec l'humanité (vers. 4, 5, 9, 10); spécialement avec les Juifs (vers. 11-13). — Puis il esquisse la venue du Verbe fait chair et les fruits de l'Incarnation (vers. 14-18). — Les versets 6-8 peuvent être regardés comme une digression relative à S. Jean-Baptiste. On peut aussi les considérer comme logiquement unis au verset précédent : Les hommes n'ont pas accepté la lumière (vers. 5). Mais, ajoute aussitôt l'Evangéliste, Dieu, pour les exciter à s'emparer, à tirer profit de cette lumière, envoya un témoin revêtu de la plus haute autorité, qui eut pour mission de préparer et d'amener ses auditeurs et ses compatriotes, et indirectement tous les hommes, à reconnaître dans le Verbe incarné le Messie promis et attendu.

Au commencement (ἐν ἀρχῇ). Au premier instant de la création. La plupart des interprètes voient dans ces mots une allusion au début de la Genèse i, 1. " Au commencement Dieu créa le ciel et la terre." — "Au commencement, dès l'origine des choses, *il était;* il ne commençait pas, *il était;* on ne le créait pas, on ne le faisait pas, *il était.*" (*Bossuet*). Le Verbe est donc éternel. Cette éternité du Verbe est bien signifiée par le verbe *était*, qui revient jusqu'à six fois dans les premiers versets.

En Dieu, plus littéralement, *vers Dieu*, en grec : πρὸς τὸν θεόν, construction qui paraît exprimer l'activité *ad intra* et les relations personnelles du Verbe. Celui-ci est donc au sein de la Trinité une personne distincte. L'Evangéliste dit *Dieu* et non *le Père*, parce qu'il a dit le *Verbe* et non le *Fils*. — *Etait le Verbe.* Le sens théologique de ce terme : *le Verbe*, et l'origine de la doctrine du Verbe sont exposés, à la fin de ce volume, dans le *Vocabulaire*. — *Etait Dieu :* le Verbe est donc consubstantiel au Père par l'unité de nature. — Ainsi trois choses sont exprimées dans ce premier verset : l'éternité, la personnalité et la divinité du Verbe, Fils de Dieu.

2. Résumé du premier verset et transition au troisième.

Evangelium secundum Joannem

CAPUT I.

Verbum est Deus, vita, et lux omnem hominem illuminans; per quod omnia facta sunt, et quod homo factum est; cui testimonium perhibet Joannes, dicens se vocem, et indignum qui illius solvat corrigiam calceamenti, eumque esse agnum Dei qui tollit peccatum mundi : Andreas alter duorum Joannis discipulorum qui Jesum secuti sunt, adducit ad illum etiam Simonem fratrem suum : Philippus quoque a Jesu vocatus, adducit ad eum Nathanael.



IN principio erat verbum,
et verbum erat apud
Deum, et Deus erat
verbum. 2. Hoc erat in
principio apud Deum.
3. Omnia per ipsum facta sunt : et
sine ipso factum est nihil, quod fa-
ctum est, 4. in ipso vita erat, et vita
erat lux hominum : 5. et lux in te-
nebris lucet, et tenebræ eam non
comprehenderunt. 6. [a] Fuit homo [a] Matth. 3,
missus a Deo, cui nomen erat Joan- 1. Marc. 1,
nes. 7. Hic venit in testimonium ut 2,
testimonium perhiberet de lumine,
ut omnes crederent per illum. 8. Non
erat ille lux, sed ut testimonium
perhiberet de lumine. 9. [b] Erat lux [b] Infr. 3, 19.
vera, quæ illuminat omnem homi-
nem venientem in hunc mundum.
10. In mundo erat, [c] et mundus per [c] Hebr. 11,
ipsum factus est, et mundus eum 3.
non cognovit. 11. In propria venit,
et sui eum non receperunt. 12. Quot-
quot autem receperunt eum, dedit

3. *Par lui :* le monde a sa raison dernière dans la volonté éternelle du Père (cause efficiente); mais il est venu à l'existence par le moyen du Verbe (cause instrumentale), que S. Irénée appelle *la main de Dieu* (Haeres. iii, 21). — Les interprètes alexandrins, et plusieurs Pères Latins, entre autres S. Augustin et S. Hilaire, mettaient un point après *nihil*, et traduisaient ainsi : *Sans lui rien n'a été fait. Ce qui a été fait, en lui était la vie.* Plusieurs commentateurs du XVIe siècle s'étaient déclarés en faveur de cette lecture. Délaissée pendant les trois derniers siècles, elle a été reprise récemment par divers critiques qui appuient leur sentiment sur le témoignage de quelques anciens manuscrits, et de quelques versions (Cureton, éthiopienne...) Mais cette manière de lire nous semble peu en harmonie avec le contexte, et nous ne voyons pas de raison assez grave pour abandonner la ponctuation depuis longtemps adoptée.

4. Le Verbe qui possède la vie parfaite, la vie divine, est une source universelle de *vie.* Il est, suivant le mot de l'Apocalypse (i, 18), *le Vivant*, le Dieu auteur de toute vie. De lui, en effet, découlent la vie du corps, la vie intellectuelle, la vie morale, et surtout la vie surnaturelle. C'est de lui que les hommes reçoivent la vie de la grâce, destinée à s'épanouir un jour dans la gloire. Pour l'humanité, il est, de plus, une source de *lumière* qui éclaire, embellit et dilate les âmes.

5. Les ténèbres désignent ici, par figure, les hommes ignorants et pécheurs; le plus grand nombre ferme les yeux et à la lumière de la raison et à celle de la révélation. Ce verset, aussi bien que les vers. 9-18, ne doit pas, nous semble-t-il, s'entendre seulement des temps qui ont précédé l'incarnation; il s'applique probablement aussi à la lumière que le Verbe incarné épanche sur l'humanité depuis sa venue.

6-8. Quelques-uns cependant, et parmi eux Jean-Baptiste, le plus grand de tous, ont rendu témoignage *à la Lumière*, au Verbe.

9. *Vraie* n'est pas opposée à *fausse;* le mot grec (ἀληθινὸν) signifie *originelle, absolue, essentielle, non empruntée* à une autre, par opposition à la lumière empruntée, puisée au foyer du Verbe, qui brilla dans certains sages du paganisme, dans les prophètes juifs et dans Jean-Baptiste. — Le grec peut aussi se traduire : *Il était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme;* ou mieux : *La Lumière, la vraie, celle qui éclaire tout homme, était entrée dans le monde.*

était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde. [10]Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. [11]Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. [12]Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, [13]lesquels ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. [14]Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, la gloire qui est celle du Fils unique, *né* du Père.

[15]Jean lui a rendu témoignage, en disant à haute voix : "Voici celui dont je disais : Celui qui vient après moi est passé devant moi, parce qu'il était avant moi." — [16]Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. [17]Car la Loi a été donnée par Moïse; la grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ. — [18]Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

 PREMIÈRE PARTIE. 

Manifestation de la gloire divine de Jésus durant sa vie publique [CH. I, 19 — XII, 50].

PREMIÈRE SECTION. — Gloire de Jésus reconnue par les hommes de bonne volonté [CH. I, 19 — IV].

I. — LES *TROIS PREMIÈRES* MANIFESTATIONS DE JÉSUS [I, 19 — II, 2].

1° — Deux témoignages de S. Jean-Baptiste [CHAP. I, 19 — 34].

Chap. I.[19] T voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : "Qui êtes-vous?" [20]Il déclara, et ne le nia point, il déclara : "Je ne suis point le Christ." [21]Et ils lui demandèrent : "Quoi

11. *Chez lui*, chez ceux qui lui appartiennent en propre, c.-à-d. chez le peuple juif que Jéhovah avait choisi pour qu'il fût son peuple par excellence (*Deut.* vii, 6, etc...), et que l'Ancien Testament appelle si fréquemment l'héritage du Seigneur.

12. *Le pouvoir*, l'aptitude, la faculté; d'autres : la prérogative, l'honneur. — *Enfants de Dieu.* S. Paul appelle N.-S. *le premier-né de beaucoup de frères* (*Rom.* viii, 29). Ce divin premier-né est fils de Dieu par nature; les chrétiens le sont par adoption. En vertu de cette adoption, Dieu répand dans leurs âmes, non seulement la grâce, la charité, et les autres dons de l'Esprit-Saint, mais l'Esprit-Saint lui-même, qui est l'esprit de Jésus-Christ. Ainsi, tandis que les Israélites n'étaient enfants de Dieu que de nom et dans un sens figuratif, nous dit ailleurs S. Jean, "nous sommes appelés enfants de Dieu et nous le sommes en effet." (I *Jean*, iii, 1).

13. Les Juifs devaient leur prérogative à leur descendance d'Abraham selon la chair. Désormais la qualité d'enfants de Dieu sera attachée à deux conditions : la foi en Jésus-Christ et la régénération, ou seconde naissance, par le baptême. La première de ces conditions a été admirablement traitée par S. Paul qui en a fait la thèse même de son Epître aux Romains et de son Epître aux Galates. La seconde condition a été exposée par S. Jean lui-même (chap. iii, 3-10). — *Lesquels ne sont point nés.* La génération surnaturelle ou filiation divine assurée à ceux qui croient à Jésus-Christ n'a pas pour

eis potestatem filios Dei fieri, his
qui credunt in nomine ejus : 13. qui
non ex sanguinibus, neque ex voluntate
luntate carnis, neque ex voluntate
[d] Matth. 1, viri, sed ex Deo nati sunt. 14. [d] Et
16. Luc. 2, 7. Verbum caro factum est, et habitavit
tavit in nobis : et vidimus gloriam
ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre,
tre, plenum gratiæ et veritatis.

15. Joannes testimonium perhibet
de ipso, et clamat dicens : Hic erat
quem dixi : Qui post me venturus
est, ante me factus est : quia prior
me erat. 16. [e] Et de plenitudine ejus [e] 1 Tim. 6,
nos omnes accepimus, et gratiam 17.
pro gratia. 17. Quia lex per Moysen
data est, gratia et veritas per Jesum
sum Christum facta est. 18. [f] Deum [f] 1 Tim. 3,
nemo vidit unquam : unigenitus 16. 1. Joan.
Filius, qui est in sinu Patris, ipse 4, 12.
enarravit.

19. Et hoc est testimonium Joan-

---

principe les éléments multiples dont se compose le *sang*, ni les appétits sensuels de la *chair*, ni *la volonté* de l'homme, mais *Dieu* lui-même et sa charité infinie.

14. *Chair* (au lieu de *homme*) exprime mieux l'abaissement du Verbe, et prouve contre les Docètes que Notre-Seigneur avait un corps véritable. Il est parlé ailleurs de son âme (xii, 27) et de son esprit (xi, 33; xiii, 21). Jésus-Christ est donc Dieu et homme tout ensemble, ne formant toutefois qu'un seul Christ; la nature divine et la nature humaine subsistent en lui, non confondues, mais unies en une seule personne. — *Habité*, en grec ἐσκήνωσεν, *comme sous une tente :* allusion à l'habitation symbolique de Jéhovah dans le tabernacle de l'alliance et ensuite dans le temple. C'est l'accomplissement des anciennes prophéties (*Baruch*, iii, 3, al.; *Malach.* iii, 1; *Eccli.* xxiv, 12-13).— *Sa gloire*, ses divines perfections, manifestées par ses miracles, sa sainteté, ses enseignements, sa transfiguration, sa passion, sa résurrection, etc. — *Sa gloire* litt. une gloire, une majesté telle que doit la posséder le vrai, l'unique Fils de Dieu. — *Fils unique*, seul engendré par le Père, au sens propre et complet du mot, et non pas seulement Fils de Dieu par adoption, comme le sont ceux dont il a été question au vers. 12. — La *grâce*, par laquelle la divine miséricorde, la bonté gratuite de Dieu relève l'humanité déchue, et la *vérité*, la doctrine de Jésus-Christ, résument tous les bienfaits que l'Incarnation a apportés aux hommes. Ces deux mots correspondent à *vie* et *lumière* du vers. 4. Comp. *Ps.* lxxxv h, v. 11.

15. Ce verset, qui interrompt le discours, a le même but et la même portée que les vers. 6-8. — *A rendu*, ou *rendait*, litt. *rend*, présent historique.— *Vient*, Vulg. *doit venir*. Sens : Jean-Baptiste avait commencé à prêcher avant que Jésus, moins âgé que lui de six mois, fût entré dans sa vie publique. Mais Jésus devait avoir sur son précurseur une priorité de rang et de puissance parce que, comme Verbe, il existait avant lui. Le sens est donc : Jésus qui est venu après moi, est néanmoins bien élevé au-dessus de moi en grâce, en dignité, en puissance, car il est le Fils éternel de Dieu.

16. L'Evangéliste reprend la parole. *Et*, ou *car*, suivant une autre leçon. *Plénitude*, de grâce et de vérité. — *Et*, savoir. — *Grâce sur grâce*, forme hébr. du superlatif, c'est-à-dire une grande abondance de grâces. D'autres, *grâce pour grâce :* la grâce de la loi nouvelle *à la place* (ou *à la suite*) de celle de la loi ancienne; ou encore la grâce de la gloire comme récompense de la grâce de la foi; ou enfin la grâce qui nous a été donnée, par suite de celle que le Sauveur a reçue dans toute sa plénitude.

16-17. Sous le rapport de la vérité et de la grâce, l'Ancien Testament était très inférieur au Nouveau. L'ère inaugurée par Moïse était celle des ombres, des symboles, de la loi, du châtiment; la vérité n'était manifestée alors que d'une manière incomplète et sous le voile des figures; la grâce et la lumière n'étaient versées qu'avec parcimonie; au contraire le règne du Sauveur est celui de la pleine lumière et de grâces sans nombre. Moïse, étant homme comme nous, ne reçut qu'une faible mesure de grâces et de connaissances; mais Jésus-Christ, étant le Fils même de Dieu, et ayant avec son Père éternel les relations les plus intimes (vers. 18) possède dans leur plénitude la vérité et la grâce; il peut donc nous les communiquer sans mesure et rassasier tous nos désirs. — Sur les mutuelles relations de la Loi et de la Grâce, voy. *Rom.* iii, 20; vii et viii; *Gal.* iii, 19; iv, 1-9; II *Cor.* iii, 6; *Hébr.* ix, 26, 28.

18. Sens : Cette vérité complète, le Fils unique seul pouvait nous la faire connaître (*Hébr.* iii, 5, 6), car seul il jouit, par droit de nature, de la vision immédiate de la divinité et des plus intimes secrets de Dieu.

19. *Les Juifs*, expression propre à S. Jean pour désigner les adversaires de Jésus et de son royaume. On peut en induire qu'à l'époque où fut rédigé le quatrième Evangile, la communauté chrétienne, formée de Juifs et de Gentils, s'était déjà formellement séparée de la masse des Juifs incrédules. Il faut en-

donc! Etes-vous Elie? " Il dit : " Je
ne le suis point. — Etes-vous le Pro-
phète?" Il répondit: " Non. — 22 Qui
êtes-vous donc? lui dirent-ils, afin que
nous donnions une réponse à ceux
qui nous ont envoyés. Que dites-vous
de vous-même? " 23 Il répondit : " Je
suis la voix de celui qui crie dans le
désert : Aplanissez le chemin du Sei-
gneur, comme l'a dit le prophète
Isaïe. " 24 Or, ceux qu'on lui avait en-
voyés étaient des Pharisiens. 25 Et ils
l'interrogèrent, et lui dirent : " Pour-
quoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes
ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète?"
26 Jean leur répondit : " Moi, je bap-
tise dans l'eau; mais au milieu de vous
il y a quelqu'un que vous ne connais-
sez pas, 27 c'est celui qui vient après
moi; je ne suis pas digne de délier la
courroie de sa chaussure." 28 Cela se
passait à Béthanie, au delà du Jour-
dain, où Jean baptisait.

29 Le lendemain, Jean vit Jésus qui
venait vers lui, et il dit : " Voici
l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte
le péché du monde. 30 C'est de lui que
j'ai dit : Un homme vient après moi,
qui est passé devant moi, parce qu'il
était avant moi." 31 Et moi, je ne le
connaissais pas, mais c'est afin qu'il
fût manifesté à Israël, que je suis
venu baptiser dans l'eau."

32 Et Jean rendit témoignage di-
sant : " J'ai vu l'Esprit descendre du
ciel comme une colombe, et il s'est
reposé sur lui. 33 Et moi, je ne le con-
naissais pas; mais celui qui m'a en-
voyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui
sur qui tu verras l'Esprit descendre
et se reposer, c'est lui qui baptise dans
l'Esprit-Saint. 34 Et moi j'ai vu, et
j'ai rendu témoignage que celui-là
est le Fils de Dieu."

2° — Nouveau témoignage du Précurseur. — Jésus et les cinq premiers disciples [CHAP I, 35 — 51].

Chap. I. 35 E lendemain, Jean se trouvait
encore là, avec deux de ses
disciples. 36 Et ayant regardé
Jésus qui passait, il dit : " Voici
l'Agneau de Dieu." 37 Les deux dis-
ciples l'entendirent parler, et ils sui-
virent Jésus. 38 Jésus s'étant retourné,
et voyant qu'ils le suivaient, leur
dit : " Que cherchez-vous?" Ils lui
répondirent : " Rabbi (ce qui se tra-
duit Maître), où demeurez-vous? "
39 Il leur dit : " Venez et vous verrez."
Ils allèrent, et virent où il demeurait,
et ils restèrent auprès de lui ce jour-
là. Or, c'était environ la dixième
heure.

---

tendre ici par ce mot les autorités juives, les membres du Sanhédrin (comp. v, 15; ix, 22, al.). — *Qui êtes-vous?* La réponse de Jean indique que ces envoyés lui demandèrent s'il était le Christ.

21. Les Juifs attendaient alors, outre Elie (*Matth.* xi, 14; xvii, 12), le prophète annoncé par Moïse (*Deut.* xviii, 15). Or ce prophète était le Messie selon la plupart, Jérémie selon d'autres (*Matth.* xvi, 14). Toutes ces questions n'étaient sans doute pas adressées par les mêmes personnes. — Etes-vous Elie? *Je ne le suis point.* Quoiqu'il ait l'esprit d'Elie (*Matth*, xi, 14; xvii, 10), Jean-Baptiste n'est pas Elie en personne.

23. *Is.* xl, 3.

25-6. *Ils*, ces Pharisiens rigides. — *Moi, je baptise*, non dans l'Esprit-Saint, ce qui n'appartient qu'au Christ (vers. 33), mais *dans l'eau*, pour vous préparer à le recevoir, car déjà il est au milieu de vous.

27. Telle est la leçon des meilleurs manuscrits grecs. D'autres manuscrits et la Vulgate ajoutent quelques mots : *C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait plus grand que moi, et je ne suis, etc.*

28. *Béthanie*, dans la Pérée, sur la rive gauche du Jourdain. Il ne faut pas la confondre avec Béthanie près de Jérusalem. Au lieu de Béthanie on lit dans plusieurs manuscrits grecs *Béthabara*.

29. L'*Agneau de Dieu*, l'Agneau destiné à être offert à Dieu comme victime pour expier les péchés du monde. Allusion à la prophétie d'Isaïe (liii, 7), qui représente sous ces traits le serviteur de Dieu, le Messie.

30. Voy. vers. 15, note.

31. *Je ne le connaissais pas.* Cette assertion ne contredit-elle pas un passage de S. Matthieu (iii, 13) où il est clair que Jean

nis, quando miserunt Judæi a Jerosolymis sacerdotes et Levitas ad eum ut interrogarent eum : Tu quis es? 20. Et confessus est, et non negavit : et confessus est : Quia non sum ego Christus. 21. Et interrogaverunt eum : Quid ergo? Elias es tu? Et dixit : Non sum. Propheta es tu? Et respondit : Non. 22. Dixerunt ergo ei : Quis es ut responsum demus his qui miserunt nos? quid dicis de teipso? 23. Ait : [g] Ego vox clamantis in deserto : Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaias propheta. 24. Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis. 25. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei : Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta? 26. Respondit eis Joannes, dicens : [h] Ego baptizo in aqua : medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis. 27. [i] Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est : cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti. 28. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

[g] Is. 40, 3. Matth. 3, 3. Marc. 1, 3. Luc. 3, 4.

[h] Matth. 3, 11.

[i] Marc. 1, 7. Luc. 3, 16. Act. 1, 5 — 11, 16 — 19, 4.

29. Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. 30. Hic est, de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est : qui prior me erat. 31. Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.

32. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : [j] Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum. 33. Et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. 34. Et ego vidi : et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei.

[j] Matth. 3, 16. Marc. 1, 10. Luc. 3, 22.

35. Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo. 36. Et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce agnus Dei. 37. Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum. 38. Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis? Qui dixerunt ei : Rabbi, (quod dicitur interpretatum Magister) ubi habitas? 39. Dicit eis : Venite, et videte. Venerunt, et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt

---

connut Jésus lorsque celui-ci se présenta pour être baptisé? D'ailleurs, les deux mères étant unies, comme elles l'étaient, par les liens de la parenté et d'une sainte affection, comment admettre que les deux enfants seraient restés jusqu'à ce jour inconnus l'un à l'autre? — Admettons que ni la personne de Jésus ni son caractère messianique n'étaient entièrement ignorés de Jean-Baptiste. Toutefois, avant de pouvoir dire au peuple avec une certitude absolue et une irrécusable autorité : Voici le Christ, il convenait qu'il fût instruit de cette vérité par Dieu même au moyen de quelque signe extraordinaire. Ce signe, ou plutôt ce témoignage public, destiné moins sans doute à persuader Jean-Baptiste qu'à convaincre ses contemporains, l'Esprit-Saint le lui révèle d'avance : *Celui sur qui tu verras*, etc. (vers. 33). Jusqu'à l'apparition du signe annoncé de Dieu, le Précurseur pouvait dire qu'il ne connaissait pas Jésus comme le Messie d'une manière certaine, parfaite, *officielle*.

33. L'Evangéliste suppose connu ce qui est dit *Marc*, 1, 10; *Luc*, III, 22. Voyez dans le vocabulaire, *Baptême de S. Jean*.

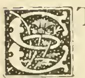
35. *Deux de ses disciples*, André (vers. 40) et Jean l'évangéliste, d'après la tradition et la plupart des interprètes. S. Jean tait son nom par modestie, et, comme il le fera dans toute la suite du récit, parle de lui-même à la troisième personne.

38. *Rabbi, ce qui se traduit*. S. Jean prendra soin de traduire en grec tous les mots hébreux dont il se servira. La raison en est qu'il écrivit son Evangile pour les fidèles de la province d'Asie, et qu'il habitait parmi eux quand il le composa. La même raison l'a porté à donner, sur la Palestine, un grand nombre de détails géographiques, qui eussent été superflus s'il s'était adressé à des habitants de la Judée.

39. *La dixième heure*, 4 heures après-midi. " Quelle délicieuse journée ils passèrent! s'écrie saint Augustin; quelle heureuse nuit! Qui pourrait nous dire les choses qu'ils apprirent du Seigneur! "

40 André, le frère de Simon-Pierre,
était l'un des deux qui avaient en-
tendu la parole de Jean, et qui avaient
suivi Jésus. 41 Il rencontra d'abord son
frère Simon, et lui dit : " Nous avons
trouvé le Messie (ce qui se traduit
Christ)." 42 Et il l'amena à Jésus.
Jésus, l'ayant regardé, dit : " Toi, tu
es Simon, fils de Jean ; tu seras ap-
pelé Céphas (ce qui se traduit Pierre.)"
43 Le jour suivant, Jésus résolut
d'aller en Galilée. Et il rencontra Phi-
lippe. Et Jésus lui dit : " Suis-moi."
44 Philippe était de Bethsaïde, la ville
d'André et de Pierre. 45 Philippe ren-
contra Nathanaël et lui dit : " Nous
avons trouvé celui dont Moïse a écrit
dans la Loi, ainsi que les Prophètes :
c'est Jésus, fils de Joseph, de Naza-
reth." 46 Nathanaël lui répondit :
" Peut-il sortir de Nazareth quelque
chose de bon ? " Philippe lui dit :
" Viens et vois." 47 Jésus vit venir vers
lui Nathanaël, et dit en parlant de
lui : " Voici vraiment un Israélite, en
qui il n'y a nul artifice." 48 Nathanaël
lui dit : " D'où me connaissez-vous ?"
Jésus répartit et lui dit : Avant que
Philippe t'appelât, lorsque tu étais
sous le figuier, je t'ai vu." 49 Natha-
naël lui répondit : " Rabbi, vous êtes
le Fils de Dieu, vous êtes le roi
d'Israël." 50 Jésus lui répartit : " Parce
que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le
figuier, tu crois ! Tu verras de plus
grandes choses que celles-là." 51 Et
il ajouta : " En vérité, en vérité, je
vous le dis, vous verrez désormais le
ciel ouvert, et les anges de Dieu
montant et descendant sur le Fils
de l'homme."

3° — Les noces de Cana [CHAP. II, 1 — 12].

Chap. II. T le troisième jour, il se fit des
noces à Cana en Galilée ; et
la mère de Jésus y était.
2 Jésus fut aussi convié aux noces
avec ses disciples. 3 Le vin étant venu
à manquer, la mère de Jésus lui dit :
" Ils n'ont point de vin." 4 Jésus lui
répondit : " Femme, qu'y a-t-il entre

---

40. *André était l'un des deux.* L'autre était S. Jean lui-même. Sinon pourquoi l'évangéliste, après avoir mentionné le nom des autres disciples, omettrait-il celui du compagnon d'André ? Et puis on verra, au cours de cet Evangile, que Jean aime, quand il parle de ce qui le concerne, à se cacher derrière le voile de l'anonyme (xiii, 23-25 ; xix, 26-27 ; xx, 2 sv. ; xxi, 20-24). Enfin tous les détails de ce récit sont exposés d'une manière vivante et dramatique qui dénote un témoin oculaire, et laisse entendre que le narrateur a été lui-même un des acteurs de la scène ici décrite.

42. *Fils de Jean.* Voy. Matth. xvi, 17, note. — *Céphas*, mot syriaque (*Kéfâ*) qui signifie *pierre* ou rocher.

45. *Nathanaël* est un nom propre qui signifie *don de Dieu.* La plupart des commentateurs identifient Nathanaël et l'apôtre S. Barthélémy. — Barthélémy (en araméen : fils de Tholmaï) serait le nom patronymique de Nathanaël. Le second nom ou surnom était plus en usage chez les Juifs. — *Dans la Loi*, *Gen.* xlix, 10 ; *Deut.* xviii, 15, 18. — *De Nazareth :* Philippe ignorait encore que Jésus était né à Bethléem. Il est vrai que cette circonstance avait été prédite par Michée (v, 2) ; mais si la plupart des docteurs juifs entendaient ainsi les paroles de ce prophète (*Jean*, vii, 42), d'autres pouvaient n'y attacher qu'une signification plus générale, savoir que le Messie devait descendre de la famille de David, lequel était de Bethléem (comp. vii, 27).

46. *Nazareth* n'était qu'un petit bourg sans aucune notoriété.

48. C'est à l'ombre des figuiers que les Orientaux aimaient et aiment encore à méditer, à prier, à lire, à converser avec leurs amis. Un jour que Nathanaël se trouvait sous un figuier, en prière ou en méditation, un incident mystérieux, un état d'âme tout particulier s'était sans doute produit ou du moins représenté à sa mémoire. La connaissance miraculeuse que manifeste Jésus de ses pensées les plus secrètes, de ce qui s'était passé *sous le figuier*, ravit et éclaire Nathanaël ; il en conclut aussitôt : Philippe avait raison, Jésus est bien le Messie.

50. *Tu verras de plus grandes choses*, allusion aux merveilles dont sera remplie la vie publique de Jésus et dont Nathanaël sera l'heureux témoin.

51. *En vérité, en vérité :* cette double

die illo: hora autem erat quasi de-
cima. 40. Erat autem Andreas fra-
ter Simonis Petri unus ex duobus,
qui audierant a Joanne, et secuti
fuerant eum. 41. Invenit hic pri-
mum fratrem suum Simonem, et
dicit ei: Invenimus Messiam, (quod
est interpretatum Christus). 42. Et
adduxit eum ad Jesum. Intuitus
autem eum Jesus, dixit: Tu es Si-
mon filius Jona: tu vocaberis Ce-
phas : quod interpretatur Petrus.
43. In crastinum voluit exire in
Galilæam, et invenit Philippum.
Et dicit ei Jesus : Sequere me.
44. Erat autem Philippus a Beth-
saida, civitate Andreæ, et Petri.
45. Invenit Philippus Nathanael,
et dicit ei : Quem scripsit [k] Moyses
in lege, et [l] prophetæ, invenimus
Jesum filium Joseph a Nazareth.
46. Et dixit ei Nathanael : A Na-
zareth potest aliquid boni esse?
Dicit ei Philippus: Veni, et vide.
47. Vidit Jesus Nathanael venien-
tem ad se, et dicit de eo : Ecce vere
Israelita, in quo dolus non est.
48. Dicit ei Nathanael: Unde me
nosti? Respondit Jesus, et dixit ei :
Priusquam te Philippus vocaret,
cum esses sub ficu, vidi te. 49. Re-
spondit ei Nathanael, et ait : Rabbi,
tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.
50. Respondit Jesus, et dixit ei :
Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu,
credis : majus his videbis. 51. Et
dicit ei : Amen, amen dico vobis,
videbitis cœlum apertum, et Ange-
los Dei ascendentes et descendentes
supra Filium hominis.

[k] Gen. 49, 10. Deut. 18, 18.
[l] Is. 40, 10 et 45, 8. Jer. 23, 5. Ez 34, 23 et 37, 24. Dan. 9, 24. 25.

CAPUT II.

Jesus ad nuptias invitatus, aquam in vinum convertit et a Capharnaum veniens Jerosolymam, ejicit de templo negotiatores; ac signo a Judæis petito, dicit : Solvite templum hoc, etc.; multi propter signa crediderunt in nomine Jesu, quibus ipse non se credebat.


ET die tertia nuptiæ factæ
sunt in Cana Galilææ : et
erat mater Jesu ibi. 2. Vo-
catus est autem et Jesus, et
discipuli ejus ad nuptias. 3. Et defi-
ciente vino, dicit mater Jesu ad
eum : Vinum non habent. 4. Et
dicit ei Jesus : Quid mihi, et tibi

affirmation qui se présente ici pour la première fois, et que nous retrouverons fréquemment, est propre à S. Jean; les autres Evangélistes se contentent de la mettre une seule fois sur les lèvres du Sauveur. — *Le ciel ouvert :* allusion à la vision de Jacob (*Gen.* xxviii, 12). Ce patriarche vit le ciel ouvert et une échelle mystérieuse allant de la terre au ciel, et dont les anges montaient et descendaient les degrés : c'était un symbole des soins que la Providence devait prendre de lui, afin de réaliser dans sa descendance la célèbre promesse : " En toi et en ta race seront bénies toutes les nations de la terre." (*Gen.* xii, 3). Mais quel est le but de l'allusion que fait ici le Sauveur? Les interprètes sont d'avis très partagés. La leçon que Jésus eut en vue nous semble être celle-ci : De même que la Providence veilla avec le plus grand soin sur Jacob, ainsi, à partir de ce moment, le ciel sera comme ouvert pour le Messie. Le Sauveur commandera en maître à la nature, et il établira le nouveau royaume de Dieu où toutes les nations de la terre doivent trouver le salut.

CHAP. II.

1. *Le troisième jour après* l'arrivée de Jésus en Galilée. — *Cana*, c'est-à-dire *roseau*, bourg à 8 lieues de Capharnaüm, et 5 de Tibériade, aujourd'hui *Kéfr-Kenna*. S. Jean ajoute *en Galilée*, peut-être pour distinguer ce bourg d'un autre du même nom qui était situé entre Tyr et Sidon (*Josué*, xix, 28), mais plus probablement pour en indiquer la situation à des lecteurs grecs. — Les noces des personnes riches se célébraient pendant sept jours. Marie était sans doute parente de l'un des époux, car nous voyons par le vers. 12 que les fils de sa sœur (la femme de Cléophas), Jacques, Joseph, Simon et Jude, les *frères du Seigneur*, y furent aussi invités.

2. *Avec ses disciples*, nommés à la fin du ch. 1; Nathanaël était de Cana (xxi, 2). — Du silence de l'Evangéliste, S. Epiphane conjecture que S. Joseph était mort à cette époque.

4. *Qu'y a-t-il entre*, etc. Cette locution hébraïque est souvent employée dans la Bible pour refuser ou reprendre; mais sa valeur dépend des circonstances et des personnes : le ton de la voix, un sourire pou-

vous et moi? Mon heure n'est pas encore venue." 5 Sa mère dit aux serviteurs : "Faites tout ce qu'il vous dira." 6 Or il y avait là six urnes de pierre destinées aux ablutions des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures. 7 Jésus leur dit : "Remplissez d'eau ces urnes." Et ils les remplirent jusqu'au haut. 8 Et il leur dit : "Puisez maintenant, et portez-en au maître du festin; et ils en portèrent. 9 Dès que le maître du festin eut goûté l'eau changée en vin (il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il interpella l'époux, 10 et lui dit : "Tout homme sert d'abord le bon vin, et, après qu'on a beaucoup bu, le moins bon; mais toi, tu as gardé le bon jusqu'à ce moment." — 11 Tel fut, à Cana de Galilée, le premier des miracles que fit Jésus, et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. 12 Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

II. — PREMIÈRE MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS A *JÉRUSALEM* ET *EN JUDÉE*, AU TEMPS *DE LA PREMIÈRE PÂQUE* [CHAP. II, 13—III].

1° — Les vendeurs chassés du temple. — Beaucoup de Juifs croient en Jésus, mais imparfaitement [CHAP. II, 13—25].

Ch. II. 13 OR la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. 14 Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs assis. 15 Et ayant fait un petit fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, avec les brebis et les bœufs; il jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs tables. 16 Et il dit aux vendeurs de colombes : "Enlevez cela d'ici; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." 17 Les disciples se ressouvinrent alors qu'il est écrit : "Le zèle de votre maison me dévore."

18 Les Juifs prenant la parole, lui dirent : "Quel signe nous montrez-vous, pour agir de la sorte?" 19 Jésus leur répondit : "Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours." 20 Les Juifs répartirent : "C'est en quarante-six ans que ce temple a été bâti, et vous, en trois jours vous le relèverez!" 21 Mais lui, il parlait du temple de son corps.

---

vait en faire disparaître toute la sévérité. Quant au mot *femme*, dont Jésus se sert en parlant à Marie, on sait que les Grecs et les Orientaux l'employaient envers les personnes les plus honorables, et qu'il était chez eux l'expression du respect joint à la tendresse. Comp. Homère, *Iliad.* iii, 204; Xénophon, *Cyrop.* VIII, iii, 4; Dion Cassius, 51. — En demandant un miracle à Jésus, dit S. Augustin, c'est à la divinité que Marie s'adresse, et le Sauveur répond en Dieu. Il veut faire comprendre aux convives qu'il opérera ce prodige, non comme fils de la femme, ni pour des considérations humaines, mais en qualité de Fils de Dieu, quand son heure, c'est-à-dire l'heure marquée par son Père, sera venue. Le verset suivant montre que la sainte Vierge comprit très bien la réponse de son Fils et n'en fut pas offensée. — De nos jours, plusieurs interprètes traduisent la locution Τί ἐμοὶ καὶ σοί : *Laissez-moi faire*, et, donnant à οὔπω le sens interrogatif, ils rendent de la manière suivante la seconde partie de la réponse de Jésus : "Mon heure n'est-elle pas venue?" Cette interprétation, disent-ils, paraît plus conforme au contexte (vers. 5). Mais il nous semble qu'elle a le défaut de faire disparaître ou du moins de diminuer le crédit que, au témoignage des Pères, Notre-Dame a exercé en cette circonstance auprès de son Fils. De plus, dans les divers passages où se trouve employée la locution : *Quid mihi et tibi* (par exemple II *Sam.* xvi, 10; I *Rois.* xv, 9, 23 etc.), elle signifie non pas *Laissez-moi faire,* mais

est mulier? nondum venit hora
mea. 5. Dicit mater ejus ministris:
Quodcumque dixerit vobis, facite.
6. Erant autem ibi lapideæ hydriæ
[a] Marc. 7, 3. sex positæ [a] secundum purificatio-
nem Judæorum, capientes singulæ
metretas binas vel ternas: 7. Dicit
eis Jesus: Implete hydrias aqua. Et
impleverunt eas usque ad summum.
8. Et dicit eis Jesus: Haurite nunc,
et ferte architriclino. Et tulerunt.
9. Ut autem gustavit architriclinus
aquam vinum factam, et non sciebat
unde esset, ministri autem sciebant,
qui hauserant aquam: vocat spon-
sum architriclinus, 10. et dicit ei:
Omnis homo primum bonum vinum
ponit: et cum inebriati fuerint, tunc
id, quod deterius est: tu autem ser-
vasti bonum vinum usque adhuc.
11. Hoc fecit initium signorum Je-
sus in Cana Galilææ: et manifestavit
gloriam suam, et crediderunt in eum
discipuli ejus. 12. Post hoc descen-
dit Capharnaum ipse, et mater ejus,
et fratres ejus, et discipuli ejus: et
ibi manserunt non multis diebus.
13. Et prope erat Pascha Judæo-
rum, et ascendit Jesus Jerosolymam:
14. et invenit in templo vendentes
boves, et oves, et columbas, et num-
mularios sedentes. 15. Et cum fe-
cisset quasi flagellum de funiculis,
omnes ejecit de templo, oves quo-
que, et boves, et nummulariorum
effudit æs, et mensas subvertit.
16. Et his, qui columbas vende-
bant, dixit: Auferte ista hinc, [b] et [b] Matth. 21,
nolite facere domum Patris mei, 13.
domum negotiationis. 17. Recor-
dati sunt vero discipuli ejus quia
scriptum est: [c] Zelus domus tuæ [c] Ps. 68, 10.
comedit me.
18. Responderunt ergo Judæi, et
dixerunt ei: Quod signum ostendis
nobis quia hæc facis? 19. Respondit
Jesus, et dixit eis: [d] Solvite templum [d] Matth. 26,
hoc, et in tribus diebus excitabo 61 et 27, 40.
illud. 20. Dixerunt ergo Judæi: Marc. 14, 58
Quadraginta et sex annis ædificatum et 15, 29.
est templum hoc, et tu in tribus
diebus excitabis illud? 21. Ille au-

laissez-moi! ne vous occupez pas de cela, c'est mon affaire.

6. *Urnes* ou bassins dans lesquels les Juifs se lavaient les mains avant les repas, purifiaient les vases, etc. Comp. *Marc.* vii, 3. — *Mesures*, litt. métrètes, mesure attique qui contenait environ 39 litres.

9. *Le maître* ou l'ordonnateur *du festin* remplissait les fonctions du *tricliniarcha* des Romains.

11. *Sa gloire*, sa divinité : ce fut comme le premier rayon de "la gloire du Fils unique du Père (i, 14)." — *Crurent en lui* d'une foi plus ferme.

12. *Ses frères :* voyez *Frères de Jésus* dans le Vocabulaire

13. *Jésus monta à Jérusalem*, pour se conformer aux prescriptions du Deutéronome (xvi, 16), et réaliser la prophétie de Malachie (iii, 1-3) S. Jean signale jusqu'à cinq voyages de Jésus à Jérusalem, pendant sa vie publique (ii, 13; v, 1 sv.; vii, 10 sv.; x, 22 sv.; xii, 12). Les trois autres Evangélistes ne mentionnent expressément que celui qui eut lieu à l'occasion de la dernière Pâque. — La Pâque dont il est ici question est la première du ministère public du Sauveur. — Profitons de cette occasion pour faire remarquer avec quelle précision S. Jean indique, et indiquera ordinairement, la date des événements qu'il rapporte, et avec quel soin il se conforme à l'ordre chronologique.

14. *Dans le temple*, le parvis des Gentils. Voy. *Matth.* xxi, 12, note. — Les *changeurs*, banquiers de bas étage qui, assis à leurs comptoirs, fournissaient à chacun le demi-sicle d'argent (un franc cinquante) qu'il devait offrir " pour prix de son âme (*Exode.* xxx, 11) ". Ce change était nécessaire, car les Juifs venus des provinces romaines n'avaient entre les mains qu'une monnaie frappée d'images idolâtriques, indigne par là même d'être offerte au Seigneur.

15. *Tous*, le πάντας du texte grec pourrait se traduire ainsi : il chassa *tout* du temple, les moutons et les bœufs.

16. Jésus traite avec plus de douceur ceux qui vendaient des colombes, offrande ordinaire des pauvres.

17. *Ps.* lxixh, 10. Lorsque Jésus revint à Jérusalem, à la fin de son ministère public, il renouvela cet acte de zèle. Voy. *Matth.* xxi, 12 sv.

20. Selon Josèphe (*Ant.* xv, 11, 1) Hérode le Grand commença la reconstruction du temple la dix-huitième année de son règne.

21. Le corps est le domicile ou la maison de l'âme (*Is.* xxxviii, 12). Ce langage figuré se trouve dans Philon et dans S. Paul; en plusieurs endroits, ce dernier appelle le

[22] Lors donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite.

[23] Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, beaucoup voyant les miracles qu'il faisait, crurent en son nom. [24] Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, [25] et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait, lui, ce qu'il y avait dans l'homme.

2° — Entretien de Jésus avec Nicodème [CHAP. III, 1—21].

Ch. III. OR il y avait parmi les Pharisiens un homme nommé Nicodème, un des principaux parmi les Juifs. [2] Il vint de nuit trouver Jésus, et lui dit : " Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur, car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui." [3] Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu." [4] Nicodème lui dit : " Comment un homme, quand il est déjà vieux, peut-il naître? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître de nouveau? " [5] Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. [6] Car ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. [7] Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. [8] Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit." [9] Nicodème lui répondit : " Comment cela se peut-il faire? " [10] Jésus lui dit : " Tu es le docteur d'Israël, et tu ignores ces choses!

---

corps des chrétiens le temple de l'Esprit-Saint (I *Cor.* vi, 19). Mais c'est dans le sens le plus élevé que le nom de temple convient au corps de J.-C., où, dit l'Apôtre (*Col.* ii, 9), " habite la plénitude de la divinité."

22. *A l'Ecriture,* ici l'Ancien Testament, où la résurrection de J.-C. est annoncée, par ex. *Ps.* xvi h., 10; *Is.* liii, etc. Comp. *Luc,* xxiv, 26.

23. *Crurent en son nom,* crurent qu'il était le Messie.

25. Jésus connaissait ces esprits mobiles et inconstants, qui s'étaient fait les idées les plus fausses sur le royaume terrestre du Messie, et qui auraient pu, en le proclamant roi d'Israël, exciter une sédition contre les Romains. S. Cyrille et d'autres Pères remarquent que c'est un des attributs de la divinité de lire au fond des cœurs.

CHAP. III.

1. *Un des principaux,* un des membres du Sanhédrin, d'après vii, 45, 50.

2. *De nuit,* probablement par crainte d'encourir la haine de ses collègues. Nicodème regardait Jésus, sinon comme le Messie, au moins comme un des prophètes préparateurs de sa venue. Adressa-t-il au Sauveur quelque question passée sous silence par l'Evangéliste, comme la réponse de Jésus le ferait supposer; ou bien cette réponse se rapporte-t-elle aux pensées intimes, aux préoccupations secrètes du pharisien? On ne saurait le décider. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il désirait devenir membre du nouveau royaume de Dieu, et qu'il se figurait, vu sa qualité, y pouvoir prétendre un des premiers. Jésus va donc lui indiquer la condition indispensable pour entrer dans ce royaume, c'est-à-dire la régénération, la mort aux inclinations déréglées, et la naissance à une vie surnaturelle, toute divine. — L'instruction du Divin Maître résume tout ce qui concerne le baptême et fait mention de plusieurs dogmes des plus importants : le mystère de la Sainte Trinité, la réalité et la fin de l'Incarnation, etc.

3. *De nouveau :* plusieurs modernes traduisent, *d'en haut,* c'est-à-dire de Dieu : le sens général est le même. En effet, la régénération, au sens chrétien, a pour principe la grâce, germe divin qui opère un renouvellement complet de l'âme (*Rom.* xii, 12), d'où sort, dans le sens le plus véritable, un *homme nouveau* (*Col.* iii, 9), une *créature nouvelle* (*Gal.* vi, 5), par là même une créature de Dieu, puisque Dieu seul peut créer. — *Voir le royaume de Dieu* (voyez ce mot

tem dicebat de templo corporis sui. 22. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus
[e] Ps. 3, 6 et 56, 9. quia hoc dicebat, et [e]crediderunt Scripturæ, et sermoni, quem dixit Jesus.

23. Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat. 24. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset om-
[f] Matth. 9. 4. nes, 25. [f]et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine.

CAPUT III.

Nicodemum nocte edocet de renascendo ex aqua et Spiritu, ac de sui instar ænei serpentis exaltatione, quodque Deus Filium suum misit ad salvandum mundum: facta quæstione de purificatione, Joannes suis discipulis de Christo murmurantibus, laudat ipsum, dicens illum crescere oportere, se autem minui, et quod Pater omnia dederit in manu ejus; ut qui in eum credit, habeat vitam æternam; qui vero non credit, maneat ira Dei super eum.


RAT autem homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum. 2. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei: Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister, nemo enim potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo. 3. Respondit Jesus, et dixit ei: Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. 4. Dicit ad eum Nicodemus: Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci? 5. Respondit Jesus: Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua, et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. 6. Quod natum est ex carne, caro est: et quod natum est ex spiritu, spiritus est. 7. Non mireris quia dixi tibi: oportet vos nasci denuo. 8. Spiritus ubi vult
spirat: et vocem ejus audis, [a]sed [a] Ps. 134, 7.
nescis unde veniat, aut quo vadat: sic est omnis qui natus est ex spiritu. 9. Respondit Nicodemus, et dixit ei: Quomodo possunt hæc

---

dans le Vocab.), hébraïsme, c'est y participer, en jouir. Il s'agit ici de la vie éternelle assurée à ceux qui ont conservé fidèlement le don de la grâce, qu'ils avaient reçu au jour de leur seconde naissance. (Voy. vers. 15 et 16).

5. Ce passage est l'un de ceux dont l'Eglise nous a donné l'interprétation authentique (Conc. de Trente, *Sess.* VII, *de Bapt.* can. 2). Il doit être entendu de la régénération dans le baptême dont il affirme l'absolue nécessité, et dont le signe visible, le rite extérieur, est exprimé par les mots *de l'eau*, cause instrumentale, et la grâce invisible par les mots *et de l'Esprit*, du Saint-Esprit, cause efficiente.

6. Ce verset nous indique le motif qui requiert des aspirants au royaume de Dieu une vie nouvelle. Ce qui est né de la chair, c'est-à-dire ce qui sort de la nature humaine, est chair. En effet, les actes produits par les seules forces de la nature ne seront jamais que des actes d'une vie terrestre et humaine, incapables par conséquent d'ouvrir l'entrée du royaume de Dieu, pour lequel sont absolument requis des actes d'une vie céleste et divine. — Mais ce qui est né de l'Esprit, la vie infusée en nous par le Saint-Esprit, est une vie surnaturelle, une vie divine.

8. Cette comparaison populaire empruntée au vent, et choisie sans doute à dessein par N.-S., parce que dans les trois langues saintes le même mot signifie à la fois *vent* et *esprit*, explique très bien les principaux caractères de la régénération: c'est une œuvre pleinement libre de la part de Dieu et toute gratuite; ainsi ressemble-t-elle au vent qui souffle sans que nous puissions commander à ses allures; en outre, l'action de l'Esprit-Saint, quoique intérieure et invisible, puisqu'elle a l'âme pour théâtre, se révèle au dehors et se laisse constater par ses effets, c.-à-d., par la sainteté de la vie, ainsi encore ressemble-t-elle au vent, qu'il est impossible d'apercevoir en lui-même, mais dont les effets tombent sous les sens.

10. *Le docteur*, (ὁ διδάσκαλος, avec l'article) c.-à-d. le docteur célèbre par sa science. Il devrait donc se souvenir de certains oracles de l'Ancien Testament qui avaient annoncé cette transformation morale, cette opération merveilleuse du Saint-Esprit. Voy. par ex. *Ezéch.* XI, 19.

11 En vérité, en vérité, je te le dis,
nous disons ce que nous savons, et
nous attestons ce que nous avons vu,
mais vous ne recevez point notre té-
moignage. 12 Si vous ne croyez pas
quand je vous parle des choses qui
sont sur la terre, comment croirez-
vous quand je vous parlerai de celles
qui sont dans le ciel? 13 Et nul n'est
monté au ciel si ce n'est celui qui est
descendu du ciel, le Fils de l'homme
qui est dans le ciel. 14 Comme Moïse
a élevé le serpent dans le désert, il
faut de même que le Fils de l'homme
soit élevé, 15 afin que tout homme qui
croit en lui [ne périsse point, mais
qu'il] ait la vie éternelle."
16 En effet, Dieu a tellement aimé
le monde, qu'il a donné son Fils uni-
que, afin que quiconque croit en lui
ne périsse point, mais ait la vie éter-
nelle. 17 Car Dieu n'a pas envoyé le
Fils dans le monde pour juger le
monde, mais pour que le monde soit
sauvé par lui. 18 Celui qui croit en lui
n'est pas jugé; mais celui qui ne croit
pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas
cru au nom du Fils unique de Dieu.
19 Or voici quel est le jugement : c'est
que la lumière est venue dans le
monde, et que les hommes ont mieux
aimé les ténèbres que la lumière,
parce que leurs œuvres étaient mau-
vaises. 20 Car quiconque fait le mal,
hait la lumière, et il ne vient point à
la lumière, de peur que ses œuvres
ne soient blâmées. 21 Mais celui qui
accomplit la vérité, vient à la lumière,
de sorte que ses œuvres soient ma-
nifestées, parce qu'elles sont faites
en Dieu."

3° — Nouveau témoignage de S. Jean-Baptiste [CHAP. III, 22 — 36].

Ch. III. 22 Près cela, Jésus se rendit avec
ses disciples au pays de Judée,
et il y séjourna avec eux, et il
baptisait. 23 Jean aussi baptisait à
Ennon, près de Salim, parce qu'il
y avait là beaucoup d'eau, et l'on ve-
nait et l'on était baptisé, 24 car Jean
n'avait pas encore été jeté en prison.
25 Or il s'éleva une discussion entre
les disciples de Jean et un Juif tou-
chant le baptême. 26 Et ils vinrent
trouver Jean, et lui dirent : " Maître,
celui qui était avec vous au delà du
Jourdain, et à qui vous avez rendu

---

11. *Nous disons*, pluriel emphatique, pour *je dis*. — *Mais vous :* N.-S. a en vue les Juifs en général.

12. La régénération de l'homme, quoique ayant sa cause dans le ciel, est une des choses qui se passent *sur la terre*. — *Qui sont dans le ciel*, par exemple, la Trinité, la génération éternelle du Verbe, les décrets divins sur le salut de l'humanité par la mort du Christ, etc.

13. *Et*, cependant, je suis le seul qui puisse vous révéler ces mystères, car *nul n'est monté au ciel*, n'a habité dans le ciel. Il dit *monté* parce que les hommes ne peuvent y habiter qu'en y montant. — N.-S. est *descendu du ciel* par son incarnation, sans cesser d'y être présent par sa divinité.

14-15. Dans ces deux versets, Notre-Seigneur va expliquer lui-même l'une des plus belles figures de sa mort et l'universalité de la Rédemption, qui en fut l'un des fruits merveilleux.

Il faut, en vertu d'un décret divin. — *Elevé* en croix. Dieu ayant envoyé dans le camp des Israélites des serpents de feu, c'est-à-dire, venimeux, Moïse fit élever en vue de tous un serpent d'airain, et ceux qui le regardaient étaient miraculeusement guéris (*Nombr.* xxi, 9). Ainsi tous les hommes, blessés à mort par l'antique serpent, seront sauvés en jetant un regard de foi et d'amour sur Jésus élevé en croix.

15. Les mots *ne périsse point* manquent dans plusieurs excellents manuscrits grecs. — *La vie éternelle*, ici, c'est la justification et l'union avec J.-C., la qualité de fils et d'héritier de Dieu, la *grâce* en cette vie et la *gloire* dans l'autre.

17. *Juger* dans le sens de condamner. Cette assertion n'est pas contredite par celle du ch. ix, 39; l'une exprime le but final de l'incarnation, à savoir le salut du monde; l'autre un de ses résultats, qui a été de faire la séparation (κρίσις) entre la lumière et les ténèbres, entre les bons et les méchants.

19. *Voici quel est le jugement*, c.-à-d. la cause de cette condamnation? — " Nous sommes faits pour la lumière, nous n'aimons

fieri? 10. Respondit Jesus, et dixit
ei : Tu es magister in Israel, et hæc
ignoras? 11. Amen, amen dico tibi,
quia quod scimus loquimur, et quod
vidimus testamur, et testimonium
nostrum non accipitis. 12. Si terrena
dixi vobis, et non creditis : quomodo,
si dixero vobis cœlestia, credetis?
13. Et nemo ascendit in cœlum,
nisi qui descendit de cœlo,
Filius hominis, qui est in cœlo.
[b] Num. 21, 9. 14. [b]Et sicut Moyses exaltavit serpentem
in deserto; ita exaltari
oportet Filium hominis : 15. ut
omnis, qui credit in ipsum, non
pereat, sed habeat vitam æternam.
[c] 1 Joan. 4, 9. 16. [c]Sic enim Deus dilexit mundum,
ut Filium suum unigenitum
daret : ut omnis, qui credit in eum,
non pereat, sed habeat vitam æternam.
17. Non enim misit Deus
Filium suum in mundum, ut judicet
mundum, sed ut salvetur mundus
per ipsum. 18. Qui credit in
eum, non judicatur : qui autem non
credit, jam judicatus est : quia non
credit in nomine unigeniti Filii
Dei. 19. Hoc est autem judicium :
[d]quia lux venit in mundum, et dilexerunt [d] Supr. 1, 9.
homines magis tenebras,
quam lucem : erant enim eorum
mala opera. 20. Omnis enim, qui
male agit, odit lucem, et non venit
ad lucem, ut non arguantur opera
ejus : 21. qui autem facit veritatem,
venit ad lucem, ut manifestentur
opera ejus, quia in Deo sunt
facta.

22. Post hæc venit Jesus, et discipuli
ejus in terram Judæam : et illic
demorabatur cum eis, [e]et baptizabat. [e] Infr. 4, 1.
23. Erat autem et Joannes baptizans
in Ænnon, juxta Salim :
quia aquæ multæ erant illic, et veniebant,
et baptizabantur. 24. Nondum
enim missus fuerat Joannes in
carcerem.

25. Facta est autem quæstio ex
discipulis Joannis cum Judæis in
Purificatione. 26. Et venerunt ad
Joannem, et dixerunt ei : Rabbi,
qui erat tecum trans Jordanem,

---

que la lumière, et pourtant, par un autre côté de notre être, côté vil et honteux, nous affectionnons les ténèbres et les amassons à plaisir autour de nous. C'est qu'il existe, entre la vérité et le devoir, une liaison qui fait que les questions de l'esprit sont aussi des questions du cœur. Chaque découverte en Dieu nous menace d'une vertu, d'un sacrifice de l'orgueil ou des sens; la faiblesse et les passions viennent au secours de l'erreur, et trop souvent lui procurent la victoire." *Lacordaire.*

20. *Blâmées*, litt. *convaincues*, prouvées mauvaises au tribunal de sa propre conscience.

21. *Qui accomplit la vérité*, qui la reçoit, en fait la règle de sa vie, et accomplit ainsi le bien dont la vérité est le principe. — *En Dieu*, selon sa volonté et son inspiration.

22. *Le pays de Judée* désigne les environs de Jérusalem, et surtout la contrée montagneuse qui s'étend au midi. — *Il baptisait* par le ministère de ses disciples (*Jean*, IV, 2). Ce baptême était-il, comme celui de Jean-Baptiste, une simple préparation au royaume de Dieu: ou bien était-ce le sacrement de baptême, remettant par lui-même les péchés, et conférant la grâce? Les saints Pères ne sont pas d'accord et beaucoup d'exégètes pensent que le baptême conféré dans cette circonstance n'était qu'une imitation de celui du Précurseur, un simple rite extérieur, un pur symbole, et nullement la cause de la purification intérieure de l'âme. Sans vouloir, avec quelques théologiens, conclure du texte qui nous occupe que le baptême sacramentel fut *institué* dans la circonstance présente, nous pensons néanmoins qu'il est ici question du baptême chétien. N'est-ce pas en effet du baptême sacramentel, de celui qui par lui-même produit la régénération spirituelle, une seconde naissance, que parle le Sauveur dans la première partie de ce chapitre, et la contestation qui s'élève parmi les disciples de Jean-Baptiste, ainsi que la réponse du Sauveur (vers. 25-36) n'indiquent-elles pas suffisamment que le baptême conféré par les disciples de Jésus était bien supérieur en dignité et en vertu à celui de son Précurseur?

23. *Ennon* ou *Enon* et *Salim*, deux localités probablement identiques à Aïn et Sélim de *Jos.* XV, 32, et situées dans la partie méridionale de la tribu de Juda. Eusèbe plaçait ces deux bourgs près de Scythopolis, dans la vallée du Jourdain. Mais de nos jours on a abandonné cette opinion.

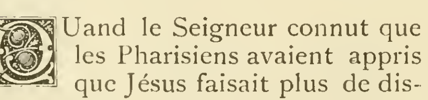
25. *Et un Juif*, qui avait sans doute reçu le baptême de Jésus.

témoignage, le voilà qui baptise, et
tous vont à lui." 27 Jean répondit :
" Un homme ne peut recevoir que ce
qui lui a été donné du ciel. 28 Vous
m'êtes vous-mêmes témoins que j'ai
dit : Je ne suis point le Christ, mais
j'ai été envoyé devant lui. 29 Celui qui
a l'épouse est l'époux; mais l'ami de
l'époux, qui se tient là et qui l'écoute,
est ravi de joie à la voix de l'époux.
Or cette joie, qui est la mienne, elle
est pleinement réalisée. 30 Il faut qu'il
croisse et que je diminue.

31 Celui qui vient d'en haut est au-
dessus de tous; celui qui est de la
terre est terrestre, et son langage
aussi. Celui qui vient du ciel, est au-
dessus de tous; 32 et ce qu'il a
vu et entendu, il l'atteste; mais
personne ne reçoit son témoignage.
33 Celui qui reçoit son témoignage,
certifie que Dieu est véridique. 34 Car
celui que Dieu a envoyé dit les pa-
roles de Dieu, parce que Dieu ne *lui*
donne pas l'Esprit avec mesure. 35 Le
Père aime le Fils, et il lui a tout re-
mis entre les mains. 36 Celui qui croit
au Fils a la vie éternelle; mais celui
qui ne croit pas au Fils ne verra pas
la vie; mais la colère de Dieu de-
meure sur lui."

III. — MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS *EN SAMARIE* [CHAP. IV, 1—42].

Jésus retourne en Galilée par la Samarie [vers. 1—4]. Entretien avec la Samaritaine [5—30]; avec ses disciples : sa nourriture surnaturelle; le moissonneur et la moisson [31—38]. — Beaucoup de Samaritains croient en lui [39—42].

Chap. IV.

Uand le Seigneur connut que
les Pharisiens avaient appris
que Jésus faisait plus de dis-
ciples et en baptisait plus que Jean,
— 2 toutefois ce n'était pas Jésus lui-
même qui baptisait, mais ses disci-
ples, — 3 il quitta la Judée, et s'en
alla de nouveau en Galilée. 4 Or il lui
fallait passer par la Samarie.

5 Il vint donc en une ville de Sa-
marie, nommée Sichar, près du
champ que Jacob avait donné à son
fils Joseph. 6 Or là était le puits de
Jacob. Jésus, fatigué de la route,

---

27. Sens : Je ne puis m'arroger une dignité plus grande (la dignité de Messie) que celle que Dieu m'a donnée.

29. Les prophètes comparaient le Seigneur à un époux dont Israël était la fiancée (*Is.* liv, 5; lxii, 5; *Ezéch.* xvi; *Jér.* xxxi, 3; *Osée*, ii, 19, al.). Ce que Jéhovah a été pour son peuple, le Verbe incarné l'est devenu pour les âmes fidèles, pour l'Eglise (*Eph.* v, 32; II *Cor.* xi, 2). Jean-Baptiste n'est que l'ami de ce divin Epoux, le *paranymphe* (*Matth.* ix, 15) qui l'accompagne et lui amène l'épouse; mais cela lui suffit. — Ecoutons Bossuet : " Qui pourrait entendre la suavité de ces paroles? S. Jean nous y découvre un nouveau caractère de Jésus-Christ, le plus tendre et le plus doux de tous, c'est qu'il est l'époux. Il a épousé la nature humaine, qui lui était étrangère, il en a fait un même tout avec lui; en elle il a épousé sa sainte Eglise, épouse immortelle qui n'a ni tache ni ride. Il a épousé les âmes saintes qu'il appelle à la société, non seulement de son royaume, mais encore de sa royale couche; les comblant de dons, de chastes délices, jouissant d'elles, se donnant à elles; leur donnant non seulement tout ce qu'il a, mais encore tout ce qu'il est, son corps, son âme, sa divinité, et leur préparant dans la vie future une union incomparablement plus grande."

30. *Qu'il croisse*, dans la manifestation extérieure et publique de sa nature divine, de sa puissance, et de cette gloire dont parle S. Jean au chapitre premier.

31. Selon quelques interprètes, ce qui suit, à partir de ce verset, et jusqu'à la fin du chapitre est encore, pour le fond, le témoignage de Jean-Baptiste, mais exprimé dans le langage propre à S. Jean. — *Son langage aussi* est de la terre : ce n'est pas en vertu de sa science naturelle, mais par révélation, qu'il peut parler des choses du ciel.

[f] Supr. 1, 19. [f]cui tu testimonium perhibuisti, ecce
hic baptizat, et omnes veniunt ad
eum. 27. Respondit Joannes, et di-
xit : Non potest homo accipere
quidquam, nisi fuerit ei datum de
cœlo. 28. Ipsi vos mihi testimo-
[g] Supr. 1, 20. nium perhibetis, [g]quod dixerim :
Non sum ego Christus : sed quia
missus sum ante illum. 29. Qui ha-
bet sponsam, sponsus est : amicus
autem sponsi, qui stat, et audit eum,
gaudio gaudet propter vocem spon-
si. Hoc ergo gaudium meum im-
pletum est. 30. Illum oportet cre-
scere, me autem minui.

31. Qui desursum venit, super
omnes est. Qui est de terra, de terra
est, et de terra loquitur. Qui de
cœlo venit, super omnes est. 32. Et
quod vidit, et audivit, hoc testatur :
et testimonium ejus nemo accipit.
33. Qui accepit ejus testimonium,
[h] Rom. 3, 4. signavit quia [h] Deus verax est.
34. Quem enim misit Deus, verba
Dei loquitur : non enim ad mensu-
ram dat Deus spiritum. 35. Pater
diligit Filium : et omnia dedit in
[i] 1 Joan. 5, 10. manu ejus. 36. [i]Qui credit in Fi-
lium, habet vitam æternam : qui
autem incredulus est Filio, non vi-
debit vitam, sed ira Dei manet su-
per eum.

CAPUT IV.

Jesus cum muliere Samaritana loquitur de aqua viva, et adorando Deo in spiritu, manifestans ei se esse Messiam promissum : et discipulis dicit se cibum habere, quem illi nesciunt, nempe Patris obedientiam : de messe et metente ac seminante : multi Samaritanorum credunt in eum : filium reguli sanitati restituit.

T ergo cognovit Jesus quia
audierunt Pharisæi quod
Jesus plures discipulos fa-
cit, [a]et baptizat, quam [a] Supr. 3, 22.
Joannes, 2. (quamquam Jesus non
baptizaret, sed discipuli ejus), 3. re-
liquit Judæam, et abiit iterum in
Galilæam. 4. Oportebat autem eum
transire per Samariam.

5. Venit ergo in civitatem Sama-
riæ, quæ dicitur Sichar : juxta præ-
dium, [b]quod dedit Jacob Joseph [b] Gen. 33, 19 et 48, 22. Jos. 24, 32.
filio suo. 6. Erat autem ibi fons
Jacob. Jesus ergo fatigatus ex iti-

33. C'est comme envoyé de Dieu que J.-C. prêche sa doctrine; recevoir cette doctrine, c'est attester implicitement *que Dieu est véridique*.

34. L'Esprit-Saint a été donné au Fils dans sa plénitude, et non pas seulement communiqué avec mesure, comme aux prophètes.

35. Pour la pensée, voy. I *Cor.* xv, 26-28; *Hébr.* 1, 2; ii. 8.

CHAP. IV.

2. *Toutefois ce n'était pas Jésus.* Sans doute disent quelques exégètes, parce que le temps de conférer le baptême de la nouvelle alliance, le baptême propre à Jésus, c.-à-d. dans l'Esprit-Saint (i, 33), n'était pas encore arrivé. Mais nous l'avons dit (iii, 22 note) le baptême administré par les Apôtres était probablement le baptême sacramentel. Pourquoi donc Jésus recourut-il au ministère de ses Apôtres? Sans doute parce qu'il se réservait pour lui-même d'enseigner, et de préparer ainsi à la réception du sacrement.

3. Jésus craignait, l'heure de sa Passion n'étant pas encore venue, que les Pharisiens, dont la haine jalouse croissait chaque jour, n'excitassent le Sanhédrin à le traiter comme Hérode Antipas avait traité S. Jean-Baptiste.

4. *Il* le *fallait* pour suivre la route la plus courte. En général, les Juifs rigoristes évitaient cette route, aimant mieux faire le long détour de la Pérée que de s'exposer aux avanies des Samaritains ou de leur demander à boire ou à manger.

Sur l'inimitié entre les Juifs et les Samaritains, voy. *Matth.* x, 5; *Luc*, ix, 53; *Jean*, viii, 48.

5. La plupart identifient Sichar (mieux *Sychar*) et *Sichem*, l'ancienne capitale de la Samarie, restaurée par Vespasien, en l'honneur duquel elle s'appela *Flavia Neapolis*, d'où son nom actuel de Naplouse. Mais l'*Onomasticon* les distingue; et l'on peut admettre qu'au temps de Notre-Seigneur il existait, près du puits de Jacob, un lieu appelé *Sichar*, bâti sur les ruines de la partie méridionale de l'antique Sichem, laquelle, bien amoindrie alors, n'avait plus qu'une enceinte assez restreinte dans la partie septentrionale de la vallée, à 2 ou 3 kilomètres de Sichar. — *A Joseph*, *Gen.* xlviii, 22 (d'après les Sept.): comp. *Gen.* xxxiii, 19 et *Jos.* xxiv, 32. — Voy. *Samaritains* dans le Vocab.

6. *Le puits* ou fontaine, etc. Jacob passait pour l'avoir creusé. On montre encore

s'assit tout simplement au bord du
puits : il était environ la sixième
heure. 7 Une femme de Samarie vint
puiser de l'eau. Jésus lui dit : “ Don-
nez-moi à boire.” 8 Car ses disciples
étaient allés à la ville pour acheter
des vivres. 9 La femme samaritaine
lui dit : “ Comment vous, qui êtes
Juif, me demandez-vous à boire, à
moi, qui suis Samaritaine? ” — Les
Juifs, en effet, n'ont pas de commerce
avec les Samaritains. — 10 Jésus lui
répondit : “ Si vous connaissiez le
don de Dieu, et qui est celui qui vous
dit : Donnez-moi à boire, vous-même
lui en auriez fait la demande, et il
vous aurait donné de l'eau vive. —
11 Seigneur, lui dit la femme, vous
n'avez rien pour puiser, et le puits
est profond : d'où auriez-vous donc
cette eau vive? 12 Êtes-vous plus
grand que notre père Jacob, qui nous
a donné ce puits, et en a bu lui-
même, ainsi que ses fils et ses trou-
peaux ? ” 13 Jésus lui répondit : “ Qui-
conque boit de cette eau aura encore
soif; mais celui qui boira de l'eau que
je lui donnerai, n'aura plus jamais
soif; 14 au contraire l'eau que je lui
donnerai deviendra en lui une source
d'eau jaillissant jusqu'à la vie éter-
nelle.” 15 La femme lui dit : “ Sei-
gneur, donnez-moi de cette eau, afin
que je n'aie plus soif, et que je ne
vienne plus puiser ici. — 16 Allez, lui
dit Jésus, appelez votre mari, et venez
ici.” 17 La femme répondit : “ Je n'ai
point de mari.” Jésus lui dit : “ Vous
avez raison de dire : Je n'ai point de
mari; 18 car vous avez eu cinq maris,
et celui que vous avez maintenant
n'est pas à vous; en cela vous avez
dit vrai. ” 19 La femme dit : “ Sei-
gneur, je vois que vous êtes un pro-
phète. 20 Nos pères ont adoré sur
cette montagne, et vous, vous dites
que c'est à Jérusalem qu'est le lieu
où il faut adorer.” 21 Jésus dit : “ Fem-
me, croyez-moi, l'heure vient où ce
ne sera ni sur cette montagne, ni
dans Jérusalem, que vous adorerez
le Père. 22 Vous adorez ce que vous
ne connaissez pas; nous, nous ado-
rons ce que nous connaissons, car le
salut vient des Juifs. 23 Mais l'heure
approche, et elle est déjà venue, où les
vrais adorateurs adoreront le Père en
esprit et en vérité; ce sont de tels ado-
rateurs que le Père demande. 24 Dieu
est esprit, et ceux qui l'adorent, doi-

---

aujourd'hui aux voyageurs le *Bir-Yacoub* (puits de Jacob) près du mont Garizim. — *Tout simplement* (litt. *ainsi, de la sorte*), sans façon; d'autres : fatigué comme il l'était. — *La sixième heure*, midi.

9. *Les Juifs, en effet.* Voir verset 4, note. S. Jean interrompt un instant son récit pour expliquer la réponse de la Samaritaine.

10. *Le don de Dieu*, l'occasion favorable que Dieu vous donne de vous entretenir avec le Messie. — On devine ce qui se cache, dans la pensée du Sauveur, sous l'image d'une *eau vive ;* c'est Jésus-Christ lui-même avec la plénitude des biens spirituels qu'il est venu apporter aux hommes, sa doctrine, ses sacrements, etc., par lesquels il donne aux âmes la vie de la grâce et les prépare ainsi à s'abreuver à la source de la vie éternelle, de la parfaite félicité. Comp. *Is.* lv, 1; *Matth.* v, 6; *Apoc.* xxi, 6, xxii, 17.

13. *N'aura plus jamais soif :* il ne lui manquera rien; toutes les aspirations de son intelligence et de son cœur seront satisfaites; en possession du bien suprême, il n'aura point la soif fatigante et insatiable de ceux qui cherchent les richesses, les plaisirs des sens, les honneurs. — Cette image rappelle plusieurs endroits des prophètes, en particulier un passage d'Isaïe, relatif au salut messianique, que Notre-Seigneur avait certainement présent à la pensée : “ O vous qui êtes altérés, venez aux eaux,” etc. *Is.* li, 1 (comp. *Is.* xlix, 10). — Dans un autre sens, on lit dans l'Ecclésiastique (xxiv, 21) : “ Ceux qui font de la sagesse divine leur breuvage, auront encore soif.” Cette soif, qui a son principe, non dans la privation ou l'indigence, mais dans la délectation et le désir, s'allie très bien avec la paix, dit sainte Thérèse, et ne cause aucun trouble.

14. *Jaillissant jusqu'à...* L'eau *céleste* de la grâce rejaillit jusqu'au ciel d'où elle est descendue, et assure ainsi la vie éternelle à ceux qui la boivent.

16. Notre-Seigneur veut, en lui montrant que son regard divin pénètre jusqu'aux replis les plus cachés du cœur humain, amener peu à peu cette femme à le reconnaître pour le Messie, et en même temps réveiller sa conscience.

nere, sedebat sic supra fontem.
Hora erat quasi sexta. 7. Venit mu-
lier de Samaria haurire aquam. Di-
cit ei Jesus: Da mihi bibere. 8. (Di-
scipuli enim ejus abierant in civita-
tem ut cibos emerent). 9. Dicit ergo
ei mulier illa Samaritana : Quomodo
tu Judæus cum sis, bibere a me
poscis, quæ sum mulier Samaritana?
non enim coutuntur Judæi Sama-
ritanis. 10. Respondit Jesus, et di-
xit ei : Si scires donum Dei, et quis
est, qui dicit tibi : Da mihi bibere:
tu forsitan petisses ab eo, et dedisset
tibi aquam vivam. 11. Dicit ei mu-
lier : Domine, neque in quo haurias
habes, et puteus altus est : unde
ergo habes aquam vivam? 12. Num-
quid tu major es patre nostro Ja-
cob, qui dedit nobis puteum, et ipse
ex eo bibit, et filii ejus, et pecora
ejus? 13. Respondit Jesus, et dixit
ei : Omnis, qui bibit ex aqua hac
sitiet iterum : qui autem biberit ex
aqua, quam ego dabo ei, non sitiet
in æternum : 14. sed aqua, quam
ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ
salientis in vitam æternam. 15. Di-
cit ad eum mulier : Domine, da
mihi hanc aquam, ut non sitiam :
neque veniam huc haurire. 16. Di-
cit ei Jesus : Vade, voca virum
tuum, et veni huc. 17. Respondit
mulier, et dixit : Non habeo virum.
Dicit ei Jesus : Bene dixisti, quia
non habeo virum : 18. quinque
enim viros habuisti, et nunc, quem
habes, non est tuus vir : hoc vere
dixisti. 19. Dicit ei mulier : Domi-
ne, video quia propheta es tu.
20. Patres nostri in monte hoc ado-
raverunt, et vos dicitis, [c]quia Jero- [c] Deut. 12, 5.
solymis est locus, ubi adorare opor-
tet. 21. Dicit ei Jesus : Mulier crede
mihi, quia venit hora, quando ne-
que in monte hoc, neque in Jeroso-
lymis adorabitis Patrem. 22. [d]Vos [d] 4 Reg. 17,
adoratis quod nescitis : nos adora- 29, 41.
mus quod scimus, quia salus ex Ju-
dæis est. 23. Sed venit hora, et nunc
est, quando veri adoratores adora-
bunt Patrem in spiritu et veritate.
Nam et Pater tales quærit, qui
adorent eum. 24. [e] Spiritus est [e] 1 Cor. 3,
Deus : et eos, qui adorant eum, in 17.
spiritu et veritate oportet adorare.

---

17. *Je n'ai point de mari:* elle se sert d'une expression ambiguë pour dissimuler le désordre de sa vie.

18. Sa vie déréglée l'avait sans doute fait renvoyer par ces cinq époux, et l'homme avec lequel elle vivait alors n'était pas son époux légitime.

20. *Nos pères*, les Samaritains du temps de Néhémie qui ont bâti un temple sur le mont Garizim. — *Ont adoré*, célébré leur culte; et nous-mêmes nous continuons à le faire, quoique ce temple ait été détruit par Jean Hyrcan (130 av. J.-C.).

22. *Ce que* semble signifier l'objet du culte, c'est-à-dire le vrai Dieu, dont les Samaritains n'avaient plus qu'une notion altérée. Maldonat : Vous ne savez pas ce que vous faites en adorant sur cette montagne; vous ignorez que c'est contre l'ordre de Dieu, qui a choisi Jérusalem pour siège de son culte.—*Nous*, Juifs.—*Vient des Juifs*, puisque c'est de leur race que devait naître et qu'est sorti le Messie : Comp. *Rom.* ix, 4; xi, 17 sv., et aussi parce qu'ils avaient le dépôt de la révélation, et que, dans les desseins de Dieu, ils devaient, les premiers, croire à l'Evangile et le propager.

23-24. *En esprit*, par des actes intérieurs de foi, d'espérance et d'amour, d'humilité, de reconnaissance, etc., actes qui ne sauraient être liés à un lieu déterminé. "Cherches-tu, dit S. Augustin, un haut lieu, un lieu saint? Fais de ton cœur un temple consacré à Dieu, car *le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple* (I *Cor.* iii, 17). Veux-tu prier dans un temple, prie dans ton cœur," etc. — *En vérité*, non par des cérémonies purement extérieures et figuratives, comme celles des Juifs. Cette adoration en esprit et en vérité a sa réalisation parfaite dans le saint sacrifice de la messe, où Jésus-Christ glorifié, le chef de l'Eglise, est offert par le prêtre et s'offre lui-même comme victime à son Père. — En écartant ainsi l'adoration *purement* extérieure et attachée à un lieu unique, N.-S. ne condamne ni les sanctuaires locaux ni les cérémonies du culte. Tant que l'homme sera homme, c.-à-d. un être composé d'un corps et d'une âme, sa religion aura besoin de lieux et de temps déterminés, ainsi que de cérémonies et d'actions symboliques : un culte purement intérieur ne peut convenir qu'à de purs esprits. Comp. Concil. Trid. Sess. XXII *de Sacrificio Missæ*, c. 5.

vent l'adorer en esprit et en vérité."
25 La femme lui répondit : " Je sais que
le Messie (celui qu'on appelle Christ)
va venir ; lorsqu'il sera venu, il nous
instruira de toutes choses." 26 Jésus lui
dit : " Je le suis, moi qui vous parle."
27 Et à ce moment arrivèrent ses
disciples, et ils s'étonnèrent de ce
qu'il parlait avec une femme ; néan-
moins aucun ne dit : " Que deman-
dez-vous ?" ou : " Pourquoi parlez-
vous avec elle ?"
28 La femme, alors, laissant là sa
cruche, s'en alla dans la ville, et dit
aux habitants : 29 " Venez voir un
homme qui m'a dit ce que j'ai fait ;
ne serait-ce point le Christ ? " 30 Ils
sortirent de la ville, et vinrent à lui.
31 Pendant l'intervalle, ses disciples
le pressaient, en disant : " Maître,
mangez." 32 Mais il leur dit : " J'ai à
manger une nourriture que vous ne
connaissez pas." 33 Et les disciples se
disaient les uns aux autres : " Quel-
qu'un lui aurait-il apporté à man-
ger ?" 34 Jésus leur dit : " Ma nour-
riture est de faire la volonté de celui
qui m'a envoyé et d'accomplir son
œuvre. 35 Ne dites-vous pas vous-
mêmes : Encore quatre mois, et ce
sera la moisson. Moi, je vous dis : Le-
vez les yeux, et voyez les champs qui
déjà blanchissent pour la moisson.
36 Le moissonneur reçoit son salaire
et recueille du fruit pour la vie éter-
nelle, afin que le semeur et le mois-
sonneur se réjouissent ensemble.
37 Car ici s'applique l'adage : Autre
est le semeur et autre le moisson-
neur. 38 Je vous ai envoyés moisson-
ner ce que vous n'avez pas travaillé ;
d'autres ont travaillé, et vous, vous
êtes entrés dans leur travail."
39 Or beaucoup de Samaritains de
cette ville crurent en Jésus sur la pa-
role de la femme qui avait rendu ce
témoignage : " Il m'a dit tout ce que
j'ai fait." 40 Les Samaritains étant
donc venus vers lui, le prièrent de
demeurer chez eux, et il y demeura
deux jours. 41 Et un plus grand nom-
bre crurent en lui pour l'avoir enten-
du lui-même. 42 Et ils disaient à la
femme : " Maintenant ce n'est plus à
cause de ce que vous avez dit que
nous croyons ; car nous l'avons enten-
du nous-mêmes, et nous savons qu'il
est vraiment le Sauveur du monde."

IV. — MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS *EN GALILÉE* [CHAP. IV, 43—54].

Retour de Jésus en Galilée [vers. 43—45]. Guérison du fils d'un officier : celui-ci croit avec toute sa maison [46—54].

Ch. IV. 43 Près ces deux jours, Jésus par-
tit de là pour se rendre en
Galilée. 44 Car Jésus avait dé-
claré lui-même qu'un prophète n'est
point honoré dans sa patrie. 45 Lors-
qu'il fut arrivé en Galilée, les Gali-

25. Les Samaritains attendaient aussi un Messie ; mais comme ils n'avaient pas d'autre livre sacré que le Pentateuque, leurs notions à cet égard étaient assez vagues.

27. *Arrivèrent* de Sichar avec des vivres (vers. 8). — *Que désirez-vous :* quel besoin vous a donné occasion de parler à cette femme ? D'autres, *que* lui *demandez-vous*, ce qui revient à peu près au même.

28. *La femme*, toute joyeuse de la réponse de Jésus. (vers. 26).

34. *Son œuvre*, l'œuvre de la rédemption des hommes.

35. *Encore quatre mois.* Plusieurs interprètes voient dans ces mots une sorte de proverbe. Suivant les uns, on le répétait surtout durant le temps des semailles pour s'encourager à supporter la fatigue. Selon d'autres, on s'en servait pour signifier qu'on avait encore le loisir de songer à l'entière réalisation d'une entreprise " la moisson étant encore en herbe" c'est-à-d. l'affaire étant à peine ébauchée. Mais, à la suite de S. Augustin, la plupart des commentateurs anciens et modernes expliquent ces mots d'une manière littérale et y voient dès lors une indication précise de l'époque à laquelle le Sauveur traversa la Samarie.

25. Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit, (qui dicitur Christus) : cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia. 26. Dicit ei Jesus : Ego sum, qui loquor tecum.

27. Et continuo venerunt discipuli ejus : et mirabantur quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit : Quid quæris, aut quid loqueris cum ea?

28. Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus : 29. Venite, et videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci : numquid ipse est Christus? 30. Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum. 31. Interea rogabant eum discipuli, dicentes : Rabbi, manduca. 32. Ille autem dicit eis : Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis. 33. Dicebant ergo discipuli ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare? 34. Dicit eis Jesus : Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus. 35. Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis : Levate oculos vestros, et videte regiones, [f] quia albæ sunt jam ad messem. 36. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam : ut, et qui seminat, simul gaudeat, et qui metit. 37. In hoc enim est verbum verum : quia alius est qui seminat, et alius est qui metit. 38. Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis.

[f] Matth. 9, 37. Luc. 10, 2.

39. Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcumque feci. 40. Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies. 41. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus. 42. Et mulieri dicebant : Quia jam non propter tuam

---

C'était quatre mois avant la moisson. Or la moisson s'ouvrant en Palestine vers la mi-avril, il en résulte que l'entretien de Jésus avec la Samaritaine eut lieu vers le mois de décembre. De cette donnée chronologique il est facile de conclure que le retour de Jésus en Galilée eut lieu huit mois environ après la Pâque. Cette même donnée servira à établir que *la fête des Juifs* dont il est question au chap. v, vers. 1, ne peut être ni la fête de la Pentecôte qui suivit la première Pâque du ministère public de Jésus, ni la fête des Tabernacles, ni celle de la Dédicace mais qu'elle désigne très probablement la seconde Pâque du ministère public du Sauveur. — *Les champs*, etc., métaphore pour désigner les Samaritains qui accouraient en foule à Jésus.

36. Notre-Seigneur excite les Apôtres à travailler à cette moisson spirituelle par l'espoir de la récompense. — *Le moissonneur*, les Apôtres; *le semeur*, Jésus-Christ. D'autres : les Prophètes, Jean-Baptiste. — *Son salaire*, savoir *des fruits pour la vie éternelle :* ici le discours passe de la figure à la réalité. — *Se réjouissent ensemble :* le contraire arrive souvent dans la moisson matérielle; mais, pour ce qui est de la moisson des âmes, le semeur, c.-à-d. Jésus, et les moissonneurs, c.-à-d. ses disciples, ses prêtres, se réjouiront ensemble et à jamais.

37. Adage. Le verset suivant en donne l'explication.

38. *Je vous ai envoyés :* le parfait pour le présent ou le futur. N.-S. conçoit la *mission* des Apôtres comme renfermée dans leur *élection*, comme s'il disait : Je vous ai choisis pour vous envoyer, etc. — *D'autres :* ce mot désigne J.-C. (pluriel de catégorie) : il a préparé la conversion de l'humanité, c'est aux Apôtres à l'achever; il a travaillé et ensemencé le champ, c'est aux Apôtres à continuer le travail et à moissonner.

42. *Sauveur du monde :* ce titre qui nous est si familier pour désigner Jésus, ne se trouve qu'en cet endroit de l'Evangile, et dans la bouche des Samaritains. C'est qu'en effet la pensée que le Christ fût destiné à sauver non seulement les Juifs, mais tous les peuples, était une de celles qui choquaient le plus le sentiment d'Israël. Rien de semblable pour les Samaritains, rejetés et maudits des Juifs.

44. Allusion évidente à l'expulsion de Jésus par les Nazaréens (*Luc*, iv, 16 sv.). — *Car :* la véritable patrie de Jésus, né à Bethléem, n'était pas la Galilée, mais la Judée. On comprend néanmoins que S. Matthieu (xiii, 57) ait donné ce nom à Nazareth, où N.-S. fut élevé et passa la plus grande partie de sa vie. Selon d'autres, *car* donne d'avance la raison de ce qui est dit au ver-

léens l'accueillirent, ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête; car eux aussi étaient allés à la fête. [46] Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Or, il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm. [47] Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre, pour guérir son fils qui était à la mort. [48] Jésus lui dit : " Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point." [49] L'officier du roi lui dit : " Seigneur, venez avant que mon enfant meure. — [50] Va, lui répondit Jésus, ton enfant est plein de vie." Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et partit. [51] Comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et lui apprirent que son enfant vivait. [52] Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux, et ils lui dirent : " Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté." [53] Le père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : " Ton fils est plein de vie," et il crut, lui et toute sa maison.

[54] Ce fut le second miracle que fit Jésus après être venu de Judée en Galilée.

DEUXIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée de nouveau *A JÉRUSALEM ET EN GALILÉE*, mais combattue par l'opposition croissante des Juifs [CHAP. V, 1 — XI, 56].

I. — *DÉBUTS* DE L'OPPOSITION [CHAP. V, 1 — VI, 72].

A. — Débuts de l'opposition — *à Jérusalem* — pendant la seconde Pâque [CHAP. V.]

1° — Occasion du conflit [vers. 1 — 18ª] : Guérison d'un paralytique à la piscine de Béthesda le jour du sabbat [1 — 9]. Scandale des Juifs [10 — 18ª].

Chap. V. Près cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. [2] Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.

set 45, savoir, que les Galiléens firent cette fois un bon accueil à Jésus, mais seulement à cause des miracles qu'ils lui avaient vu faire à Jérusalem.

45. *La fête* par excellence, celle de Pâque. Voy. ii, 23; iii, 2.

46. *Un officier*, civil ou militaire, *du roi* Hérode Antipas.

47. *Vers lui*, à Cana. — *De descendre*. Les uns ajoutent : en sa maison; les autres : des régions plus élevées où il se trouvait alors, jusque sur le bord occidental du lac de Génésareth. L'expression *descendre* est très exacte. Entre Cana, située sur le plateau de Galilée, et Capharnaüm, bâtie au bord du lac, la différence d'altitude est d'environ 350 mètres.

52. *La septième heure*, une heure après midi.

53. " Que l'on puisse obtenir de Dieu, par la prière, des actes souverains qui n'auraient pas eu lieu sans la prière, cela me semble aussi manifeste que beau. Cela veut dire que l'homme, roi du monde, par son désir et sa volonté, lorsque désir et volonté s'appuient sur Dieu, est la plus grande des forces. Dieu, dites-vous, ne changera pas, sur votre demande, le cours de la nature, et ne détruira pas les lois que lui-même a posées. Cher élève de métaphysique, écoutez-moi. Lorsque ma main soulève une pierre, est-ce qu'elle détruit quelque loi? Non, sans doute, mais elle superpose à la loi et à la force de l'attraction, qui subsiste sans nul dommage, une autre force soumise à d'autres lois, savoir, la force de mon corps vivant que gouverne ma volonté libre. Dieu fait de même lorsqu'il superpose, par un acte libre, sa force aux forces de la nature." *P. Gratry.*

CHAP. V.

1. S. Jean, dont le but est principalement dogmatique, passe ici sous silence plusieurs événements racontés par les Synoptiques

loquelam credimus : ipsi enim audivimus, et scimus quia hic est vere Salvator mundi.

43. Post duos autem dies exiit inde : et abiit in Galilæam. 44. [g]Ipse enim Jesus testimonium perhibuit quia propheta in sua patria honorem non habet. 45. [h]Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum omnia vidissent quæ fecerat Jerosolymis in die festo : et ipsi enim venerant ad diem festum. 46. Venit ergo iterum in Cana Galilææ, [i]ubi fecit aquam vinum.

[g] Matth. 13, 57. Marc. 6, 4. Luc. 4, 24.
[h] Matth. 4, 12. Marc. 1, 14. Luc. 4, 14.
[i] Supr. 2, 9.

Et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum. 47. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum ut descenderet, et sanaret filium ejus : incipiebat enim mori. 48. Dixit ergo Jesus ad eum[1] : Nisi signa, et prodigia videritis, non creditis. 49. Dicit ad eum regulus : Domine, descende prius quam moriatur filius meus. 50. Dicit ei Jesus : Vade, filius tuus vivit. Credidit homo sermoni, quem dixit ei Jesus, et ibat. 51. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt dicentes, quia filius ejus viveret. 52. Interrogabat ergo horam ab eis, in qua melius habuerit. Et dixerunt ei : Quia heri hora septima reliquit eum febris. 53. Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus: Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota.

54. Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.

CAPUT V.

Jesus ad piscinam sanato ægroto qui 38 annis languerat, jubet sabbato tollere grabatum; et Judæis id calumniantibus respondet se omnia sua simul cum Patre operari, mortuosque vivificare, ac judicem ab illo constitutum esse omnium, cui Joannes et propria opera ac Pater, imo et Moyses ipse testimonium perhibent.



OST hæc erat dies festus Judæorum, [a]et ascendit Jesus Jerosolymam. 2. Est autem Jerosolymis Pro-

[a] Lev. 23, 5. Deut. 16, 1. Esth. 16, 22.

(voy. notre *Harmonie*), et transporte le lecteur à Jérusalem à l'époque d'*une* fête des Juifs.

Quelle était cette fête ? Si l'on consulte les manuscrits et les versions, on trouve ici deux leçons : *La* fête, ἡ ἑορτή, et *Une* fête, ἑορτή, sans article. Si l'on interroge les Pères et les commentateurs soit anciens, soit modernes, ils répondent très diversement. Selon les uns, il est ici question de la fête de la Dédicace (milieu du 9e mois); selon d'autres, de la fête de Purim (milieu du dernier mois); ceux-ci tiennent pour la fête des Tabernacles (milieu du 7e mois), ceux-là pour la Pentecôte (commencement du 3e mois), d'autres enfin pour la Pâque. Mais si l'on prête attention au contexte, il ne peut guère être fait ici mention de la fête de la Dédicace ni de celle de Purim. Ces deux solennités, en effet, étaient aussi bien civiles que religieuses et se célébraient non seulement à Jérusalem, mais aussi dans les villes et bourgades de la Palestine. Or, dit l'Evangéliste, (verset 1b) “ Jésus monta à *Jérusalem.*” Il s'agit donc de l'une des trois solennités qui ne pouvaient être célébrées qu'à Jérusalem, à savoir la fête des Tabernacles, la Pentecôte et la Pâque. Mais évidemment il ne saurait être question dans ce chapitre de la Pentecôte et de la fête des Tabernacles qui suivirent la Pâque mentionnée au chap. VIe, vers. 4. Pas davantage de celles qui suivirent la première Pâque du ministère public de Jésus (chap. ii, 13 sv.). En effet la donnée chronologique fournie par le chap. IVe, vers. 35, nous apprend que Notre-Seigneur eut son entretien avec la Samaritaine vers le mois de décembre, huit mois par conséquent après la première Pâque, et le chapitre Ve, vers. 1, nous est un sûr garant que la fête que nous cherchons à déterminer fut postérieure au voyage de Jésus à travers la Samarie. Par voie d'exclusion, on arrive donc à admettre, à la suite de S. Irénée, et avec un certain nombre de commentateurs, qu'il s'agit ici de la fête par excellence, de la fête de Pâque. Il en résulte que le ministère du Sauveur, ayant compris trois autres solennités pascales (*Jean*, ii, 13 sv.; vi, 4; xi, 55 sv.), a duré un peu plus de trois ans.

2. La porte Probatique ou *des Brebis* était située au nord du temple. — *Béthesda.* La Vulg. dit : *Bethsaida;* les manuscrits grecs ont, les uns Bethsaïda, d'autres Bethzatha, d'autres Béthesda. Ce dernier nom s'expli-

3 Sous ces portiques étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques; [ils attendaient le bouillonnement de l'eau. 4 Car un ange du Seigneur descendait à certains temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après l'agitation de l'eau, était guéri de son infirmité, quelle qu'elle fût.] 5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. 6 Jésus l'ayant vu gisant, et sachant qu'il était malade déjà depuis longtemps, lui dit : " Veux-tu être guéri?" 7 Le malade lui répondit : " Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine dès que l'eau est agitée, et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi." 8 Jésus lui dit : " Lève-toi, prends ton grabat, et marche." 9 Et à l'instant cet homme fut guéri; il prit son grabat et se mit à marcher. C'était un jour de sabbat.

10 Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : " C'est *aujourd'hui* le sabbat, il ne t'est pas permis d'emporter ton grabat." 11 Il leur répondit : " Celui qui m'a guéri m'a dit : " Prends ton grabat et marche." 12 Ils lui demandèrent : " Qui est l'homme qui t'a dit : " Prends ton grabat et marche?" 13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus s'était esquivé, grâce à la foule qui était en cet endroit. 14 Plus tard, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : " Te voilà guéri; ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire." 15 Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17 Mais Jésus leur dit : " Mon Père agit jusqu'à présent, et moi aussi j'agis." 18 Sur quoi, les Juifs cherchaient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que, non content de violer le sabbat, il disait encore que Dieu était son père, se faisant égal à Dieu.

2° — Discours apologétique de Jésus [vers. 18^b — 47].

a) Jésus est égal à Dieu son Père [vers. 18^b — 30]. — *b*) Témoignages rendus en sa faveur, par S. Jean-Baptiste [31 — 35], par les miracles que son Père lui a donné d'opérer [36 — 38], par les prophéties de l'Ancien Testament [39 — 47].

Ch. V. 19 Ésus reprit donc la parole et leur dit : 19 " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que fait le Père, le Fils

---

que mieux. On peut en effet le traduire " maison ou lieu de miséricorde." Or c'est bien dans cette piscine, dans ce *lieu de miséricorde*, que les misères étaient soulagées, les infirmités guéries, etc. — M. Mauss, architecte français, croit avoir retrouvé ce bassin, aujourd'hui à sec, près de l'emplacement du temple (*le Haram*), au N. O. de l'église Sainte-Anne. — *Cinq portiques* ou galeries couvertes. On lit dans la Vulgate : *Or, à Jérusalem est la piscine Probatique* (des Brebis), *qui est appelée Bethsaïde et a cinq portiques.*

3. *De gens*, etc.; ils sont appelés ailleurs *paralytiques.* Sur l'authenticité de ce verset et du suivant, voyez l'Introduction à cet Evangile.

4. Toutes ces circonstances montrent qu'il ne s'agit pas ici de guérisons opérées par la vertu naturelle de ces eaux. — *Un ange descendait*, probablement d'une manière invisible, sa présence ne se manifestant que par *le bouillonnement de l'eau.* — *A certains temps*, c.-à-d. de temps en temps. Rien ne nous permet de préciser davantage.

5. *Malade*, probablement paralytique (v. 7).

8. *Ton grabat*, la natte sur laquelle le malade était couché.

10. *Les Juifs*, c'est-à-dire de hauts personnages, des membres du Sanhédrin, les chefs spirituels du peuple.

11. *Celui qui m'a guéri :* Le miraculé fait une réponse inspirée par le bon sens. Celui qui d'un seul mot, en un instant, m'a guéri

batica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethsaida, quinque porticus habens. 3. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum exspectantium aquæ motum. 4. Angelus autem Domini descendebat secundum tempus in piscinam : et movebatur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat a quacumque detinebatur infirmitate. 5. Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infirmitate sua. 6. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset quia jam multum tempus haberet, dicit ei : Vis sanus fieri? 7. Respondit ei languidus : Domine, hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam : dum venio enim ego, alius ante me descendit. 8. Dicit ei Jesus : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula. 9. Et statim sanus factus est homo ille : et sustulit grabatum suum, et ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo.

10. Dicebant ergo Judæi illi, qui sanatus fuerat : [b]Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum. 11. Respondit eis : Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabatum tuum, et ambula. 12. Interrogaverunt ergo eum : Quis est ille homo, qui dixit tibi : Tolle grabatum tuum, et ambula? 13. Is autem, qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus enim declinavit a turba constituta in loco. 14. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi : Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat. 15. Abiit ille homo, et nuntiavit Judæis quia Jesus esset, qui fecit eum sanum. 16. Propterea persequebantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato.

17. Jesus autem respondit eis : Pater meus usque modo operatur, et ego operor. 18. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere : quia non solum solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.

Respondit itaque Jesus, et dixit eis : 19. Amen, amen dico vobis :

[b] Exod. 20, 11. Jer. 17, 24.

d'une infirmité dont je souffrais depuis trente-huit ans ne peut être qu'un envoyé de Dieu. Il avait donc le droit de me permettre d'emporter mon grabat, même un jour de sabbat.

14. *Dans le temple*, où le malade s'était rendu, sans doute pour rendre grâces à Dieu de sa guérison. — *Quelque de chose de pire.* Ces paroles de Jésus sembleraient indiquer que la maladie du paralytique avait été le châtiment de quelque faute grave. Les infirmités et les maladies sont en effet quelquefois la punition de désordres personnels (*Matth.* ix, 2[b]; I *Cor.* xi, 30 sv.), mais non toujours (*Jean*, ix, 13).

17. Vous m'objectez la loi du sabbat, fondée sur le repos de Dieu lui-même après l'œuvre des six jours. Mais si l'action créatrice de mon Père a cessé le septième jour, son action conservatrice et providentielle ne fut jamais interrompue ; c'est lui qui soutient et conserve l'univers, et cela par un travail qui ne trouble pas son repos. Ainsi, moi qui suis égal et consubstantiel au Père, je puis agir et j'agis sans cesse, même le jour du sabbat.

18. " Donc, par le nom de Fils de Dieu, les Juifs entendaient eux-mêmes quelque chose d'égal à Dieu et de même nature que lui; par conséquent cette idée de divinité est comprise naturellement dans le nom de Fils." *Bossuet.*

Le discours qui suit peut se diviser en deux parties: Dans la première (vers. 19-30), N.-S., mis en demeure par les Juifs de s'expliquer sur sa filiation divine, montre le rapport de ses opérations avec celles de Dieu le Père, insistant surtout sur ce qu'il a le pouvoir de donner ou de rendre la vie, et la mission de juger le monde. Dans la deuxième (vers. 31-47), il prouve qu'en parlant ainsi il a dit la vérité et que les Juifs doivent croire en lui. Il en donne pour garant l'attestation du Précurseur, et le double témoignage que son Père même lui a rendu et par les œuvres merveilleuses qu'il lui a fait opérer, et par l'accomplissement des prophéties que les Ecritures contiennent à ce sujet.

19. *Ce qu'il voit faire au Père :* expression populaire empruntée à la coutume des enfants de considérer ce que fait leur père. Le Fils de Dieu, vivant avec son Père dans l'unité d'une même nature et d'une même volonté, voit ce que fait le Père et le fait avec lui par un seul et même acte. Il n'est

aussi le fait pareillement.
[20] Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, qui vous jetteront dans l'étonnement.
[21] Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut.
[22] Le Père même ne juge personne, mais il a donné au Fils le jugement tout entier,
[23] afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.
[24] En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, et n'encourt point la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.
[25] En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.
[26] Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même;
[27] et il lui a aussi donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.
[28] Ne vous en étonnez pas; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix.
[29] Et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de condamnation.
[30] Je ne puis rien faire de moi-même. Selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

[31] Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.
[32] Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai.
[33] Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.
[34] Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je vous dis cela afin que vous soyez sauvés.
[35] Jean était la lampe qui brûle et luit, mais vous *n*'avez voulu *que* vous réjouir un mo-

---

donc pas seulement Dieu comme son Père par une sorte d'assimilation; mais parce que, distinct de lui comme personne, ils subsistent l'un et l'autre dans l'identité d'une seule et même nature.

20. *Montre* répond au mot *voit* du verset précédent, et doit s'entendre de la communication faite au Fils, soit des desseins et des décrets du Père, soit de la puissance de produire ces œuvres au dehors, communication qui est le résultat de la communication même de l'essence divine dans l'éternelle génération. " Le Père fait tout ce qu'il fait par son Fils, et le Fils ne fait rien que ce qu'il voit faire, comme il ne dit rien que ce qu'il entend dire. Mais comment lui parle-t-on? En l'engendrant; car au Père éternel, parler, c'est engendrer; prononcer son Verbe, sa parole, c'est lui donner l'être. De même lui montrer tout ce qu'il fait, lui découvrir le fond de son être et de sa puissance, en un mot lui ouvrir son sein, c'est l'engendrer, c'est le faire sortir de ce sein fécond, et en même temps l'y retenir, dans ce sein où il voit tout, et d'où il veut l'apprendre aux hommes (i, 18), autant qu'ils peuvent le porter et qu'il leur convient." *Bossuet.* — *Celles-ci*, les miracles déjà opérés par J.-C. N.-S. passe ensuite du général au particulier.

21. *Ressuscite les morts*, soit corporellement, soit spirituellement. — *Donne la vie* pleine, parfaite, immortelle, qui se répand dans l'âme par la grâce, s'y épanouit par la gloire, et acquerra son dernier complément lorsqu'elle rejaillira sur le corps même par la bienheureuse *résurrection*. Indiquée au verset suivant, la résurrection des impies est formellement annoncée au vers. 29. C'est la première grande œuvre que le Père *montre* au Fils (vers. 20); le verset 22 exprime la deuxième.

22. Le Père juge intérieurement avec le Fils; mais le Fils seul apparaîtra extérieurement comme juge à la fin des temps, parce que seul il s'est incarné (vers. 27). Comp. *Act.* x, 42.

24. La conséquence de l'honneur rendu au Fils, c'est l'empressement à l'écouter et à croire en lui, et cette foi vivante et agissante, telle que l'entend S. Jean, est le principe de la vie éternelle.

25. Quelques-uns entendent ce verset de la résurrection générale à la fin du monde. Nous croyons, avec S. Augustin, qu'il s'agit ici de la conversion, de la résurrection morale des âmes, que la foi en J.-C. fait passer,

non potest Filius a se facere quid-
quam, nisi quod viderit Patrem fa-
cientem : quæcumque enim ille
fecerit, hæc et Filius similiter facit.
20. Pater enim diligit Filium, et
omnia demonstrat ei, quæ ipse fa-
cit : et majora his demonstrabit ei
opera, ut vos miremini. 21. Sicut
enim Pater suscitat mortuos, et vi-
vificat: sic et Filius, quos vult, vivi-
ficat. 22. Neque enim Pater judicat
quemquam : sed omne judicium de-
dit Filio, 23. ut omnes honorificent
Filium, sicut honorificant Patrem :
qui non honorificat Filium, non ho-
norificat Patrem, qui misit illum.
24. Amen, amen dico vobis, quia
qui verbum meum audit, et credit
ei, qui misit me, habet vitam æter-
nam, et in judicium non venit, sed
transiit a morte in vitam. 25. Amen,
[c] Luc. 7, 14. amen dico vobis, [c] quia venit hora,
Infr. 11, 43. et nunc est, quando mortui audient
vocem Filii Dei : et qui audierint,
vivent. 26. Sicut enim Pater habet
vitam in semetipso : sic dedit et
Filio habere vitam in semetipso :
27. Et potestatem dedit ei judicium
facere, quia Filius hominis est.
28. Nolite mirari hoc, quia venit
hora, in qua omnes, qui in monu-
mentis sunt, audient vocem Filii
Dei : 29. [d] et procedent qui bona [d] Matth. 25,
fecerunt, in resurrectionem vitæ : 46.
qui vero mala egerunt, in resur-
rectionem judicii. 30. Non possum
ego a meipso facere quidquam. Sic-
ut audio, judico : et judicium meum
justum est : quia non quæro volun-
tatem meam, sed voluntatem ejus,
qui misit me.

31. Si ego testimonium perhibeo
de meipso, testimonium meum non
est verum. 32. [e] Alius est, qui testi- [e] Matth. 3,
monium perhibet de me : et scio 17. Supr. 1,
quia verum est testimonium, quod 15. Infr. 8,
perhibet de me. 33. Vos misistis ad 18.
Joannem : et testimonium perhibuit
veritati. 34. Ego autem non ab ho-
mine testimonium accipio : sed hæc
dico ut vos salvi sitis. 35. Ille erat
lucerna ardens, et lucens. Vos au-

---

de la mort de l'erreur et du péché, à la vie de la grâce, germe de la vie de la gloire et de la bienheureuse immortalité. — *Elle est déjà venue.* Alors même le Fils de Dieu faisait retentir sa voix parmi les pécheurs en état de mort spirituelle, pour les faire renaître à la vie de la grâce.

26. *Le Père a la vie en lui-même*, de manière à être lui-même la vie, la source et le commencement de toute vie. — *Il a donné*, par la génération éternelle, qui communique au Fils la substance même du Père. D'autres : au Fils de Dieu fait homme, en l'envoyant dans le monde.

27. *Parce que*, étant le Fils de Dieu, le Verbe éternel, il a voulu se faire *fils de l'homme*, s'incarner, pour être le Sauveur du monde. Le jugement est comme le dernier mot de l'incarnation ; car ce sera par le jugement que s'opérera la séparation définitive entre la partie sainte de l'humanité, unie à J.-C. comme le corps à son chef, et la partie mauvaise, gâtée par le péché, qui ne sera pas arrivée à la sainteté et au salut. Il convient donc que ce soit le Verbe incarné, l'Homme-Dieu, le Libérateur, qui soit chargé de porter la sentence finale. — On peut interpréter aussi de la manière suivante : Parce qu'il est le *Fils de l'homme*, c'est-à-dire *le Messie* (voy. *Dan.* vii, 13-14), il a reçu le pouvoir de juger, prérogative du Messie, comme l'avaient déclaré les Prophètes (voy. *Ps.* lxxii h, 2; *Is.* xi, 4; lxiii, 3, 6).

28. *Tous ceux qui sont dans les sépulcres.* Il n'y aura, au dernier jour, qu'une seule et même résurrection de la chair, dans laquelle seront compris les justes et les pécheurs. — *Sa voix*, celle du Fils de Dieu.

29. Pour la vie éternelle ou pour l'éternel châtiment.

30. *Selon que j'entends*, selon la règle que je reçois de mon Père par ma génération éternelle. Comp. vers. 19-20, et les notes.

31. *N'est pas vrai* formellement, d'après les règles du droit; il est donc sans force et sans valeur à vos yeux. C'est par concession que Notre-Seigneur parle ainsi : comp. viii, 14-16.

32. *Un autre :* mon Père; comp. vers. 27; vii, 28; viii, 26.

33. Comp. i, 19.

34. *Je vous dis cela*, je vous rappelle le témoignage de Jean-Baptiste.

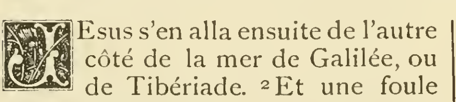
35. *Une lampe*, non la *lumière* elle-même (i, 8). — *Mais*, au lieu de suivre la voix de Jean-Baptiste, vous n'avez fait, semblables à des enfants qui jouent avec un flambeau allumé, que prêter un moment l'oreille à sa prédication.

ment à sa lumière. 36 Pour moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, rendent témoignage de moi, que c'est le Père qui m'a envoyé. 37 Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face, 38 et vous n'avez point sa parole demeurant en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé. 39 Vous scrutez les Ecritures, parce que vous pensez trouver en elles la vie éternelle; or, ce sont elles qui rendent témoignage de moi; 40 et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. 41 Ce n'est point que je demande ma gloire aux hommes; 42 mais je vous connais, *je sais* que vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. 43 Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; qu'un autre vienne en son propre nom, vous le recevrez. 44 Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul? 45 Ne pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai devant le Père : votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. 46 Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. 47 Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?"

B. — Débuts de l'opposition — *en Galilée* — vers le temps de la troisième Pâque [CHAP. VI].

1° — Occasion du conflit : deux miracles [vers. 1—21].

La multiplication des pains [1—15]. Jésus marche sur les flots [16—21].

Chap. VI. Esus s'en alla ensuite de l'autre côté de la mer de Galilée, ou de Tibériade. 2 Et une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur ceux qui étaient malades. 3 Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. 4 Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. 5 Jésus donc ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : " Où achèterons-nous du pain pour que ces gens aient à manger ? " 6 Il disait cela pour l'éprouver, car lui, il savait ce qu'il devait faire. 7 Philippe lui répondit : " Deux cents

---

36. *Les œuvres* merveilleuses, les miracles de Jésus, sa prédication, la conversion des pécheurs, la condamnation des incrédules, etc., attestent qu'il est l'envoyé de Dieu.

37. *Ni vu sa face :* il s'agit ici de la vision immédiate de Dieu, telle que le Fils seul l'a par droit naturel. Sens : Vous ne pouvez voir et entendre Dieu que par ses œuvres et par ses envoyés; mais vous ne croyez ni à ses œuvres, ni à ses envoyés, pas même à son Fils qui le voit et l'entend toujours. — D'autres prennent au figuré la *voix* et la *face* de Dieu; sens : Dans les miracles opérés par Jésus, le Père a fait entendre en quelque sorte sa voix aux Juifs, et leur a montré sa face; mais ils n'ont pas voulu le reconnaître, ni par conséquent croire à la mission divine du Sauveur.

39-40. Vous étudiez l'Ecriture parce que vous pensez y trouver une doctrine qui vous fasse connaître et obtenir la vie éternelle. Mais à cause de votre malice et de votre ignorance coupable vous refusez de voir en moi la source même de la vie éternelle, ce Messie-Sauveur auquel pourtant les Ecritures vous renvoient sans cesse.

41. Si je rappelle ces témoignages, *ce n'est point que*, etc. C'est à cause de votre peu d'amour (vers. 42) et de votre orgueil (vers. 44), vrais motifs de votre incrédulité.

43. *Vous le recevrez.* Que de faux Messies les Juifs n'ont-ils pas *reçus* dans les années qui suivirent la mort de N.-S. ! Comp. *Matth.* xxiv, 24.

44. *Vous qui tirez votre gloire...* Vous qui êtes du nombre de ces sages selon la chair et le monde, mais de ces insensés selon Dieu (I *Cor.* iii, 19; *Rom.* ii, 17 sv.; x, 3) auxquels, en punition de leur indif-

tem voluistis ad horam exsultare in
luce ejus. 36. Ego autem habeo te-
stimonium majus Joanne. Opera
enim, quæ dedit mihi Pater ut per-
ficiam ea : ipsa opera, quæ ego facio,
testimonium perhibent de me, quia
Pater misit me : 37. et qui misit
[f] Math. 3, 17 et 17, 5. me Pater, [f] ipse testimonium per-
hibuit de me : neque vocem ejus
[g] Deut. 4, 12. unquam audistis, [g] neque speciem
ejus vidistis : 38. et verbum ejus
non habetis in vobis manens : quia
quem misit ille, huic vos non cre-
ditis. 39. Scrutamini Scripturas,
quia vos putatis in ipsis vitam æter-
nam habere : et illæ sunt, quæ testi-
monium perhibent de me : 40. et
non vultis venire ad me ut vitam
habeatis. 41. Claritatem ab homi-
nibus non accipio. 42. Sed cognovi
vos, quia dilectionem Dei non ha-
betis in vobis. 43. Ego veni in no-
mine Patris mei, et non accipitis
me : si alius venerit in nomine suo,
illum accipietis. 44. Quomodo vos
potestis credere, qui gloriam ab in-
[h] 1 Cor. 4, 5. vicem accipitis : [h] et gloriam quæ a
solo Deo est, non quæritis? 45. No-
lite putare, quia ego accusaturus sim
vos apud Patrem : est qui accusat
vos Moyses, in quo vos speratis.
46. Si enim crederetis Moysi, cre-
[i] Gen. 3, 15 et 22, 18 et 49, 10. Deut. 18, 15. Supr. 1, 45. deretis forsitan et mihi : [i] de me
enim ille scripsit. 47. Si autem illius
litteris non creditis : quomodo ver-
bis meis credetis?

CAPUT VI.

Quinque panibus et duobus piscibus satiat quinque virorum millia : fugit volentes ipsum facere regem : super mare ad discipulos vento agitatos ambulat : de pane cœlesti docet, quodque ipse sit panis vitæ, et caro ejus cibus quem oporteat manducare, sanguisque ejus potus quem oporteat bibere : quidam discipuli offensi ejus sermone deserunt ipsum, Apostoli autem cum eo permanent; quorum tamen unum dicit esse diabolum.

OST hæc abiit Jesus trans
mare Galilææ, [a] quod est [a] Math 14. 13. Marc. 6. 32. Luc. 9. 10.
Tiberiadis : 2. et seque-
batur eum multitudo ma-
gna, quia videbant signa, quæ fa-
ciebat super his, qui infirmabantur.
3. Subiit ergo in montem Jesus : et
ibi sedebat cum discipulis suis.
4. Erat autem proximum Pascha
dies festus Judæorum. 5. Cum sub-
levasset ergo oculos Jesus, et vi-
disset quia multitudo maxima venit
ad eum, dixit ad Philippum : Unde
ememus panes, ut manducent hi?
6. Hoc autem dicebat tentans eum :
ipse enim sciebat quid esset factu-
rus. 7. Respondit ei Philippus :

férence et de leur aveuglement volontaires, a été refusée la connaissance des secrets divins, c'est-à-dire des mystères de la rédemption. Voy. *Matth.* xi, 25-26.

45. *Moïse*, par métonymie, ce sont ses livres et toutes les Ecritures de l'Ancien Testament qui annoncent le Messie. Moïse a particulièrement parlé du Sauveur, dans le Deutéronome, chapitre xviii, v. 15-19, où il nous montre Dieu annonçant un prophète du même genre que Moïse et grand comme lui.

CHAP. VI.

1. Dans ce chapitre, N.-S. nourrissant miraculeusement cinq mille hommes, et se présentant lui-même comme un pain céleste, apparaît encore comme l'auteur et le principe de la vie (i, 4). — *Ensuite :* environ un an après les événements qui viennent d'être racontés dans le chapitre cinquième (voy. vi, vers. 4). — *De Tibériade*, ou *lac de Tibériade.* Ce détail est ajouté par l'Evangéliste pour indiquer à ses lecteurs asiatiques où se trouvait *la mer de Galilée.* Tibériade était une ville récemment bâtie par Hérode Antipas qui l'avait ainsi nommée en l'honneur de l'empereur Tibère. Les lecteurs païens de S. Jean avaient dû entendre parler de cette cité, devenue bientôt assez importante.

2. *La montagne* qui entoure le lac.

4. *La Pâque.* La troisième Pâque depuis le commencement du ministère public de Jésus (voy. ii, 13; v, 1). C'est donc juste un an avant l'institution du sacrement de l'autel, que Notre-Seigneur accomplit le miracle de la multiplication des pains, figure de la Sainte Eucharistie, et qu'il fait la promesse du sacrement qu'il instituera la veille même de sa mort.

7. *Deux cents deniers*, environ 150 francs, le denier valant 70 centimes.

deniers de pain ne suffiraient pas
pour que chacun en reçoive un mor-
ceau." [8]Un de ses disciples, André,
frère de Simon-Pierre, lui dit : [9]"Il y
a ici un jeune homme qui a cinq pains
d'orge et deux poissons; mais qu'est-
ce que cela pour tant de monde ?"
[10]Jésus dit : "Faites-les asseoir." Il
y avait beaucoup d'herbe en ce lieu.
Ils s'assirent donc, au nombre d'envi-
ron cinq mille. [11]Jésus prit les pains,
et ayant rendu grâces, il les distribua
à ceux qui étaient assis; il leur donna
de même des *deux* poissons, autant
qu'ils en voulurent. [12]Lorsqu'ils fu-
rent rassasiés, il dit à ses disciples :
"Recueillez les morceaux qui sont
restés, afin que rien ne se perde."
[13]Ils les recueillirent, et remplirent
douze corbeilles des morceaux qui
étaient restés des cinq pains d'orge,
après qu'ils eurent mangé. [14]Ces
hommes, ayant vu le miracle que
Jésus avait fait, disaient : "Celui-ci
est vraiment le Prophète qui doit
venir dans le monde." [15]Sachant
donc qu'ils allaient venir l'enlever
pour le faire roi, Jésus se retira de
nouveau, seul, sur la montagne.

[16]Le soir venu, ses disciples des-
cendirent au bord de la mer; [17]et
étant montés dans une barque, ils
traversaient la mer dans la direction
de Capharnaüm. Il faisait déjà nuit,
et Jésus ne les avait pas encore re-
joints. [18]Cependant la mer, soulevée
par un grand vent, était agitée.
[19]Quand ils eurent ramé environ
vingt-cinq à trente stades, ils virent
Jésus marchant sur la mer et s'ap-
prochant de la barque; et ils eurent
peur. [20]Mais il leur dit : "C'est moi,
ne craignez point." [21]Ils voulurent
donc le prendre dans la barque, et
aussitôt, la barque se trouva au lieu
où ils allaient.

2° — Discours de Jésus à Capharnaüm [CHAP. VI, 22—72].

L'occasion : la foule rejoint Jésus et l'interroge [22—25]. — Jésus promet un pain céleste [26—34]. Il est lui-même le pain de vie [35—52]. Sa chair est une nourriture et son sang un breuvage [53—59]. Acte de foi de S. Pierre [60—72].

Ch. VI. [22]

LE jour suivant, la foule qui
était restée de l'autre côté de
la mer, avait remarqué qu'il
n'y avait là qu'une seule barque, et
que Jésus n'y était point entré avec
ses disciples, mais que ceux-ci étaient
partis seuls. — [23]D'autres barques,
cependant, étaient arrivées de Tibé-
riade près du lieu où le Seigneur,
après avoir rendu grâces, leur avait
donné à manger. — [24]La foule donc,
ayant vu que Jésus n'était pas là, ni
ses disciples non plus, entra dans ces
barques, et se rendit à Capharnaüm
pour chercher Jésus. [25]Et l'ayant
trouvé de l'autre côté de la mer, ils
lui dirent : "Maître, quand êtes-vous
venu ici ?" [26]Jésus leur repartit et
leur dit :

"En vérité, en vérité, je vous le
dis, vous me cherchez, non parce que
vous avez vu des miracles, mais parce

---

14. *Le Prophète*, le Messie. Allusion au *Deutér*. xviii, 15-18. Voy. i, 21, note.

19. *Environ vingt-cinq*, etc. : 5 à 6 kilomètres, le stade équivalant à 185 mètres.

21. *Ils voulurent le prendre* et le prirent en effet dans la barque : le mot grec θέλειν s'emploie souvent dans le sens de se décider à quelque chose et de le faire volontiers (*Matth*. xviii, 23; *Jean*, 1, 43). — *Se trouva* soit par miracle, soit que, plus probablement, le vent contraire ayant cessé (voy. *Matth*. xiv, 32), la barque put, en quelques instants, atteindre le rivage.

22. *Le jour suivant :* la foule nourrie par le Sauveur avait passé la nuit dans le désert, sans doute dans l'espérance de revoir Jésus et d'assister à quelque nouveau miracle. — *De l'autre côté*, du côté oriental du lac.

23. Ce verset forme une sorte de parenthèse; S. Jean nous y apprend d'avance

[b] Num. 11, 21.

[b] Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat. 8. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri : 9. Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos? 10. Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fœnum multum in loco. Discubuerunt ergo viri, numero quasi quinque millia. 11. Accepit ergo Jesus panes : et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus : similiter et ex piscibus quantum volebant. 12. Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. 13. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his, qui manducaverant. 14. Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere propheta, qui venturus est in mundum. 15. Jesus ergo cum cognovisset quia venturi essent ut raperent eum, et facerent eum regem, [c] fugit iterum in montem ipse solus.

[c] Matth. 14, 23. Marc. 6, 46.

16. Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare. 17. Et cum ascendissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum : et tenebræ jam factæ erant : et non venerat ad eos Jesus. 18. Mare autem, vento magno flante, exsurgebat. 19. Cum remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt. 20. Ille autem dicit eis : Ego sum, nolite timere. 21. Voluerunt ergo accipere eum in navim : et statim navis fuit ad terram, in quam ibant.

22. Altera die, turba, quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una, et quia non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent : 23. aliæ vero supervenerunt naves a Tiberiade juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino. 24. Cum ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum quærentes Jesum. 25. Et cum invenissent eum trans mare, dixerunt ei : Rabbi, quando huc venisti? 26. Respondit eis Jesus, et dixit :

Amen, amen dico vobis : quæritis me non quia vidistis signa, sed

---

comment la foule a trouvé les barques dans lesquelles elle montera au vers. 24.

26. *Répondit :* Ce discours (vers. 26-60) où N.-S. enseigne qu'il donnera au monde un pain descendu du ciel, un pain de vie, renferme, (le Concile de Trente l'a formellement déclaré, Sess. XXI, 1; XIII, 2), la *promesse* de l'Eucharistie, dont *l'institution* est racontée par les Synoptiques (*Matth.* XXVI, 26-28; *Marc*, XIV, 22-24; *Luc*, XXII, 19-20), et dont *l'usage* parmi les premiers fidèles est attesté par S. Paul (I *Cor.* XI, 20 sv.).

Selon un certain nombre d'interprètes, il ne serait question de l'Eucharistie qu'à partir du verset 48 ou 49; tout ce qui précède devrait s'entendre uniquement dans un sens spirituel et figuré, savoir d'une manducation de J.-C. par la foi en sa divinité et en sa mission messianique. Les versets 26-47 seraient donc une première partie dans laquelle le Sauveur déclarerait que sans la foi on ne peut être admis à se nourrir du pain céleste, et que sans une attraction, sans une grâce spéciale de son Père, on ne peut arriver à la foi. — Mais Tolet, Corn. de Lapierre, Bossuet, et bien d'autres commentateurs pensent que la différence est moins tranchée entre les diverses parties de ce discours. Selon eux depuis le commencement jusqu'à la fin, N.-S. a en vue l'Eucharistie. Il l'annonce d'abord en termes généraux, et, après avoir promis un pain céleste (vers. 26-34), il déclare qu'il est lui-même le pain de vie, sans indiquer toutefois sous quelle forme il sera donné et devra être reçu (vers. 35-52); puis à partir du verset 53, il déclare que c'est en mangeant réellement sa chair, en buvant réellement son sang que l'on recevra en son âme le pain de vie et le céleste breuvage (versets 53-59). Si, dans quelques versets, ajoutent les partisans de cette seconde interprétation, il est parlé de la foi, c'est qu'elle est

que vous avez mangé des pains et que
vous avez été rassasiés. 27 Travaillez,
non pour la nourriture qui périt, mais
pour celle qui demeure pour la vie
éternelle, et que le Fils de l'homme
vous donnera. Car c'est lui que le
Père, à savoir Dieu, a marqué d'un
sceau." 28 Ils lui dirent : "Que devons-
nous faire, pour faire les œuvres de
Dieu?" 29 Jésus leur répondit : " Voici
l'œuvre que Dieu demande, c'est que
vous croyiez en celui qu'il a envoyé."
30 Ils lui dirent : " Quel miracle faites-
vous donc afin que nous le voyions
et que nous croyions en vous? Quelles
sont vos œuvres? 31 Nos pères ont
mangé la manne dans le désert, ainsi
qu'il est écrit : Il leur a donné à
manger le pain du ciel." 32 Jésus leur
répondit : " En vérité, en vérité, je
vous le dis, Moïse ne vous a pas
donné le pain du ciel; c'est mon Père
qui vous donne le vrai pain du ciel.
33 Car le pain de Dieu, c'est le pain
qui descend du ciel et qui donne la
vie au monde."

34 Ils lui dirent donc : " Seigneur,
donnez-nous toujours de ce pain."
35 Jésus leur répondit : " Je suis le
pain de vie : celui qui vient à moi
n'aura jamais faim, et celui qui croit
en moi n'aura jamais soif. 36 Mais, je
vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous
ne croyez point. 37 Tout ce que le
Père me donne viendra à moi, et celui
qui vient à moi, je ne le jetterai point
dehors; 38 car je suis descendu du ciel
pour faire, non ma volonté, mais la
volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or
la volonté de celui qui m'a envoyé,
est que je ne perde aucun de ceux qu'il
m'a donnés, mais que je les ressus-
cite au dernier jour. 40 Car c'est la
volonté de mon Père [qui m'a en-
voyé], que quiconque voit le Fils et
croit en lui, ait la vie éternelle; et
moi je le ressusciterai au dernier
jour."

41 Les Juifs murmuraient à son su-
jet, parce qu'il avait dit : " Je suis le
pain vivant, qui est descendu du ciel."
42 Et ils disaient : " N'est-ce pas là
Jésus, le fils de Joseph, dont nous
connaissons le père et la mère? Com-
ment donc dit-il : Je suis descendu
du ciel?" 43 Jésus leur répondit : " Ne
murmurez point entre vous. 44 Nul
ne peut venir à moi, si le Père qui
m'a envoyé ne l'attire; et moi, je le
ressusciterai au dernier jour. 45 Il est
écrit dans les Prophètes : Ils seront
tous enseignés par Dieu. Quiconque

---

une disposition requise pour participer à l'Eucharistie, et qu'il faut croire en J.-C., qui donne sa chair à manger, comme il faut croire en J.-C. descendu du ciel et revêtu de cette chair.

Dès lors, dans ce discours, la gradation des pensées est bien celle que nous avons introduite dans notre division (page 354).

27. *Travaillez*, pour avoir, non *la nourriture*, etc., *mais celle qui demeure*, etc., et dont il parlera plus clairement dans les versets 48 sv. — *Dieu* est ajouté pour relever encore l'autorité souveraine du *Père*. — *D'un sceau*. " C'est celui que Dieu le Père a accrédité auprès de vous, en imprimant sur lui son sceau et son caractère, en confirmant sa doctrine et sa mission par tant de miracles." *Bossuet*.

28. *Pour faire les œuvres de Dieu*, les œuvres qu'il demande de nous, et par là mériter cette nourriture.

29. La foi à laquelle N.-S. réduit ici (et souvent ailleurs) tous ses préceptes, ne consiste pas seulement à croire à la parole du Christ; c'est la foi pratique qui se livre à lui sans réserve, la foi pénétrée de charité, soumise à tous ses enseignements, s'unissant à son objet et communiant à tout ce qu'il est.

31. *Il est écrit*, *Ps.* lxxviii h, 24. On sait que la manne est un aliment miraculeux dont Dieu nourrit son peuple dans le désert. Les rabbins, dit Lightfoot, enseignaient que le Messie ressemblerait à Moïse et ferait les mêmes choses que lui, mais d'une manière et dans un ordre plus excellents.

32. C'est improprement et par figure que la manne est appelée un pain *du ciel*, puisqu'elle ne venait pas du ciel même, et qu'elle ne donnait pas la vie du ciel. Si donc vous avez cru à Moïse parce qu'il vous a donné la manne, vous avez, pour croire en moi, un *miracle* analogue (vers. 30), et bien plus merveilleux encore.

33. Ce pain est vraiment *céleste;* il donne au *monde*, c'est-à-dire aux Gentils comme aux Juifs, la vie *éternelle :* trois caractères qui montrent combien il l'emporte sur la manne.

quia manducastis ex panibus, et
saturati estis. 27. Operamini non
cibum, qui perit, sed qui permanet
in vitam æternam, quem Filius ho-
[d] Matth. 3, 17 et 17, 5. Supr. 1, 32. minis dabit vobis. [d] Hunc enim
Pater signavit Deus. 28. Dixerunt
ergo ad eum : Quid faciemus ut
operemur opera Dei? 29. Respon-
[e] 1 Joan. 3, 23. dit Jesus, et dixit eis : [e] Hoc est
opus Dei, ut credatis in eum quem
misit ille. 30. Dixerunt ergo ei :
Quod ergo tu facis signum ut vi-
deamus, et credamus tibi? quid
operaris? 31. Patres nostri mandu-
caverunt manna in deserto, sicut
[f] Exod. 16, 14. Num. 11, 7. Ps. 77, 24. Sap. 16, 20. scriptum est : [f] Panem de cœlo de-
dit eis manducare. 32. Dixit ergo
eis Jesus : Amen, amen dico vobis:
Non Moyses dedit vobis panem de
cœlo, sed Pater meus dat vobis pa-
nem de cœlo verum. 33. Panis
enim Dei est, qui de cœlo descen-
dit, et dat vitam mundo.

34. Dixerunt ergo ad eum : Do-
mine, semper da nobis panem hunc.
35. Dixit autem eis Jesus : Ego sum
[g] Eccli. 24, 29. panis vitæ : [g] qui venit ad me, non
esuriet : et qui credit in me, non
sitiet unquam. 36. Sed dixi vobis
quia et vidistis me, et non creditis.
37. Omne, quod dat mihi Pater, ad
me veniet : et eum, qui venit ad me,
non ejiciam foras : 38. quia descendi
de cœlo, non ut faciam voluntatem
meam, sed voluntatem ejus, qui mi-
sit me. 39. Hæc est autem voluntas
ejus, qui misit me, Patris : ut omne,
quod dedit mihi, non perdam ex eo,
sed resuscitem illud in novissimo
die. 40. Hæc est autem voluntas
Patris mei, qui misit me : ut omnis,
qui videt Filium, et credit in eum,
habeat vitam æternam, et ego re-
suscitabo eum in novissimo die.

41. Murmurabant ergo Judæi de
illo, quia dixisset : Ego sum panis
vivus, qui de cœlo descendit. 42. Et
dicebant : [h] Nonne hic est Jesus [h] Matth. 13, 55. Marc. 6, 3.
filius Joseph, cujus nos novimus
patrem, et matrem? Quomodo ergo
dicit hic : Quia de cœlo descendi?
43. Respondit ergo Jesus, et dixit
eis : Nolite murmurare in invicem:
44. nemo potest venire ad me, nisi
Pater, qui misit me, traxerit eum :
et ego resuscitabo eum in novis-
simo die. 45. Est scriptum in pro-
phetis : [i] Et erunt omnes docibiles [i] Is. 54, 13.

---

35. *Pain de vie*, qui donne la vie, la vie de la grâce ici-bas et la vie de la gloire dans le ciel. — *N'aura jamais soif.* Voyez iv, 13-14.

36. *Je vous l'ai dit :* allusion au vers. 26, où Jésus leur reproche d'avoir vu dans la multiplication des pains, non une preuve de sa dignité messianique, mais une simple occasion d'apaiser leur faim. — *Vous m'avez vu* faisant des miracles.

37. *Dehors*, hors du royaume de Dieu : litote : je l'admettrai avec joie dans ma communion. Votre endurcissement ne rendra pas vains les conseils de mon Père. Tous ceux qu'il m'a donnés, qu'il a disposés par sa grâce à croire en moi (la foi est un don de Dieu), viendront à moi en effet.

Que cette grâce prévenante et efficace soit, de la part du Père, une simple disposition ou préparation des cœurs, qui laisse subsister la liberté, on le voit chap. xvii, 12.

40. *Voit le Fils*, le considère et le contemple attentivement, voit les miracles qu'il opère. Comp. vers. 36. Deux conditions sont nécessaires pour arriver à la vie éternelle : il faut que le Père attire et dispose par sa grâce (vers. 39); il faut que l'homme se rende et croie en Jésus-Christ (vers. 40).

44-45. Sens de ces deux versets : N.-S. aurait pu répondre aux Juifs : Vous ne comprenez pas ce que je vous dis, parce que vous êtes endurcis et remplis de préjugés. Il les reprend avec plus de douceur et de suavité : Personne, dit-il, n'a l'intelligence de ces choses ni la foi en moi, si Dieu ne l'attire par sa grâce (comp. *Os.* xi, 4.) — Heureux celui qui aura été fidèle à cet attrait, car au dernier jour je le ressusciterai pour la vie éternelle. — Or il est venu, le temps annoncé par les prophètes (*Is.* liv, 12, 13), où tous les peuples seront enseignés de Dieu, éclairés et attirés par lui à la foi au Messie. Mais l'attrait de Dieu, pour être efficace, exige deux conditions : qu'on *entende* le Père et qu'on *apprenne* de lui, c'est-à-dire qu'on obéisse, qu'on se rende à ses enseignements. Donc, ô Juifs, qui *avez entendu* le Père vous parler par les prophètes, par Jean-Baptiste et par moi, il ne vous manque plus que d'*apprendre de Dieu*, de vous rendre à son attrait et de venir à moi.

a entendu le Père et appris de lui,
vient à moi. 46 Ce n'est pas que per-
sonne ait vu le Père, sinon celui qui
est de Dieu; celui-là a vu le Père.
47 En vérité, en vérité, je vous le dis,
celui qui croit en moi a la vie éter-
nelle. 48 Je suis le pain de vie. 49 Vos
pères ont mangé la manne dans le
désert, et ils sont morts. 50 Voici le
pain descendu du ciel, afin qu'on en
mange et qu'on ne meure point. 51 Je
suis le pain vivant qui est descendu
du ciel. Si quelqu'un mange de ce
pain, il vivra éternellement; et le pain
que je donnerai, c'est ma chair, pour
le salut du monde."

52 Là-dessus, les Juifs disputaient
entre eux, disant : "Comment cet
homme peut-il nous donner sa chair
à manger?" 53 Jésus leur dit :
"En vérité, en vérité, je vous le
dis, si vous ne mangez la chair du
Fils de l'homme, et ne buvez son
sang, vous n'avez point la vie en
vous-mêmes. 54 Celui qui mange ma
chair et boit mon sang a la vie éter-
nelle, et moi, je le ressusciterai au
dernier jour. 55 Car ma chair est vrai-
ment une nourriture, et mon sang est
vraiment un breuvage. 56 Celui qui
mange ma chair et boit mon sang,
demeure en moi, et moi en lui.
57 Comme le Père qui est vivant m'a
envoyé, et que je vis par le Père,
ainsi celui qui me mange vivra aussi
par moi. 58 C'est là le pain qui est
descendu du ciel : il n'en est point
comme de *vos* pères qui ont mangé *la
manne* et sont morts; celui qui mange
de ce pain vivra éternellement."

---

46. Pour empêcher qu'on ne comprenne mal les derniers mots du verset précédent, et en même temps pour montrer que c'est en lui qu'il faut croire, Jésus ajoute : Entendre Dieu, être enseigné par lui, ce n'est pas l'entendre, le voir physiquement. Seul, le Fils à qui il a communiqué sa propre substance, qu'il a engendré au sens propre du mot, a entendu et vu le Père, et peut, par conséquent, donner aux hommes l'intelligence des vérités et des réalités surnaturelles (comp. vii, 28, 29; viii, 19; x, 15).

47. Après avoir répondu aux murmures des Juifs, il revient à la pensée du vers. 40, qui se lie elle-même à celle du vers. 35.

50. *Ne meure point*, ce qui doit s'entendre, non seulement de la mort spirituelle, de la mort de l'âme, mais aussi de la mort du corps; car le pain eucharistique dépose dans notre chair elle-même un germe d'immortalité et de résurrection glorieuse.

51. *Le pain vivant :* Non, comme la manne, inanimé et corruptible, mais *vivant* et *donnant la vie.* — *C'est ma chair :* la même chair qui sera immolée sur la croix *pour le salut du monde*, je la donnerai, sous les apparences du pain, en nourriture à chaque fidèle dans le sacrement de l'Eucharistie.— La seconde partie du vers. 51 en grec forme dans la Vulgate le vers. 52, en sorte que cette version a, dans ce chapitre, un verset de plus que le texte grec.

53. Après avoir rapproché de ce verset les paroles par lesquelles N.-S., la veille de sa mort, institua l'Eucharistie : *Prenez et mangez, ceci est mon corps... Buvez-en tous, ceci est mon sang* (Matth. xxvi, 26-28; Marc, xiv, 22-24; Luc, xxii, 19-20), Bossuet ajoute : "De dire qu'il n'y ait pas un rapport manifeste dans ces paroles, que l'une n'est pas la préparation et la promesse de l'autre, et que la dernière n'est pas l'accomplissement de celle qui a précédé, c'est vouloir dire que J.-C., qui est la sagesse éternelle, parle et agit au hasard." — Un autre rapprochement nous paraît démontrer, d'une manière plus péremptoire encore, que l'interprétation catholique de ce passage est la seule admissible, la seule même raisonnable. L'auteur du quatrième Evangile écrivit certainement après la mort de S. Paul : or S. Paul, dans sa première épître aux Corinthiens (xi, 23 sv.), entre dans quelques détails sur l'usage du sacrement de l'Eucharistie parmi les premiers fidèles; après avoir rapporté l'institution de ce sacrement dans les mêmes termes que S. Luc, il ajoute : "C'est pourquoi quiconque mangera ce pain et boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et qu'il boive de ce calice, car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur." Certes, ces faits, cet usage de l'Eucharistie étaient connus de S. Jean; il savait en outre que tous les fidèles avaient entre les mains les paroles de l'institution telles qu'elles se trouvent dans les Synoptiques. Cela posé, le dernier Evangéliste, en rapportant les paroles de N.-S. qu'on vient de lire (verset 51 sv.), leur suppose nécessairement le sens propre et naturel admis par l'Eglise. Si, dans sa pensée, elles avaient une signi-

Dei. Omnis, qui audivit a Patre, et
[j] Matth. 11, 27. didicit, venit ad me. 46. [j] Non quia
Patrem vidit quisquam, nisi is, qui
est a Deo, hic vidit Patrem.
47. Amen, amen dico vobis: Qui
credit in me, habet vitam æternam.
[k] Exod. 16. 13. 48. Ego sum panis vitæ. 49. [k] Pa-
tres vestri manducaverunt manna
in deserto, et mortui sunt. 50. Hic
est panis de cœlo descendens : ut si
quis ex ipso manducaverit, non mo-
riatur. 51. Ego sum panis vivus,
qui de cœlo descendi.
[l] Matth. 26, 26. 52. [l] Si quis manducaverit ex hoc
pane, vivet in æternum : et panis,
quem ego dabo, caro mea est pro
mundi vita. 53. Litigabant ergo Ju-
dæi ad invicem, dicentes : Quomodo
potest hic nobis carnem suam dare
ad manducandum? 54. Dixit ergo
eis Jesus :
Amen, amen dico vobis : Nisi
manducaveritis carnem Filii homi-
nis, et biberitis ejus sanguinem, non
habebitis vitam in vobis. 55. Qui
manducat meam carnem, et bibit
meum sanguinem, habet vitam æter-
nam : et ego resuscitabo eum in no-
vissimo die. 56. [m] Caro enim mea, [m] 1 Cor 11, 27.
vere est cibus : et sanguis meus, vere
est potus : 57. qui manducat meam
carnem, et bibit meum sanguinem,
in me manet, et ego in illo. 58. Sic-
ut misit me vivens Pater, et ego
vivo propter Patrem : et qui man-
ducat me, et ipse vivet propter me.

---

fication métaphorique, il aurait averti ses lecteurs et prévenu ainsi une confusion inévitable. — La conduite de N.-S. vis-à-vis des Juifs incrédules (vers. 67) nous fournira bientôt un argument non moins solide en faveur de l'interprétation traditionnelle.

54. " Celui, dit S. Basile, qui est régénéré, qui a la vie par le baptême, doit l'entretenir en lui par la participation aux mystères sacrés." C'est pour cela que l'Eglise fait un devoir rigoureux de s'approcher, au moins une fois chaque année, de la table du Seigneur. Il ne suit pas, d'ailleurs, de ces paroles que tous doivent nécessairement recevoir N.-S. sous les deux espèces du pain et du vin; car il arrive souvent, dans le style biblique, que la conjonction *et* soit mise pour *ou;* de plus, on sait que J.-C. est présent tout entier sous chaque espèce. La communion sous les deux espèces n'est de rigueur que pour les prêtres qui offrent le sacrifice de la messe, où l'immolation du Sauveur et l'effusion de son sang sont représentées par la distinction des espèces sacramentelles.

55. *Vraiment*, non en figure. — Ce verset et le suivant expliquent pourquoi J.-C. a dit que celui qui reçoit dignement son corps et son sang aura la vie éternelle.

57. *Je vis par le Père :* le Père, en m'engendrant, me communique sa divinité, qui est essentiellement vie. — *Comme... ainsi :* ces deux mots expriment ici une raison, un motif, plus encore qu'une comparaison.

58. Ce verset est un résumé de tout le discours. Concluons avec Lacordaire : " Oui, comme il y a un pain de la nature, il y a un pain de la grâce; comme il y a un pain de la vie mortelle, il y a un pain de la vie éternelle. Je crois à J.-C. quand il me dit : Je suis venu pour leur donner la vie (*Jean*, x, 10); et j'y crois encore quand il me dit : *Je suis le pain vivant descendu du ciel* (vi, 51). J'ouvrirai ma bouche et je recevrai ce pain céleste sans m'étonner : car de quoi m'étonnerais-je? Est-ce que ma bouche n'est pas un organe spirituel, préparé d'avance pour de sublimes opérations? Est-ce que mon âme ne l'habite point? Est-ce que la vérité ne sort pas de ses lèvres entr'ouvertes avec le flot sacré de la parole? Pourquoi la chair transfigurée de l'Homme-Dieu ne passerait-elle point par les portes où passe la vérité qui vient de lui? O bouche de l'homme, vase mystérieux, ouvre-toi pour recevoir le Dieu qui t'a fait, le Dieu dont tu parles, le Dieu qui connaît les sentiers pour aller à ton âme et y commencer l'embrassement substantiel qui se consommera dans l'éternité! Ouvre-toi sans crainte et sans orgueil : sans crainte, parce que le Dieu qui vient à toi est doux et humble; sans orgueil, parce que tu n'as pas mérité de le toucher de si près. Ouvre-toi pour manger la chair du Fils de l'homme et pour boire son sang : ce sont les termes exprès dont il s'est servi pour te convier à ce festin. Il nous a dit : Mangez et buvez; mangez ma chair, buvez mon sang. Et s'il est des disciples qui se sont épouvantés de son discours et qui lui ont répondu : *Cette parole est dure, et qui pourra l'entendre* (vers. 60); s'il en est d'autres qui l'ont quitté pour ne plus le revoir, l'humanité n'a point obéi à leur faiblesse ni à leur trahison; elle est venue au banquet de la grâce, elle a dressé des tables, elle a bâti des monuments magnifiques pour couvrir d'ombre et de gloire le pain dont le Fils de Dieu avait dit : *Ceci est mon corps.* Elle a cru que, puisqu'une mère peut porter son

59 Jésus dit ces choses, enseignant
dans la synagogue à Capharnaüm.
60 Beaucoup de ses disciples, l'ayant
entendu, dirent : " Cette parole est
dure, et qui peut l'écouter?" 61 Jésus,
sachant en lui-même que ses disci-
ples murmuraient à ce sujet, leur dit :
" Cela vous scandalise? 62 Et quand
vous verrez le Fils de l'homme mon-
ter où il était auparavant?... 63 C'est
l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de
rien. Les paroles que je vous ai dites
sont esprit et vie. 64 Mais il y en a
parmi vous quelques-uns qui ne
croient point." Car Jésus savait, dès
le commencement, qui étaient ceux
qui ne croyaient point, et qui était
celui qui le trahirait. 65 Et il ajouta :
" C'est pourquoi je vous ai dit que
nul ne peut venir à moi, si cela ne
lui a pas été donné par mon Père."
66 Dès ce moment, beaucoup de ses
disciples se retirèrent, et ils n'allaient
plus avec lui. 67 Jésus donc dit aux
Douze : " Et vous, ne voulez-vous
pas aussi vous en aller?" 68 Simon-
Pierre lui répondit : " Seigneur, à qui
irions-nous? Vous avez les paroles
de la vie éternelle. 69 Et nous, nous
avons cru et nous avons connu que
vous êtes le Saint de Dieu." 70 Jésus
leur répondit : " N'est-ce pas moi qui
vous ai choisis, vous les douze? Et
l'un de vous est un démon." 71 Il par-
lait de Judas, fils de Simon Iscariote,
car c'était lui qui devait le trahir, lui,
l'un des Douze.

---

fils dans ses entrailles et le nourrir encore de sa substance après l'avoir mis au monde, il n'était pas impossible à Dieu d'avoir la même puissance dans la même tendresse, et de renouveler entre nous et lui les miracles de la maternité."

60. Les Juifs ignoraient alors de quelle manière N.-S. donnerait sa chair à manger et son sang à boire, — savoir, sous les espèces du pain et du vin. Ils ne songeaient, dit S. Augustin, qu'à une chair coupée en morceaux.

62. *Quand vous verrez le Fils de l'homme monter...* au ciel avec son corps glorieux (*Luc.* xxiv, 51; *Marc.* xvi, 19). " Cette proposition est à la fois interrogative et elliptique. Les interprètes la complètent de diverses manières. Selon les uns, la pensée sous-entendue est celle-ci : Après mon ascension, ne reconnaîtrez-vous pas que je suis descendu du ciel, que je suis l'organe de mon Père et que vous devez croire à toutes mes paroles? Ou bien : Ne comprendrez-vous pas qu'il s'agit d'autre chose que d'une manducation charnelle, comme vous vous le figurez? — Selon les autres, cette pensée serait toute différente. Le mystère de l'Eucharistie, impliquant réellement la multiplication de mon corps et de mon sang, ne vous paraîtra-t-il pas moins croyable encore après ma disparition de ce monde? — Cette dernière interprétation est la plus commune parmi les interprètes modernes, et se lie mieux, ce semble, avec ce qui précède et ce qui suit. Quoi qu'il en soit, ces paroles du Sauveur montrent qu'il a été bien compris de ses auditeurs. Il ne suppose pas qu'ils manquent d'intelligence, mais bien de docilité. S'ils avaient mal saisi sa pensée, il l'aurait expliquée, comme il fait toujours quand ses paroles donnent lieu à une méprise, par exemple lorsqu'il parle de *levain*, de *régénération*, du *sommeil* de Lazare, de l'*aliment* dont lui-même se nourrit, de son *départ* prochain. Voy. *Matth.* xvi, 8-12; *Jean*, iii, 3-5; iv, 32-34; viii, 32-34; xi, 11-14; xvi, 16-19, 29." (*Vigouroux. Man. Bib.* iii, n. 325).

63. N.-S. continue de repousser le sens tout matériel que les Juifs avaient dans l'esprit. La première partie du verset exprime une pensée générale, savoir que la *chair*, comme l'entendaient les Juifs, la chair morte et coupée par morceaux, ne sert de rien; il faut que l'esprit l'anime et la vivifie, il faut qu'elle soit unie à la divinité. Or la chair que J.-C. veut donner, c'est son corps glorifié, vivant, et donnant la vie, — et cela, dit S. Jean Chrysostome, d'une manière mystique et sacramentelle, sous les espèces du pain et du vin.

Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie : Mes paroles visent quelque chose de spirituel et de vivant, c'est-à-dire ma chair toute pénétrée et animée par ma divinité, non quelque chose de matériel et d'inanimé. Ou bien, selon d'autres interprètes: mes paroles sont vraiment efficaces, elles procurent la vie éternelle.

---

64. *Qui ne croient point*, qui sont incrédules, non seulement sur ce point, mais sur tous mes enseignements en général. S. Jean insinue que Judas était du nombre de ces incrédules.

65. Voyez la note du vers. 45.

66. " Tout ceci, dites-vous, n'est que mystère et allégorie; manger et boire, c'est croire; manger la chair et boire le

59. Hic est panis, qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

60. Hæc dixit in synagoga docens, in Capharnaum. 61. Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audire? 62. Sciens autem Jesus apud semetipsum quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis : Hoc vos scandalizat?
[n] Supr. 3, 13 — 63. [n]Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius? 64. Spiritus est, qui vivificat : caro non prodest quidquam : verba, quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. 65. Sed sunt quidam ex vobis, qui non credunt. Sciebat enim ab initio Jesus qui essent non credentes, et quis traditurus esset eum.

66. Et dicebat : Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum a Patre meo. 67. Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro : et jam non cum illo ambulabant. 68. Dixit ergo Jesus ad duodecim : Numquid et vos vultis abire? 69. Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes.
70. [o]Et nos credidimus, et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei. — [o] Matth. 16, 16. Marc. 8, 29. Luc. 9, 20.
71. Respondit eis Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi : et ex vobis unus diabolus est? 72. Dicebat autem Judam Simonis Iscariotem : hic enim erat traditurus eum, cum esset unus ex duodecim.

---

sang, c'est les regarder comme séparés à la croix, et chercher la vie dans les blessures de notre Sauveur. — Si cela est, mon Sauveur, pourquoi ne parlez-vous pas simplement, et pourquoi laisser murmurer vos auditeurs jusqu'au scandale et jusqu'à vous abandonner, plutôt que de leur dire nettement votre pensée? Quand J.-C. a proféré des paraboles, quoique beaucoup moins embrouillées que cette longue allégorie qu'on lui attribue, il en a si clairement expliqué le sens qu'il n'y a plus eu à raisonner ni à questionner après cela; et si quelquefois il n'a pas voulu s'expliquer aux Juifs, qui méritaient par leur orgueil qu'il leur parlât en énigme, il n'a jamais refusé à ses Apôtres une explication simple et naturelle de ses paroles, après laquelle personne ne s'y est jamais trompé. Ici, plus on murmure contre lui, plus on se scandalise de si étranges paroles, plus il appuie, plus il répète, plus il s'enfonce, pour ainsi parler, dans l'embarras et dans l'énigme. Il n'y avait qu'un mot à leur dire : Qu'est-ce qui vous trouble? Manger ma chair, c'est y croire; boire mon sang, c'est y penser, et tout cela n'est autre chose que méditer ma mort. C'était fait, il ne restait plus de difficulté, pas une ombre. Il ne le fait pas néanmoins; il laisse succomber ses propres disciples à la tentation et au scandale, faute de leur dire un mot. Cela n'est pas de vous, mon Sauveur; non cela assurément n'est pas de vous; vous ne venez pas troubler les hommes par de grands mots qui n'aboutissent à rien," etc. *Bossuet.*

67. *Et vous ne voulez-vous pas?* Le divin Maître ne veut que des disciples qui s'attachent à son service en toute liberté. Il sait bien que ses Apôtres croient à sa doctrine et il est sûr de leur dévouement. Néanmoins il leur pose cette question pour leur fournir l'occasion de manifester hautement la sincérité de leur attachement.

69. *Nous avons cru et nous avons connu...* " Les paroles de Pierre : *Credidimus et cognovimus,* font entendre que l'intelligence ou la connaissance nette et claire des vérités chrétiennes est un fruit de la foi. Elles s'accordent avec celles d'Isaïe, souvent citées par S. Augustin, d'après l'Italique : *Nisi credideritis non intelligetis* (*Is.* vii, 9). — Les Apôtres avaient commencé par croire à la doctrine du Sauveur sur les preuves miraculeuses qu'il leur avait données de sa mission; mais ce qu'ils avaient cru d'abord par simple soumission, en dépit de leurs préjugés, devenait pour eux de jour en jour plus manifeste et plus indubitable. " (*Man. Bib.* iii, n. 327, 2°). — *Le Saint de Dieu,* le Messie, celui qui a été *sanctifié,* consacré entre tous pour établir dans les âmes le royaume de Dieu (comp. x, 36; *Marc,* i, 24; *Luc,* iv, 34.) Vulgate : *le Christ, Fils de Dieu,* leçon qui vient sans doute de *Matth.* xvi, 16.

70. *Et l'un de vous...* Pierre, confessant son Maître, croit avoir parlé au nom de tous les Apôtres. Hélas! il y a une exception. — *Vous douze :* Jésus parle, dit Maldonat, comme un pasteur qui fixe son regard sur son troupeau, compte et reconnait ses brebis.

II. — *PROGRÈS* DE L'OPPOSITION *À JÉRUSALEM LORS DE LA FÊTE DES TABERNACLES* (OCTOBRE) [CHAP. VII, 1 — X, 21].

A. — *Pendant* la fête des Tabernacles [CHAP. VII].

Incrédulité des frères de Jésus [1 — 10]. Indécision de la foule [11 — 13]. Deux discours de Jésus dans le temple : l'un vers le milieu de la fête [14 — 36], l'autre le dernier jour [37 — 39]. On veut l'arrêter [40 — 44]. Devant le Sanhédrin, Nicodème prend sa défense [45 — 53].

Ch. VII. APrès cela, Jésus parcourut la Galilée, ne voulant pas aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. 2Or la fête des Juifs, celle des Tabernacles, était proche. 3Ses frères lui dirent donc : " Partez d'ici, et allez en Judée, afin que vos disciples aussi voient les œuvres que vous faites; 4car personne ne fait une chose en secret, lorsqu'il désire qu'elle paraisse. Si vous faites ces choses, montrez-vous au monde." 5Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui. 6Jésus leur dit : " Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps à vous est toujours prêt. 7Le monde ne saurait vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. 8Montez, vous, à cette fête; pour moi, je n'y vais point, parce que mon temps n'est pas encore venu." 9Après avoir dit cela, il resta en Galilée. 10Mais lorsque ses frères furent partis, lui-même monta aussi à la fête, non publiquement, mais comme en secret.

11 Les Juifs donc le cherchaient durant la fête, et disaient : " Où est-il?" 12Et il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : " C'est un homme de bien. — Non, disaient les autres, il trompe le peuple." 13Cependant personne ne s'exprimait librement sur son compte, par crainte des Juifs.

14On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au temple, et il se mit à enseigner. 15Les Juifs étonnés disaient : " Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point fréquenté les écoles? " 16Jésus leur répondit : " Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. 17Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de moi-même. 18Celui qui parle de soi-même, cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véridique, et il n'y a point en lui d'imposture. 19Est-ce que Moïse ne vous a pas donné la Loi? Et nul de vous n'accomplit la Loi. 20Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?" La foule répondit : " Vous êtes possédé du démon; qui est-ce qui

CHAP. VII.

2. S. Jean, se contentant d'une allusion aux courses apostoliques que fit alors N.-S. aux environs de la Galilée, dans le nord de la Palestine (*Matth.* xv-xviii), nous transporte à la fête des Tabernacles, ainsi appelée des tabernacles ou tentes sous lesquelles on vivait pendant une semaine, en souvenir du séjour au désert. Elle se célébrait chaque année du 15 au 22 du mois appelé Tischri (septembre-octobre); le premier et le dernier jours étaient très solennels.

3. *Vos disciples* de la Judée et de Jérusalem. — *Les œuvres,* les miracles.

5. *Ne croyaient pas en lui.* Telles étaient, croyons-nous, les dispositions d'esprit des parents de Jésus : témoins des miracles opérés par lui en Galilée, ils étaient persuadés qu'il avait reçu du ciel quelque haute mission; mais ils doutaient encore qu'il fût le Messie, ce Messie puissant et glorieux qui, dans leur opinion, comme dans celle de la plupart de leurs contemporains, devait relever avec plus d'éclat le trône de David et de Salomon. Puisqu'il semble, cependant, prétendre à cette dignité, qu'il se hâte de quitter la Galilée, de sortir de la solitude où il se complaît, pour se rendre dans

CAPUT VII.

Ad scenopegiæ festum quasi in occulto ascendens convincit de ipsius doctrina Judæos, quod ipsum injuste calumniarentur de curato homine sabbato : sitientes ad se vocat; et de ipso turba varie loquitur : ministri qui ad eum apprehendendum missi erant, audita ejus prædicatione collaudant ipsum : sed et Nicodemus ipsum defendens, male audit a pontificibus et Pharisæis.



POST hæc autem ambula-
bat Jesus in Galilæam,
non enim volebat in Ju-
dæam ambulare : quia
quærebant eum Judæi interficere.
2. Erat autem in proximo dies fe-
[a] Lev. 23, 34. stus Judæorum, [a] Scenopegia. 3. Di-
xerunt autem ad eum fratres ejus :
Transi hinc, et vade in Judæam, ut
et discipuli tui videant opera tua,
quæ facis. 4. Nemo quippe in oc-
culto quid facit, et quærit ipse in
palam esse : si hæc facis, manifesta
teipsum mundo. 5. Neque enim fra-
tres ejus credebant in eum. 6. Dicit
ergo eis Jesus : Tempus meum non-
dum advenit : tempus autem ve-
strum semper est paratum. 7. Non
potest mundus odisse vos : me au-
tem odit : quia ego testimonium
perhibeo de illo quod opera ejus
mala sunt. 8. Vos ascendite ad diem
festum hunc, ego autem non ascen-
do ad diem festum istum : quia
meum tempus nondum impletum
est. 9. Hæc cum dixisset, ipse man-
sit in Galilæa. 10. Ut autem ascen-
derunt fratres ejus, tunc et ipse
ascendit ad diem festum non mani-
feste, sed quasi in occulto. 11. Ju-
dæi ergo quærebant eum in die
festo, et dicebant : Ubi est ille?
12. Et murmur multum erat in
turba de eo. Quidam enim dice-
bant : Quia bonus est. Alii autem
dicebant : Non, sed seducit turbas.
13. Nemo tamen palam loquebatur
de illo propter metum Judæorum.

14. Jam autem die festo median-
te, ascendit Jesus in templum, et
docebat. 15. Et mirabantur Judæi,
dicentes : Quomodo hic litteras
scit, cum non didicerit? 16. Re-
spondit eis Jesus, et dixit : Mea do-
ctrina non est mea, sed ejus, qui
misit me. 17. Si quis voluerit vo-
luntatem ejus facere : cognoscet de
doctrina, utrum ex Deo sit, an ego
a me ipso loquar. 18. Qui a semet-
ipso loquitur, gloriam propriam
quærit : qui autem quærit gloriam
ejus, qui misit eum, hic verax est,
et injustitia in illo non est. 19 [b] Non- [b] Exod. 24, 3.
ne Moyses dedit vobis legem : et
nemo ex vobis facit legem? 20. [c] Quid [c] Supr. 5, 18.
me quæritis interficere? Respondit

---

la capitale de la nation; là, si ses titres sont trouvés légitimes, il inaugurera une royauté dans laquelle, en qualité de proches parents, ils ne peuvent manquer d'avoir une place honorable.

6. *Mon temps*, le temps de me montrer au monde, à Jérusalem.-- *Votre temps est toujours prêt*, c.-à-d. tous les temps vous sont bons, vous pouvez aller à Jérusalem quand vous le voulez.--*Le monde* en effet *ne saurait vous haïr* (vers. 7), car vous sympathisez à ses maximes, à ses plaisirs et à ses honneurs.

8. *Je n'y vais point* maintenant, ou mieux, pour compléter la pensée, je ne veux pas m'y rendre avec pompe, avec éclat.

10. *Non publiquement*, avec les nombreuses caravanes qui se rendaient alors à Jérusalem; *mais comme en secret*, accompagné d'un petit nombre de disciples.

11. *Les Juifs*, surtout les membres du Sanhédrin. Ce mot a le même sens au vers. 13.

14. *Jésus monta au temple*, εἰς τὸ ἱερόν, il s'agit ici des galeries sacrées.

15. *Les écoles* des scribes, où l'on apprenait à argumenter à la manière des Targums.

16. *Ma doctrine n'est pas de moi.* A l'étonnement de ses adversaires Jésus répond en prouvant l'origine toute céleste de sa science.

17. Première preuve : Jésus en appelle à l'expérience morale.

18. Deuxième preuve. Ajoutez : Or je ne recherche point ma gloire, mais celle de mon Père : donc, etc.

19. Ce verset se rapporte au vers. 17 : il n'est pas étonnant que vous ne reconnaissiez pas la vérité de ma doctrine, car *nul de vous*, etc.; bien au contraire, en voulant me mettre à mort (v. 18), vous en violez un des articles les plus essentiels : *Tu ne tueras point* (*Exod.* xx, 13).

20. *Qui est-ce qui cherche?* La foule, ignorant les mauvais desseins de ses chefs, dit à

cherche à vous faire mourir?" 21 Jésus
leur dit : " J'ai fait une seule œuvre,
et vous êtes tous hors de vous-mêmes?
22 Moïse vous a donné la circoncision
(non qu'elle vienne de Moïse, mais
des Patriarches), et vous la pratiquez
le jour du sabbat. 23 Que si, pour ne
pas violer la loi de Moïse, on cir-
concit le jour du sabbat, comment
vous indignez-vous contre moi, parce
que, le jour du sabbat, j'ai guéri un
homme dans tout son corps? 24 Ne
jugez point sur l'apparence, mais ju-
gez selon la justice."

25 Alors quelques habitants de Jé-
rusalem dirent: "N'est-ce pas là celui
qu'ils cherchent pour le faire mourir?
26 Et le voilà qui parle publiquement
sans qu'on lui dise rien. Est-ce que
vraiment les chefs du peuple auraient
reconnu qu'il est le Christ? 27 Celui-
ci, néanmoins, nous savons d'où il est;
mais quand le Christ viendra, per-
sonne ne saura d'où il est." 28 Jésus,
enseignant dans le temple, dit donc
à haute voix : " Vous me connaissez
et vous savez d'où je suis!... et pour-
tant ce n'est pas de moi-même que je
suis venu : mais celui qui m'a en-
voyé est vrai : vous ne le connaissez
point; 29 moi, je le connais, parce que
je suis de lui, et c'est lui qui m'a en-
voyé." 30 Ils cherchèrent donc à le
saisir; et personne ne mit la main sur
lui, parce que son heure n'était pas
encore venue.

31 Mais beaucoup, parmi le peuple,
crurent en lui, et ils disaient : "Quand
le Christ viendra, fera-t-il plus de
miracles que n'en a fait celui-ci?"

32 Les Pharisiens entendirent la
foule murmurant ces choses au sujet
de Jésus; alors les Princes des prê-
tres et les Pharisiens envoyèrent des
satellites pour l'arrêter. 33 Jésus dit :
" Je suis encore avec vous un peu de
temps, puis je m'en vais à celui qui
m'a envoyé. 34 Vous me chercherez,
et vous ne me trouverez point, et où
je suis, vous ne pouvez venir." 35 Sur
quoi les Juifs se dirent entre eux :
"Où donc ira-t-il, que nous ne le trou-
verons point? Ira-t-il vers ceux qui
sont dispersés parmi les Grecs, et se
fera-t-il docteur des Gentils? 36 Que
signifie cette parole qu'il a dite : Vous
me chercherez, et vous ne me trou-
verez point, et où je suis, vous ne
pouvez venir?"

37 Le dernier jour de la fête, qui
en est le jour le plus solennel, Jésus
debout dit à haute voix : " Si quel-
qu'un a soif, qu'il vienne à moi, et
qu'il boive. 38 Celui qui croit en moi,

Jésus : Tu nous contes des absurdités, semblables à celles qui sont suggérées par un esprit méchant et trompeur.

21. *Une seule œuvre:* allusion à la guérison d'un paralytique le jour du sabbat (v, 2 sv.).— *Hors de vous-mêmes*, indignés contre moi.

22. *Non qu'elle vienne de Moïse.* Elle remontait en effet à Abraham à qui Dieu l'avait imposée comme signe d'alliance. Voy. *Gen.* xvii, 20; comp. *Act.* vii, 8; *Rom.* iv, 11.

23. La loi ordonnait de circoncire les enfants mâles le huitième jour après leur naissance; or ce huitième jour coïncidait quelquefois avec le sabbat.

24. Considérez l'esprit de la loi et l'intention de celui qui agit.

25. *De Jérusalem.* Dans la foule, venue en grande partie des diverses provinces, se trouvaient des personnes de Jérusalem, mieux au courant des noirs projets du Sanhédrin.

27. *Nous savons d'où il est:* nous connaissons ses parents et le lieu de son origine. — *Personne ne saura*, etc. car après être né à Bethléem il vivra inconnu et caché jusqu'au jour où il fera une apparition soudaine, imprévue, comme si tout-à-coup il descendait du ciel pour se manifester. Quelques passages des Prophètes sur la génération éternelle du Messie, Fils de Dieu, avaient donné lieu à cette croyance populaire (*Ps.* lxxii h, 6; *Is.* liii, 8; *Mich.* v, 2; *Malach.* iii, 2). Ce sont d'autres Juifs qui parleront au verset 42.

28. *Vous savez*, etc.: est-ce bien vrai? Vous connaissez mon visage, mon nom, mes parents, soit; mais ce que je suis véritablement, mon origine et ma mission divines, vous l'ignorez. — *Il est vrai*, il est fidèle à ses promesses. D'autres : Il existe réellement. Ou encore : Il y a vraiment quelqu'un qui m'a envoyé.

29. *Je suis* né *de lui :* Notre-Seigneur ajoute cela, dit S. Augustin, pour montrer aux Juifs par qui ils pourraient apprendre à connaître le Père.

turba, et dixit : Dæmonium habes:
quis te quærit interficere? 21. Re-
spondit Jesus, et dixit eis : Unum
opus feci, et omnes miramini.
[d Lev. 12, 3.] 22. Propterea [d]Moyses dedit vo-
bis circumcisionem : (non quia ex
[e Gen. 17, 10.] [e]Moyse est, sed ex patribus) et in
sabbato circumciditis homines. 23. Si
circumcisionem accipit homo in sab-
bato, ut non solvatur lex Moysi :
mihi indignamini quia totum homi-
[f Deut. 1, 16.] nem sanum feci in sabbato? 24. [f]No-
lite judicare secundum faciem, sed
justum judicium judicate.

25. Dicebant ergo quidam ex Je-
rosolymis : Nonne hic est, quem
quærunt interficere? 26. Et ecce
palam loquitur, et nihil ei dicunt.
Numquid vere cognoverunt prin-
[g Matth. 13, 55.] cipes quia hic est Christus? 27. [g]Sed
hunc scimus unde sit : Christus au-
tem cum venerit, nemo scit unde
sit. 28. Clamabat ergo Jesus in tem-
plo docens, et dicens : Et me scitis,
et unde sim scitis : et a me ipso non
veni, sed est verus, qui misit me,
quem vos nescitis. 29. Ego scio eum :
quia ab ipso sum, et ipse me misit.
30. Quærebant ergo eum apprehen-
dere : et nemo misit in illum manus,
quia nondum venerat hora ejus.

31. De turba autem multi credi-
derunt in eum, et dicebant : Chri-
stus cum venerit, numquid plura
signa faciet quam quæ hic facit?

32. Audierunt Pharisæi turbam
murmurantem de illo hæc : et mi-
serunt principes, et Pharisæi mini-
stros ut apprehenderent eum. 33. Di-
xit ergo eis Jesus : Adhuc modicum
tempus vobiscum sum : et vado ad
eum, qui me misit. 34. [h]Quæretis [h Infr. 13, 33.]
me, et non invenietis : et ubi ego
sum, vos non potestis venire. 35. Di-
xerunt ergo Judæi ad semetipsos :
Quo hic iturus est, quia non inve-
niemus eum? numquid in disper-
sionem gentium iturus est, et do-
cturus gentes? 36. Quis est hic ser-
mo, quem dixit : Quæretis me, et
non invenietis : et ubi sum ego, vos
non potestis venire?

37. In novissimo autem [i]die ma- [i Lev. 23, 27.]
gno festivitatis stabat Jesus, et cla-
mabat, dicens : Si quis sitit, veniat
ad me, et bibat. 38. [j]Qui credit in [j Is. 44, 3 et 58, 11. Joel, 2, 28. Act. 2, 17.]
me, sicut dicit Scriptura, flumina
de ventre ejus fluent aquæ vivæ.

---

32. D'abord *les Pharisiens* en général, puis les *Pharisiens* membres du Sanhédrin.

34. " Par cette *recherche du Seigneur* il faut entendre, non que les Juifs, après la ruine de Jérusalem et de leur nation, au souvenir des miracles de Jésus, l'invoqueront, mais trop tard, comme un Sauveur; — encore moins que, même après la résurrection, ils poursuivront encore Jésus de leur haine dans la personne de ses disciples; — mais que, à leur manière et selon leurs opinions, ils chercheront le Messie, ce qui est implicitement chercher Jésus, et ne le trouveront point, parce qu'il n'y en a pas d'autre que lui." *Card. Tolet.* Comp. 43. — *Où je suis :* au ciel, où je suis toujours comme Dieu, et où je serai bientôt comme Homme-Dieu.

35. *Dispersés parmi les Grecs,* c'est-à-dire parmi les Gentils. Il s'agit des Juifs dispersés au milieu des nations païennes. — *Se fera-t-il le docteur?* Les Juifs regardaient ces nations païennes comme indignes de recevoir les enseignements du Messie.

37. *Le plus solennel.* Il s'agit du huitième jour, qui clôturait la fête. Voy. *Lévit.* xxiii, 36 sv. Comme pour la fête de Pâque, le premier et le dernier jours de la fête des Tabernacles étaient tout spécialement solennels. On les appelait jours de repos. Chacun des jours de la fête des Tabernacles, après le sacrifice du matin, un prêtre allait puiser de l'eau dans une urne d'or à la fontaine de Siloé, qui coulait au pied de la montagne du temple; puis il l'apportait dans le parvis au son des trompettes, et la répandait sur l'autel, tandis que les autres prêtres et le peuple chantaient ces paroles d'Isaïe (xii, 13) : " Avec joie vous puiserez de l'eau aux sources du salut," c.-à-d. du Sauveur. La signification symbolique de cette libation était de rappeler avec quelle bonté Dieu avait désaltéré son peuple dans le désert de Pharan; ou encore, selon quelques rabbins, de demander à Dieu des pluies abondantes; selon d'autres, elle avait trait, soit à la doctrine bienfaisante du Messie, soit à l'effusion de l'Esprit-Saint, fruit de sa venue. C'est sans doute à l'occasion de ce rite que N.-S. prononça ce discours. — *Qu'il boive* ma doctrine, qu'il s'abreuve de ma grâce et des dons de l'Esprit-Saint.

38. Plusieurs prophètes ont annoncé l'ef-

de son sein, comme dit l'Ecriture,
couleront des fleuves d'eau vive."
39 Il disait cela de l'Esprit que de-
vaient recevoir ceux qui croient en
lui; car l'Esprit n'était pas encore
donné, parce que Jésus n'avait pas
encore été glorifié. 40 Parmi la foule,
quelques-uns, qui avaient entendu
ces paroles, disaient : " C'est vrai-
ment le prophète." 41 D'autres : "C'est
le Christ. — Mais, disaient les au-
tres, est-ce de la Galilée que doit
venir le Christ? 42 L'Ecriture ne dit-
elle pas que c'est de la race de Da-
vid, et du bourg de Bethléem, où
était David, que le Christ doit venir?"
43 C'est ainsi que le peuple était par-
tagé à son sujet. 44 Quelques-uns vou-
laient l'arrêter; mais personne ne mit
la main sur lui.
45 Les satellites étant donc reve-
nus vers les Pontifes et les Pharisiens,
ceux-ci leur dirent : " Pourquoi ne
l'avez-vous pas amené?" 46 Les satel-
lites répondirent : " Jamais homme
n'a parlé comme cet homme." 47 Les
Pharisiens leur répliquèrent : " Vous
aussi, vous êtes-vous laissés séduire?
48 Y a-t-il quelqu'un parmi les Princes
du peuple qui ait cru en lui? Y en
a-t-il parmi les Pharisiens? 49 Mais
cette populace qui ne connaît pas la
Loi, ce sont des maudits!" 50 Nico-
dème, l'un d'eux, celui qui était venu
de nuit à Jésus, leur dit : 51 "Notre
loi condamne-t-elle un homme sans
qu'on l'ait d'abord entendu, et sans
qu'on sache ce qu'il a fait?" 52 Ils lui
répondirent : " Toi aussi, es-tu Gali-
léen? Examine avec soin *les Ecri-
tures*, et tu verras qu'il ne sort point
de prophète de la Galilée."
53 Et ils s'en retournèrent chacun
dans sa maison.

B. — Le lendemain et le surlendemain de la fête des Tabernacles [CHAP. VIII].

1° — Épisode de la femme adultère [CHAP. VIII, 1—11].

Ch. VIII. JÉsus s'en alla sur la montagne
des Oliviers; 2 mais, dès le
point du jour, il retourna dans
le temple, et tout le peuple vint à lui.
Et s'étant assis, il les enseignait.
3 Alors les Scribes et les Pharisiens
lui amenèrent une femme surprise en
adultère, et l'ayant fait avancer, 4 ils
dirent à Jésus : " Maître, cette femme
a été surprise en flagrant délit d'adul-
tère. 5 Or Moïse, dans la Loi, nous a
ordonné de lapider de telles femmes.
Vous donc, que dites-vous?" 6 C'était
pour l'éprouver qu'ils l'interrogeaient
ainsi, afin de pouvoir l'accuser. Mais
Jésus, s'étant baissé, écrivait sur la
terre avec le doigt. 7 Comme ils con-
tinuaient à l'interroger, il se releva

fusion des dons de l'Esprit-Saint dans les âmes à l'époque du Messie : p. ex. *Is.* xliv, 3; *Joël*, ii, 28; *Ezéch.* xxxvi, 25, etc. "Songe, dit S. Jean Chrysostome, à la sagesse d'Etienne (*Act.* vii), à la prédication de Pierre (*Act.* ii, 44), à la parole impétueuse de Paul. Semblables à des torrents, ils entraînaient tout sur leur passage."

39. *Car l'Esprit n'était pas encore donné :* le don de l'Esprit-Saint, son effusion dans les âmes, devait être le fruit de la victoire et de la glorification de l'Homme-Dieu. En effet, de par la nature de l'Ancienne Loi, telle que Dieu dans sa sagesse l'avait voulue, le Saint-Esprit n'était pas communiqué aux hommes, en vertu de l'économie alors existante; bien que peut-être, par une faveur spéciale de Dieu, il ait été donné à des particuliers, à plusieurs saints personnages, avec autant d'abondance que dans l'économie nouvelle, sans toutefois qu'aucun saint de l'Ancien Testament semble avoir reçu autant de grâces que certains saints de la Nouvelle Alliance.

40. *Le Prophète :* voy. i, 21, note.

42. *Où était David*, où David naquit et fut élevé. — Ceux qui parlent ainsi ignorent que Jésus est né à Bethléem; mais évidemment l'Evangéliste qui rapporte leurs réflexions en est persuadé et suppose que ses lecteurs le sont comme lui.

45. Voy. vers. 32.

46. *Jamais homme n'a parlé comme cet homme.* Voyez *Marc*, i, 22; *Luc*, iv, 22, 32.

39. Hoc autem dixit de Spiritu,
quem accepturi erant credentes in
eum : nondum enim erat Spiritus
datus, quia Jesus nondum erat glo-
rificatus. 40. Ex illa ergo turba cum
audissent hos sermones ejus, dice-
bant : Hic est vere propheta. 41. Alii
dicebant : Hic est Christus. Qui-
dam autem dicebant : Numquid a
[k] Mich. 5, 2. Galilæa venit Christus? 42. [k] Nonne
Matth. 2, 6. Scriptura dicit : Quia ex semine
David, et de Bethlehem castello, ubi
erat David, venit Christus? 43. Dis-
sensio itaque facta est in turba pro-
pter eum. 44. Quidam autem ex
ipsis volebant apprehendere eum :
sed nemo misit super eum manus.
45. Venerunt ergo ministri ad
pontifices, et Pharisæos. Et dixerunt
eis illi : Quare non adduxistis illum?
46. Responderunt ministri : Nun-
quam sic locutus est homo, sicut hic
homo. 47. Responderunt ergo eis
Pharisæi : Numquid et vos seducti
estis? 48. Numquid ex principibus
aliquis credidit in eum, aut ex Pha-
risæis? 49. Sed turba hæc, quæ non
novit legem, maledicti sunt. 50. Di-
[l] Supr. 3, 2. xit Nicodemus ad eos, [l] ille, qui ve-
nit ad eum nocte, qui unus erat ex
ipsis : 51. Numquid lex nostra judi-
cat hominem, nisi prius audierit ab
[m] Deut. 17, ipso, [m] et cognoverit quid faciat?
8 et 19, 15. 52. Responderunt, et dixerunt ei :
Numquid et tu Galilæus es? Scruta-
re Scripturas, et vide quia a Galilæa
propheta non surgit. 53. Et reversi
sunt unusquisque in domum suam.

CAPUT VIII.

Mulierem in adulterio deprehensam scribens in terra absolvit ab accusatoribus : dicit se lucem mundi, et Pharisæos in peccato suo morituros : qui etiam vere sint ejus discipuli, quive servi aut liberi : dicit illos neque ex Deo neque ex Abraham, sed ex patre diabolo esse, qui veritatem dicenti non crederent : blasphemantibus dicit se dæmonium non habere, sed Patrem honorificare, et antequam Abraham fieret, se esse; volentibusque eum lapidare, auferens sui prospectum exit de templo.


JESUS autem perrexit in
montem Oliveti : 2. et
diluculo iterum venit in
templum, et omnis popu-
lus venit ad eum, et sedens doce-
bat eos.
3. Adducunt autem Scribæ, et
Pharisæi mulierem in adulterio de-
prehensam : et statuerunt eam in
medio, 4. et dixerunt ei : Magi-
ster, hæc mulier modo deprehensa
est in adulterio. 5. [a] In lege autem [a] Lev. 20,
Moyses mandavit nobis hujusmodi 10.
lapidare. Tu ergo quid dicis? 6. Hoc
autem dicebant tentantes eum, ut
possent accusare eum. Jesus autem
inclinans se deorsum, digito scri-
bebat in terra. 7. Cum ergo perse-

48. Questions pleines d'orgueil et de mépris. Qui donc parmi les chefs du peuple et les hommes pieux a cru en lui? Il n'a pu trouver quelque crédit qu'auprès d'une populace ignorante et impie.

50. *Nicodème :* voy. iii, 2 sv.; xix, 39.

52. *Es-tu Galiléen*, c.-à-d. compatriote de Jésus, pour t'intéresser ainsi à lui? — *Il ne sort point de prophète de Galilée.* Ils se trompent : Jonas (Voy. II *Rois*, xiv, 25) et Nahum, au témoignage de S. Jérôme (*Prolog. in Nahum*), étaient originaires de la Galilée.

53. *Ils*, les membres du Sanhédrin, *s'en retournèrent* sans avoir rien fait.

CHAP. VIII.

1. *S'en alla*, le soir du dernier jour de la fête des Tabernacles. — Sur l'authenticité des vers. 1-11, voy. la Préface de cet Evangile, p. 316-317.

3. *Surprise :* Sans doute la fête des Tabernacles, avec ses réjouissances prolongées, avait été l'occasion de ses désordres.

5. *Moïse : Lév.* xx, 10; *Deut.* xxii, 22 sv. — *Que dites-vous?* A cette époque, ils avaient perdu le droit de vie et de mort, que les Romains s'étaient réservé. Là était le piège : si Jésus se prononçait pour la lapidation, comme les lois romaines ne punissaient pas de mort l'adultère, on l'accuserait de trouble et de sédition; s'il se prononçait contre, ainsi que l'on s'y attendait, étant donnée sa miséricorde, on le ferait passer pour un impie, un contempteur de la loi de Moïse.

6. *Ecrivait sur la terre*, en signe d'indifférence et d'inattention; c'était un refus tacite de décider une question qui regardait l'autorité publique : comp. *Luc*, xii, 13-14.

et leur dit : “ Que celui de vous qui
est sans péché lui jette le premier la
pierre. ” 8 Et s'étant baissé de nou-
veau, il écrivait sur la terre. 9 Ayant
entendu cette parole, [et se sentant
repris par leur conscience,] ils se re-
tirèrent les uns après les autres, les
plus âgés d'abord, [puis tous les au-
tres], de sorte que Jésus resta seul
avec la femme qui était au milieu.
10 Alors Jésus s'étant relevé, et ne
voyant plus que la femme, lui dit :
“ Femme, où sont ceux qui vous ac-
cusaient? Est-ce que personne ne
vous a condamnée?” 11 Elle répon-
dit : “ Personne, Seigneur.” Jésus lui
dit : “ Je ne vous condamne pas non
plus. Allez, et ne péchez plus.”

2° — Divers discours de Jésus [CHAP. VIII, 12 — 59].

Jésus est la lumière du monde [12 — 20]. Prédiction des conséquences de l'incrédulité des Juifs [21 — 29]. Discussion entre Jésus et les Juifs : ceux-ci sont fils du démon [30 — 51]. Jésus plus ancien et plus grand qu'Abraham [52 — 59].

Ch. VIII. Jésus leur parla de nouveau,
12 disant : “ Je suis la lumière du
monde. Celui qui me suit ne
marchera pas dans les ténèbres, mais
il aura la lumière de la vie.” 13 Sur
quoi les Pharisiens lui dirent : “ Vous
rendez témoignage de vous-même;
votre témoignage n'est pas digne de
foi.” 14 Jésus leur répondit : “ Quoi-
que je rende témoignage de moi-
même, mon témoignage est digne de
foi, parce que je sais d'où je suis venu
et où je vais; mais vous, vous ne savez
d'où je viens, ni où je vais. 15 Vous
jugez selon la chair; moi, je ne juge
personne. 16 Et si je juge, mon juge-
ment est digne de foi, car je ne suis
pas seul, mais moi, et le Père qui m'a
envoyé. 17 Il est écrit dans votre Loi,
que le témoignage de deux hommes
est digne de foi. 18 Or, je rends témoi-
gnage de moi-même, et le Père qui
m'a envoyé rend aussi témoignage
de moi.” 19 Ils lui dirent donc : “ Où
est votre Père?” Jésus répondit :
“ Vous ne connaissez ni moi, ni mon
Père; si vous me connaissiez, vous
connaîtriez aussi mon Père.” 20 Jésus
parla de la sorte dans le parvis du
Trésor, lorsqu'il enseignait dans le
temple; et personne ne mit la main
sur lui, parce que son heure n'était
pas encore venue.
21 Jésus leur dit encore : “ Je m'en
vais, et vous me chercherez, et vous
mourrez dans votre péché. Où je vais,
vous ne pouvez venir.” 22 Les Juifs
disaient donc : “ Est-ce qu'il va se
tuer lui-même, puisqu'il dit : Où je
vais, vous ne pouvez venir?” 23 Et il
leur dit : “ Vous, vous êtes d'en bas;
moi, je suis d'en haut; vous êtes de
ce monde, moi, je ne suis pas de ce
monde. 24 C'est pourquoi je vous ai
dit que vous mourrez dans votre pé-
ché; car si vous ne croyez pas que je
suis *le Messie*, vous mourrez dans
votre péché.” — 25 “Qui êtes-vous?”
lui dirent-ils. Jésus leur répondit :
“C e que je vous dis dès le commen-

9. *Se sentant*, etc., addition de quelques manuscrits grecs.

12. *De nouveau*, probablement le lendemain. — *La lumière*, la vérité, dont la lumière est le symbole et comme le rayonnement; elle donne la véritable *vie*, la vie de la grâce ici-bas, et dans le ciel la vie de la gloire. Comp. *Is*. xlii, 6; xlix, 6; *Luc*, ii, 32; *Jean*, i, 9.

14. *Je sais* que je suis le Fils de Dieu, envoyé sur la terre pour sauver les hommes, et, la rédemption accomplie, retourner vers mon Père.

15. *Vous* me *jugez* avec vos préjugés, mûs par des considérations humaines, selon les apparences extérieures et vous me condamnez comme un imposteur. — *Moi, je ne juge*, je ne condamne personne : comp. iii, 17.

16. *Si je juge :* si pourtant il m'arrive de prononcer quelque jugement. — *Mais moi, et le Père*... Mon jugement est le jugement

verarent interrogantes eum, erexit
[b] Deut. 17, 7. se, et dixit eis : [b] Qui sine peccato
est vestrum, primus in illam lapidem mittat. 8. Et iterum se inclinans, scribebat in terra. 9. Audientes autem unus post unum exibant, incipientes a senioribus : et remansit solus Jesus, et mulier in medio stans. 10. Erigens autem se Jesus, dixit ei : Mulier, ubi sunt, qui te accusabant? nemo te condemnavit? 11. Quæ dixit : Nemo, Domine. Dixit autem Jesus: Nec ego te con-
[c] Supr. 5, 14. demnabo : [c] Vade, et jam amplius noli peccare.

12. Iterum ergo locutus est eis
[d] 1 Joan. 1, 5. Jesus, dicens : [d] Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ. 13. Dixerunt ergo ei Pharisæi : Tu de te ipso testimonium perhibes: testimonium tuum non est verum. 14. Respondit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum : quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde venio, aut quo vado. 15. Vos secundum carnem judicatis : ego non judico quemquam : 16. et si judico ego, judicium meum verum est, quia solus non sum : sed ego, et qui misit me, Pater. 17. Et in lege vestra scriptum est, [e] quia duorum [e] Deut. 17, 6 et 19, 15. Matth. 18, 16. 2 Cor. 13, 1. Hebr. 10, 28.
hominum testimonium verum est. 18. Ego sum, qui testimonium perhibeo de me ipso : et testimonium perhibet de me, qui misit me, Pater. 19. Dicebant ergo ei : Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis. 20. Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo : et nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus.

21. Dixit ergo iterum eis Jesus :
Ego vado, [f] et quæretis me, et in [f] Supr. 7, 34.
peccato vestro moriemini. Quo ego vado, vos non potestis venire. 22. Dicebant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit: Quo ego vado, vos non potestis venire? 23. Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. 24. Dixi ergo vobis quia moriemini in peccatis vestris : si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccato vestro. 25. Dicebant ergo ei : Tu

---

du Père, il est donc divin, et dès lors juste et infaillible.

17. L'idée de *jugement* amène celle de *témoignage*. — *Il est écrit :* citation de *Deut.* xix, 15, d'après le sens.

18. Ce double témoignage du Père et du Fils consistait dans les œuvres de Jésus, que tout esprit sans préjugé devait reconnaître comme des œuvres divines.

20. D'après *Marc*, xii, 41 et *Josèphe* (*Guerre des Juifs*, v, iii, 5), le Trésor, ou *Gazophylacium*, se trouvait dans le parvis des femmes. Le mur qui séparait ce parvis de celui des païens était percé de 13 portes, devant lesquelles étaient placés 13 troncs où l'on déposait les offrandes volontaires et les rétributions commandées par la Loi pour l'entretien du temple et la subsistance des pauvres.

21. *Vous me chercherez :* voyez vii, 34, note. — *Vous ne pouvez venir*, à cause de vos péchés et de votre impénitence.

23. *Vous êtes d'en bas :* vos sentiments sont terrestres et pervers; vous ne pouvez donc venir où je suis.

25. Ce passage, très difficile, a été interprété bien diversement. Voici le texte grec: Τὴν ἀρχὴν ὅ τι καὶ λαλῶ ὑμῖν.

1° La Vulgate a traduit : *Principium qui et loquor vobis*. Moi qui vous parle, je suis *le Principe*, l'auteur de toutes choses. (Comp. iv, 26).

2° Maldonat et Tholuck : Je suis ce que je vous ai dit *dès le commencement;* je suis tel que mes discours le proclament depuis le commencement de ma prédication.

3° Corluy, Tischendorf, Wescott et Hort, mettent un point d'interrogation à la fin de la phrase et traduisent ainsi : *A quoi bon vous parler?* à vous qui ne voulez jamais ni m'écouter, ni comprendre.

4° Récemment, on a proposé l'explication suivante : Vous demandez qui je suis? Mais *d'abord qu'est-ce que je vous dis ;* d'où vient ma doctrine? — Notre-Seigneur donnerait ainsi sa doctrine comme preuve de sa nature et de sa mission divines.

5° Enfin un certain nombre d'interprètes, avec Beelen, Godet, etc. traduisent de cette manière : Je suis *en principe*, c'est-à-dire *par essence*, *tout à fait*, ce que je vous dé-

cement. 26 J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous, mais celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde." 27 Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. 28 Jésus donc leur dit : " Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné. 29 Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît."— 30 Comme il disait ces choses, beaucoup crurent en lui.

31 Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : " Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres." 33 Ils lui répondirent : " Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne; comment dites-vous : Vous deviendrez libres? " 34 Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché. 35 Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; mais le fils y demeure toujours. 36 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. 37 Je sais que vous êtes enfants d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. 38 Moi, je dis ce que j'ai vu chez le Père; et vous, vous faites ce que vous avez vu chez votre père." 39 Ils lui répondirent : " Notre père, c'est Abraham. " Jésus leur dit : " Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. 40 Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu : ce n'est point ce qu'a fait Abraham. 41 Vous faites les œuvres de votre père." Ils lui dirent : " Nous ne sommes pas des enfants de fornication; nous avons un seul Père, qui est Dieu." 42 Jésus leur dit : " Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; et je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez entendre ma parole. 44 Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le com-

---

clare. Ma nature et ma mission sont identiques à ma doctrine, divines comme elles.

Cette dernière interprétation nous semble la meilleure. Elle paraît justifiée — et par la place qu'occupe, au commencement de la phrase, l'expression τὴν ἀρχήν, que l'on peut traduire par *omnino*, *tout à fait*, *précisément;* — et par le pronom neutre ὅ τι " tout ce que " — et par la conjonction καὶ " aussi, même, " qui semble avoir pour rôle de faire ressortir l'identité qui existe entre ὅ τι et λαλῶ, c'est-à-dire entre la doctrine et la personne divines de Jésus.

26. *Mais :* ce que j'ai dit (vers. 21, 23-24) suffit pour le moment; songez seulement à ceci, savoir que celui *qui m'a envoyé est véridique*, et que ce que j'ai dit s'accomplira. — *Ce que j'ai entendu.* N.-S. affirmera encore, à diverses reprises, que sa doctrine vient de Dieu son Père (viii, 28, 40; xii, 50; xiv, 24 etc.) —*Je le dis.* Isaïe avait annoncé que le Messie aurait une langue de disciple " *linguam eruditam* " (l, 4), c'est-à-dire une science, une éloquence telle que l'ont des disciples formés par un maître habile.

27. Vulgate, *qu'il parlait de Dieu son Père.*

28. *Élevé* en croix : comp. iii, 14. — *Vous connaîtrez que je suis* le Messie, le Fils de Dieu. Tout vous le montrera, et les prodiges qui suivront ma mort, et ma résurrection, et mon ascension, et les dons de l'Esprit-Saint répandus dans les âmes, etc. Voy. *Luc*, xxii, 48; *Act.* ii, 37 sv. — *Que je ne fais :* faire, dans le sens large, comprend aussi *enseigner.*

29. *Je fais toujours ce qui lui plaît :* Jésus parle ainsi de sa nature humaine. La volonté de son Père céleste était toujours sa volonté; même comme homme, il vivait avec lui dans l'union la plus intime : il jouissait de la vision béatifique. Comp. v, 17.

32. *La vérité*, ma doctrine tout entière. — *Vous rendra libres.* La vérité en éclairant l'esprit dilate le cœur et fortifie la volonté, elle brise les entraves du péché et des passions mauvaises, et permet de marcher d'un pas libre, ferme et vaillant, dans le chemin de la vertu.

33. *Ils lui répondirent*, blessés dans leur

quis es? Dixit eis Jesus : Princi-
pium, qui et loquor vobis. 26. Mul-
ta habeo de vobis loqui, et judicare:
[g] Rom. 3, 4. sed qui me misit, [g] verax est : et ego
quæ audivi ab eo, hæc loquor in
mundo. 27. et non cognoverunt
quia Patrem ejus dicebat Deum.
28. Dixit ergo eis Jesus : Cum exal-
taveritis Filium hominis, tunc co-
gnoscetis quia ego sum, et a meipso
facio nihil, sed sicut docuit me Pa-
ter, hæc loquor : 29. et qui me
misit, mecum est, et non reliquit
me solum : quia ego quæ placita
sunt ei, facio semper. 30. Hæc illo
loquente, multi crediderunt in eum.

31. Dicebat ergo Jesus ad eos,
qui crediderunt ei, Judæos : Si vos
manseritis in sermone meo, vere
discipuli mei eritis : 32. et cogno-
scetis veritatem, et veritas liberabit
vos. 33. Responderunt ei : Semen
Abrahæ sumus, et nemini servivi-
mus unquam : quomodo tu dicis :
Liberi eritis? 34 Respondit eis Je-
[h] Rom. 6, sus : Amen, amen dico vobis : [h] quia
15; 16. 2 omnis, qui facit peccatum, servus
Petr. 2, 19. est peccati : 35. servus autem non
manet in domo in æternum : filius
autem manet in æternum : 36. si
ergo vos Filius liberaverit, vere li-
beri eritis. 37. Scio quia filii Abrahæ
estis : sed quæritis me interficere,
quia sermo meus non capit in vobis.
38. Ego quod vidi apud Patrem
meum, loquor : et vos quæ vidi-
stis apud patrem vestrum, facitis.
39. Responderunt, et dixerunt ei :
Pater noster Abraham est. Dicit eis
Jesus : [i] Si filii Abrahæ estis, opera [i] Rom. 9, 7.
Abrahæ facite. 40. Nunc autem
quæritis me interficere, hominem
qui veritatem vobis locutus sum,
quam audivi a Deo : hoc Abraham
non fecit. 41. Vos facitis opera pa-
tris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos
ex fornicatione non sumus nati :
unum patrem habemus Deum.
42. Dixit ergo eis Jesus : Si Deus
pater vester esset : diligeretis utique
me. Ego enim ex Deo processi, et
veni : neque enim a me ipso veni,
sed ille me misit. 43. Quare loque-
lam meam non cognoscitis? Quia
non potestis audire sermonem
meum. 44. [j] Vos ex patre diabolo [j] 1 Joan. 3, 8.

---

fierté nationale : Pourquoi nous parler d'affranchissement, de libération, de délivrance? Les enfants d'Abraham ont-ils jamais subi ou du moins accepté quelque servitude?— *Esclaves de personne :* comme descendants d'Abraham, les Juifs se croyaient appelés à l'empire du monde, n'ayant que Dieu pour maître. Leur assujettissement aux Assyriens, aux Chaldéens, aux Perses, aux Grecs et aux Romains, n'avait été à leurs yeux qu'une épreuve passagère. Depuis les temps héroïques des Machabées, ce sentiment était très vivace dans la nation.

34. *Du péché* et des passions : Voy. un beau développement de cette pensée : *Rom.* vi, 17 sv.; vii, 14 sv.

35. La seconde partie de la comparaison est sous-entendue : ainsi celui qui est esclave du péché n'a pas le droit de demeurer toujours dans la maison de Dieu; il doit en être chassé. Application aux Juifs : les Juifs ne feront plus partie du royaume de Dieu; ils en seront chassés, comme l'esclave Ismaël l'a été de la maison d'Abraham (*Gen.* xxi, 9 sv.; comp. *Gal.* iv, 20).

36. *Le Fils* de Dieu. — " Et quelle liberté vous donnera-t-il, sinon celle qu'il a voulu pour lui-même? C'est-à-dire d'être dépendant de Dieu seul, dont il est si doux de dépendre, et le service duquel vaut mieux qu'un royaume, parce que cette même soumission qui nous met au-dessous de Dieu, nous met en même temps au-dessus de tout. " *Bossuet.* Notre-Seigneur lui-même l'explique plus loin (vers. 44), le sens de ce verset.

38. *Vous avez vu;* d'autres manuscrits lisent, *vous avez appris de votre père*, du démon.

41. *Enfants de fornication*, illégitimes. Car si, comme vous le prétendez, nous ne sommes pas enfants d'Abraham, eh bien, c'est Dieu qui est notre Père. D'autres : nous n'avons pas d'autre père, d'autre Dieu, que le père et le Dieu d'Abraham. Nous n'avons pas adoré ni pris pour pères et seigneurs les dieux étrangers.

43. *Pourquoi ne reconnaissez-vous pas* la sublimité, l'accent tout divin de *mon langage?* — Le *vous ne pouvez*, dit S. Jean Chrysostome, présuppose un *vous ne voulez :* l'Esprit de Dieu, nécessaire pour entendre sa parole, manque à ces endurcis.

44. *C'est le diable*, dont vous imitez les sentiments et les œuvres. — *Vous voulez*, c'est-à-dire vous êtes ardents *à accomplir ses désirs* pervers, notamment celui du

mencement, et n'est point demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur, et le père
du mensonge. 45 Et moi, parce que je
vous dis la vérité, vous ne me croyez
pas. 46 Qui de vous me convaincra de
péché? Si je dis la vérité, pourquoi
ne me croyez-vous pas? 47 Celui qui
est de Dieu entend la parole de Dieu;
c'est parce que vous n'êtes pas de
Dieu que vous ne l'entendez pas."

48 Les Juifs lui répondirent : "N'a-
vons-nous pas raison de dire que vous
êtes un Samaritain et que vous êtes
possédé d'un démon?" 49 Jésus ré-
pondit : "Il n'y a point en moi de
démon; mais j'honore mon Père, et
vous, vous m'outragez. 50 Pour moi,
je n'ai pas souci de ma gloire : il est
quelqu'un qui en prend soin et qui
fera justice. 51 En vérité, en vérité, je
vous le dis, si quelqu'un garde ma
parole, il ne verra jamais la mort."
52 Les Juifs lui dirent : "Nous voyons
maintenant qu'un démon est en vous.
Abraham est mort, les prophètes
aussi, et vous, vous dites : Si quel-
qu'un garde ma parole, il ne verra
jamais la mort. 53 Etes-vous plus
grand que notre père Abraham, qui
est mort? Les Prophètes aussi sont
morts; qui prétendez-vous être?"
54 Jésus répondit : "Si je me glorifie
moi-même, ma gloire n'est rien; c'est
mon Père qui me glorifie, lui dont
vous dites qu'il est votre Dieu; 55 et
pourtant vous ne le connaissez pas;
mais moi, je le connais; et si je disais
que je ne le connais pas, je serais
menteur comme vous. Mais je le
connais, et je garde sa parole. 56 Abra-
ham, votre père, a tressailli de joie
de ce qu'il devait voir mon jour; il
l'a vu, et il s'est réjoui." 57 Les Juifs
lui dirent : "Vous n'avez pas encore
cinquante ans, et vous avez vu Abra-
ham!" 58 Jésus leur répondit : "En
vérité, en vérité, je vous le dis, avant
qu'Abraham fût, je suis."

59 Alors ils prirent des pierres pour
les lui jeter; mais Jésus se cacha, et
sortit du temple.

C. — Le *Samedi* après la fête des Tabernacles [CHAP. IX — X, 21].

1° — L'aveugle-né [CHAP. IX, 1—41].

Sa guérison [1—7]. Effets du prodige sur la foule [8—12]. Enquête et opposition des Pharisiens [13—34]. Jésus se révèle comme Fils de Dieu à l'aveugle guéri [35—38]. Amers reproches aux Pharisiens [39—41].

Ch. IX. 1 JÉSUS vit, en passant, un aveu-
gle de naissance. 2 "Maître, lui de-
mandèrent ses disciples, est-ce que cet homme a péché, ou ses parents,

meurtre. — *Homicide :* il s'agit, non du meurtre d'Abel, mais de la perte de nos premiers parents qui, séduits par le démon, furent condamnés à mort (*Sag.* ii, 24). — *Dans la vérité,* dans son intégrité première, ou plutôt dans la connaissance de Dieu, source de toute vérité : il s'est fait le propagateur de l'erreur et du *mensonge* parmi les anges et les hommes. — *Le père du mensonge.* On peut traduire aussi : *Le père du menteur,* de tout menteur.

46. *De péché,* et, par suite, d'erreur ou de mensonge : ces deux idées sont ici corrélatives.

51. *Il ne verra jamais la mort* spirituelle, ni même la mort du corps, du moins la mort totale : la dépouille du juste *dort* dans nos *cimetières,* en attendant la résurrection glorieuse.

54. *N'est rien :* comp. v. 31. — *Me glorifie,* par les oracles des prophètes qui m'ont annoncé; par le témoignage de Jean-Baptiste; par les miracles qu'il m'a donné de faire, etc. — *Lui dont...* Si vous voulez savoir quel est mon Père, c'est celui dont vous dites avec orgueil qu'il est votre Dieu.

56. *A tressailli de joie...* le jour où il a reçu la promesse que de sa race sortirait le Messie. Voy. *Gen.* xii, 2-3; xviii, 18; xxii, 16-18. — *Mon jour,* le jour de ma venue sur la terre. — *Il l'a vu,* durant sa vie terrestre, par la foi et la révélation; peut-être

estis : et desideria patris vestri vultis facere; ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit : quia non est veritas in eo : cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, et pater ejus. 45. Ego autem si veritatem dico, non creditis mihi. 46. Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi? 47. [k] Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.

[k] 1 Joan. 4, 6.

48. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu, [l] et dæmonium habes? 49. Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo : sed honorifico Patrem meum, et vos inhonorastis me. 50. Ego autem non quæro gloriam meam : est qui quærat, et judicet. 51. Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum. 52. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. Abraham mortuus est, et prophetæ : et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum. 53. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et prophetæ mortui sunt. Quem te ipsum facis? 54. Respondit Jesus : Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est, 55. et non cognovistis eum : ego autem novi eum : et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermonem ejus servo. 56. [m] Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum : vidit, et gavisus est. 57. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti? 58. Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.

[l] Matth. 9, 34.

[m] Gen. 22, 18.

59. Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo.

CAPUT IX.

Cæcum a nativitate sabbato illuminat : cujus miraculi gloriam Pharisæi multis technis laborant Christo detrahere : et quia is qui cæcus fuerat Christum tuetur, extra synagogam ejicitur : sed a Christo edoctus credit, et adorat ipsum, qui in judicium se in mundum venisse ait.



T præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate : 2. et interrogaverunt eum discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut paren-

même d'une manière sensible au jour de la théophanie, dans la vallée de Mambré (*Gen.* xviii, 1 sv.); mais il l'a vu surtout dans les limbes, dans le séjour des âmes, où avec les pieux personnages de l'Ancien Testament, il attendait mon avènement; là, par quelque grâce particulière analogue à celle qui fut accordée à Moïse et à Elie (*Matth.* xvii, 4), *il a vu* le jour de mon incarnation et de ma naissance, et il s'est réjoui.

58. *Fût... je suis :* en grec il y a deux verbes différents : l'un γενέσθαι, se dit des êtres qui arrivent à l'existence dans le temps; l'autre, εἰμί, n'indiquant aucun commencement, convient à l'existence éternelle et immuable. Les Pères n'ont pas manqué de faire ressortir cette nuance. En outre, comme *je suis* ne s'applique ici qu'à la nature divine, on conclut à bon droit de cette expression qu'en Jésus la nature divine et la nature humaine subsistent en l'unité de personne.

59. *Des pierres :* les parties accessoires du temple n'étant pas encore achevées (ii, 29), il y avait des pierres amoncelées dans les cours. — *Jésus se cacha*, soit en se rendant miraculeusement invisible, soit en se dissimulant dans la foule ou dans l'un des édifices du temple.

CHAP. IX.

1. *Jésus vit, en passant* devant les édifices du temple, près desquels étaient toujours assis des pauvres et des estropiés, demandant l'aumône aux passants. S. Jean raconte le miracle de l'aveugle-né pour montrer que Jésus est la lumière du monde qui luit dans les ténèbres (voy. *Ps.* xcvii h, 11; *Is.* ix, 2; xlix, 6; lx, 1-3, etc.).

2. Beaucoup de Juifs étaient imbus de la fausse opinion que tout mal physique,

pour qu'il soit né aveugle?" 3 Jésus
répondit : " Ni lui, ni ses parents
n'ont péché, mais c'est afin que les
œuvres de Dieu soient manifestées
en lui. 4 Il faut, tandis qu'il est jour,
que nous fassions les œuvres de celui
qui m'a envoyé; la nuit vient, où
personne ne peut travailler. 5 Pen-
dant que je suis dans le monde, je
suis la lumière du monde." — 6 Ayant
ainsi parlé, il cracha à terre, fit de la
boue avec sa salive, puis il l'étendit
sur les yeux de l'aveugle, 7 et lui dit :
" Va, lave-toi dans la piscine de
Siloé (mot qui se traduit envoyé)."
Il partit, se lava, et s'en retourna
voyant clair.

8 Les voisins, et ceux qui l'avaient
vu auparavant demander l'aumône,
disaient : " N'est-ce pas là celui qui
était assis et mendiait?" 9 Les uns ré-
pondaient : "C'est lui"; d'autres :
" Non, mais il lui ressemble." Mais
lui disait : " C'est moi." 10 Ils lui di-
rent donc : " Comment tes yeux ont-
ils été ouverts?" 11 Il répondit : " Un
homme, celui qu'on appelle Jésus, a
fait de la boue, il l'a étendue sur mes
yeux, et m'a dit : Va à la piscine de
Siloé, et lave-toi. J'y ai été, et, m'étant
lavé, j'ai recouvré la vue. — 12 Où est
cet homme?" lui dirent-ils? Il ré-
pondit : " Je ne sais pas."

13 Ils menèrent aux Pharisiens ce-
lui qui était aveugle. 14 Or c'était un
jour de sabbat que Jésus avait ainsi
fait de la boue et ouvert les yeux de
l'aveugle. 15 A leur tour, les Phari-
siens lui demandèrent comment il
avait recouvré la vue, et il leur dit :
" Il m'a mis sur les yeux de la boue,
je me suis lavé, et je vois." 16 Sur cela,
quelques-uns des Pharisiens disaient :
" Cet homme n'est pas *envoyé* de
Dieu, puisqu'il n'observe pas le sab-
bat." D'autres disaient : " Comment
un pécheur peut-il faire de tels pro-
diges?" Et la division était entre eux.
17 Ils dirent donc de nouveau à l'aveu-
gle : " Et toi, que dis-tu de lui, de ce
qu'il t'a ouvert les yeux?" Il répon-
dit : " C'est un prophète."

18 Les Juifs ne voulurent donc pas
croire que cet homme eût été aveu-
gle et qu'il eût recouvré la vue, jus-
qu'à ce qu'ils eussent fait venir les
parents de celui qui avait recouvré
la vue. 19 Ils leur demandèrent : "Est-
ce là votre fils, que vous dites être né
aveugle? Comment donc voit-il main-
tenant?" 20 Ses parents répondirent :
" Nous savons que c'est bien là notre
fils, et qu'il est né aveugle; 21 mais
comment il voit maintenant, nous
l'ignorons, et qui lui a ouvert les
yeux, nous ne le savons pas. Inter-
rogez-le lui-même; il a de l'âge, lui-
même parlera de ce qui le concerne."

---

tout malheur, était le châtiment d'une faute (Comp. *Exod.* xx, 5; *Luc*, xiii, 1 sv.; *Jean*, v, 14). Les Apôtres croient donc, mais à tort, comme l'avaient cru autrefois les amis de Job, et comme le pensaient encore leurs compatriotes, que *toute* épreuve, *toute* maladie a pour cause le péché de celui qui en est frappé, ou du moins quelque péché de ses parents. — Cependant, l'Ecriture affirmant que les enfants sont *parfois* punis à cause des fautes de leurs parents (voy. *Deut.* v, 9; II *Sam.* xii, 14 sv.), on comprend que les Apôtres aient pu former la seconde hypothèse indiquée dans leur question. Mais comment expliquer leur première hypothèse, comment pouvaient-ils supposer qu'un aveugle-né ait pu avoir mérité, par des fautes *personnelles*, de naître atteint de cécité? En voici sans doute la raison. Quelques rabbins enseignaient qu'un enfant pouvait pécher dès le sein de sa mère. De plus, comme le remarque Denys le Chartreux, les Apôtres pouvaient s'imaginer que l'aveugle avait reçu ce châtiment par anticipation pour des fautes qu'il ne devait commettre que plus tard, mais qui déjà étaient présentes à la prescience divine.

3. *Les œuvres :* la puissance et la bonté, et, par là même, la gloire de Dieu.

4. *Tandis qu'il est jour.* Le jour c'est le temps de la vie mortelle du Christ; *la nuit*, c'est la mort dont la nuit est l'image et qui met fin à notre activité (comp. *Eccl.* ix, 10). — *Que nous fassions.* Vulgate : *que je fasse.*

5. *Pendant que*, etc., durant ma vie mortelle, *je suis*, d'une manière visible et extérieure, *la lumière du monde.* Jésus se nomme ainsi en vue de la guérison de l'aveugle qu'il va opérer, pour en marquer en quelque sorte la haute signification. En effet, les

tes ejus, ut cæcus nasceretur? 3. Respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus : sed ut manifestentur opera Dei in illo. 4. Me oportet operari opera ejus, qui misit me, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari. 5. Quamdiu sum in mundo, lux sum mundi. 6. [a] Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus, 7. et dixit ei : Vade, lava in natatoria Siloe (quod interpretatur Missus.) Abiit ergo, et lavit, et venit videns.

[a] Marc. 8, 23.

8. Itaque vicini, et qui viderant eum prius quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est, qui sedebat, et mendicabat? Alii dicebant : Quia hic est. 9. Alii autem : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum. 10. Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi? 11. Respondit : Ille homo, qui dicitur Jesus, lutum fecit : et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatoria Siloe, et lava. Et abii, lavi, et video. 12. Et dixerunt ei : Ubi est ille? Ait : Nescio.

13. Adducunt eum ad Pharisæos, qui cæcus fuerat. 14. Erat autem sabbatum quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus. 15. Iterum ergo interrogabant eum Pharisæi quomodo vidisset. Ille autem dixit eis : Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video. 16. Dicebant ergo ex Pharisæis quidam : Non est hic homo a Deo, qui sabbatum non custodit. Alii autem dicebant : Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos. 17. Dicunt ergo cæco iterum : Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit : [b] Quia propheta est.

[b] Luc. 7, 16.

18. Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus, qui viderat : 19. et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester, quem vos dicitis quia cœcus natus est? Quomodo ergo nunc videt? 20. Responderunt eis parentes ejus, et dixerunt : Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est : 21. quomodo autem nunc videat, nescimus : aut quis ejus aperuit oculos, nos nescimus : ipsum inter-

---

miracles de J.-C. n'ont pas seulement pour but de prouver sa mission divine, ils sont aussi les symboles extérieurs de son action spirituelle dans le monde et comme le commentaire de sa doctrine. Le Christ est la lumière du monde (i, 9; viii, 12; xi, 9, etc.) : il rendra la vue aux aveugles; le Christ a le pouvoir de remettre les péchés et de purifier les âmes (*Matth.* ix, 2); il dira aux lépreux : Soyez purs (*Matth.* viii, 3); le Christ est la vie et la résurrection (*Jean*, xi, 25) : il ressuscitera Lazare; le Christ est un pain de vie (vi, 32) : il nourrira avec quelques pains des milliers de personnes (vi, 11 sv.).

7. La fontaine de Siloé était située au pied de la montagne du temple, au sud-est de Jérusalem, en dehors des murs. Elle existe encore aujourd'hui. Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il voulu que la guérison s'achevât près de cette fontaine? Sans doute à cause de l'analogie et du symbolisme qui existe entre le nom de Siloé (en hébr. *schiloâch*, c.-à-d. *envoyé*), et son propre caractère d'envoyé par excellence. — Ni la boue, ni l'ablution n'avaient en soi la vertu de produire la guérison d'un aveugle; mais Jésus se servit de ces moyens soit pour exciter la confiance et la foi de cet infirme, soit pour apprendre aux Juifs qu'il était permis, le jour du sabbat, de porter aux malades des secours effectifs; soit enfin pour signifier que, dans son royaume (l'Eglise), les grâces intérieures seraient produites et communiquées par des signes extérieurs, les sacrements.

13. *Aux Pharisiens*, membres du Sanhédrin, pour leur demander un jugement sur ce qui venait de se passer.

16. Les rabbins enseignaient qu'il n'était pas permis, le jour du sabbat, d'oindre avec de la salive l'œil d'un malade.

17. *C'est un prophète*, un envoyé de Dieu, qui parle et agit en son nom et de par son ordre.

18. *Donc*. Cette particule indique qu'entre ce verset et ceux qui précèdent existe un lien étroit. En effet, disent plusieurs interprètes, les Juifs refusèrent de croire à l'infirmité native de l'aveugle et à sa guérison, parce que son témoignage favorisait le parti de ceux qui voyaient en Jésus un prophète, un envoyé divin.

21. *Il parlera*. Vulg., *qu'il parle*.

22 Ses parents parlèrent ainsi, parce
qu'ils craignaient les Juifs. Car déjà
les Juifs étaient convenus que qui-
conque reconnaîtrait Jésus pour le
Christ serait exclu de la synagogue.
23 C'est pourquoi ses parents dirent :
" Il a de l'âge, interrogez-le."

24 Les Pharisiens firent venir une
seconde fois l'homme qui avait été
aveugle, et lui dirent : " Rends gloire
à Dieu! Nous savons que cet homme
est un pécheur." 25 Celui-ci répondit :
" S'il est un pécheur, je l'ignore; je
sais seulement que j'étais aveugle, et
qu'à présent je vois." 26 Ils lui dirent :
" Qu'est-ce qu'il t'a fait? Comment
t'a-t-il ouvert les yeux?" 27 Il leur ré-
pondit : " Je vous l'ai déjà dit et vous
ne l'avez pas écouté : pourquoi voulez-
vous l'entendre encore? Est-ce que,
vous aussi, vous voulez devenir ses
disciples?" 28 Ils le chargèrent alors
d'injures, et dirent : " C'est toi qui
es son disciple; pour nous, nous som-
mes disciples de Moïse. 29 Nous sa-
vons que Dieu a parlé à Moïse; mais
celui-ci, nous ne savons d'où il est."
30 Cet homme leur répondit : " Il est
étonnant que vous ne sachiez pas
d'où il est, et cependant il m'a ou-
vert les yeux. 31 Nous savons que
Dieu n'exauce point les pécheurs;
mais si quelqu'un l'honore et fait sa
volonté, c'est celui-là qu'il exauce.
32 Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un
ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.
33 Si cet homme n'était pas Dieu, il
ne pourrait rien faire." 34 Ils lui répon-
dirent : " Tu es né tout entier dans
le péché, et tu nous fais des leçons?"
Et ils le chassèrent.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient ainsi
chassé, et l'ayant rencontré, il lui dit :
" Crois-tu au Fils de l'homme?"
36 Il répondit : " Qui est-il, Seigneur,
afin que je croie en lui?" 37 Jésus lui
dit : " Tu l'as vu; et celui qui te parle
c'est lui-même. — 38 Je crois, Sei-
gneur," dit-il; et se jetant à ses pieds,
il l'adora. 39 Alors Jésus dit : " Je suis
venu dans ce monde pour un juge-
ment, afin que ceux qui ne voient
pas, voient, et que ceux qui voient, de-
viennent aveugles." 40 Quelques Pha-
risiens qui étaient avec lui, ayant
entendu ces paroles, lui dirent : " Som-
mes-nous, nous aussi, des aveugles?"
41 Jésus leur répondit : " Si vous étiez
aveugles, vous n'auriez point de
péché; mais maintenant vous dites :
Nous voyons; votre péché demeure."

---

22. L'exclusion de la synagogue (des assemblées religieuses), véritable excommunication, était temporaire ou perpétuelle. Il s'agit sans doute ici de la peine la plus douce, d'une exclusion de 30 jours. Comp. xii, 42; xvi, 2. — Voir dans le Dictionnaire de la Bible, t. II, col. 2132-2133, ce qu'était l'excommunication sous la loi mosaïque et à l'époque de Notre-Seigneur.

24. *Rends*, ou *donne*, *gloire à Dieu*, formule en usage pour adjurer quelqu'un de se repentir, de dire la vérité, etc.

25. Pour constater un miracle, il n'est nullement nécessaire, au moins dans la plupart des circonstances, d'avoir une longue habitude des expériences scientifiques. Il suffit de pouvoir attester deux faits à la portée de tous, par exemple, de pouvoir dire comme cet aveugle : *J'étais aveugle*, et maintenant *je vois*. " Langage plein de raison! Vous me demandez à moi, homme du peuple, comment s'est opéré le miracle. Je n'en sais rien, et n'ai ni obligation, ni besoin de vous le dire. Je me borne à attester deux faits qui se sont succédé, et je les atteste de manière à défier toute espèce de démenti. Liez-les comme il vous plaira, c'est votre affaire; pour moi, je les maintiens comme indubitables, à travers toutes vos explications, et par là même que je les fais demeurer debout, il vous est impossible d'échapper au miracle." *Lacordaire.*

26. Ils interrogent encore cet homme, espérant surprendre dans un nouveau récit quelque contradiction qui justifie leur incrédulité.

27. *Est-ce que vous aussi...* Question ironique provoquée par les sentiments hostiles à Jésus que l'aveugle a remarqués chez les Pharisiens durant son double interrogatoire. La même ironie va se retrouver dans la réponse suivante (vers. 30-33).

28. *C'est toi qui es...* Vulgate, *sois son disciple, toi.*

31. *N'exauce point.* Bien que Dieu ne rejette pas la prière d'un pécheur contrit et humilié, et que parfois même il laisse des pécheurs accomplir des prodiges (voyez

rogate : ætatem habet, ipse de se loquatur. 22. Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos : jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret. 23. Propterea parentes ejus dixerunt : Quia ætatem habet, ipsum interrogate.

24. Vocaverunt ergo rursum hominem, qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo : nos scimus quia hic homo peccator est. 25. Dixit ergo eis ille : Si peccator est, nescio : unum scio, quia cæcus cum essem, modo video. 26. Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos? 27. Respondit eis : Dixi vobis jam, et audistis : quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri? 28. Maledixerunt ergo ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis : nos autem Moysi discipuli sumus. 29. Nos scimus quia Moysi locutus est Deus : hunc autem nescimus unde sit. 30. Respondit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirabile est quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos : 31. scimus autem quia peccatores Deus non audit : sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit. 32. A sæculo non est auditum quia quis aperuit oculos cæci nati. 33. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quidquam. 34. Responderunt, et dixerunt ei : In peccatis natus es totus, et tu doces nos? Et ejecerunt eum foras.

35. Audivit Jesus quia ejecerunt eum foras : et cum invenisset eum, dixit ei : Tu credis in Filium Dei? 36. Respondit ille, et dixit : Quis est, Domine, ut credam in eum? 37. Et dixit ei Jesus : Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est. 38. At ille ait : Credo Domine. Et procidens adoravit eum. 39. Et dixit Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni : ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant. 40. Et audierunt quidam ex Pharisæis, qui cum ipso erant, et dixerunt ei : Numquid et nos cæci sumus? 41. Dixit eis Jesus : Si cæci essetis, non haberetis peccatum : nunc vero dicitis : Quia videmus. Peccatum vestrum manet.

Matth. vii, 22), il ne saurait cependant permettre qu'il fassent de vrais miracles, pour donner créance à une erreur ou pour prouver la prétendue sainteté d'un homme pervers.

33. *Si cet homme n'était pas Dieu.* Avec beaucoup de force et de logique, l'argument tiré des miracles est présenté pour établir la mission divine de Jésus.

34. *Tout entier*, dans tout ton être, dans ton âme et dans ton corps, car ton infirmité est la punition et le signe de tes iniquités.

35. *Au Fils de l'homme*, d'après les meilleurs manuscrits, c'est-à-dire au Messie. D'autres manuscrits : *au Fils de Dieu.*

37. *Tu l'as vu :* le parfait pour le présent : tu viens de le voir (vers. 35), tu l'as en ce moment sous les yeux. Car cet homme n'avait pas vu N.-S. avant le vers. 35. *Maldonat.*

39. *Pour un jugement*, litt. une séparation, en grec, κρίμα : l'effet de ma venue en ce monde est d'opérer la séparation des hommes en deux camps, celui des voyants et celui des aveugles, en d'autres termes, celui des croyants et celui des incrédules. *Ceux qui ne voient pas*, les humbles, les pauvres en esprit, qui reconnaissent leur ignorance, seront éclairés de la lumière de ma doctrine; *ceux qui voient*, qui sont sages à leurs propres yeux, les sages de ce monde pour qui la croix est une folie (I *Cor.* i, 18 sv.), seront frappés de cécité spirituelle. Il ne faut pas presser la conjonction *afin que :* on sait qu'elle indique souvent dans la Bible, non pas *l'intention*, mais l'*événement* ou le résultat.

41. *Si vous étiez*, si vous vous regardiez humblement comme des *aveugles*, ayant besoin d'une lumière supérieure, vous recevriez ma doctrine, et *vous n'auriez point de péché.* — *Nous voyons*, nous possédons la sagesse et n'avons nul besoin de vos enseignements.

D'autres : *Si vous étiez aveugles*, c.-à-d. dans une ignorance invincible; si vous étiez réellement incapables de percevoir la lumière spirituelle de ma doctrine, comme l'est un aveugle de percevoir la lumière du jour, vous seriez excusés par cette impuissance; mais il n'en est pas ainsi, puisque vous dites, en votre fol orgueil : nous possédons toute vérité, toute sagesse.

2° — Le bon Pasteur [CHAP. X, 1—21].

Portrait du bon et du mauvais pasteur [1—6]. Jésus est le bon pasteur [7—18]. Nouvelle discorde entre les Juifs [19—21].

Ch. X.
EN vérité, en vérité, je vous le
le dis, celui qui n'entre point
par la porte dans la berge-
rie, mais qui y monte par ailleurs,
est un voleur et un brigand. 2 Mais
celui qui entre par la porte est
le pasteur des brebis. 3 C'est à lui
que le portier ouvre, et les brebis
entendent sa voix ; il appelle par
leur nom ses brebis, et il les mène
aux pâturages. 4 Quand il a fait sor-
tir toutes ses brebis, il marche de-
vant elles, et les brebis le suivent,
parce qu'elles connaissent sa voix.
5 Elles ne suivront point un étranger,
mais elles le fuiront, parce qu'elles
ne connaissent pas la voix des étran-
gers. "
6 Jésus leur dit cette parabole; mais
ils ne comprirent pas de quoi il leur
parlait. 7 Jésus donc leur dit encore :
" En vérité, en vérité, je vous le dis,
je suis la porte des brebis. 8 Tous
ceux qui sont venus avant moi sont
des voleurs et des brigands, mais les
brebis ne les ont point écoutés. 9 Je
suis la porte : si quelqu'un entre par
moi, il sera sauvé; il entrera, et il sor-
tira, et il trouvera des pâturages.
10 Le voleur ne vient que pour déro-
ber, égorger et détruire; moi, je suis
venu pour que les brebis aient la vie,
et qu'elles soient dans l'abondance.
11 Je suis le bon pasteur. Le bon pas-
teur donne sa vie pour ses brebis.
12 Mais le mercenaire, et celui qui
n'est pas le pasteur, à qui les brebis
n'appartiennent pas, voit venir le
loup, laisse là les brebis et prend la
fuite; et le loup les ravit et les dis-
perse. 13 Le mercenaire s'enfuit, parce
qu'il est mercenaire et qu'il n'a nul
souci des brebis, 14 Je suis le bon pas-
teur; je connais mes brebis, et mes
brebis me connaissent, 15 comme mon
Père me connaît, et que je connais

CHAP. X.

1. Cette parabole se rattache aux derniers versets du chap. précédent : ces aveugles qui s'excluent eux-mêmes du royaume de Dieu, ce sont les Pharisiens, qui se regardent pourtant comme les guides et les pasteurs du peuple. La parabole elle-même porte l'empreinte des usages et des mœurs de l'Orient. Dans ce pays, où les brigands et les bêtes fauves guettent sans cesse les troupeaux, plusieurs bergers se réunissent le soir, et rassemblent pour la nuit leurs brebis dans un vaste espace environné de palissades ou de murs grossiers. Un portier veille à la porte, et comme il n'ouvre qu'à des visages connus, ce n'est qu'en escaladant les murs que les voleurs peuvent arriver jusqu'au troupeau. Dès le matin, les bergers, après avoir passé la nuit sous des tentes avec leur famille, viennent à la bergerie; chacun appelle le bélier, chef de son troupeau; le bélier reconnaît la voix de son maître et se met à sa suite, entraînant avec lui toutes les brebis.

Quant à l'application de la parabole, la bergerie, c'est l'Eglise, le royaume de Dieu; le maître de la bergerie, c'est Dieu le Père; le vrai Pasteur, c'est Jésus-Christ avec tous les pasteurs légitimes qui tiennent sa place; le mercenaire, ce sont les pasteurs égoïstes (Pharisiens), les mauvais directeurs des âmes, et d'une manière générale, ceux qui, sans vocation, s'arrogent la charge de docteurs et de guides du peuple chrétien. La porte par laquelle on entre, c'est la doctrine du Sauveur, la vérité chrétienne embrassée d'un cœur fidèle. Le portier, suivant quelques interprètes serait Dieu, mais Dieu est le propriétaire du bercail et non un simple gardien. Aussi beaucoup de commentateurs, se rappelant que dans l'allégorie et la parabole il y a souvent des détails qui ne sont qu'accessoires et de simples ornements, croient inutile de chercher quels peuvent être, dans l'application de cette parabole, la charge et le nom du portier.

Si N.-S. figure aussi comme étant la porte de la bergerie (vers. 9), c'est qu'il n'est pas seulement le docteur de la vérité, mais qu'il est la vérité même, la vérité essentielle et absolue.

5. *Suivront... fuiront.* Selon d'autres ma-

CAPUT X.

Christus verum describens pastorem et mercenarium, dicit se ostium ovium et bonum pastorem; qui et alias habeat oves ad idem ovile adducendas : animam suam ponit, ut iterum sumat eam : Judæi lapidare ipsum volunt, quia se ad opera sua referens, dicebat unum esse cum Patre et Filium Dei; quod tamen ostendit non esse blasphemiam.

MEN, amen dico vobis : qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde : ille fur est, et latro. 2. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium. 3. Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas. 4. Et cum proprias oves emiserit, ante eas vadit : et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. 5. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo : quia non noverunt vocem alienorum.

6. Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis. 7. Dixit ergo eis iterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium. 8. Omnes quotquot venerunt, fures sunt, et latrones, et non audierunt eos oves. 9. Ego sum ostium. Per me si quis introierit, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet. 10. Fur non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant. 11. Ego sum pastor bonus. [a]Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. 12. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispergit oves : 13. mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus. 14. Ego sum pastor bonus : et cognosco meas et cognoscunt me meæ. 15. [b]Sicut novit me Pater, et ego agnosco Pa-

[a] Is. 40, 11, Exod. 34. 23 et 37, 24.

[b] Matth. 11, 27. Luc. 10, 22.

nuscrits, *suivraient*, etc. Vulgate *suivent... fuient.*

6. *Leur dit*, aux docteurs pharisiens qui étaient là (ix, 40). — *Cette parabole*, plus exactement cette allégorie.— *Ne comprirent pas :* on trouve pourtant des allégories semblables *Jérém.* xxiii, 1 sv.; *Zach.* ii, 4 sv., et les Juifs avaient coutume d'appeler leurs deux grands hommes, Moïse et David, "les bons Pasteurs." Il faut donc, semble-t-il, entendre qu'ils ne saisirent point parfaitement tout le sens et toute la portée de ces paroles; ils ne comprirent pas que Jésus les visait en traçant le tableau des pasteurs infidèles et mercenaires.

8. *Ceux qui sont venus avant moi :* Il s'agit de la plupart des Scribes et des Pharisiens; vrais voleurs, car, uniquement soucieux de leur avantage personnel, ils dévoraient le bien des veuves et se montraient pleins de cupidité et d'avarice (voy. *Matth.* xxiii, 14, 25; *Marc*, xii, 40; *Luc*, xvi, 14; xx, 47); vrais brigands, car ils faisaient peser sur les autres le joug le plus despotique et dominaient par la violence (voy. *Jean*, ii, 2; viii, 13, 49; ix, 22, 34). — *Avant moi* et en dehors de moi. Ces deux mots manquent dans la Vulgate, mais ils se trouvent dans un grand nombre de manuscrits. — *Les brebis :* les pieux Israélites que ni la haine, ni les persécutions, ni les calomnies des Scribes et des Pharisiens n'avaient pu détacher de Jésus. Tel l'aveugle-né.

9. *Si quelqu'un entre.* Dans la seconde partie de ce verset, il est plutôt question des pasteurs secondaires que des brebis (comp. verset 2). Quant à Jésus, il est l'ἀρχιποιμὴν (I *Pier.* ii, 25; v, 4), le pasteur par excellence.

11. *Je suis le bon pasteur.* Par opposition aux chefs de la synagogue, il est le seul vrai pasteur. Les Prophètes avaient souvent décrit le Messie sous les traits d'un pasteur plein de bonté (voy. *Is.* xl, 11; *Jérém.* xxiii, 4; *Ezéch.* xxxiv, 23; xxxvii, 24; *Zachar.* xiii, 17). Souvent aussi ils avaient appelé le peuple de Dieu troupeau du Seigneur, brebis de son pâturage (*Ps.* lxxix h, 13; c, 3 h; *Ezéch.* xxxiv, 5 sv.; *Mich.* vii, 14; *Zach.* x, 3).

12. *Le mercenaire et celui qui n'est pas le pasteur.* Il ne semble pas qu'il faille voir ici deux personnages distincts. Les mots qui suivent *le mercenaire* paraissent avoir tous pour objet de décrire ce même mercenaire.

13. *Parce qu'il est mercenaire*, n'ayant à cœur que le salaire.

14. *Je connais mes brebis*, d'une connaissance pleine de bienveillance et d'amour.

mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. 16 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas dans cette bergerie; il faut aussi que je les amène, et elles entendront ma voix, et il y aura une seule bergerie, un seul pasteur. 17 Mon Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre. 18 Personne ne me la ravit, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père."

19 Il s'éleva de nouveau une division parmi les Juifs à l'occasion de ce discours. 20 Plusieurs d'entre eux disaient : "Il est possédé d'un démon, il a perdu le sens : pourquoi l'écoutez-vous?" 21 D'autres disaient : "Ce ne sont pas là les paroles d'un possédé; est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles?"

III. — L'OPPOSITION DES PHARISIENS *S'ACCENTUE DAVANTAGE* À L'OCCASION D'UN DISCOURS DE JÉSUS, *LORS DE LA FÊTE DE LA DÉDICACE* (DÉCEMBRE) [CHAP. X, 22—42].

Occasion du discours [vers. 22—24]. Jésus consubstantiel à son Père, les Juifs veulent le lapider [25—38]. Jésus échappe à leurs mains et se retire au delà du Jourdain [39—42].

Ch. X. 22 ON célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace : c'était l'hiver; 23 et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. 24 Les Juifs l'entourèrent donc et lui dirent : "Jusques à quand tiendrez-vous notre esprit en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-le-nous franchement." 25 Jésus leur répondit : "Je vous l'ai dit, et vous ne *me* croyez pas : les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi; 26 mais vous ne croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. 27 Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivront. 28 Et je leur donne une vie éternelle, et elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main : 29 mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et nul ne peut les ravir de la main de mon Père. 30 Mon Père et moi nous sommes un."

31 Les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour le lapider. 32 Jésus leur dit : "J'ai fait devant vous beaucoup d'œuvres bonnes qui venaient de mon Père : pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous?" 33 Les Juifs lui répondirent : "Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un blas-

---

16. *J'ai encore d'autres brebis*, les Gentils. — *Il n'y aura* plus, après ma mort, *qu'une bergerie* : le mur de séparation entre le judaïsme et le paganisme sera renversé (*Eph.* ii, 14 sv.; *Col.* ii, 15).

17. *Pour la reprendre.* Je livre ma vie pour obéir à la volonté de mon Père, mais aussi avec la volonté de la reprendre, de ressusciter, comme le réclament ma dignité et ma mission, et ainsi que l'ont annoncé les Prophètes (*Ps.* xvi h, 10; *Is.* liii, 11-12).

18. Jésus-Christ prédit sa mort expiatoire et sa résurrection; il déclare que s'il meurt et s'il reprend la vie, c'est par un décret éternel de Dieu le Père; que le Fils s'est soumis avec amour à ce décret de toute éternité, pour l'accomplir au temps marqué, et que cet amour obéissant est le fondement de l'amour que le Père porte au Fils. Sur quoi Bossuet s'écrie : "O gloire! ô puissance du Crucifié! Quel autre voyons-nous qui s'endorme si précisément quand il veut, comme Jésus est mort quand il lui a plû? Quel homme, méditant un voyage, marque si certainement l'heure de son départ, que Jésus a marqué l'heure de son trépas? De là vient que le centenier, qui avait ordre de garder la croix, considérant cette mort, non seulement si tranquille, mais encore si délibérée, étonné de voir tant de force dans cette extrémité de faiblesse, s'écria : *Vraiment cet homme est le Fils de Dieu!*"

trem : et animam meam pono pro
ovibus meis. 16. Et alias oves habeo,
quæ non sunt ex hoc ovili : et illas
oportet me adducere, et vocem
meam audient, et fiet unum ovile,
et unus pastor. 17. Propterea me
[c] Is. 53, 7. diligit Pater : [c]quia ego pono animam
meam, ut iterum sumam
eam. 18. Nemo tollit eam a me :
sed ego pono eam a meipso, et
potestatem habeo ponendi eam :
et potestatem habeo iterum sumendi
eam. Hoc mandatum accepi a
Patre meo.

19. Dissensio iterum facta est inter
Judæos propter sermones hos.
20. Dicebant autem multi ex ipsis :
Dæmonium habet, et insanit : quid
eum auditis? 21. Alii dicebant :
Hæc verba non sunt dæmonium
habentis : numquid dæmonium potest
cæcorum oculos aperire?

[d] 1 Mach. 4, 56.59. 22. [d]Facta sunt autem Encænia in
Jerosolymis : et hiems erat. 23. Et
ambulabat Jesus in templo, in porticu
Salomonis. 24. Circumdederunt
ergo eum Judæi, et dicebant
ei : Quousque animam nostram tollis?
si tu es Christus, dic nobis palam.
25. Respondit eis Jesus : Loquor
vobis, et non creditis : opera,
quæ ego facio in nomine Patris mei,
hæc testimonium perhibent de me :
26. sed vos non creditis, quia non
estis ex ovibus meis. 27. Oves meæ
vocem meam audiunt : et ego cognosco
eas, et sequuntur me : 28. et
ego vitam æternam do eis : et non
peribunt in æternum, et non rapiet
eas quisquam de manu mea. 29. Pater
meus quod dedit mihi, majus
omnibus est : et nemo potest rapere
de manu Patris mei. 30. Ego, et
Pater unum sumus.

31. Sustulerunt ergo lapides Judæi,
ut lapidarent eum. 32. Respondit
eis Jesus : Multa bona
opera ostendi vobis ex Patre meo,
propter quod eorum opus me lapidatis?
33. Responderunt ei Judæi :
De bono opere non lapidamus te,
sed de blasphemia : et quia tu, homo

---

19. *De nouveau*, voy. ix, 16.

22. *La fête de la Dédicace.* Cette fête se célébrait le 25 du neuvième mois, appelé Casleu (milieu de décembre). Judas Machabée l'avait instituée en mémoire de la purification du temple profané par Antiochus Epiphane (I *Mach.* iv, 52-59; ii, 1, 18; x, 5-8). Voy. dans le Vocab. *Les fêtes juives* et *Le calendrier juif.*

23. Le *portique de Salomon* était une galerie couverte, ornée de colonnes, et située dans la partie orientale du temple, le long du parvis des Gentils. Bâti par Salomon, il était resté debout lors de la destruction du premier temple par Nabuchodonosor. N.-S. s'y promenait souvent dans cette saison assez rigoureuse même à Jérusalem. Voy. *Josèphe*, *Ant.* xx, 9, 7.

24. *Les Juifs :* membres du Sanhédrin, animés d'intentions hostiles. De là leur question.

26. Après *de mes brebis*, plusieurs manuscrits ajoutent, *comme je vous l'ai dit.*

29. La Vulgate et quelques manuscrits grecs : *Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses :* ce que le Père a donné au Fils en l'engendrant, c'est la nature divine.

30. On peut voir dans ce verset la mineure d'un syllogisme. A la majeure exprimée dans le verset précédent: "Mon Père a la toute-puissance," Jésus ajoute de suite la mineure : " Or mon Père et moi nous sommes un, nous possédons la même nature." La conclusion, sous-entendue, s'impose : Donc je suis tout-puissant, je suis Dieu comme mon Père. — *Nous sommes* indique la distinction des personnes; *un* l'unité de nature et de substance. " La première expression, dit S. Augustin, nous sauve de Charybde, c'est-à-dire de Sabellius; la seconde, de Scylla, c'est-à-dire d'Arius." — " Arius, ayant enseigné que l'unité du Père et du Fils n'était qu'une unité de concorde, l'Eglise, au concile de Nicée, a défini comme un dogme de foi que le Fils est *consubstantiel* au Père, c'est-à-dire qu'il a la même nature et la même substance divine. Ce terme, qui n'était point dans l'Ecriture, fut jugé nécessaire pour la bien entendre, ... non que l'Ecriture s'explique sur ce mystère d'une manière obscure ou ambiguë, on a voulu simplement, par ces paroles expresses, résister aux mauvaises interprétations des hérétiques, et conserver à l'Ecriture ce sens naturel et primitif qui frappe tout d'abord les esprits non prévenus." *Bossuet.*

31. *De nouveau.* Voyez viii, 59. — *Le lapider* comme blasphémateur. Les Juifs comprenaient donc que Jésus, par ces paroles, s'attribuait la nature divine.

phème, et parce que, étant homme,
vous vous faites Dieu." 34 Jésus leur
répondit : " N'est-il pas écrit dans
votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des
dieux? 35 Si la Loi appelle dieux
ceux à qui la parole de Dieu a été
adressée, et si l'Ecriture ne peut être
anéantie, 36 comment dites-vous à
celui que le Père a sanctifié et en-
voyé dans le monde : Vous blasphé-
mez, parce que j'ai dit : Je suis le
Fils de Dieu? 37 Si je ne fais pas les
œuvres de mon Père, ne me croyez
pas. 38 Mais si je les fais, lors même que
vous ne voudriez pas me croire, croyez
à mes œuvres : afin que vous sachiez
et reconnaissiez que le Père est en
moi, et que je suis dans le Père."
39 Là-dessus, ils cherchèrent de nou-
veau à se saisir de lui, mais il s'échap-
pa de leurs mains. 40 Il s'en retourna
au delà du Jourdain, dans le lieu où
Jean avait commencé à baptiser; et
il y demeura. 41 Et beaucoup venaient
à lui, disant : " Jean n'a fait aucun
miracle; 42 mais tout ce qu'il a dit de
celui-ci est vrai." Et il y en eut là
beaucoup qui crurent en lui.

IV. — *APRÈS LA RÉSURRECTION DE LAZARE*, PEU DE TEMPS *AVANT LA DERNIÈRE PÂQUE*, LA HAINE DES JUIFS VA JUSQU'À DÉCRÉTER LA MORT DE JÉSUS [CHAP. XI].

1° — La résurrection de Lazare [vers. 1—44].

Jésus appelé auprès de Lazare [1—6]. Déclaration de Jésus : Lazare est mort, mais il va le ressusciter [7—16]. Le récit du miracle [17—44].

Ch. XI. L y avait un malade, Lazare,
de Béthanie, village de Marie
et de Marthe, sa sœur. —
2 Marie est celle qui oignit de parfum
le Seigneur, et lui essuya les pieds
avec ses cheveux; et c'était son frère
Lazare qui était malade. — 3 Les
sœurs envoyèrent dire à Jésus : " Sei-
gneur, celui que vous aimez est ma-
lade. " 4 Ce qu'ayant entendu, Jésus
dit : " Cette maladie ne va pas à la
mort, mais elle est pour la gloire de
Dieu, afin que le Fils de Dieu soit
glorifié par elle."
5 Or Jésus aimait Marthe, et sa
sœur Marie, et Lazare. 6 Ayant donc
appris qu'il était malade, il resta deux
jours encore au lieu où il était. 7 Il
dit ensuite à ses disciples : " Retour-
nons en Judée." 8 Les disciples lui
dirent : " Maître, tout à l'heure les
Juifs voulaient vous lapider, et vous
retournez là?" 9 Jésus répondit : " N'y
a-t-il pas douze heures dans le jour?
Si quelqu'un marche pendant le jour,
il ne se heurte point, parce qu'il voit
la lumière de ce monde. 10 Mais s'il
marche pendant la nuit, il se heurte,

34. *N'est-il pas écrit dans votre loi*, au sens large, c.-à-d. dans les livres de l'Ancien Testament. — *Des dieux.* Dans ce passage du *Ps.* lxxxii h, le Seigneur s'adresse à des juges iniques qu'il exhorte à juger selon l'équité, en leur rappelant qu'ils sont les représentants de Dieu sur la terre.

36. *Sanctifié* doit s'entendre ici de la consécration à la dignité messianique, d'où le nom de *Saint de Dieu* donné à Jésus-Christ (*Marc*, i, 24; *Luc*, iv, 34; *Jean*, vi, 69). N.-S. argumente du moins au plus, et se hâte d'ajouter (vers. 38) qu'il est d'ailleurs le Fils de Dieu dans le sens propre du mot, c.-à-d. un avec le Père en substance et en nature.

38. *Reconnaissiez*, Vulg. *croyiez.* — *En moi*, avec son essence, et par conséquent avec sa puissance et sa volonté. Cette inhabitation intime, cette pénétration mutuelle du Père et du Fils est appelée par les théologiens *circuminsession.*

40. *Au-delà du Jourdain*, en Pérée, à Béthanie (i, 28; iii, 23).

CHAP. XI.

1. *Béthanie, village de Marie*, etc. : Ce village était situé près du sommet du mont des Oliviers, sur la route de Jérusalem à Jéricho, à quinze stades (vers. 13), soit environ trois kilomètres, de Jérusalem. Un

cum sis, facis teipsum Deum. 34. Respondit eis Jesus : Nonne scriptum
[e] Ps. 81, 6. est in lege vestra : [e] quia Ego dixi, dii estis? 35. Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : 36. quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum? 37. Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi. 38. Si autem facio : et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre. 39. Quærebant ergo eum apprehendere : et exivit de manibus eorum. 40. Et abiit iterum trans Jordanem in eum locum, ubi erat Joannes baptizans primum : et mansit illic : 41. et multi venerunt ad eum, et dicebant : Quia Joannes quidem signum fecit nullum. 42. Omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera erant. Et multi crediderunt in eum.

CAPUT XI.

Jesus Lazarum quatuor diebus mortuum resuscitat, præfatus multa cum discipulis et cum Martha : quapropter dum propter hoc miraculum multi in Christum crederent, pontifices et Pharisæi, inito consilio statuerunt eum occidere. Caipha pontifice prophetante oportere Jesum mori, ne totus populus periret : Jesus autem secedit in civitatem Ephrem.



RAT autem quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ, et Marthæ sororis ejus. 2. (Maria autem erat, [a] quæ unxit Dominum unguento, et extersit pedes ejus capillis suis : cujus frater Lazarus infirmabatur). 3. Miserunt ergo sorores ejus ad eum dicentes : Domine, ecce quem amas infirmatur. 4. Audiens autem Jesus dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.

[a] Matth. 26, 7. Luc. 7, 37. Infr. 12, 3.

5. Diligebat autem Jesus Martham, et sororem ejus Mariam, et Lazarum. 6. Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus; 7. deinde post hæc dixit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum. 8. Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? 9. Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt : 10. si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in

---

autre village, portant le même nom, existait dans la Pérée (i, 28; x, 40). Voy. ce mot dans le Vocab.

2. L'Evangéliste suppose connus de ses lecteurs les détails donnés par S. Luc sur cette famille aimée du Sauveur et, par anticipation, il cite un trait qu'il racontera avec plus de détails, au chapitre xii. Voy. *Luc*, vii, 37 sv.; x, 38-42; *Jean*, xii, 31, et l'art. *Marie-Madeleine* dans le Vocabulaire.

3. " Souvent on dit à Jésus dans son Evangile : Venez, Seigneur, et guérissez : imposez vos mains, touchez le malade; ici on dit simplement : *Celui que vous aimez est malade.* Jésus entend la voix du besoin, d'autant plus que cette manière de le prier a quelque chose, non seulement de plus respectueux et de plus soumis, mais encore de plus tendre. Qu'elle est aimable cette prière! Pratiquons-la, principalement pour les maladies de l'âme." *Bossuet.*

4. *Soit glorifié par elle.* Ce miracle est d'une grande importance pour l'histoire évangélique; il manifeste en effet d'une manière admirable la bonté et la puissance, et par conséquent la gloire de Jésus (voy. vers. 45; xii, 9, 11) et il rend plus coupables encore l'incrédulité et l'hostilité des Juifs.

7. *Retournons.* Jésus se trouvait alors au-delà du Jourdain, en Pérée (x, 40), à une distance de neuf ou dix heures de marche.

9-10. Dans cette réponse symbolique, le *jour* est l'image, non de la durée de la vie, mais du temps que Dieu a fixé à chacun pour l'accomplissement de sa mission; de même la *nuit* figure, non la mort, mais l'activité personnelle et égoïste qui s'exerce en dehors de la vocation divine; enfin la *lumière* est l'image de la clarté intérieure d'une conscience pure qui, avec la grâce et sous la garde de Dieu, remplit son devoir sans faiblesse comme sans témérité. Jésus n'a donc rien à redouter avant que n'arrive l'heure fixée par son Père pour la fin de sa mission.

parce qu'il manque de lumière." 11 Il
parla ainsi, et ajouta : " Notre ami
Lazare dort, mais je me mets en
route pour le réveiller." 12 Ses disci-
ples lui dirent : " S'il dort, il guérira."
13 Mais Jésus avait parlé de sa mort,
et ils pensaient que c'était du repos
du sommeil. 14 Alors Jésus leur dit
clairement : " Lazare est mort; 15 et
je me réjouis à cause de vous de
n'avoir pas été là, afin que vous
croyiez; mais allons vers lui." 16 Et
Thomas, appelé Didyme, dit aux
autres disciples : " Allons-y, nous
aussi, afin de mourir avec lui."

17 Jésus vint donc et trouva Lazare
depuis quatre jours dans le sépulcre.
18 Or Béthanie était près de Jérusa-
lem, à quinze stades environ. 19 Beau-
coup de Juifs étaient venus près de
Marthe et de Marie pour les consoler
au sujet de leur frère. 20 Dès que
Marthe eut appris que Jésus arrivait,
elle alla au-devant de lui, tandis que
Marie se tenait assise à la maison.
21 Marthe dit donc à Jésus : " Sei-
gneur, si vous aviez été ici, mon frère
ne serait pas mort. 22 Mais, mainte-
nant encore, je sais que tout ce que
vous demanderez à Dieu, Dieu vous
l'accordera." 23 Jésus lui dit : " Votre
frère ressuscitera. — 24 Je sais, lui ré-
pondit Marthe, qu'il ressuscitera lors
de la résurrection, au dernier jour."
25 Jésus lui dit : " Je suis la résur-
rection et la vie; celui qui croit en
moi, fût-il mort, vivra; 26 et quicon-
que vit et croit en moi, ne mourra
point pour toujours. Le croyez-vous?
— 27 Oui, Seigneur, lui dit-elle, je
crois que vous êtes le Christ, le Fils
de Dieu, qui devait venir en ce mon-
de." 28 Lorsqu'elle eut ainsi parlé, elle
s'en alla, et appela en secret Marie,
sa sœur, disant : " Le Maître est là, et
il t'appelle." 29 Dès que celle-ci l'eut
entendu, elle se leva promptement et
alla vers lui. 30 Car Jésus n'était pas
encore entré dans le village; il n'avait
pas quitté le lieu où Marthe l'avait
rencontré. 31 Les Juifs qui étaient dans
la maison avec Marie, et la conso-
laient, l'ayant vue se lever en hâte et
sortir, la suivirent en pensant : " Elle
va au sépulcre pour y pleurer."

32 Lorsque Marie fut arrivée au lieu
où était Jésus, le voyant, elle tomba
à ses pieds, et lui dit : " Seigneur, si
vous aviez été ici, mon frère ne serait
pas mort." 33 Jésus la voyant pleurer,
elle et les juifs qui l'accompagnaient,
frémit en son esprit, et se laissa aller
à son émotion. 34 Et il dit : " Où l'avez-
vous mis? — Seigneur, lui répon-
dirent-ils, venez et voyez."

35 Jésus pleura.

11. *Dort*, est mort : euphémisme usité dans toutes les langues. La survivance de l'âme et la résurrection qui attend le corps justifient cette assimilation de la mort au sommeil.

15. *De n'avoir pas été là :* dans ce cas, Lazare ne serait pas mort, mais le miracle de sa guérison aurait fait bien moins d'impression sur les Apôtres que n'en fit quelques jours après le miracle de sa résurrection.

16. *Didyme*, Δίδυμος, c.-à-d. *jumeau*, est la traduction du mot hébreu *Thôma*. — *Avec lui*, avec Jésus qui, en allant en Judée, s'expose à une mort certaine (vers. 8). La parole de l'apôtre Thomas est l'expression d'un amour dévoué et généreux; mais elle manifeste aussi un manque de foi. Au lieu de se laisser rassurer par l'affirmation si nette de Jésus (vers. 9-10), il croit son Maître infailliblement perdu et se croit lui-même voué à un prochain martyre.

18. *Pour les consoler.* Les Juifs avaient coutume de consoler pendant sept jours les personnes en deuil.

20. S. Jean nous montre les deux sœurs telles que les dépeint S. Luc (x, 38 sv.) : Marthe prévoyante, empressée, la première à savoir que Jésus arrive et courant au devant de lui; Marie calme, silencieuse, résignée à la volonté de Dieu, et se tenant assise à la maison, selon le rite du deuil chez les Juifs, pour recevoir les condoléances des amis de la famille.

22. Marthe regardait Jésus comme un prophète.

25. *Je suis la résurrection :* Non seulement j'ai le pouvoir de rappeler les morts à la vie, mais je suis le principe, l'auteur même de toute résurrection. Je puis donc dès aujourd'hui ressusciter votre frère Lazare. — *Et la vie* par essence. Il m'est donc possible et facile de rendre la vie à qui l'a perdue et d'empêcher qui la possède de la perdre jamais. — *Celui qui croit en*

eo. 11. Hæc ait, et post hæc dixit eis : [b] Lazarus amicus noster dormit : sed vado ut a somno excitem eum. 12. Dixerunt ergo discipuli ejus : Domine, si dormit, salvus erit. 13. Dixerat autem Jesus de morte ejus : illi autem putaverunt quia de dormitione somni diceret. 14. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste : Lazarus mortuus est : 15. et gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum. 16. Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo.

[b] Matth. 9, 24.

17. Venit itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. 18. (Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim.) 19. Multi autem ex Judæis venerant ad Martham, et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo. 20. Martha ergo ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat. 21. Dixit ergo Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus : 22. sed et nunc scio quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. 23. Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus. 24. Dicit ei Martha : Scio quia resurget [c] in resurrectione in novissimo die. 25. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio, et vita : [d] qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet : 26. et omnis, qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc? 27. Ait illi : Utique Domine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti. 28. Et cum hæc dixisset, abiit, et vocavit Mariam sororem suam silentio, dicens : Magister adest, et vocat te. 29. Illa ut audivit, surgit cito, et venit ad eum : 30. nondum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. 31. Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, et consolabantur eam, cum vidissent Mariam quia cito surrexit, et exiit, secuti sunt eam dicentes : Quia vadit ad monumentum, ut ploret ibi.

[c] Luc. 14, 14. Supr. 5, 29.

[d] Supr. 6, 40.

32. Maria ergo, cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. 33. Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos, qui venerant cum ea, plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum. 34. Et dixit : Ubi posuistis eum? Dicunt ei : Domine, veni, et vide.

35. Et lacrymatus est Jesus.

---

moi, qui a en moi une foi animée par la charité, obtiendra de revivre pour l'éternité, et, même lorsque la mort aura frappé les fidèles dans leur corps, leur vie refleurira dans un monde meilleur, grâce à l'immortalité de leur âme et à la résurrection pour un bonheur éternel réservée à leur chair elle-même : " Car c'est la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle "(vi, 40).

27. Vulgate, *le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.*

33. *Jésus... frémit en son esprit*, en lui-même (vers. 38). Maître de toutes les émotions de son âme, Jésus laissa cependant le trouble envahir son cœur. Ce trouble fut-il seulement un frisson de douleur, une vive impression de sympathie et de chagrin, ou bien un mouvement volontaire de mécontentement, de colère, d'indignation ? De nombreux interprètes soutiennent la seconde hypothèse, en s'appuyant sur l'expression de la Vulgate " *infremuit* ", et sur le verbe grec ἐμβριμᾶσθαι, qui n'est employé que cinq fois dans le Nouveau Testament (*Jean*, xi, 33, 38; *Matth.* ix, 30; *Marc*, i, 43; xiv, 5) et exprime toujours l'indignation. Mais alors comment se fait-il qu'à la vue de Marie et des Juifs en larmes, Jésus se laisse aller à une violente émotion de mécontentement? La raison en est que, témoin des calamités qu'occasionne la mort et du deuil qu'elle vient de répandre autour de lui, il ne peut pas ne pas la maudire. Ce qui l'irrite aussi, c'est la malice des Juifs qui, loin de se laisser toucher par la résurrection de Lazare, vont en prendre prétexte pour accuser et faire condamner leur Sauveur.

35. *Jésus pleura :* l'Evangéliste emploie le verbe δακρύειν qui ne se rencontre nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament, et non κλαίειν (vers. 31, 33) : la première ex-

36 Les Juifs dirent : " Voyez comme il l'aimait ! " 37 Mais quelques-uns d'entre eux dirent : " Ne pouvait-il pas, lui qui a ouvert les yeux d'un aveugle-né, faire aussi que cet homme ne mourût point ?"

38 Jésus donc, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre : c'était un caveau, et une pierre était posée dessus. 39 " Otez la pierre," dit Jésus. Marthe, la sœur de celui qui était mort, lui dit : " Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là." 40 Jésus lui dit : " Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu?" 41 Ils ôtèrent donc la pierre; et Jésus leva les yeux en haut, et dit : " Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé. 42 Pour moi, je savais que vous m'exaucez toujours; mais j'ai dit cela à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé. " 43 Ayant parlé ainsi, il cria d'une voix forte : " Lazare, sors!" 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : " Déliez-le, et laissez-le aller."

2° — Le Sanhédrin décrète la mort de Jésus [vers. 45 — 56].

Ch. XI. 45 Beaucoup d'entre les Juifs qui étaient venus près de Marie et de Marthe, et qui avaient vu ce qu'avait fait Jésus, crurent en lui. 46 Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les Pharisiens, et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. 47 Les Pontifes et les Pharisiens assemblèrent donc le Sanhédrin et dirent : " Que ferons-nous? Car cet homme opère beaucoup de miracles. 48 Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire notre ville et notre nation." 49 L'un d'eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien; 50 vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas." 51 Il ne dit pas cela de lui-même; mais étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation; — 52 et non seulement pour la nation, mais aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés. 53 Depuis ce jour, ils délibérèrent sur les moyens de le faire mourir. 54 C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville nommée Ephrem, et il y séjourna avec ses disciples.

55 Cependant la Pâque des Juifs était proche, et beaucoup montèrent de cette contrée à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier. 56 Ils cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres, se tenant dans le temple : " Que vous en semble? Pensez-vous qu'il ne viendra pas à la fête?" Or, les Pontifes et les Phari-

---

pression convient à des larmes silencieuses, viriles, telles que l'Homme-Dieu pouvait en verser; la seconde suppose les gémissements et les plaintes bruyantes arrachées d'ordinaire à la nature humaine. Voy. *Luc*, xix, 41 note.

38. *Une pierre était posée dessus*, ou, *y était posée*, savoir, à l'entrée.

40. *Vous verrez la gloire de Dieu*, la toute-puissance de Dieu, manifestée par la résurrection de Lazare.

42. *J'ai dit cela*, c'est-à-dire je me suis adressé à vous publiquement, et j'ai imploré de vous ce miracle comme une faveur exceptionnelle, bien que par ma communauté de nature avec vous, je possède tout droit et tout pouvoir.

44. *Jésus leur dit :* aux Juifs qui étaient là, pour les mieux convaincre.

Pourquoi les trois premiers évangélistes n'ont-ils pas relaté un fait aussi important que la résurrection de Lazare? Cette omission est conforme au dessein des Synoptiques, qui est de raconter le ministère de Jésus en Galilée et au delà du Jourdain, sans s'occuper de ce que fit le Sauveur en Judée. Ce miracle,

36. Dixerunt ergo Judæi : Ecce
quomodo amabat eum. 37. Quidam
[e] Supr. 9, 6. autem ex ipsis dixerunt : [e] Non po-
terat hic, qui aperuit oculos cæci
nati, facere ut hic non moreretur?
38. Jesus ergo rursum fremens
in semetipso, venit ad monumen-
tum : erat autem spelunca : et lapis
superpositus erat ei. 39. Ait Jesus :
Tollite lapidem. Dicit ei Martha
soror ejus, qui mortuus fuerat :
Domine, jam fœtet, quatriduanus
est enim. 40. Dicit ei Jesus : Nonne
dixi tibi quoniam si credideris, vi-
debis gloriam Dei? 41. Tulerunt
ergo lapidem : Jesus autem elevatis
sursum oculis, dixit : Pater gratias
ago tibi quoniam audisti me. 42. Ego
autem sciebam quia semper me au-
dis, sed propter populum, qui cir-
cumstat, dixi : ut credant quia tu
me misisti. 43. Hæc cum dixisset,
voce magna clamavit : Lazare veni
foras. 44. Et statim prodiit qui
fuerat mortuus, ligatus pedes et
manus institis, et facies illius suda-
rio erat ligata. Dixit eis Jesus : Sol-
vite eum, et sinite abire.
45. Multi ergo ex Judæis, qui
venerant ad Mariam, et Martham,
et viderant quæ fecit Jesus, credi-
derunt in eum. 46. Quidam autem
ex ipsis abierunt ad Pharisæos, et
dixerunt eis quæ fecit Jesus. 47. Col-
legerunt ergo pontifices et Pharisæi
concilium, et dicebant : Quid faci-
mus, quia hic homo multa signa
facit? 48. Si dimittimus eum sic,
omnes credent in eum : et venient
Romani, et tollent nostrum locum,
et gentem. 49. [f] Unus autem ex [f] Infr. 18, 14.
ipsis Caiphas nomine, cum esset
pontifex anni illius, dixit eis : Vos
nescitis quidquam, 50. nec cogita-
tis quia expedit vobis ut unus mo-
riatur homo pro populo, et non
tota gens pereat. 51. Hoc autem a
semetipso non dixit : sed cum esset
pontifex anni illius, prophetavit,
quod Jesus moriturus erat pro gen-
te, 52. et non tantum pro gente,
sed ut filios Dei, qui erant dispersi,
congregaret in unum. 53. Ab illo
ergo die cogitaverunt ut interfice-
rent eum. 54. Jesus ergo jam non in
palam ambulabat apud Judæos, sed
abiit in regionem juxta desertum,
in civitatem, quæ dicitur Ephrem,
et ibi morabatur cum discipulis suis.
55. Proximum autem erat Pa-
scha Judæorum : et ascenderunt
multi Jerosolymam de regione ante
Pascha, ut sanctificarent se ipsos.
56. Quærebant ergo Jesum : et col-
loquebantur ad invicem, in templo
stantes : Quid putatis, quia non ve-
nit ad diem festum? Dederant au-
tem pontifices, et Pharisæi manda-

---

d'ailleurs, qui produisit sur les Juifs une si vive impression, n'avait rien d'extraordinaire pour les Apôtres, témoins depuis trois ans de prodiges semblables. Ils l'ont omis comme toutes les actions d'éclat accomplies à Jérusalem : la guérison du paralytique de Béthesda, celle de l'aveugle-né, etc.

48 *Et les Romains viendront* pour réprimer la révolte qu'aura occasionnée Jésus en entraînant à sa suite la multitude, et nous enlever les derniers restes de notre autonomie.

51. *Cette année-là*, en cette année mémorable entre toutes. Peut-être aussi S. Jean faisait-il allusion aux fréquents changements opérés alors, par la politique romaine, dans le pontificat, qui avait été longtemps une dignité à vie. — *Il prophétisa :* Dieu qui avait plus d'une fois manifesté ses volontés par l'organe des grands prêtres, ne dédaigna pas de se servir de la bouche de Caïphe pour annoncer et affirmer la mission rédemptrice du Sauveur. Caïphe voulait seulement déclarer qu'il lui paraissait expédient de faire mourir Jésus. Mais l'Esprit-Saint se servit de ses paroles pour enseigner que le Sauveur assurerait et consommerait, par sa mort, l'œuvre de la résurrection de tout le genre humain.

52. *Les enfants de Dieu :* l'Evangéliste appelle ainsi les Gentils par anticipation.

54. *Il y séjourna*, jusqu'à la fête de Pâque. *Ephrem* était situé à 4 ou 5 lieues au nord de Jérusalem, entre Béthel et le mont de la Quarantaine, dans le désert de Juda.

55. *Pour se purifier :* ceux qui avaient commis quelque faute, encouru quelque impureté légale, désiraient se purifier d'avance à Jérusalem, afin de pouvoir, immédiatement après, célébrer convenablement la Pâque. Voy. *Nombr.* x, 10; II. *Par.* xxx, 17.

siens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'ils le fissent prendre.

TROISIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans l'entrée triomphale à Jérusalem [CHAP. XII].

I. — *LE SOUPER DE BÉTHANIE* [CHAP. XII, 1—11].

Six jours avant la dernière Pâque Jésus soupe à Béthanie; Marie parfume les pieds du Sauveur [vers. 1 — 8]. Beaucoup de Juifs abandonnent le parti des Pharisiens [9 — 11].

Ch. XII. SIX jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, le mort qu'il avait ressuscité. [2] Là, on lui fit un souper, et Marthe servait. Or Lazare était de ceux qui se trouvaient à table avec lui. [3] Marie ayant pris une livre d'un parfum de nard pur très précieux, en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. [4] Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui devait le trahir, dit: [5] "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres?" [6] Il dit cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait: [7] Jésus lui dit donc: "Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. [8] Car vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours!"

[9] Un grand nombre de Juifs surent que Jésus était à Béthanie, et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu'il avait ressuscité des morts. [10] Mais les Princes des prêtres délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, [11] parce que beaucoup de Juifs se retiraient à cause de lui, et croyaient en Jésus.

II. — *LE TRIOMPHE DE JÉSUS À JÉRUSALEM* [CHAP. XII, 12 — 36].

Entrée triomphale [vers. 12 — 19]. Des païens eux-mêmes viennent offrir leurs hommages [20 — 36].

Ch. XII.[12] LE lendemain, une multitude de gens qui étaient venus pour la fête, ayant appris que Jésus se rendait à Jérusalem, [13] prirent des rameaux de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant: "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël!" [14] Jésus, ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon ce qui est écrit: [15] "Ne crains point, fille de Sion; voici ton Roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse."

CHAP. XII.

1. *Jésus vint à Béthanie:* il y arriva le vendredi soir, à l'heure où, avec le coucher du soleil, commençait le samedi, le *sixième jour avant la Pâque*, en n'y comprenant pas le 14 Nisan, puisque, ainsi que nous le supposons dans la note du verset premier du chapitre XIII, S. Jean a probablement compté à la manière des Grecs et des Romains.

2. *On lui fit un souper*, dans la maison de Simon le lépreux, au témoignage de S. Matthieu (xxvi, 6). Ce Simon était sans doute un parent de Lazare, peut-être son père, ce qui explique la présence de Marthe, servant à table, et de Marie. Simon le lépreux, dont nous parle S. Matthieu, était-il

tum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

CAPUT XII.

Apud Martham et Lazarum receptus, unguento a Maria ungitur, murmurante Juda fure : cogitarunt autem principes sacerdotum etiam Lazarum occidere : Jesus asello vectus, cum honore Jerusalem ingreditur : et gentilibus eum videre cupientibus, dicit horam suæ clarificationis instare, sed granum frumenti prius mortificandum : vox Patris auditur de clarificando nomine suo : princeps hujus mundi foras ejiciendus : de excæcatione Judæorum prophetata ab Isaia : in Christo honoratur aut spernitur Pater.

JESUS ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, [a]ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus. 2. Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat, Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. 3. [b]Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. 4. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus. 5. Quare hoc unguentum non veniit trecentis denariis, et datum est egenis? 6. Dixit autem hoc non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea, quæ mittebantur, portabat. 7. Dixit ergo Jesus : Sinite illam ut in diem sepulturæ meæ servet illud. 8. Pauperes enim semper habetis vobiscum : me autem non semper habetis.

9. Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est : et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis. 10. Cogitaverunt autem principes sacerdotum ut et Lazarum interficerent : 11. quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum.

12. In crastinum autem turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam : 13. acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus, qui venit in nomine Domini, Rex Israel. 14. [c]Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est : 15. Noli timere filia Sion : ecce rex tuus ve-

[a] Matth. 26, 6. Marc. 14, 3.
[b] Luc. 7, 46.
[c] Zach. 9, 9. Matth. 21, 7. Marc. 11, 7. Luc. 19, 35.

distinct de Simon le Pharisien chez qui N.-S. avait, assez longtemps avant le souper de Béthanie, assisté à un repas, et dont nous parle S. Luc (vi, 36). Beaucoup de commentateurs l'affirment, mais leurs arguments sont loin d'être convaincants.

3. *Une livre*, poids romain qui se subdivisait en 13 onces, et valait 326 grammes. — *Les pieds de Jésus*. D'après *S. Matthieu* (xxvi, 7) et *S. Marc* (xiv, 3), c'est sur la tête du Sauveur que Marie versa le parfum. Y a-t-il là une contradiction? Non, les trois narrateurs se complètent, S. Jean se borne à signaler l'onction extraordinaire, celle des pieds.

5. *Trois cents deniers*, environ 250 francs, le denier valant 0,78 centimes. Voy. dans le Vocab. *Mesures, monnaies, poids*.

7. *Laisse-la garder*. La leçon que nous avons suivie et qui est celle de la Vulgate, de nombreux manuscrits et de plusieurs versions, est assez difficile. Le sens paraît être celui-ci : N'inquiétez pas cette femme, car elle a gardé ce parfum pour en oindre mon corps et prophétiser ainsi, sans le savoir, mais providentiellement, ma mort prochaine et ma sépulture. Ce sens est tout à fait conforme aux récits parallèles des Synoptiques; de plus il répond au parfait τετήρηκεν *elle a gardé* du texte reçu, de plusieurs manuscrits et de quelques versions.

8. *Aurez;* litt. *avez*.

11. *Se retiraient*, du parti des Pharisiens.

12. *Le lendemain*, dimanche; c'était cette année-là, le 10 Nisan, c'est-à-dire le jour où, d'après la Loi (*Exod.* xii, 3-6), on choisissait l'agneau qui devait être immolé pour la Pâque. N.-S. voulut entrer triomphalement dans la capitale, afin de montrer à tous qu'il était le Messie annoncé par les Prophètes, et d'attirer sur sa personne, sur sa passion et sa mort, l'attention de tous ceux, Juifs et Gentils, qui étaient alors à Jérusalem.

13. *Hosanna* signifie : sauve, de grâce.

15. Citation libre de *Zach.* ix, 9. *Fille de Sion*, habitants de Jérusalem. La partie la plus ancienne de cette ville était bâtie sur

— [16]Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais lorsque Jésus fut glorifié, ils se souvinrent qu'elles avaient été écrites de lui, et qu'il les avait accomplies à son égard. — [17]La foule donc qui était avec lui lorsqu'il appela Lazare du tombeau et le ressuscita des morts lui rendait témoignage; [18]et c'est aussi parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle, que la multitude s'était portée à sa rencontre. [19]Les Pharisiens se dirent donc entre eux : " Vous voyez bien que vous ne gagnez rien; voilà que tout le monde court après lui."

[20]Or il y avait quelques Gentils parmi ceux qui étaient montés pour adorer, lors de la fête. [21]Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : " Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus." [22]Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe allèrent le dire à Jésus. [23]Jésus leur répondit : " L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. [24]En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, [25]il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. [26]Si quelqu'un veut être mon serviteur, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. [27]Maintenant mon âme est troublée; et que dirai-je ?... Père, délivrez-moi de cette heure... Mais c'est pour cela que je suis arrivé à cette heure. [28]Père, glorifiez votre nom." Et une voix vint du ciel : " Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore."

---

le mont Sion. — *Ton Roi*, le Messie promis : comp. *Matth.* ii, 2, 4.

20. *Gentils*, païens (vii, 30), probablement des *prosélytes de la porte*, puisqu'ils sont venus pour s'associer à la fête de Pâque; ou bien des païens qui avaient quelque connaissance du vrai Dieu, et venaient, quoique incirconcis, l'adorer à Jérusalem dans le parvis des Gentils; ou peut-être des païens superstitieux qui croyaient devoir honorer les divinités de tous les cultes, et avaient suivi la foule jusque dans le temple. Voyez dans le Vocabulaire : *Prosélytes*.

21. *Voir Jésus*, lui être présentés pour recevoir ses leçons.

23. *Jésus leur répondit :* c'est la première fois que des païens désireux du salut se présentent au Sauveur. S. Jean passe sous silence la réponse directe et l'accueil que Jésus fit à ces prémices de la gentilité ; mais il n'a garde d'omettre la prophétie qui suit sur la riche moisson de fidèles qui se prépare parmi les nations païennes, et qui sera le prix de la mort du Christ sur la croix. — *Glorifié,* par sa résurrection et son ascension, et par la propagation de l'Eglise dans le monde entier.

24-25. Ainsi je vais descendre dans le sépulcre, mais ma mort suivie de l'humiliation du tombeau aura pour fruit ma glorification et la vie surnaturelle que je communiquerai au monde (Comp. *Is.* liii, 10-12). Mes disciples devront me ressembler.

25. *Sa vie,* litt. *son âme*, principe de la vie naturelle, terrestre, opposée à la vie spirituelle, céleste. Haïr son âme, c.-à-d. se haïr soi-même, suivant un hébraïsme bien connu, c'est faire toute espèce de sacrifices, accepter toute espèce de souffrances, pour rester fidèle à Dieu et conserver sa grâce. Ces fortes expressions renferment à la fois le précepte et le conseil.

26. *Qu'il me suive*, dans le renoncement, la souffrance, les persécutions et la mort même, s'il le faut. — *Où je suis*, dans l'éternelle béatitude. — *L'honorera*, d'une gloire semblable à celle du Fils. Comp. *Matth.* xx, 20 sv. ; *Luc*, xii, 32 sv.

27. *Délivrez-moi de cette heure*, du temps de ma passion et de ma mort. *Mais* non, répond-il en se parlant à lui-même, *c'est pour cela*, c.-à-d. pour souffrir et mourir, etc. — N.-S. qui connaissait les décrets de son Père, se représente que sa mort procurera la gloire de Dieu et le salut du genre humain, et triomphe ainsi de l'effroi instinctif auquel il livrait sa sainte humanité en face des douleurs de la Passion. Le but du Sauveur, en excitant en lui ce trouble et cet effroi était 1° de montrer qu'il était vraiment homme et qu'il avait pris sur lui nos infirmités avec le fond même de notre nature; 2° de consoler et d'encourager les âmes infirmes au milieu de leurs troubles et de leurs tristesses involontaires.

L'analogie de ce passage avec l'agonie de N.-S. au jardin des Oliviers racontée par les Synoptiques est évidente. On voit combien est peu fondée l'assertion de plusieurs incrédules, savoir, que Jésus, dans S. Jean, ne laisse apercevoir aucune de ces appréhensions et de ces défaillances que lui

nit sedens super pullum asinæ. 16. Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt quia hæc erant scripta de eo : et hæc fecerunt ei. 17. Testimonium ergo perhibebat turba, quæ erat cum eo quando Lazarum vocavit de monumento, et suscitavit eum a mortuis. 18. Propterea et obviam venit ei turba : quia audierunt eum fecisse hoc signum. 19. Pharisæi ergo dixerunt ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus post eum abiit.

20. Erant autem quidam gentiles ex his, qui ascenderant ut adorarent in die festo. 21. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat a Bethsaida Galilææ, et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre. 22. Venit Philippus, et dicit Andreæ : Andreas rursum, et Philippus dixerunt Jesu. 23. Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. 24. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, 25. ipsum solum manet : si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. [d] Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. 26. Si quis mihi ministrat, me sequatur : et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus. 27. Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora. Sed propterea veni in horam hanc. 28. Pa-

[d] Matth. 10, 39 et 16, 25. Marc. 8, 35. Luc. 9, 24 et 17, 33.

attribuent les trois autres Evangélistes, spécialement avant sa Passion.

28. *Glorifiez votre nom*, vous-même, vos divines perfections, par ma passion et par ma mort qui, en même temps qu'elles rachèteront l'humanité, feront éclater vos attributs, la sévérité de votre justice et l'immensité de votre amour pour les hommes. — *Et une voix vint :* deux fois déjà Dieu le Père avait solennellement rendu témoignage à son Fils : à l'heure de son baptême (*Matth.* iii, 17 sv.), et au jour de la Transfiguration (*Matth.* xvii, 5 sv.), c'est-à-dire au commencement et au milieu de sa vie publique. Au moment de sa Passion, alors que son ministère public va prendre fin, son Père le glorifie une troisième fois. — *Je l'ai glorifié* par l'obéissance parfaite avec laquelle il s'est offert à moi pendant sa vie et s'offre en ce moment d'une manière spéciale. — *Je le glorifierai encore*, en acceptant le sacrifice que bientôt il va m'offrir sur la croix.

D'autres, avec S. Cyrille, et ce sens s'accorde mieux avec le contexte : *glorifiez votre nom*, c'est-à-dire votre Fils, identique avec vous par sa nature divine. Glorifiez-le par les miracles qui accompagneront et suivront sa mort, comme déjà vous l'avez glorifié en lui rendant ostensiblement témoignage. Et de fait, la glorification du Fils, par les mérites de sa passion et de sa mort, a procuré aussi la glorification de son Père.

31. *Maintenant :* Jésus aperçoit comme présent son triomphe prochain. — *Le Prince de ce monde*, Satan. La seconde proposition explique la première.

Pour l'intelligence de ce verset, il faut se rappeler dans quel rapport Satan se trouvait, depuis la chute de nos premiers parents, avec le genre humain et le monde physique. Le premier homme ayant perdu par le péché la royauté qu'il avait reçue de Dieu à l'origine sur le monde physique, Satan, avec la permission de Dieu, s'empara de cette royauté, et devint, à la place de l'homme, le *prince* de ce monde. Ce tyran tenait sous sa domination, non seulement l'homme, le portant au mal et lui nuisant de mille manières par le moyen des créatures, mais encore la créature non raisonnable, détournée par lui de sa fin, qui était de glorifier Dieu par le service de l'homme : elle aussi, dit S. Paul (*Rom.* viii, 19 sv.), soupirait après un libérateur. Cette rédemption ou délivrance fut accomplie directement par J.-C. lorsque, par un acte suprême d'obéissance, sa mort sur la croix, satisfaisant pour la désobéissance de l'homme, il effaça la faute du genre humain, qu'il arracha ainsi à l'empire de Satan. Elle s'accomplit encore tous les jours dans l'Eglise, où chaque fidèle est rendu par l'Esprit-Saint participant de la rédemption, de telle sorte que le démon n'ait plus sur lui aucune puissance. Enfin la délivrance de la créature non raisonnable, commencée par les miracles de J.-C. et les divines bénédictions émanées de lui, se continue au sein de l'Eglise dans les exorcismes et les bénédictions qui se font sur les divers objets du monde physique, dans l'or et l'argent qui reçoivent le corps et le sang du Sauveur, dans les pierres de nos temples

29 La foule qui était là et qui avait
entendu, disait : " C'est le tonnerre";
d'autres disaient : " Un ange lui a
parlé." 30 Jésus dit : " Ce n'est pas
pour moi que cette voix s'est fait en-
tendre, mais pour vous. 31 C'est main-
tenant que le jugement du monde a
lieu; c'est maintenant que le Prince
de ce monde sera jeté dehors. 32 Et
moi, quand j'aurai été élevé de la
terre, j'attirerai tous les hommes à
moi." 33 Ce qu'il disait, pour marquer
de quelle mort il devait mourir. 34 La
foule lui répondit : " Nous avons ap-
pris par la Loi que le Christ demeure
éternellement : comment donc dites-
vous : Il faut que le Fils de l'homme
soit élevé? Qui est ce Fils de l'hom-
me?" 35 Jésus leur dit : " La lumière
n'est plus que pour un peu de temps
au milieu de vous. Marchez, pendant
que vous avez la lumière, de peur
que les ténèbres ne vous surpren-
nent : celui qui marche dans les
ténèbres ne sait où il va. 36 Pendant
que vous avez la lumière, croyez en
la lumière, afin que vous soyez des
enfants de lumière. " Jésus dit ces
choses, puis s'en allant il se déroba
à leurs yeux.

III. — *ÉPILOGUE* DE LA PREMIÈRE PARTIE [CHAP. XII, 37—50]. L'INCRÉDULITÉ DES JUIFS, SES CONSÉQUENCES.

Ch. XII. 37 Uoiqu'il eût fait tant de mira-
cles en leur présence, ils ne
croyaient point en lui : 38 afin
que fût accompli l'oracle du pro-
phète Isaïe, disant : " Seigneur, qui
a cru à notre parole? et à qui le bras
du Seigneur a-t-il été révélé?" 39 Ils
ne pouvaient donc croire, parce
qu'Isaïe a dit encore : 40 " Il a aveuglé
leurs yeux et endurci leur cœur, de
peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils
ne comprennent du cœur, qu'ils ne se
convertissent, et que je ne les gué-
risse." 41 Isaïe dit ces choses, lorsqu'il
vit la gloire du Seigneur et qu'il
parla de lui. 42 Beaucoup, toutefois,
même parmi les membres du San-
hédrin, crurent en lui; mais, à cause
des Pharisiens, ils ne le confessaient
pas, de peur d'être chassés de la syna-
gogue. 43 Car ils aimèrent la gloire des
hommes plus que la gloire de Dieu.
44 Or Jésus éleva la voix et dit :
" Celui qui croit en moi, croit, non
pas en moi, mais en celui qui m'a
envoyé; 45 et celui qui me voit, voit

---

sanctifiées par sa présence, et surtout dans la matière des sacrements, l'eau, l'huile, le froment et le vin, dont les éléments, fécondés par la vertu mystérieuse de l'Esprit-Saint, nous apportent les principes de la vie surnaturelle et divine, et après avoir déposé dans l'âme la grâce, *semence de la gloire*, se confondent de nouveau avec la masse commune de l'univers, jusqu'au jour où, le nombre des élus étant complet, et l'humanité ayant reçu sa pleine rédemption en J.-C., non seulement quant à l'âme, mais aussi quant au corps, la créature non raisonnable tout entière participera à cette délivrance : *il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle* (II *Pier.* iii, 13).

32. *Elevé* sur l'arbre de la croix. — *Tous* ceux, Juifs et Gentils, qui ne résisteront pas à l'attrait de ma grâce. "*Je tirerai*, j'entraînerai : considérez avec quelle douceur, mais aussi avec quelle force se fait cette opération. Il nous tire par la manifestation de la vérité. Il nous tire par le charme d'un plaisir céleste, par ces douceurs cachées que personne ne sait que ceux qui les ont expérimentées. Il nous tire par notre propre volonté, qu'il opère si doucement en nous-mêmes, qu'on le suit sans s'apercevoir de la main qui nous remue, ni de l'impression qu'elle fait en nous. Suivons, suivons; mais suivons jusqu'à la croix. Comme c'est de là qu'il tire, c'est jusque là qu'il le faut suivre." *Bossuet.*

34. *La Loi*, ici comme x, 34, désigne tout l'Ancien Testament. Ces Juifs avaient sans doute à l'esprit quelques-uns des passages de l'Ancien Testament, p. ex *Ps.* cx h, 4; *Dan.* vii, 13; où un règne éternel est assigné au Messie. Ils s'imaginaient que ce royaume sans fin serait établi ici-bas et que sa domination s'étendrait à jamais sur tout l'univers. — *Soit élevé*, meure sur la croix et quitte la terre. — *Qui est ce Fils de l'homme* qui doit mourir? La foule, ne pouvant s'expliquer le

ter, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo : Et clarificavi, et iterum clarificabo.

29. Turba ergo, quæ stabat, et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est. 30. Respondit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos. 31. Nunc judicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. 32. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum. 33. (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus). 34. Respondit ei turba : Nos audivimus [e]ex lege, quia Christus manet in æternum : et quomodo tu dicis : Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis? 35. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum, lumen in vobis est. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant : et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat. 36. Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Hæc locutus est Jesus : et abiit, et abscondit se ab eis.

[e] Ps. 109, 4 et 116, 2. Is. 40, 8. Ez. 37, 25.

37. Cum autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum : 38. ut sermo Isaiæ prophetæ impleretur, quem dixit : [f]Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? 39. Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias : 40. [g]Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum : ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. 41. Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo. 42. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum : sed propter Pharisæos non confitebantur, ut e synagoga non ejicerentur. 43. Dilexerunt enim gloriam hominum magis, quam gloriam Dei.

[f] Is. 53, 1. Rom. 10, 16.

[g] Is. 6, 9. Matth. 13, 14 Marc. 4, 12. Luc. 8, 10 Act. 28, 26. Rom. 11, 8.

44. Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum, qui misit me. 45. Et qui videt me, videt eum, qui

---

langage de Jésus, présume que par *Fils de l'homme* il entend peut-être un autre que lui-même.

35. *Jésus leur dit :* au lieu de faire une réponse directe qui n'eût servi de rien à ces esprits prévenus, N.-S. les exhorte tendrement à profiter du peu de temps pendant lequel la lumière, c'est-à-dire lui-même (comp. i, 5-9; iii, 19; viii, 12), sera encore au milieu d'eux. — D'après une autre leçon *puisque*. De même au vers. 36.

36. *Se déroba à leurs yeux :* comp. *Matth.* xxi, 17.

38. *Is.* liii, 1. *Notre parole*, notre prédication touchant les souffrances du Messie. — *Révélé :* qui est-ce qui reconnaît par la foi le bras de Dieu, c'est-à-dire la puissance divine, se manifestant dans le Messie, auteur de si grands miracles?

39. *Ils ne pouvaient donc croire*, non en vertu de la prophétie, mais parce que leur volonté était profondément corrompue, sans que pourtant ils cessassent d'être libres.

40. *Is.* vi, 9, 10. Dans le style biblique, ce que Dieu permet seulement, ou ce dont il fournit l'occasion, est souvent présenté comme s'il l'avait fait lui-même. Le passage cité revient donc à dire que les Juifs ne seront amenés ni par la doctrine, ni par les miracles de Jésus, à le regarder comme le Messie. Quoique Isaïe semble parler de ses contemporains, l'Evangéliste nous apprend que ses paroles ont un sens prophétique et regardent les Juifs du temps de N.-S., trop semblables à leurs pères. Comp. *Matth.* xiii, 14-15. — Ce mystérieux problème de l'endurcissement des Juifs a été longuement étudié par S. Paul (*Rom.* ix-xi).

41. *Lorsque.* D'autres manuscrits, au lieu de ὅτε, lisent ὅτι, *parce que.* — *Il vit sa gloire*, une image glorieuse, comme le rayonnement de l'essence divine, dans une vision où lui fut montrée la personne du Fils, égal et consubstantiel au Père (*Is.* vi, 1 sv.).

44. *Et dit.* Dans quelle circonstance? Comp. vers. 36. Serait-ce le second, le troisième ou le quatrième jour de la Semaine Sainte? — D'excellents interprètes conjecturent que ce discours est composé de sentences prononcées auparavant par N.-S. et rassemblées ici par S. Jean, comme pour mettre en regard de l'incrédulité des Juifs les déclarations les plus formelles de Jésus sur sa personne et sur la nécessité de croire en lui. On pourrait donc traduire : *Jésus avait dit à haute voix.*

45. A cause de l'unité de nature du Père et du Fils.

celui qui m'a envoyé. [46]Je suis venu
dans le monde comme une lumière,
afin que celui qui croit en moi, ne
demeure pas dans les ténèbres. [47]Si
quelqu'un entend ma parole, et ne la
garde pas, moi, je ne le juge point; car
je suis venu, non pour juger le mon-
de, mais pour sauver le monde. [48]Ce-
lui qui me méprise et ne reçoit pas
ma parole, il a son juge : c'est la pa-
role même que j'ai annoncée; elle le
jugera au dernier jour. [49]Car je n'ai
point parlé de moi-même; mais le
Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit
lui-même ce que je dois dire et ce
que je dois enseigner. [50]Et je sais
que son commandement est la vie
éternelle. Les choses donc que je dis,
je les dis comme mon Père me les a
enseignées."



DEUXIÈME PARTIE.



Manifestation de la gloire divine de Jésus durant sa vie souffrante et sa vie glorieuse [Chap. XIII — XX].

PREMIÈRE SECTION. — Pendant la dernière cène et dans le discours d'adieu [CHAP. XIII — XVII].

I. — *PENDANT LA DERNIÈRE CÈNE* [CHAP. XIII, 1 — 30].

Le lavement des pieds, suprême marque d'amour et d'humilité [vers. 1 — 17]. Trahison de Judas annoncée [18 — 30].

Ch. XIII. 
Vant la fête de Pâque, Jé-
sus, sachant que son heure
était venue de passer de ce
monde à son Père, après
avoir aimé les siens qui étaient dans
le monde, les aima jusqu'à la fin.
[2]Pendant le souper, lorsque déjà
le diable avait mis dans le cœur de

49. "A chaque parole semblable que nous entendons, il faut remonter jusqu'à la source, contempler le Père dans le Fils et le Fils dans le Père... Le Fils n'est pas de lui-même, autrement il ne serait pas Fils; il ne parle donc pas de lui-même : *il dit ce que son Père lui dit* (vers. 50). Son Père lui dit tout en l'engendrant, et il le lui dit, non par une autre parole, mais par la propre parole qu'il engendre." *Bossuet.* Comp. v, 30; vii, 16.

50. *Son commandement.* La doctrine qu'il m'a *commandé* d'enseigner, étant la vérité absolue, conduit à *la vie éternelle.*

CHAP. XIII.

1. *Avant la fête de Pâque.* Ce verset ainsi que deux autres passages du quatrième Evangile (xviii, 28; xix, 14, 31, 42) ont souvent été invoqués par les rationalistes et les protestants hétérodoxes à l'appui de leur thèse sur les contradictions des Evangiles. Selon S. Jean disent-ils Notre-Seigneur célébra la Cène avec ses disciples "avant la fête de Pâque", par conséquent, au plus tard, dans la nuit du 13 au 14 Nisan, tandis que d'après les Synoptiques la Cène du Sauveur eut lieu "le premier jour des Azymes," c'est-à-dire le jour même où les Juifs devaient manger et mangèrent de fait l'agneau pascal, dans la nuit du 14 au 15 Nisan. — L'un des récits doit donc être abandonné.

Qu'il ne puisse y avoir de contradiction *réelle* entre les deux récits, nous en avons pour garant non seulement l'inspiration des Ecritures, mais encore l'impossibilité manifeste qu'une véritable contradiction aurait pu exister, sans que S. Jean eût pris soin de la faire disparaître, et sans qu'elle eût provoqué, dès les premiers siècles, de sérieuses discussions, et même de profondes divisions.

Quant à la contradiction *apparente*, on a souvent cherché à la résoudre.

Trois principales explications ont été et sont encore proposées.

misit me. 46. Ego lux in mundum veni : ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat. 47. Et si quis audierit verba mea, et non custodierit : ego non judico eum : non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum. 48. Qui spernit me, et non accipit verba mea : habet qui judicet eum : [h]sermo, quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die. 49. Quia ego ex me ipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar. 50. Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

[h] Marc. 16, 16.

CAPUT XIII.

Jesus a cœna linteo præcinctus, lavat pedes discipulorum, renuente primum Petro, exhortans ut idem invicem faciant : proditorem suum Joanni indicat; quo post buccellam egresso, dicit se clarificatum : de novo mandato dilectionis : Petro trinam prædicit sui abnegationem.



NTE diem festum Paschæ, [a]sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

2. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum

[a] Matth. 26, 2. Marc. 14, 1. Luc. 22, 1.

1° Certains exégètes croient concilier les deux récits en cherchant à prouver que Notre-Seigneur ne célébra point la Pâque légale. Selon eux, Jésus devança de vingt-quatre heures la Pâque juive, pour instituer, avant sa mort, la Pâque *chrétienne*. Sans doute, disent-ils, le Sauveur, durant la Cène, se conforma aux rites du festin pascal, mais au lieu de manger l'agneau pascal, il servit en nourriture la chair et le sang de l'agneau divin. Il abrogea ainsi, dans la nuit du 13 au 14 Nisan, la Pâque légale que les Juifs allaient célébrer le lendemain. Or, ajoutent les défenseurs de cette première solution, c'est de la Cène ainsi entendue que parlent les Synoptiques, et par conséquent, étant donné que selon eux aussi bien que selon S. Jean, le repas de Jésus précéda d'un jour la Pâque des Juifs, il n'y a entre les deux récits aucune contradiction.

2° D'autres disent : Notre-Seigneur a, en réalité, célébré la Pâque un jour plus tôt que les Juifs. Mais la Cène du Sauveur fut la Pâque légale, le festin officiel et sacré. Les affirmations des Synoptiques et le témoignage de la tradition sont trop formels pour qu'on puisse en douter. Comment donc expliquer que Jésus ait anticipé, de vingt-quatre heures, le festin de la Pâque? Par un usage qui s'était introduit au temps de la captivité de Babylone. A partir de cette époque, s'il faut en croire le Talmud, les Juifs retardèrent d'un jour la célébration de la Pâque, lorsqu'elle tombait un vendredi. Ils évitaient ainsi l'inconvénient qu'aurait produit l'occurrence de la Pâque avec la veille du sabbat, à savoir le repos absolu qu'il aurait fallu observer deux jours de suite. Or, cette explication une fois admise, toute difficulté paraît s'évanouir. Notre-Seigneur, fidèle au texte même de la Loi, aurait célébré la Pâque le jour où elle tombait régulièrement, dans la nuit du 14 au 15 Nisan, et c'est ce qu'expriment les Synoptiques; les Juifs, au contraire, s'appuyant sur la dérogation introduite par l'usage, n'auraient commencé la fête que le lendemain, et c'est ce qu'indique S. Jean.

Cette explication est encore défendue par d'excellents interprètes. Elle serait tout à fait acceptable, si l'on possédait des renseignements moins incertains sur les usages juifs touchant le jour de la célébration de la Pâque au temps du Sauveur.

3° Mais, parce que ces renseignements précis font défaut, de bons commentateurs proposent et défendent une troisième solution. Selon eux, Notre-Seigneur célébra la vraie Pâque, la Pâque légale, le même jour que les Juifs, dans la nuit du 14 au 15 Nisan. Le témoignage des Synoptiques ne leur paraît pas permettre de doutes à ce sujet. — Mais, objectera-t-on, selon S. Jean, la Cène eut lieu " avant la Fête de Pâque." — Oui, en un sens très vrai, puisque le véritable jour de la Pâque, le jour solennel entre tous, était celui qui *suivait* le festin où l'on avait mangé l'agneau. — D'ailleurs, si l'on n'oublie pas que S. Jean écrivit son Evangile hors de la Judée, pour des Gentils, sur la fin du premier siècle, ne peut-on pas supposer qu'il a compté, non à la manière des Juifs, mais à la manière des Grecs et des Romains ? Il ne ferait donc commencer les jours qu'à minuit et rapporterait à la veille ce qui était pour les Juifs, dont la manière de compter a été suivie par les Synoptiques, le commencement du jour.

— Quant aux difficultés tirées des chapi-

Judas, fils de Simon Iscariote, le des-
sein de le livrer, 3 Jésus, qui savait que
son Père avait remis toutes choses
entre ses mains, et qu'il était sorti de
Dieu et s'en allait à Dieu, 4 se leva
de table, posa son manteau, et, ayant
pris un linge, il s'en ceignit. 5 Puis il
versa de l'eau dans le bassin et se
mit à laver les pieds de ses disciples,
et à les essuyer avec le linge dont il
était ceint. 6 Il vint donc à Simon-
Pierre; et Pierre lui dit : " Quoi, vous,
Seigneur, vous me lavez les pieds!"
7 Jésus lui répondit : " Ce que je fais,
tu ne le sais pas maintenant, mais tu
le comprendras bientôt." 8 Pierre lui
dit : " Non, jamais vous ne me lave-
rez les pieds." Jésus lui répondit :
" Si je ne te lave, tu n'auras point de
part avec moi." 9 Simon-Pierre lui
dit : " Seigneur, non seulement les
pieds, mais encore les mains et la
tête!" 10 Jésus lui dit : " Celui qui a
pris un bain n'a besoin que de laver
ses pieds; il est pur tout entier. Et
vous aussi, vous êtes purs, mais non
pas tous." 11 Car il savait quel était
celui qui allait le livrer; c'est pour-
quoi il dit : " Vous n'êtes pas tous
purs."
12 Après qu'il leur eut lavé les
pieds, il reprit son manteau, et s'étant
remis à table, il leur dit : " Compre-
nez-vous ce que je vous ai fait?
13 Vous m'appelez le Maître et le
Seigneur; et vous dites bien, car je
le suis. 14 Si donc moi, le Seigneur
et le Maître, je vous ai lavé les pieds,
vous devez aussi vous laver les pieds
les uns aux autres. 15 Car je vous ai don-
né l'exemple, afin que, comme je vous
ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes.
16 En vérité, en vérité, je vous le dis,
le serviteur n'est pas plus grand que
son maître, ni l'apôtre plus grand que
celui qui l'a envoyé. 17 Si vous savez
ces choses vous êtes heureux, pourvu
que vous les pratiquiez. 18 Je ne dis
pas cela de vous tous; mais il faut
que l'Ecriture s'accomplisse : Celui
qui mange le pain avec moi, a levé
le pied contre moi. 19 Je vous le dis
dès maintenant, avant que la chose
arrive, afin que, lorsqu'elle sera arri-

---

tres xviii, vers. 28, et xix, vers. 14, 31, 42, on en trouvera la solution dans les notes ajoutées à ces versets.

Après avoir aimé les siens, ses propres Apôtres, ceux qui sont véritablement siens, car il les a choisis entre tous (voy. vi, 71; xiii, 18; xv, 16), mais qu'il va laisser au milieu des agitations et des persécutions du monde. —*Jusqu'à la fin.* " Jusqu'à la fin de sa vie," selon quelques interprètes. Il leur donne alors un dernier témoignage de son amour en leur lavant les pieds. — " Jusqu'au plus haut degré d'amour, " jusqu'à la perfection, disent plusieurs commentateurs avec S. Jean Chrysostome qui entend ces mots de l'institution de la Sainte Eucharistie. Cette seconde interprétation paraît plus conforme à l'ensemble du récit. Mais cet excès, cette preuve étonnante d'amour, il faut l'entendre, semble-t-il, non seulement de l'institution de l'Eucharistie ou du lavement des pieds, mais encore de tout ce qui s'est passé au Cénacle, au jardin des Olives et sur le Calvaire, par conséquent du discours après la Cène, de la promesse du Saint-Esprit, de la prière sacerdotale, de la bonté avec laquelle Jésus accueillit Judas, des souffrances endurées pour nous pendant toute la Passion, et de la mort même du Sauveur, selon le mot de Jésus: " Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis " (xv, 13).

2. *Pendant le souper* (gr. γινομένου), tandis que se faisait la cène pascale (*Matth.* xxvi, 20 sv.; *Marc*, xiv, 17 sv.; *Luc*, xxii, 14 sv.). La Vulgate a sans doute lu γενομένου, *après le souper.* Mais cette leçon est moins autorisée; en outre, il est peu naturel de placer le lavement des pieds après le repas, lequel d'ailleurs n'était certainement pas achevé (vers. 12, 26). Voyez *Cène pascale* dans le Vocabulaire.

3. *Toutes choses :* le pouvoir de donner la vie aux hommes, de juger le monde : comp. *Matth.* xi, 27; xxviii, 18. — *Sorti de Dieu.* Engendré par le Père il est venu dans le monde, en s'incarnant, mais il est sorti de Dieu " comme la pensée sort de l'esprit en y restant toujours,... *sorti* par conséquent comme un autre lui-même, comme son Fils, de même nature que lui, un même Dieu avec lui; ... tout lui est commun avec le Père, à qui il ne reste rien de propre et de particulier que d'être Père, comme il ne reste à la source que d'être source, tout le reste, pour ainsi parler, passant dans le ruisseau." *Bossuet.*— *S'en allait à Dieu*, par sa prochaine glorification dans le ciel, au jour de son ascension.—Sachant tout cela, Jésus-

Judas Simonis Iscariotæ : 3. sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit : 4. surgit a cœna, et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteum, præcinxit se. 5. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo, quo erat præcinctus. 6. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes? 7. Respondit Jesus, et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea. 8. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum. 9. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput. 10. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. 11. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes.

12. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua : cum recubuisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis? 13. Vos vocatis me Magister, et Domine : et bene dicitis : sum etenim. 14. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus, et Magister : et vos debetis alter alterius lavare pedes. 15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. 16. [b]Amen, amen dico vobis : Non est servus major domino suo : neque apostolus major est eo, qui misit illum. 17. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. 18. Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : [c]Qui manducat meum panem, levabit contra me calcaneum suum. 19. Amodo dico vo-

[b] Matth. 10, 24. Luc. 6, 40. Infr. 15, 20.

[c] Ps. 40, 10

Christ voulut néanmoins remplir l'humble ministère décrit dans les versets suivants. Ce récit vif et plein de détails est un de ceux qui nous ont permis d'affirmer que cet Evangile a été écrit par un témoin oculaire. Voy. l'*Introduction*, pages 312 sv.

6. *A Simon-Pierre* le premier, d'après un grand nombre de commentateurs. Si, avant d'arriver à S. Pierre, le divin Maître avait déjà lavé les pieds de plusieurs disciples, on comprendrait moins bien la résistance et les protestations de Pierre.

7. *Ce que je fais*, la raison ou la signification morale de ce que je veux faire. — *Bientôt :* voy. vers. 12 sv.

8. Le lavement des pieds était un symbole de la parfaite purification intérieure, en même temps qu'une leçon de charité et d'humilité : Pierre n'a le droit de refuser ni cette grâce, ni cette leçon, qui doivent le rendre digne d'être associé à l'œuvre messianique et de participer à la gloire du Fils de Dieu.

10. Les anciens avaient coutume de se baigner avant de se rendre à un festin; il ne leur restait plus, en arrivant chez leur hôte, qu'à faire laver par des esclaves leurs pieds salis par la poussière du chemin, afin de ne pas souiller les riches divans sur lesquels ils s'étendaient autour de la table. Application morale : Vous, mes disciples, vos rapports avec moi, la réception de ma doctrine, la foi en moi comme Fils de Dieu, etc., vous ont rendus purs, et vous n'avez plus besoin, avant de recevoir la Sainte Eucharistie, que d'ôter les moindres taches.

De même les fidèles doivent prendre soin de ne s'approcher de la sainte table qu'après s'être purifiés même des fautes légères.

12. *Ce que je vous ai fait*, ce que signifie cette action.

14. *Vous laver les pieds*, vous rendre les services les plus humbles. Ainsi tous les chrétiens doivent-ils se rendre les uns aux autres les bons offices d'une parfaite charité.

15. C'est en souvenir de cet exemple que chaque année, le jeudi saint, les évêques lavent les pieds à douze pauvres. Le même usage se pratique dans les paroisses et les couvents; et l'on a vu des princes catholiques, on voit encore chaque année l'empereur d'Autriche et la reine d'Espagne, remplir aussi, le même jour, cet humble office envers de pauvres vieillards, à qui ils offrent ensuite un repas et des aumônes.

18. *Cela :* je ne dis pas que vous tous, sachant et pratiquant ces choses (vers. 13-16) vous êtes heureux. — *Mais il faut que;* litt. *mais afin que :* je les ai choisis, en admettant parmi eux le traître Judas, *afin que*, par sa trahison libre et volontaire se réalise la parole de l'Ecriture. — *Contre moi :* citation du *Ps.* xli h, 10, où David figure le Messie, et Achitophel le traître Judas.

19. *Qui je suis*, savoir le Messie.

vée, vous reconnaissiez qui je suis.
20 En vérité, en vérité, je vous le dis,
quiconque reçoit celui que j'aurai en-
voyé, me reçoit, et quiconque me
reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé."
21 Ayant ainsi parlé, Jésus fut trou-
blé en son esprit; et il affirma expres-
sément : " En vérité, en vérité, je vous
le dis, un de vous me livrera." 22 Les
disciples se regardaient les uns les au-
tres, ne sachant de qui il parlait. 23 Or
l'un d'eux était couché sur le sein de
Jésus : c'était celui que Jésus aimait.
24 Simon-Pierre lui fit donc signe pour
lui dire : " De qui parle-t-il ? " 25 Le
disciple, s'étant penché sur le sein de
Jésus, lui dit : " Seigneur, qui est-ce ? "
26 Jésus répondit : " C'est celui à qui
je présenterai le morceau trempé." Et
ayant trempé du pain, il le donna à
Judas Iscariote, fils de Simon. 27 Aus-
sitôt que Judas l'eut pris, Satan en-
tra en lui ; et Jésus lui dit : " Ce que
tu fais, fais-le vite." 28 Aucun de ceux
qui étaient à table ne comprit pour-
quoi il lui disait cela. 29 Quelques-uns
pensaient que, Judas ayant la bourse,
Jésus voulait lui dire : " Achète ce
qu'il faut pour la fête," ou : " Donne
quelque chose aux pauvres." 30 Judas
ayant pris le morceau de pain, se
hâta de sortir. Il était nuit.

II. — *DISCOURS APRÈS LA CÈNE :* CONSOLATIONS, RECOMMANDATIONS, PRIÈRE SACERDOTALE [CHAP. XIII, 31—XVII, 26].

A. — Introduction :

Séparation imminente. Commandement nouveau [CHAP. XIII, 31—35].
Prédiction du triple reniement de S. Pierre [36—38].

Ch. XIII. 31 Orsque Judas fut sorti, Jésus
dit : " Maintenant le Fils de
l'homme a été glorifié, et Dieu
a été glorifié en lui. 32 Si Dieu a été
glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera
en lui-même, et il le glorifiera bien-
tôt. 33 Mes petits enfants, je ne suis
plus avec vous que pour un peu de
temps. Vous me chercherez et com-
me j'ai dit aux Juifs qu'ils ne pou-
vaient venir où je vais, je vous le dis
aussi maintenant. 34 Je vous donne
un commandement nouveau, c'est de
vous aimer les uns les autres, comme
je vous ai aimés afin que vous vous
aimiez aussi les uns les autres. 35 A
ceci tous connaîtront que vous êtes
mes disciples, si vous avez de l'amour
les uns pour les autres."
36 Simon-Pierre lui dit : "Seigneur,
où allez-vous?" Jésus répondit : " Où
je vais, tu ne peux me suivre à pré-
sent; mais tu me suivras plus tard.
— 37 Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi
ne puis-je vous suivre à présent? Je
donnerai ma vie pour vous." 38 Jésus
lui répondit : " Tu donneras ta vie
pour moi ! En vérité, en vérité, je te
le dis, le coq ne chantera pas, avant
que tu ne m'aies renié trois fois."

---

20. Notre-Seigneur ajoute cette affirmation soit comme un encouragement donné aux Apôtres attristés du crime de Judas, soit comme un dernier avertissement adressé au traître lui-même, pour le détourner de consommer son crime (comp. v. 23).

21. *Fut troublé*, ressentit une vive émotion, à cause du crime de Judas.

23 Chaque divan recevait trois convives, étendus les jambes en arrière et appuyés sur le coude gauche. La place du milieu, la plus honorable, était occupée par N.-S.; S. Jean se trouvait à sa droite, n'ayant par conséquent qu'un mouvement à faire pour appuyer la tête sur la poitrine de Jésus. S. Pierre se trouvait peut-être à la gauche du Sauveur; certainement il n'en était pas éloigné.

24. *Lui dire*, lui demander par ce signe.

25. *Lui dit*, à voix basse.

26. *Ayant trempé*, dans le brouet composé de fruits cuits dans du vin. Voy. *Cène pascale* dans le Vocabulaire.

bis, priusquam fiat : ut cum factum fuerit, credatis, quia ego sum.
[d] Matth. 10, 40. Luc. 10, 16. 20. [d] Amen, amen dico vobis : Qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum, qui me misit.
21. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu : et protestatus est, et dixit : [e] Amen, amen dico vobis : Quia unus ex vobis tradet me. [e] Matth. 26, 21. Marc. 14, 18. Luc. 22, 21.
22. Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.
23. Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.
24. Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est, de quo dicit?
25. Itaque cum recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine quis est?
26. Respondit Jesus : Ille est, cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.
27. Et post buccellam, introivit in eum satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius.
28. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei.
29. Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod dixisset ei Jesus : Eme ea, quæ opus sunt nobis ad diem festum : aut egenis ut aliquid daret.
30. Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.
31. Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est Filius hominis : et Deus clarificatus est in eo.
32. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso : et continuo clarificabit eum.
33. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. [f] Quæretis me : et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire : et vobis dico modo. [f] Supr. 7, 34.
34. [g] Mandatum novum do vobis : Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. [g] Lev. 19, 18. Matth. 22, 39. Infr. 15, 12.
35. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.
36. Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modo sequi : sequeris autem postea.
37. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo? [h] animam meam pro te ponam. [h] Matth. 26, 35. Marc. 14, 29. Luc. 22, 33.
38. Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi : non cantabit gallus, donec ter me neges.

---

27. *Satan* reçut de Dieu puissance pour s'asservir plus complètement Judas.

30. *Il était nuit*, la nuit était commencée : c'était l'heure propice pour l'accomplissement de son affreux dessein. Mais au moral surtout, il était nuit pour le traître, dont l'esprit était profondément aveuglé, et dont l'âme était vouée aux ténèbres éternelles.

31. Le traître sorti, Notre-Seigneur, resté seul avec ses Apôtres, épanche son cœur dans un discours d'adieu d'une tendresse et d'une sublimité incomparables.

A été, parfait prophétique pour *sera bientôt glorifié*, par sa mort sur la croix, accompagnée de prodiges et suivie de la résurrection et de l'ascension. — *Dieu*, le Père; même sens au verset suivant. — *En lui :* la mort de Jésus-Christ pour le salut des hommes manifestera la sainteté, la justice, et surtout l'infinie miséricorde, l'amour sans bornes de notre Dieu.

32. *Si*, dans le sens de *puisque*. — *Dieu aussi le glorifiera en lui-même*, en associant dans le ciel son Fils, Dieu-Homme, à sa propre gloire et au gouvernement du monde.

33. *Mes petits enfants*, τεκνία, cette appellation si suave est propre à S. Jean. On la retrouve plusieurs fois dans ses Epîtres. Voy. I *Jean*, ii, 1, 12, 28; iii, 7, 18; iv, 4; etc. *J'ai dit aux Juifs*, plus haut vii, 34; viii, 21. — *Je vous le dis*, dans un autre sens et dans un autre but.

34. L'Ancien Testament disait : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." *Lév.* xix, 18; l'amour de soi était donc la mesure de l'amour du prochain. Mais le type et la règle de la charité chrétienne, c'est l'amour même que Jésus a eu pour les hommes, un amour généreux, désintéressé, qui affronte le mépris et la souffrance, et va jusqu'à donner sa vie. C'est donc là un *commandement nouveau*, si l'on considère le mode et le degré de charité. Ces paroles du Sauveur ont toujours eu leur réalisation. "Voyez comme ils s'aiment," disaient déjà les païens à la vue des premières communautés chrétiennes (Tertullien).

36. *Où je vais :* à la mort, et ensuite au ciel.

B. — *Consolations* [CHAP. XIV].

Jésus va préparer, auprès de son Père, une place pour ses Apôtres [vers. 1—11]. Il leur donnera une grande puissance et exaucera toutes leurs prières [12—14]. Il leur enverra le Saint-Esprit [15—17]. Il reviendra lui-même, parmi eux, d'une manière mystique [18—24]. Le Saint-Esprit sera toujours avec eux pour les guider et les instruire [25—26]. Jésus leur laisse sa paix [27—31].

Ch. XIV. QUE votre cœur ne se trouble
point. Vous croyez en Dieu,
croyez aussi en moi. 2 Il y a
beaucoup de demeures dans la mai-
son de mon Père; s'il en était autre-
ment, je vous l'aurais dit, car je vais
vous y préparer une place. 3 Et lors-
que je m'en serai allé et que je vous
aurai préparé une place, je revien-
drai, et je vous prendrai avec moi,
afin que là où je suis, vous y soyez
aussi; 4 et là où je vais, vous en savez
le chemin."

5 Thomas lui dit : " Seigneur, nous
ne savons où vous allez; comment
donc en saurions-nous le chemin?"
6 Jésus lui dit : " Je suis le chemin,
la vérité et la vie; nul ne vient au
Père que par moi. 7 Si vous m'aviez
connu, vous auriez aussi connu mon
Père... dès à présent vous le connais-
sez, et vous l'avez vu." 8 Philippe lui
dit : " Seigneur, montrez-nous le
Père, et cela nous suffit." 9 Jésus lui
répondit : " Il y a longtemps que je
suis avec vous, et tu ne m'as pas
connu? Philippe, celui qui m'a vu, a
vu aussi le Père. Comment peux-tu
dire : Montrez-nous le Père? 10 Ne
crois-tu pas que je suis dans le Père,
et que le Père est en moi? Les paro-
les que je vous dis, je ne les dis pas
de moi-même : le Père qui demeure
en moi fait lui-même ces œuvres.
11 Croyez sur ma parole que je suis
dans le Père, et que le Père est en
moi. 12 Croyez-le du moins à cause
de ces œuvres.

En vérité, en vérité, je vous le dis,
celui qui croit en moi fera aussi les
œuvres que je fais, et il en fera de
plus grandes, parce que je m'en vais
au Père, 13 et que tout ce que vous
demanderez au Père en mon nom, je
le ferai, afin que le Père soit glorifié
dans le Fils. 14 Si vous me deman-

CHAP. XIV.

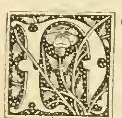
1. Dans les discours qui suivent, la liaison des pensées fait quelquefois défaut, ce qui s'explique si l'on admet que S. Jean ne reproduit pas d'une manière complète l'entretien du Sauveur avec ses Apôtres, soit que sa mémoire n'ait conservé que les passages les plus saillants, soit qu'il ait choisi les sentences qui allaient le mieux à son génie et au but de son Evangile, spécialement celles qui démontrent mieux la divinité de Jésus. Les paroles du Christ telles que S. Jean les a léguées à l'Eglise, plus saisissantes peut-être dans leur isolement, n'en offrent pas moins, dit Bossuet, " des profondeurs à faire trembler."

Vous croyez, ou *croyez*, à l'impératif : ayez une foi assez ferme pour qu'elle puisse servir de fondement à une confiance sans bornes. — *En moi*, qui suis son Fils et qui ne vous laisserai pas sans secours.

2. Ce verset a pour but d'expliquer le v. 33e du chap. précédent, et d'effacer l'impression pénible que ces paroles mal comprises avaient laissée dans l'âme des Apôtres. La préposition ὅτι " que " ou " car " se trouve dans plusieurs bons manuscrits, dans la Vulgate et quelques autres versions. Avec plusieurs interprètes nous la traduisons par " car " et nous expliquons ainsi ce verset : Il y a, dans le ciel, une demeure pour chacun de vous, sinon je vous l'aurais dit, mais rassurez-vous, *car voici qu'au contraire* je vais vous y préparer une place. Cette interprétation supposant une ellipse qui leur paraît trop forte, d'autres commentateurs donnent à cette phrase un sens interrogatif et traduisent : " Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, *autrement vous aurais-je dit : je vais vous préparer une place?* " — Enfin quelques exégètes s'appuyant sur des ma-

CAPUT XIV.

Consolando discipulos ait multas in domo Patris esse mansiones, seque rursum illos assumpturum; Thomæ dicit se esse viam, veritatem et vitam; Philippo autem, Patrem in se videri; illosque accepturos quidquid suo nomine petierint, et se alium Paraclitum a Patre eis missurum; docet quis ipsum diligere dicendus sit, et qualem pacem relinquat discipulis, qui de ipsius discessu merito gaudere deberent.


ON turbetur cor vestrum.
Creditis in Deum, et in
me credite. 2. In domo
Patris mei mansiones multæ
sunt. Si quo minus dixissem vobis :
Quia vado parare vobis locum.
3. Et si abiero, et præparavero vobis
locum : iterum venio, et accipiam
vos ad meipsum, ut ubi sum
ego, et vos sitis. 4. Et quo ego vado
scitis, et viam scitis.
5. Dicit ei Thomas : Domine,
nescimus quo vadis : et quomodo
possumus viam scire? 6. Dicit ei
Jesus : Ego sum via, et veritas, et
vita : nemo venit ad Patrem, nisi
per me. 7. Si cognovissetis me, et
Patrem meum utique cognovissetis:
et amodo cognoscetis eum, et vidistis
eum. 8. Dicit ei Philippus :
Domine, ostende nobis Patrem, et
sufficit nobis. 9. Dicit ei Jesus :
Tanto tempore vobiscum sum : et
non cognovistis me? Philippe, qui
videt me, videt et Patrem. Quomodo
tu dicis : Ostende nobis Patrem?
10. Non creditis quia ego in
Patre, et Pater in me est? Verba,
quæ ego loquor vobis, a me ipso
non loquor. Pater autem in me manens,
ipse facit opera. 11. Non creditis
quia ego in Patre, et Pater in
me est. 12. Alioquin propter opera
ipsa credite.
Amen, amen dico vobis, qui credit
in me, opera quæ ego facio, et ipse
faciet, et majora horum faciet : quia
ego ad Patrem vado. 13. [a] Et quodcumque
petieritis Patrem in nomine
meo, hoc faciam : ut glorificetur
Pater in Filio. 14. Si quid petieritis
me in nomine meo, hoc faciam.

[a] Matth. 7, 7 et 21, 22. Marc, 11, 24. Infr. 16, 23.

nuscrits qui n'ont pas la particule ὅτι, laissent de côté toute conjonction et traduisent : Je vais vous y préparer une place.

3. *Je reviendrai*, d'abord d'une manière invisible, par la communication de l'Esprit-Saint (vers. 18; XVI, 22 sv.), qui formera entre vous et moi une indissoluble union; puis, au moment de votre mort pour faire à votre âme un aimable accueil; enfin, d'une manière invisible, au jour du jugement général.

4. *Là où je vais :* la Vulgate ajoute, *vous le savez.* — *Le chemin* qui conduit au Père, pour moi, c'est ma mort; pour vous, c'est l'union avec moi par la foi et l'amour (v. 6).

6. N.-S. ne répond qu'à la seconde question de Thomas, la plus importante : Moi seul je puis apprendre aux hommes à connaître le Père et les moyens d'aller à lui. L'Eglise tient la place de J.-C. sur la terre : comme lui, et dans son union avec lui, elle est *le chemin* ou *la voie, la vérité et la vie.*

7. *Si vous m'aviez connu* parfaitement. — *Mon Père*, car mon Père et moi nous avons la même substance divine. — *Vous le connaissez*, puisque je viens de vous dire clairement ce que je suis (vers. 6). — *Vous l'avez vu* en moi : comp. vers. 9.

8. *Montrez-nous le Père*, comme Moïse désirait le voir (*Exod.* XXXIII, 18).

9. Vulgate, *et vous ne m'avez pas connu. Philippe, celui qui me voit*, etc. De bons manuscrits de la Vulgate lisent *cognovisti... vidit.*

10. *Ne crois-tu pas?* Vulg. *ne croyez-vous pas?* — *Les paroles*, etc.; donc mes paroles et mes œuvres sont aussi les paroles et les œuvres du Père. — *Ces œuvres*, les œuvres que je fais.

11. Vulgate, *ne croyez-vous pas que je suis*, etc.

12. *Des œuvres plus grandes :* 1. N.-S. ne sortit point de la Palestine : les Apôtres évangéliseront le monde et étendront par toute la terre le royaume de J.-C. 2. Les miracles de Jésus rendant la vue aux aveugles, ressuscitant les morts, etc., n'étaient que la figure des œuvres plus excellentes que devaient faire les Apôtres en administrant les sacrements, dans lesquels non le corps mais l'âme est éclairée, guérie, etc. — *Parce que :* Jésus glorifié donnera du haut du ciel ce pouvoir à ses Apôtres. — *En mon nom*, en vous appuyant sur mes mérites et sur mes promesses (voy. I *Jean*, V, 14).

13. *Afin que*, par les œuvres du Fils, éclatent la puissance, l'amour, la sagesse de Dieu.

dez quelque chose en mon nom, je
le ferai.
[15]Si vous m'aimez, gardez mes
commandements. [16]Et moi, je prie-
rai le Père, et il vous donnera un
autre Consolateur, pour qu'il de-
meure toujours avec vous; [17]c'est
l'Esprit de vérité, que le monde ne
peut recevoir, parce qu'il ne le voit
point et ne le connaît point; mais
vous, vous le connaissez, parce qu'il
demeure au milieu de vous; et il sera
en vous. [18]Je ne vous laisserai point
orphelins; je viendrai à vous. [19]En-
core un peu de temps et le monde
ne me verra plus; mais vous, vous
me verrez, parce que je vis, et que
vous vivrez. [20]En ce jour-là, vous
connaîtrez que je suis en mon Père,
et vous en moi, et moi en vous.
[21]Celui qui a mes commandements
et qui les garde, c'est celui-là qui
m'aime; et celui qui m'aime sera aimé
de mon Père; et moi je l'aimerai, et
je me manifesterai à lui." [22]Judas,
non pas l'Iscariote, lui dit : "Sei-
gneur, comment se fait-il que vous
vouliez vous manifester à nous, et
non au monde?" [23]Jésus lui répondit:
"Si quelqu'un m'aime, il gardera ma
parole, et mon Père l'aimera, et nous
viendrons à lui, et nous ferons chez
lui notre demeure. [24]Celui qui ne
m'aime pas, ne gardera pas mes pa-
roles. Et la parole que vous entendez
n'est pas de moi, mais du Père qui
m'a envoyé.
[25]Je vous ai dit ces choses pen-
dant que je demeure avec vous.
[26]Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint,
que mon Père enverra en mon nom,
lui, vous enseignera toutes choses, et
vous rappellera tout ce que je vous
ai dit. [27]Je vous laisse la paix, je vous
donne ma paix; je ne la donne pas
comme la donne le monde. Que votre
cœur ne se trouble point et ne s'ef-
fraye point. [28]Vous avez entendu que
je vous ai dit : Je m'en vais, et je re-
viens à vous. Si vous m'aimiez, vous
vous réjouiriez de ce que je vais au
Père, car mon Père est plus grand
que moi. [29]Et maintenant je vous ai
dit ces choses avant qu'elles n'arri-
vent, afin que, quand elles seront
arrivées, vous croyiez. [30]Je ne m'en-
tretiendrai plus guère avec vous, car
le Prince de ce monde vient et il n'a

---

16. *Consolateur*, litt. *Paraclet*. Dans le Nouveau Testament le mot de Paraclet n'est employé que par S. Jean. Il signifie avocat, défenseur, aide, soutien, et par là même consolateur.— Remarquez le mot "*autre*" : N.-S. est aussi Paraclet, Consolateur. — *Pour qu'il demeure toujours :* Jésus va les quitter, mais le Saint-Esprit sera toujours avec ses Apôtres et avec son Eglise.

17. *Que le monde ne peut recevoir*. C'est la même pensée que S. Paul exprime plus clairement en ces termes : " L'homme animal ne comprend pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu. " I *Cor.* ii, 14. — *Au milieu* ou *auprès de vous*, dans la communauté chrétienne; *et* bientôt, après la Pentecôte, *il sera en vous*, dans vos cœurs.

18. *Orphelins :* Notre-Seigneur venait de les appeler ses *petits enfants* (xiii, 33), il continue de parler en père. — *Je viendrai à vous*, après ma résurrection, par mes diverses apparitions, et, après mon retour au ciel, par ma présence invisible mais perpétuelle auprès de mon Eglise (comp. *Matth.* xxviii. 20).

19. S. Cyrille : " N.-S. après son ascension sera invisible pour ceux qui sont du monde, qui en ont les affections et les sentiments; mais il sera visible pour les pieux fidèles, à la lumière que le Saint-Esprit fera briller dans leur âme." C'est une vérité d'expérience : les mondains n'aperçoivent J.-C. nulle part; les saints, qui ont la vraie vie, la grâce sanctifiante, découvrent partout sa présence et son action.

20. *En ce jour-là*, après ma résurrection, au temps de ma vie glorieuse, éclairés par le Saint-Esprit vous connaîtrez 1. *que je suis en mon Père*, par l'unité d'une seule essence divine; 2. *que vous êtes en moi*, par la régénération qui vous incorpore à moi comme les membres au chef; 3. *que je suis en vous*, par l'Esprit-Saint qui habite substantiellement (SS. Irénée, Cyrille d'Alex., Augustin, etc.) dans les âmes justes. Voyez *Matth.* iii, 15, note. Ainsi il y a ressemblance, mais non identité, entre l'union du Père avec le Fils et celle du Fils avec les fidèles.

21. *Je me manifesterai à lui*, en venant à lui par le Saint-Esprit, et en lui donnant une connaissance de plus en plus claire des mystères divins, jusqu'au jour où il sera admis dans le ciel à la vision intuitive de

[b] Luc. 24, 49.

15. Si diligitis me: mandata mea
servate. 16. [b]Et ego rogabo Patrem,
et alium Paraclitum dabit
vobis, ut maneat vobiscum in æternum,
17. Spiritum veritatis, quem
mundus non potest accipere, quia
non videt eum, nec scit eum : vos
autem cognoscetis eum : quia apud
vos manebit, et in vobis erit. 18. Non
relinquam vos orphanos : veniam
ad vos. 19. Adhuc modicum : et
mundus me jam non videt. Vos autem
videtis me : quia ego vivo, et
vos vivetis. 20. In illo die vos cognoscetis
quia ego sum in Patre
meo, et vos in me, et ego in vobis.

21. Qui habet mandata mea, et
servat ea : ille est, qui diligit me. Qui
autem diligit me, diligetur a Patre
meo : et ego diligam eum, et manifestabo
ei meipsum. 22. Dicit ei
Judas, non ille Iscariotes : Domine,
quid factum est, quia manifestaturus
es nobis teipsum, et non mundo?
23. Respondit Jesus, et dixit ei :
Si quis diligit me, sermonem meum
servabit, et Pater meus diliget eum,
et ad eum veniemus, et mansionem
apud eum faciemus : 24. qui non
diligit me, sermones meos non servat.
Et sermonem, quem audistis,
non est meus : sed ejus, qui misit
me, Patris.

25. Hæc locutus sum vobis apud
vos manens. 26. Paraclitus autem
Spiritus sanctus, quem mittet Pater
in nomine meo, ille vos docebit omnia,
et suggeret vobis omnia, quæcumque
dixero vobis. 27. Pacem
relinquo vobis, pacem meam do vobis :
non quomodo mundus dat, ego
do vobis. Non turbetur cor vestrum,
neque formidet. 28. Audistis
quia ego dixi vobis : Vado, et
venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis
utique, quia vado ad Patrem :
quia Pater major me est.
29. Et nunc dixi vobis prius quam
fiat : ut cum factum fuerit, credatis.
30. Jam non multa loquar vobiscum :
venit enim princeps mundi
hujus, et in me non habet quid-

Dieu. Ce verset explique à quelle condition se fera l'union de J.-C. avec l'âme fidèle : " Quand sera-ce, ô Seigneur, que vous m'admettrez à ce secret, à cette vue intime et parfaite de votre Père et de vous? Quand vous verrai-je, ô Père et Fils, ô Fils et Père? Quand verrai-je votre parfaite unité et la manière admirable dont vous demeurez l'un dans l'autre, lui en vous, et vous en lui? Quand vous verrai-je, ô Dieu qui sortez de Dieu, et qui demeurez en Dieu, ô Dieu, Fils de Dieu?... O Père, je serai heureux quand je verrai votre face! Mais votre face, votre manifestation, c'est votre Fils, c'est *le miroir sans tache de votre* incompréhensible *majesté, l'image de votre beauté parfaite, la douce vapeur, l'émanation de votre clarté et l'éclat de votre éternelle lumière* (*Sag.* vii, 25 sv.) : en un mot votre pensée, votre conception, la parole substantielle et intérieure par laquelle vous exprimez tout ce que vous êtes : parfaitement et exactement un autre vous-même... Je me perds, je crois, j'adore; j'espère voir, je le désire : c'est là ma vie." *Bossuet.*

22. *Judas*, S. Jude (*Matth.* xiii, 55). Cet apôtre était préoccupé de l'idée d'un royaume terrestre du Messie, qui devait se soumettre tous les peuples, et embrasser à jamais le monde entier.

23. *Jésus lui répondit*, indirectement, en insistant sur la pensée du vers. 21.— *Notre demeure :* Sur cette habitation de la divinité dans les âmes justes, voy. *Rom.* viii, 9; I *Cor.* iii, 16; *Gal.* iv, 6; II *Tim*, i, 14.

26. *En mon nom*, en union avec moi; ou bien : à cause de moi. — *Ce que je vous ai dit :* tous les mystères qui se rapportent au salut des hommes, et que vous n'avez pas encore bien compris jusqu'à présent. Comp. I *Cor.* ii, 10 sv.

27. *La paix* que N.-S. donne, c'est la paix en Dieu et avec Dieu, le contentement intérieur de l'âme unie par la grâce à J.-C., contentement que ni les dangers, ni les tribulations ne sauraient troubler.

28. *Vous avez entendu*, vers. 3. — *Vous vous réjouiriez*, car mon Père va glorifier mon humanité, si abaissée maintenant, en la faisant asseoir à sa droite au-dessus de toutes les créatures. — *Plus grand que moi :* N.-S. a ici en vue sa nature humaine.

29. *Ces choses*, savoir, que je vais à mon Père.

30. *Le Prince de ce monde* (comp. xii, 31), Satan, dans la personne de ses suppôts, tels que Judas, etc. — *Il n'a rien en moi*, qui lui appartienne. A cause de ma sainteté infinie, il n'a sur moi aucun pouvoir; c'est donc librement que je me livre entre ses mains.

rien en moi. 31 Mais afin que le monde sache que j'aime mon Père, et que j'agis selon le commandement que mon Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici."

C. — *Recommandations* [chap. xv — xvi].

1. — Nécessité d'une intime union avec Jésus : le cep et les sarments [chap. xv, 1 — 11].

Ch. XV. Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. 2 Tout sarment qui est en moi et ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte de fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage. 3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. 4 Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit : car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire, 6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse ces sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. 7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous soyez mes disciples.

9 Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et comme je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

2. — Le commandement de Jésus : une parfaite charité fraternelle [vers. 12 — 17].

Ch. XV. 12 Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du

---

31. *Partons d'ici :* N.-S. quitta-t-il immédiatement le cénacle, et les discours suivants furent-ils prononcés sur la route de Gethsémani? Plusieurs interprètes en doutent à cause de xviii, 1, où l'on trouve ces mots : " *Lorsqu'il eut dit ces choses,* (c.-à-d. lorsqu'il eut achevé son discours après la Cène et sa prière sacerdotale), *Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent de Cédron.* " Mais on peut supposer que ces mots s'appliquent à la sortie du Sauveur de la ville, et non pas du cénacle, qu'il aurait, dans cette hypothèse, quitté après la première partie de son discours.

CHAP. XV.

1. L'occasion de cette allégorie fut sans doute la coupe consacrée que N.-S. présenta à ses disciples à la fin de la Cène. Plusieurs endroits de l'Ancien Testament annoncent le Messie sous la figure de la vigne (*Is.* v, 1-7; *Ezéch.* xv, 2-6; *Eccli.* xxiv, 23). Parmi ceux qui soutiennent que la suite du discours fut prononcée sur le che-

quam. 31. Sed ut cognoscat mun-
[c] Act. 2, 23. dus quia diligo Patrem, et [c] sicut
mandatum dedit mihi Pater, sic
facio. Surgite, eamus hinc.

CAPUT XV.

Christus vitis, Pater agricola, discipuli vero palmites : præceptum Christi de mutua dilectione frequenter iteratum : Apostoli amici Christi, quibus secreta sua communicavit, et elegit eos ut fructum perpetuum afferrent; quos roborat adversus mundi odium ac persecutiones, dicens Judæos excusationem non habere de peccato suo.

GO sum vitis vera : et Pa-
ter meus agricola est.
[a] Matth. 7, 19. 2. [a] Omnem palmitem in
me non ferentem fru-
ctum, tollet eum : et omnem, qui
fert fructum, purgabit eum, ut fru-
[b] Supr. 13, 10. ctum plus afferat. 3. [b] Jam vos
mundi estis propter sermonem,
quem locutus sum vobis. 4. Manete
in me : et ego in vobis. Sicut pal-
mes non potest ferre fructum a se-
metipso, nisi manserit in vite : sic
nec vos, nisi in me manseritis.
5. Ego sum vitis, vos palmites : qui
manet in me, et ego in eo, hic fert
fructum multum : quia sine me nihil
potestis facere. 6. Si quis in me non
manserit : mittetur foras sicut pal-
mes, et arescet, et colligent eum, et
in ignem mittent, et ardet. 7. Si
manseritis in me, et verba mea in
vobis manserint : quodcumque vo-
lueritis petetis, et fiet vobis. 8. In
hoc clarificatus est Pater meus, ut
fructum plurimum afferatis, et effi-
ciamini mei discipuli.
9. Sicut dilexit me Pater, et ego
dilexi vos. Manete in dilectione
mea. 10. Si præcepta mea servave-
ritis, manebitis in dilectione mea,
sicut et ego Patris mei præcepta
servavi, et maneo in ejus dilectione.
11. Hæc locutus sum vobis : ut
gaudium meum in vobis sit, et gau-
dium vestrum impleatur. 12. [c] Hoc [c] Supr. 13,
est præceptum meum ut diligatis 34. Eph. 5,
invicem, sicut dilexi vos. 13. Ma- 2. 1 Thess. 4, 9.
jorem hac dilectionem nemo habet,
ut animam suam ponat quis pro
amicis suis. 14. Vos amici mei
estis, si feceritis quæ ego præcipio
vobis. 15. Jam non dicam vos ser-
vos : quia servus nescit quid faciat
dominus ejus. Vos autem dixi ami-
cos : quia omnia quæcumque au-
divi a Patre meo, nota feci vobis.
16. [d] Non vos me elegistis : sed ego [d] Matth. 28,
elegi vos, et posui vos ut eatis, et 19.
fructum afferatis : et fructus vester

---

min de Gethsémani, plusieurs supposent que le Sauveur voyant sous ses yeux des plants de vigne, en prit occasion pour se comparer à la vigne et nous comparer nous-mêmes aux sarments. — Pour la pensée, comp. l'allégorie du corps humain dans S. Paul (*Ephés.* v, 30; *Col.* ii, 19). — *Vraie vigne*, la vigne par excellence, parce que les sarments unis à elle en reçoivent une sève (la grâce, principe de la vie surnaturelle) et des fruits meilleurs que ceux qu'une vigne donne à ses rameaux. S. Jean dit dans le même sens, *la vraie lumière*, *le vrai pain*. — *Le vigneron* qui l'a plantée, qui m'a envoyé dans le monde.

3. *A cause de la parole*, de ma doctrine, que vous avez entendue et reçue docilement dans vos cœurs.

6. *Ces sarments* desséchés.

8. *Mes* vrais *disciples*. D'autres traduisent : *Et* ainsi, portant beaucoup de fruit, *vous serez mes disciples*.

9. *Dans mon amour*, dans l'amour que j'ai pour vous : vivez de telle sorte que vous en soyez toujours dignes, demeurez donc aussi dans l'amour que vous avez pour moi.

11. *Ces choses :* vers. 1 sv., surtout 9-10. — *Ma joie*, la joie qui vient de moi, qui est donnée par moi. D'autres : afin que vous goûtiez vous-mêmes la joie qui inondait mon âme tandis que je me conformais aux préceptes de mon Père.

12. *Mon commandement* (comp. vers. 10), le commandement propre à la religion de J.-C., appelé ailleurs *nouveau* (xiii, 34), le commandement qui m'est le plus cher (xiii, 34).

13. *Pour* ceux qu'on aime, *amis* ou *ennemis*. Ajoutez, pour compléter la pensée : *comme je vais le faire pour vous*.

15. *Tout*, avec les restrictions indiquées par xiv, 25, 26; xvi, 12. D'ailleurs il s'agit ici surtout des desseins de Dieu pour le salut des hommes, desseins que N.-S. avait révélés à ses Apôtres.

fruit, que votre fruit demeure, et que le Père vous accorde ce que vous lui demanderez en mon nom. [17] Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

3. — La haine du monde envers les disciples de Jésus : persécutions qu'ils auront à subir [vers. 18 — CHAP. XVI, 5[a]].

Ch. XV.[18] SI le monde vous hait, sachez
qu'il m'a haï le premier. [19] Si
vous étiez du monde, le monde
aimerait ce qui lui appartiendrait en
propre; mais parce que vous n'êtes
pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de
cela le monde vous hait. [20] Souvenez-
vous de la parole que je vous ai dite:
Le serviteur n'est pas plus grand que
le maître. S'ils m'ont persécuté, ils
vous persécuteront, vous aussi; s'ils
ont gardé ma parole, ils garderont
aussi la vôtre. [21] Mais ils vous feront
toutes ces choses à cause de mon
nom, parce qu'ils ne connaissent pas
celui qui m'a envoyé. [22] Si je n'étais
pas venu, et que je ne leur eusse point
parlé, ils seraient sans péché; mais
maintenant leur péché est sans excuse. [23] Celui qui me hait, hait aussi
mon Père. [24] Si je n'avais pas fait au
milieu d'eux des œuvres que nul
autre n'a faites, ils seraient sans péché; mais maintenant ils ont vu, et
ils me haïssent, moi et mon Père.
[25] Mais *cela est arrivé* afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans
leur Loi : ils m'ont haï sans sujet.
[26] Lorsque le Consolateur que je
vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père,
sera venu, il rendra témoignage de
moi. [27] Et vous aussi, vous *me* rendrez témoignage, parce que vous êtes
avec moi dès le commencement."
[1] Je vous ai dit ces choses, afin Ch. XVI
que vous ne soyez pas scandalisés.
[2] Ils vous chasseront des synagogues;
et même l'heure vient où quiconque
vous fera mourir, croira faire à Dieu
un sacrifice agréable. [3] Et ils agiront
ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni mon
Père, ni moi. [4] Mais je vous l'ai dit
afin que, lorsque l'heure sera venue,
vous vous souveniez que je vous
l'ai annoncé. [5] Je ne vous en ai pas
parlé dès le commencement, parce
que j'étais avec vous.



17. *Ce que*, en grec ταῦτα. De cette forme plurielle, plusieurs concluent que ce mot se rapporte à ce qui précède. Par conséquent le verset devrait se traduire : Je vous donne ces instructions afin que vous vous aimiez les uns les autres. Mais chez les auteurs sacrés (par exemple *Jean* i, 50; iii *Jean*, 4) et profanes le pluriel ταῦτα est quelquefois pris dans le sens du singulier.

19. " Ce n'est pas que les hommes du monde s'aiment les uns les autres : c'est tout le contraire, et tout le monde est rempli de haines et de jalousies; mais c'est que les plaisirs et les intérêts du monde font des liaisons et des commerces agréables. Mais les disciples de Jésus-Christ n'ont rien qui plaise au monde. Le monde veut des flatteurs : on n'y vit que de complaisances mutuelles, en s'applaudissant l'un l'autre. A quoi bon un chrétien? il est inutile; il n'entre ni dans nos plaisirs, ni dans nos affaires, qui ne sont que frau-

maneat : ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis. [e 1 Joan. 3, 11 et 4, 7.] 17. [e] Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.

18. Si mundus vos odit : scitote quia me priorem vobis odio habuit. 19. Si de mundo fuissetis : mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus. 20. Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : [f Supr. 13, 16. Matth. 10, 24.] [f] Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, [g] et vos persequentur [g Matth. 24, 9.] : si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. 21. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum : quia nesciunt eum, qui misit me. 22. Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo. 23. Qui me odit, et Patrem meum odit. 24. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent : nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum. 25. Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est : [h Ps. 24, 19.] [h] Quia odio habuerunt me gratis.

26. [i] Cum autem venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis a Patre, [i Luc. 24, 49.] Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me : 27. et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.

CAPUT XVI.

Discipulis prædicit futuras persecutiones, et quod eis expediat ut ipse vadat, quo veniat Paraclitus qui mundum arguat, ipsosque doceat, et Christum clarificet : declarat quod dixerat : *Modicum et jam non videbitis me* etc. : addens similitudinem de muliere pariente; hortatur ut a Patre petant ipsius nomine; prædicitque ipsorum fugam.

ÆC locutus sum vobis, ut non scandalizemini. 2. Absque synagogis facient vos : [a] sed venit hora, [a Act. 6, 11.] ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. 3. Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me. 4. Sed hæc locutus sum vobis : ut cum venerit hora eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis. 5. Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram :

---

des; sa vie simple et innocente est une censure de la nôtre : il faut le faire mourir, puisqu'il ne fait que troubler nos joies (*Sag.* ii, 12, 15, 20). Chrétiens, innocent troupeau, c'est ce qui vous fait la haine du monde! " *Bossuet.*

20. *Dite*, chap. xii, (chap. xiii,) 16, quoique dans un autre sens. — *S'ils ont gardé ma parole, ils garderont.* Plusieurs interprètes, avec Salméron, expliquent ainsi : Durant ma vie, on a peu gardé ma parole, j'ai opéré peu de conversions, mais, après avoir été élevé en croix, j'attirerai tout l'univers; il en sera de même de vous et de votre ministère : stérile d'abord en apparence, il produira néanmoins de grands fruits de salut. — D'autres, mais moins exactement semble-t-il : Votre prédication et votre ministère ne seront pas mieux accueillis ni plus fructueux que ne l'a été ma prédication.

22. *Sans péché :* le péché d'incrédulité et de haine contre le Fils de Dieu.

23. Combien grave est donc le péché du monde.

25. *Ps.* xxxv h, 19; lxix h, 5.

26. *Témoignage de moi*, attestant que je suis le Fils de Dieu, non seulement par une illumination intérieure, mais encore par les divers dons qu'il mettra dans les fidèles et qui frapperont les regards : dons de prophétie, de langues, de miracles, etc.

27. " Ce sera un témoignage irréprochable, rendu par des personnes qui ont tout vu; un témoignage sincère, confirmé par l'effusion de votre sang." *Bossuet.* — *Dès le commencement* de ma vie publique. Comp. *Luc*, i, 2; *Act.* x, 37.

CHAP. XVI.

1. *Ces choses*, ch. xv, 18-27. — Afin que vous ne soyez pas *scandalisés*, afin que la haine du monde ne soit pas pour vous un scandale, une occasion de chûte, une cause de défaillance dans la foi.

4. *L'heure.* La Vulgate ajoute *eorum*, de ces choses.

5. *J'étais avec vous :* c'est moi seul que poursuivait la haine du monde.

4. — L'œuvre du Saint-Esprit [CHAP. XVI, 5b—15].

Ch. XVI. 5b ET maintenant que je m'en vais à celui qui m'a envoyé, aucun de vous ne me demande : Où allez-vous? 6 Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. 7 Cependant je vous dis la vérité : il vous est bon que je m'en aille; car, si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point en vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. 8 Et quand il sera venu, il convaincra le monde au sujet du péché, de la justice et du jugement : 9 au sujet du péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; 10 au sujet de la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; 11 au sujet du jugement, parce que le Prince de ce monde est [déjà] jugé.

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne pouvez les porter à présent. 13 Quand le Consolateur, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous guidera vers toute la vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. 14 Celui-ci me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. 15 Tout ce que le Père a est à moi. C'est pourquoi j'ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi, qu'il vous l'annoncera.

5. — Motifs de joie [vers. 16—24].

Ch. XVI. 16 ENcore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père."

17 Sur quoi, quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux : " Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père?" 18 Ils disaient donc : " Que signifie cet encore un peu de temps? " Nous ne savons ce qu'il veut dire."

19 Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger et leur dit : " Vous vous questionnez entre vous sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez. 20 En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés, mais votre affliction se changera en joie. 21 La femme, lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. 22 Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous

---

7. Comp. vii, 39 et *Matth.* iii, 11.

9. *Au sujet du péché.* L'Esprit-Saint convainc le monde de péché par l'organe des Apôtres et de l'Eglise. La prédication des Apôtres, toujours continuée dans l'Eglise, est une voix incessante qui crie au monde de sortir du sommeil du péché et de l'incrédulité, effet et source de tant de crimes. Elle est comme la conscience visible qui le condamne sans lui laisser d'excuse.

10. *Au sujet de la justice* de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit convaincra le monde que je suis juste et saint, et non un imposteur; en effet, *je vais à mon Père* pour être glorifié par lui; or mon Père ne glorifierait pas un imposteur.

11. *Au sujet du jugement*, de la condamnation de Satan, le prince de ce monde, dont l'empire, renversé par J-C. (xii, 31. Comp. *Col.* ii, 4; *Héb.* ii, 14), doit peu à peu disparaître. C'est ce que l'Esprit-Saint manifestera au monde par la prédication des Apôtres, par les miracles qu'il leur donnera le pouvoir d'opérer, par la propagation

Et nunc vado ad eum, qui misit me; et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis?
6. Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.
7. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos.
8. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio.
9. De peccato quidem : quia non crediderunt in me :
10. de justitia vero : quia ad Patrem vado : et jam non videbitis me :
11. de judicio autem : quia princeps hujus mundi jam judicatus est.

12. Adhuc multa habeo vobis dicere : sed non potestis portare modo.
13. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso : sed quæcumque audiet loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.
14. Ille me clarificabit : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.
15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

16. Modicum, et jam non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me : quia vado ad Patrem.

17. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc, quod dicit nobis : Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me, et quia vado ad Patrem?
18. Dicebant ergo : Quid est hoc, quod dicit, Modicum? nescimus quod loquitur.

19. Cognovit autem Jesus, quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos quia dixi : Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me.
20. Amen, amen dico vobis : quia plorabitis, et flebitis vos, mundus autem gaudebit : vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.
21. Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium : quia natus est homo in mundum.
22. Et vos igitur nunc quidem tristitiam habetis,

---

de la religion chrétienne, par la sanctification des âmes, etc.

13. *Il vous guidera dans toute la vérité.* Vulgate, *il vous enseignera toute la vérité.* — *Entendu*, du Père (I *Cor.* ii, 10). — *Il vous annoncera les choses à venir :* cette promesse s'est particulièrement réalisée dans S. Jean, l'auteur de l'*Apocalypse*, livre qui raconte à l'avance les luttes, les victoires et la destinée finale de l'Eglise. Voy. aussi II *Tim.* iii, 2; II *Pier.* ii, 1; *Jude.* 17-18. — Ce verset nous apprend que le Saint-Esprit assistera toujours les Apôtres et leurs successeurs dans la définition et l'explication des vérités du salut. Il nous enseigne aussi que les Apôtres ont reçu de l'Esprit-Saint toutes les vérités qui forment le dépôt de la révélation. Il fournit de plus, avec les deux versets suivants, une preuve manifeste de la procession du Saint-Esprit et de la trinité des personnes dans l'unité d'une seule et même nature divine.

14. *Recevra* ou *prendra*, dans le sens de *reçoit :* le futur au lieu du présent, à cause du futur qui suit. — *De ce qui est à moi :* ce n'est pas seulement du Père, c'est aussi du Fils que l'Esprit-Saint tire une science infinie et l'être divin : il procède de l'un et de l'autre, comme l'ont conclu de ce passage les SS. Pères et le concile général de Florence. Sens : à mesure que l'Esprit-Saint répand la science divine parmi les hommes, il glorifie le Christ, en le faisant régner sur les âmes comme Messie et Fils de Dieu.

16. *Vous ne me verrez plus* des yeux corporels. — *Vous me verrez* des yeux spirituels (ὄψεσθε) dans l'Esprit-Saint que je vous enverrai dès que je serai retourné *à mon Père*, et dans ses merveilleuses opérations. D'autres : Bientôt la mort va me ravir à vos yeux; mais, sans retard, au jour de ma résurrection, je me manifesterai de nouveau devant vous. — Les mots "*parce que je vais à mon Père* " ne se trouvent pas dans plusieurs bons manuscrits.

22. *Se réjouira*, lorsque l'Esprit-Saint, au jour de la Pentecôte, aura fait de vous des hommes nouveaux. Ce que Notre-Seigneur dit ici de ses disciples est vrai pour tous les hommes en général. Quand l'Esprit-Saint a mis dans une âme le germe d'une créature nouvelle, ce germe ne peut venir à l'éclosion que si le vieil homme est immolé, ce qui ne peut se faire sans les larmes et les douleurs de la pénitence.

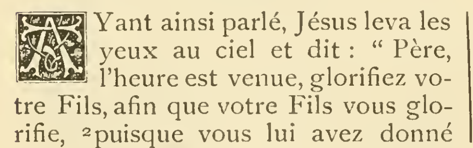
ravira votre joie. [23] En ce jour-là,
vous ne m'interrogerez plus sur rien.
En vérité, en vérité, je vous le dis,
tout ce que vous demanderez à mon
Père, il vous le donnera en mon nom.
[24] Jusqu'à présent vous n'avez rien
demandé en mon nom : demandez
et vous recevrez, afin que votre joie
soit parfaite.

6. — Fermeté dans la foi. Jésus vainqueur du monde [vers. 25—33].

Ch. XVI. 25 JE vous ai dit ces choses en
paraboles. L'heure vient où
je ne vous parlerai plus en
paraboles, mais je vous parlerai
ouvertement du Père. [26] En ce jour-
là, vous demanderez en mon nom, et
je ne vous dis point que je prierai
le Père pour vous. [27] Car le Père lui-
même vous aime, parce que vous
m'avez aimé, et que vous avez cru
que je suis sorti du Père. [28] Je suis
sorti du Père, et je suis venu dans le
monde; maintenant je quitte le mon-
de, et je vais au Père."
[29] Ses disciples lui dirent : " Voilà
que vous parlez ouvertement et sans
vous servir d'aucune figure. [30] Main-
tenant nous voyons que vous savez
toutes choses, et que vous n'avez pas
besoin que personne vous interroge;
c'est pourquoi nous croyons que vous
êtes sorti de Dieu." [31] Jésus leur ré-
pondit : " Vous croyez à présent..."
[32] Voici que l'heure vient, et déjà elle
est venue, où vous serez dispersés,
chacun de son côté, et vous me lais-
serez seul; pourtant je ne suis pas
seul, parce que le Père est avec moi.
[33] Je vous ai dit ces choses, afin que
vous ayez la paix en moi. Vous avez
des tribulations dans le monde; mais
prenez confiance, j'ai vaincu le monde.

D. — La prière sacerdotale de Jésus [CHAP. XVII].

Jésus prie son Père — *a*) Pour *lui-même*, afin que son Père le glorifie [vers. [1—5]. — *b*) Pour ses *Apôtres*, afin qu'ils persévèrent dans la foi, qu'ils soient préservés du mal, et sanctifiés dans la vérité [6—19]. — *c*) Pour son *Eglise*, afin que les fidèles soient intimement unis à leur divin chef ici-bas et à jamais [20—26].



Ch. XVII. AYant ainsi parlé, Jésus leva les
yeux au ciel et dit : " Père,
l'heure est venue, glorifiez vo-
tre Fils, afin que votre Fils vous glo-
rifie, [2] puisque vous lui avez donné
autorité sur toute chair, afin que, à
tous ceux que vous lui avez donnés,
il donne la vie éternelle. [3] Or la vie
éternelle, c'est qu'ils vous connais-
sent, vous, le seul vrai Dieu, et celui

---

23. *Sur rien :* car l'Esprit-Saint vous éclairera sur toutes choses. — *Donnera :* nouveau motif de consolation proposé par Notre-Seigneur aux Apôtres. — *En mon nom*, c'est-à-dire en union avec moi, ou bien : à cause de moi. Comp. xiv, 26. — Selon la Vulgate et quelques manuscrits : *Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom*, c.-à-d. en vertu de mes mérites, de ma dignité de Fils de Dieu et de Sauveur du monde.

24. *Jusqu'à présent*, à la manière des Juifs, vous avez prié mon Père sans recourir à ma médiation, à mes mérites; demandez dorénavant en mon nom. Ainsi obtiendrez-vous les grâces les plus précieuses. Il suffit en effet, pour être exaucés, que vous invoquiez mon nom. — C'est pour cette raison que l'Eglise, dans la liturgie, adresse ordinairement ses prières à Dieu le Père, et les termine par ces paroles : *Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

25. *Ces choses*, surtout à partir du verset 16. — *En paraboles* (opposé à *ouvertement*), dans un langage obscur, voilé.

26. "J.-C. comme homme intercède pour nous, dit S. Augustin; comme Dieu, il nous exauce avec son Père." Ni l'un ni l'autre n'est nié ici; N.-S. ne dit qu'une chose, c'est que son Père, de lui-même et sans

iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum : et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. 23. Et in illo die me non rogabitis quidquam. [b]Amen, amen dico vobis : si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. 24. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo : Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.

[b] Matth. 7, 7 et 21, 22. Marc. 11, 24. Luc. 11, 9. Supr. 14, 13. Jac. 1, 5.

25. Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. 26. In illo die in nomine meo petetis : et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis : 27. ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis, quia ego a Deo exivi. 28. Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.

29. Dicunt ei discipuli ejus: Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis : 30. nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget : in hoc credimus quia a Deo existi. 31. Respondit eis Jesus : Modo creditis? 32. [c]Ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis : et non sum solus, quia Pater mecum est. 33. Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis : sed confidite, ego vici mundum.

[c] Matth. 26, 31. Marc. 14, 27.

CAPUT XVII.

Oratio Christi ad Patrem pro utriusque clarificatione, pro discipulis et iis qui per illos in ipsum essent credituri, ut serventur a malo, et omnes sint unum, mundusque cognoscat ipsum fuisse a Patre missum.



HÆC locutus est Jesus : et sublevatis oculis in cœlum, dixit : Pater venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te : 2. [a]sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne, quod dedisti ei, det eis vitam æternam. 3. Hæc est autem vita æterna : Ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem

[a] Matth. 28, 18.

---

autre intercesseur, aime assez ses disciples pour les exaucer.

29. *Figure*, litt. *parabole*, comp. vers. 25.

30. *Vous interroge*, pour obtenir de vous une réponse, un éclaircissement désiré (vers. 19).

31. *Vous croyez à présent.* Faut-il donner à ces mots un sens interrogatif? Les interprètes sont partagés. Faible ou inconstante, la foi des Apôtres ne les empêchera pas d'abandonner leur Maître (*Matth.* xxvi, 56).

33. *Ces choses*, tous les discours après la Cène. — *En moi*, dans la foi en moi et dans mon amour. — *Vous avez* (ἔχετε). La Vulgate a le futur. Le présent s'explique bien : les Apôtres n'avaient-ils pas déjà à souffrir? De plus, on retrouve ici le sens du présent continu comme dans le " *vous avez toujours des pauvres avec vous.* " — *J'ai vaincu*, passé prophétique : la victoire est commencée; elle sera bientôt consommée par ma mort sur la croix, par ma résurrection, mon ascension glorieuse et la venue du Saint-Esprit.

CHAP. XVII.

1. *Et dit.* Dès l'antiquité on a désigné ce chapitre sous le nom de *Prière sacerdotale de Jésus*, parce que le Sauveur, en tant que grand-prêtre et pontife suprême, y prie pour lui-même, pour ses Apôtres et pour toute l'Eglise chrétienne, en même temps qu'il s'offre à la mort comme une victime d'expiation. — *L'heure est venue :* Père, l'heure de ma mort et de mes humiliations est celle où il convient que vous fassiez éclater ma divinité, en me ressuscitant et en me faisant asseoir à votre droite, afin qu'ainsi votre royaume, l'Eglise, mère d'innombrables enfants de Dieu, s'établisse sur la terre.

3. Résumé de la foi chrétienne en opposition au polythéisme païen, d'une part, et de l'autre au judaïsme infidèle. — *Le seul vrai Dieu*, etc. Le Père est le Dieu vrai et unique; en se plaçant à côté de lui, en s'attribuant un pouvoir égal au sien, en proclamant qu'il donne la vie éternelle, Jésus se montre Dieu comme le Père. Ni Moïse, ni aucun prophète n'aurait pu figurer à cette place; celui-là seul pouvait la prendre qui avait dit : *Qui me voit, voit le Père* (xiv, 9). — *Jésus-Christ :* c'est le seul endroit des Evangiles où N.-S. s'appelle de ce double nom.

On pourrait traduire ainsi ce verset : *La vie éternelle, c'est qu'ils vous reconnaissent comme le seul Dieu véritable, et* (qu'ils reconnaissent) *celui que vous avez envoyé, Jésus, comme Christ* (le Messie).

que vous avez envoyé, Jésus-Christ.
[4]Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai
achevé l'œuvre que vous m'avez don-
née à faire. [5]Et maintenant vous,
Père, glorifiez-moi auprès de vous,
de la gloire que j'avais auprès de
vous, avant que le monde fût.

[6]J'ai manifesté votre nom aux
hommes que vous m'avez donnés du
milieu du monde. Ils étaient à vous,
et vous me les avez donnés : et ils
ont gardé votre parole. [7]Ils savent à
présent que tout ce que vous m'avez
donné vient de vous; [8]car les paroles
que vous m'avez données, je les leur
ai données; et ils les ont reçues, et
ils ont vraiment reconnu que je suis
sorti de vous, et ils ont cru que c'est
vous qui m'avez envoyé.

[9]C'est pour eux que je prie. Je ne
prie pas pour le monde, mais pour
ceux que vous m'avez donnés, parce
qu'ils sont à vous : [10]car tout ce qui
est à moi est à vous, et tout ce qui
est à vous est à moi, et que je suis
glorifié en eux. [11]Je ne suis plus dans
le monde; pour eux, ils sont dans le
monde, et moi je vais à vous. Père
saint, gardez dans votre nom ceux
que vous m'avez donnés, afin qu'ils ne
fassent qu'un, comme nous. [12]Lors-
que j'étais avec eux, je les conservais
dans votre nom. J'ai gardé ceux que
vous m'avez donnés, et pas un d'eux
ne s'est perdu, hormis le fils de per-
dition, afin que l'Ecriture fût accom-
plie. [13]Maintenant je vais à vous, et
je fais cette prière, pendant que je
suis dans le monde, afin qu'ils aient
en eux la plénitude de ma joie. [14]Je
leur ai donné votre parole, et le monde
les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du
monde, comme moi-même je ne suis
pas du monde. [15]Je ne vous demande
pas de les ôter du monde, mais de les
garder du mal. [16]Ils ne sont pas du
monde, comme moi-même je ne suis
pas du monde. [17]Sanctifiez-les dans
la vérité : votre parole est la vérité.
[18]Comme vous m'avez envoyé dans
le monde, je les ai aussi envoyés
dans le monde. [19]Et je me sacrifie
moi-même pour eux, afin qu'eux aussi
soient sanctifiés en vérité.

[20]Je ne prie pas pour eux seule-
ment, mais aussi pour ceux qui, par
leur prédication, croiront en moi,
[21]pour que tous ils soient un, comme
vous, mon Père, vous êtes en moi, et
moi en vous, — pour que, eux aussi,
ils soient [un] en nous, afin que le
monde croie que vous m'avez envoyé

---

4. *Je vous ai glorifié* en accomplissant, avec une libre obéissance, votre décret d'amour pour la rédemption des hommes (comp. xix, 30). — *J'ai*, j'aurai bientôt, *achevé* par ma mort sur la croix *l'œuvre*, etc.

5. En récompense, communiquez à ma nature humaine la gloire (*forma Dei*, Phil. ii, 6) que j'ai eue, comme votre Fils, de toute éternité *en* (litt. *auprès de*) *vous*.

6. *Aux hommes*, aux Apôtres, tirés du milieu de la corruption du monde et du péché. — *Ils ont gardé votre parole*, votre doctrine, que je leur ai enseignée.

9. *Pour eux*, pour les Apôtres; il priera pour ses disciples en général à partir du vers. 20. — *Je ne prie pas...* J.-C. a prié pour tous les hommes, même pour ses bourreaux; il a offert pour tous les mérites de sa mort. Le monde n'est donc pas exclu de sa prière en général, mais de cette prière particulière qu'il adresse à son Père pour ses Apôtres et ses disciples en ce moment solennel. — *Mais pour ceux que vous m'avez donnés*, que vous avez fait venir à moi par l'attrait de votre grâce. — *Ils sont à vous :* ce sont vos élus, choisis de toute éternité dans vos desseins de miséricorde.

10. *En eux*, dans leur personne et leurs œuvres.

11. *Dans votre nom*, dans votre doctrine, dans la connaissance de vos divines perfections — *Ceux que vous m'avez donnés.* Telle est la leçon de la Vulg., de quelques autres versions et de plusieurs manuscrits. L'idée qu'elle exprime paraît bien conforme à celle du chap. xviii, vers. 12. Mais la plupart des manuscrits portent : gardez-les dans votre nom *que vous m'avez donné* pour le manifester. Ils ont en effet ᾧ et non pas οὕς. Par contre, les mêmes manuscrits ont presque tous, au vers. 12, οὕς, *ceux que vous m'avez donnés*, et non pas ᾧ. — *Comme nous*, d'une union semblable à la nôtre : que par la foi ils soient unis à J.-C., et par J.-C. au Père.

12. *Fils de perdition*, celui qui est perdu, voué à la perte éternelle : hébraïsme. Il s'agit de Judas (xiii, 18).

13. *La plénitude de la joie* est le partage de ceux que Dieu garde dans son nom, unis à lui par la foi et l'amour.

misisti Jesum Christum. 4. Ego te clarificavi super terram : opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam : 5. et nun cclarifica me tu Pater apud temetipsum, claritate quam habui prius, quam mundus esset, apud te.

6. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedisti : et sermonem tuum servaverunt. 7. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt : 8. quia verba, quæ dedisti mihi, dedi eis : et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti.

9. Ego pro eis rogo : non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedisti mihi : quia tui sunt : 10. et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis : 11. et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut et nos. 12. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. [b]Quos dedisti mihi, custodivi : et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis : [c]ut Scriptura impleatur. 13. Nunc autem ad te venio : et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis. 14. Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. 15. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. 16. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo. 17. Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est. 18. Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum. 19. Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate. 20. Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis, qui credituri sunt per verbum eorum in me : 21. ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me, et ego in te, ut et ipsi

[b] Infr. 18, 9.
[c] Ps. 106, 8.

14. *Votre parole*, votre doctrine; ajoutez : et ils l'ont reçue avec foi et docilité.

15. *Les ôter du monde*, en les appelant tout de suite au ciel; car ils doivent prêcher l'Evangile. — *Du mal*, du péché, des dangers; d'autres, *du mauvais*, du démon (*Matth.* vi, 13; I *Jean*, ii, 13 sv.; iii, 12; v, 18, 19; etc.). Ce second sens rentre dans le premier, mais il ne paraît pas être signifié directement par le grec ὁ πονηρός.

17. Les Apôtres sont déjà *dans la vérité*, qu'ils ont fidèlement reçue : N.-S. demande pour eux à son Père quelque chose de plus, c'est de les *y sanctifier*, pour qu'ils en soient les ministres et les prédicateurs dans le monde, et cela en leur envoyant l'Esprit-Saint, qui les remplira de force et d'ardeur (comp. *Act.* xiii, 2).

19. *Je me sacrifie moi-même*, j'offre en sacrifice sur la croix (*Deut.* xv, 19; *Jug.* xvii, 3; II *Rois*, viii, 11), en toute obéissance, mon humanité chargée des péchés du monde, pour l'expiation de ces péchés, afin qu'étant ensuite glorifié, j'envoie l'Esprit-Saint qui sanctifiera mes Apôtres et les consacrera au ministère apostolique. — *En vérité*, sans article, c'est-à-dire véritablement, dans le plus haut sens du mot, par opposition aux sanctifications figuratives de l'ancienne loi. D'autres : Je me livre en sacrifice pour eux, afin qu'ils croient et qu'ils reçoivent à jamais la mission de prêcher la vérité (vers. 17).

20. *Par leur prédication*, par la prédication des Apôtres. — *Croiront*, litt. *croient*, présent prophétique.

21. La première grâce que Jésus demande pour son Eglise, c'est une parfaite union entre tous ses membres, à l'exemple de l'union ineffable qui existe entre son Père et lui (voy. x, 38). Par cette union dans la foi et l'amour, les fidèles seront en quelque sorte identifiés avec Jésus et son Père "*pour que, eux aussi, ils soient un en nous.*" — De plus, elle formera un contraste si saisissant avec l'égoïsme, les haines et les divisions du monde, qu'elle deviendra une preuve de la mission divine de Jésus. Malgré son incrédulité, le monde sera forcé de faire remonter jusqu'au fondateur même de l'Eglise la cause d'une si admirable unité. — Les *Actes des Apôtres* (ii, 46-47; iv, 32; v, 11 sv.; xxi, 20) nous apprennent combien parfaitement, dès les premiers jours du christianisme, a été exaucée la prière de Jésus. — Nous pourrions ajouter que cette union si intime ne pouvant exister sans une croyance uniforme, requiert par là même une autorité qui décide des controverses. Ce verset nous offre donc un très bon argu-

22 Et je leur ai donné la gloire que
vous m'avez donnée, afin qu'ils soient
un comme nous sommes un, 23 moi
en eux, et vous en moi, afin qu'ils
soient parfaitement un, et que le
monde connaisse que vous m'avez
envoyé, et que vous les avez aimés
comme vous m'avez aimé. 24 Père,
ceux que vous m'avez donnés, je veux
que là où je suis, ils y soient avec
moi, afin qu'ils voient la gloire que
vous m'avez donnée, parce que vous
m'avez aimé avant la création du
monde. 25 Père juste, le monde ne
vous a pas connu; mais moi, je vous
ai connu, et ceux-ci ont connu que
c'est vous qui m'avez envoyé. 26 Et je
leur ai fait connaître votre nom, et je
le leur ferai connaître, afin que l'amour
dont vous m'avez aimé soit en eux, et
que je sois moi aussi en eux."

DEUXIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans sa Passion [CHAP. XVIII — XIX].

1° — L'arrestation de Jésus : il se livre en toute liberté [CHAP. XVIII. 1 — 12].

Chap. XVIII. Après avoir ainsi parlé, Jésus se
rendit, accompagné de ses
disciples, au delà du torrent
de Cédron, où il y avait un jardin,
dans lequel il entra lui et ses disci-
ples. 2 Judas, qui le trahissait, con-
naissait aussi ce lieu, parce que Jésus
y était souvent allé avec ses disciples.
3 Ayant donc pris la cohorte et des
satellites fournis par les Pontifes et
les Pharisiens, Judas y vint avec des
lanternes, des torches et des armes.
4 Alors Jésus, sachant tout ce qui de-
vait lui arriver, s'avança et leur dit :
" Qui cherchez-vous?" 5 Ils lui répon-
dirent : " Jésus de Nazareth. — Il
leur dit : " Jésus de Nazareth, c'est
moi." Or Judas, qui le trahissait, était
là avec eux. 6 Lors donc que Jésus
leur eut dit : " C'est moi," ils recu-
lèrent et tombèrent par terre. 7 Il leur
demanda encore une fois : " Qui cher-
chez-vous?" Et ils dirent : " Jésus de
Nazareth." 8 Jésus répondit : " Je vous
l'ai dit, c'est moi; si donc c'est moi
que vous cherchez, laissez aller ceux-
ci." 9 *Il dit cela*, afin que fût accomplie
la parole qu'il avait dite : " Je n'ai

---

ment contre les Protestants en faveur du magistère suprême de l'Eglise.

22. Cette *gloire* est celle de Jésus ressuscité, communiquée aux fidèles, d'abord avec la qualité d'enfants de Dieu, qui fait d'eux les membres vivants de J.-C., puis, d'une manière complète, au dernier jour, après la résurrection glorieuse.

23. *Moi en eux*, par l'Esprit-Saint qui habite dans les âmes. — *Parfaitement un*, de manière à ne plus faire qu'une seule et même chose. — *Vous les avez aimés*, leur ayant donné par adoption la qualité d'enfants de Dieu, que moi, votre Fils unique, je possède par nature. " *Nous avons été faits participants du Christ*, dit S. Paul (*Hébr.* iii, 14), *si toutefois nous retenons fermement jusqu'à la fin le commencement de notre être en lui.*" Et S. Pierre surpassant encore l'énergie et la clarté de ce langage, recommande aux premiers fidèles les dons et les promesses par où ils ont été appelés au *partage de la nature divine* (II, i, 4). Ainsi aucun doute n'est permis sur le sens où il faut entendre l'union de l'âme avec Dieu dans l'ordre surnaturel. Cette union est une sorte de déification qui, sans confondre le fini avec l'infini, les met dans un rapport si étroit que, non seulement l'homme pense comme Dieu, mais que Dieu est dans l'homme par une pénétration réelle de sa substance, à la manière dont le feu est dans le fer qu'il transfigure par sa lumière et sa chaleur sans le dénaturer." *Lacordaire.* Le lien de cette union, c'est l'Esprit-Saint, qui est l'Esprit du Père et du Fils, habitant substantiellement dans l'âme fidèle.

24. *Ceux*, apôtres et fidèles. Beaucoup de manuscrits lisent *ce que vous m'avez donné*, même sens : l'abstrait pour le concret. — *Où je suis*, dans le ciel où je suis de toute éternité comme Fils de Dieu et où je serai bientôt comme Fils de l'homme. — *Afin qu'ils voient ma gloire*, et, en la voyant, la partagent (I *Jean*, iii, 2). — *Vous m'avez aimé*, comme Homme-Dieu.

in nobis unum sint : ut credat mundus, quia tu me misisti. 22. Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis : ut sint unum, sicut et nos unum sumus. 23. Ego in eis, et tu in me : ut sint consummati in unum : et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos, sicut et me dilexisti. 24. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum : ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi : quia dilexisti me ante constitutionem mundi. 25. Pater juste, mundus te non cognovit : ego autem te cognovi : et hi cognoverunt, quia tu me misisti. 26. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam : ut dilectio, qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis.

CAPUT XVIII.

Jesus a Judæis capitur, illis primum ad ipsius verbum in terram cadentibus : ad Annam et Caipham ducitur : respondens interroganti pontifici, alapa cæditur : ter a Petro negatur : ductus in prætorium, dicit Pilato suum regnum non esse de hoc mundo: Judæi Jesum mori cupiunt, soluto Barabba.



HÆC cum dixisset Jesus,
[a]egressus est cum disci- [a] 2 Reg. 15,
pulis suis trans torrentem 23. Matth.
Cedron, ubi erat hortus, 26, 36. Mar.
in quem introivit ipse, et discipuli 14, 32. Luc.
ejus. 2. Sciebat autem et Judas, qui 22, 39.
tradebat eum, locum : quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis. 3. [b]Judas ergo cum accepisset cohortem, et a Pontificibus, et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis, et facibus, et armis. [b] Matth. 26, 47. Marc. 14, 43. Luc. 22, 47.
4. Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis? 5. Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. 6. Ut ergo dixit eis : Ego sum : abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram. 7. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum. 8. Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abire. 9. Ut impleretur sermo, quem dixit : [c]Quia quos dedisti mihi, non per- [c] Supr. 17, 12.

---

25. *Ceux-ci*, les Apôtres, *ont connu* et croient au moins ceci, savoir que je suis l'envoyé de Dieu, en attendant que l'Esprit-Saint les éclaire d'une lumière plus abondante.

26. *Je leur ai fait connaître*, aux Apôtres, et par eux aux fidèles. — *Et je le leur ferai connaître* de plus en plus par l'Esprit-Saint (xiv, 26).

" On peut voir maintenant tout le dessein et toute la suite de cette prière. N.-S. commence par demander que son Père le glorifie, et cette glorification se termine à nous en faire part, en sorte que la perfection de la glorification de J.-C. soit dans la nôtre : ce qui nous unit tellement à lui, que le Père même ne nous en sépare point dans son amour. Après quoi il faut se taire avec le Sauveur, et, demeurant dans l'étonnement de tant de grandeurs où nous sommes appelés en J.-C., n'avoir plus d'autre désir que de nous en rendre dignes avec sa grâce." *Bossuet.*

CHAP. XVIII.

1. *Jésus se rendit* des portes de la ville ou du cénacle (voy. xiv, 31). — *Cédron*, litt. *le Noir* ou *le Trouble*, à cause de la couleur sombre de ses eaux, qui descendent des hauteurs voisines. A sec pendant l'été, ce torrent coule en hiver à l'est de Jérusalem, entre cette ville et la montagne des Oliviers, et va se jeter en serpentant dans la mer Morte. — *Un jardin*, Gethsémani. Voy. ce mot dans le Vocab.

3. *Ayant donc pris la cohorte* romaine qui occupait la forteresse Antonia au nord-ouest du temple. — *Pontifes et Pharisiens*, membres du Sanhédrin. (Comp. *Matth.* xxvi, 47; *Marc*, xiv, 43).

4. *Jésus, sachant*... S. Jean aime à noter ce détail pour exalter la science divine du Sauveur (comp. ii, 25; xiii, 3), et pour mettre en relief la spontanéité avec laquelle il marcha au-devant de ses bourreaux. — *S'avança.* Après avoir reçu le baiser de Judas, Jésus se dirigea vers la foule qui était restée en arrière.

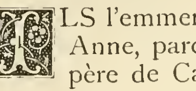
6. *Par terre.* " Avant que l'Agneau de Dieu se livre aux loups, sa voix laisse deviner qu'il est aussi le lion de la tribu de Juda (*Apoc.* v. 5)." *S. Augustin.*

8. *Laissez aller ceux-ci*, ses Apôtres.

9. Cette parole (xvii, 12) de Notre-Seigneur, citée et appliquée d'une manière assez libre, s'accomplit ici dans le sens de la vie du corps.

perdu aucun de ceux que vous m'avez
donnés." 10 Alors Simon-Pierre, qui
avait une épée, la tira, et frappant le
serviteur du grand prêtre, il lui coupa
l'oreille droite : ce serviteur s'appe-
lait Malchus. 11 Mais Jésus dit à
Pierre : " Remets ton épée dans le
fourreau. Ne boirai-je donc pas le
calice que mon Père m'a donné?"
12 Alors la cohorte, le tribun et les
satellites des Juifs se saisirent de
Jésus et le lièrent.

2° — Chez Anne et Caïphe [vers. 13 — 27].

Chap. XVIII. 13

ILS l'emmenèrent d'abord chez
Anne, parce qu'il était beau-
père de Caïphe, lequel était
grand prêtre cette année-là. 14 Or
Caïphe était celui qui avait donné ce
conseil aux Juifs : " Il est avantageux
qu'un seul homme meure pour le
peuple."
15 Cependant Simon-Pierre suivait
Jésus, avec un autre disciple. Ce dis-
ciple, étant connu du grand prêtre,
entra avec Jésus dans la cour du
grand prêtre, 16 mais Pierre était
resté près de la porte, en dehors.
L'autre disciple, qui était connu du
grand prêtre sortit donc, parla à la
portière, et fit entrer Pierre. 17 Cette
servante, qui gardait la porte, dit à
Pierre : " N'es-tu pas, toi aussi, des
disciples de cet homme?" Il dit : " Je
n'en suis point." 18 Les serviteurs et
les satellites étaient rangés autour
d'un brasier, parce qu'il faisait froid,
et ils se chauffaient; Pierre se tenait
aussi avec eux, et se chauffait.
19 Le grand prêtre interrogea Jésus
sur ses disciples et sur sa doctrine.
20 Jésus lui répondit : " J'ai parlé ou-
vertement au monde; j'ai toujours
enseigné dans la synagogue et dans
le temple, où tous les Juifs s'assem-
blent, et je n'ai rien dit en secret.
21 Pourquoi m'interroges-tu? Deman-
de à ceux qui m'ont entendu, ce que
je leur ai dit; eux, ils savent ce que
j'ai enseigné." 22 A ces mots, un des
satellites, qui se trouvait là, donna un
soufflet à Jésus, en disant : " Est-ce
ainsi que tu réponds au grand prê-
tre?" 23 Jésus lui répondit : " Si j'ai
mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de
mal; mais si j'ai bien parlé, pour-
quoi me frappes-tu?" 24 Anne avait
envoyé Jésus lié à Caïphe, le grand
prêtre.
25 Or Simon-Pierre était là, se chauf-
fant. Ils lui dirent : " N'es-tu pas, toi
aussi, de ses disciples?" Il le nia et
dit : " Je n'en suis point." 26 Un des
serviteurs du grand prêtre, parent de
celui à qui Pierre avait coupé l'oreille,
lui dit : " Ne t'ai-je pas vu avec lui
dans le jardin?" 27 Pierre nia de nou-
veau; et aussitôt le coq chanta.

3° — Chez Pilate [vers. 28 — CHAP. XIX, 16].

Chap. XVIII. 28

ILS conduisirent Jésus de chez
Caïphe au prétoire : c'était le
matin. Mais ils n'entrèrent pas
eux-mêmes dans le prétoire, pour ne
pas se souiller et afin de pouvoir man-
ger la Pâque. 29 Pilate sortit donc vers

11. Ce *calice*, symbole des souffrances de la Passion (comp. *Is.* li, 17; *Jérém.* xlix, 12; li, 7), rappelle celui de l'agonie au jardin des Oliviers (*Matth.* xxvi, 52 sv.).

13. Caïphe, qui se laissait conduire en tout par son beau-père, voulait sans doute avoir l'appréciation de ce dernier sur Jésus. D'ailleurs, tandis qu'Anne interrogeait le Sauveur, le Sanhédrin avait le temps de s'assembler. Voyez *Anne* et *Caïphe* dans le Vocabulaire.

15. Ce qui suit se passe chez Caïphe; c'est de lui qu'il s'agit vers. 15, 16 et 19, et au témoignage des synoptiques c'est dans la cour de son palais qu'eurent lieu les trois reniements de S. Pierre. S. Jean, qui n'avait pas dit un mot de ce changement du lieu de la scène, le mentionne au vers. 24, sous forme de parenthèse ou de récapitulation. Ceux qui veulent que les faits relatés vers. 15 et suiv. se soient accomplis chez Anne, sont obligés de supposer qu'Anne et

didi ex eis quemquam. 10. Simon
ergo Petrus habens gladium eduxit
eum : et percussit pontificis servum:
et abscidit auriculam ejus dexte-
ram. Erat autem nomen servo Mal-
chus. 11. Dixit ergo Jesus Petro :
Mitte gladium tuum in vaginam.
Calicem, quem dedit mihi Pater,
non bibam illum?

12. Cohors ergo, et tribunus, et
ministri Judæorum comprehende-
runt Jesum, et ligaverunt eum :
[d] Luc. 3, 2. 13. Et adduxerunt eum ad [d] An-
nam primum, erat enim socer Cai-
phæ, qui erat pontifex anni illius.
[e] Supr. 11, 49. 14. Erat autem Caiphas, [e] qui consi-
lium dederat Judæis : Quia expedit,
unum hominem mori pro populo.

15. Sequebatur autem Jesum Si-
mon Petrus, et alius discipulus. Di-
scipulus autem ille erat notus pon-
tifici, et introivit cum Jesu in atrium
pontificis. 16. Petrus autem stabat
[f] Matth. 26, 58. Marc. 14, 54. Luc. 22, 55. ad ostium foris. [f] Exivit ergo disci-
pulus alius, qui erat notus pontifici,
et dixit ostiariæ : et introduxit Pe-
trum. 17. Dicit ergo Petro ancilla
ostiaria : Numquid et tu ex disci-
pulis es hominis istius? Dicit ille :
Non sum. 18. Stabant autem servi,
et ministri ad prunas : quia frigus
erat, et calefaciebant se : erat autem
cum eis et Petrus stans, et calefa-
ciens se.

19. Pontifex ergo interrogavit
Jesum de discipulis suis, et de do-
ctrina ejus. 20. Respondit ei Jesus :
Ego palam locutus sum mundo :
ego semper docui in synagoga, et in
templo, quo omnes Judæi conve-
niunt : et in occulto locutus sum
nihil. 21. Quid me interrogas? in-
terroga eos, qui audierunt quid lo-
cutus sim ipsis : ecce hi sciunt quæ
dixerim ego. 22. Hæc autem cum
dixisset, unus assistens ministrorum
dedit alapam Jesu, dicens : Sic re-
spondes pontifici? 23. Respondit ei
Jesus : Si male locutus sum, testi-
monium perhibe de malo : si autem
bene, quid me cædis? 24. [g] Et misit [g] Matth. 26, 57. Marc. 14, 53. Luc. 22, 54.
eum Annas ligatum ad Caipham
pontificem.

25. Erat autem Simon Petrus
stans, et calefaciens se. [h] Dixerunt [h] Matth. 26, 69. Marc. 14, 67. Luc. 22, 56.
ergo ei : Numquid et tu ex disci-
pulis ejus es? Negavit ille, et dixit :
Non sum. 26. Dicit ei unus ex ser-
vis pontificis, cognatus ejus, cujus
abscidit Petrus auriculam : Nonne
ego te vidi in horto cum illo?
27. Iterum ergo negavit Petrus : et
statim gallus cantavit.

28. [i] Adducunt ergo Jesum a Cai- [i] Matth. 27, 2. Marc. 15, 1. Luc. 23, 1.
pha in prætorium. Erat autem ma-
ne : et ipsi non introierunt in præ-
torium, [j] ut non contaminarentur, [j] Act. 10, 28 et 11, 3.
sed ut manducarent Pascha. 29. Ex-
ivit ergo Pilatus ad eos foras, et
dixit : Quam accusationem affertis

Caïphe habitaient le même palais. — *Un autre disciple*, c.-à-d. S. Jean, qui aime à se désigner par quelque périphrase (xx, 2). — *Etant connu :* on ne sait à quel titre.

20. *Je n'ai rien dit en secret :* ces mots ne sont pas exclusifs d'instructions privées adressées par Jésus à ses Apôtres; ce qui est en question, c'est l'enseignement qu'il a donné au peuple, spécialement dans les synagogues et dans le temple.

24. *Anne avait envoyé :* voy. la note du vers. 15. D'autres, pensant que les faits relatés dans les versets 15-23 se sont aussi passés chez Anne, traduisent : *Anne envoya Jésus*, etc.

28. *Prétoire :* on appelait ainsi, chez les Romains, le palais où le préteur ou le gouverneur d'une province tenait ses audiences et rendait la justice. L'ancien palais royal d'Hérode le Grand était bâti dans la partie haute de Jérusalem et communiquait avec la forteresse Antonia, voisine du temple. Ce palais, ou, selon d'autres, la forteresse, servait alors de prétoire, et c'était là que demeurait le procurateur Pilate lorsqu'il venait de Césarée à Jérusalem. — *Se souiller*, en entrant dans la maison d'un païen. — *La Pâque*, non l'agneau pascal, mais les victimes qu'on avait coutume d'immoler pendant les 7 jours que durait la fête et plus spécialement celles qu'on immolait le jour le plus solennel, le 15 Nisan (comp. *Deut.* xvi, 2-3; II *Par.* xxxv, 7-9. Voy. dans le Vocab. *Fêtes juives.* Les interprètes qui soutiennent que N.-S. fit la Pâque avec ses disciples, non le 14 Nisan, mais le 13, un jour avant les autres Juifs, entendent *manger la Pâque* de la cène pascale proprement dite, c'est-à-dire de la cène légale.

eux, et dit : " Quelle accusation por-
tez-vous contre cet homme?" 30 Ils
lui répondirent : " Si ce n'était pas un
malfaiteur, nous ne te l'aurions pas
livré." 31 Pilate leur dit : " Prenez-le
vous-mêmes, et jugez-le selon votre
loi." Les Juifs lui répondirent : " Il
ne nous est pas permis de mettre
personne à mort : " 32 afin que s'ac-
complît la parole que Jésus avait
dite, lorsqu'il avait indiqué de quelle
mort il devait mourir.

33 Pilate étant donc rentré dans le
prétoire, appela Jésus, et lui dit :
" Es-tu le roi des Juifs?" 34 Jésus ré-
pondit : " Dis-tu cela de toi-même,
ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?"
35 Pilate répondit : " Est-ce que je
suis Juif? Ta nation et les chefs des
prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu
fait?" 36 Jésus répondit : " Mon royau-
me n'est pas de ce monde; si mon
royaume était de ce monde, mes ser-
viteurs auraient combattu pour que
je ne fusse pas livré aux Juifs; mais
maintenant mon royaume n'est point
d'ici-bas." 37 Pilate lui dit : " Tu es
donc roi?" Jésus répondit : " Tu le
dis, je suis roi. Je suis né et je suis
venu dans le monde pour rendre
témoignage à la vérité : quicon-
que est de la vérité écoute ma
voix." 38 Pilate lui dit : " Qu'est-ce
que la vérité?" Ayant dit cela, il sor-
tit de nouveau pour aller vers les
Juifs, et il leur dit : " Pour moi, je ne
trouve aucun crime en lui. 39 Mais
c'est la coutume qu'à la fête de Pâque
je vous délivre quelqu'un. Voulez-
vous que je vous délivre le roi des
Juifs?" 40 Alors tous crièrent de nou-
veau : " Non pas lui, mais Barabbas."
Or Barabbas était un brigand.

1 Alors Pilate prit Jésus et le fit Ch. XIX
flageller. 2 Et les soldats ayant tressé
une couronne d'épines, la mirent sur
sa tête, et le revêtirent d'un man-
teau de pourpre; 3 puis, s'approchant
de lui, ils disaient : " Salut, roi des
Juifs!" et ils le souffletaient. 4 Pilate
sortit encore une fois et dit aux
Juifs : " Voici que je vous l'amène
dehors, afin que vous sachiez que
je ne trouve en lui aucun crime."
5 Jésus sortit donc, portant la cou-
ronne d'épines et le manteau d'écar-

---

30. *Nous ne te l'aurions pas livré :* Sachant qu'il leur serait impossible d'établir par des preuves solides la culpabilité de Jésus, les Juifs insinuent que Pilate ferait bien de s'en rapporter à l'instruction qu'ils ont faite de la cause.

31. *Il ne nous est pas permis...* Les Juifs, à cette époque, avaient perdu le droit de vie et de mort; ils pouvaient bien prononcer une sentence capitale, mais il était réservé au gouverneur romain de la confirmer et d'en permettre l'exécution.

32. *Afin que s'accomplît...* C'était une disposition d'en haut pour que Jésus fût crucifié, comme il l'avait prédit (*Matth.* xx, 19; *Jean*, iii, 14; viii, 28; xii, 32). Les Juifs n'auraient pu que le lapider comme faux prophète (*Lévit.* xxiv, 14), comme coupable d'un crime contre la divinité; les Romains punissaient du supplice de la croix les crimes d'Etat spécialement quand la rébellion avait pour auteur des gens du peuple.

35. *Est-ce que je suis Juif*, pour attendre la venue d'un roi des Juifs, et pour m'imaginer que tu es ce roi? Comme la fierté du Romain et le mépris des Juifs respirent dans toutes les paroles de Pilate! Puis, laissant là cette accusation, il demande à Jésus ce qu'il a fait pour soulever tout ce monde contre lui.

36. Je ne suis pas un roi dans le sens politique de ce mot. Ma royauté, quoique s'exerçant sur le monde, ne vient pas du monde; c'est une royauté toute spirituelle, qui n'a point d'armées à son service; César n'a rien à craindre d'elle. Vois, je suis sans défenseurs.

37. *Tu le dis :* formule d'affirmation ou de concession. — *Quiconque est de la vérité*, est ami ou du parti de la vérité la recherche et y conforme sa conduite (iii, 21).

38. *Qu'est-ce que la vérité?* Cette question dédaigneusement jetée et dont on n'attend pas la réponse, est d'un esprit superficiel et sceptique, tout entier au monde et aux affaires, pour qui la vérité n'est qu'un vain fantôme et tout effort pour la trouver une folie.

Entre les vers. 39 et 40 doit se placer le message de la femme de Pilate (*Matth.* xxvii, 19-20).

CHAP. XIX.

1. *Pilate... le fit flageller.* Il est possible que Pilate ait ordonné ce supplice comme *question;* non qu'il eût besoin pour lui-même de s'assurer par ce moyen de l'innocence de Jésus; mais il voulait montrer aux

adversus hominem hunc? 30. Re-
sponderunt, et dixerunt ei: Si non
esset hic malefactor, non tibi tradi-
dissemus eum. 31. Dixit ergo eis
Pilatus : Accipite eum vos, et se-
cundum legem vestram judicate
eum. Dixerunt ergo ei Judæi: No-
bis non licet interficere quemquam.
[k] Matth. 20, 19. 32. [k] Ut sermo Jesu impleretur,
quem dixit, significans qua morte
esset moriturus.
[l] Matth. 57, 11. Marc. 15, 2. Luc. 23, 3. 33. [l] Introivit ergo iterum in præ-
torium Pilatus, et vocavit Jesum,
et dixit ei : Tu es rex Judæorum?
34. Respondit Jesus: A temetipso
hoc dicis, an alii dixerunt tibi de
me? 35. Respondit Pilatus: Num-
quid ego Judæus sum? Gens tua,
et pontifices tradiderunt te mihi :
quid fecisti? 36. Respondit Jesus :
Regnum meum non est de hoc
mundo : si ex hoc mundo esset re-
gnum meum, ministri mei utique
decertarent ut non traderer Judæis:
nunc autem regnum meum non est
hinc. 37. Dixit itaque ei Pilatus :
Ergo rex es tu? Respondit Jesus :
Tu dicis quia rex sum ego. Ego in
hoc natus sum, et ad hoc veni in
mundum, ut testimonium perhi-
beam veritati : omnis, qui est ex ve-
ritate, audit vocem meam. 38. Dicit
ei Pilatus : Quid est veritas? Et
cum hoc dixisset, iterum exivit ad
Judæos, et dicit eis : Ego nullam
[m] Matt. 27, 15. Marc. 15, 6. Luc. 23, 17. invenio in eo causam. 39. [m] Est au-
tem consuetudo vobis ut unum
dimittam vobis in Pascha : vul-
tis ergo dimittam vobis regem Ju-
dæorum? 40. Clamaverunt ergo
rursum omnes, dicentes: Non hunc,
sed Barabbam. Erat autem Barab-
bas latro.

CAPUT XIX.

A Pilato flagellatus, variisque modis affli-ctus, et spinis coronatus, ad mortem deposcitur : rursumque a Pilato examinatus, ostendit illum desuper tantum habere in ipsum potestatem : Pilatus meticulosus, Jesum, quem regem dicit Judæorum, morti adjudicat : Jesus bajulans sibi crucem, inter latrones crucifigitur; posito a Pilato super crucem titulo, divisisque a militibus vestimentis, et sorte de tunica missa : Jesus matri Joannem, matremque Joanni commendat; et sitiens aceto potatur, consummatisque omnibus tradit spiritum : fractis latronum cruribus, ex aperto Christi latere sanguis et aqua profluit : ejusque corpus myrrha et aloe conditum sepelitur.


UNC ergo apprehendit
Pilatus Jesum, [a] et flagel- [a] Matth. 27, 26. Marc. 15, 16.
lavit. 2. Et milites ple-
ctentes coronam de spi-
nis, imposuerunt capiti ejus: et ve-
ste purpurea circumdederunt eum.
3. Et veniebant ad eum, et dice-
bant: Ave rex Judæorum : et dabant
ei alapas. 4. Exivit ergo iterum Pi-
latus foras, et dicit eis : Ecce ad-
duco vobis eum foras, ut cogno-
scatis quia nullam invenio in eo
causam. 5. (Exivit ergo Jesus por-
tans coronam spineam, et purpu-
reum vestimentum :) Et dicit eis :

Juifs que, même après y avoir eu recours, il n'avait pu le convaincre d'aucun crime. Plus probablement il recourut à la flagellation pour émouvoir les Juifs ou pour assouvir leur haine. Voy. *S. Matth*, xxvii, 26, note.

La colonne de la flagellation est conservée à Rome dans l'église de Sainte-Praxède.

2. *D'un manteau de pourpre*, manteau de soldat, de couleur rouge, que les chefs et les empereurs portaient aussi, mais plus long et d'étoffe plus fine : les soldats tournaient ainsi en dérision la royauté de Jésus.

5. *Portant la couronne d'épines :* le Fils de l'homme prenait ainsi sur lui d'une manière symbolique la malédiction prononcée contre la terre, lorsque Dieu dit à Adam après son péché : "A cause de ce que tu as fait, la terre sera maudite, et elle te produira des ronces et des épines." *Gen.* iii, 17-18. On sait que la couronne d'épines de N.-S. fut donnée par Baudouin empereur latin de Constantinople au roi de France S. Louis, qui fit construire la Sainte-Chapelle pour l'y recevoir. Cette relique insigne se conserve aujourd'hui à N.-D. de Paris. — *Pilate leur dit*, pour exciter leur compassion.

Les ruines du prétoire existent encore, et notamment la terrasse de l'*Ecce homo*. Ces ruines sacrées ont été acquises en 1857 par la congrégation de N.-D. de Sion qui possède un couvent tout à côté.

late ; et Pilate leur dit : “ Voici l’hom-
me.” 6 Lorsque les Princes des prêtres
et les satellites le virent, ils s’écriè-
rent : “ Crucifie-le! crucifie-le!” Pilate
leur dit : “ Prenez-le vous-mêmes et
crucifiez-le; car, pour moi, je ne trouve
aucun crime en lui.” 7 Les Juifs lui
répondirent : “ Nous avons une loi,
et, d’après notre loi, il doit mourir,
parce qu’il s’est fait Fils de Dieu.”
8 Ayant entendu ces paroles, Pilate
fut encore plus effrayé. 9 Et rentrant
dans le prétoire, il dit à Jésus : “ D’où
es-tu?” Mais Jésus ne lui fit aucune
réponse. 10 Pilate lui dit : “ C’est à moi
que tu ne parles pas? Ignores-tu que
j’ai le pouvoir de te délivrer et le pou-
voir de te crucifier?” 11 Jésus répon-
dit : “ Tu n’aurais sur moi aucun
pouvoir, s’il ne t’avait pas été donné
d’en haut. C’est pourquoi celui qui
m’a livré à toi a un plus grand péché.”
12 Dès ce moment, Pilate cherchait
à le délivrer. Mais les Juifs criaient
disant : “ Si tu le délivres, tu n’es
point ami de César; quiconque se fait
roi, se déclare contre César.” 13 Pi-
late, ayant entendu ces paroles, fit
conduire Jésus dehors, et il s’assit
sur son tribunal, au lieu appelé *en
grec* Lithostrotos, et en hébreu Gab-
batha. — 14 C’était la Préparation de
la Pâque, et environ la sixième heu-
re. — Pilate dit aux Juifs : “ Voici
votre roi.” 15 Mais ils se mirent à
crier : ”Qu’il meure! qu’il meure!
Crucifie-le.” Pilate leur dit : “ Cruci-
fierai-je votre roi?” Les Princes des
prêtres répondirent : “ Nous n’avons
de roi que César.” 16 Alors il le leur
livra pour être crucifié. Et ils prirent
Jésus et l’emmenèrent.

4° — Au Calvaire [vers. 17 — 37].

Ch. XIX. 17 Ésus, portant sa croix, arriva
hors de la ville au lieu nommé
Calvaire, en hébreu Golgotha;
18 c’est là qu’ils le crucifièrent, et deux
autres avec lui, un de chaque côté, et
Jésus au milieu. 19 Pilate fit aussi une
inscription, et la fit mettre au haut de
la croix; elle portait ces mots : “ Jésus
de Nazareth, le roi des Juifs.” 20 Beau-
coup de Juifs lurent cet écriteau, car
le lieu où Jésus avait été crucifié était
près de la ville, et l’inscription était
en hébreu, en grec et en latin. 21 Or
les Princes des prêtres des Juifs dirent
à Pilate : “ Ne mets pas : Le roi des
Juifs ; mais que lui-même a dit : Je
suis le roi des Juifs.” 22 Pilate répon-
dit : “ Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit.”

7. *Notre loi : Lév.* xxiv, 15-16; *Deut.* xviii, 20.

8. *Pilate fut encore plus effrayé :* il lui répugnait jusqu’alors de condamner un innocent; en entendant parler de *Fils de Dieu*, il craint d’attirer sur lui la colère de quelque divinité. Comp. *Matth.* xxvii, 19.

9. *Rentrant dans le prétoire*, pour interroger Jésus en particulier. — *Jésus ne lui fit aucune réponse*, sans doute parce que Pilate, pour avoir négligé de profiter des réponses précédentes du Sauveur, ne méritait pas de l’entendre davantage. D’ailleurs, sceptique comme il l’était, aurait-il pu saisir le sublime langage de Jésus?

11. *Le péché* des Juifs, qui ont péché par haine et par malice, est plus grand que le tien, car toi tu ne condamnes que par crainte et par faiblesse. Le Sauveur, humilié et condamné, juge ses juges!

12. *Dès ce moment;* le grec pourrait aussi se traduire, *pour cette raison.* — *Ami de César.* Sous un règne dont Tacite dit : *Le crime de lèse-majesté était le complément de toutes les accusations* (Annal. iii, 38), le langage menaçant des chefs du peuple est parfaitement conforme aux circonstances. Pilate avait d’abord laissé voir un léger reste de la justice dont les Romains se targuaient; mais finalement il ne tient qu’à la faveur de Tibère.

13. *Sur son tribunal* ou *béma*, estrade, tribune d’où il rendait ses arrêts. Cette estrade se trouvait, à Jérusalem, sur une place revêtue d’un carrelage en mosaïque, et située devant le prétoire, entre la tour Antonia et le portique occidental du temple. — Le mot grec *Lithostrotos* signifie *terrain pavé de pierres*, et *Gabbatha*, en syro-chaldéen, *éminence*, mot qui indique la nature de l’emplacement. C’est là que Pilate avait fait dresser son tribunal. Suétone nous apprend que César, jusque dans les camps, faisait paver en mosaïque le lieu où il pla-

Ecce homo. 6. Cum ergo vidissent eum pontifices, et ministri, clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam. 7. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. 8. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. 9. Et ingressus est prætorium iterum : et dixit ad Jesum : Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei. 10. Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris? nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te? 11. Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.

12. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim, qui se regem facit, contradicit Cæsari. 13. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum : et sedit pro tribunali, in loco, qui dicitur Lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha. 14. Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce rex vester. 15. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam? Responderunt pontifices : Non habemus regem, nisi Cæsarem. 16. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt.

17. [b]Et bajulans sibi crucem exivit in eum, qui dicitur Calvariæ locum, Hebraice autem Golgotha : 18. ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos hinc et hinc, medium autem Jesum. 19. Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : JESUS NAZARENUS, REX JUDÆORUM. 20. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt : quia prope civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus : et erat scriptum Hebraice, Græce, et Latine. 21. Dicebant ergo Pilato pontifices Judæorum : Noli scribere, Rex Judæorum : sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum. 22. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi.

[b] Matth. 27, 33. Marc. 15, 22. Luc. 23, 33.

çait son tribunal. D'après la coutume romaine, le jugement devait être rendu *sub dio, ex superiori loco.*

14. *La Préparation*, le vendredi qui tombait dans l'octave de Pâque. *La Préparation* c'est le terme par lequel les Evangélistes désignent le vendredi, c.-à-d. le jour qui précédait le sabbat et pendant lequel on *préparait* toutes choses, de manière à pouvoir passer le lendemain dans un repos absolu (voy. *Matth.* xxvii, 62 ; *Marc*, xv, 42 ; *Luc*, xxiii, 54). — Par *Préparation de la Pâque* il ne faut donc pas entendre la veille de la solennité pascale, mais le jour même de cette solennité, qui était, cette année-là, la veille d'un sabbat, un vendredi le jour ordinaire *de la* Préparation. — Ceux qui pensent que N.-S. mangea l'agneau pascal un jour avant les Juifs, entendent ici par *Préparation de la Pâque* le jour préparatoire à la cène pascale, qui devait avoir lieu ce jour-là, après le coucher du soleil, alors que finissait le 14 Nisan. — *Vers la sixième heure*, un peu avant midi. Dans un sens large et usuel, les expressions *première, troisième heure*, etc. signifiaient le temps compris entre deux heures consécutives, p. ex. de 6 h. à 9 h., de 9 h. à midi, etc. Voy. *Marc*, xv, 25, note. — *Votre roi:* un homme dans cet état peut-il vous inspirer la moindre crainte pour l'ordre public?

15. Il faut placer après ce verset *Matth.* xxvii, 24-25.

16. *Crucifié*, non par les Juifs, mais par les soldats romains.

18. *Ils le* crucifièrent. Voyez dans le Vocabulaire *Crucifiement.*

19. Le titre de la croix se conserve encore aujourd'hui à Rome, et quoique les lettres, surtout hébraïques et grecques, en soient usées par le temps, on en peut conclure que S. Jean a rapporté exactement cette inscription, dont les Synoptiques n'ont donné que le sens ou l'abrégé.

22. " Ecrivez donc, ô Pilate, les paroles que Dieu vous dicte, et dont vous n'entendez pas le mystère. Quoi que l'on puisse alléguer, gardez-vous de changer ce qui est déjà écrit dans le ciel... Que la royauté de

23 Les soldats, après avoir crucifié
Jésus, prirent ses vêtements, et ils en
firent quatre parts, une pour chacun
d'eux. *Ils prirent* aussi sa tunique :
c'était une tunique sans couture, d'un
seul tissu depuis le haut jusqu'en
bas. 24 Ils se dirent donc entre eux :
" Ne la déchirons pas, mais tirons au
sort à qui elle sera : " afin que s'ac-
complît cette parole de l'Ecriture :
" Ils se sont partagé mes vêtements,
et ils ont tiré ma robe au sort." C'est
ce que firent les soldats.

25 Près de la croix de Jésus se te-
naient sa mère et la sœur de sa mère,
Marie, femme de Clopas, et Marie
Madeleine. 26 Jésus, ayant vu sa mère,
et auprès d'elle le disciple qu'il ai-
mait, dit à sa mère : " Femme, voilà
votre fils." 27 Ensuite il dit au disci-
ple : " Voilà ta mère." Et depuis cette
heure-là, le disciple la prit chez lui.

28 Après cela, Jésus sachant que tout
était déjà accompli, afin que l'Ecriture
s'accomplît *encore*, il dit : " J'ai soif." 29 Il
y avait là un vase plein de vinaigre;
les soldats en remplirent une éponge,
et l'ayant fixée autour *d'une tige* d'hy-
sope, ils l'approchèrent de sa bouche.
30 Quand Jésus eut pris le vinaigre,
il dit : " Tout est consommé" ; et bais-
sant la tête, il rendit l'esprit.

31 Or, comme c'était la Prépara-
tion, de peur que les corps ne restas-
sent sur la croix pendant le sabbat,
— car le jour de ce sabbat était un
grand jour, — les Juifs demandèrent
à Pilate qu'on rompît les jambes aux
crucifiés et qu'on les détachât. 32 Les
soldats vinrent donc, et ils rompirent
les jambes au premier *brigand*, puis
à l'autre qui avait été crucifié avec
lui. 33 Etant venus à Jésus, et le voyant
déjà mort, ils ne lui rompirent pas
les jambes; 34 mais un des soldats lui
transperça le côté avec sa lance, et
aussitôt il en sortit du sang et de
l'eau. 35 Et celui qui l'a vu en rend
témoignage, et son témoignage est
vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que
vous aussi, vous croyiez. 36 Car ces
choses sont arrivées afin que l'Ecri-
ture fût accomplie : " Aucun de ses
os ne sera brisé." 37 Et il est encore
écrit ailleurs : " Ils regarderont celui
qu'ils ont transpercé."

Jésus soit écrite en langue hébraïque, qui est la langue du peuple de Dieu, et en la langue grecque, qui est la langue des doctes et des philosophes, et en la langue romaine, qui est celle de l'Empire et du monde. Et vous, ô Grecs, inventeurs des arts; vous, ô Juifs, héritiers des promesses; vous, Romains, maîtres de la terre, venez lire cet admirable écriteau. Fléchissez le genou devant votre Roi. Bientôt, bientôt, vous verrez cet homme, abandonné de ses propres disciples, ramasser tous les peuples sous l'invocation de son nom. Bientôt les nations incrédules auxquelles il étend ses bras, viendront recevoir parmi ses embrassements paternels cet admirable baiser de paix qui, selon les propréties anciennes, les doit réconcilier au vrai Dieu qu'elles ne connaissaient pas. Bientôt ce Crucifié sera couronné d'honneur et de gloire." *Bossuet.*

24. *Au sort*, Ps. xxii h, 19, cité d'après les Septante.

25. *Près de la croix.* S. Marc (xv, 40) et S. Luc (xxiii, 49) disent *de loin;* mais les moments ne sont pas les mêmes : il y a entre les deux situations un intervalle de 3 heures, pendant lesquelles les ténèbres se répandirent sur la terre. — *Femme de Clopas*, ou Alphée, la mère des apôtres S. Jacques le Mineur et S. Jude. Elle était *sœur* de la sainte Vierge, ou, plus probablement sa belle-sœur, en supposant Alphée frère de S. Joseph, ou même seulement sa parente, la langue hébraïque n'ayant pas de termes spéciaux pour indiquer les divers degrés de parenté.

26-27. *Voilà votre fils :* cela seul prouverait que Marie n'a pas eu d'autre enfant que Jésus. — *Voilà ta mère :* ce que, durant sa vie terrestre, Jésus fut pour sa mère, et elle pour lui, Jean le sera désormais pour Marie, et Marie pour Jean. Tous les enfants de l'Eglise, dit S. Augustin, sont ici représentés par S. Jean; c'est à tous les fidèles que Jésus, dans la personne de cet apôtre, a donné Marie pour mère.

Des sept paroles que Notre-Seigneur prononça sur la croix, S. Jean rapporte ici la troisième, au vers. 28 la cinquième, et au vers. 30 la sixième.

28. *J'ai soif*, *Ps.* lxix h, 22; ou bien *Ps.* xxii h, 16. Jésus devait éprouver la souffrance dont ce mot est l'expression, *afin qu'une parole*, etc. — Suivant S. Matthieu (xxvii, 46-48), et S. Marc (xv, 34-36), les soldats présentèrent du vinaigre au Sauveur après qu'il

23. Milites ergo cum crucifixissent eum, [c]acceperunt vestimenta ejus, (et fecerunt quatuor partes: unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. 24. Dixerunt ergo ad invicem: Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit. Ut Scriptura impleretur, dicens: [d]Partiti sunt vestimenta mea sibi: et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt.

[c] Matth. 27, 35. Marc. 15, 24 Luc. 23, 34.

[d] Ps. 21, 19.

25. Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophæ, et Maria Magdalene. 26. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ: Mulier, ecce filius tuus. 27. Deinde dicit discipulo: Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua.

28. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, [e]ut consummaretur Scriptura, dixit: Sitio. 29. Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus. 30. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit: Consummatum est. Et inclinato capite tradidit spiritum.

[e] Ps. 68. 22.

31. Judæi ergo (quoniam Parasceve erat) ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille Sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. 32. Venerunt ergo milites: et primi quidem fregerunt crura, et alterius, qui crucifixus est cum eo. 33. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura, 34. sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. 35. Et qui vidit, testimonium perhibuit: et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit: ut et vos credatis. 36. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur: [f]Os non comminuetis ex eo. 37. Et iterum alia Scriptura dicit: [g]Videbunt in quem transfixerunt.

[f] Exod. 12, 46. Num. 9, 12.

[g] Zach. 12, 10.

---

eut dit: "*Mon Père, mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné*"; ce qui n'empêche pas qu'il ait dit aussi, avant ou après, "*j'ai soif*," et qu'on lui ait présenté alors, ainsi que nous le disons dans la note du verset suivant, la potion même des soldats.

29. *Vinaigre.* Sans doute il n'est pas question ici du vin mêlé de myrrhe présenté à Jésus, selon la coutume des Juifs à l'endroit des suppliciés, pour affaiblir en lui le sentiment de la douleur (*Matth.* xxvii, 48). Il s'agit, semble-t-il, d'un mélange d'eau et de vinaigre dont les soldats romains faisaient ordinairement leur breuvage, et dont ils donnaient quelquefois à boire au supplicié.

30. *Tout est consommé :* les prophéties sont réalisées, les décrets éternels de mon Père sont exécutés, l'œuvre de la rédemption du monde est accomplie.

31. *Sur la croix:* les Romains laissaient le supplicié attaché à la croix jusqu'à ce que son corps tombât en putréfaction ou fût dévoré par les oiseaux ou les bêtes sauvages. Chez les Juifs, une loi (*Deut.* xxi, 22-23) ordonnait de le détacher et de l'ensevelir avant le coucher du soleil. Cette loi et l'imminence du sabbat qui allait commencer avec le coucher du soleil obligèrent les disciples à ensevelir le plus tôt possible le corps du Sauveur. — *Un grand jour*, parce que c'était un sabbat plus solennel, puisqu'il tombait dans l'octave de Pâque. — *Qu'on rompît les jambes*, pour hâter la mort.

34. Dans l'eau et le sang qui sortirent du côté de Jésus, les SS. Pères voient une figure des sacrements de Baptême et d'Eucharistie, dons principaux de son cœur brisé par une mort volontaire. Ils y ont vu aussi une figure de l'Eglise, sortie du côté de Jésus comme autrefois Eve fut tirée du côté d'Adam, et dont les enfants naissent à la vie surnaturelle par le baptême et grandissent dans l'union avec Jésus par l'Eucharistie. — La sainte Lance se trouve aujourd'hui à Rome parmi les reliques de la basilique de Saint-Pierre.

35. *Celui qui l'a vu en rend témoignage.* Ce témoignage paraît ajouté contre les Docètes, hérétiques qui niaient la réalité du corps de J.-C., et qui, ayant en horreur le sang comme l'œuvre du mauvais principe, refusaient de participer à l'Eucharistie.

36. *Aucun de ses os ne sera brisé.* (*Exode* xii, 46, et *Nombr.* ix, 12) : ces paroles se rapportent immédiatement à l'agneau pascal. S. Jean nous enseigne donc que l'agneau pascal était une figure du Messie.

37. *Transpercé:* citation libre de *Zach.* xii, 10.

5° — La Sépulture [vers. 38—42].

Ch. XIX. 38 APrès cela, Joseph d'Arimathie,
qui était disciple de Jésus,
mais en secret, par crainte des
Juifs, demanda à Pilate d'enlever le
corps de Jésus. Et Pilate le permit.
Il vint donc, et prit le corps de Jésus.
39 Nicodème, qui était venu la pre-
mière fois trouver Jésus de nuit, vint
aussi, apportant un mélange de myr-
rhe et d'aloès, d'environ cent livres.
40 Ils prirent donc le corps de Jésus,
et l'enveloppèrent dans des linceuls,
avec les aromates, selon la manière
d'ensevelir en usage chez les Juifs.
41 Or au lieu où Jésus avait été cru-
cifié, il y avait un jardin, et dans le
jardin un sépulcre neuf, où personne
n'avait encore été mis. 42 C'est là,
à cause de la Préparation des Juifs,
qu'ils déposèrent Jésus, parce que le
sépulcre était proche.

TROISIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans sa Résurrection [CHAP. XX].

Apparition à Marie-Madeleine [vers. 1—18]; aux Apôtres réunis dans le Cénacle [19—23]; à S. Thomas et aux Apôtres [24—29].
ÉPILOGUE DE L'ÉVANGILE [30—31].

Ch. XX. LE premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rendit
au sépulcre, dès le matin,
avant que les ténèbres fussent dissi-
pées, et elle vit la pierre enlevée du
sépulcre. 2 Elle courut donc, et vint
trouver Simon-Pierre et l'autre dis-
ciple que Jésus aimait, et leur dit :
“ Ils ont enlevé du sépulcre le Sei-
gneur, et nous ne savons où ils l'ont
mis.” 3 Pierre sortit avec l'autre dis-
ciple, et ils allèrent au sépulcre. 4 Ils
couraient tous deux ensemble, mais
l'autre disciple courut plus vite que
Pierre, et arriva le premier au sépul-
cre. 5 Et s'étant penché, il vit les lin-
ceuls posés à terre; mais il n'entra
pas. 6 Simon-Pierre, qui le suivait,
arriva à son tour et entra dans le
sépulcre; il vit les linceuls posés à
terre, 7 et le suaire qui couvrait la tête
de Jésus, non pas posé avec les linges,
mais roulé dans un autre endroit.
8 Alors l'autre disciple qui était arrivé
le premier au sépulcre, entra aussi;
et il vit, et il crut : 9 car ils ne com-
prenaient pas encore que, d'après
l'Ecriture, *le Christ* devait ressusciter
des morts. 10 Les disciples s'en re-
tournèrent donc chez eux.

11 Cependant Marie se tenait près
du sépulcre, en dehors, versant des
larmes; et en pleurant elle se pencha
vers le sépulcre; 12 et elle vit deux
anges vêtus de blanc, assis à la place
où avait été mis le corps de Jésus,

---

38. *Et Pilate le permit :* comp. *Marc*, xv, 45 sv. Les Romains accordaient cette faveur aux parents ou aux amis du supplicié.

39. *De nuit*, ch. iii, 2. — *D'aloès*, le bois d'aloès, pilé et réduit en poudre, mêlé à la gomme qui découle de l'arbre de la myrrhe, servait aux embaumements. — *Cent livres*, un peu plus de 32 kilogs. On peut s'étonner qu'après cette profusion de Nicodème, les saintes femmes, au témoignage de S. Luc (xxii, 56, et xxiv, 1), aient encore acheté des aromates. Peut-être ne savaient-elles pas exactement ce qui déjà avait été fait, ou bien voulaient-elles, par l'abondance des parfums, mieux honorer la sainte dépouille de leur divin Maître.

40. *L'enveloppèrent dans des linceuls*, dont un grand, le saint Suaire, précieuse relique conservée jusqu'à nos jours, et d'autres plus petits, ou bandelettes. Voy. xi, 44; *Luc*, xxiv, 12.

41. *Un sépulcre neuf :* en sorte que, dit S. Augustin, Jésus eut un tombeau virginal, comme le sein de Marie. Voy. *Matth.* xxvii, 33 note.

42. *Ils déposèrent Jésus*, le vendredi soir; on touchait au grand sabbat de l'octave de Pâque, jour de complet repos. — *Etait*

[h] Matth. 27, 57. Marc. 15, 43. Luc. 23, 50.

38. [h] Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa, (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. 39. Venit autem et Nicodemus, [i] qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ, et aloes, quasi libras centum. 40. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. 41. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat. 42. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

[i] Supra 3, 2.

CAPUT XX.

Maria Magdalene prima venit ad monumentum, deinde Petrus et Joannes : illa plorans ad monumentum videt Angelos, tandemque Jesum agnoscit : qui apparens Apostolis, pacem illis optat; et ostensis manibus ac latere, dat eis Spiritum sanctum, ut peccata remittant ac retineant : rursumque non credenti Thomæ apparens cum reliquis discipulis, corpus præbet palpandum; beatos dicens qui in ipso non viso crediderunt : multa Christi signa non sunt in hoc libro scripta.



NA autem sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum : [a] et vidit lapidem sublatum a monumento. 2. Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum, quem amabat Jesus, et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum. 3. Exiit ergo Petrus, et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum. 4. Currebant autem duo simul, et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum. 5. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit. 6. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita, 7. et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. 8. Tunc ergo introivit et ille discipulus, qui venerat primus ad monumentum : et vidit, et credidit : 9. nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. 10. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos.

[a] Matth. 28, 1. Marc. 16, 1. Luc. 24, 1.

11. [b] Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum : 12. et vidit duos Angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu. 13. Dicunt ei illi : Mulier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulerunt Dominum meum : et nescio ubi posuerunt

[b] Matth. 28, 1. Marc. 16, 5. Luc. 24, 4.

---

proche. On sait que le sanctuaire que fit construire sainte Hélène (aujourd'hui église du Saint-Sépulcre), renfermait dans son enceinte et le lieu du crucifiement et celui de la sépulture du Sauveur.

CHAP. XX.

1. *Madeleine se rendit au sépulcre*, pour embaumer Jésus (*Marc*, xvi, 1). Elle n'était point seule, car elle dit au verset suivant : *Nous ne savons*, etc. Voy. *Matth.* xxviii, 1; *Marc*, xvi, 1.

2. *L'autre disciple*, S. Jean.

4. *Plus vite*, sans doute parce qu'il était plus jeune.

8. *Il crut* que Jésus était ressuscité : l'état dans lequel il trouva le suaire et les linges n'indiquait pas qu'on eût enlevé son corps, comme le pensait Madeleine. S. Jean n'avait pas cru aussitôt après avoir entendu Madeleine; *car ils...* verset suiv.).

9. *D'après l'Ecriture*, par ex. *Ps.* xvi h, 10; *Is.* liii, 10 sv. N.-S. lui-même avait parlé plusieurs fois de sa résurrection à ses Apôtres; mais leurs fausses idées sur la personne du Messie les empêchaient sans doute de prendre à la lettre ce qu'il leur disait. Ils n'eurent la complète intelligence des desseins de Dieu qu'après que le divin Ressuscité se fut montré à eux (*Luc*, xxiv, 27, 46 sv. *Act.* 1, 3) et leur eut envoyé le Saint-Esprit (*Act.* ii, 24-27, 31; xiii, 33).

11. *Marie* Madeleine, qui était revenue au sépulcre. Comp. vers. 2.

l'un à la tête, l'autre aux pieds. 13 Et
ceux-ci lui dirent : " Femme, pour-
quoi pleurez-vous?" Elle leur dit :
" Parce qu'ils ont enlevé mon Sei-
gneur, et je ne sais où ils l'ont mis."
14 Ayant dit ces mots, elle se retour-
na, et vit Jésus debout; et elle ne
savait pas que c'était Jésus. 15 Jésus
lui dit : " Femme, pourquoi pleurez-
vous? Qui cherchez-vous?" Elle, pen-
sant que c'était le jardinier, lui dit :
" Seigneur, si c'est vous qui l'avez
emporté, dites-moi où vous l'avez
mis, et j'irai le prendre." 16 Jésus lui
dit : " Marie!" Elle se retourna et
lui dit en hébreu : " Rabboni!" c'est-
à-dire Maître. 17 Jésus lui dit : " Ne
me touchez point, car je ne suis pas
encore remonté vers mon Père. Mais
allez à mes frères, et dites-leur : Je
monte vers mon Père et votre Père,
vers mon Dieu et votre Dieu." 18 Ma-
rie Madeleine alla annoncer aux dis-
ciples qu'elle avait vu le Seigneur, et
qu'il lui avait dit ces choses.

19 Le soir de ce même jour, le pre-
mier de la semaine, les portes du lieu
où se trouvaient les disciples étant
fermées, parce qu'ils craignaient les
Juifs, Jésus vint, et se présentant au
milieu d'eux, il leur dit : " Paix avec
vous!" 20 Ayant ainsi parlé, il leur
montra ses mains et son côté. Les
disciples furent remplis de joie en
voyant le Seigneur. 21 Il leur dit une
seconde fois : " Paix avec vous!
Comme *mon* Père m'a envoyé, moi
aussi je vous envoie." 22 Après ces
paroles, il souffla sur eux et leur dit :
" Recevez l'Esprit-Saint. 23 Ceux à
qui vous remettrez les péchés, ils leur
seront remis; et ceux à qui vous les
retiendrez, ils leur seront retenus."

24 Mais Thomas, l'un des Douze,
celui qu'on appelle Didyme, n'était
pas avec eux lorsque Jésus vint. 25 Les
autres disciples lui dirent donc : " Nous
avons vu le Seigneur." Mais il leur
dit : " Si je ne vois dans ses mains la
marque des clous, et si je ne mets mon
doigt à la place des clous, et ma main
dans son côté, je ne croirai point."

26 Huit jours après, les disciples
étant encore dans le même lieu, et
Thomas avec eux, Jésus vint, les
portes étant fermées, et se tenant au
milieu d'eux, il leur dit : " Paix avec
vous!" 27 Puis il dit à Thomas : " Mets
ici ton doigt, et regarde mes mains;
approche aussi ta main, et mets-la
dans mon côté; et ne sois pas incré-
dule, mais croyant." 28 Thomas lui
répondit : " Mon Seigneur et mon
Dieu!" 29 Jésus lui dit : " Parce que
tu m'as vu, [Thomas,] tu as cru. Heu-
reux ceux qui n'ont pas vu et qui
ont cru."

30 Jésus a fait encore, en présence
de ses disciples, beaucoup d'autres
miracles qui ne sont pas écrits dans
ce livre. 31 Mais ceux-ci ont été écrits,
afin que vous croyiez que Jésus est
le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en
croyant vous ayez la vie en son nom.

---

14. *Elle ne savait pas que c'était Jésus :* le visage de Jésus ressuscité avait-il subi quelque léger changement, ou bien une vertu divine empêchait-elle les yeux de Madeleine de reconnaître son Sauveur? Comp. *Luc*, xxiv, 16; *Marc*, xvi, 12. Une autre explication nous paraît plus simple, plus naturelle : Madeleine *ne savait pas que c'était Jésus*, parce qu'elle pleurait, et n'avait regardé que d'une façon distraite, sans soupçonner qu'elle pouvait voir son divin Maître.

15. *Elle pensait que c'était le jardinier* de Joseph d'Arimathie (xix, 41), qui aurait emporté le corps de Jésus pour l'inhumer ailleurs.

16. *Elle se retourna de nouveau :* tout absorbée dans son amour, Madeleine avait les yeux instinctivement attachés sur le tombeau vide. Mais ayant reconnu Jésus lorsqu'il dit : *Marie*, elle se jeta aussitôt à ses pieds en les embrassant.

17. *Ne me touchez point :* ne vous arrêtez pas si longtemps à embrasser mes genoux; vous pourrez le faire plus tard à loisir, car je suis encore pour quelque temps sur la terre. D'autres autrement, par exemple : Ne cherchez pas à me retenir et à jouir de moi sur cette terre, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père, auprès de qui vous pourrez à jamais jouir de ma présence, quand je serai revenu pour vous emmener avec moi. — *Allez à mes frères :* que les Apôtres ne craignent plus, ils sont mes frères : mon Père par nature est leur Père par

eum. 14. Hæc cum dixisset, con-
versa est retrorsum, et vidit Jesum
stantem : et non sciebat quia Jesus
est. 15. Dicit ei Jesus : Mulier, quid
ploras? quem quæris? Illa existimans,
quia hortulanus esset, dicit ei : Domi-
ne, si tu sustulisti eum, dicito mihi
ubi posuisti eum : et ego eum tollam.
16. Dicit ei Jesus : Maria. Conversa
illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur
Magister.) 17. Dicit ei Jesus : Noli
me tangere, nondum enim ascendi
ad Patrem meum : vade autem ad
fratres meos, et dic eis : Ascendo ad
Patrem meum, et Patrem vestrum,
Deum meum, et Deum vestrum.
18. Venit Maria Magdalene an-
nuntians discipulis : Quia vidi Do-
minum, et hæc dixit mihi.

[c] Marc. 16, 14. Luc. 24, 36. 1 Cor. 15. 5.

19. [c] Cum ergo sero esset die illo,
una sabbatorum, et fores essent clau-
sæ, ubi erant discipuli congregati
propter metum Judæorum : venit
Jesus, et stetit in medio, et dixit eis :
Pax vobis. 20. Et cum hoc dixisset,
ostendit eis manus, et latus. Gavisi
sunt ergo discipuli, viso Domino.
21. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis.
Sicut misit me Pater, et ego mitto
vos. 22. Hæc cum dixisset, insuffla-
vit : et dixit eis : Accipite Spiritum
sanctum : 23. [d] quorum remiseritis [d] Matth. 18, 18.
peccata, remittuntur eis : et quo-
rum retinueritis, retenta sunt.
24. Thomas autem unus ex duo-
decim, qui dicitur Didymus, non
erat cum eis, quando venit Jesus.
25. Dixerunt ergo ei alii discipuli :
Vidimus Dominum. Ille autem
dixit eis : Nisi videro in manibus
ejus fixuram clavorum, et mittam
digitum meum in locum clavorum,
et mittam manum meam in latus
ejus, non credam.
26. Et post dies octo, iterum
erant discipuli ejus intus : et Tho-
mas cum eis. Venit Jesus januis
clausis, et stetit in medio, et dixit :
Pax vobis. 27. Deinde dicit Tho-
mæ : Infer digitum tuum huc, et
vide manus meas, et affer manum
tuam, et mitte in latus meum : et
noli esse incredulus, sed fidelis.
28. Respondit Thomas, et dixit ei :
Dominus meus, et Deus meus.
29. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me
Thoma, credidisti : beati, qui non
viderunt, et crediderunt.
30. [e] Multa quidem, et alia signa [e] Infra 21, 25.
fecit Jesus in conspectu discipulo-
rum suorum, quæ non sunt scripta
in libro hoc. 31. Hæc autem scripta

---

adoption ; bientôt je remonterai au ciel, et je leur préparerai une place. — Cette recommandation n'exclut pas celle que rapporte S. Matthieu chap. xxviii, 10.

19. *Jésus vint :* Cette apparition eut lieu après les faits racontés *Matth.* xxviii, 9 sv. et *Luc*, xxiv, 13-33. — *Se présentant au milieu d'eux :* Jésus se trouva tout à coup au milieu de ses disciples, son corps glorieux, doué de *subtilité*, selon le langage des théologiens, n'étant arrêté par aucun obstacle.

20. *Son côté*, et ses pieds (*Luc*, xxiv, 39-40). N.-S. voulut, dit S. Ambroise, porter dans son corps glorieux les cicatrices de ses plaies, comme des trophées de sa victoire sur la mort, l'enfer et le péché; il les conserve jusque dans le ciel, afin de montrer continuellement à son Père le prix de notre rédemption, et de nous obtenir toute espèce de bienfaits, en intercédant par elles en notre faveur.

22. *Il souffla sur eux.* Ce *souffle* était le symbole de la communication, partielle encore, de l'Esprit-Saint, (πνεῦμα, souffle), dont ils devaient recevoir la plénitude le jour de la Pentecôte.

23. Le concile de Trente (*Sess.* xiv, can. 3) a défini que ces paroles doivent s'entendre du pouvoir de remettre et de retenir les péchés dans le sacrement de pénitence. S. Thomas, quoique absent (vers. 14), reçut ce pouvoir comme les autres.

26. *Dans le même lieu*, dans la maison vaguement indiquée vers. 19, probablement le Cénacle.

30-31. Ces versets sont l'*épilogue* ou la conclusion du quatrième évangile. Nous avons indiqué dans l'Introduction trois motifs pour lesquels S. Jean crut devoir ajouter plus tard à son Evangile le chap. suivant. Voy. p. 317.

31. *Afin que vous croyiez.* En achevant son Evangile, S. Jean redit encore une fois dans quel but il l'a écrit. Il a voulu faire entrer dans son récit les faits et les discours les plus propres à démontrer que le Verbe fait chair est le Sauveur du monde, et que la foi en Jésus-Christ est la condition du salut (voyez l'Introduction, p. 318 et 320).

Appendice [Chap. XXI].

Apparition de Jésus près du lac de Tibériade : la pêche miraculeuse [vers. 1 — 14]. La primauté conférée à S. Pierre [15 — 17]. Comment s'achèvera l'apostolat de S. Pierre et de S. Jean [18 — 23].

Conclusion définitive de l'Évangile [24 — 25].

Ch. XXI. APrès cela, Jésus se montra de
nouveau à ses disciples sur
les bords de la mer de Tibé-
riade : et il se montra ainsi : 2 Simon-
Pierre, Thomas, appelé Didyme, Na-
thanaël, qui était de Cana en Galilée,
les fils de Zébédée et deux autres de
ses disciples, étaient ensemble. 3 Si-
mon-Pierre leur dit : " Je vais pê-
cher." Ils lui dirent : " Nous y allons
nous aussi avec toi." Ils sortirent donc
et montèrent dans la barque; mais ils
ne prirent rien cette nuit-là. 4 Le ma-
tin venu, Jésus se trouva sur le riva-
ge; mais les disciples ne savaient pas
que c'était Jésus. 5 Et Jésus leur dit :
" Enfants, n'avez-vous rien à manger?
— Non," répondirent-ils. 6 Il leur dit :
" Jetez le filet à droite de la barque,
et vous trouverez." Ils le jetèrent; et
ils ne pouvaient plus le tirer à cause
de la grande quantité de poissons.
7 Alors le disciple que Jésus aimait
dit à Pierre : " C'est le Seigneur ! "
Simon-Pierre, ayant entendu que
c'était le Seigneur, mit son vêtement
et sa ceinture, car il était nu, et se
jeta dans la mer. 8 Les autres disci-
ples vinrent avec la barque (car ils
n'étaient éloignés de la terre que
d'environ deux cents coudées), en
tirant le filet plein de poissons.
7 Lorsqu'ils furent descendus à terre,
ils virent là des charbons allumés,
du poisson mis dessus, et du pain.
10 Jésus leur dit : " Apportez de ces
poissons que vous venez de pren-
dre." 11 Simon-Pierre monta *dans la
barque*, et tira à terre le filet, qui
était plein de cent cinquante-trois
grands poissons; et quoiqu'il y en eût
un si grand nombre, le filet ne se
rompit point. 12 Jésus leur dit : " Ve-
nez et mangez." Et aucun des disci-
ples n'osait lui demander : " Qui
êtes-vous ? " parce qu'ils savaient
que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'ap-
procha, et prenant le pain, il leur
en donna; il fit de même du pois-
son. 14 C'était déjà la troisième fois
que Jésus apparaissait à ses disci-
ples, depuis qu'il était ressuscité des
morts.
15 Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus
dit à Simon-Pierre : " Simon, fils de
Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?"
Il lui répondit : " Oui, Seigneur, vous
savez que je vous aime." Jésus lui
dit : " Pais mes agneaux." 16 Il lui dit
une seconde fois : " Simon, fils de
Jean, m'aimes-tu?" Pierre lui répon-
dit : " Oui, Seigneur, vous savez bien
que je vous aime." Jésus lui dit :
" Pais mes agneaux." 17 Il lui dit pour
la troisième fois : " Simon, fils de
Jean, m'aimes-tu ?" Pierre fut con-
tristé de ce que Jésus lui demandait
pour la troisième fois : " M'aimes-tu?"
et il lui répondit : " Seigneur, vous
connaissez toutes choses, vous savez

CHAP. XXI.

1. *Jésus se montra de nouveau à ses disciples :* ils s'étaient rendus en Galilée, selon l'ordre de leur Maître (*Matth.* xxviii, 7).

2. *Thomas :* voy. xi, 16. — *Nathanaël :* voy. i, 45; *Matth.* x, 3.

3. *Je vais pêcher :* les Apôtres avaient renoncé à la pêche comme profession, mais ils s'y livraient encore de temps en temps; peut-être même, après la mort du Divin Maître, avaient-ils repris tout à fait leur ancien métier, afin de s'assurer les ressources nécessaires à leur subsistance. — *Cette nuit-là*, et cependant la nuit est le temps le plus favorable à la pêche. Mais l'insuccès de leurs efforts rendra d'autant plus éclatant le miracle du matin (vers. 4-6).

sunt ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei : et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

CAPUT XXI.

Piscantibus discipulis comprehendere facit Jesus copiosam piscium multitudinem : quo signo Petrus per Joannem Dominum agnoscens, mittit se in mare et facto prandio, de amore in Christum ter interrogatus, ter accipit pascendas ipsius oves; et de futura passione sua admonetur, frustra de Joannis morte curiose scrutatus : non omnia Christi facta scripta sunt.

OSTEA manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic : 2. erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathanael, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo. 3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim : et illa nocte nihil prendiderunt. 4. Mane autem facto stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est. 5. Dixit ergo eis Jesus : Pueri numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non. 6. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete :
[a] Luc. 5, 6. et invenietis. [a] Miserunt ergo : et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium. 7. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petro : Dominus est. Simon Petrus cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus) et misit se in mare. 8. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis) trahentes rete piscium. 9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem. 10. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus, quos prendidistis nunc. 11. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. 12. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu quis es? scientes, quia Dominus est. 13. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter. 14. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis cum resurrexisset a mortuis.

15. [b] Cum ergo prandissent, dicit [b] Matth. 26, 33.
Simoni Petro Jesus : Simon Joannis diligis me plus his? Dicit ei : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. 16. Dicit ei iterum : Simon Joannis diligis me? Ait illi : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. 17. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio, Amas me? et dixit ei : Domine tu omnia

5. *Enfants*, ou mieux : *jeunes gens* (en grec παιδία); on trouve ailleurs τεκνία, qui est un terme de tendresse.

6. *Il leur dit : Jetez le filet ... et ils ne pouvaient plus le tirer ...* Cette pêche merveilleuse est le symbole des fruits abondants que Jésus réserve au ministère de ses Apôtres et de tous les ouvriers évangéliques dociles à sa direction.

7. *Son vêtement*, litt. ce dont on se revêt par dessus, vêtement de toile, descendant jusqu'à la ceinture. — *Nu*, n'ayant que le vêtement de dessous, tunique légère ou caleçon.

11. Les SS. Pères ont vu, dans cette pêche merveilleuse de S. Pierre, la figure des bénédictions attachées à la primauté dans l'Eglise.

12. *Mangez*, litt. *déjeûnez.*

14. *La troisième fois :* comp. xx, 19-23 et 26-29.

15-17. Jésus confie à S. Pierre la charge de gouverner toute l'Eglise. Il accomplit ainsi la promesse qu'il lui avait faite (*Matth.* xvi, 17-19; comp. *Jean*, i, 42).

15. *M'aimes-tu plus que ceux-ci?* Avant d'établir définitivement S. Pierre comme chef de tous les Apôtres, Jésus demande qu'il l'emporte sur tous les autres par un amour plein de générosité et de dévouement.

17. *Pais mes brebis.* Pierre a réparé son triple reniement par une triple protestation d'amour : il est investi de la dignité de Pasteur suprême sur les brebis et les agneaux, c'est-à-dire sur le troupeau tout entier, sur toute l'Eglise de J.-C.

bien que je vous aime." Jésus lui dit: " Pais mes brebis.

18 En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas." —
19 Il dit cela, indiquant par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. — Et après avoir ainsi parlé, il ajouta : " Suis-moi."

20 Pierre, s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant la cène, s'était penché sur son sein, et lui avait dit: " Seigneur, qui est celui qui vous trahit?"
21 Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : " Seigneur, et celui-ci que deviendra-t-il?"
22 Jésus lui dit : " Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi."
23 Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Pourtant Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas; mais : " Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?"

24 C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est vrai.

25 Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les rapportait en détail, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres qu'il faudrait écrire.

---

18. *Tu étendras les mains, et un autre te ceindra*... autant d'images qui expriment l'état d'une personne livrée à la puissance d'une autre, et conviennent spécialement au supplice de la croix (comp. *Is.* lxv, 2). On sait que S. Pierre fut crucifié la tête en bas, sous l'empereur Néron.

19. *Il ajouta : Suis-moi.* Il semble qu'à ces mots, Jésus fit quelques pas en avant, et que Pierre se mit réellement à marcher derrière lui : le Sauveur voulait faire entendre par cette action symbolique que Pierre serait, lui aussi, condamné au supplice de la croix, car, au vers. 22, il met sa mort par le martyre en opposition avec la mort naturelle de S. Jean. Comp. xii, 32 sv., xiii, 36.— Selon d'autres : " *Suis-moi* " doit être pris seulement au figuré : *suis-moi* jusqu'au Calvaire, jusqu'à la mort de la croix.

20. *Et lui avait dit : Seigneur*... chapitre xiii, 23.

22. *Que t'importe* ce qui doit arriver à tes frères dans l'apostolat : Songe à bien remplir la tâche qui t'est assignée. — Vulgate : *Je veux qu'il demeure ainsi*, qu'il soit exempt d'une mort violente, jusqu'à ce que je vienne l'enlever par une mort douce et naturelle, pour le conduire au ciel. Le *sic* " *ainsi* " de la Vulgate actuelle doit être regardé comme une faute des copistes latins. Il est peu en harmonie avec le contexte et ne se trouve ni dans les écrits des



nosti : tu scis quia amo te. Dixit ei:
[c] 2 Petr. 1, 14. Pasce oves meas. 18. [c] Amen, amen
dico tibi : cum esses junior, cingebas
te, et ambulabas ubi volebas : cum
autem senueris, extendes manus
tuas, et alius te cinget, et ducet quo
tu non vis. 19. Hoc autem dixit
significans qua morte clarificaturus
esset Deum. Et cum hoc dixisset,
dicit ei : Sequere me.

20. Conversus Petrus vidit illum
discipulum, quem diligebat Jesus,
[d] Supra 13, 23. sequentem, [d] qui et recubuit in cœna
super pectus ejus, et dixit : Domine
quis est qui tradet te? 21. Hunc
ergo cum vidisset Petrus, dixit
Jesu : Domine hic autem quid?
22. Dicit ei Jesus : Sic eum volo
manere donec veniam, quid ad te?
tu me sequere. 23. Exiit ergo sermo iste inter fratres quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur : sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?

24. Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc, et scimus, quia verum est testimonium ejus.

25. [e] Sunt autem et alia multa, [e] Supra 20, 30.
quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros.

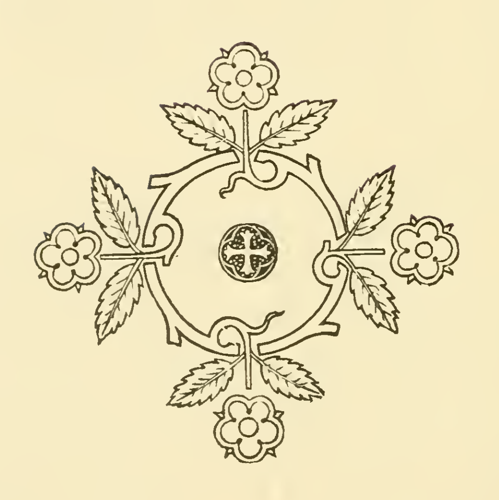
Pères, ni dans plusieurs manuscrits de la Vulgate elle-même. Quant aux manuscrits grecs ils ont tous la conjonction ἐὰν, *si*.

24-25. Ces versets sont un nouvel *épilogue* de l'Evangile de S. Jean (comp. xx, 30), devenu en quelque sorte nécessaire après l'addition du chap. xxi. On ne comprendrait guère en effet que ce dernier chapitre, et par là même tout l'Evangile, s'achevât brusquement par ces paroles du verset 22 : *Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que...*

24. *Et nous savons.* A cause de la formule plurielle, *nous savons*, quelques-uns pensent que ces versets ne sont pas de S. Jean, mais qu'ils ont été ajoutés soit par des disciples de N.-S., entre autres S. André, soit par un disciple de S. Jean ou de S. Pierre, soit par les prêtres de l'Eglise d'Ephèse. Mais rien n'oblige à admettre cette conclusion. S. Jean, dans sa première Epître, emploie aussi le pluriel : *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons.* Il aura sans doute voulu ajouter lui-même à la fin de son Evangile un nouvel épilogue, écrit dans la forme dite *communicative* et qui était familière aux Grecs dans le style épistolaire, pour accréditer son témoignage en lui associant celui de ses disciples et même de toute l'Eglise d'Ephèse. Or la première Epitre, comme nous l'avons dit dans l'Introduction, est la préface et la *lettre d'envoi* de l'Evangile. S. Jean aura à dessein terminé par une conclusion qui rappelât la préface, et dont le style, par conséquent, prît le caractère épistolaire.

25. *Je ne pense pas que le monde entier pût contenir :* locution hyperbolique dont le but est de nous faire entendre que les quatre Evangiles ne renferment que des fragments de la vie de N. S. Un récit complet eût exigé de nombreux volumes.







VOYAGES DE SAINT PAUL.
...... Premier voyage: (Act. 13,4.- 14,26.) Antioche - Séleucie - Chypre - Perge - Antioche de Pisidie - Iconium - Lystres - Derbé - Lystres - Iconium - Antioche de Pisidie - Perge - Attalia - Antioche.
......- Deuxième voyage: (Act. 15,3.- 18,22.) Antioche - Derbé - Lystres - Phrygie - Galatie - Troas - Samothrace - Néapolis - Philippes - Amphipolis - Appollonia - Thessalonique - Berée - Athènes - Corinthe - Cenchrées - Ephèse - Césarée de Pal.- Jérusalem.
xxxxx Troisième voyage: (Act. 18,23.- 21,8) Antioche - Galatie - Phrygie - Ephèse - Macédoine - Illyrie - Corinthe - Macédoine - Bérée - Thessalonique - Philippes - Troas - Assus - Lesbos - Mitylène - Chios - Samos - Trogilium - Milet - Cos - Rhodes - Patara - Tyr - Ptolémaïs - Césarée - Jérusalem.
---- Quatrième voyage: (Act. 27. 28,16) Jérusalem - Césarée - Sidon - Myre - Cnide - Crète - Salmoné - Thalassa - Bons - Ports - Claude - Malte - Pouzzoles - Forum d'Appius - Trois Tavernes - Rome.
PONT EUXIN
MER MÉDITERRANÉE
MER TYRRHÉNIENNE
MER ADRIATIQUE
MER IONIENNE
ITALIE
ILLYRIE
THRACE
MACÉDOINE
ÉPIRE
ACHAÏE
EUBÉE
MYSIE
BITHYNIE
PAPHLAGONIE
PONT
GALATIE
CAPPADOCE
LYCAONIE
PHRYGIE
LYDIE
PISIDIE
PAMPHILIE
CARIE
LYCIE
SYRIE
PALESTINE
SICILE
CRÈTE
CHYPRE
GRANDE SYRTE
ROME
Ostie
Trois Tavernes
Forum d'Appius
Capoue
Pouzzoles
NAPLES
I. CAPRÉE
Brindes
Tarente
I. LIPARA
Messine
Rhegium
SYRACUSE
MALTE
Dyrrachium
Thessalonique
Berée
Appolonia
Amphipolis
PHILIPPES
Néapolis
Samothrace
Byzance
Nicomédie
Nicopolis
Corinthe
Cenchrées
Athènes
Sparte
DELOS
PAROS
PATMOS
Troas
Assus
LESBOS
MITYLÈNE
CHIOS
SAMOS
Adramytte
Pergame
Sardes
Philadelphie
Hiérapolis
SMYRNE
ÉPHÈSE
Trogilium
MILET
COS
Cnide
RHODES
Patare
Myre
Attalia
Perge
Colosses
Dorylée
Synade
Antioche
Apamée
Iconium
LYSTRES
Derbé
TARSE
Issus
Séleucie
ANTIOCHE
Bérée
Alep
Laodicée
Salamine
Citium
Paphos
Béryte
Sidon
Tyr
Ptolémaïs
Césarée
JÉRUSALEM
Thalassa
Salmoné (Promontoire)
Bons-Ports
I. Claude
Cyrène
Bérénice
ALEXANDRIE

Les Actes des Apôtres.

Introduction.

I.

Titre et objet de ce livre.

Les *Actes des Apôtres* forment le cinquième livre historique du Nouveau Testament. Le titre sous lequel ce livre est connu, *Actes des Apôtres*, ou plus simplement, selon quelques manuscrits, *Actes*, *Actes d'Apôtres*, remonte aux premiers âges de l'Eglise. On le rencontre déjà dans S. Irénée, dans le canon de Muratori et dans les plus anciennes versions. Provient-il de l'auteur lui-même? Peut-être. S. Jean Chrysostôme n'hésite pas à l'affirmer[1].

L'objet même du livre rend bien raison de ce titre. Il nous raconte en effet l'histoire des Apôtres. Après nous avoir donné, au début (vers. 13), la liste des Apôtres, il nous les montre assistant tous aux dernières instructions du divin Maître, puis, réunis, dans le Cénacle, recevant le Saint-Esprit avec la plénitude de ses dons (ch. i-ii). Dans la suite du récit, l'auteur les mentionnera encore collectivement de temps en temps (ch. iv, 33-37; v, 2, 12; vi, 6; etc.); mais il s'attachera surtout à nous apprendre ce qu'en la personne des deux principaux d'entre eux, S. Pierre et S. Paul, ils ont fait pour la diffusion du christianisme. Le récit est donc bien une Histoire des Apôtres, ou mieux d'*Apôtres* (πράξεις Ἀποστόλων), et dès lors le titre nous paraît bien justifié, si on le prend dans un sens assez large.

Par leur *objet*, les *Actes* complètent et confirment les Evangiles, car ils nous racontent comment s'est formée et propagée l'Eglise fondée par le Sauveur. Ils nous préparent aussi à l'intelligence plus complète des Epîtres, surtout de celles de S. Paul, car ils nous renseignent sur la personne et les missions de l'Apôtre des Nations, et sur les événements, les villes, les circonstances au milieu desquelles elles furent écrites. On peut donc considérer les *Actes* comme la tige qui s'élève de la racine évangélique et porte, comme sa fleur, la riche couronne des Epîtres. Leur place dans le canon des livres saints, entre les Evangiles et les Epîtres, est dès lors pleinement justifiée.

“ Toutes les origines et toute l'éloquence du christianisme sont dans ces courtes pages où S. Paul, qui n'avait pas vu le Christ et qui le persécutait, se lève à côté de S. Pierre, désormais inséparable de lui, moins grand par l'autorité, plus éclatant par la parole, égaux tous les deux en trois choses : leur amour, leur supplice et leur tombeau. Là, entre ces deux hommes, vous verrez apparaître toutes les scènes de l'antiquité chrétienne : la communauté des âmes et des biens, la fraternité, l'apostolat, la hiérarchie, l'esprit de secte déjà naissant, la vindicte de l'excommunication, le premier concile avec le premier oracle de l'infaillibilité, la foi donnée aux Gentils, les flammes de l'Esprit-Saint tombant avec le don des langues sur quiconque croit et adore, tout l'ordre intérieur enfin de l'Eglise manifesté au dehors par des signes sensibles, et ce qui s'accomplira secrètement dans toute la suite des siècles, accompli ouvertement à la

[1] In præf. Act. Apost.

face de trois mondes : le monde juif, le monde grec et le monde romain. C'est à Jérusalem qu'a commencé ce drame surnaturel ; c'est à Rome qu'il se termine, après avoir passé par Antioche, Athènes et Corinthe.[1]"

II.

Authenticité.

Suivant une tradition constante, les *Actes des Apôtres* doivent être placés parmi les écrits canoniques, et leur auteur est l'évangéliste S. Luc. Dès le début du deuxième siècle, trente ou quarante ans seulement après la date de leur composition, ils sont connus à Rome, à Antioche et à Smyrne. S. Clément, S. Ignace, S. Polycarpe en citent des passages, ou y font allusion comme à un livre inspiré[2]. Dans la dernière partie du deuxième siècle, le canon de Muratori, S. Irénée, Tertullien, Clément d'Alexandrie et Origène parlent explicitement des *Actes* qu'a composés S. Luc; quelquefois même ils les citent sous son nom[3]. Et depuis lors, les Pères et les écrivains ecclésiastiques, unanimement, ont attribué à S. Luc la paternité de l'ouvrage.

Le témoignage de la tradition est confirmé, d'une manière éclatante, par la critique interne. L'examen du fond et de la forme même du livre des *Actes*, de son contenu historique, de sa langue, de son style, ne laisse subsister aucun doute. Il en ressort, en effet, que :

1° Les *Actes* sont l'œuvre *d'un seul et même auteur.* On y découvre une remarquable unité de composition. Le thème développé dans tout le récit c'est la diffusion de l'Eglise, la marche triomphale du christianisme. Partout aussi se retrouvent, avec une saisissante mise en scène, les mêmes particularités de style.

2° L'auteur des *Actes* est *contemporain des faits qu'il raconte.* Si cette considération ne conduit qu'indirectement à S. Luc comme auteur des *Actes*, elle a, sur les précédentes, l'avantage de porter plus loin, et d'établir en même temps la véracité même du livre.

Suivant qu'un écrivain nous met sous les yeux un tableau plus ou moins exact du temps, du pays, des mœurs, des institutions politiques et religieuses, des circonstances, en un mot, où ses personnages ont vécu, nous jugeons s'il a vécu lui-même à cette époque, où s'il en était plus ou moins éloigné. De simple présomption, ce jugement s'élèvera jusqu'à la certitude, si les événements se passent à une époque de transition, précédée et suivie de changements nombreux dans les institutions, si la scène où ils se déroulent est plus vaste, s'ils touchent à plus de choses et aux choses les plus intimes et les plus secrètes, s'ils entrent dans les moindres détails, si enfin beaucoup de noms propres d'hommes et de lieux figurent dans le récit, alors que les ressources historiques et géographiques étaient bien plus rares que de nos jours.

Or tel est le livre des *Actes*. Le lieu de la scène embrasse tout le monde civilisé d'alors : la Judée, l'Asie mineure, la Grèce, l'Italie. L'auteur nous conduit successivement dans les Eglises de la Palestine, dans la capitale de la Grèce au milieu des sectes philosophiques, devant les rois juifs, dans les tribunaux païens des provinces, puis sur divers points de la Méditerranée. Nulle part des descriptions vagues; au contraire, beau-

[1] Lacordaire, *Lettres à un jeune homme*, 2e Lettre.

[2] S. *Clém.* I *Cor.* ii; S. *Ignace*, *Smyrn.* 3, *Magn.* 5; S. *Polycarpe*, *Ep. à Phil.* 1, 2. Voyez aussi l'*Epître à Diognète*, 3.

[3] *Can. de Muratori*, lig. 34 sv.; S. *Irénée* cont. *hæres.* v, 13; *Tertullien*, de Baptism. 17; *Clém. d'Alex. Strom.* v, 12; *Origène*, cont. Cels. vi, 11.

coup de noms et de faits connus, soit de la géographie, soit de l'histoire; partout des assertions nettes, des faits bien accusés.

3° L'auteur des *Actes est un compagnon de S. Paul.* En effet, à partir de la mission du grand Apôtre en Macédoine (ch. XVI, 10), il se sert en trois autres endroits de son récit[1] du pronom *nous.* Evidemment le narrateur raconte alors des événements auxquels il assiste et prend part.

Or le style est absolument le même dans les passages où l'auteur emploie le pluriel *nous*, et dans les chapitres où ce pronom *nous* fait place à l'impersonnel *ils*. De l'unité de style on peut conclure à l'unité d'auteur. Le récit *tout entier* est donc l'œuvre d'un compagnon de S. Paul.

4° L'auteur des *Actes est le même que celui du troisième Evangile*, dédié à Théophile et composé, de l'aveu de tous, par S. Luc. Lui-même présente son livre comme la suite d'une autre histoire, celle de Jésus-Christ, également écrite par lui, dédiée au même Théophile, et conduite jusqu'à l'ascension du Sauveur. Que l'on compare le prologue et les deux derniers versets du troisième Evangile avec le prologue des *Actes*, et l'on verra que tout, en effet, se tient et se lie; au lieu d'y voir deux ouvrages distincts, on serait plutôt tenté de les considérer comme les deux parties d'une seule et même œuvre historique, dans laquelle on retrouve partout les mêmes locutions favorites, les mêmes particularités de style, et la même manière de citer l'Ecriture.

Toutes ces preuves intrinsèques confirment si nettement le témoignage de la tradition que la plupart des rationalistes eux-mêmes reconnaissent que les *Actes*, aussi bien que le troisième Evangile, ont S. Luc pour auteur.

III.

Valeur Historique.

Tous les noms et tous les faits mentionnés dans le livre des *Actes*, même ceux qui y figurent d'une manière tout à fait accessoire, des savants les ont recueillis avec soin; ils les ont contrôlés par une comparaison minutieuse avec les données de l'histoire profane sur les personnages et les choses de l'âge apostolique, et le résultat de leurs recherches a été de mettre au jour la merveilleuse fidélité de l'auteur. Il retrace d'une main sûre l'état politique des pays où la scène est transportée, de la Judée surtout, avec toutes ses vicissitudes et tous ses changements de maîtres; il sait les noms et les titres exacts des princes et des magistrats, non seulement en Palestine, mais dans les provinces de l'Empire, malgré la mobilité extrême de leur condition[2]; il connaît les Juifs avec leurs sectes rivales qui se disputent la prépondérance au sein du Sanhédrin, formant des communautés dans les principales villes, se réunissant dans les synagogues aux jours du sabbat pour lire la Loi et les prophètes, priant à certaines heures[3], etc. Les coutumes romaines ne lui sont pas étrangères : il parle pertinemment du droit de cité, soit donné par la naissance, soit acquis à prix d'argent[4]; il décrit toutes les formes de la procédure criminelle dans le procès de S. Paul : l'emprisonnement provisoire, le rapport de l'officier au gouverneur, le procès devant ce magistrat, l'appel à César, l'envoi des prisonniers, et la chaîne avec laquelle S. Paul est lié au soldat qui le gardait[5].

---

[1] *Actes*, xx, 5-15; xxi, 1-18; xxvii, 1-xxviii, 16.

[2] Voy. *Act.* xiii, 6; xviii, 12, notes.

[3] *Act.* xxiii, 6 sv. Comp. Josèphe, *Antiq.* XVI, 1, 3 et 4. — *Act.* ii, 5-11; vi, 15; xiii, 14, 15, 43, 50; xiv, 1; xvi, 14. Comp. Jos. *Cont. Apion.* ii, 17 et 36; *Antiq.* xx, ii.

[4] *Act.* xxii, 27-28.

[5] *Act.* xxiii-xxv; xxviii, 16. Comp. Suétone. *August.* 33.

L'Apôtre arrive-t-il à Athènes? Le tableau fidèle de la capitale de la Grèce est mis sous nos yeux; tout y est vrai : les lieux et les personnes, les idées et les caractères[1]. Le XXVII[e] chapitre, qui raconte le voyage de Paul à Rome, est peut-être, sous ce rapport, le plus admirable de tous. Ce qu'on y trouve des usages de la navigation et du commerce, des temps d'arrêt et de la marche du navire, de l'état de la mer et des vents qui soufflent, montre irréfutablement dans l'auteur un homme qui rapporte ce qu'il a vu de ses yeux ou appris de témoins bien informés et sûrs[2].

IV.

Sources.

A quelles *sources* S. Luc a-t il puisé la matière de ses récits?

Pour la plus grande partie du livre (chap. vii-xxviii), celle qui regarde S. Paul, l'auteur n'eut besoin que de ses observations personnelles, complétées par les renseignements de l'Apôtre. Pendant plus de dix ans (an. 52-63) collaborateur et compagnon de S. Paul, qu'il suivit à Antioche, en Troade, à Philippes, à Milet, à Jérusalem, à Césarée et enfin à Rome, il était mieux placé que tout autre pour apprendre de la bouche même de son maître, et dans les moindres détails, tous les faits relatifs à la jeunesse de ce dernier, à sa conversion, au martyre de S. Etienne, à l'établissement du christianisme à Antioche, au concile de Jérusalem, aux premières missions de Paul et de Barnabé, etc. Pour la première partie (chap. i-vi), S. Luc, dans ses voyages, eut de nombreuses occasions, non seulement de visiter les lieux où s'accomplirent les faits qu'il rapporte, mais encore de consulter, spécialement, pendant son séjour à Jérusalem et à Césarée, " ceux qui, dès le commencement, avaient été témoins oculaires et ministres de la parole " (*Luc*, i, 2); il suffit de nommer S. Pierre, et S. Jacques (*Act.* xxi, 17 sv.), le diacre Philippe (*Act.* xxi, 8 sv.), Jean Marc, Barnabé (*Act.* xii, 13. Comp. *Col.* iv, 10, 14), et d'autres personnages apostoliques, tous témoins oculaires des événements. Nous pouvons enfin regarder certains morceaux des *Actes* comme des documents officiels, recueillis antérieurement par l'écriture, et fidèlement insérés par l'auteur dans son livre : par exemple la lettre synodale du concile de Jérusalem (ch. xv, 23 sv.) et celle du tribun Lysias au gouverneur Félix (xxiii, 26 sv.), le discours de S. Etienne et ceux de S. Pierre et de S. Paul.

V.

Date et lieu de la composition.

Où et *quand* furent écrits les *Actes?* — La composition de cet ouvrage est certainement antérieure à la ruine de Jérusalem (an 70). On ne trouve en effet aucune allusion à cette catastrophe; au contraire, le culte, les sacrifices, les synagogues, les mœurs et institutions juives sont représentés comme existant encore dans leur état normal. La ville sainte et son temple étaient donc encore debout lorsque S. Luc rédigea ce récit.

D'après S. Jérôme, c'est à Rome, pendant les deux années que dura la captivité de S. Paul, par conséquent en l'an 62 ou 63, que S. Luc rédigea les *Actes*. La plupart des exégètes ont embrassé ce sentiment, qui nous paraît tout à fait vraisemblable. Luc accompagna l'Apôtre dans la capitale de l'empire romain (*Act.* xxviii, 16, 30; *Col.* iv, 14; *Philém.* 24); selon l'opi-

[1] *Act.* xvii.

[2] Sur l'exactitude et la véracité des *Actes des Apôtres*, voir Vigouroux, *Le Nouveau Testament et les Découvertes archéologiques modernes*. Livre III, chap. i-viii.

nion la plus commune, il venait alors d'écrire son Evangile : n'est-il pas naturel de penser qu'il utilisa son séjour à Rome en complétant son premier travail par la composition des *Actes?* Ainsi s'expliquent la précision, la fraîcheur et la vivacité d'impression qu'on remarque dans le récit des derniers événements (chap. xxiv-xxviii) : la captivité de Césarée et la comparution de l'Apôtre devant Festus et Agrippa, la description du voyage par mer, la rencontre des fidèles romains sur la voie Appienne, la conférence de S. Paul avec les Juifs aussitôt après son arrivée; ainsi s'explique la formule de conclusion touchant la captivité de S. Paul à Rome (chap. xxviii, 30-31). Est-il croyable que l'auteur eût terminé son récit d'une façon si brève et si sèche, s'il avait connu la délivrance ou le martyre de l'Apôtre?

VI

Plan et Division.

Comme dans son Evangile, S. Luc a pour but, dans les *Actes*, de confirmer dans la foi chrétienne, et de faire avancer dans la ferveur d'abord Théophile, à qui il dédie son ouvrage, puis tous les chrétiens, ses lecteurs. Après avoir, dans son Evangile, prouvé la divinité de Jésus par les merveilles de son Incarnation, par sa doctrine, ses miracles, sa Résurrection et son Ascension, S. Luc veut montrer la divinité de l'Eglise qu'a fondée le Sauveur. A cette fin, il raconte les événements qui se sont passés de l'an 30 à l'an 63 après Jésus-Christ et nous montre le christianisme, vainqueur de tous les obstacles, s'établissant parmi les Juifs et les Gentils et marchant à la conquête du monde.

Après un court prologue (chap. i, 1-3), qui relie les *Actes* à l'Evangile, le livre peut se diviser en deux parties bien distinctes :

Première partie (chap. i, 4-xii).

Cette première partie est générale. C'est une véritable Histoire de la fondation de l'Eglise, d'abord à Jérusalem, puis dans les régions avoisinantes, puis parmi les Gentils.

Elle se divise en deux sections :

Première Section : Les origines du christianisme parmi les Juifs, à Jérusalem et dans la Judée (ch. i-viii, 3).

Deuxième Section : Les origines du christianisme dans la Samarie et parmi les Gentils (ch. viii, 4-xii).

Dans cette première partie, S. Pierre joue le principal rôle (voy. surtout i, 15; ii, 38; iii; v, 15; ix, 32; x, 34). Aussi a-t-on pu intituler les onze premiers chapitres : *Actes de S. Pierre.*

Deuxième partie (chap. xiii-xxviii).

La seconde partie n'est plus, à proprement parler, une histoire de l'Eglise, car elle laisse de côté les travaux des divers Apôtres, alors déjà dispersés. Mais elle est une vraie biographie de l'Apôtre S. Paul, qui devient l'objet presque exclusif des Mémoires de S. Luc. Elle peut donc être intitulée : *Actes de S. Paul.*

D'après la matière même du récit, cette partie se subdivise en deux sections :

Première Section : Les missions de S. Paul (ch. xiii-xxi, 16).

Deuxième Section : La captivité de S. Paul à Césarée et à Rome (ch. xxi, 17-xxviii).

Et ainsi, de l'ensemble du livre, ressort avec éclat l'accomplissement de la parole que Jésus adressa à ses Apôtres, avant de remonter aux cieux. " Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force, et vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre " (*Actes*, i, 8).

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'ÈRE APOSTOLIQUE*

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
783	30	Passion de N. S. Ascension. Pentecôte. Fondation de l'Eglise de Jérusalem (*Act.* i-ii).	
	»	S. Pierre guérit un boiteux près de la Belle Porte (*Act.* iii).	
	»	Union et charité des premiers fidèles. Ananie et Saphire. Progrès de l'Eglise (*Act.* iv-v, 16).	
	»	Persécution. Les Apôtres flagellés. Election des sept diacres (*Act.* v, 17-vi).	
786	33	Martyre de S. Etienne (*Act.* vii).	
	»	Persécution contre les chrétiens. Saul (*Act.* viii, 1-2; vii, 58; viii, 3; xxii, 19 sv.; *Gal.* i, 13).	
	»	Le diacre Philippe en Samarie; Simon le Magicien (*Act.* viii, 4-25). L'eunuque de la reine d'Ethiopie (*Act.* viii, 26-40).	
	»	Conversion de S. Paul; ses premiers travaux apostoliques (*Act.* ix, 1-22; xxvi, 20).	
787-790	34-37	De Damas S. Paul se rend en Arabie, puis il revient à Damas (*Gal.* i, 17).	Mort du tétrarque PHILIPPE.
788	35		VITELLIUS, préfet de Syrie.
789	36		PILATE, disgrâcié à cause de sa sévérité, est envoyé à Rome. Il a pour successeur MARCELLUS.
790-794	37-41	S. Paul s'enfuit de Damas (*Act.* ix, 23-25; II *Cor.* xi, 32-33). PREMIER VOYAGE A JÉRUSALEM. S. Barnabé le présente aux Apôtres Pierre et Jean (*Act.* ix, 26 sv.; *Gal.* i, 18).	16 mars de l'an 37, mort de TIBÈRE.—CALIGULA, son successeur, donne à HÉRODE AGRIPPA I[er] les tétrarchies de Philippe, de Lysanias, et d'Hérode Antipas envoyé en exil. ARÉTAS, roi des Arabes Nabatéens, occupe Damas après le retour à Rome de Vitellius.
	»	Hostilité des hellénistes à son égard. A la suite d'une vision il quitte Jérusalem et se rend à Tarse (*Act.* ix, 29-30; xxii, 17-21; *Gal.* i, 21).	
	»	Paix de l'Eglise (*Act.* ix, 31).	

* Ce tableau fait suite à la chronologie évangélique placée en tête de ce volume, page xii. Nous n'avons donc pas à justifier ici la date qui nous sert de point de départ. Quant au martyre des Saints Apôtres Pierre et Paul, avec l'opinion la plus généralement reçue, au moins depuis le IV[e] siècle, nous le plaçons en l'an 67 de notre ère; et la captivité romaine de S. Paul en l'an 62-64. Dès lors, la chronologie que nous adoptons nous semble répondre assez exactement aux indications fournies par les Actes et par les Epîtres, ainsi que par plusieurs synchronismes de l'histoire profane.

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
	37-41	S. Pierre à Lydda (Enée) et à Joppé (Tabitha-Dorcas, *Act.* ix, 32-43).	MARYLLUS, procurateur de Judée (37-41).
	»	Vision de Joppé : les païens admis pour la première fois dans l'Eglise. S. Pierre baptise à Césarée le centurion Corneille (*Act.* x, 1-xi, 18).	Le 24 janvier 41, CLAUDE succède à Caligula. Il érige en royaume la Judée avec la Samarie, et la donne à HÉRODE AGRIPPA Ier.
	»	L'Evangile prêché aux Juifs en Phénicie, à Chypre, à Antioche, et, dans cette ville, aux Gentils eux-mêmes (*Act.* xi, 19-21).	
	»	S. Barnabé envoyé à Antioche s'adjoint S. Paul comme compagnon d'apostolat. Leur zèle accroît le nombre des fidèles; ceux-ci reçoivent le nom de chrétiens (*Act.* xi, 22-26).	
795	42	Hérode Agrippa I fait périr S. Jacques le Majeur. Puis il fait incarcérer S. Pierre. Celui-ci, miraculeusement délivré, se rend à Rome (*Act.* xii).	
796	46	Dispersion des Apôtres. Douze années de prédications en Judée (*Clém. Alex. Strom.* 6. 5; *Eusèbe* H. E. 5, 18; *S. Jérôme*, chron. d'Eus. P. G. 9, 264; 20, 480; P. L. 27, 378). [*Peut-être ces années sont-elles à compter à partir de la première mission des Apôtres en l'an 28*]. **Evangile selon S. Matthieu.** S. Jacques le Mineur, Evêque de Jérusalem.	
797	44		Mort d'HÉRODE AGRIPPA Ier, (fin janvier, *Act.* xii, 19-24). CUSPIUS FADUS, procurateur de Judée.
798	45	DEUXIÈME VOYAGE DE SAINT PAUL A JÉRUSALEM. Accompagné de saint Barnabé, il porte des secours aux Anciens; au retour, il emmène avec lui Jean-Marc (*Act.* xi, 29-30; xii, 25).	Grande famine en Judée et dans les pays voisins (*Jos. Antiq.* 3, 15, 3; 10, 2, 5; 20, 5, 2). Elle avait été prédite par Agabus (*Act.* xi, 27-29). TIBÈRE ALEXANDRE, parent de Philon, procurateur de Judée.
799-802	46-49	Paul et Barnabé consacrés évêques à Antioche (*Act.* xiii, 1-4). **Ire MISSION DE SAINT PAUL** (*Act.* xiii, 5-xiv, 25). Accompagné de Barnabé et de Jean-Marc, il s'embarque à Séleucie (xiii, 5), évangélise Chypre (Sergius Paulus xiii, 6-12); Perge en Pamphylie (Jean-Marc rentre à Jérusalem xiii, 13), Antioche de Pisidie (xiii, 10-52); Iconium en Lycaonie (xiv, 1-5), et les autres villes de cette région : Lystres (Paul lapidé	

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
		xiv, 5-19[a]) et Derbé (xiv, 19[b]-20[a]); puis, revenant sur ses pas, il organise les nouvelles Eglises (xiv, 20[b]-22), s'embarque à Attalie, et rentre à Antioche de Syrie (xiv, 23-25).	
800	47		Jeux séculaires. Recensement général de l'empire (*Tac. Ann.* xi, 25). VENTIDIUS CUMANUS, procurateur jusqu'en 52.
802	49	S. Paul et S. Barnabé demeurent assez longtemps à Antioche, et y travaillent à l'évangélisation des fidèles (*Act.* xiv, 26-27).	
803	50		**HÉRODE AGRIPPA II** revient de Rome après avoir obtenu la principauté de Chalcide; en l'an 52 il reçevra le titre de roi. Décret de Claude chassant les Juifs de Rome (*Act.* xviii, 2).
804	51	S. Pierre en Orient.	
	»	Dissentiments dans l'Eglise d'Antioche au sujet des observances légales (*Act.* xv, 1-2[a]).	
	»	**TROISIÈME VOYAGE DE S. PAUL A JÉRUSALEM** (*Act.* 2[b]-6; *Gal.* 1). Concile de Jérusalem (*Act* xv, 6-34; *Gal.* ii, 2-10).	
	»	S. Pierre à Antioche (il est repris par S. Paul, *Gal.* ii, 11 sv.); de là il se rend dans les diverses provinces de l'Asie Mineure (I *Pier.* i, 1; *Eusèbe* H. E. iii, 1).	
804-807	51-54	**II[e] MISSION DE SAINT PAUL** (*Act.* xv, 35-xviii, 22).	
	»	Obligé de se séparer de Barnabé, il s'adjoint Silas (xv, 35-39), et parcourt la Syrie, la Cilicie, la Galatie (à Lystres il s'adjoint Timothée xv, 40-xvi, 5).	
	»	Une vision l'envoie en Macédoine (*Act.* xvi, 6-10).	
805	52	De Troas (probablement avec S. Luc, le récit étant à la première personne de xvi, 10 à xvi, 19), il se rend à Philippes (conversion de Lydie, xvi, 12-15; Paul et Silas battus de verges, emprisonnés, miraculeusement délivrés, xvi, 16-40), à Thessalonique (xvii, 1-9, à Bérée, xvii, 10-13), à Athènes (Denis	CLAUDIUS FÉLIX, procurateur de 52 à 60.

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
		l'Aréopagite xvii, 14-34), à Corinthe (xviii, 1 sv.), où il demeure dix-huit mois (xviii, 11). Pendant ce séjour, il écrit **I et II Thessal.**, et suivant plusieurs, **l'Epître aux Galates.**	
806	53	Violente émeute; Paul accusé devant Gallion, proconsul d'Achaïe, et acquitté (*Act.* xviii, 12-17).	
	»	Voyage en Illyrie (?) (*Rom.* xv, 19. comp. II *Cor.* xii, 14; xiii, 1).	
807	54	Retour à Corinthe et second séjour assez prolongé (*Act.* xviii, 18ª). Retour en Asie : Cenchrées, Ephèse, Césarée. QUATRIÈME VOYAGE DE S. PAUL A JÉRUSALEM. Retour à Antioche où il demeure " quelque temps " (*Act.* xviii, 18ᵇ-23). Ministère d'Apollos à Corinthe (*Act.* xviii, 24 sv.).	GALLION assiste aux funérailles de Claude (Dion, LX, fin). Avènement de NÉRON.
808-812	55-59	**IIIᵉ MISSION DE SAINT PAUL** (*Act.* xviii, 23-xxiv, 27). Parti d'Antioche, il parcourt les provinces de l'Asie supérieure (xviii, 23) et arrive à Ephèse (xix, 1), où il passe deux ans et trois mois (xix, 1; 8-10).	
809	56	D'Ephèse, Paul écrit l'**Epître aux Galates.**—Il envoie Timothée et Eraste en Macédoine (*Act.* xix, 22; I *Cor.* iv, 17).	
810	57	Apollos et Chloé reviennent de Corinthe. Renseigné par eux sur l'état de l'Eglise fondée dans cette ville, Paul écrit vers Pâques (I *Cor.* v, 7) la **Iʳᵉ Epître aux Corinthiens.**	
811	58	Grande sédition à Ephèse (*Act.* xix, 23-40). S. Paul passe en Macédoine et écrit (de Philippes?) la **IIᵉ Epître aux Corinthiens** (*Act.* xx, 1; II *Cor.* ii, 12 sv.; vii, 5 sv.; viii, 1, 16 sv.).	
812	59	Il se rend à Corinthe, où il reste trois mois (*Act.* xx, 3).—**Epître aux Romains** (*Rom.* xv, 25 sv.; xvi, 1).	
	»	CINQUIÈME VOYAGE DE S. PAUL A JÉRUSALEM. Par la Macédoine, Troas (Eutychus), Assos, Milet (discours aux Anciens d'Ephèse), Tyr, Ptolémaïs, Césarée, il arrive à Jérusalem pour la Pentecôte (*Act.* xx, 3ᵇ-xxi, 16).	

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
	59	Il est arrêté dans le temple, enchaîné, conduit à Césarée, où il reste captif durant deux ans (*Act.* xxi, 17-xxiv, 27).	
813	60		PORCIUS FESTUS, procurateur de 60 à 62.
814	61	Vers l'automne, S. Paul est envoyé à César. Naufrage (*Act.* xx-xxviii, 10). **Epître de S. Jacques** (?)	
815	62	Après trois mois passés à Malte, S. Paul arrive à Rome, vers le commencement du printemps. Il y reste prisonnier durant deux ans (*Act.* xxviii, 11-31).	ALBINUS, procurateur de 62 à 64.
816	63	**Evangile selon S. Luc** (?). **Epîtres aux Philippiens, aux Ephésiens, aux Colossiens, à Philémon.**	
	»	Martyre de S. Jacques-le-Mineur qui a pour successeur S. Siméon, fils de Clopas.	
817	64	**Actes des Apôtres.** Au commencement de l'année, Paul est mis en liberté.	GESSIUS FLORUS, procurateur de 64 à 66. Incendie de Rome (19-24 juillet). Néron persécute les chrétiens.
	»	**Epître aux Hébreux** (*Hébr.* xiii, 23 sv.).	
	»	**Ire Epître de S. Pierre** (I *Pier.* ii, 12; iii, 14 sv.; iv, 12 sv.; v, 9 sv., 13).	
	»	Retour de S. Paul en Asie. Il évangélise l'île de Crète, où il laisse Tite (*Tite* i, 5).	
818	65	Puis il visite les Eglises de l'Asie Mineure (suivant quelques-uns il se rend alors en Gaule et en Espagne). **Epître à Tite. Epître de S. Jude.**	
819	66	D'Ephèse, où il laisse Timothée, il passe en Macédoine, d'où il écrit la **Ire Epître à Timothée** (I *Tim.* i, 3; iii, 14). Il passe l'hiver à Nicopolis en Epire (*Tite* iii, 12). **Evangile de S. Marc**, probablement avant la mort de S. Pierre, et sûrement avant l'an 70.	
820	67	A Corinthe, il rencontre S. Pierre (*Eus.* H. E. 2, 24), et se rend avec lui à Rome. Voyage en Espagne (?) **IIe Epître de S. Pierre.**	Commencement de la guerre contre les Juifs.
	»	S. Pierre et S. Paul incarcérés à Rome. **IIe Epître à Timothée.**	
	»	A la fin de juin, martyre des deux Apôtres.	
	»	Les chrétiens de Jérusalem s'enfuient vers Pella.	

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
821	68		9 juin, mort de Néron; Avènement de GALBA. Investissement de Jérusalem par CESTIUS GALLUS.
822	69		Avènement de VESPASIEN.
823	70		Jérusalem est prise et le temple brûlé par Titus (*Luc.* xxi, 24).
832	79		Avènement de TITUS.
834	81		Avènement de DOMITIEN.
836	83	Domitien persécute les chrétiens. **Apocalypse de S. Jean.**	
849	96	**Evangile** et **Ire Epître de S. Jean.** — **IIe** et **IIIe Epître de S. Jean.** **Ire Epître de S. Clément.**	Avènement de NERVA.
851	98	Durant le règne de Trajan, mort de S. Jean (*S. Irén.* l. 2. c. 22, 5). **Epitre de Barnabé.**	Avènement de TRAJAN : il règne jusqu'en l'an 114.





Les Actes des Apôtres.

Prologue.

S. Luc rattache les *Actes* à l'Évangile qu'il a déjà publié
[CHAP. I, 1—3].

Chap. I. HÉOPHILE, j'ai racon-
té, dans mon premier
livre, toute la suite des
actions et des enseigne-
ments de Jésus, 2 jus-
qu'au jour où, après avoir donné, par
l'Esprit-Saint, ses instructions aux
Apôtres qu'il avait choisis, il fut en-
levé au ciel.
3 A eux aussi, après sa passion, il
s'était montré plein de vie, leur en don-
nant des preuves nombreuses, leur ap-
paraissant pendant quarante jours, et
les entretenant du royaume de Dieu.

 PREMIÈRE PARTIE. 

Histoire de la fondation de l'Eglise chrétienne

ACTES DE S. PIERRE [CHAP. I, 3—XII].

PREMIÈRE SECTION.

Les origines du christianisme à Jérusalem et dans la Judée
[CHAP. I, 4—VIII, 3].

I. — PRÉPARATIFS DE LA FONDATION DE L'ÉGLISE [4—26].

Dernières instructions de Jésus [CHAP. I, 4—8]. — Son Ascension [9—11]. Réunis dans le Cénacle, les Apôtres élisent S. Mathias en remplacement de Judas [12—26].

Chap. I. 4 N jour qu'il était à table
avec eux, il leur recom-
manda de ne pas s'éloi-
gner de Jérusalem, mais
d'attendre ce que le Père avait pro-
mis, "ce que, leur dit-il, vous avez
entendu de ma bouche; 5 car Jean a
baptisé dans l'eau, mais vous, sous
peu de jours, vous serez baptisés
dans l'Esprit-Saint." 6 Eux donc,
étant réunis, lui demandèrent : "Sei-
gneur, le temps est-il venu où vous
rétablirez le royaume d'Israël?"
7 Il leur répondit : "Ce n'est pas à
vous de connaître les temps ni les
moments que le Père a fixés de sa

CHAP. I.

1. *Théophile :* voy. l'Introduction à l'Evangile selon S. Luc. — *Premier livre,* le troisième Evangile.

2. *Par l'Esprit-Saint,* qui disposait les Apôtres à recevoir les instructions de Jésus.

3. *Leur en donnant des preuves nombreuses.* Voy. *Matth.* xxviii, 16 sv.; *Marc,* xvi,

Actus Apostolorum.

CAPUT I.

Jesus promittens Apostolis Spiritum sanctum, dicit non esse ipsorum scire secreta rerum futurarum tempora : et post ipsius in cœlum ascensum dicitur ab Angelis similiter venturus : nomina Apostolorum; oratio Petri de uno in locum Judæ proditoris sufficiendo; ubi præmissis precibus eligitur sorte Mathias.



[a] Luc. 1, 3. PRIMUM quidem ser-
monem feci de omni-
bus o Theophile, quæ
cœpit Jesus facere, et
docere, 2. usque in
[b] Matth. 28, 19. diem, [b]qua præcipiens Apostolis
per Spiritum sanctum, quos elegit,
assumptus est :
3. Quibus et præbuit seipsum vi-
vum post passionem suam in multis
argumentis, per dies quadraginta
apparens eis, et loquens de regno
Dei.
4. Et convescens, [c]præcepit eis [c] Luc. 24, 49. Joann. 14, 26.
ab Jerosolymis ne discederent, sed
exspectarent promissionem Patris,
[d]quam audistis (inquit) per os [d] Matth. 3, 11. Marc. 1, 8. Luc. 3, 16. Joann. 1, 26.
meum : 5. quia Joannes quidem
baptizavit aqua, vos autem bapti-
zabimini Spiritu sancto non post
multos hos dies. 6. Igitur qui con-
venerant, interrogabant eum, dicen-
tes: Domine si in tempore hoc re-

14-18; *Luc*, xxiv, 34, 36; *Jean*, xx, 19 sv.; xxi, 1 sv.; *Act.* i, 4 sv.; ii, 32; etc.; I *Cor.* xv, 4-8. — *Royaume de Dieu*, ici, l'Eglise. Voy. dans le Vocab., *Royaume de Dieu*.

4. *Un jour qu'il était à table*, ou, selon d'autres, *qu'il se trouvait avec eux*. — *Ce que le Père avait promis*, l'effusion du Saint-Esprit qui devait avoir lieu le jour de la Pentecôte (*Is* xliv, 3; *Joël*, iii, 1-2; comp. *Jean*, vii, 39; xiv, 16; xv, 26; xvi, 7), effusion présentée au vers. 5 sous l'image d'un baptême, à cause du torrent de grâces dans lequel les Apôtres seront pour ainsi dire tous plongés.

6. *Eux... lui demandèrent*. Les Apôtres croyaient encore, comme leurs compatriotes, que le Messie rendrait au peuple Juif son indépendance et qu'il assurerait aux enfants d'Israël tous les biens que l'on peut désirer en ce monde. Il devait être, selon eux, un roi temporel dont la gloire effacerait celle de David et de Salomon, et dont la munificence comblerait de bienfaits tous les fils d'Abraham selon la chair. Sans doute la passion et la mort de Jésus avaient très affaibli cette espérance, les paroles des deux disciples qui se rendaient à Emmaüs en font foi (*Luc*, xxiv, 21); mais avec quelle vivacité elle se réveille, en ce moment, dans le cœur des Apôtres. Leur divin Maître leur recommande de ne pas s'éloigner de Jérusalem " *mais d'attendre ce que le Père avait promis.*" Or ce que le Père leur a promis, par la voix des prophètes, c'est avec l'effusion du Saint-Esprit, la conversion d'Israël et le rétablissement, dans son ancienne splendeur, du trône de David. (*Os.* iii, 4, 5; *Am.* ix, 11; *Is.* xi, 12 sv.; xiv, 1; xliv, 3; xlix, 8, 22; liv, 1; lx, 1; lxvi, 22; *Ezéch.* xi, 19; xxxvi, 26, etc.) Et voici que Jésus leur annonce comme très prochaine cette large effusion, ce *baptême* de l'Esprit-Saint. Ils lui demandent donc, puisque la restauration solennelle du trône de leurs pères doit en être la suite : " *Le temps est-il venu où vous rétablirez...?*"— *Le temps est-il venu*... litt. *Si* en ce temps vous rétablirez... Interrogation de tournure hébraïque, forme abrégée de : Dites-nous si. Comp. vii, 1; xxi, 37; etc.

7. *Ce n'est pas à vous de connaître*... Jésus ne s'arrête pas à rappeler à ses Apôtres que la glorieuse reconstitution du royaume de David doit être entendue surtout au sens spirituel, mais répondant à leur question il leur dit : Vous me demandez *quand* le royaume d'Israël sera rétabli dans sa magnificence. Sachez que ce n'est pas à vous de connaître les temps ni les moments tels que ceux dont il s'agit. Le Seigneur s'en est réservé le secret. Chassez donc toute curiosité indiscrète et ne songez qu'à bien remplir le ministère qui vous est réservé, savoir : " Vous me rendrez témoignage à Jérusalem..." (vers. 8). — *Les temps ni les moments*. Comp. *Matth.* xxiv, 36; *Apoc.* xiv, 15.

propre autorité. [8]Mais lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force et vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."

[9]Après qu'il eut ainsi parlé, il fut élevé en leur présence, et une nuée le déroba à leurs yeux. [10]Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'éloignait, voici que deux hommes parurent auprès d'eux, vêtus de blanc, [11]et dirent: "Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, en viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter."

[12]Ils revinrent alors à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, laquelle est près de Jérusalem, à la distance du chemin d'un jour de sabbat. [13]Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans le cénacle, où ils se tenaient d'ordinaire : *c'étaient* Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon le Zélé, et Jude, frère de Jacques. [14]Tous, dans un même esprit, persévéraient dans la prière, avec quelques femmes, et Marie, mère de Jésus, et ses frères.

[15]En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères (ils étaient réunis au nombre d'environ cent vingt), leur dit : " [16]Mes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Ecriture, a prédit par la bouche de David au sujet de Judas, le guide de ceux qui ont arrêté Jésus; [17]car il était un d'entre nous, et il avait part à notre ministère. [18]Cet homme acquit un champ avec le salaire de son crime, *et* étant tombé en avant, se rompit par le milieu, et toutes ses entrailles se répandirent. [19]Ce fait est si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ a été nommé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire champ du sang. [20]Il est écrit, en effet, dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite! Et ailleurs : Qu'un autre prenne sa charge! [21]Il faut donc que, parmi les hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, [22]à partir du baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection."

[23]Ils en présentèrent deux : Joseph, appelé Barsabas et surnommé le Juste, et Matthias. [24]Et s'étant mis en prière, ils dirent : " Seigneur, vous

---

8. *Vous me rendrez témoignage*, vous prêcherez l'Evangile. La matière de ce témoignage, ce sera tout d'abord la résurrection de J.-C., puis sa vie tout entière et ses enseignements. — *Et jusqu'aux extrémités de la terre.* Au royaume d'Israël (vers. 5), au territoire restreint de la Palestine, N.-S. oppose ici l'universalité de son royaume, de son Eglise. Pourquoi? Pour indiquer que dorénavant l'Evangile doit être prêché à toute créature, sans distinction de Juifs ni de Samaritains, d'Israélites ni de Gentils. Ce caractère d'universalité propre à l'Eglise du Christ, les prophètes l'avaient annoncé (*Is.* ii, 2; xi, 9, 10 sv.; lx, 6 sv.) ; et N.-S. lui-même l'avait déjà affirmé plusieurs fois (*Matth.* viii, 11; xiii, 32; xxi, 43; xxiv, 14; xxviii, 20).

10. *Deux hommes*, deux anges sous une forme humaine, comme après la résurrection. Voy. *Marc*, xvi, 5; *Jean*, xx, 12 sv.

11. *Hommes de Galilée.* A part Judas, qui était de Kérioth, ville de la tribu de Juda, les Apôtres étaient tous originaires de la Galilée. — *En viendra*, au jour du jugement. Comp. *Matth.* xx, 14, 30; *Apoc.* i, 7.

12. *A la distance* qu'il était permis à un Juif de parcourir un jour de sabbat : un peu plus d'un kilomètre. Elle était indiquée par des poteaux sur toutes les routes qui rayonnaient autour de Jérusalem.

13. *Ils montèrent dans le cénacle*, propr. *la chambre haute*, la pièce principale dans les maisons juives; c'est là qu'on se réunissait pour la prière, les repas, les entretiens. L'article (τὸ ὑπερῷον) suppose un cénacle connu, peut-être celui où Jésus fit la dernière cène avec ses Apôtres.

14. *Avec quelques femmes.* Ces femmes étaient sans doute du nombre des Galiléennes qui avaient autrefois accompagné Jésus dans ses voyages, avaient pris soin de sa sépulture, et avaient été favorisées de ses premières apparitions. Telles Marie-

stitues regnum Israel? 7. Dixit au-
tem eis : Non est vestrum nosse
Infra 2, 2. tempora vel momenta, quæ Pater
posuit in sua potestate : 8. [e]sed ac-
cipietis virtutem supervenientis Spi-
[f] Luc. 24, 48. ritus sancti in vos, [f]et eritis mihi
testes in Jerusalem, et in omni Ju-
dæa, et Samaria, et usque ad ulti-
mum terræ.

9. Et cum hæc dixisset videntibus
illis, elevatus est : et nubes susce-
pit eum ab oculis eorum. 10. Cum-
que intuerentur in cœlum euntem
illum, ecce duo viri astiterunt juxta
illos in vestibus albis. 11. Qui et
dixerunt : Viri Galilæi quid statis
aspicientes in cœlum? hic Jesus, qui
assumptus est a vobis in cœlum,
sic veniet quemadmodum vidistis
eum euntem in cœlum.

12. Tunc reversi sunt Jerosoly-
mam a monte, qui vocatur Oliveti,
qui est juxta Jerusalem, sabbati ha-
bens iter. 13. Et cum introissent in
cœnaculum, ascenderunt ubi mane-
bant Petrus, et Joannes, Jacobus,
et Andreas, Philippus, et Thomas,
Bartholomæus, et Matthæus, Jaco-
bus Alphæi, et Simon Zelotes, et
Judas Jacobi : 14. hi omnes erant
perseverantes unanimiter in ora-
tione cum mulieribus, et Maria
matre Jesu, et fratribus ejus.

15. In diebus illis exsurgens Pe-
trus in medio fratrum dixit (erat
autem turba hominum simul, fere
centum viginti) : 16. Viri fratres,
oportet impleri Scripturam, [g]quam [g] Ps. 40, 10.
prædixit Spiritus sanctus per os Joann. 13, 18.
David de Juda, qui fuit dux eo-
rum, qui comprehenderunt Jesum :
17. qui connumeratus erat in no-
bis, et sortitus est sortem ministerii
hujus. 18. [h]Et hic quidem possedit [h] Matth. 27, 7.
agrum de mercede iniquitatis, et
suspensus crepuit medius : et dif-
fusa sunt omnia viscera ejus. 19. Et
notum factum est omnibus habi-
tantibus Jerusalem, ita ut appella-
retur ager ille, lingua eorum, Ha-
celdama, hoc est ager sanguinis.
20. Scriptum est enim in libro
Psalmorum : [i]Fiat commoratio eo- [i] Ps. 68, 26.
rum deserta, et non sit qui inha-
bitet in ea : [j]et episcopatum ejus [j] Ps. 108, 8.
accipiat alter. 21. Oportet ergo ex
his viris, qui nobiscum sunt con-
gregati in omni tempore, quo in-
travit et exivit inter nos Dominus
Jesus, 22. incipiens a baptismate
Joannis usque in diem, qua assum-
ptus est a nobis, testem resurre-
ctionis ejus nobiscum fieri unum
ex istis.

23. Et statuerunt duos, Joseph,
qui vocabatur Barsabas, qui cogno-
minatus est Justus : et Mathiam.
24. Et orantes dixerunt : Tu Domi-

Madeleine, Salomé, Marie, femme de Clopas. — *Ses frères*, ses parents plus ou moins proches. Voy. *Frères de Jésus* dans le Vocabulaire.

16. *Il fallait.* Vulg., *il faut* (comp. verset 21). — *A prédit :* voy. vers. 20.

18. *Etant tombé :* le lien dont il s'était servi pour se pendre s'étant sans doute rompu (*Matth.* xxvii, 6).

18-19. Suivant plusieurs interprètes ces deux versets forment une parenthèse que S. Luc aurait introduite dans le discours de S. Pierre. Avec la plupart des commentateurs nous croyons devoir les attribuer à S. Pierre lui-même. N'est-il pas naturel, en effet, qu'après avoir fait mention du crime de Judas, S. Pierre ait voulu rappeler aussi son châtiment. Toutefois l'Apôtre s'étant exprimé non en grec mais en araméen, les mots *dans leur langue* et l'explication du terme *Haceldama, c.-à-d. champ du sang*, ont dû être ajoutés par S. Luc, en vue de ses lecteurs grecs ou romains.

20. *Sa demeure*, sa place dans le collège apostolique. Dans la Vulgate, comme dans le Psaume lxix h, 26, d'où ce passage est tiré, il y a *leur demeure*. — *Sa charge*, son office d'apôtre (*Ps.* cix h, 8).

21. *A vécu avec nous.* Avoir vécu avec Jésus, ou du moins l'avoir vu, était une condition indispensable pour être élevé à la dignité d'apôtre. Comp. ix, 17; xviii, 9; xxii, 17 sv.; xxvi, 15 sv.; I *Cor.* ix, 1.

22. *Depuis le baptême de Jean.* Ce furent la prédication de Jean-Baptiste et le baptême conféré par lui qui inaugurèrent le ministère messianique de Jésus. Comp. x, 37.

24. *Seigneur* désigne ici le Sauveur glorifié. — *Montrez-nous*, vous qui connaissez les esprits et les cœurs et qui pouvez désigner

qui connaissez le cœur de tous, indi-
quez lequel de ces deux vous avez
choisi 25 pour occuper, dans ce minis-
tère de l'apostolat, la place que Judas
a laissée par son crime pour s'en aller
en son lieu." 26 On tira leurs noms au
sort : et le sort tomba sur Mathias,
qui fut associé aux onze Apôtres.

II. — FONDATION DE L'ÉGLISE A JÉRUSALEM, LE JOUR DE LA PENTECÔTE [CHAP. II, 1—47].

Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres [vers. 1—4]. — Impression produite par cet événement [5—13]. — Discours de S. Pierre : *a*) Cet événement, prédit par les Prophètes, prouve que le temps du Messie est arrivé [14—21]. — *b*) Les miracles de Jésus, son Ascension et sa Résurrection prouvent qu'il est vraiment le Messie [22—36]. — Résultat de ce discours : conversion de 3,000 hommes [37—41]. — Vie admirable des premiers chrétiens [42—47].

Chap. II. E jour de la Pentecôte étant
arrivé, ils étaient tous ensem-
ble en un même lieu. 2 Tout
à coup il vint du ciel un bruit comme
celui d'un vent qui souffle avec force
et il remplit toute la maison où ils
étaient assis. 3 Et ils virent paraître
comme des langues de feu qui se
partagèrent et se posèrent sur cha-
cun d'eux. 4 Ils furent tous remplis
du Saint-Esprit, et ils se mirent à
parler d'autres langues, selon que
l'Esprit-Saint leur donnait de s'ex-
primer.

5 Or, parmi les Juifs résidant à Jé-
rusalem, il y avait des hommes pieux
de toutes les nations qui sont sous le
ciel. 6 Au bruit qui se fit entendre, ils
accoururent en foule, et ils étaient
tout hors d'eux-mêmes, de ce que
chacun les entendait parler sa pro-
pre langue. 7 Surpris et étonnés, ils
disaient : "Ces gens qui parlent, ne
sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Com-
ment se fait-il que nous les enten-
dions parler chacun l'idiome parti-
culier de notre pays natal ? 9 Nous
tous, Parthes, Mèdes, Élamites, ha-
bitants de la Mésopotamie, de la
Judée et de la Cappadoce, du Pont
et de l'Asie, 10 de la Phrygie et de la
Pamphylie, de l'Egypte, et des con-
trées de la Lybie voisines de Cyrène,
Romains de passage ici, 11 soit Juifs,
soit prosélytes, Crétois et Arabes,
nous les entendons annoncer dans

---

l'homme le plus capable et le plus digne : c'est donc à J.-C. seul à choisir ses Apôtres.

25. *En son lieu :* euphémisme, pour *à sa perte*, *en enfer*. Voy. *Matth.* xxvi, 24.

26. *On tira leurs noms au sort:* plus littéralement : *on apporta des sorts*. En plusieurs endroits de l'Ancien Testament on voit les Juifs recourir au sort, quand ils voulaient que la Providence leur désignât la personne ou la chose sur laquelle devait se fixer leur choix. Souvent alors ils plaçaient dans une bourse deux tablettes; sur chacune d'elles était écrit le nom d'un candidat. Ils tiraient de la bourse l'une des tablettes qui décidait ainsi de l'élection. C'est sans doute à cette méthode très ancienne que S. Pierre et les autres Apôtres recoururent dans la circonstance présente. Comp. I *Paral.* xxiv. 5 sv.; xxv, 8.

CHAP. II.

1. *Pentecôte*, fête juive, qui se célébrait le cinquantième jour après le lendemain de la Pâque. C'était l'une des trois fêtes dites *de pèlerinage*. Voy. dans le Vocabulaire, *Fêtes juives*.

2. *Comme celui d'un vent qui souffle avec force*. Invisible en lui-même, et indépendant dans son action, le vent a été désigné par N.-S. comme le symbole de l'Esprit-Saint (Voy. *Jean*, iii, 8). — Souvent, dans l'Ancien Testament, il symbolise la présence de Dieu (II *Sam.* v, 24; I *Rois*, xix, 11).

3. *Comme des langues de feu*, des flammes en forme de langues. Ces langues figuraient le don de la prédication conféré aux Apôtres. Le feu, les flammes étaient le symbole

ne, qui corda nosti omnium, osten-
de, quem elegeris ex his duobus
unum 25. accipere locum ministerii
hujus, et apostolatus, de quo præva-
ricatus est Judas ut abiret in locum
suum. 26. Et dederunt sortes eis,
et cecidit sors super Mathiam, et
annumeratus est cum undecim
Apostolis.

CAPUT II.

Effuso super discipulos Spiritu sancto die Pentecostes, admirantur Judæi quod omnium loquantur linguis : dicentes autem musto plenos esse confutat Petrus, citata inter alia suæ concionis prophetia Joel : compunctique Judæi audito Petri consilio, convertuntur ad Christum tria circiter millia : simulque perseverant in doctrina Apostolorum, fractione panis et orationibus, habentes omnia communia.


T cum complerentur dies
Pentecostes, erant omnes
pariter in eodem loco :
2. et factus est repente
de cœlo sonus, tamquam advenien-
tis spiritus vehementis, et replevit
totam domum ubi erant sedentes.
3. Et apparuerunt illis dispertitæ
linguæ tamquam ignis, seditque su-
pra singulos eorum : 4. [a]et repleti
sunt omnes Spiritu sancto, et cœ-
perunt loqui variis linguis, prout
Spiritus sanctus dabat eloqui illis.
5. Erant autem in Jerusalem ha-
bitantes Judæi, viri religiosi ex
omni natione, quæ sub cœlo est.
6. Facta autem hac voce, convenit
multitudo, et mente confusa est,
quoniam audiebat unusquisque lin-
gua sua illos loquentes. 7. Stupe-
bant autem omnes, et mirabantur,
dicentes : Nonne ecce omnes isti,
qui loquuntur, Galilæi sunt, 8. et
quomodo nos audivimus unusquis-
que linguam nostram, in qua nati
sumus? 9. Parthi, et Medi, et Æla-
mitæ, et qui habitant Mesopota-
miam, Judæam, et Cappadociam,
Pontum, et Asiam, 10. Phrygiam, et
Pamphyliam, Ægyptum, et partes
Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et
advenæ Romani, 11. Judæi quo-
que, et Proselyti, Cretes, et Arabes:

[a] Matth, 3, 11. Marc. 1, 8. Luc. 3, 16. Joann. 7, 39. Supr. 1, 8. Infra 11, 16 et 19, 6.

du zèle ardent avec lequel les Apôtres allaient bientôt répandre l'Evangile en Judée, en Samarie et par toute la terre.

4. *D'autres langues* que leur langue maternelle ou naturelle. Le contexte prouve bien que le don conféré aux Apôtres fut non seulement de parler avec une éloquence entraînante, mais aussi de s'exprimer en des langues étrangères qu'ils n'avaient jamais apprises. Ainsi se réalisait la promesse faite par le Sauveur en faveur de ceux qui croiraient en lui. " Ils chasseront les démons; ils parleront des langues nouvelles." (*Marc*, xvi, 17. Comp. *Act.* x, 44-46; et surtout I *Cor.* xiv, 2, note).

5. *De toutes les nations.* Expression hyperbolique, employée pour désigner les diverses régions de l'univers alors connu. Elles sont indiquées explicitement pour la plupart un peu plus loin (vers. 9-11). En beaucoup d'autres endroits de l'Ecriture, des expressions aussi générales n'ont, de l'aveu de tous, qu'un sens restreint. Voyez entre autres *Gen.* vi, 19, note; xli, 54 sv.; *Deut.* ii, 25; I *Rois*, x, 24; *Matth.* xii, 42.

Ces hommes pieux de toutes les nations étaient-ils des païens qui, après leur conversion au judaïsme, avaient établi leur demeure à Jérusalem, ou bien des Juifs de la dispersion, venus, de toutes les parties du monde où ils étaient alors répandus, pour assister aux fêtes? Cette seconde hypothèse est plus probable.

7. *Ne sont-ils pas tous Galiléens*, c-à-d. des ignorants, qui ne parlent que grossièrement leur langue, et sont loin de connaître les langues étrangères.

9. *La Judée* figure ici, soit parce que S. Luc écrit à Rome et se place au point de vue de lecteurs romains, soit parce que le dialecte juif différait du dialecte galiléen. C'est donc à tort que quelques interprètes, s'étonnant de trouver la Judée mentionnée à cette place, soupçonnent une faute de transcription, et, contre le témoignage de tous les manuscrits, voudraient substituer à la *Judée* ou l'Inde, ou l'Idumée, ou la Lydie.

10. *Romains*, venus à Jérusalem pour quelques jours, soit qu'ils fussent juifs de naissance, soit seulement prosélytes.

11. *Prosélytes*, étrangers qui avaient adopté les croyances, le culte et une partie au moins des pratiques Israélites. Voy. ce mot dans le Vocabulaire. — *Les merveilles* que Dieu a faites par J.-C. pour le salut du monde.

nos langues les merveilles de Dieu."
12 Ils étaient tous dans l'étonnement,
et, ne sachant que penser, ils se di-
saient les uns aux autres : " Qu'est-ce
que cela pourrait bien être?" 13 D'au-
tres disaient, en se moquant : " Ils
sont pleins de vin nouveau."
14 Alors Pierre, se présentant avec
les Onze, éleva la voix et leur dit :
" Juifs, et vous tous qui séjournez à
Jérusalem, sachez bien ceci, et prêtez
l'oreille à mes paroles : 15 Ces hom-
mes ne sont pas ivres, comme vous
le supposez, car c'est la troisième
heure du jour. 16 Ce que vous voyez,
c'est ce qui a été annoncé par le pro-
phète Joël :" 17 Dans les derniers
jours, dit le Seigneur, je répandrai
de mon Esprit sur toute chair, et vos
fils et vos filles prophétiseront; vos
jeunes gens auront des visions, et vos
vieillards des songes. 18 Oui, dans ces
jours-là, je répandrai de mon Esprit
sur mes serviteurs et sur mes servan-
tes, et ils prophétiseront. 19 Et je ferai
paraître des prodiges en haut dans
le ciel, et des miracles en bas sur la
terre : du sang, du feu et des tourbil-
lons de fumée; 20 le soleil se changera
en ténèbres, et la lune en sang, avant
que vienne le jour du Seigneur, le
jour grand et glorieux. 21 Alors qui-
conque invoquera le nom du Sei-
gneur sera sauvé. — 22 Enfants d'Is-
raël, écoutez ces paroles : Jésus de
Nazareth, cet homme à qui Dieu a
rendu témoignage pour vous par les
prodiges, les miracles et les signes
qu'il a opérés par lui au milieu de
vous, comme vous le savez vous-
mêmes; 23 cet homme vous ayant été
livré selon le dessein immuable et la
prescience de Dieu, vous l'avez atta-
ché à la croix et mis à mort par la
main des impies. 24 Dieu l'a ressus-
cité, en le délivrant des douleurs de
la mort, parce qu'il n'était pas pos-
sible qu'il fût retenu par elle. 25 Car
David dit de lui : " J'avais continuel-
lement le Seigneur devant moi, parce
qu'il est à ma droite, afin que je ne
sois point ébranlé. 26 C'est pourquoi
mon cœur est dans la joie, et ma lan-
gue dans l'allégresse, et ma chair
aussi reposera dans l'espérance; 27 car
vous ne laisserez pas mon âme dans
le séjour des morts, et vous ne per-
mettrez pas que votre Saint voie la
corruption. 28 Vous m'avez fait con-
naître les sentiers de la vie, et vous
me remplirez de joie en me montrant
votre visage." — 29 Mes frères, qu'il
me soit permis de vous dire en toute
franchise, au sujet du patriarche Da-
vid, qu'il est mort, qu'il a été ense-
veli, et que son sépulcre est encore
aujourd'hui parmi nous. 30 Comme il
était prophète, et qu'il savait que
Dieu lui avait promis avec serment
de faire asseoir sur son trône un fils
de son sang, 31 c'est la résurrection du
Christ qu'il a vue d'avance, en disant

---

14. *Juifs* de naissance.

15. Les Juifs ne prenaient d'ordinaire aucune nourriture avant l'heure de la prière, ou la troisième heure du jour (9 heures du matin), surtout les jours de sabbat et de fête.

16. *Joël* (chap. ii, 28-32 dans la Vulg.; chap. iii, 1-5 dans l'hébr.) est cité de mémoire, exactement quant au sens.

17. *Les derniers jours*, les temps messianiques depuis le premier avènement du Sauveur et la fondation de l'Eglise jusqu'au retour glorieux de Jésus. Dans la pensée des Juifs, comme dans celle des chrétiens, la venue du Messie marquait la plénitude et le centre des temps; les siècles antérieurs formaient l'âge primitif, et les siècles postérieurs le dernier âge, les derniers jours. Comp. I *Tim.* iv, 1; *Héb.* i, 1-2; I *Jean*, ii, 18. — *De mon Esprit;* en hébreu : *mon Esprit* — *Visions*, révélations dans l'état de veille; *songes*, révélations durant le sommeil. Pour plus d'explications sur les visions et les songes, voir l'*Introduction aux Livres Prophétiques*, p. v-vi.

18. En hébr.: *Et même, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit sur l'esclave et sa compagne.*

19-21. Ces trois versets se rapportent, selon les uns, à la fin du monde, placée, dans la vision prophétique, sur le même plan que l'avènement du Messie; selon les autres, ils se rapportent aussi à la ruine de Jérusalem, qui en est comme le premier acte. Voy. *Matth.* xxiv, 3, note.

20. *Le soleil* s'obscurcira, *la lune* deviendra couleur de sang : images de grandes

audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei. 12. Stupebant autem omnes, et mirabantur ad invicem dicentes : Quidnam vult hoc esse? 13. Alii autem irridentes dicebant : Quia musto pleni sunt isti.

14. Stans autem Petrus cum undecim levavit vocem suam, et locutus est eis : Viri Judæi, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea. 15. Non enim, sicut vos æstimatis, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia : 16. sed hoc est, quod dictum est per prophetam
[b] Is. 44, 3. Joel. 2. 28. Joel : 17. [b] Et erit in novissimis diebus (dicit Dominus) effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ, et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt. 18. Et quidem super servos meos, et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt : 19. et dabo prodigia in cœlo sursum, et signa in terra deorsum, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi: 20. sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et mani-
[c] Joel, 2, 32. Rom. 10, 13. festus. 21. [c] Et erit : omnis, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit. 22. Viri Israelitæ, audite verba hæc : Jesum Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis, virtutibus et prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut et vos scitis : 23. hunc definito consilio, et præscientia Dei traditum, per manus iniquorum affligentes interemistis : 24. quem Deus suscitavit, solutis doloribus inferni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo. 25. David enim
dicit in eum : [d] Providebam Domi- [d] Ps. 15, 8.
num in conspectu meo semper : quoniam a dextris est mihi ne commovear : 26. propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea, insuper et caro mea requiescet in spe : 27. quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem. 28. Notas mihi fecisti vias vitæ : et replebis me jucunditate cum facie tua. 29. Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de pa-
triarcha David [e] quoniam defunctus [e] 3 Reg. 2, 10.
est, et sepultus : et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. 30. Propheta igitur cum es-
set, et sciret quia jurejurando [f] ju- [f] Ps. 131, 11.
rasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus : 31. pro-

---

calamités. — *Glorieux*. Le texte hébreu a : *terrible*.

23. *Livré* par Judas. — *Par la main des impies*, des païens (Pilate et les Romains) : Pierre ménage les Juifs, qu'il veut gagner à J-C.

24. *En le délivrant des douleurs de la mort.* Ces mots sont une réminiscence du *Ps.* xviii h, 5. Mais au lieu de *douleurs* le texte hébreu a *liens lacets de la mort.* Il est probable que S. Pierre, s'exprimant en araméen, a employé la métaphore hébraïque, *liens* ou *lacets*, dont les termes s'accordent bien entre eux et dont le sens n'offre aucune difficulté; la mort, en effet, enchaîne et retient captives toutes ses victimes. S. Luc, écrivant en grec, s'est conformé à la version des Septante, ὠδῖνας, *douleurs.* Cette expression, d'ailleurs, bien que moins claire, ne change rien au sens. On peut y voir en effet un équivalent du mot *liens.* Elle signifierait l'état douloureux de ceux que la mort retient captifs dans le tombeau. — *Pas possible*, etc. : la mort ne pouvait retenir dans son sein l'Auteur même de la vie, celui qui était venu pour détruire le péché, cause de la mort, et apporter aux hommes la vie éternelle.

25. *David* dit de lui, *Ps.* xvi h, 8-11. Bien que la résurrection du Sauveur ait été prédite par David, par Isaïe (liii, 10 sv.), et par Jésus lui-même (*Math.* xx, 19; *Marc*, x, 34; *Jean*, ii, 18-22), les Apôtres ne comprirent bien ce mystère qu'après que le divin ressuscité se fut montré à eux (*Jean*, xx, 9), et qu'ils eurent été éclairés par le Saint-Esprit (*Act.* ii, 25-27, 31; xiii, 33).

27. *Le séjour des morts :* le schéol des Hébreux, le Ἅδης des Septante, les *limbes* de beaucoup de Pères.

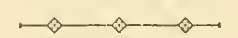
29. *Son sépulcre*, contenant les restes de son corps mortel. Sur ce sépulcre voy. *Néhém.* iii, 16; *Josèphe*, *Ant.* vii, 15, 3; xiii, 8, 4; xvi, 7, 1.

30. *Dieu lui avait promis :* voy. II *Sam.* vii, 12-16; *Ps.* lxxxix h, 4-5; cxxxii h, 11.

que son âme ne serait pas laissée
dans le séjour des morts, et que sa
chair ne verrait pas la corruption.
32 C'est ce Jésus que Dieu a ressus-
cité; nous en sommes tous témoins.
33 Et maintenant qu'il a été élevé au
ciel par la droite de Dieu, et qu'il a
reçu du Père la promesse du Saint-
Esprit, il a répandu cet Esprit que
vous voyez et entendez. 34 Car David
n'est pas monté au ciel; mais il a dit
lui-même : "Le Seigneur a dit à mon
Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,
35 jusqu'à ce que je fasse de vos en-
nemis l'escabeau de vos pieds." 36 Que
toute la maison d'Israël sache donc
avec certitude que Dieu a fait Sei-
gneur et Christ ce Jésus que vous
avez crucifié."

37 Le cœur transpercé par ce dis-
cours, ils dirent à Pierre et aux au-
tres Apôtres : "Frères, que ferons-
nous?" 38 Pierre leur répondit : "Re-
pentez-vous, et que chacun de vous
soit baptisé au nom de Jésus-Christ
pour obtenir le pardon de vos péchés;
et vous recevrez le don du Saint-
Esprit. 39 Car la promesse est pour
vous, pour vos enfants, et pour tous
ceux qui sont au loin, en aussi grand
nombre que le Seigneur notre Dieu
les appellera." 40 Et par beaucoup
d'autres paroles il les pressait et les
exhortait en disant : "Sauvez-vous
du milieu de cette génération per-
verse." 41 Ceux qui reçurent la parole
de Pierre furent baptisés; et ce jour-
là le nombre des disciples s'augmenta
de trois mille personnes environ.

42 Ils étaient assidus aux prédi-
cations des Apôtres, aux réunions
communes, à la fraction du pain
et aux prières. 43 Et la crainte était
dans toutes les âmes, et beaucoup
de prodiges et de miracles se fai-
saient par les Apôtres. 44 Tous ceux
qui croyaient vivaient ensemble, et
ils avaient tout en commun. 45 Ils
vendaient leurs terres et leurs biens,
et ils en partageaient le prix entre
tous, selon les besoins de chacun.
46 Chaque jour, tous ensemble, ils
fréquentaient le temple, et, rompant
le pain dans leurs maisons, ils pre-
naient leur nourriture avec joie et
simplicité, 47 louant Dieu et ayant la
faveur de tout le peuple. Et le Sei-
gneur ajoutait chaque jour à l'Eglise
ceux qui étaient sauvés.



31. *Que son âme ne serait pas laissée :* littér. : qu'*elle n'a pas été laissée*, passé prophétique.

33. *Par la droite*, par la toute-puissance, comp. v, 31; *Philém.* ii, 9. — *La promesse du Saint-Esprit*, c.-à-d. l'accomplissement de la promesse, qu'il avait faite plusieurs fois, de répandre sur son Eglise une large effusion des dons du Saint-Esprit (*Jean*, xiv, 16; xv, 26; xvi, 7; etc.).—*Cet esprit que vous voyez et entendez*, c'est-à-dire dont vous voyez et entendez les étonnantes manifestations.

34. *Il a dit*, etc. : voy. *Ps.* cx h, i sv., où le Messie est représenté sous les traits d'un souverain, en qui se trouve réunie la double dignité de roi et de prêtre. Comp. I *Cor.* xv, 24-26; *Héb.* i, 8.

38. *Repentez-vous.* La componction, l'esprit de pénitence que produisait le baptême du Précurseur est non pas l'effet mais la condition préalable du baptême de Jésus. Pour recevoir le baptême du Sauveur, et obtenir la rémission de ses péchés, il faut d'abord changer son cœur et se repentir sincèrement de ses fautes. (Comp. *Matth.* iii, 2; iv, 17; *Luc.* iii, 3; etc.). — *Au nom de Jésus-Christ*, selon le précepte de Jésus, et avec une foi explicite en sa mission et en sa nature divines.

39. *La promesse* de Joël, promesse dont il a été question plus haut, vers. 17-21. — *Pour tous ceux qui sont au loin*, les Juifs hellénistes, éloignés de Jérusalem, et surtout les Gentils, en tant qu'ils sont enfants d'Abraham selon l'esprit (*Act.* x; *Ephés.* ii, 12), mais *loin* physiquement et moralement.

41. *Furent baptisés.* Comment trois mille personnes purent-elles être baptisées en un seul jour? Peut-être les cent vingt disciples

videns locutus est de resurrectione
[g] Ps. 15, 10. Infra 13, 35. Christi, quia [g]neque derelictus est
in inferno, neque caro ejus vidit
corruptionem. 32. Hunc Jesum re-
suscitavit Deus, cujus omnes nos
testes sumus. 33. Dextera igitur Dei
exaltatus, et promissione Spiritus
sancti accepta a Patre, effudit hunc,
quem vos videtis, et auditis. 34. Non
enim David ascendit in cœlum :
[h] Ps. 109, 1. dixit autem ipse : [h]Dixit Dominus
Domino meo, sede a dextris meis.
[i] Matth. 22, 44. 35. [i]Donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum. 36. Cer-
tissime sciat ergo omnis domus
Israel, quia et Dominum eum, et
Christum fecit Deus, hunc Jesum,
quem vos crucifixistis.

37. His autem auditis, compuncti
sunt corde, et dixerunt ad Petrum,
et ad reliquos Apostolos : Quid fa-
ciemus, viri fratres? 38. Petrus vero
[j] Matth. 3, 2. ad illos : [j]Pœnitentiam (inquit) agite,
et baptizetur unusquisque vestrum
in nomine Jesu Christi in remis-
sionem peccatorum vestrorum : et
accipietis donum Spiritus sancti.
39. Vobis enim est repromissio, et
filiis vestris, et omnibus, qui longe
sunt, quoscumque advocaverit Do-
minus Deus noster. 40. Aliis etiam
verbis plurimis testificatus est, et
exhortabatur eos, dicens : Salvamini
a generatione ista prava. 41. Qui
ergo receperunt sermonem ejus, ba-
ptizati sunt : et appositæ sunt in die
illa animæ circiter tria millia.

42. Erant autem perseverantes
in doctrina Apostolorum, et com-
municatione fractionis panis, et ora-
tionibus. 43. Fiebat autem omni
animæ timor : multa quoque pro-
digia, et signa per Apostolos in
Jerusalem fiebant, et metus erat
magnus in universis. 44. Omnes
etiam, qui credebant, erant pari-
ter, et habebant omnia communia.
45. [k]Possessiones, et substantias [k] Infr. 4, 34.
vendebant, et dividebant illa om-
nibus, prout cuique opus erat.
46. Quotidie quoque perdurantes
unanimiter in templo, et frangentes
circa domos panem, sumebant ci-
bum cum exsultatione, et simplici-
tate cordis, 47. collaudantes Deum,
et habentes gratiam ad omnem ple-
bem. Dominus autem augebat qui
salvi fierent quotidie in idipsum.

---

dont il a été fait mention (i, 15) aidèrent-ils les Apôtres. D'ailleurs S. Luc ne dit pas que le baptême fut conféré, ce jour-là, à tous les convertis, ni qu'il ait eu lieu par immersion.

42. *Fraction du pain*, la sainte communion. Au lieu de *fraction du pain*, la version syriaque emploie le nom même d'Eucharistie.

43. *La crainte :* une crainte religieuse, mêlée de respect, saisissait la foule témoin de ces merveilles. Après *les Apôtres*, la Vulgate et quelques manuscrits ajoutent : *dans Jérusalem, et tous étaient remplis de frayeur.*

44. *Tous ceux qui croyaient vivaient ensemble.* En grec ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτό, *dans le même (lieu).* Au figuré, ces mots peuvent signifier la concorde parfaite qui régnait entre les premiers fidèles; mais il nous semble qu'il faut les entendre au sens propre. Ils indiqueraient alors que les fidèles vivaient aussi rapprochés que possible les uns des autres, dans un même quartier de la ville. — *Tout en commun :* cette communauté de biens n'exista que dans l'Eglise naissante de Jérusalem, et encore n'était-elle pas aussi absolue que ces mots semblent l'indiquer (*Act.* iv, 32).

46. *Chaque jour... ils fréquentaient le temple*, fidèles en cela aux exemples que leur avaient donnés le Divin Maître et ses Apôtres. Sans doute les nouveaux chrétiens avaient leurs cérémonies spéciales et, en droit, ils n'étaient plus assujettis aux sacrifices et aux cérémonies mosaïques. Mais, en fait, la Providence ne voulut pas que la séparation entre les Juifs et les chrétiens se fit dès la fondation de l'Eglise. Peu à peu seulement les observances anciennes furent remplacées par les cérémonies de la Loi nouvelle. — Plusieurs interprètes pensent que dans ce verset l'expression *rompre le pain* tout à fait générale en cet endroit, (en effet le mot ἄρτον, *pain*, n'est pas précédé de l'article,) doit s'entendre, non de la sainte Eucharistie, mais d'un repas ordinaire.

47. *Ceux qui étaient sauvés* par la foi en Jésus-Christ. Du milieu de leurs compatriotes incrédules et endurcis, tous les jours Dieu appelait de pieux Israëlites qui étaient destinés à entrer dans son royaume, et par leur conversion à la vraie foi il multipliait les enfants de son Eglise.

III. — DÉVELOPPEMENT ET AFFERMISSEMENT DE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM [CHAP. III — VII, 60].

A. — Premiers développements de l'Eglise de Jérusalem [CHAP. III, 1 — V, 11].

1) — S. Pierre guérit un boiteux de naissance [vers. 1 — 11]. — Discours de S. Pierre dans le temple : *a*) Le Messie promis c'est ce Jésus que les Juifs ont mis à mort et que Dieu a ressuscité [12 — 16]. — *b*) Les Juifs doivent donc se convertir sincèrement pour participer aux biens messianiques [17 — 26].

Ch. III. Pierre et Jean montaient [en-
semble] au temple pour la
prière de la neuvième heure.
2 Or il y avait un homme, boiteux de
naissance, qui se faisait transporter.
On le posait chaque jour près de la
porte du temple, appelée la Belle-
Porte, pour qu'il pût demander l'au-
mône à ceux qui entraient dans le
temple. 3 Cet homme, ayant vu Pierre
et Jean qui allaient y entrer, leur
demanda l'aumône. 4 Pierre, ainsi que
Jean, fixa les yeux sur lui et dit :
" Regarde-nous." 5 Il les regarda at-
tentivement, s'attendant à recevoir
d'eux quelque chose. 6 Mais Pierre
lui dit : " Je n'ai ni or ni argent; mais
ce que j'ai, je te le donne : au nom
de Jésus-Christ de Nazareth, lève-
toi et marche." 7 Et le prenant par la
main, il l'aida à se lever. Au même
instant, ses jambes et ses pieds de-
vinrent fermes; 8 d'un saut il fut
debout, et il se mit à marcher. Puis
il entra avec eux dans le temple,
marchant, sautant et louant Dieu.
9 Tout le peuple le vit marcher et
louer Dieu. 10 Et reconnaissant que
c'était celui-là même qui se tenait
assis à la Belle-Porte du temple pour
demander l'aumône, ils furent stupé-
faits et hors d'eux-mêmes de ce qui
lui était arrivé. 11 Comme il ne quit-
tait pas Pierre et Jean, tout le peuple
étonné accourut vers eux, au porti-
que dit de Salomon.

12 Voyant cela, Pierre dit au peu-
ple : " Enfants d'Israël, pourquoi vous
étonnez-vous de cela? Et pourquoi
tenez-vous les yeux fixés sur nous,
comme si c'était par notre propre
puissance ou par notre piété que
nous eussions fait marcher cet hom-
me? 13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac
et de Jacob, le Dieu de vos pères a
glorifié son serviteur Jésus, que vous
avez livré, et renié devant Pilate alors
qu'il était d'avis qu'on le relâchât.
14 Vous, vous avez renié le Saint et
le Juste, et vous avez sollicité la
grâce d'un meurtrier. 15 Vous avez
fait mourir l'Auteur de la vie, que
Dieu a ressuscité des morts; nous en
sommes tous témoins. 16 C'est à cause
de la foi reçue de lui que son nom a
raffermi l'homme que vous voyez et
connaissez; c'est la foi qui vient de
lui qui a opéré devant vous tous cette
parfaite guérison.

17 Je sais bien, frères, que vous avez
agi par ignorance, ainsi que vos ma-
gistrats. 18 Mais Dieu a accompli de
la sorte ce qu'il avait prédit par la
bouche de tous les prophètes, que son
Christ devait souffrir. 19 Repentez-
vous donc et convertissez-vous, pour

CHAP. III.

1. *Neuvième heure :* les heures destinées chez les Juifs à la prière publique étaient la troisième, la sixième et la neuvième (9 h. du matin, midi, 3 h. après-midi). C'est à la neuvième heure qu'on offrait le sacrifice du soir (Voy. *Exod.* xxix, 38; *Nombr.* xxviii, 3; *Josèphe*, *Ant.* xiv, 4, 3).

CAPUT III.

Petrus cum Joanne claudum a matris utero sanat, ac docet ipsos id fecisse per fidem nominis Christi, quem ostendit esse Messiam promissum per Moysen et prophetas, ipsique Abrahæ.


ETRUS autem, et Joannes ascendebant in tem-
plum ad horam orationis
nonam. 2. Et quidam vir,
qui erat claudus ex utero matris suæ,
bajulabatur : quem ponebant quo-
tidie ad portam templi, quæ dicitur
Speciosa, ut peteret eleemosynam ab
introeuntibus in templum. 3. Is cum
vidisset Petrum, et Joannem inci-
pientes introire in templum, roga-
bat ut eleemosynam acciperet. 4. In-
tuens autem in eum Petrus cum
Joanne, dixit: Respice in nos. 5. At
ille intendebat in eos, sperans se ali-
quid accepturum ab eis. 6. Petrus
autem dixit : Argentum et aurum
non est mihi : quod autem habeo,
hoc tibi do : In nomine Jesu Christi
Nazareni surge, et ambula. 7. Et
apprehensa manu ejus dextera, alle-
vavit eum, et protinus consolidatæ
sunt bases ejus, et plantæ. 8. Et
exsiliens stetit, et ambulabat : et
intravit cum illis in templum am-
bulans, et exsiliens, et laudans
Deum. 9. Et vidit omnis populus
eum ambulantem, et laudantem
Deum. 10. Cognoscebant autem il-
lum, quod ipse erat, qui ad eleemo-
synam sedebat ad Speciosam por-
tam templi : et impleti sunt stupore
et ecstasi in eo, quod contigerat illi.
11. Cum teneret autem Petrum, et
Joannem, cucurrit omnis populus
ad eos ad porticum, quæ appellatur
Salomonis, stupentes.
12. Videns autem Petrus, re-
spondit ad populum : Viri Israelitæ
quid miramini in hoc, aut nos quid
intuemini, quasi nostra virtute aut
potestate fecerimus hunc ambulare?
13. Deus Abraham, et Deus Isaac,
et Deus Jacob, Deus patrum nostro-
rum glorificavit Filium suum Je-
sum, quem vos quidem tradidistis,
et negastis ante faciem Pilati, judi-
cante illo dimitti. 14. [a]Vos autem — [a] Matth. 27,
sanctum, et justum negastis, et pe- — 20. Marc.
tistis virum homicidam donari vo- — 15, 11. Luc.
bis : 15. auctorem vero vitæ inter- — 23, 18. Joan.
fecistis, quem Deus suscitavit a — 18, 40.
mortuis, cujus nos testes sumus.
16. Et in fide nominis ejus, hunc,
quem vos vidistis, et nostis, confir-
mavit nomen ejus : et fides, quæ
per eum est, dedit integram sani-
tatem istam in conspectu omnium
vestrum. 17. [b]Et nunc fratres scio — [b] 1 Cor. 2, 8.
quia per ignorantiam fecistis, sicut
et principes vestri. 18. Deus au-
tem, quæ prænuntiavit per os om-
nium prophetarum, pati Christum
suum, sic implevit. 19. Pœnitemini

2. Une muraille, percée de plusieurs portes, entourait le temple et ses divers parvis. La porte orientale s'appelait *Porte de Nicanor;* on la surnommait *la Belle*, sans doute à cause des ornements d'or et d'airain qui la décoraient. Voyez, dans ce volume, le plan du temple de Jérusalem. Voy. aussi *Josèphe, Guerre des Juifs*, v, 5. 3.

8. *D'un saut :* comp. *Is.* xxxv, 6 : " Le boiteux bondira comme le cerf."

11. *Au portique dit de Salomon.* Voy. *Jean*, x, 23, note.

12. *De cela*, de cette guérison merveilleuse.

13. *Son serviteur*, allusion au *Serviteur* de *Jéhovah* dont parle Isaïe (lii, liii), qui désigne ainsi le Messie. Comp. iv, 27, 30.

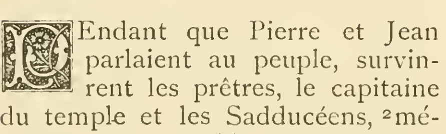
15. *L'auteur de la vie.* Surtout de la vie surnaturelle dont l'auteur et le dispensateur est le Messie que les Juifs ont fait mourir. Comp. *Jean*, i, 4; x, 10; xiv, 6; etc.

16. *A cause de la foi reçue de lui*, c.-à-d. à cause de la foi qu'il a mise en nous et qui ne subsiste que par sa grâce. Comp. I *Pier.* i, 21. — *Que son nom.* Locution biblique : le nom du Christ, pour le Christ lui-même ; comme dans l'Ancien Testament le nom de Jéhovah pour Jéhovah lui-même.

17. *Par ignorance.* Lorsque les Juifs crucifièrent Jésus, ils ignoraient qu'il fût réellement le Messie. Cette ignorance était sans doute bien coupable (Voy. *Jean*, v, 42 sv.; vii, 24; viii, 24; etc.). S. Pierre cherche toutefois à l'excuser, afin d'exciter la confiance de ses auditeurs.

que vos péchés soient effacés, 20 afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, 21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux jours du rétablissement de toutes choses, jours dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. 22 Moïse a dit : "Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète semblable à moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. 23 Et quiconque n'écoutera pas ce prophète, sera exterminé du milieu du peuple." — 24 Tous les prophètes qui ont successivement parlé depuis Samuel ont aussi annoncé ces jours-là. 25 Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a faite avec vos pères, lorsqu'il a dit à Abraham : "En ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre." 26 C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son Fils, l'a envoyé pour vous bénir, lorsque chacun de vous se détournera de ses iniquités.

2) — S. Pierre et S. Jean arrêtés et traduits devant le Sanhédrin [CHAP. IV, 1 — 7] — Belle réponse de S. Pierre [8 — 12]. — Les Apôtres remis en liberté [13 — 22]. Prière des fidèles [23—30]. — Effusion du Saint-Esprit [31].



Chap. IV. PEndant que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les prêtres, le capitaine du temple et les Sadducéens, 2 mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts. 3 Ils mirent la main sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain; car il était déjà soir. 4 Cependant beaucoup de ceux qui avaient entendu ce discours crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.

5 Le lendemain, leurs chefs, les Anciens et les Scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, 6 avec Anne, le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille pontificale. 7 Et ayant fait comparaître les Apôtres devant eux, ils leur demandèrent : "Par quelle

20-21. Les *temps de rafraîchissement* sont identiques avec les *jours du rétablissement de toutes choses* (vers. 21), qui viendront après le second avènement du Messie. Au dernier jugement, le Messie expulsera de son royaume tout péché et toute souillure; il y aura alors un ciel nouveau et une terre nouvelle (*Is.* lxv, 17 sv.; lxvi, 22 sv.; *Rom.* viii, 19 sv.; *Apoc.* xxi, 5), et l'univers sera ramené pour le moins à l'état primitif, antérieur à la chute (comp. *Rom.* xiii, 19 sv.); alors se lèvera pour les justes et les fidèles le jour du grand sabbat, le temps du repos et du rafraîchissement, après les jours du combat et de la tribulation. Mais la venue de ces temps heureux dépend de la conversion des hommes : elle est d'autant plus prochaine que les hommes seront plus tôt convertis (comp. II *Pier.* iii, 9). — *De la part du Seigneur;* litt. *de devant la face du Seigneur.* — *Destiné*, préparé d'avance; Vulg. *annoncé.*

22-23. Après avoir indiqué au peuple quels biens il s'assurerait par une sincère pénitence (vers. 20-21), S. Pierre l'exhorte encore à se convertir en lui rappelant le châtiment dont seront frappés ceux qui auront refusé de croire au Messie, au grand prophète annoncé par Moïse (*Deut.* xviii, 15 sv.). "*Quiconque n'écoutera pas ce prophète, sera exterminé du milieu du peuple*," c'est-à-dire exclu du peuple de Dieu, du salut messianique et livré à la mort éternelle.

22. *Moïse a dit : Deutér.* xviii, 15-19. Cette parole de Moïse s'est vérifiée d'abord dans toute la série des Prophètes, mais elle s'est ensuite réalisée éminemment dans le Messie, médiateur par excellence entre le ciel et la terre, auteur de la nouvelle alliance et *du rétablissement de toutes choses.*

25-26. Sens : à vous, tout d'abord, appartiennent les promesses que Dieu a faites par ses prophètes, et qui étaient déjà renfermées dans l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham.

26. *C'est à vous premièrement...* La mission du Sauveur fut en effet de ramener à Dieu d'abord les enfants d'Israël (Comp. *Is.* xlix, 5; *Matth.* xv, 24; *Act.* ii, 39; xiii

igitur, et convertimini, ut deleantur peccata vestra : 20. ut cum venerint tempora refrigerii a conspectu Domini, et miserit eum, qui prædicatus est vobis, Jesum Christum, 21. quem oportet quidem cœlum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, quæ locutus est Deus per os sanctorum suorum a sæculo prophetarum. 22. Moyses
[c] Deut. 18, 15. quidem dixit : [c] Quoniam Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris, tamquam me, ipsum audietis juxta omnia quæcumque locutus fuerit vobis. 23. Erit autem : omnis anima, quæ non audierit Prophetam illum, exterminabitur de plebe. 24. Et omnes prophetæ a Samuel, et deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos. 25. Vos estis filii prophetarum et testamenti, quod disposuit Deus ad patres nostros,
[d] Gen. 12, 3. dicens ad Abraham : [d] Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ. 26. Vobis primum Deus suscitans Filium suum, misit eum benedicentem vobis : ut convertat se unusquisque a nequitia sua.

CAPUT IV.

Apostoli post reclusionem in custodia examinati de claudi curatione, ostendunt in solo Christo lapide angulari esse salutem, nec principibus contra Dei jussum obtemperant cessando a doctrina nominis Christi : dimissi vero, et orantes, accipiunt signa dati Spiritus sancti : nullus ipsorum quidquam proprium habebat, sed suis divenditis faciebat pretium esse commune, sicut fecit Barnabas divendito agro suo.

OQUENTIBUS autem illis ad populum, supervenerunt sacerdotes, et magistratus templi, et Sadducæi, 2. dolentes quod docerent populum, et annuntiarent in Jesu resurrectionem ex mortuis : 3. et injecerunt in eos manus, et posuerunt eos in custodiam in crastinum : erat enim jam vespera. 4. Multi autem eorum, qui audierant verbum, crediderunt : et factus est numerus virorum quinque millia.

5. Factum est autem in crastinum, ut congregarentur principes eorum et seniores, et scribæ in Jerusalem : 6. et Annas princeps sacerdotum, et Caiphas, et Joannes, et Alexander, et quotquot erant de genere sacerdotali. 7. Et sta-

---

46; *Rom.* i, 16, et surtout *Rom.* xi. — *Lorsque chacun de vous se détournera...* Une conversion sincère qui corresponde aux premières faveurs de Dieu est une condition indispensable pour avoir part à de plus amples bénédictions et être admis dans le royaume du Sauveur. Au lieu d'exprimer cette condition, la Vulgate marque le but de la venue du Sauveur : *afin que chacun se* détourne.

CHAP. IV.

1. *Les prêtres*, de service ce jour-là. La garde et le service du temple étaient confiés aux prêtres, répartis en vingt-quatre séries, qui, à tour de rôle, exerçaient leur ministère durant une semaine. — *Le capitaine du temple :* haut fonctionnaire plus spécialement chargé d'assurer l'ordre dans l'enceinte sacrée. Il avait aussi pour fonction de diriger les veilles des lévites (voy. I *Par.* ix, 11; II *Par.* xxxv, 8). — *Les Sadducéens.* Voy. ce mot dans le Vocabulaire.

4. *A environ cinq mille.* La conversion de ces cinq mille hommes fut-elle le fruit de la seconde prédication de Pierre? Ou bien faut-il entendre que les chrétiens, au nombre de trois mille (hommes et femmes) après la première prédication, sont devenus cinq mille (hommes seulement) après la deuxième? Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable. En sa faveur milite l'expression même employée par S. Luc "ἐγενήθη ἀριθμὸς" "*le nombre devint*", s'éleva à cinq mille; or au chap. ii vers. 41, il avait dit : "προσετέθησαν ... ψυχαὶ ὡσεὶ τρισχίλιαι" "*trois mille personnes s'adjoignirent*" aux disciples.

5. *Leurs chefs.* Les chefs des Juifs, c.-à-d. les princes des prêtres, ainsi que l'indique le contexte. Avec les Anciens et les Scribes ils formaient le Sanhédrin.

6. *Anne* était toujours grand prêtre de fait, et même de nom, tant son gendre Caïphe, le grand prêtre officiel, était inférieur à sa charge. — *Jean* et *Alexandre* ne sont pas connus d'ailleurs.

puissance ou au nom de qui avez-vous fait cela?" [8] Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : " Chefs du peuple et Anciens d'Israël : [9] si l'on nous interroge aujourd'hui, à l'occasion d'un bienfait accordé à un infirme, sur le moyen par lequel cet homme a été guéri, [10] sachez-le bien, vous tous, et tout le peuple d'Israël: C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente devant vous pleinement guéri. [11] Ce Jésus est la pierre rejetée par vous de l'édifice, et qui est devenue la pierre angulaire. [12] Et le salut n'est en aucun autre; car il n'y a pas sous le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés."

[13] Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction, ils furent étonnés; ils les reconnurent en même temps pour avoir été avec Jésus. [14] Mais, comme ils voyaient debout, près d'eux, l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer. [15] Les ayant fait sortir du sanhédrin, ils se mirent à délibérer entre eux, [16] disant : " Que ferons-nous à ces hommes? Qu'ils aient fait un miracle insigne, c'est ce qui est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem, et nous ne pouvons le nier. [17] Mais afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais en ce nom-là à qui que ce soit." [18] Et les ayant rappelés, ils leur interdirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. [19] Pierre et Jean leur répondirent : " Jugez s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu. [20] Pour nous, nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu et entendu." [21] Alors ils leur firent des menaces et les relâchèrent, ne sachant comment les punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui venait d'arriver. [22] Car l'homme qui avait été guéri d'une manière si merveilleuse était âgé de plus de quarante ans.

[23] Mis en liberté, ils se rendirent auprès de leurs frères et leur racontèrent tout ce que les Princes des prêtres et les Anciens leur avaient dit. [24] Ce qu'ayant entendu, les frères élevèrent tous ensemble la voix vers Dieu, en disant : " Maître souverain, c'est vous qui avez fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment. [25] C'est vous qui avez dit [par l'Esprit-Saint], par la bouche de [notre père] David, votre serviteur : " Pourquoi les nations ont-elles frémi, et les peuples ont-ils formé de vains complots? [26] Les rois de la terre se sont soulevés; les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Christ." — [27] Voici qu'en vérité, dans cette ville, se sont ligués contre votre saint serviteur, Jésus, consacré par votre onction, Hérode et Ponce Pilate avec les gentils et les peuples d'Israël,

8. *Alors Pierre rempli du Saint-Esprit.* Jésus avait promis à ses Apôtres une assistance spéciale pour l'heure où ils seraient traduits devant les tribunaux (*Matth.* x, 17-20; *Luc*, xii. 11-12). — *Pierre leur dit :* Le Saint-Esprit, qui déjà au jour de la Pentecôte avait rempli l'âme des Apôtres de lumière et de force, vient affermir encore le courage de Pierre et lui inspire une réponse aussi hardie que sage.

9. *Si*, dans le sens de *puisque*, renferme une fine ironie : Pierre semble mettre en doute ce qui est certain, mais à peine croyable.

11. *L'édifice :* le royaume de Dieu sur la terre est représenté sous l'image d'un édifice que les chefs de la nation juive avaient la mission de construire. Comp. *Ps.* cxviii h, 22; *Matth.* xxi, 42; I *Pier.* ii, 4.

12. On ne peut arriver au ciel, à la vision béatifique, à Dieu le Père, que par son Fils, ainsi que le déclare le Sauveur lui-même dans son discours après la Cène : " Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père si ce n'est par moi." (*Jean*, xiv, 6).

19. *Devant Dieu*, le souverain Juge. Sens : s'il est *vraiment* juste.

22. *Agé de plus de quarante ans.* Or il était infirme depuis sa naissance (iii, 2).

tuentes eos in medio, interrogabant: In qua virtute, aut in quo nomine fecistis hoc vos? 8. Tunc repletus Spiritu sancto Petrus, dixit ad eos: Principes populi, et seniores audite : 9. Si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est, 10. notum sit omnibus vobis, et omni plebi Israel : quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus. 11. [a] Hic est lapis, qui reprobatus est a vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli : 12. et non est in alio aliquo salus. Nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.

[a] Ps. 117, 22. Is. 28, 16. Matth. 21, 42. Marc. 12, 10. Luc. 20, 17. Rom. 9. 33. 1 Petr. 2, 7.

13. Videntes autem Petri constantiam, et Joannis, comperto quod homines essent sine litteris, et idiotæ, admirabantur, et cognoscebant eos quoniam cum Jesu fuerant : 14. hominem quoque videntes stantem cum eis, qui curatus fuerat, nihil poterant contradicere. 15. Jusserunt autem eos foras extra concilium secedere : et conferebant ad invicem, 16. dicentes : Quid faciemus hominibus istis? quoniam quidem notum signum factum est per eos, omnibus habitantibus Jerusalem : manifestum est, et non possumus negare. 17. Sed ne amplius divulgetur in populum, comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc ulli hominum. 18. Et vocantes eos, denuntiaverunt ne omnino loquerentur, neque docerent in nomine Jesu. 19. Petrus vero, et Joannes respondentes, dixerunt ad eos : Si justum est in conspectu Dei, vos potius audire quam Deum, judicate : 20. non enim possumus quæ vidimus et audivimus non loqui. 21. At illi comminantes dimiserunt eos : non invenientes quomodo punirent eos propter populum, quia omnes clarificabant id, quod factum fuerat in eo quod acciderat. 22. Annorum enim erat amplius quadraginta homo, in quo factum fuerat signum istud sanitatis.

23. Dimissi autem venerunt ad suos : et annuntiaverunt eis quanta ad eos principes sacerdotum, et seniores dixissent. 24. Qui cum audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deum, et dixerunt : Domine, tu es qui fecisti cœlum, et terram, mare, et omnia, quæ in eis sunt : 25. qui Spiritu sancto per os patris nostri David, pueri tui, dixisti : [b] Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? 26. Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus? 27. Convenerunt enim vere in civitate ista adversus san-

[b] Ps. 2, 1.

Quel grand miracle, par conséquent, que la guérison d'un malheureux dont les membres, condamnés à l'inaction durant quarante ans, s'étaient sans doute atrophiés.

23. *Leurs frères :* la communauté chrétienne, peut-être réunie en ce moment et priant pour eux.

24. *En disant...* Cette prière est-elle le fruit d'une inspiration de l'Esprit-Saint commune à toute l'assemblée (Salmeron, Beelen), ou bien est-elle une formule solennelle en usage aux temps apostoliques, ou fut-elle prononcée par S. Pierre seul au nom de tous? Les avis sont partagés.

25. *Par l'Esprit-Saint.* Ces mots ne se trouvent pas dans un grand nombre de cursifs. Ils sont omis également par S. Chrysostôme, Œcumenius, Théoph., etc. Ils ne seraient qu'une simple glose, qui d'ailleurs a rendu plus obscure la pensée exprimée dans ce verset. — *Pourquoi les nations ont-elles frémi ?* début du *Ps.* ii.

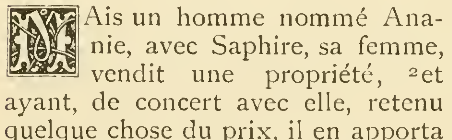
27. *Jésus, consacré par votre onction.* Allusion au mot du *Ps.* ii, v. 2, qui vient d'être cité "*et contre son Christ*" c.-à-d. " et contre son oint." — Jésus-Christ Homme-Dieu a été, selon la nature humaine, oint du Saint-Esprit, c.-à-d. que, en vertu de l'union hypostatique, sa nature humaine reçut la la plénitude du Saint-Esprit, au moment même où s'accomplit le mystère de l'Incarnation. Comp. xi, 38, note. — *Hérode*, qui tourna Jésus en dérision, et *Pilate*, qui le condamna, répondent aux *rois de la terre*

28 pour faire ce que votre main et votre
conseil avaient arrêté d'avance. 29 Et
maintenant, Seigneur, considérez leurs
menaces, et donnez à vos serviteurs
d'annoncer votre parole avec une
pleine assurance, 30 en étendant votre
main, pour qu'il se fasse des guérisons,
des miracles et des prodiges, par le
nom de votre saint serviteur Jésus."
31 Quand ils eurent prié, le lieu où
ils étaient réunis trembla; ils furent
tous remplis du Saint-Esprit, et ils
annoncèrent la parole de Dieu avec
assurance.

3) — Union des premiers fidèles [CHAP. IV, 32 — 37].

Ch. IV. 32 LA multitude des fidèles n'avait
qu'un cœur et qu'une âme;
nul n'appelait sien ce qu'il
possédait, mais tout était commun
entre eux. 33 Les Apôtres rendaient
avec beaucoup de force témoignage
de la résurrection du Sauveur Jésus,
et une grande grâce était sur eux
tous. 34 Car nul parmi eux n'était dans
le besoin : tous ceux qui possédaient
des terres ou des maisons les ven-
daient 35 et en apportaient le prix aux
pieds des Apôtres; on le distribuait
ensuite à chacun, selon ses besoins.
36 Un lévite originaire de Chypre,
Joseph, surnommé par les apôtres
Barnabé, (ce qui se traduit, Fils de
consolation,) 37 possédait un champ;
il le vendit, en apporta l'argent et le
déposa aux pieds des Apôtres.

4) — Mensonge d'Ananie et de Saphire puni de mort [CHAP. V, 1 — 11]

Chap. V.

MAis un homme nommé Ana-
nie, avec Saphire, sa femme,
vendit une propriété, 2 et
ayant, de concert avec elle, retenu
quelque chose du prix, il en apporta
le reste et le mit aux pieds des
Apôtres. 3 Pierre lui dit : " Ananie,
pourquoi Satan a-t-il rempli ton
cœur, au point que tu mentes au
Saint-Esprit et que tu retiennes quel-
que chose du prix de ce champ? 4 Ne
pouvais-tu pas, sans le vendre, en
rester possesseur? et après l'avoir
vendu, n'étais-tu pas maître de l'ar-
gent? Comment as-tu pu concevoir
un pareil dessein? Ce n'est pas à des
hommes que tu as menti, mais à
Dieu." 5 En entendant ces paroles,
Ananie tomba et expira, et tous ceux
qui l'apprirent furent saisis d'une

---

du vers. 26. — Les *Gentils*, les soldats étrangers et païens, la cohorte romaine. — *Et les peuples d'Israël.* Ce pluriel assez étrange provient de l'application littérale que l'on veut faire aux circonstances présentes du texte davidique, et spécialement des paroles "*Pourquoi ... les peuples ont-ils formé de vains complots?* (v. 25 b)."

30. *Votre saint serviteur*, comme au verset 27 : comp. iii, 13. Vulgate, *votre saint Fils*, Jésus. Παῖς signifiant *serviteur* et *enfant*, la Vulgate a traduit tantôt *enfant*, *fils* (iii, 13; iv, 30), tantôt *serviteur* (iv, 27).

31. *Trembla :* ce fut un ébranlement local, semblable à celui de la Pentecôte, et comme lui accompagné d'une effusion de l'Esprit-Saint, qui remplit les disciples d'une nouvelle ardeur; ce fut un *amen* divin répondu d'en haut à leur prière.

33. *Avec beaucoup de force* et de liberté de parole. D'autres, *avec une grande puissance*, la puissance des miracles (comp. *Rom.* xv, 19). — *Une grande grâce :* la grâce, les bénédictions de Dieu se manifestant dans les Apôtres par des prodiges, et surtout par le miracle continuel d'une vie sainte.

34. *Tous ceux qui possédaient*, au sens large, c.-à-d. *beaucoup* parmi ceux qui possédaient. Du verset 4 du chapitre suivant il ressort que cette vente des biens n'était pas obligatoire.

36-37. A l'origine, les lévites ne pouvaient posséder en Palestine aucune propriété immobilière (*Nombr.* xviii, 20, 26; *Deut.* x, 9). Mais déjà au temps de Jérémie (xxxii, 7) la loi antique avait cessé d'être en vigueur. — *Fils de consolation*, ou *d'exhortation*, c'est-à-dire, suivant un hébraïsme très fréquent, celui qui s'entend bien à exhorter, ou à consoler. L'Evangéliste fait sans doute une mention spéciale de Barnabé à cause de sa parfaite et franche générosité. En nous la signalant, il

ctum puerum tuum Jesum, quem
unxisti, Herodes, et Pontius Pila-
tus cum gentibus, et populis Israel,
28. facere quæ manus tua, et consi-
lium tuum decreverunt fieri. 29. Et
nunc Domine respice in minas eo-
rum, et da servis tuis cum omni
fiducia loqui verbum tuum, 30. in
eo quod manum tuam extendas ad
[c] Marc. 16, sanitates, et signa, [c]et prodigia fieri
17. per nomen sancti Filii tui Jesu.

31. Et cum orassent, motus est
locus, in quo erant congregati : et
repleti sunt omnes Spiritu sancto,
et loquebantur verbum Dei cum
fiducia.

32. Multitudinis autem creden-
tium erat cor unum, et anima una :
nec quisquam eorum, quæ posside-
bat, aliquid suum esse dicebat, sed
erant illis omnia communia. 33. Et
virtute magna reddebant Apostoli
testimonium resurrectionis Jesu
Christi Domini nostri : et gratia
magna erat in omnibus illis. 34. Ne-
que enim quisquam egens erat in-
[d] Luc. 12, ter illos. [d]Quotquot enim posses-
33. sores agrorum, aut domorum erant
vendentes afferebant pretia eorum,
quæ vendebant, 35. et ponebant
[e] Supra 2, ante pedes Apostolorum. [e]Divide-
44. batur autem singulis prout cuique
opus erat. 36. Joseph autem, qui
cognominatus est Barnabas ab Apo-
stolis, (quod est interpretatum Fi-
lius consolationis) Levites, Cyprius
genere, 37. cum haberet agrum, ven-
didit eum, et attulit pretium, et
posuit ante pedes Apostolorum.

CAPUT V.

Ananias et uxor sua Saphira agro divendito pretii partem sibi servant; quod tamen interrogante Petro factum esse negant : quam ob causam ad verbum Petri uxor post maritum subita morte percutitur : multa per Apostolos, et maxime per Petrum fiunt signa : ipsique in custodia reclusi ab Angelo educuntur, et rursum apprehensi non consentiunt ut a prædicatione nominis Christi cessent : Gamalielis autem consilio cæci dimittuntur, gaudentes quod pro Christi nomine cædi meruissent, quem continue annuntiant.


IR autem quidam nomine
Ananias, cum Saphira
uxore sua vendidit agrum,
2. et fraudavit de pretio
agri, conscia uxore sua : et afferens
partem quamdam, ad pedes Apo-
stolorum posuit. 3. Dixit autem
Petrus : Anania, cur tentavit sata-
nas cor tuum, mentiri te Spiritui
sancto, et fraudare de pretio agri?
4. Nonne manens tibi manebat, et
venumdatum in tua erat potestate?
Quare posuisti in corde tuo hanc
rem? Non es mentitus hominibus,
sed Deo. 5. Audiens autem Ana-

nous prépare à mieux saisir, par l'effet du contraste, l'incident d'Ananie et de Saphire, et nous invite à porter, sur leur conduite hypocrite, un jugement plus sévère. Il en fait aussi mention, parce que bientôt Barnabé va devenir célèbre dans l'histoire de l'Eglise. Il va en effet être chargé de fonder, avec S. Paul, l'Eglise d'Antioche (chap. xi, 19-30); puis il l'accompagnera dans sa première mission (chap. xiii-xiv); et avec lui il sera envoyé au concile de Jérusalem (chap. xv), etc.

CHAP. V.

3. *Au point que tu mentes au Saint-Esprit :* Ananie avait vu les effets merveilleux opérés par le Saint-Esprit dans les Apôtres. Essayer de les tromper, c'était vouloir tromper le Saint-Esprit lui-même, dont ils étaient les organes. Mais en quoi consista la faute d'Ananie? D'après le verset 4, Ananie était libre, semble-t-il, de garder au moins une partie du prix de son champ; sa faute fut donc de mentir en disant qu'il offrait le prix total alors qu'en réalité il en conservait une partie. Il voulut ainsi, par un mensonge, s'assurer la gloire d'un sacrifice complet. — Selon S. Augustin, S. Jérôme et plusieurs autres Pères, Ananie, après avoir, par un vœu, consacré à Dieu, pour l'entretien des premiers fidèles, tout le prix de son champ, se rendit coupable tout à la fois de sacrilège et de mensonge; de sacrilège, car il conserva une partie d'un bien qui, de par son vœu, était devenu la propriété de l'Eglise; de mensonge, car il viola une parole donnée solennellement.

5. *Ananie tomba et expira.* En frappant ce coup terrible Dieu voulut montrer combien il a en horreur le mensonge et le sacrilège, préserver les fidèles de la peste de l'hypocrisie, sauvegarder l'autorité des Apôtres

grande crainte. [6] Les jeunes gens s'étant levés enveloppèrent le corps et l'emportèrent pour l'inhumer.

[7] Environ trois heures après, la femme d'Ananie entra, sans savoir ce qui était arrivé. [8] Pierre lui demanda : "Dites-moi, est-ce tel prix que vous avez vendu votre champ?" — "Oui, répondit-elle, c'est ce prix-là." [9] Alors Pierre lui dit : "Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voici que le pied des jeunes gens qui ont enterré votre mari heurte le seuil; ils vont vous porter aussi en terre." [10] Au même instant, elle tomba aux pieds de l'Apôtre,et expira.Les jeunes gens étant entrés la trouvèrent morte; ils l'emportèrent et l'inhumèrent auprès de son mari. [11] Une grande crainte se répandit dans toute l'Eglise, et parmi tous ceux qui apprirent cet événement.

B. — Progrès de l'Eglise de Jérusalem. Emprisonnement général des Apôtres [CHAP. V, 12 — 42].

Merveilles et conversions opérées par les Apôtres [vers. 12 — 16). Ils sont jetés en prison, mais délivrés par un ange [17 — 21ª], arrêtés de nouveau et conduits devant le Sanhédrin [21ᵇ — 32]. — Gamaliel intervient en leur faveur [33 — 39ª]; ils sont battus de verges, puis relâchés [39ᵇ — 42].

Chap. V. 12 Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient parmi le peuple par les mains des Apôtres. Et ils se tenaient tous ensemble sous le portique de Salomon; [13] aucune autre personne n'osait se joindre à eux, mais le peuple les louait hautement. [14] Chaque jour voyait s'accroître la multitude d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur, [15] en sorte qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les plaçait sur des lits ou des nattes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'entre eux. [16] On venait ainsi en foule des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des hommes tourmentés par des esprits impurs, et tous étaient guéris.

[17] Alors le grand prêtre et tous ses adhérents, savoir le parti des Sadducéens, se levèrent, remplis de jalousie; [18] et ayant fait arrêter les Apôtres, ils les jetèrent dans une prison publique. [19] Mais un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir en disant : [20] "Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes ces paroles de vie." [21] Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent dès le matin dans le temple, et se mirent à enseigner.

Cependant le grand prêtre et ses adhérents s'étant réunis, assemblèrent le conseil et tous les Anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent à la prison chercher les Apôtres. [22] Les satellites allèrent, et ne les ayant pas trouvés dans la prison, ils revinrent et firent leur rapport, [23] en disant : "Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardes debout devant les portes; mais, après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne à l'intérieur." [24] Quand le grand prêtre, le commandant du temple et

---

publiquement mise en question, et, pour préserver l'Eglise naissante d'abus qui l'auraient affaiblie, réprimer immédiatement un acte des plus nuisibles à la discipline ecclésiastique.

6. *Les jeunes gens*, avec l'article, ce qui indique une classe déterminée de personnes, peut-être des ministres de l'Eglise chargés du soin des choses matérielles.

9. *Tenter l'Esprit-Saint*, le mettre à l'épreuve, ici dans sa science et sa justice infinies.

nias hæc verba cecidit, et exspiravit. Et factus est timor magnus super omnes, qui audierunt. 6. Surgentes autem juvenes amoverunt eum, et efferentes sepelierunt.

7. Factum est autem quasi horarum trium spatium, et uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit. 8. Dixit autem ei Petrus: Dic mihi mulier, si tanti agrum vendidistis? At illa dixit : Etiam tanti. 9. Petrus autem ad eam : Quid utique convenit vobis tentare Spiritum Domini? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum ad ostium, et efferent te. 10. Confestim cecidit ante pedes ejus, et exspiravit. Intrantes autem juvenes invenerunt illam mortuam : et extulerunt, et sepelierunt ad virum suum. 11. Et factus est timor magnus in universa ecclesia, et in omnes, qui audierunt hæc.

12. Per manus autem Apostolorum fiebant signa, et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis. 13. Ceterorum autem nemo audebat se conjungere illis : sed magnificabat eos populus. 14. Magis autem augebatur credentium in Domino multitudo virorum, ac mulierum, 15. ita ut in plateas ejicerent infirmos, et ponerent in lectulis ac grabatis, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum, et liberarentur ab infirmitatibus suis. 16. Concurrebat autem et multitudo vicinarum civitatum Jerusalem, afferentes ægros, et vexatos a spiritibus immundis : qui curabantur omnes.

17. Exsurgens autem princeps sacerdotum, et omnes, qui cum illo erant, (quæ est hæresis Sadducæorum) repleti sunt zelo : 18. et injecerunt manus in Apostolos, et posuerunt eos in custodia publica. 19. [a]Angelus autem Domini per noctem aperiens januas carceris, et educens eos, dixit : 20. Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus. 21. Qui cum audissent, intraverunt diluculo in templum, et docebant. Adveniens autem princeps sacerdotum, et qui cum eo erant, convocaverunt concilium, et omnes seniores filiorum Israel : et miserunt ad carcerem ut adducerentur.

[a] Infra 12, 7.

22. Cum autem venissent ministri, et aperto carcere non invenissent illos, reversi nuntiaverunt, 23. dicentes : Carcerem quidem invenimus clausum cum omni diligentia, et custodes stantes ante januas : aperientes autem neminem intus invenimus. 24. Ut autem audierunt hos sermones magistratus templi, et principes sacerdotum

---

11. *L'Eglise :* c'est la première fois que ce mot paraît dans les Actes avec la signification de *société de tous les Fidèles.*

12. *Et ils se tenaient tous ensemble.* S'agit-il seulement des Apôtres? Quelques interprètes le pensent. Mais il semble bien qu'il s'agit aussi des fidèles, d'après ii, 44. "Tous ceux qui croyaient *vivaient ensemble*," et d'après le verset 13 de ce chapitre v. "Et aucun *des autres* n'osait se joindre à eux." Ces *autres* sont ceux qui ne faisaient point encore partie de l'Eglise. Le mot *tous* du verset 12 doit donc s'entendre et des disciples et des fidèles.

13. *Aucune autre personne n'osait se joindre à eux,* à cause de l'estime et du respect qu'ils inspiraient, et sans doute aussi, parce qu'ils formaient déjà une *communauté religieuse,* distincte de la communauté juive, avec les Apôtres pour chefs et le baptême chrétien pour marque distinctive.

15. *Nattes.* D'autres, *civières*, *couchettes.* — *Son ombre.* L'ombre de S. Pierre guérissait les malades, en vertu d'un de ces dons spirituels ou *charismes* énumérés par S. Paul (I *Cor.* xii, 1 sv.). Les linges dont avait fait usage S. Paul eurent, eux aussi, la vertu de guérir les malades et de chasser les démons (*Act.* xix, 12).

17. *Le parti des Sadducéens.* Le culte rendu au divin Ressuscité irritait surtout les Sadducéens, car ils ne croyaient ni à la résurrection ni à la vie future.

20. *Annoncez... ces paroles de vie :* la parole de Dieu, la doctrine chrétienne, qui par la foi au Messie qu'elle fait naître dans les âmes, devient pour elles la source de la vraie vie, de la vie surnaturelle et bienheureuse.

les princes des prêtres eurent entendu
ces paroles, ils furent dans une grande
perplexité au sujet des prisonniers,
ne sachant ce que ce pouvait être.
25 En ce moment quelqu'un vint leur
dire : " Ceux que vous avez mis en
prison, les voilà dans le temple et ils
enseignent le peuple." 26 Le comman-
dant s'y rendit aussitôt avec ses
agents, et les amena sans violence,
car ils craignaient d'être lapidés par
le peuple. 27 Les ayant amenés, ils
les firent comparaître devant le San-
hédrin, et le grand prêtre les inter-
rogea, 28 en disant : " Nous vous avons
expressément défendu d'enseigner
ce nom-là, et voilà que vous avez
rempli Jérusalem de votre doctrine,
et vous voulez faire retomber sur
nous le sang de cet homme !" 29 Pierre
et les Apôtres répondirent : " On doit
obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.
30 Le Dieu de nos pères a ressuscité
Jésus, que vous avez fait mourir en
le pendant au bois. 31 Dieu l'a élevé
par sa droite comme Prince et Sau-
veur, pour donner à Israël le repen-
tir et le pardon des péchés. 32 Et
nous sommes ses témoins pour ces
choses, avec le Saint-Esprit que Dieu
a donné à ceux qui lui sont dociles."

33 Exaspérés de ce qu'ils venaient
d'entendre, les membres du conseil
étaient d'avis de les faire mourir.
34 Mais un pharisien, nommé Gama-
liel, docteur de la loi, vénéré de tout
le peuple, se leva dans le sanhédrin,
et ayant ordonné de faire sortir un
instant les Apôtres, 35 il dit : " En-
fants d'Israël, prenez garde à ce que
vous allez faire à l'égard de ces hom-
mes. 36 Car il n'y a pas longtemps
parut Théodas, qui se donnait pour
un personnage; environ quatre cents
hommes s'attachèrent à lui : il fut
tué, et tous ceux qui l'avaient suivi
furent dispersés et réduits à néant.
37 Après lui s'éleva Judas le Galiléen,
à l'époque du recensement, et il attira
du monde à son parti : il périt aussi,
et tous ses partisans ont été disper-
sés. 38 Voici maintenant le conseil que
je vous donne : Ne vous occupez plus
de ces gens-là, et laissez-les aller. Si
cette idée ou cette œuvre vient des
hommes elle se détruira d'elle-même;
39 mais si elle vient de Dieu, vous
ne sauriez la détruire. Ne courez pas
le risque d'avoir lutté contre Dieu
même. "

Ils se rendirent à son avis, 40 et
ayant rappelé les Apôtres, ils les
firent battre de verges; puis ils leur
défendirent de parler au nom de
Jésus, et les relâchèrent. 41 Les Apô-
tres sortirent du sanhédrin, joyeux
d'avoir été jugé dignes de souffrir des
opprobres pour le nom de Jésus.
42 Et chaque jour, dans le temple et
dans les maisons, ils ne cessaient
d'annoncer Jésus comme le Christ.

---

26. *Car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.* Déjà en effet le peuple s'était attaché aux Apôtres : il en avait reçu tant de bienfaits ; il avait été si ravi de leur éloquence et si édifié de leur vie irréprochable ! S'attaquer à eux c'était donc s'exposer aux mécontentements, peut-être même à un soulèvement de la multitude.

30. *Au bois :* c'était, d'après la Loi, le supplice des grands criminels. Celui qui le subissait était "maudit de Dieu," *Deutér.* xxi, 23. Pierre choisit à dessein une expression qui rappelle toutes ces idées. Voy. aussi *Act.* x, 39; I *Pier.* ii, 24.

31. *Par sa droite*, par sa toute-puissance. Voy. ii, 33. — *Prince*, chef du nouveau peuple de Dieu. — *A Israël* d'abord, puis aux gentils.

32. *Nous sommes ses témoins.* Par l'ordre de Dieu nous attestons les merveilles que nous avons vues, la résurrection du Sauveur, sa glorification, etc. — *Avec le Saint-Esprit*, qui rend témoignage à la divine mission de Jésus, par les merveilles réalisées le jour de la Pentecôte, par les miracles des Apôtres et par le succès de leur prédication. Comp. *Jean*, xv, 27.

33. *Exaspérés*, litt. : *sciés de part en part* (διεπρίοντο), c'est-à-dire l'âme toute déchirée de rage.

34. *Un pharisien nommé Gamaliel :* Probablement le célèbre *Gamaliel*, petit-fils de Hillel, et le maître de S. Paul (*Act.* xxii, 3).

36. Ce *Théodas* ou *Theudas* est peut-être le même que Mathias ben Margalot, qui fit,

ambigebant de illis quidnam fieret. 25. Adveniens autem quidam nuntiavit eis : Quia ecce viri, quos posuistis in carcerem, sunt in templo stantes, et docentes populum. 26. Tunc abiit magistratus cum ministris, et adduxit illos sine vi : timebant enim populum ne lapidarentur. 27. Et cum adduxissent illos, statuerunt in concilio : et interrogavit eos princeps sacerdotum. 28. Dicens : Præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis in nomine isto : et ecce replestis Jerusalem doctrina vestra : et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius. 29. Respondens autem Petrus, et Apostoli, dixerunt : Obedire oportet Deo magis, quam hominibus. 30. Deus patrum nostrorum suscitavit Jesum, quem vos interemistis, suspendentes in ligno. 31. Hunc principem, et salvatorem Deus exaltavit dextera sua ad dandam pœnitentiam Israeli, et remissionem peccatorum : 32. et nos sumus testes horum verborum, et Spiritus sanctus, quem dedit Deus omnibus obedientibus sibi. 33. Hæc cum audissent, dissecabantur, et cogitabant interficere illos. 34. Surgens autem quidam in concilio Pharisæus, nomine Gamaliel, legisdoctor honorabilis universæ plebi, jussit foras ad breve homines fieri : 35. dixitque ad illos : Viri Israelitæ attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis. 36. Ante hos enim dies exstitit Theodas, dicens se esse aliquem, cui consensit numerus virorum circiter quadringentorum : qui occisus est : et omnes, qui credebant ei, dissipati sunt, et redacti ad nihilum. 37. Post hunc exstitit Judas Galilæus in diebus professionis, et avertit populum post se, et ipse periit : et omnes, quotquot consenserunt ei, dispersi sunt. 38. Et nunc itaque dico vobis, discedite ab hominibus istis, et sinite illos : quoniam si est ex hominibus consilium hoc, aut opus, dissolvetur : 39. si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud, ne forte et Deo repugnare inveniamini. Consenserunt autem illi. 40. Et convocantes Apostolos, cæsis denuntiaverunt ne omnino loquerentur in nomine Jesu, et dimiserunt eos.

41. [b] Et illi quidem ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. 42. Omni autem die non cessabant in templo, et circa domos docentes, et evangelizantes Christum Jesum. [b] Matth. 5, 10.

---

vers la fin du règne d'Hérode, un soulèvement contre la domination romaine (Josèphe, *Antiq.* xvii, 6, 2; *Guerre des Juifs* i, 23, 2). La différence des noms n'est qu'apparente. *Théodas*, contracté de *Théodoros*, c'est-à-dire *don de Dieu*, est la traduction grecque de l'hébreu *Matthias*. A cette époque bien des Juifs portaient un double nom, l'un hébreu, l'autre grec ou romain, celui-ci n'étant souvent que la traduction de celui-là.

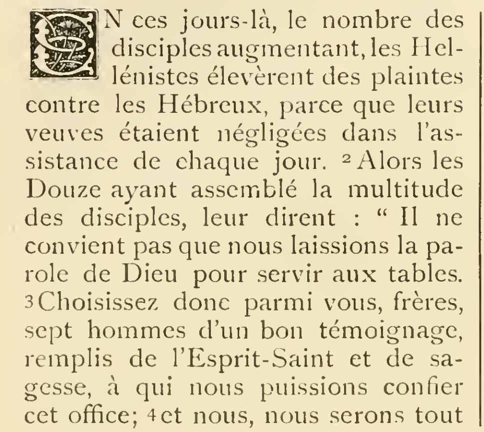
37. *A l'époque du recensement*, fait sous Auguste par Quirinius, gouverneur de Syrie pour la seconde fois. Voy. *Quirinius (Recensement de)* dans le Vocab. Ce recensement qui eut lieu l'an 6 ou 7 de notre ère, après la destitution d'Archélaüs et l'incorporation de la Judée à l'empire romain fut le signal de la révolte de Judas le Galiléen, et l'occasion de la guerre qui en résulta. Ce recensement ayant pour objet de fixer et de percevoir l'impôt que les Juifs devaient payer à leurs maîtres définitifs, Judas représenta cette taxe comme un signe et un commencement de servitude. Il déclara que payer tribut aux Romains et reconnaître d'autres souverains que Dieu ce serait la plus honteuse des infamies (Voy. *Josèphe*, xviii, 1, 1; 1, 6; xx, 5, 2; *Guerre des Juifs*, ii, 8, 1).

38. *Ne vous occupez plus.* Le verbe grec ἀπόστητε, litt. *tenez-vous loin* pourrait se rendre aussi par : *abstenez-vous de toute vocation.*

41. *Les Apôtres sortirent... joyeux.* Réalisation de la septième et de la huitième Béatitudes. " Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous maudira... " (*Matth.* v, 10-11. — *Pour le nom de Jésus.* Les mots " *de Jésus* " ne se trouvent pas dans plusieurs manuscrits et versions. Mais le sens reste le même, car il s'agit ici du nom par excellence, de la nature divine de Jésus.

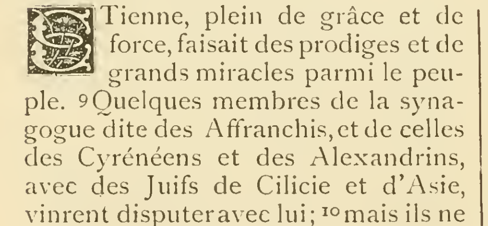
C. — Élection de sept diacres. Martyre de S. Étienne [CHAP. VI — VII, 60].

1) — Diffusion de l'Eglise; les sept diacres [1 — 7].

Chap. VI. EN ces jours-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes élevèrent des plaintes contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans l'assistance de chaque jour. 2 Alors les Douze ayant assemblé la multitude des disciples, leur dirent : " Il ne convient pas que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. 3 Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes d'un bon témoignage, remplis de l'Esprit-Saint et de sagesse, à qui nous puissions confier cet office; 4 et nous, nous serons tout entiers à la prière et au ministère de la parole." 5 Ce discours plut à toute l'assemblée, et ils élurent Etienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche. 6 On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

7 La parole de Dieu se répandait de plus en plus; le nombre des disciples s'augmentait considérablement à Jérusalem, et une multitude de prêtres obéissaient à la foi.

2) — S. Étienne accusé de blasphème est conduit devant le Sanhédrin [8 — 15]. Son plaidoyer : ses accusateurs ne font que continuer l'opposition que leurs ancêtres ont faite aux envoyés de Dieu, *a*) à l'époque des patriarches [CHAP. VII, 1 — 16] — *b*] au temps de Moïse [17 — 43] *c*) depuis Moïse [44 — 53].

Ch. VI. 8 ÉTienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. 9 Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, et de celles des Cyrénéens et des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, vinrent disputer avec lui; 10 mais ils ne purent résister à la sagesse et à l'Esprit avec lesquels il parlait. 11 Alors ils subornèrent des gens qui dirent : " Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. " 12 Ils ameutèrent ainsi le peuple, les Anciens et les Scribes, et tous ensemble se jetant sur

---

CHAP. VI.

1. *Les Hellénistes.* A cette époque, le christianisme ne comptait guère encore que des fidèles sortis du judaïsme. Mais tandis que les uns étaient des Juifs, Palestiniens de naissance et de mœurs, parlant l'idiome national qui était alors l'araméen, les autres étaient issus de familles émigrées depuis longtemps en Asie-Mineure, en Egypte, dans toutes les colonies grecques de l'Orient; leur langue était le grec. Les premiers sont appelés ici *Hébreux*, les seconds *Hellénistes.* Parmi ces derniers un certain nombre avaient quitté leur patrie d'adoption et étaient venus s'établir à Jérusalem. Entre eux et les *Hébreux* des divisions ne tardèrent pas à éclater, à cause en particulier des injustices dont leurs veuves avaient à se plaindre dans la distribution quotidienne des aumônes. Leurs plaintes étaient fondées, semble-t-il, puisque les Apôtres vont s'empresser d'en faire disparaître le motif (vers. 2 sv.). Mais comment l'abus s'était-il produit? Il est permis de croire que les distributeurs d'aumônes avaient été choisis parmi les Hébreux et que, consciemment ou non, ils favorisaient leurs compatriotes au détriment des Hellénistes.

2 *La parole de Dieu*, la prédication de cette parole, de l'Evangile. — *Pour servir aux tables*, pour nous occuper directement des soins matériels, de la nourriture, elle-même, à donner aux pauvres, aux veuves, etc.

CAPUT VI.

Electio septem diaconorum, crescente in dies credentium numero : Stephani vehementia cum signis et prodigiis, in quem plurimi insurgunt Judæi : cumque eum non possent convincere, falsis testibus nituntur opprimere.



N diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversus Hebræos, eo quod despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum.
2. Convocantes autem duodecim multitudinem discipulorum dixerunt : Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare
mensis. 3. Considerate ergo fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto, et sapientia, quos constituamus super
hoc opus. 4. Nos vero orationi, et ministerio verbi instantes erimus.
5. Et placuit sermo coram omni multitudine. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide, et Spiritu sancto, et Philippum, et Prochorum, et Nicanorem, et Timonem, et Parmenam, et Nicolaum advenam Antiochenum. 6. Hos statuerunt ante conspectum Apostolorum : et orantes imposuerunt eis manus.
7. Et verbum Domini crescebat, et multiplicabatur numerus discipulorum in Jerusalem valde : multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei.
8. Stephanus autem plenus gratia, et fortitudine faciebat prodigia, et signa magna in populo. 9. Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia, et Asia, disputantes cum Stephano:
10. [a]et non poterant resistere sapientiæ, et Spiritui, qui loquebatur. [a] Luc. 21, 15.
11. Tunc summiserunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemiæ in Moysen, et in Deum. 12. Commoverunt itaque

3. *Choisissez sept hommes... à qui nous puissions confier.* Le choix est laissé aux fidèles, la consécration des élus est réservée aux Apôtres. — *Sept*, sans doute à cause du symbolisme propre à ce nombre. — *D'un bon témoignage.* Première condition pour l'éligibilité : une bonne réputation. — *Remplis de l'Esprit-Saint.* Il faut de plus qu'un signe extérieur, qu'un charisme permette de reconnaître que le Saint-Esprit réside en eux avec ses dons. — *Et de sagesse*, c'est-à-dire de prudence, pour que dans l'administration et la dispensation des biens de la communauté, ils recourent aux moyens les meilleurs et s'inspirent des besoins et des circonstances.

4. *La prière* comprend ici tout ce qui se rapporte au culte de Dieu, et principalement l'offrande du sacrifice eucharistique.

5. *Nicolas.* Au témoignage de quelques Pères (S. Irénée, S. Epiphane, S. Augustin), ce diacre aurait enseigné plus tard des erreurs impures. Aussi font-ils remonter jusqu'à lui l'hérésie des Nicolaïtes, si vigoureusement condamnée dans l'Apocalypse (ii, 5). — *Prosélyte :* né de parents païens, mais affilié à la religion juive avant d'embrasser le christianisme. Voy. le Vocab.

6. *L'imposition des mains* était comme le signe sensible de la grâce communiquée aux nouveaux élus. On leur donna le nom de *diacres*, c.-à-d. *serviteurs*, et leur ministère s'appela *diaconat.* Bientôt les nouveaux ministres de l'Eglise ne se bornèrent plus au soin des pauvres, ils furent chargés aussi de servir dans les repas nommés agapes. de distribuer la Sainte Eucharistie, de prêcher et de baptiser. Ces hautes fonctions requéraient de grandes vertus. S. Paul les a indiquées dans sa 1re Epître à Timothée (iii, 8-9).

7. *Une multitude de prêtres obéissaient à la foi*, c.-à-d. se soumettaient à la doctrine prêchée par les Apôtres. Fait remarquable, car les prêtres juifs s'étaient jusque-là montrés hostiles au Sauveur et à l'Eglise.

8. *De force*, de courage, d'intrépidité.

9. *La synagogue dite des affranchis :* les Juifs emmenés à Rome comme esclaves, par Pompée, l'an 63 avant J.-C., furent mis plus tard en liberté; quelques-uns revinrent à Jérusalem où ils eurent une synagogue particulière. — *Cyrénéens*, Juifs de Cyrène, cap. de la Libye supérieure. Il y avait aussi beaucoup de Juifs à Alexandrie.

11. *Contre Moïse et contre Dieu*, dont Moïse était l'envoyé (vers. 14), et par conséquent contre les personnes que les Juifs avaient en souveraine vénération.

lui, ils le saisirent et l'entraînèrent au Sanhédrin. 13 Et ils produisirent de faux témoins, qui dirent : "Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le lieu saint et contre la Loi. 14 Car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu et changera les institutions que Moïse nous a données." 15 Comme tous ceux qui siégeaient dans le conseil avaient les yeux fixés sur Etienne, son visage leur parut comme celui d'un ange.

Ch. VII. 1 Le grand prêtre lui demanda : "En est-il bien ainsi?" 2 Etienne répondit :

"Mes frères et mes pères, écoutez. Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il vînt demeurer à Haran, 3 et lui dit : "Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai." 4 Alors il quitta le pays des Chaldéens et s'établit à Haran. De là, après la mort de son père, Dieu le fit émigrer dans ce pays que vous habitez maintenant. 5 Et il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, pas même où poser le pied; mais il lui promit, à une époque où le patriarche n'avait pas d'enfants, de lui en donner la possession, à lui et à sa postérité après lui. 6 Dieu parla ainsi : "Sa postérité habitera en pays étranger; on la réduira en servitude, et on la maltraitera pendant quatre cents ans. 7 Mais la nation qui les aura tenus en esclavage, c'est moi

---

13. Etienne avait sans doute rappelé aux Juifs la prédiction du Sauveur touchant la ruine du temple (*Matth.* xxvi, 61), et enseigné qu'une loi nouvelle et un sacrifice plus parfait avaient succédé à la loi et aux sacrifices mosaïques.

14. *Ce lieu*, c.-à-d. le temple, qu'ils désignaient du geste.

15. *Comme celui d'un ange*, tant son visage resplendissait de beauté, de sérénité et de majesté.

CHAP. VII.

2. *Etienne répondit :* Le discours d'Etienne n'est qu'un récit de l'histoire du peuple de Dieu, une longue série de faits, alors qu'on s'attendait à un plaidoyer. Comment se fait-il qu'il se soit arrêté si longtemps à rappeler les diverses phases de l'histoire d'Israël, sans prendre soin d'en tirer des conclusions? La raison en est qu'il fut interrompu dans son discours (vers. 54), au moment, semble-t-il, où il allait faire à sa propre cause l'application de ce qu'il avait dit. D'ailleurs des faits qu'il rappelle ressort, au moins, une pensée générale : A toutes les époques de son histoire, Israël a reçu de Dieu le salut, et cela dans les temps et les lieux où, à juger humainement des choses, il devait moins l'attendre. Mais au lieu de reconnaître et d'honorer les personnages qui furent les instruments de sa délivrance, il les a rejetés, s'attirant ainsi de terribles châtiments. Si donc leurs ancêtres se sont toujours opposés aux envoyés de Dieu, quoi d'étonnant que les Juifs persécutent maintenant Etienne. — On découvre aussi, en maints passages, l'intention évidente d'Etienne de répondre aux accusations élevées contre lui, et l'on a pu, non sans raison, distinguer dans le discours du saint diacre trois parties : "Etienne se justifie successivement d'avoir blasphémé contre Dieu (vers. 2-16); contre Moïse et contre la Loi (vers. 17-43); contre le temple (vers. 44-53)." — *En Mésopotamie.* La Mésopotamie est prise ici dans un sens large, et par suite est censée comprendre dans son territoire la Basse Chaldée, où se trouvait la patrie d'Abraham, la ville d'Ur, la *Mughéir* moderne — *à Haran*, que les Grecs appelaient Χάῤῥαι et les Romains *Carræ*, ville de la Mésopotamie septentrionale, à une journée de marche au sud d'Edesse.

3. *Et lui dit :* "*Quitte ton pays.*" Selon S. Etienne ces paroles, rapportées au chapitre douzième de la Genèse, vers. 1, auraient été prononcées avant qu'Abraham vînt demeurer à Haran. Et il semble bien, en effet, que ces mots "quitte ton pays" ne sauraient s'appliquer à Haran, où Abraham ne résida qu'en passant et comme étranger, mais qu'ils doivent s'entendre de Ur, sa patrie.

Cependant la *Genèse* paraît affirmer (chap. xi, 31-32 et xii, 4) que cet ordre fut intimé à Abraham pendant son séjour à Haran. S. Etienne se serait-il donc trompé? Nullement. D'abord parce qu'on est en droit de traduire "Jéhovah dit à Abraham" (*Gen.* xii, 1) par le plus-que-parfait "Jéhovah avait dit." Car la *Genèse* nous apprend au chapitre quinzième, vers. 7, que c'est un ordre divin qui motiva le départ d'Abraham d'Ur, sa patrie. Et puis, en s'appuyant sur ce dernier texte, on peut admettre que Dieu apparut deux fois à Abraham et qu'il lui renouvela à Haran un ordre déjà donné à

plebem, et seniores, et Scribas: et
concurrentes rapuerunt eum, et ad-
duxerunt in concilium, 13. et sta-
tuerunt falsos testes, qui dicerent:
Homo iste non cessat loqui verba
adversus locum sanctum, et legem.
14. Audivimus enim eum dicentem:
Quoniam Jesus Nazarenus hic de-
struet locum istum, et mutabit tra-
ditiones, quas tradidit nobis Moyses.
15. Et intuentes eum omnes, qui
sedebant in concilio, viderunt fa-
ciem ejus tamquam faciem Angeli.

CAPUT VII.

Stephanus, data respondendi facultate, multa refert de pacto Dei cum Abraham ejusque minoribus, de Moyse et egressione filiorum Israel ex Egypto, de tabernaculo testimonii et templo per Salomonem ædificato : Judæos reprehendens quod ipsi et patres eorum Spiritui sancto semper restiterint; cum autem diceret se Jesum a dexteris Dei videre, lapidatur, testibus vestimenta ad pedes Sauli deponentibus : oratque pro lapidantibus.

IXIT autem princeps sa-
cerdotum : Si hæc ita se
habent? 2. Qui ait : Viri
fratres, et patres audite:
Deus gloriæ apparuit patri no-
stro Abrahæ cum esset in Meso-
potamia, prius quam moraretur in
Charan, 3. et dixit ad illum : [a]Exi [a] Gen. 12, 1.
de terra tua, et de cognatione tua,
et veni in terram, quam monstra-
vero tibi. 4. Tunc exiit de terra
Chaldæorum, et habitavit in Cha-
ran. Et inde, postquam mortuus
est pater ejus, transtulit illum in
terram istam, in qua nunc vos ha-
bitatis. 5. Et non dedit illi heredi-
tatem in ea nec passum pedis : sed
repromisit dare illi eam in posses-
sionem, et semini ejus post ipsum,
cum non haberet filium. 6. Locu-
tus est autem ei Deus: [b]Quia erit [b] Gen. 15, 13.
semen ejus accola in terra aliena, et
servituti eos subjicient, et male tra-
ctabunt eos annis quadringentis :
7. et gentem, cui servierint, judi-

Ur. Le texte sacré autorise cette explication, en faveur de laquelle on peut invoquer une ancienne tradition juive que nous ont transmise Philon (*De la migration d'Abraham*, 18) et Josèphe (*Ant.* i, 7, 1).

4. *Après la mort de son père.* Ici encore S. Etienne est accusé d'erreur. De fait, son affirmation est en contradiction avec les données chronologiques de la Genèse. Tharé était âgé de soixante-dix ans à la naissance de son fils Abraham (*Gen.* xi, 26) et il mourut à Haran à l'âge de deux cent cinq ans (*Gen.* xi, 32). Or Abraham n'avait que soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Haran pour se rendre dans le pays de Chanaan (*Gen.* xii, 4). Tharé n'avait donc, au moment du départ de son fils, que cent quarante-cinq ans, et par conséquent Abraham quitta Haran soixante ans avant la mort de son père, contrairement à ce que dit S. Etienne. Pour absoudre le saint diacre de toute erreur formelle on a dit qu'il a voulu conformer son langage à une ancienne tradition juive, mentionnée par Philon (*De la migr. d'Abraham*, 32). Cette tradition, pour relever sans doute la piété filiale d'Abraham, suppose qu'il ne quitta pas Haran avant la mort de son vieux père. Cette explication nous paraît être un expédient de peu de valeur. – D'autres interprètes voient dans le chiffre de la Genèse *deux cent cinq* une erreur de copiste et proposent de lire *quarante-cinq*. Substitution vraiment trop facile. — Mieux vaut la solution dont S. Augustin a le premier donné l'idée, et qu'adoptent d'excellents exégètes. La voici : La difficulté vient surtout de *Gen.* xi, 26, où il est dit que Tharé avait soixante-dix ans lorsqu'il engendra Abraham, Nachor, et Aran. Or on peut supposer qu'Abraham est cité ici le premier parmi les fils de Tharé, non parce qu'il était l'aîné, mais à cause de sa vertu extraordinaire, de ses hautes qualités, de son éminente dignité de fondateur du peuple juif. En réalité l'aîné serait Aran, et la naissance d'Abraham n'aurait eu lieu que beaucoup plus tard; qu'on la recule de soixante ans et il a pu ne quitter Haran qu'après la mort de son père. L'usage des Saintes Ecritures vient appuyer cette explication. Bien qu'ils ne fussent pas les premiers par l'ordre de la naissance, Sem est nommé le premier parmi les enfants de Noé (*Gen.* v, 32, et ailleurs), et Juda le premier parmi les fils de Jacob (I *Par.* iv), à cause de leurs relations plus étroites avec le peuple de Dieu. Pourquoi ne serait-ce pas le même motif qui aurait fait nommer Abraham avant ses frères (*Gen.* xi, 26).

6. *Quatre cents ans*, chiffre rond, qui s'explique bien dans un oracle. Voyez *Gal.* iii, 17, note.

qui la jugerai, dit le Seigneur. Après quoi ils sortiront et me serviront en ce lieu." — [8]Puis il donna à Abraham l'alliance de la circoncision; et ainsi Abraham après avoir engendré Isaac le circoncit le huitième jour; Isaac engendra et circoncit Jacob, et Jacob les douze patriarches.

[9]Poussés par la jalousie, les patriarches vendirent Joseph pour être emmené en Egypte. Mais Dieu était avec lui, [10]et il le délivra de toutes ses épreuves, et lui donna grâce et sagesse devant Pharaon, roi d'Egypte, qui le mit à la tête de l'Egypte et de toute sa maison. [11]Or il survint une famine dans tout le pays d'Egypte et dans celui de Chanaan. La détresse était grande, et nos pères ne trouvaient pas de quoi se nourrir. [12]Jacob, ayant appris qu'il y avait des vivres en Egypte, y envoya nos pères une première fois. [13]Et la seconde fois, Joseph fut reconnu par ses frères, et Pharaon sut quelle était son origine. [14]Alors Joseph envoya chercher son père Jacob et toute sa famille, composée de soixante-quinze personnes. [15]Et Jacob descendit en Egypte, où il mourut, ainsi que nos pères. [16]Et ils furent transportés à Sichem, et déposés dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des fils d'Hémor, à Sichem.

[17]Comme le temps approchait où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait jurée à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia en Egypte, [18]jusqu'à ce que parut dans ce pays un autre roi qui n'avait pas connu Joseph. [19]Ce roi, usant d'artifice envers notre race, maltraita nos pères, au point de leur faire exposer leurs enfants, afin qu'ils ne vécussent pas. [20]A cette époque naquit Moïse, qui était beau aux yeux de Dieu; il fut nourri trois mois dans la maison de son père. [21]Et quand il eut été exposé, la fille de Pharaon le recueillit et l'éleva comme son fils. [22]Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres. [23]Quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il lui vint dans l'esprit de visiter ses frères, les enfants d'Israël. [24]Il en vit un qu'on outrageait; prenant sa défense, il vengea l'opprimé en tuant l'Egyp-

---

8. *L'alliance de la circoncision* consistait en ceci : Jéhovah promettait à Abraham de bénir sa postérité et de lui donner la terre de Chanaan, qui était la figure du royaume messianique et des bénédictions que le Sauveur répand sur ceux qui participent effectivement à la nouvelle alliance. Abraham s'engageait, lui et sa postérité, à servir Jéhovah, seul vrai Dieu, et à porter en sa chair, par la circoncision, un signe extérieur de cet engagement. Voy. *Gen.* xvii, 10; *Rom.* iv, 11 sv. — *Les douze patriarches*, les douze fils de Jacob, les fondateurs des douze tribus d'Israël.

14. *Soixante-quinze personnes.* Soixante-dix seulement, d'après le texte hébreu de la Genèse, xlvi, 27[b], et la traduction de la Vulg. Mais les LXX ont le chiffre de soixante-quinze. S. Etienne aura suivi soit cette version qui ajoute en effet à la liste donnée par le texte hébreu les noms de cinq autres descendants de Joseph, soit une vieille tradition rabbinique.

16. *Et ils furent transportés.* Jacob fut enseveli à Hébron (*Gen.* l, 13) et les ossements de Joseph, emportés par les Israélites à leur sortie d'Egypte, furent enterrés à Sichem, dans le champ que Jacob avait acheté des fils d'Hémor, père de Sichem (*Josué*, xxiv, 32). Quant aux autres fils de Jacob, ils furent aussi ensevelis à Sichem, au témoignage d'une tradition rabbinique, confirmé par S. Jérôme. Les mots "*ils furent transportés*" doivent donc s'entendre des douze patriarches, fils de Jacob, mais non de Jacob lui-même. — *Dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté des fils d'Hémor.* D'après *Gen.* xxx, 19, c'est Jacob qui acheta des enfants d'Hémor la grotte en question. Et d'après *Gen.* xxiii, 1 sv., le champ acheté par Abraham était la propriété des fils de Heth et se trouvait situé à Macpéla. S. Etienne paraît donc sur plusieurs points en contradiction avec le récit de la Genèse? Comment résoudre la difficulté? Quelques commentateurs ont cru qu'en réalité S. Etienne s'est trompé. Mais bien qu'on puisse admettre que S. Etienne n'ait pas été strictement inspiré, il paraît difficile de croire qu'un homme dont les *Actes* font un si grand éloge (vi, 5, 8, 15; vii, 55) ait pu se tromper sur les faits qu'il expose devant le Sanhédrin, et, sans faire naître de graves protestations, confondre avec la grotte de Macpéla

cabo ego, dixit Dominus : et post
hæc exibunt, et servient mihi in
[c] Gen. 17, 10. loco isto. 8. [c] Et dedit illi testamen-
[d] Gen. 21, 2, 4. tum circumcisionis : [d] et sic genuit
Isaac, et circumcidit eum die octa-
[e] Gen. 25, 24 25. vo : et [e] Isaac, Jacob : et [f] Jacob,
[f] Gen. 29, 32 et 37, 22. duodecim patriarchas. 9. Et pa-
triarchæ æmulantes, [g] Joseph ven-
[g] Gen. 37, 28. diderunt in Ægyptum : et erat
Deus cum eo : 10. et eripuit eum
ex omnibus tribulationibus ejus : et
[h] Gen. 41, 37. [h] dedit ei gratiam, et sapientiam in
conspectu Pharaonis regis Ægypti,
et constituit eum præpositum super
Ægyptum, et super omnem do-
mum suam. 11. Venit autem fames
in universam Ægyptum, et Cha-
naan, et tribulatio magna: et non
inveniebant cibos patres nostri.
[i] Gen. 42, 2. 12. [i] Cum audisset autem Jacob
esse frumentum in Ægypto: misit
[j] Gen. 45, 3. patres nostros primum : 13. [j] et in
secundo cognitus est Joseph a fra-
tribus suis, et manifestatum est
Pharaoni genus ejus. 14. Mittens
autem Joseph accersivit Jacob pa-
trem suum, et omnem cognationem
suam in animabus septuaginta quin-
[k] Gen. 46, 5. que. 15. [k] Et descendit Jacob in
[l] Gen. 49, 32. Ægyptum, et [l] defunctus est ipse,
et patres nostri. 16. Et translati
sunt in Sichem, et positi sunt in [m] Gen. 23, 16 et 50, 5. 13. Jos. 24, 32.
sepulcro, [m] quod emit Abraham
prætio argenti a filiis Hemor filii
Sichem.

17. Cum autem appropinquaret
tempus promissionis, quam confes- [n] Exod. 1, 7.
sus erat Deus Abrahæ, [n] crevit po-
pulus, et multiplicatus est in Ægy-
pto. 18. Quoadusque surrexit alius
rex in Ægypto, qui non sciebat
Joseph. 19. Hic circumveniens ge-
nus nostrum, afflixit patres nostros
ut exponerent infantes suos ne vivi- [o] Exod. 2, 2. Hebr. 11, 23.
ficarentur. 20. [o] Eodem tempore
natus est Moyses, et fuit gratus
Deo, qui nutritus est tribus men-
sibus in domo patris sui. 21. Expo-
sito autem illo, sustulit eum filia
Pharaonis, et nutrivit eum sibi in
filium. 22. Et eruditus est Moyses
omni sapientia Ægyptiorum, et erat
potens in verbis, et in operibus suis.
23. Cum autem impleretur ei qua-
draginta annorum tempus, ascendit
in cor ejus ut visitaret fratres suos [p] Exod. 2, 12.
filios Israel. 24. [p] Et cum vidisset
quemdam injuriam patientem, vin-
dicavit illum : et fecit ultionem ei,
qui injuriam sustinebat, percusso

---

le champ acheté par Jacob. Comment d'ailleurs S. Luc n'aurait-il pas corrigé cette erreur? — D'autres interprètes attribuent cette contradiction à une négligence de copiste. Le nom d'Abraham qui se trouve deux lignes plus bas aura été, par inadvertance, inséré ici à la place de celui de Jacob. Mais cette hypothèse a contre elle tous les manuscrits. Tous, en effet, ont la leçon « *Abraham.* » — Une troisième explication a été proposée : Etienne parle ici d'une acquisition faite, en réalité, par Abraham à Sichem, et distincte soit de la cession qui lui fut faite de la grotte de Mambré (*Gen.* xxiii, 1, 20), soit de l'achat d'un champ à Sichem par Jacob (*Gen.* xxiii, 19-20). — « Cette conjecture est d'autant plus vraisemblable qu'Abraham résida quelque temps à Sichem et qu'il y érigea même un autel à Jehovah (*Gen.* xii, 6-7); or il est peu probable qu'il ait construit cet autel, chose si sacrée pour lui, sur un terrain étranger, où il aurait pu être bientôt profané et détruit. Il est vrai que l'Ancien Testament ne dit rien de cet achat; mais S. Etienne l'aura connu... grâce à la tradition. » (Fillion.) Cette dernière solution nous paraît préférable : de nombreux commentateurs l'ont proposée et soutenue. — *A Sichem*, c'est la leçon de plusieurs anciens manuscrits. Les éditions critiques modernes la reproduisent. D'autres manuscrits ont : τοῦ Σύχεμ, qui peut se traduire *Père de Sichem*, ou bien avec la Vulgate : *Fils de Sichem.*

18. *Un autre roi :* le mot grec ἕτερος, et non ἄλλος, indique un roi *étranger*, d'une autre dynastie : Il s'agit probablement de Ramsès II, troisième roi de la xixe dynastie. Voy. *Exod.* i, 8, note.

20. *Beau aux yeux de Dieu*, c.-à-d. très beau; litt., si beau, qu'il paraissait tel aux yeux de Dieu même. Comp. *Gen.* x, 9; *Jon.* iii, 3.

22. *Moïse fut instruit...* Et de fait, dans les livres écrits par Moïse, dans le Pentateuque, on trouve presque à chaque page des souvenirs de l'Egypte et des allusions aux institutions, aux mœurs, aux coutumes profanes, et surtout aux usages religieux des Egyptiens.

tien. 25 Or il pensait que ses frères
comprendraient que Dieu leur accor-
dait la délivrance par sa main; mais
ils ne *le* comprirent pas. 26 Le jour
suivant, en ayant rencontré *deux* qui
se battaient, il les exhorta à la paix en
disant : " Hommes, vous êtes frères :
pourquoi vous maltraiter l'un l'autre?"
27 Mais celui qui maltraitait son pro-
chain le repoussa, en disant : " Qui t'a
établi chef et juge sur nous? 28 Veux-
tu me tuer, comme tu as tué hier
l'Egyptien ? " 29 A cette parole, Moïse
s'enfuit et alla habiter dans la terre
de Madian, où il engendra deux fils.
30 Quarante ans après, au désert
du mont Sinaï, un ange lui apparut
dans la flamme d'un buisson en feu.
31 A cette vue, Moïse fut saisi d'éton-
nement, et comme il s'approchait
pour examiner, la voix du Seigneur
se fit entendre [à lui] : 32 " Je suis le
Dieu de tes pères, le Dieu d'Abra-
ham, d'Isaac et de Jacob." — Et
Moïse tout tremblant n'osait regar-
der. 33 Alors le Seigneur lui dit : " Ote
la chaussure de tes pieds, car le lieu
que tu foules est une terre sainte.
34 J'ai vu l'affliction de mon peuple
qui est en Egypte, j'ai entendu ses
gémissements, et je suis descendu
pour le délivrer. Viens donc main-
tenant, et je t'enverrai en Egypte."—
35 Ce Moïse qu'ils avaient renié en
disant : Qui t'a établi chef et juge?
c'est lui que Dieu a envoyé comme
chef et libérateur, avec l'assistance
de l'ange qui lui était apparu dans
le buisson. 36 C'est lui qui les a fait
sortir, en opérant des prodiges et des
miracles dans la terre d'Egypte, dans
la mer Rouge et au désert pendant
quarante ans. 37 C'est ce Moïse qui
dit aux enfants d'Israël : " Dieu vous
suscitera d'entre vos frères un pro-
phète comme moi [: écoutez-le]."
38 C'est lui qui, au milieu de l'assem-
blée, au désert, conférant avec l'ange
qui lui parlait sur le mont Sinaï, et
avec nos pères, a reçu des oracles
vivants pour nous les transmettre.
39 Nos pères, loin de vouloir lui obéir,
le repoussèrent, et, retournant de cœur
en Egypte, 40 ils dirent à Aaron :
" Fais-nous des dieux qui marchent
devant nous; car ce Moïse qui nous
a fait sortir du pays d'Egypte, nous
ne savons ce qu'il est devenu." 41 Ils
fabriquèrent alors un veau d'or, et ils
offrirent un sacrifice à l'idole et se
réjouirent de l'œuvre de leurs mains.
42 Mais Dieu se détourna, et les livra
au culte de l'armée du ciel, selon
qu'il est écrit au livre des prophètes:
" M'avez-vous offert des victimes et
des sacrifices pendant quarante ans
au désert, maison d'Israël ..? 43 Vous
avez porté la tente de Moloch et
l'astre de votre dieu Rempham, ces
images que vous avez faites pour les
adorer! C'est pourquoi je vous trans-
porterai au-delà de Babylone." —
44 Nos pères dans le désert avaient
le tabernacle du témoignage, comme

29. *A cette parole*, Moïse reconnut que ses coréligionnaires refusaient de croire à sa mission divine. Il comprit aussi qu'il ne pouvait se fier à eux pour échapper à la colère de Pharaon (voy. *Ex.* ii, 15). — *Madian*, pays situé dans la région du Sinaï.

30. *Un ange*, le Seigneur lui-même (versets 31, 33). Comp. *Ex.* iii, 4.

31. *A cette vue :* le buisson brûlait sans se consumer. Comp. *Ex.* iii, 2.

33. *La chaussure* en Orient a pour but de protéger le pied, non du froid, mais de la poussière ou de toute autre souillure du chemin; elle peut donc, elle doit, comme inutile et impure, être déposée à l'entrée de tout lieu sanctifié par la présence de Dieu.

36-38. S. Etienne fait le panégyrique de Moïse comme libérateur, prophète et législateur. Implicitement il célèbre le Christ, qui fut annoncé et figuré par Moïse.

37. *Un prophète :* allusion au Messie. Voy. *Deutér.* xviii, 15. Comp. *Act.* iii, 22.

38. *Au désert*, au pied du Sinaï, pour la promulgation de la Loi. — *Conférant*, etc. : exerçant les fonctions de médiateur entre Dieu et son peuple (*Gal.* iii, 19). — *Oracles vivants :* la Loi, ainsi désignée parce qu'elle procure la vie à ceux qui l'observent (*Lévit.* xviii, 5; *Deut.* xxxii, 45; *Matth.* xix, 17; *Gal.* iii, 10); peut-être aussi parce que les promesses et les menaces qu'elle renferme s'accomplissent toujours : ce n'est pas une *lettre morte* (*Hébr.* iv, 22).

Ægyptio. 25. Existimabat autem
intelligere fratres, quoniam Deus
per manum ipsius daret salutem
illis : at illi non intellexerunt.
[q] Exod. 2, 13 26. [q] Sequenti vero die apparuit illis
litigantibus : et reconciliabat eos in
pace, dicens : Viri, fratres estis, ut
quid nocetis alterutrum? 27. Qui
autem injuriam faciebat proximo,
repulit eum, dicens : Quis te con-
stituit principem, et judicem super
nos? 28. Numquid interficere me
tu vis, quemadmodum interfecisti
heri Ægyptium? 29. Fugit autem
Moyses in verbo isto : et factus est
advena in terra Madian, ubi gene-
ravit filios duos.

[r] Exod. 3, 2. 30. Et expletis annis quadraginta,
[r] apparuit illi in deserto montis Sina
Angelus in igne flammæ rubi.
31. Moyses autem videns, admi-
ratus est visum. Et accedente illo
ut consideraret, facta est ad eum
vox Domini, dicens : 32. Ego sum
Deus patrum tuorum, Deus Abra-
ham, Deus Isaac, et Deus Jacob.
Tremefactus autem Moyses, non
audebat considerare. 33. Dixit au-
tem illi Dominus : Solve calceamen-
tum pedum tuorum : locus enim in
quo stas, terra sancta est. 34. Vi-
dens vidi afflictionem populi mei,
qui est in Ægypto, et gemitum eo-
rum audivi, et descendi liberare
eos. Et nunc veni, et mittam te in
Ægyptum.

35. Hunc Moysen, quem nega-
verunt, dicentes : Quis te constituit
principem, et judicem? hunc Deus
principem et redemptorem misit,
cum manu Angeli, qui apparuit illi
in rubo. 36. [s] Hic eduxit illos fa- [s] Exod. 7, 17.
ciens prodigia, et signa in terra
Ægypti, et in rubro mari, et in de-
serto annis quadraginta. 37. Hic est
Moyses, qui dixit filiis Israel : [t] Pro- [t] Deut. 18, 15.
phetam suscitabit vobis Deus de
fratribus vestris, tamquam me,
ipsum audietis. 38. [u] Hic est, qui [u] Exod. 19, 3.
fuit in Ecclesia in solitudine cum
Angelo, qui loquebatur ei in monte
Sina, et cum patribus nostris : qui
accepit verba vitæ dare nobis.
39. Cui noluerunt obedire patres
nostri : sed repulerunt et aversi sunt
cordibus suis in Ægyptum, 40. di-
centes ad Aaron : [v] Fac nobis deos, [v] Exod. 32, 1.
qui præcedant nos : Moyses enim
hic, qui eduxit nos de terra Ægypti,
nescimus quid factum sit ei. 41. Et
vitulum fecerunt in diebus illis, et
obtulerunt hostiam simulacro, et
lætabantur in operibus manuum
suarum. 42. Convertit autem Deus,
et tradidit eos servire militiæ cœli,
sicut scriptum est in libro prophe-
tarum : [w] Numquid victimas, et ho- [w] Amos. 5, 25.
stias obtulistis mihi annis quadra-
ginta in deserto, domus Israel?
43. Et suscepistis tabernaculum
Moloch, et sidus dei vestri Rem-
pham, figuras, quas fecistis, adorare
eas. Et transferam vos trans Baby-
lonem.

44. Tabernaculum testimonii fuit
cum patribus nostris in deserto, sic-

42-43. *M'avez-vous offert*, etc. S. Etienne cite *Amos* d'après les LXX. Le texte hébreu se traduit ainsi : "M'avez-vous offert des sacrifices et des oblations dans le désert, pendant quarante ans, maison d'Israël? Vous avez porté la tente de votre roi, et Kijoum, vos idoles, l'étoile de votre dieu que vous vous êtes fait. Je vous transporterai par-delà Damas, dit Jéhovah; le Dieu des armées est son nom." Voy. *Amos*, v, 25-27, notes.

42. *Dieu... les livra.* En leur ôtant sa grâce (*Rom.* i, 24) il les laissa tomber dans la plus honteuse idolâtrie. Comp. II *Rois*, xvii, 16; xxi, 3; *Jérém.* xix, 13. — *L'armée du ciel*, les astres : soleil, lune, étoiles. — *M'avez-vous offert?* etc. Oui; mais en honorant également les fausses divinités, vous avez perdu à mes yeux le mérite de vos sacrifices légitimes.

43. *Vous avez porté la tente de Moloch*, petite tente renfermant l'image de ce dieu des Ammonites, et que l'on portait dans les expéditions. — *Rempham* ou *Répham*, nom de Saturne dans l'ancienne langue égyptienne. Son nom hébreu est *Kioun* (arabe *Keiwan*).

44. *Le tabernacle du témoignage*, le *'ôhèl mô'êd* du texte hébreu (*Ex.* xxvii, 21), que les LXX ont traduit par σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου. Le tabernacle est ainsi appelé d'abord parce que c'est sous la tente qui le constituait que Dieu apparut à Moïse et rendit ainsi témoi-

l'avait ordonné celui qui dit à Moïse
de le construire selon le modèle qu'il
avait vu. 45 L'ayant reçu *de Moïse*,
nos pères l'apportèrent, sous la con-
duite de Josué, lorsqu'ils firent la
conquête du pays sur les nations que
Dieu chassa devant eux, *et il y sub-
sista* jusqu'aux jours de David. 46 Ce
roi trouva grâce devant Dieu, et de-
manda d'élever une demeure pour le
Dieu de Jacob. 47 Néanmoins ce fut
Salomon qui lui bâtit un temple.
48 Mais le Très-Haut n'habite pas
dans les temples faits de main d'hom-
me, selon la parole du prophète :
49 " Le ciel est mon trône, et la terre
l'escabeau de mes pieds. Quelle de-
meure me bâtirez-vous, dit le Sei-
gneur, ou quel sera le lieu de mon
repos? 50 N'est-ce pas ma main qui a
fait toutes ces choses?" —
51 Hommes à la tête dure, incir-
concis de cœur et d'oreilles, vous
résistez toujours au Saint-Esprit;
tels furent vos pères, tels vous êtes.
52 Quel prophète vos pères n'ont-ils
pas persécuté? Ils ont même tué ceux
qui annonçaient d'avance la venue
du Juste; et vous, aujourd'hui, vous
l'avez trahi et mis à mort. 53 Vous qui
avez reçu la Loi, en considération des
anges qui vous l'intimaient, et vous
ne l'avez pas gardée!..."

3) — Martyre de S. Etienne [54—60].

Ch. VII.54 EN entendant ces paroles, la
rage déchirait leurs cœurs, et
ils grinçaient des dents con-
tre lui. 55 Mais Etienne, qui était
rempli de l'Esprit-Saint, ayant fixé
les yeux au ciel, vit la gloire de
Dieu, et Jésus debout à la droite
de son Père. 56 Et il dit : " Voici que
je vois les cieux ouverts, et le Fils
de l'homme debout à la droite de
Dieu. " 57 Les Juifs poussèrent alors
de grands cris, en se bouchant les
oreilles, et se jetèrent tous ensemble
sur lui. 58 Et l'ayant entraîné hors de
la ville, ils le lapidèrent. Les témoins
déposèrent leurs vêtements aux pieds
d'un jeune homme nommé Saul.
59 Pendant qu'ils le lapidaient, Etien-
ne priait, en disant : " Seigneur Jésus,
recevez mon esprit!" 60 Puis, s'étant
mis à genoux, il s'écria d'une voix
forte : " Seigneur, ne leur imputez pas
ce péché." Après cette parole, il s'en-
dormit [dans le Seigneur].

Or Saul avait approuvé le meur-
tre d'Etienne.



gnage de lui-même, puis parce qu'il servait de tente ou d'abri à l'arche. Or l'arche était, elle aussi, appelée *du témoignage* (*Haʿédûth*) parce qu'on y conservait les deux tables de la loi ou *du témoignage*, sur lesquelles était écrit le Décalogue, véritable *témoignage*, c.-à-d. révélation de Dieu à son peuple, et *attestation* de sa volonté. (Voy. *Ex.* xxv, 6).

46. *Trouva grâce*, locution hébraïque, pour : *il fut agréable à, aimé de.*

47. *Ce fut Salomon* Voy. I *Rois*, vi, 1-38.

49-50. Texte d'Isaïe cité d'après les LXX.

51. *A la tête dure*, litt. *au cou raide* : image empruntée au bœuf indocile qui refuse le joug ou cherche à le secouer. — *Incirconcis*, etc., bien qu'ils portent dans leur chair le signe extérieur de l'alliance (Comp. *Rom.* i, 28 sv.). Le cœur est l'organe intérieur, l'oreille l'organe extérieur qui reçoit les communications divines. Ces organes restent comme endurcis, tant que la circoncision spirituelle n'en a pas retranché ce qu'il y a en eux de mauvais et d'impur. Comp. *Ex.* xxxii, 9; *Lév.* xxvi, 41; *Deut.* x, 16; *Jérém.* vi, 10.

52. *Du Juste* par excellence, de Jésus de Nazareth. Voy. iii, 14; xxii, 14; I *Jean*, ii, 1.

53. *En considération des anges* (εἰς διαταγὰς ἀγγέλων) c'est-à-dire par égard à l'autorité des anges qui vous ont apporté et imposé la Loi. Selon une tradition juive (*Josèphe*, *Ant.* xv, 5, 3) dont la première origine semble retracée *Deut.* xxxiii, 2 (LXX), ce sont les Anges qui auraient apporté la Loi à Moïse (Comp. *Gal.* iii, 19).

[x] Exod. 25, ut disposuit illis Deus, [x] loquens
40. ad Moysen, ut faceret illud se-
cundum formam, quam viderat.
[y] Jos. 3, 14. 45. [y] Quod et induxerunt, susci-
Hebr. 8, 9. pientes patres nostri cum Jesu in
possessionem gentium, quas expulit
Deus a facie patrum nostrorum,
[z] 1 Reg. 16, usque in diebus David, 46. [z] qui
13. invenit gratiam ante Deum, [a] et
[a] Ps. 131, 5. petiit ut inveniret tabernaculum
[b] 3 Reg. 6, Deo Jacob. 47. [b] Salomon autem
1. 1 Par. 17, ædificavit illi domum. 48. [c] Sed non
12. [c] Infra 17, Excelsus in manufactis habitat, sic-
24. [d] Is. 66, 1. ut Propheta dicit : 49. [d] Cœlum
mihi sedes est : terra autem scabel-
lum pedum meorum. Quam do-
mum ædificabitis mihi, dicit Domi-
nus? aut quis locus requietionis
meæ est? 50. Nonne manus mea
fecit hæc omnia?

51. Dura cervice, et incircum-
cisis cordibus, et auribus, vos sem-
per Spiritui sancto resistitis, sicut
patres vestri, ita et vos. 52. Quem
prophetarum non sunt persecuti
patres vestri? Et occiderunt eos,
qui prænuntiabant de adventu Ju-
sti, cujus vos nunc proditores, et
homicidæ fuistis : 53. qui accepi-
stis legem in dispositione Angelo-
rum, et non custodistis.

54. Audientes autem hæc disseca-
bantur cordibus suis, et stridebant
dentibus in eum. 55. Cum autem
esset plenus Spiritu sancto, inten-
dens in cœlum, vidit gloriam Dei,
et Jesum stantem a dextris Dei.
56. Et ait : Ecce video cœlos aper-
tos, et Filium hominis stantem a
dextris Dei. 57. Exclamantes au-
tem voce magna continuerunt au-
res suas, et impetum fecerunt una-
nimiter in eum. 58. Et ejicientes
eum extra civitatem lapidabant : et
testes deposuerunt vestimenta sua
secus pedes adolescentis, qui voca-
batur Saulus. 59. Et lapidabant
Stephanum invocantem, et dicen-
tem : Domine Jesu suscipe spiritum
meum. 60. Positis autem genibus,
clamavit voce magna, dicens : Do-
mine ne statuas illis hoc peccatum.
Et cum hoc dixisset, obdormivit in
Domino. Saulus autem erat consen-
tiens neci ejus.



55. *Et Jésus debout*, comme un combattant qui va venir en aide à son serviteur.

56. Le *Fils de l'homme*, ce nom messianique qui paraît pour la première fois dans la vision de *Daniel*, vii, 13, Notre-Seigneur se l'est souvent appliqué à lui-même. Les écrivains sacrés du Nouveau Testament ne s'en sont servis eux-mêmes que trois fois pour désigner le Sauveur, à savoir ici et dans l'Apocalypse, i, 13; xiv, 14.

57. *En se bouchant les oreilles*, pour ne pas entendre les paroles d'Etienne, car ils les regardaient comme des blasphèmes.

58. *Ils le lapidèrent.* La lapidation était le supplice des blasphémateurs (*Lév.* xxiv, 14, 16). Celle d'Etienne fut une exécution tumultuaire, sans jugement ni sentence rendue. — *Les témoins* devaient, en signe de leur zèle et de leur bonne conscience, jeter les premières pierres sur le coupable (*Deut.* xvii, 7). Afin d'avoir les mouvements plus libres, ils déposaient leur manteau, quelquefois leur robe. — *Un jeune homme :* les anciens donnaient quelquefois ce nom à ceux qui avaient trente ans et plus.

60. *Or Saul avait approuvé.* S. Luc avait sans doute entendu de la bouche de S. Paul le récit de la mort d'Etienne. Déjà au verset 58 il avait indiqué le rôle joué par Saul dans le supplice du premier martyr, ici il le met davantage encore en relief. Pourquoi? Peut-être pour faire remarquer que la dernière prière d'Etienne contribua, dans une large mesure, à la conversion de Saul.

IV. — PERSÉCUTION GÉNÉRALE CONTRE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM. DISPERSION DES FIDÈLES [CHAP. VIII, 1—3].

Ch. VIII. E même jour, une violente persécution éclata contre l'Eglise de Jérusalem ; et tous, sauf les Apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de la Judée et de la Samarie. 2 Des hommes pieux ensevelirent Etienne et firent sur lui de grandes lamentations. 3 Et Saul ravageait l'Eglise ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait les hommes et les femmes, et les faisait jeter en prison.

DEUXIÈME SECTION.

Les origines du christianisme *DANS LA SAMARIE* et *PARMI LES GENTILS* [CHAP. VIII, 4—XII, 25].

I. — DIFFUSION DE L'ÉGLISE EN DEHORS DE LA JUDÉE [CHAP. VIII, 4—40].

Le diacre Philippe annonce l'Evangile aux Samaritains : conversion de Simon le Magicien [4—13]. — S. Pierre et S. Jean en Samarie : le Saint-Esprit donné aux fidèles [14—17]; condamnation de la simonie [18—24]. — Pierre et Jean rentrent à Jérusalem [25]. — Philippe baptise un eunuque, trésorier de la reine d'Ethiopie [26—40]

Ch.VIII.[1] Eux qui étaient dispersés parcouraient le pays, annonçant la parole. 5 Philippe étant descendu dans une ville de Samarie, y prêcha le Christ. 6 Et les foules étaient attentives à ce que disait Philippe, en apprenant et en voyant les miracles qu'il faisait. 7 Car les esprits impurs sortaient de beaucoup de démoniaques, en poussant de grands cris; beaucoup de paralytiques et de boiteux furent aussi guéris, 8 et ce fut une grande joie dans cette ville.

9 Or il s'y trouvait déjà un homme nommé Simon, qui pratiquait la magie, et qui émerveillait le peuple de la Samarie, se donnant pour un grand personnage. 10 Tous, petits et grands, s'étaient attachés à lui. Cet homme, disaient-ils, est la Vertu de Dieu, celle qu'on appelle la Grande. 11 Ils s'étaient donc attachés à lui, parce que, depuis longtemps, il les avait séduits par ses enchantements. 12 Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. 13 Simon lui-même crut, et, s'étant fait baptiser, il s'attacha à Philippe, et les miracles et les grands prodiges dont il était témoin le frappaient d'étonnement.

14 Les Apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. 15 Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le

---

CHAP. VIII.

1. *Une violente persécution* de la part des Juifs restés incrédules. Comp. XII, 1-5; XXI, 27; *Héb.* X, 32-36.

2. *Des hommes pieux*, probablement des Juifs qui ne partageaient pas les passions et les préjugés de leurs compatriotes.

5. *Philippe*, le diacre nommé *Act.* VI, 5, appelé ailleurs *évangéliste* (XXI, 8), et différent de l'apôtre de ce nom.

6. *Dans une ville de la Samarie.* Il s'agit

CAPUT VIII.

In persecutione disperguntur omnes præter Apostolos Saulo devastante Ecclesiam, Philippus plurimos in Samaria convertit, et in his Simonem magum baptizat : missi ab Apostolis Petrus et Joannes, oratione ac manuum impositione impetrant credentibus Samaritanis Spiritum sanctum : Simon autem volens Spiritus sancti dationem pecunia emere, dure a Petro corripitur : Philippus ab Angelo mittitur ad eunuchum : quem ubi credentem baptizasset, a Spiritu raptus defertur in Azotum.

ACTA est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Jerosolymis, et omnes dispersi sunt per regiones Judææ, et Samariæ præter Apostolos. 2. Curaverúnt autem Stephanum viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum. 3. Saulus autem devastabat Ecclesiam per domos intrans, et trahens viros, ac mulieres, tradebat in custodiam.

4. Igitur qui dispersi erant pertransibant, evangelizantes verbum Dei. 5. Philippus autem descendens in civitatem Samariæ, prædicabat illis Christum. 6. Intendebant autem turbæ his, quæ a Philippo dicebantur unanimiter audientes, et videntes signa quæ faciebat. 7. Multi enim eorum, qui habebant spiritus immundos, clamantes voce magna, exibant. Multi autem paralytici, et claudi curati sunt. 8. Factum est ergo gaudium magnum in illa civitate.

9. Vir autem quidam nomine Simon, qui ante fuerat in civitate magus, seducens gentem Samariæ, dicens se esse aliquem magnum : 10. cui auscultabant omnes a minimo usque ad maximum, dicentes : Hic est virtus Dei, quæ vocatur magna. 11. Attendebant autem eum : propter quod multo tempore magiis suis dementasset eos. 12. Cum vero credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei, in nomine Jesu Christi baptizabantur viri, ac mulieres. 13. Tunc Simon et ipse credidit : et cum baptizatus esset, adhærebat Philippo. Videns etiam signa, et virtutes maximas fieri, stupens admirabatur.

14. Cum autem audissent Apostoli, qui erant Jerosolymis, quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum, et Joannem : 15. qui cum venissent, oraverunt

ici d'une ville de la province de Samarie "τῆς Σαμαρείας," peut-être de Sichem, où le Sauveur avait exercé son ministère auprès de la Samaritaine et de ses concitoyens (*Jean*, iv). — Plusieurs manuscrits ont : "dans *la* ville de *la* Samarie, εἰς τὴν πόλιν." Il s'agirait alors de la ville la plus importante du pays de Samarie, de Sébaste.

9. Ce *Simon* était né en Samarie, au bourg de Gitta ou Gitton, aujourd'hui *Karyet Djît*, sur la route de Naplouse à Jaffa. Il appartenait à cette classe nombreuse d'imposteurs religieux qui, au temps des Apôtres, parcouraient les provinces. Opérait-il des effets extraordinaires par l'intervention du démon ou bien trompait-il les hommes par de simples prestiges? Le récit de S. Luc ne décide pas cette question. Il est probable qu'il se donnait pour le Messie attendu par les Samaritains sous le nom de *restaurateur*. Quant au nom de *Grande Vertu* ou Puissance *de Dieu* (vers. 10) sous lequel le peuple le désignait, il s'explique par la doctrine gnostique de l'émanation qu'enseignait Simon et qui, pour combler la distance infinie qui sépare Dieu et le monde, imaginait une série d'*Eons* ou *Puissances*, émanant du sombre abîme de la divinité. Il est donc probable que les Samaritains regardaient Simon comme une sorte d'incarnation divine, une vivante manifestation de la divinité.

13. *Simon lui-même crut*, mais non de cette foi pleine qui justifie et qui sauve. Reconnaissant en Philippe le ministre d'un Dieu supérieur il s'attacha à lui, mais par des motifs égoïstes et intéressés, ainsi que le montrera la suite du récit.

14. *Les Apôtres... y envoyèrent Pierre et Jean.* Philippe n'était que diacre. Or "le don spécial de l'Esprit-Saint n'était alors octroyé que par l'intermédiaire des Apôtres." Pierre et Jean furent donc chargés d'achever l'œuvre de Philippe, et, par l'imposition des mains, de faire descendre sur les fidèles de Samarie l'Esprit-Saint avec la plénitude de ses dons.

Saint-Esprit. [16]Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. [17]Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

[18]Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des Apôtres, il leur offrit de l'argent, [19]en disant : "Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tout homme à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit." Mais Pierre lui dit : [20] "Périsse ton argent avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent! [21] Il n'y a pour toi absolument aucune part dans cette faveur, car ton cœur n'est pas pur devant Dieu. [22]Repens-toi donc de ton iniquité, et prie le Seigneur de te pardonner, s'il est possible, la pensée de ton cœur. [23]Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens du péché." [24]Simon répondit : "Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit."

[25]Quant à eux, après avoir rendu témoignage et prêché la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem, en annonçant la bonne nouvelle dans plusieurs villages des Samaritains.

[26]Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : "Lève-toi, et va du côté du midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza, celle qui est déserte." [27]Il se leva et partit. Et voici qu'un Ethiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. [28]Il s'en retournait, et, assis sur un char, il lisait le prophète Isaïe. [29]L'Esprit dit à Philippe : "Avance, et tiens-toi près de ce char." [30]Philippe accourut, et entendit l'Ethiopien lire le prophète Isaïe. Il lui dit : "Comprends-tu bien ce que tu lis?" [31]Celui-ci répondit : "Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide?" Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir avec lui. [32]Or le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci : "Comme une brebis, il a été mené à la boucherie, et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche. [33]C'est dans son humiliation que son jugement s'est consommé. Quant à sa génération, qui la racontera? Car sa vie a été retranchée de la terre." [34]L'eunuque dit à Philippe : "Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? Est-ce de lui-même ou de quelque autre?" [35]Alors Philippe ouvrant la bouche, et commençant par ce passage, lui annonça Jésus. [36]Chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau, et l'eunuque dit : "Voici de l'eau :

---

16. *Car il n'était encore descendu...* Le baptême chrétien avait communiqué aux Samaritains la grâce sanctifiante, par conséquent l'Esprit-Saint, mais non dans toute sa plénitude, ni avec les effets merveilleux qui, souvent alors, se manifestaient au dehors (don des langues, miracles, etc.). — *Baptisés au nom du Seigneur Jésus.* Ces mots ne signifient pas que Philippe baptisa les Samaritains sous l'invocation du seul nom de Jésus. L'Apôtre, en effet, connaissait, et suivait par conséquent, l'ordre que le Sauveur avait donné de baptiser au nom des trois personnes divines. Ces mots "*au nom de Jésus*" servent à distinguer du baptême de Jean le baptême institué par Jésus et tirant de lui toute sa vertu.

17. *Pierre et Jean leur imposèrent les mains :* les *confirmèrent.* Nous trouvons indiqués, dans ce verset et les trois qui précèdent les ministres, le signe sensible, et l'effet du sacrement de confirmation.

20. Telle est l'origine du nom de *simonie*, donné au trafic des choses saintes.

21. *Dans cette affaire*, dans cette faveur, dans ce pouvoir.

23. *Dans un fiel amer, et dans les liens :* images d'une âme perverse, infectée du venin du péché et prise dans ses liens. Voy. *Deut.* xxix, 17; *Héb.* xii, 15.

24. Repoussé par S. Pierre, Simon disparaît de l'Ecriture, mais la tradition continue à en parler, et le montre faisant la guerre au christianisme, répandant en divers pays ses erreurs et ses pratiques de magie, et périssant misérablement à Rome. Les Pères de l'Eglise le regardent comme le Patriarche de tous les hérétiques.

pro ipsis ut acciperent Spiritum sanctum : 16. nondum enim in quemquam illorum venerat, sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu. 17. Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum. 18. Cum vidisset autem Simon quia per impositionem manus Apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam, 19. dicens : Date et mihi hanc potestatem, ut cuicumque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum : 20. Pecunia tua tecum sit in perditionem : quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. 21. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto : cor enim tuum non est rectum coram Deo. 22. Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua : et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui. 23. In felle enim amaritudinis, et obligatione iniquitatis video te esse. 24. Respondens autem Simon, dixit : Precamini vos pro me ad Dominum, ut nihil veniat super me horum, quæ dixistis.

25. Et illi quidem testificati, et locuti verbum Domini, redibant Jerosolymam, et multis regionibus Samaritanorum evangelizabant.

26. Angelus autem Domini locutus est ad Philippum, dicens : Surge, et vade contra meridianum ad viam, quæ descendit ab Jerusalem in Gazam : hæc est deserta. 27. Et surgens abiit. Et ecce vir Æthiops, eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus : venerat adorare in Jerusalem : 28. et revertebatur sedens super currum suum, legensque Isaiam prophetam. 29. Dixit autem Spiritus Philippo : Accede, et adjunge te ad currum istum. 30. Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaiam prophetam, et dixit : Putasne intelligis quæ legis? 31. Qui ait : Et quomodo possum, si non aliquis ostenderit mihi? Rogavitque Philippum ut ascenderet, et sederet secum. 32. Locus autem Scripturæ, quam legebat, erat hic : [a]Tamquam ovis ad occisionem ductus est : et sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum. 33. In humilitate judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit, quoniam tolletur de terra vita ejus? 34. Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo Propheta dicit hoc? de se, an de alio aliquo? 35. Aperiens autem Philippus os suum, et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum. 36. Et dum irent per viam, venerunt ad quamdam aquam : et

[a] Is. 53, 7.

25. *Quant à eux :* Pierre et Jean.

26. *Philippe* était sans doute revenu à Jérusalem avec Pierre et Jean. — *Sur la route*, probablement celle qui passait par Hébron. — *Gaza*, c'est-à-dire *la forte*, une des plus anciennes villes du monde (*Gen.* x, 19). — *Celle qui est déserte*, qui traverse une contrée déserte, habitée seulement par des arabes nomades.

27. *Eunuque*, peut-être ici dans le sens de chambellan. — *Ethiopien*, du royaume de Méroé, sur le cours supérieur du Nil (aujourd'hui Nubie et Abyssinie.) — *Candace*. D'après plusieurs auteurs, *Candace* était un titre commun aux reines d'Ethiopie, comme *Abimélech* aux rois des Philistins, *Pharaon* à ceux d'Egypte, *César* aux empereurs romains. — *Adorer* et offrir des sacrifices. Cet eunuque était donc un prosélyte au moins au sens large, c'est-à-dire un prosélyte *de la porte*.

28. *Il lisait*, ou se faisait lire à haute voix par un esclave, le texte grec d'Isaïe. C'est du moins ce texte qui est cité par S. Luc.

33. *Quant à sa génération* : voy. *Isaïe*, liii, 8, note, les diverses interprétations de ce verset difficile.

34. *Est-ce de lui-même :* peut-être l'eunuque connaissait-il la tradition d'après laquelle Isaïe serait mort sous Manassès dans un cruel supplice.

35. *Ouvrant la bouche.* Dans les écrits des Apôtres, cette formule est plusieurs fois employée comme introduction à de graves sentences, à un discours important. Voy. x, 34; II *Cor.* vi, 11, etc.

36. *Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?* Cette question montre que Philippe

qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé?" [37 Philippe répondit : "Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. — Je crois, repartit l'eunuque, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu."] 38 Il fit donc arrêter son char, et Philippe, étant descendu avec lui dans l'eau, le baptisa. 39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, et il continua tout joyeux son chemin. 40 Quant à Philippe, il se trouva dans Azot, d'où il alla jusqu'à Césarée, en évangélisant toutes les villes par où il passait.

II. — CONVERSION MIRACULEUSE DE SAUL. SES PREMIERS TRAVAUX APOSTOLIQUES [CHAP. IX, 1—30].

Conversion de Saul [1—19[a]]. — Son apostolat à Damas [19[b]—25]; à Jérusalem [26—30].

Ch. IX. CEpendant Saul, respirant encore la menace et la mort contre les disciples du Seigneur, alla trouver le grand prêtre 2 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des gens de cette croyance, hommes ou femmes, il les amenât enchaînés à Jérusalem.

3 Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. 4 Il tomba par terre, et entendit une voix qui lui disait : "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?" 5 Il répondit : "Qui êtes-vous, Seigneur?" Et le Seigneur dit : "Je suis Jésus que tu persécutes. [Il n'est pas bon pour toi de regimber contre l'aiguillon." 6 Tremblant et saisi d'effroi, il dit : "Seigneur, que voulez-vous que je fasse?" Le Seigneur lui répondit :] "Lève-toi et entre dans la ville; là on te dira ce que tu dois faire." 7 Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent saisis de stupeur; car ils percevaient le son de la voix, mais ne voyaient personne. 8 Saul se releva de terre, et bien que ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien; on le prit par la main et on le conduisit à Damas; 9 et il y fut trois jours sans voir, et sans prendre ni nourriture ni boisson.

10 Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Le Seigneur lui dit dans une vision : "Ananie!" Il répondit : "Me voici, Seigneur." 11 Et le Seigneur lui dit : "Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la Droite,

avait enseigné à l'eunuque la nécessité du baptême pour devenir disciple de Jésus.

37. L'authenticité de ce verset a été contestée parce qu'on ne le trouve pas dans quelques manuscrits, p. ex. celui d'Alexandrie et celui du Vatican. Mais il se lisait certainement dans les manuscrits plus anciens qui ont servi à l'auteur de l'Italique, à S. Irénée, à S. Cyprien.

40. *Il se trouva* transporté *dans Azot.* — *Azot.* hébr. *Asdod*, ville des Philistins, comme Gaza, auj. village appelé *Esdoud.* — *Césarée* de Palestine, sur la Méditerranée, siège du gouvernement romain en Palestine.

CHAP. IX.

2. *Damas*, ancienne capitale de la Syrie, à soixante lieues environ au nord-est de Jérusalem. Il s'y trouvait un très grand nombre de Juifs. Voy. *Josèphe, Guerre des Juifs*, ii, 20, 2. — *Afin qu'il les amenât*, etc. A cette époque Damas était encore sous la domination romaine, et, sauf pour les sentences capitales, les Romains laissaient fonctionner librement, surtout dans les causes religieuses, le tribunal suprême de la nation juive, le Sanhédrin.

3. *Tout à coup*, à l'heure de midi (xxvi, 13).

4. *Il tomba* ainsi que ses compagnons de route, qui se relevèrent avant lui (xxvi, 14).

5. *Qui êtes-vous?* On peut conclure de cette question que Saul vit le Sauveur dans son humanité glorifiée, c'est-à-dire environnée d'une *gloire céleste.* (Voy. vers. 17. Comp. I *Cor.* ix, 1; xv, 8).

5-6. Le passage placé entre crochets est omis par les plus anciens manuscrits grecs. Il ne se trouve à cet endroit du récit

ait eunuchus : Ecce aqua, quid prohibet me baptizari? 37. Dixit autem Philippus : Si credis ex toto corde, licet. Et respondens ait : Credo, Filium Dei esse Jesum Christum. 38. Et jussit stare currum : et descenderunt uterque in aquam, Philippus, et eunuchus, et baptizavit eum. 39. Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum eunuchus. Ibat autem per viam suam gaudens. 40. Philippus autem inventus est in Azoto, et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream.

CAPUT IX.

Admiranda Sauli persecutoris conversio, Domino ei apparente, et Anania ad ipsum misso : a quo baptizatus cœpit Damasci acerrime tueri Jesum esse Christum : discipuli vero ipsum demittunt per murum propter Judæorum insidias : quem Barnabas Jerosolymis ducit ad Apostolos : unde rursum propter insidias dimittitur Tarsum : Petrus Lyddæ sanat Æneam paralyticum, et in Joppe Tabitham resuscitat.

[a] Gal. 1, 13.



AULUS [a] autem adhuc spirans minarum, et cædis in discipulos Domini, accessit ad principem sacerdotum, 2. et petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas : ut si quos invenisset hujus viæ viros, ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.

3. [b] Et cum iter faceret, contigit ut appropinquaret Damasco : et subito circumfulsit eum lux de cœlo. 4. Et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me persequeris? 5. Qui dixit : Quis es Domine? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu persequeris : durum est tibi contra stimulum calcitrare. 6. Et tremens, ac stupens dixit : Domine, quid me vis facere? Et Dominus ad eum : Surge, et ingredere civitatem, et ibi dicetur tibi quid te oporteat facere. 7. Viri autem illi, qui comitabantur cum eo, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes. 8. Surrexit autem Saulus de terra, apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahentes, introduxerunt Damascum. 9. Et erat ibi tribus diebus non videns, et non manducavit, neque bibit.

[b] Infr. 22, 6. 1 Cor. 15, 8. 2 Cor. 12, 2.

10. Erat autem quidam discipulus Damasci nomine Ananias : et dixit ad illum in visu Dominus : Anania. At ille ait : Ecce ego, Domine. 11. Et Dominus ad eum :

que plus bas (xxii, 10 et xxvi, 14); sans doute on l'aura emprunté à l'un ou l'autre de ces passages pour l'introduire dans quelques versions et compléter la narration de ce chapitre neuvième.

7. *Percevaient le son de la voix*. Or selon le récit de S. Paul, au chapitre xxii, 9, ses compagnons *n'entendirent pas* la voix de celui qui lui parlait. Il est facile cependant de concilier les deux récits. Saul entendit ou plutôt *comprit* seul les paroles qui lui étaient adressées, ses compagnons n'entendirent que des sons articulés, sans arriver à en saisir le sens. Cette distinction repose sur la construction même de l'expression employée ici et au chap. xxii. Ici, S. Luc met le complément du verbe au génitif " ἀκούοντες... τῆς φωνῆς " pour marquer que *la voix* ne fut entendue que d'une manière vague et confuse; au chap. xxii, S. Paul emploie l'accusatif " τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν " pour marquer que ses compagnons n'eurent pas une perception nette, précise, *des paroles* qui lui étaient adressées. La différence de cas fait donc évanouir toute contradiction.

8. *Ne voyait rien.* La lumière qui rayonnait du corps de Jésus aveugle Saul pour quelque temps.

10. *Ananie :* d'après une très ancienne tradition, c'était un des 72 disciples. Le martyrologe romain le mentionne comme martyr à la date du 25 janvier.

11. *La rue Droite*, grande rue à colonnades, longue de plus d'un mille, qui traversait la ville de l'est à l'ouest, et dont le tracé forme encore de nos jours, sauf quelques déviations, la principale artère de Damas. Elle a conservé jusqu'à son nom, en arabe *Tarik-el-Mustekim*. — *Tarse*, cap. de la Cilicie, sur le Cydnus, ville fort lettrée.

et cherche dans la maison de Judas
un nommé Saul, de Tarse; car il est
en prière, 12 et il a vu en vision un
homme nommé Ananie, qui entrait
et lui imposait les mains afin qu'il
recouvrât la vue." 13 Ananie répon-
dit : "Seigneur, j'ai appris de plu-
sieurs tout le mal que cet homme a
fait à vos saints dans Jérusalem. 14 Et
il a ici, des princes des prêtres, plein
pouvoir pour charger de chaînes
tous ceux qui invoquent votre nom."
15 Mais le Seigneur lui dit : "Va, car
cet homme est un instrument que
j'ai choisi, pour porter mon nom de-
vant les nations, devant les rois et
devant les enfants d'Israël; 16 et je
lui montrerai qu'il doit souffrir pour
mon nom." 17 Ananie s'en alla, et
arrivé dans la maison, il imposa les
mains à Saul, en disant : "Saul, mon
frère, le Seigneur Jésus, qui t'a ap-
paru sur le chemin par lequel tu ve-
nais, m'a envoyé pour que tu recou-
vres la vue et que tu sois rempli du
Saint-Esprit." 18 Au même instant, il
tomba des yeux de Saul comme des
écailles, et il recouvra la vue. Il se
leva et fut baptisé; 19 et après qu'il
eut pris de la nourriture, ses forces
lui revinrent.

Saul passa quelques jours avec les
disciples qui étaient à Damas, 20 et
aussitôt il se mit à prêcher dans les
synagogues que Jésus est le Fils de
Dieu. 21 Tous ceux qui l'entendaient
étaient dans l'étonnement, et di-
saient : "N'est-ce pas lui qui persécu-
tait à Jérusalem ceux qui invoquent
ce nom, et n'est-il pas venu ici pour
les emmener chargés de chaînes aux
princes des prêtres?" 22 Cependant
Saul sentait redoubler son courage, et
il confondait les Juifs de Damas, leur
démontrant que Jésus est le Christ.

23 Après un temps assez considé-
rable, les Juifs formèrent le dessein
de le tuer, 24 mais leur complot par-
vint à la connaissance de Saul. On
gardait les portes jour et nuit, afin
de le mettre à mort. 25 Mais les dis-
ciples le prirent pendant la nuit et le
descendirent par la muraille, dans
une corbeille.

26 Il se rendit à Jérusalem, et il
cherchait à se mettre en rapport avec
les disciples; mais tous le craignaient,
ne pouvant croire qu'il fut disciple de
Jésus. 27 Alors Barnabé, l'ayant pris
avec lui, le mena aux Apôtres, et leur
raconta comment sur le chemin Saul
avait vu le Seigneur, qui lui avait
parlé, et avec quel courage il avait, à
Damas, prêché le nom de Jésus. 28 Dès
lors Saul allait et venait avec eux dans
Jérusalem, et parlait avec assurance
au nom du Seigneur. 29 Il s'adressait
aussi aux Hellénistes et disputait
avec eux; mais ceux-ci cherchaient
à le mettre à mort. 30 Les frères,
l'ayant su, l'emmenèrent à Césarée,
d'où ils le firent partir pour Tarse.

---

12. Plusieurs interprètes considèrent ce verset comme un détail historique que S. Luc aurait inséré ici, après l'avoir appris de S. Paul lui-même. La Vulgate en plaçant ce verset entre parenthèses semblerait appuyer ce sentiment. Mais il nous paraît plus naturel d'y voir la suite des paroles adressées par Jésus à Ananie. Pourquoi, en effet, dans les paroles qui précèdent (vers. 11), est-il dit de Saul qu'*il est en prière*, sinon pour amener la mention de la vision dont il a été favorisé durant cette prière. Et autrement, comment Ananie aurait-il su qu'il devait, dès son entrée dans la maison, *imposer les mains* pour guérir Saul (vers. 17)?

13. *A vos saints :* c'est ici le premier passage du Nouveau Testament où le mot *saints*, c.-à-d. *consacrés à Dieu*, est employé pour désigner les disciples de Jésus, les chrétiens.

16. *Tout ce qu'il doit souffrir...* La réalisation de cette prophétie se trouve racontée dans les chapitres suivants, et dans la 2e Epître aux Corinthiens (XI, 23-29).

17. *Ananie imposa les mains :* Acte symbolique, signifiant la transmission de l'autorité et des faveurs surnaturelles dont Saul aura besoin pour remplir parfaitement son ministère. Comp. *Nomb.* XXVII, 18, 23.

18. *Il fut baptisé :* nous ne voyons pas que Saul, avant de recevoir le baptême, ait été instruit par Ananie; le Seigneur, qui l'avait lui-même choisi sans l'intermédiaire d'aucun homme, voulut encore l'instruire lui-même intérieurement.

20. *Dans les synagogues.* Les synagogues ont joué un rôle important dans l'établissement du christianisme. Voy. ce mot dans le Vocabulaire.

Surge, et vade in vicum, qui vocatur rectus : et quære in domo Judæ Saulum nomine Tarsensem : ecce enim orat. 12. (Et vidit virum Ananiam nomine, introeuntem, et imponentem sibi manus ut visum recipiat.) 13. Respondit autem Ananias : Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jerusalem : 14. et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes, qui invocant nomen tuum. 15. Dixit autem ad eum Dominus : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste,
[c] Eph. 3, 8. [c]ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel. 16. Ego enim ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati. 17. Et abiit Ananias, et introivit in domum : et imponens ei manus, dixit : Saule frater, Dominus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via, qua veniebas, ut videas, et implearis Spiritu sancto. 18. Et confestim ceciderunt ab oculis ejus tamquam squamæ, et visum recepit : et surgens baptizatus est. 19. Et cum accepisset cibum, confortatus est.

Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci, per dies aliquot. 20. Et continuo in synagogis prædicabat Jesum quoniam hic est Filius Dei. 21. Stupebant autem omnes, qui audiebant, et dicebant : Nonne hic est, qui expugnabat in Jerusalem eos, qui invocabant nomen istud : et huc ad hoc venit ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum? 22. Saulus autem multo magis convalescebat, et confundebat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.

23. Cum autem implerentur dies multi, consilium fecerunt in unum Judæi ut eum interficerent. 24. Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ
eorum. [d]Custodiebant autem et portas die ac nocte, ut eum interficerent. [d] 2 Cor. 11, 32.
25. Accipientes autem eum discipuli nocte, per murum dimiserunt eum, submittentes in sporta.

26. Cum autem venisset in Jerusalem, tentabat se jungere discipulis, et omnes timebant eum, non credentes quod esset discipulus. 27. Barnabas autem apprehensum illum duxit ad Apostolos : et narravit illis quomodo in via vidisset Dominum, et quia locutus est ei, et quomodo in Damasco fiducialiter egerit in nomine Jesu. 28. Et erat cum illis intrans et exiens in Jerusalem, et fiducialiter agens in nomine Domini. 29. Loquebatur quoque gentibus, et disputabat cum Græcis : illi autem quærebant occidere eum. 30. Quod cum cognovis-

---

22. Le voyage de Saul en Arabie (*Gal.* i, 17) doit se placer dans le laps de temps *assez considérable* indiqué par le vers. 23; d'autres le mettent après le vers. 25. Quoi qu'il en soit, Saul, de retour à Damas, trouva la ville sous la domination d'un roi des Arabes nabatéens, nommé Hartat ou Hareth, l'Arétas des Grecs, qui s'en était emparé peu de temps après la mort de Tibère.

24. *On gardait :* Les portes étaient *gardées* par les soldats du gouverneur nommé par Arétas, et que les Juifs avaient excité contre S. Paul (II *Cor.* xi, 33).

25. *Les disciples.* Un assez grand nombre de manuscrits ont "*ses* disciples" οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ce pronom ne peut se rapporter qu'à Jésus, et non à S. Paul qui n'eut jamais de disciples au sens propre du mot. Peut être faut-il lire, avec plusieurs cursifs αὐτον. " Les disciples *le* prirent..." — *Par la muraille*, à travers une ouverture qui s'y trouvait (II *Cor.* xi, 33).

26. *Il se rendit à Jérusalem*, pour la première fois depuis sa conversion qui avait eut lieu un peu plus de trois ans auparavant (Voy. *Gal.* i, 18). Quoiqu'il eût reçu immédiatement de J.-C. sa mission apostolique, il sentait qu'il devait se rattacher au chef visible de l'Eglise. (*Gal.* i, 18). Ce voyage est rappelé *Act.* xxii, 17.

27. *Barnabé :* voy. iv, 36. — *Le mena aux Apôtres* Pierre et Jacques, les seuls qui fussent alors présents à Jérusalem (*Gal.* i, 18-19).

29. Sur les Juifs *hellénistes*, c'est-à-dire grecs de langue, voy. vi, 1, note.

30. *A Césarée*, résidence du gouverneur romain. Le séjour de Saul converti à Jérusalem n'avait duré qu'une quinzaine de jours (*Gal.* i, 18).

III. — TRAVAUX APOSTOLIQUES DE S. PIERRE. INCORPORATION DES GENTILS A L'ÉGLISE [CHAP. IX, 31 — XI, 30].

A. — S. Pierre visite les Eglises : miracles opérés par lui à Lydda et à Joppé [CHAP. IX, 31 — 43].

Ch. IX. 31 L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, se développant et progressant dans la crainte du Seigneur, et elle se multipliait par l'assistance du Saint-Esprit.

32 Or il arriva que Pierre, visitant les saints de ville en ville, descendit vers ceux qui demeuraient à Lydda. 33 Il y trouva un homme, appelé Enée, couché sur un lit depuis huit ans, c'était un paralytique. 34 Pierre lui dit : " Enée, Jésus-Christ te guérit; lève-toi, et fais toi-même ton lit." Et aussitôt il se leva. 35 Tous les habitants de Lydda et de Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

36 Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabithe, en grec Dorcas : elle était riche en bonnes œuvres et faisait beaucoup d'aumônes. 37 Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. 38 Comme Lydda est près de Joppé, les disciples ayant appris que Pierre s'y trouvait, envoyèrent deux hommes vers lui pour lui adresser prière : " Ne tarde pas de venir jusque chez nous." 39 Pierre se leva et partit avec eux. Dès qu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute, et toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et en lui montrant les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. 40 Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux et pria; puis, se tournant vers le cadavre, il dit : " Tabithe, lève-toi ! " Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant. 41 Pierre lui tendit la main et l'aida à se lever. Et ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. 42 Ce prodige fut connu dans toute la ville de Joppé, et un grand nombre crurent au Seigneur. 43 Pierre demeura quelque temps à Joppé, chez un corroyeur nommé Simon.

B. — En la personne de Corneille, S. Pierre reçoit les Gentils dans l'Eglise [CHAP. X, 1 — XI, 18].

1) — Sur l'ordre d'un ange, le centurion Corneille envoie chercher S. Pierre [vers. 1—8]. — Vision de S. Pierre [9—16]. Il se rend à Césarée, auprès de Corneille [17—27]; il l'interroge [28—33]; lui adresse un discours [34—43]; puis l'admet au baptême avec ses compagnons, après que le Saint-Esprit fut descendu sur eux [44—48].

Ch. X.

IL y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centurion dans la cohorte Italique. 2 Religieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison, il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu sans cesse.

3 Dans une vision, vers la neuvième heure du jour, il vit clairement un ange de Dieu qui entra chez lui et lui

---

31. *L'Eglise était en paix :* cette paix dura 4 ou 5 ans. — *Par l'assistance*, litt. *par l'exhortation* intérieure du Saint-Esprit, disposant les âmes à embrasser la religion chrétienne. Vulgate : *et elle était remplie de la consolation du Saint-Esprit.*

sent fratres, deduxerunt eum Cæsaream, et dimiserunt Tarsum.

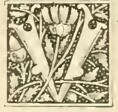
31. Ecclesia quidem per totam Judæam, et Galilæam, et Samariam habebat pacem, et ædificabatur ambulans in timore Domini, et consolatione sancti Spiritus replebatur.
32. Factum est autem, ut Petrus dum pertransiret universos, deveniret ad sanctos, qui habitabant
Lyddæ. 33. Invenit autem ibi hominem quemdam, nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabato,
qui erat paralyticus. 34. Et ait illi Petrus : Ænea, sanat te Dominus Jesus Christus : surge, et sterne tibi.
Et continuo surrexit. 35. Et viderunt eum omnes, qui habitabant Lyddæ, et Saronæ : qui conversi sunt ad Dominum.

36. In Joppe autem fuit quædam discipula, nomine Tabitha, quæ interpretata dicitur Dorcas. Hæc erat plena operibus bonis, et eleemosynis, quas faciebat. 37. Factum est
autem in diebus illis, ut infirmata moreretur. Quam cum lavissent, posuerunt eam in cœnaculo. 38. Cum
autem prope esset Lydda ad Joppen, discipuli audientes quia Petrus esset in ea, miserunt duos viros ad eum, rogantes : Ne pigriteris venire usque ad nos. 39. Exsurgens autem
Petrus venit cum illis. Et cum advenisset, duxerunt illum in cænaculum : et circumsteterunt illum omnes viduæ flentes, et ostendentes ei tunicas, et vestes, quas faciebat illis Dorcas. 40. Ejectis autem
omnibus foras : Petrus ponens genua oravit : et conversus ad corpus, dixit : [e] Tabitha, surge. At illa aperuit oculos suos : et viso Petro, resedit. 41. Dans autem illi manum,
erexit eam. Et cum vocasset sanctos, et viduas, assignavit eam vivam. 42. Notum autem factum est per universam Joppen : et crediderunt multi in Domino. 43. Factum
est autem ut dies multos moraretur in Joppe, apud Simonem quemdam coriarium.

[e] Marc. 5, 41.

CAPUT X.

Jussu Angeli accersit Cornelius centurio Petrum, qui per lintei visionem admonitus gentes ad Evangelium admittendas esse, venit ad illum : cumque super omnes verbum ejus de Christo audientes Spiritus sanctus descendisset, jussit eos baptizari.



VIR autem quidam erat in Cæsarea, nomine Cornelius, centurio cohortis, quæ dicitur Italica, 2. religiosus, ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi, et deprecans Deum semper:
3. Is vidit in visu manifeste, quasi

32. *Lydda*, bourg situé dans la plaine de Saron, sur la route qui mène à Joppé, à environ une journée de marche de Jérusalem. La plaine de Saron s'étendait du Carmel à Joppé, le long de la Méditerranée.

33. *Enée*, probablement un chrétien.

36. *Joppé* (c.-à-d. *beauté*) auj. *Jaffa*, port sur la Méditerranée, à 15 kilomètres de Lydda. — *Tabithe : Tabitha*, en araméen et *Dorcas*, en grec, signifient *gazelle*.

CHAP. X.

1. A cette époque, les Apôtres se demandaient si les Gentils, qui étaient impurs par leur origine, pouvaient être admis dans l'Eglise sans avoir reçu la circoncision. Une révélation divine va éclairer S. Pierre sur cette grave question. Cette révélation montrera en même temps que c'est bien à lui qu'ont été remises les clefs du royaume de Dieu. C'est lui qui, le jour de la Pentecôte, a reçu dans l'Eglise les premiers Israélites (ii, 40); c'est à lui aussi que maintenant va être confiée la mission d'y introduire les Gentils. — *Centurion dans la cohorte italique :* il y avait à Césarée, pour la plus grande sûreté du gouverneur romain, une cohorte (environ 500 hommes) formée de soldats originaires d'Italie. *Corneille* était l'un des centurions. Il faisait partie de cette classe d'hommes, assez nombreux alors, qui, mécontents des fables grossières du paganisme et de son culte souvent immoral, aspiraient à quelque chose de plus pur et de plus élevé.

3. *La neuvième heure*, correspondait à notre troisième heure après-midi. Voy. iii, 1, note, et dans le Vocab. *Calendrier juif.*

dit : “ Corneille! ” 4 Fixant les yeux
sur l’ange et saisi d’effroi, il s’écria :
“ Qu’est-ce, Seigneur? ” L’ange lui
répondit : “ Tes prières et tes au-
mônes sont montées devant Dieu
comme un mémorial. 5 Et maintenant
envoie des hommes à Joppé, et fais
venir un certain Simon, surnommé
Pierre; 6 il est logé chez un corroyeur,
appelé Simon, dont la maison est si-
tuée près de la mer.” 7 L’ange qui lui
parlait étant parti, Corneille appela
deux de ses serviteurs et un soldat
pieux parmi ceux qui étaient attachés
à sa personne, 8 et après leur avoir
tout raconté, il les envoya à Joppé.

9 Le jour suivant, comme les mes-
sagers étaient en route et qu’ils s’ap-
prochaient de la ville, Pierre monta
sur le toit, vers la sixième heure, pour
prier. 10 Puis, ayant faim, il désirait
manger. Pendant qu’on lui préparait
son repas, il tomba en extase : 11 il vit
le ciel ouvert, et quelque chose en des-
cendre, comme une grande nappe, at-
tachée par les quatre coins et s’abais-
sant vers la terre; 12 à l’intérieur se
trouvaient tous les quadrupèdes et les
reptiles de la terre, et les oiseaux du
ciel. 13 Et une voix lui dit : “ Lève-toi,
Pierre; tue et mange.” 14 Pierre ré-
pondit : “ Oh non, Seigneur, car ja-
mais je n’ai rien mangé de profane
ni d’impur.” 15 Et une voix lui parla
de nouveau : “ Ce que Dieu a déclaré
pur, ne l’appelle pas profane.” 16 Cela
se fit par trois fois, et aussitôt après
la nappe fut retirée dans le ciel.

17 Or Pierre cherchait en lui-même
ce que pouvait signifier la vision qu’il
avait eue, et voici que les hommes
envoyés par Corneille, s’étant infor-
més de la maison de Simon, se pré-
sentèrent à la porte ; 18 et ayant appe-
lé, ils demandèrent si c’était là qu’était
logé Simon, surnommé Pierre. 19 Et
comme Pierre était à réfléchir sur la
vision, l’Esprit lui dit : “ Voici trois
hommes qui te cherchent, 20 Lève-toi,
descends et pars avec eux sans crain-
te, car c’est moi qui les ai envoyés. ”
21 Aussitôt Pierre descendit vers eux :
“ Je suis, leur dit-il, celui que vous
cherchez ; quel est le motif qui vous
amène? ” 22 Ils répondirent : “ Le
centurion Corneille, homme juste
et craignant Dieu, à qui toute la
nation juive rend témoignage, a été
averti par un ange saint de te faire
venir dans sa maison et d’écouter
tes paroles. ” 23 Pierre les fit donc
entrer et les logea. Le lendemain,
s’étant levé, il partit avec eux, et
quelques-uns des frères de Joppé
l’accompagnèrent.

24 Ils entrèrent à Césarée le jour
suivant. Corneille les attendait, et il
avait invité ses parents et ses amis
intimes. 25 Quand Pierre entra, Cor-
neille alla au-devant de lui, et se jeta
à ses pieds pour l’adorer. 26 Mais
Pierre le releva en disant : “ Lève-
toi; moi aussi je suis un homme.”
27 Et tout en s’entretenant avec lui,
il entra et trouva beaucoup de per-
sonnes réunies.

28 Il leur dit : “ Vous savez qu’il est
défendu à un Juif de se lier avec un

4. *Comme un mémorial*, c’est-à-dire pour rappeler à Dieu ton souvenir et le porter à répandre sur toi une large effusion de ses faveurs. Le mot μνημόσυνον, *mémorial*, est, dans les LXX, un terme liturgique dont le sens est *offrande de souvenir*, ou *parfumée*. Les aumônes sont donc comparées ici à une oblation ou sacrifice non sanglant.

9. *Vers la sixième heure :* Joppé étant à environ 30 mille romains de Césarée, les envoyés, partis vers 4 heures, durent arriver le lendemain vers midi. En ce moment, selon la coutume des Juifs, Pierre était sur le toit de sa maison pour la prière de la sixième heure. On sait que les maisons des Hébreux se terminaient par un toit plat ou terrasse, où l’on se rendait pour prier, lire, méditer, et se reposer dans le calme et la solitude.

11. *Attachée par les quatre coins :* l’objet paraissait une nappe, dont les quatre coins semblaient *attachés* ensemble.

12. *A l’intérieur se trouvaient* des animaux de toute espèce, sans distinction de purs, dont il était permis de manger, et d’impurs. (Voy. *Lévit.* xi).

13. “ *Tue et mange* ” de tous ces animaux, sans distinction de purs et d’impurs. Comme la viande est incorporée à celui qui la mange, ainsi les purs et les impurs, c’est-à-dire

hora diei nona, Angelum Dei introeunten ad se, et dicentem sibi, Corneli. 4. At ille intuens eum, timore correptus, dixit : Quid est, Domine? Dixit autem illi : Orationes tuæ, et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei. 5. Et nunc mitte viros in Joppen, et accersi Simonem quemdam, qui cognominatur Petrus : 6. hic hospitatur apud Simonem quemdam coriarium, cujus est domus juxta mare : hic dicet tibi quid te oporteat facere. 7. Et cum discessisset Angelus, qui loquebatur illi, vocavit duos domesticos suos, et militem metuentem Dominum ex his, qui illi parebant. 8. Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen.

9. Postera autem die iter illis facientibus, et appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora ut oraret circa horam sextam. 10. Et cum esuriret, voluit gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus : 11. et vidit cœlum apertum, et descendens vas quoddam, velut linteum magnum, quatuor initiis submitti de cœlo in terram. 12. In quo erant omnia quadrupedia, et serpentia terræ, et volatilia cœli. 13. Et facta est vox ad eum : Surge Petre, occide, et manduca. 14. Ait autem Petrus : Absit Domine, quia nunquam manducavi omne commune, et immundum. 15. Et vox iterum secundo ad eum : Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris. 16. Hoc autem factum est per ter : et statim receptum est vas in cœlum.

17. Et dum intra se hæsitaret Petrus quidnam esset visio, quam vidisset : ecce viri, qui missi erant a Cornelio, inquirentes domum Simonis, adstiterunt ad januam. 18. Et cum vocassent, interrogabant, si Simon, qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitium. 19. Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei : Ecce viri tres quærunt te. 20. Surge itaque, descende, et vade cum eis nihil dubitans : quia ego misi illos. 21. Descendens autem Petrus ad viros, dixit : Ecce ego sum, quem quæritis : quæ causa est, propter quam venistis? 22. Qui dixerunt : Cornelius centurio, vir justus, et timens Deum, et testimonium habens ab universa gente Judæorum, responsum accepit ab Angelo sancto accersire te in domum suam, et audire verba abs te. 23. Introducens ergo eos, recepit hospitio. Sequenti autem die surgens profectus est cum illis : et quidam ex fratribus ab Joppe comitati sunt eum.

24. Altera autem die introivit Cæsaream. Cornelius vero exspectabat illos, convocatis cognatis suis, et necessariis amicis. 25. Et factum est cum introisset Petrus, obvius venit ei Cornelius, et procidens ad pedes ejus adoravit. 26. Petrus vero elevavit eum, dicens : Surge, et ego ipse homo sum. 27. Et loquens cum illo intravit, et invenit multos, qui convenerant : 28. dixitque ad illos :

---

les Juifs et les Gentils, doivent sans distinction de race être incorporés à l'Eglise.

16. *Par trois fois :* il avait été dit trois fois à Pierre : " Pais mes brebis *(Jean*, xxi, 16)," trois fois Dieu lui signifie que ses brebis ne sont pas toutes dans le bercail d'Israël. Cette triple répétition avait en outre pour but de graver profondément dans l'esprit de Pierre la leçon qui lui était faite. Toutefois il n'en comprit bien le sens que lorsqu'il eut à en faire l'application à Corneille.

19. *L'Esprit lui dit.* C'est l'Esprit-Saint, c'est Dieu lui-même, qui va révéler à Pierre le mystère de sa vision, en lui indiquant l'occasion d'en faire l'application.

24. *Il avait invité...* Ainsi Pierre fut mis en relation avec des personnes nées en Italie, peut-être à Rome même, et qui n'étaient pas de condition vulgaire : circonstance digne de remarque pour l'histoire des origines de l'Eglise romaine.

25. *Pour l'adorer*, pour lui rendre un hommage tout spécial comme à un interprète des volontés du ciel, comme à un envoyé de Dieu.

28. *Un étranger*, expression adoucie à dessein pour dire *un païen.* L'interdiction

étranger ou d'entrer chez lui; mais
Dieu m'a appris à ne regarder aucun
homme comme souillé ou impur.
29 Aussi suis-je venu sans hésitation,
dès que vous m'avez envoyé chercher.
Je vous prie donc de me dire pour
quel motif vous m'avez fait venir."
30 Corneille répondit : " Il y a en ce
moment quatre jours que je jeûnais
et priais dans ma maison à la neu-
vième heure; tout à coup parut de-
vant moi un homme revêtu d'une robe
éclatante, qui me dit : 31 " Corneille, ta
prière a été exaucée, et Dieu s'est
souvenu de tes aumônes. 32 Envoie
donc à Joppé, et fais appeler Simon,
surnommé Pierre; il est logé dans
la maison de Simon, corroyeur, près
de la mer; [il viendra te parler] ". —
33 Aussitôt j'ai envoyé vers toi, et tu
as bien fait de venir. Maintenant
nous sommes tous réunis devant
Dieu pour entendre tout ce que Dieu
t'a commandé de nous dire."

34 Alors Pierre, ouvrant la bouche,
parla ainsi : " En vérité, je reconnais
que Dieu ne fait point acception de
personnes, 35 mais qu'en toute nation
celui qui le craint et pratique la jus-
tice lui est agréable. 36 Il a envoyé
la parole aux enfants d'Israël, en
annonçant la paix par Jésus-Christ:
c'est lui qui est le Seigneur de tous.
37 Vous savez ce qui s'est passé dans
toute la Judée, en commençant par
la Galilée, après le baptême que Jean
a prêché : 38 comment Dieu a oint de
l'Esprit-Saint et de force Jésus de
Nazareth, qui allait de lieu en lieu,
faisant du bien et guérissant tous
ceux qui étaient sous l'empire du
diable; car Dieu était avec lui. 39 Pour
nous, nous sommes témoins de tout
ce qu'il a fait dans les campagnes de
la Judée et à Jérusalem. Ensuite ils
l'ont fait mourir, en le pendant au bois.
40 Mais Dieu l'a ressuscité le troisième
jour, et lui a donné de se faire voir,
41 non à tout le peuple, mais aux té-
moins choisis d'avance par Dieu, à nous
qui avons mangé et bu avec lui, après
sa résurrection d'entre les morts. 42 Et
il nous a commandé de prêcher au
peuple et d'attester que c'est lui que
Dieu a établi juge des vivants et des
morts. 43 Tous les prophètes rendent
de lui ce témoignage, que tout hom-
me qui croit en lui reçoit par son nom
la rémission de ses péchés."

44 Pierre parlait encore, lorsque le
Saint-Esprit descendit sur tous ceux
qui écoutaient la parole. 45 Les fidè-
les venus de la circoncision qui ac-
compagnaient Pierre étaient tout
hors d'eux-mêmes en voyant que le
don du Saint-Esprit était répandu
même sur les Gentils. 46 Car ils en-
tendaient ceux-ci parler des langues
et glorifier Dieu. 47 Alors Pierre dit :
" Peut-on refuser l'eau du baptême à
ces hommes qui ont reçu le Saint-
Esprit aussi bien que nous?" 48 Et il

---

de se lier avec un étranger ne se trouve pas formellement dans la Loi; elle venait de la coutume des Pharisiens et de l'interprétation des Docteurs. Comp. xi, 2.

29. *Pour quel motif*, etc. Pierre le savait déjà (vers. 22), mais il veut que Corneille lui expose d'une manière précise dans quel but il l'a fait venir. La piété de Corneille sera ainsi manifestée; l'apparition et l'ordre de l'ange seront publiquement connus; et l'on saura que le ciel lui-même a prescrit d'ouvrir l'Eglise aux Gentils.

30. *Un homme :* un ange sous la figure d'un homme (vers. 4).

34. *Dieu ne fait point acception de personnes.* S. Pierre ne proclame nullement l'*indifférence* en matière *de religion.* La conduite même de l'Apôtre prouve qu'il n'y a de salut que dans la foi en Jésus-Christ. Ce qui est indifférent aux yeux de Dieu c'est la nationalité. Sans égard à la race ni à la condition, Dieu choisit ses élus parmi les Gentils aussi bien que parmi les fils d'Israël. A toute âme de bonne volonté, fidèle à pratiquer la loi qu'elle connaît, il départit la grâce surnaturelle de la foi qui mène au salut. Comp. *Rom.* ii, 12 sv.; *Deut.* x, 17; II *Par.* xix, 7; *Sag.* vi, 8; *Eccli.* xxxv, 16.

36. *La parole* de salut (Comp. xiii, 26). C'est l'Evangile, la bonne nouvelle qui a été annoncée d'abord aux Juifs, et dont l'objet est la paix, ce bien messianique par excellence (Comp. *Is.* ix, 6, 7; xi, 6 sv; lii, 7; liv, 10 etc.). — *De tous*, des Gentils aussi bien que des Juifs. (Comp. 35[a] et 43[b]).

Vos scitis quomodo abominatum sit viro Judæo conjungi, aut accedere ad alienigenam: sed mihi ostendit Deus, neminem communem aut immundum dicere hominem. 29. Propter quod sine dubitatione veni accersitus. Interrogo ergo, quam ob causam accersistis me? 30. Et Cornelius ait: A nudiusquarta die usque ad hanc horam, orans eram hora nona in domo mea, et ecce vir stetit ante me in veste candida, et ait: 31. Corneli, exaudita est oratio tua, et eleemosynæ tuæ commemoratæ sunt in conspectu Dei. 32. Mitte ergo in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus: hic hospitatur in domo Simonis coriarii juxta mare. 33. Confestim ergo misi ad te: et tu bene fecisti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conspectu tuo adsumus audire omnia quæcumque tibi præcepta sunt a Domino.

34. Aperiens autem Petrus os suum, dixit: In veritate comperi [a]quia non est personarum acceptor Deus. 35. Sed in omni gente qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi. 36. Verbum misit Deus filiis Israel, annuntians pacem per Jesum Christum: (hic est omnium Dominus.) 37. Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam: incipiens enim a [b]Galilæa post baptismum, quod prædicavit Joannes, 38. Jesum a Nazareth: quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto, et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. 39. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum, et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. 40. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri, 41. non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo: nobis, qui manducavimus, et bibimus cum illo postquam resurrexit a mortuis. 42. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari quia ipse est, qui constitutus est a Deo judex vivorum, et mortuorum. 43. [c]Huic omnes prophetæ testimonium perhibent remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum.

44. Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes, qui audiebant verbum. 45. Et obstupuerunt ex circumcisione fideles, qui venerant cum Petro: quia et in nationes gratia Spiritus sancti effusa est. 46. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum. 47. Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos? 48. Et jussit eos baptizari in nomine Domini Jesu Chri-

[a] Deut. 10, 17. 2 Par. 19, 7. Job. 34, 19. Sap. 6, 8. Eccli 35, 15. Rom. 2, 11. Gal. 2, 6. Eph. 6, 9. Col. 3, 25. 1 Petr. 1, 17.

[b] Luc. 4, 14.

[c] Jer. 31, 34. Mich. 7, 18.

---

37. *Après avoir commencé en Galilée.* C'est dans la Galilée, en effet, que le Sauveur a commencé son ministère public. Voy. *S. Matth.* iv, 12 sv.

38. *Oint de l'Esprit-Saint.* En vertu de l'union hypostatique la nature humaine de J.-C., Homme-Dieu, reçut la plénitude du Saint-Esprit, et cela au moment même où s'accomplit le mystère de l'Incarnation. Quand Jésus fut baptisé, le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme visible, pour *signifier* que la plénitude de ses dons habitait en lui (Comp. iv, 27, note.) — *Et de force* c.-à.-d. de puissance: un de ces dons était la vertu d'opérer des miracles.

42. *Au peuple* d'Israël d'abord.

43. *Tous les prophètes*, directement ou indirectement, ont annoncé que le Messie apporterait le salut non seulement aux Juifs, mais aussi aux Gentils, à *tous* les hommes sans exception, à une condition toutefois, c'est qu'ils croiront en lui. — *Par son nom*, par le mérite de sa rédemption, au moyen de la foi en lui.

44. C'est le seul exemple que nous offre le Nouveau Testament de l'effusion du Saint-Esprit avant le baptême. Dieu, dans la distribution de ses grâces, considère avant tout les dispositions de l'âme: il est libre pour le reste.

46. *Parler des langues:* sur ce don surnaturel, voy. I *Cor.* xiv.

47. *Aussi bien que nous:* allusion à la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres et les fidèles le jour de la Pentecôte.

48. *Il commanda...* Six fidèles (xi, 12) avaient accompagné Pierre à Césarée. C'est eux sans doute qu'il charge de baptiser ces

commanda de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ. Après quoi ils le prièrent de rester quelques jours.

2) — Blâmé par les fidèles de Jérusalem à cause de sa conduite à l'endroit de Corneille, S. Pierre se justifie [CHAP. XI, 1—18].

Ch. XI.

LES Apôtres et les frères qui étaient dans la Judée apprirent que les Gentils avaient aussi reçu la parole de Dieu. 2 Et lorsque Pierre fut remonté à Jérusalem, les fidèles de la circoncision lui adressèrent des reproches, 3 en disant : "Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux!" 4 Pierre, prenant la parole, se mit à leur exposer, d'une manière suivie, ce qui s'était passé.

5 "J'étais en prière, dit-il, dans la ville de Joppé, et j'eus, en extase, une vision : un objet semblable à une grande nappe, tenue par les quatre coins, descendait du ciel et venait jusqu'à moi. 6 Fixant les yeux sur cette nappe, je la considérai, et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles et les oiseaux du ciel. 7 J'entendis aussi une voix qui me disait : Lève-toi, Pierre; tue et mange. — 8 Je répondis : Oh non, Seigneur, car jamais rien de profane et d'impur n'est entré dans ma bouche. — 9 Pour la seconde fois une voix se fit entendre du ciel : Ce que Dieu a déclaré pur, ne l'appelle pas profane. — 10 Cela arriva par trois fois; puis tout fut retiré dans le ciel. 11 Au même instant trois hommes se présentèrent devant la maison où nous étions; on les avait envoyés de Césarée vers moi. 12 L'Esprit me dit de partir avec eux sans hésiter. Les six frères que voici m'accompagnèrent, et nous entrâmes dans la maison de Corneille. 13 Cet homme nous raconta comment il avait vu dans sa maison l'ange se présenter à lui, en disant : Envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre; 14 il te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison. — 15 Lorsque j'eus commencé à leur parler, l'Esprit-Saint descendit sur eux, comme sur nous au commencement. 16 Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé dans l'eau; mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint. — 17 Si donc Dieu leur a donné la même grâce qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour pouvoir m'opposer à Dieu?"

18 Ayant entendu ce discours, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu en disant : "Dieu a donc accordé aussi aux Gentils la pénitence, afin qu'ils aient la vie."

C. — Fondation de l'Eglise d'Antioche [CHAP. XI, 19—30].

L'Evangile prêché, dans la ville d'Antioche de Syrie, aux Juifs et aux Gentils [vers. 19—21]. — Ministère de S. Paul et de S. Barnabé; le nom de *chrétiens* donné, pour la première fois, aux fidèles [22—26]. — Famine prédite par Agabus : secours envoyés par l'Eglise d'Antioche aux chrétiens pauvres de Jérusalem [27—30].

Ch. XI. 19

A la vérité, ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Etienne, allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole à personne si ce n'est aux seuls Juifs. 20 Il y eut cependant parmi eux quelques hom-

hommes qui ont reçu le Saint-Esprit. L'office des Apôtres étant surtout la prédication, ils confient parfois à de simples fidèles l'administration du baptême, et laissent souvent à

sti. Tunc rogaverunt eum ut maneret apud eos aliquot diebus.

CAPUT XI.

Petrus disceptantibus fratribus quod ad gentes accessisset, rei ordinem exponit : multis Antiochiæ conversis prædicatione discipulorum, mittitur ad eos Barnabus ab Ecclesia Jerosolymitana, qui multis conversis adducit eo et Saulum a Tarso : cum quo mittitur Jerusalem, ut in famem ab Agabo propheta prædictam ferant fratribus eleemosynam.



UDIERUNT autem Apostoli, et fratres, qui erant in Judæa : quoniam et gentes receperunt verbum Dei. 2. Cum autem ascendisset Petrus Jerosolymam, disceptabant adversus illum, qui erant ex circumcisione, 3. dicentes : Quare introisti ad viros præputium habentes, et manducasti cum illis? 4. Incipiens autem Petrus exponebat illis ordinem dicens :

5. Ego eram in civitate Joppe orans, [a]et vidi in excessu mentis visionem, descendens vas quoddam velut linteum magnum quatuor initiis summitti de cœlo, et venit usque ad me. 6. In quod intuens considerabam, et vidi quadrupedia terræ, et bestias, et reptilia, et volatilia cœli. 7. Audivi autem et vocem dicentem mihi : Surge Petre, occide, et manduca. 8. Dixi autem : Nequaquam Domine : quia commune aut immundum nunquam introivit in os meum. 9. Respondit autem vox secundo de cœlo : Quæ Deus mundavit, tu ne commune dixeris. 10. Hoc autem factum est per ter : et recepta sunt omnia rursum in cœlum. 11. Et ecce viri tres confestim adstiterunt in domo, in qua eram, missi a Cæsarea ad me. 12. Dixit autem Spiritus mihi ut irem cum illis, nihil hæsitans. Venerunt autem mecum et sex fratres isti, et ingressi sumus in domum viri. 13. Narravit autem nobis, quomodo vidisset Angelum in domo sua, stantem et dicentem sibi : Mitte in Joppen, et accersi Simonem, qui cognominatur Petrus, 14. qui loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu, et universa domus tua. 15. Cum autem cœpissem loqui, cecidit Spiritus sanctus super eos, sicut et in nos in initio. 16. Recordatus sum autem verbi Domini, sicut dicebat : [b]Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto. 17. Si ergo eamdem gratiam dedit illis Deus, sicut et nobis, qui credidimus in Dominum Jesum Christum : ego quis eram, qui possem prohibere Deum?

18. His auditis, tacuerunt : et glorificaverunt Deum, dicentes : Ergo et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam.

19. [c]Et illi quidem, qui dispersi fuerunt a tribulatione, quæ facta fuerat sub Stephano, perambulaverunt usque Phœnicen, et Cyprum, et Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Judæis. 20. Erant autem quidam ex eis viri Cyprii, et Cyrenæi, qui cum introissent An-

[a] Supra 10, 11.

[b] Matth. 3, 11. Marc. 1, 8. Luc. 3, 16. Joan. 1, 26. Supr. 1, 5. Infra 19, 4.

[c] Supra 8, 1.

des ministres inférieurs l'administration des autres sacrements. (Comp. I *Cor.* i, 17).

CHAP. XI.

4. *D'une manière suivie.* Le mot καθεξῆς, plusieurs fois employé par S. Luc (*Evang.* i, 3; viii, 1; *Act.* xviii, 23) désigne la *suite régulière* des faits, l'ordre soit logique, soit surtout chronologique.

12. *Les six frères que voici.* Ceux qui de Joppé s'étaient rendus avec Pierre à Césarée, puis à Jérusalem (x, 19 et 23).

13. *L'ange.* S. Luc le suppose connu d'après x, 3.

15. *Au commencement* de l'Eglise, le jour de la Pentecôte.

18. *La pénitence*, c'est-à-dire le changement du cœur, la grâce de la conversion.

19. *Ceux*, d'entre les chrétiens.

Phénicie, bande étroite du rivage de la Méditerranée, au N.-O. de la Palestine. Une nombreuse population se pressait sur le sol de cette contrée peu étendue, mais célèbre par son commerce et son antique culture.

Chypre, île de la Méditerranée, entrepôt du commerce phénicien, et patrie de Barnabé. — *Antioche*, la métropole de l'Orient, située

mes de Chypre et de Cyrène qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent le Seigneur Jésus. [21] Et la main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.

[22] Le bruit en étant venu aux oreilles des fidèles de l'Eglise de Jérusalem, ils envoyèrent Barnabé jusqu'à Antioche. [23] Lorsqu'il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à demeurer d'un cœur ferme dans le Seigneur. [24] Car c'était un homme de bien, rempli de l'Esprit-Saint et de foi. Et une foule assez considérable se joignit au Seigneur.

[25] Barnabé se rendit ensuite à Tarse pour chercher Saul, et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. [26] Or il advint que, pendant une année entière, ils tinrent des réunions à l'église et instruisirent une multitude nombreuse. Ce fut aussi à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de Chrétiens.

[27] En ces jours-là, des prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche. [28] L'un d'eux, nommé Agabus, s'étant levé, annonça par l'Esprit qu'il y aurait sur toute la terre une grande famine; elle eut lieu, en effet, sous Claude. [29] Les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée : [30] ce qu'ils firent. Ce secours fut envoyé aux Anciens par les mains de Barnabé et de Saul.

IV. — NOUVELLE PERSÉCUTION CONTRE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM [CHAP. XII, 1—25].

Hérode Agrippa I fait décapiter S. Jacques [vers. 1—2] et emprisonner S. Pierre [3—4]. — Un ange délivre S. Pierre [5—17]. — Mort terrible d'Hérode Agrippa [18—25].

Ch. XII. Ers ce temps-là, le roi Hérode fit arrêter quelques membres de l'Eglise pour les maltraiter; [2] il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean.

[3] Voyant que cela était agréable aux Juifs, il ordonna encore l'arrestation de Pierre : c'était pendant les jours des Azymes. [4] Lorsqu'il l'eut en son pouvoir, il le jeta en prison, et le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.

---

sur l'Oronte, non loin de son embouchure. Comme Jérusalem était le centre de l'Eglise judéo-chrétienne, ainsi Antioche va devenir pour quelque temps la métropole des chrétiens sortis de la gentilité, jusqu'à ce que Rome réunisse ces deux éléments et devienne pour toujours la capitale de l'Eglise universelle.

20. *Aux Grecs*, c.-à-d., ici, aux païens, ainsi que le montre le contexte.

23. *La grâce de Dieu* se manifestant par des œuvres saintes dans les nouveaux convertis.

25. Barnabé avait connu S. Paul à Jérusalem, où il l'avait présenté aux Apôtres (*Act.* ix, 27). Il avait pu apprécier son activité et son zèle; il savait, de plus, quelle mission spéciale auprès des païens lui avait été donnée. Il va donc le chercher à Tarse, ville peu éloignée d'Antioche, afin de se l'attacher comme collaborateur, et d'offrir à l'apôtre des gentils un théâtre digne de ses hautes qualités.

26. D'autres traduisent : *ils se réunirent*, prirent part, *aux assemblées de l'Eglise*, des fidèles d'Antioche. D'autres : *ils tinrent des assemblées*, des *synaxes*, mot qui désigne, chez les anciens Pères, la célébration de la messe. — *Chrétiens :* ce nom fut donné aux disciples de Jésus par les païens d'Antioche; le nom de *Christ* qui littéralement signifie Messie ou Oint et désigne une fonction, un office, ayant pris très tôt la signification d'un nom propre. Comp. *Hérodiens*, *Pompéiens*, etc., appellations analogues, pour désigner les partisans d'Hérode, de Pompée, etc.

27. *Des prophètes*, des fidèles qui avaient reçu le *charisme* ou don de prophétie (voy. I *Cor.* xii, 10, 28-29; xiii, 2, 8; etc.).

tiochiam, loquebantur et ad Græ-
cos, annuntiantes Dominum Jesum.
21. Et erat manus Domini cum eis :
multusque numerus credentium
conversus est ad Dominum. 22. Per-
venit autem sermo ad aures eccle-
siæ, quæ erat Jerosolymis super
istis : et miserunt Barnabam usque
ad Antiochiam. 23. Qui cum per-
venisset, et vidisset gratiam Dei,
gavisus est : et hortabatur omnes in
proposito cordis permanere in Do-
mino. 24. Quia erat vir bonus, et
plenus Spiritu sancto, et fide. Et
apposita est multa turba Domino.
25. Profectus est autem Barna-
bas Tarsum, ut quæreret Saulum :
quem cum invenisset, perduxit An-
tiochiam. 26. Et annum totum con-
versati sunt ibi in ecclesia : et do-
cuerunt turbam multam, ita ut co-
gnominarentur primum Antiochiæ
discipuli, Christiani.
27. In his autem diebus superve-
nerunt ab Jerosolymis prophetæ
Antiochiam : 28. et surgens unus
ex eis, nomine Agabus, significabat
per spiritum famem magnam futu-
ram in universo orbe terrarum, quæ
facta est sub Claudio. 29. Discipuli
autem, prout quis habebat, propo-
suerunt singuli in ministerium mit-
tere habitantibus in Judæa fratri-
bus : 30. quod et fecerunt, mitten-
tes ad seniores per manus Barnabæ,
et Sauli.

CAPUT XII.

Herodes, occiso Jacobo, Petrum retrudit in carcerem, cupiens post Pascha eum tradere populo occidendum : sed orante pro eo sine intermissione Ecclesia, angelico eductus auxilio, fratribus magnum attulit gaudium : facta autem de carceris custodibus inquisitione, Herodes proficiscitur Cæsaream : cumque divinos honores a populo oblatos non respueret, percussus est ab Angelo, et consumptus a vermibus exspiravit.

ODEM autem tempore
misit Herodes rex ma-
nus, ut affligeret quosdam
de Ecclesia. 2. Occidit
autem Jacobum fratrem Joannis
gladio.
3. Videns autem quia placeret
Judæis, apposuit ut apprehenderet
et Petrum. Erant autem dies Azy-
morum. 4. Quem cum apprehen-
disset, misit in carcerem, tradens
quatuor quaternionibus militum cu-
stodiendum, volens post Pascha

28. *Sur toute la terre :* La famine ne sera pas restreinte à une contrée, au territoire de la Judée et des pays voisins; elle s'étendra à tout l'empire romain, que les Latins appelaient fièrement " orbis terrarum. " Tel est d'ailleurs, chez les écrivains sacrés et profanes de cette époque, le sens ordinaire de l'expression ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην, *in universo orbe terrarum.* Comp. *Luc*, ii, 1. Sous Claude (41-54), diverses famines désolèrent tour à tour les diverses provinces. Voy. *Tacite*, *Annal.* xii, 43; *Josèphe*, *Ant.* xx, 2, 5.

30. Aux *Anciens*, litt. aux presbytres ou prêtres, c'est-à-dire aux ministres officiels ordonnés et établis par les Apôtres pour diriger les fidèles et les communautés particulières, les instruire et leur administrer les sacrements. A l'origine, le mot *Anciens* (πρεσβύτεροι) semble avoir désigné aussi bien les évêques (ἐπίσκοποι) que les simples prêtres. Voy. xx, 17, note. Cette opinion s'appuie à bon droit sur l'étude comparée des Actes et des Epîtres pastorales.

— *Et de Saul.* Ce fut le second voyage de S. Paul à Jérusalem. Il n'en fait pas mention dans le récit de sa vie, au commencement de l'Epître aux Galates, parce que probablement il n'y rencontra aucun des Apôtres.

CHAP. XII.

1. *Hérode* Agrippa I, petit-fils d'Hérode le Grand et neveu d'Hérode Antipas (le meurtrier de S. Jean-Baptiste). Ce n'est point tant à cause de son attachement aux pratiques du judaïsme, que pour plaire aux Juifs (vers. 3) et satisfaire ainsi son désir de popularité, qu'il se fit le persécuteur des chrétiens.

2. *Jacques* le Majeur, fils de Zébédée, frère de S. Jean l'Evangéliste, et comme lui et S. Pierre, apôtre privilégié de Jésus.

3. *Azymes :* on appelait ainsi les sept jours que durait la fête de Pâque, parce qu'on n'y mangeait que du pain azyme, ou sans levain. Voy. *Exod.* xii, 15 sv.

4. *En prison*, dans la tour Antonia. — Ces *quatre escouades* se relevaient tour à tour, toutes les trois heures.

5 Pendant que Pierre était ainsi
gardé dans la prison, l'Eglise ne ces-
sait d'adresser pour lui des prières
à Dieu.

6 Or, la nuit même du jour où Hé-
rode devait le faire comparaître,
Pierre, lié de deux chaînes, dormait
entre deux soldats, et des sentinelles
devant la porte gardaient la prison.
7 Tout à coup survint un ange du
Seigneur, et une lumière resplendit
dans la prison. L'ange, frappant Pierre
au côté, le réveilla en disant : " Lève-
toi promptement ; " et les chaînes
tombèrent de ses mains. 8 L'ange lui
dit : " Mets ta ceinture et tes san-
dales." Il le fit, et l'ange ajouta :
" Enveloppe-toi de ton manteau et
suis-moi." 9 Pierre sortit et le suivit,
ne sachant pas que ce qui se faisait
par l'ange fût réel; il croyait avoir
une vision. 10 Lorsqu'ils eurent passé
la première garde, puis la seconde,
ils arrivèrent à la porte de fer qui
donne sur la ville : elle s'ouvrit d'elle-
même devant eux; ils sortirent et
s'engagèrent dans une rue, et aus-
sitôt l'ange le quitta.

11 Alors revenu à lui-même, Pierre
se dit : " Je vois maintenant que le
Seigneur a réellement envoyé son
ange et qu'il m'a délivré de la main
d'Hérode et de tout ce qu'attendait
le peuple juif." 12 Après un moment
de réflexion, il se dirigea vers la mai-
son de Marie, la mère de Jean, sur-
nommé Marc, où une nombreuse
assemblée était en prières. 13 Il frappa
à la porte du vestibule, et une ser-
vante, nommée Rhodé, s'approcha
pour écouter. 14 Dès qu'elle eut recon-
nu la voix de Pierre, dans sa joie, au
lieu d'ouvrir, elle courut à l'intérieur
annoncer que Pierre était devant la
porte. 15 Ils lui dirent : " Tu es folle."
Mais elle affirma qu'il en était ainsi;
et ils dirent : " C'est son ange."
16 Cependant Pierre continuait à frap-
per; et lorsqu'ils lui eurent ouvert,
en le voyant, ils furent saisis de stu-
peur. 17 Mais Pierre, leur ayant fait
de la main signe de se taire, leur
raconta comment le Seigneur l'avait
tiré de la prison, et il ajouta : " Allez
porter cette nouvelle à Jacques et aux
frères." Puis il sortit et s'en alla dans
un autre lieu.

18 Quand il fit jour, il y eut une
grande agitation parmi les soldats,
pour savoir ce que Pierre était de-
venu. 19 Hérode le fit chercher, et ne
l'ayant pas découvert, il procéda à
l'interrogatoire des gardes et les fit
conduire au supplice. Ensuite il quitta
la Judée pour retourner à Césarée,
où il séjourna.

20 Hérode était en hostilité avec
les Tyriens et les Sidoniens; ceux-ci
vinrent ensemble le trouver, et ayant
gagné Blastus, son chambellan, ils
lui demandèrent la paix, parce que
leur pays tirait sa subsistance des
terres du roi. 21 Au jour fixé, Hé-
rode, revêtu d'habits royaux, et assis

---

5. *L'Eglise ne cessait.* Les versets suivants montreront l'admirable efficacité de ces supplications.

6. On avait appliqué à Pierre la *custodia militaris* des Romains. Des quatre soldats de l'escouade deux se trouvaient dans la cellule du prisonnier : l'un était libre, et Pierre était attaché à l'autre par deux chaînes, une à chaque main. Les deux autres soldats étaient postés, l'un à la porte de la cellule, l'autre à la porte extérieure de la prison (*la porte de fer*), mais en dedans : c'étaient la première et la deuxième gardes (vers. 10). Ces précautions montrent bien l'intention d'Agrippa de condamner à mort le chef de l'Eglise.

9. *Il croyait avoir une vision*, comme celle dont il avait été favorisé à Joppé, tant ce qui se passait était extraordinaire.

11. *Et de tout ce qu'attendait le peuple juif*, à savoir le supplice et la mort de l'Apôtre.

12. *Marc*, probablement le disciple de S. Pierre qui composa le deuxième Evangile. (Comp. v, 23; xiii, 5; xv, 37 sv.)

13. *Rhodé*, c'est-à-dire *rosier*, nom de femme, en usage chez les Grecs.

15. *C'est son ange :* les premiers fidèles croyaient donc que tout chrétien est confié à la garde d'un ange spécial. Notre-Seigneur lui-même fit une allusion expresse au ministère des anges gardiens. (*Matth.* xviii, 10.)

17. *Jacques*, fils d'Alphée et proche pa

producere eum populo. 5. Et Petrus quidem servabatur in carcere. Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.

6. Cum autem producturus eum esset Herodes, in ipsa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus : et custodes ante ostium custodiebant carcerem. 7. Et ecce Angelus Domini adstitit : et lumen refulsit in habitaculo : percussoque latere Petri, excitavit eum, dicens : Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus. 8. Dixit autem Angelus ad eum : Præcingere, et calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circumda tibi vestimentum tuum, et sequere me. 9. Et exiens sequebatur eum, et nesciebat quia verum est, quod fiebat per Angelum : existimabat autem se visum videre. 10. Transeuntes autem primam et secundam custodiam, venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem : quæ ultro aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum : et continuo discessit Angelus ab eo.

11. Et Petrus ad se reversus, dixit : Nunc scio vere quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni exspectatione plebis Judæorum. 12. Consideransque venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi congregati, et orantes. 13. Pulsante autem eo ostium januæ, processit puella ad audiendum, nomine Rhode. 14. Et ut cognovit vocem Petri, præ gaudio non aperuit januam, sed intro currens nuntiavit stare Petrum ante januam. 15. At illi dixerunt ad eum : Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant : Angelus ejus est. 16. Petrus autem perseverabat pulsans. Cum autem aperuissent, viderunt eum, et obstupuerunt. 17. Annuens autem eis manu ut tacerent, narravit quomodo Dominus eduxisset eum de carcere, dixitque : Nuntiate Jacobo, et fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locum.

18. Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro. 19. Herodes autem cum requisisset eum, et non invenisset, inquisitione facta de custodibus, jussit eos duci : descendensque a Judæa in Cæsaream, ibi commoratus est.

20. Erat autem iratus Tyriis, et Sidoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, et persuaso Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quod alerentur regiones eorum ab illo. 21. Statuto autem die Herodes vestitus veste regia, sedit pro tribunali, et concionabatur

---

rent du Sauveur. Il fut, après le départ de Pierre, le premier évêque de Jérusalem, et, comme son frère, l'apôtre Jude, il écrivit une épître qui fait partie du canon des Ecritures. (Comp. xv, 13; xviii, 21 sv.). On l'appelait *le Mineur*, pour le distinguer du frère de S. Jean, qui s'appelait Jacques comme lui, mais l'emportait ou par la taille, ou par l'âge, ou par le rang qu'il avait reçu. — *A Jacques et aux frères*, les autres Apôtres se trouvaient sans doute alors éloignés de Jérusalem. — *Il s'en alla dans un autre lieu.* Peut-être est-ce alors qu'il se rendit à Rome. Eusèbe, en effet, et S. Jérôme, affirment que S. Pierre alla fonder l'Eglise de Rome et y fixer son siège épiscopal, dans les premières années du règne de Claude. — Eusèbe nous apprend en outre que ce fut à partir du départ de Pierre que Jacques devint le chef de la communauté de Jérusalem. (*Hist. Ecclés.* ii, 1).

19. *Où il séjourna*, près d'un an et demi. En effet sa mort n'arriva qu'en janvier de l'an 44, tandis que la persécution qu'il excita contre les chrétiens (vers. 3), se rapporte au séjour qu'il fit à Jérusalem, en l'an 42.

20. *Des terres du roi :* les Phéniciens (Tyriens et Sidoniens), tout adonnés au commerce, négligeaient l'agriculture; ils n'avaient d'ailleurs qu'un territoire fort restreint.

21. *Au jour fixé*, pour les recevoir. Ce fut, d'après Josèphe (*Ant.* xix, 8, 2), le second jour des jeux organisés par Hérode Agrippa en l'honneur de Claude, qui lui avait donné, deux ans auparavant, la Judée et la Samarie, et l'avait proclamé roi de toute la Palestine. — *Assis sur son trône*, plus littér. dans une tribune de l'amphithéâtre.

sur son trône, les haranguait; 22 et
le peuple s'écria : "C'est la voix
d'un Dieu, et non d'un homme!"
23 Au même instant, un ange du Sei-
gneur le frappa, parce qu'il n'avait
pas rendu gloire à Dieu. Et il ex-
pira, rongé des vers.

24 Cependant la parole de Dieu se
répandait de plus en plus, et enfan-
tait de nouveaux disciples.

25 Barnabé et Saul, après s'être ac-
quittés de leur ministère, s'en retour-
nèrent de Jérusalem, emmenant avec
eux Jean, surnommé Marc.



DEUXIÈME PARTIE.



Les Actes de S. Paul [CHAP. XIII — XXVIII].

PREMIÈRE SECTION.

Les Missions de S. Paul [CHAP. XIII — XXI, 16].

(1). — PREMIÈRE MISSION DE S. PAUL [CHAP. XIII, 1 — XIV, 27].

A. — Première partie du voyage [CHAP. XIII].

11 — S. Paul et S. Barnabé envoyés en mission par l'Eglise d'Antioche [vers. 1 — 3]. Leur ministère dans l'île de Chypre : le magicien Elymas et le proconsul Sergius Paulus [4 — 12].

Ch. XIII. 
IL y avait dans l'Eglise
d'Antioche des prophètes
et des docteurs, savoir, Bar-
nabé, Siméon, appelé Ni-
ger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui
avait été élevé avec Hérode le Tétrar-
que, et Saul. 2 Comme ils vaquaient
au service du Seigneur et qu'ils jeû-
naient, l'Esprit-Saint leur dit : "Sé-
parez-moi Saul et Barnabé pour
l'œuvre à laquelle je les ai appelés."
3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils
leur imposèrent les mains et les lais-
sèrent partir.

4 Envoyés donc par le Saint-Esprit,
Saul et Barnabé se rendirent à Sé-
leucie, d'où ils firent voile pour l'île
de Chypre. 5 Arrivés à Salamine, ils
annoncèrent la parole de Dieu dans
les synagogues des Juifs. Ils avaient
avec eux Jean pour les aider dans
leur ministère. 6 Ayant parcouru toute
l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un
certain magicien, faux prophète juif,

---

23. *Parce qu'il n'avait pas rendu gloire à Dieu.* Il avait en effet accepté, à tout le moins tacitement, les acclamations blasphématoires de la foule (vers. 22).

25. *Barnabé et Saul... s'en retournèrent.* Le ministère des deux envoyés ayant été uniquement de remettre aux Anciens de Jérusalem les secours envoyés par les fidèles d'Antioche (xi, 29-30), leur séjour dans la ville sainte dut être court et ne pas se prolonger jusqu'à la mort d'Hérode. S. Luc insère ce verset sans doute pour nous apprendre que Jean-Marc, dont il va être question, était revenu à Antioche avec Barnabé et Saul.

CHAP. XIII.

1. *Il y avait des prophètes,* c'est-à-dire des hommes inspirés dont les discours avaient pour objet soit l'avenir, soit le présent, et à qui Dieu révélait tantôt le parti à prendre dans une circonstance difficile, tantôt, comme c'est ici le cas (vers. 12 sv.), le choix à faire pour une fonction importante. A l'origine de l'Eglise, alors que l'Esprit-Saint versait ses dons avec plus de profusion, Dieu inspira ainsi un certain nombre de ses serviteurs, et plus spécialement ceux qui étaient à la tête des diverses Eglises. — *Et des docteurs,* qui, sans être inspirés comme les prophètes,

ad eos. 22. Populus autem acclamabat: Dei voces, et non hominis. 23. Confestim autem percussit eum Angelus Domini, eo quod non dedisset honorem Deo: et consumptus a vermibus, exspiravit.

24. Verbum autem Domini crescebat, et multiplicabatur.

25. Barnabas autem et Saulus reversi sunt ab Jerosolymis [a]expleto ministerio, assumpto Joanne, qui cognominatus est Marcus.

[a] Supra 11, 29.

CAPUT XIII.

Saulus et Barnabas jubentur a Spiritu sancto segregari ad opus prædicationis inter gentes, et Barjesu sive Elyma mago, qui eorum prædicationi resistebat, ad Pauli verbum excæcato, credit Sergius Paulus: in Antiochia Pisidiæ Paulus in synagoga latius de Christo disserit: sed Judæis blasphemantibus, et persecutionem in eos excitantibus, convertuntur ad gentes juxta Isaiæ vaticinium.



RANT autem in ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophetæ, et doctores, in quibus Barnabas, et Simon, qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenensis, et Manahen, qui erat Herodis Tetrarchæ collactaneus, et Saulus. 2. Ministrantibus autem illis Domino, et jejunantibus, dixit illis Spiritus sanctus: Segregate mihi Saulum, et Barnabam in opus, ad quod assumpsi eos. 3. Tunc jejunantes, et orantes, imponentesque eis manus, dimiserunt illos.

4. Et ipsi quidem missi a Spiritu sancto abierunt Seleuciam; et inde navigaverunt Cyprum. 5. Et cum venissent Salaminam, prædicabant verbum Dei in synagogis Judæorum. Habebant autem et Joannem in ministerio. 6. Et cum perambulassent universam insulam usque Paphum, invenerunt quemdam vi-

---

enseignaient avec facilité et avec fruit les vérités religieuses (Comp. *Rom.* xii, 6; I *Cor.* xii, 28; *Ephés.* iv, 11) — *Barnabé*, qui était sans doute à la tête de l'Eglise d'Antioche — *Manahem*, qui *avait été élevé*. La Vulgate traduit : *frère de lait*. Mais le mot grec σύντροφος signifie littéralement : *nourri, élevé avec*. On donnait alors aux enfants des grandes familles non seulement des pédagogues ou précepteurs, mais encore d'autres enfants ou compagnons (en lat. *contubernales*, *collusores*) élevés avec eux. Ce dernier sens est généralement adopté par les exégètes modernes.

2. *Au service du Seigneur*, c.-à-d. au culte divin, aux actes principaux de la religion chrétienne, et surtout au saint Sacrifice de la Messe. C'est ce qu'indique le mot grec correspondant (λειτουργεῖν) qui s'applique toujours, dans les Septante, aux fonctions sacerdotales accomplies dans le temple. — *Séparez-moi*, consacrez-moi (*Nombr.* xxviii 24; *Ezéch.* xlv, 1, 13; etc.).

3. *Ils leur imposèrent les mains*. Plusieurs Pères de l'Eglise, entre autres S. Jean Chrysostôme, un grand nombre de théologiens dans leur traité sur le sacrement de l'ordre, et beaucoup d'interprètes soit catholiques, soit même protestants, voient dans ce rite de l'imposition des mains, précédée comme préparation, du jeûne et de la prière, plus qu'un geste de bénédiction ou qu'une simple consécration faite à Dieu. Selon eux, ce que confère ici cette cérémonie de l'imposition des mains, c'est le caractère et le pouvoir épiscopal dont Paul et Barnabé, déjà appelés à la mission apostolique, mais non encore revêtus du pouvoir d'ordre, avaient besoin pour confirmer les fidèles et ordonner les prêtres. Et de fait, nous les verrons, dès le chapitre suivant (vers. 22), établir des Eglises dans diverses contrées de l'Asie et placer à leur tête des prêtres qu'ils auront eux-mêmes ordonnés. Notons d'ailleurs que dans le Nouveau Testament l'imposition des mains n'est signalée qu'une seule fois comme cérémonie de prière ou de bénédiction, à savoir lorsque le Sauveur imposa les mains à des enfants pour les bénir. Partout ailleurs l'imposition des mains se fait soit pour guérir ou rappeler à la vie (*Matth.* ix, 18; *Marc*, v, 23; xvi, 18; *Luc*, iv, 40; *Act.* ix, 12, 17; xxviii, 8), soit pour conférer un ordre sacré (*Act.* vi, 6; viii, 17; xix, 6; I *Tim.* iv. 14; etc.). “ Mais quels furent les évêques consécrateurs? D'après les uns, ce furent les trois autres prophètes ou docteurs nommés plus haut et déjà ordonnés évêques par les Apôtres; selon d'autres, ce fut quelqu'un des Apôtres venu peut-être à Antioche dans ce but.” (Crelier.)

4. *Séleucie*, à l'embouchure de l'Oronte, était comme le port d'Antioche.

5. *Salamine*, port sur la côte orientale de l'île, aujourd'hui *Porto-Costanzo*, à 2 lieues de Famagouste, la capitale actuelle.

6. *Paphos* (Néa-Paphos), alors capitale de l'île et résidence du gouverneur, était

nommé Barjésu, 7 qui vivait auprès du proconsul Sergius Paulus, homme sage. Ce dernier, ayant fait appeler Barnabé et Saul, manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu. 8 Mais Elymas, le magicien — car telle est la signification de son nom — leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. 9 Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixant son regard sur le magicien, 10 lui dit : " Homme plein de toute sorte de ruses et de fourberies, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies droites du Seigneur? 11 Maintenant voici que la main de Dieu est sur toi; tu seras aveugle, privé pour un temps de la vue du soleil." Aussitôt d'épaisses ténèbres tombèrent sur lui, et il cherchait, en se tournant de tous côtés, quelqu'un qui lui donnât la main. 12 A la vue de ce prodige, le proconsul crut, vivement frappé de la doctrine du Seigneur.

2) — De Paphos à Antioche de Pisidie [vers. 13—15]. — Discours de S. Paul dans la synagogue : *a*) Bienfaits accordés à Israël, dès son berceau [16—25]. — *b*) La résurrection de Jésus prouve qu'il est le Messie et le Fils de Dieu [26—37]. — *c*) Exhortation à croire en Jésus [38—41]. — Effets produits par la prédication de Paul et de Barnabé [42—52].

Ch. XIII. 13 PAul et ses compagnons, ayant fait voile de Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie; mais Jean les quitta et s'en retourna à Jérusalem. 14 Eux, poussant au delà de Perge, se rendirent à Antioche de Pisidie, et étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent. 15 Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : " Frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez."

16 Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit :

" Enfants d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez. 17 Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères. Il glorifia ce peuple pendant son séjour en Egypte, et l'en fit sortir par son bras puissant. 18 Durant près de quarante ans, il en prit soin dans le désert. 19 Puis, ayant détruit sept nations au pays de Chanaan, il le mit en possession de leur territoire. 20 Après cela, durant quatre cent cinquante ans environ, il lui donna des juges jusqu'au prophète Samuel. 21 Alors ils demandèrent un roi; et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de

---

située à quelque distance de l'ancienne Paphos, si célèbre par le culte de Vénus.

7. *Le proconsul.* Une inscription trouvée dans l'île de Chypre donne ce titre à Paulus. Cette île déclarée province impériale par Auguste eut d'abord des propréteurs, c'est-à-dire des gouverneurs nommés par l'empereur, mais ensuite elle fut attribuée au sénat, et fut gouvernée par des proconsuls ou gouverneurs des provinces sénatoriales. — *Homme sage :* semblable à beaucoup d'esprits élevés de ce temps, Sergius Paulus, dégoûté du polythéisme, aspirait à une religion plus pure. Epris de savoir. il s'était d'abord adressé à un imposteur juif; puis, ayant entendu parler de Paul et de Barnabé, il les fit venir.

8. *Elymas,* comme l'arabe *alim* (au pluriel *oulema*), signifie *le sage* ou le *mage.* Le persan *mogh*, d'où vient *mage,* a le même sens. Sans doute Barjésu avait pris de lui-même ce nom étranger, ce qualificatif de sage, pour s'assurer plus de crédit.

9. *Saul, appelé aussi Paul.* Saul (de l'hébreu *Schaoûl, désiré*) paraît ici pour la première fois, avec le nom romain de *Paul,* le seul qui lui sera donné désormais. " La circonstance dans laquelle est annoncé ce changement de nom indique, d'après une ancienne opinion encore partagée par un bon nombre de modernes, une intention historique qui est de rappeler au lecteur son rapport avec la conversion du proconsul Sergius *Paulus*... Dans ce cas, il est possible que ce ne soit pas l'Apôtre lui-même qui l'ait pris, ou qu'il ne l'ait fait qu'à la prière

rum magum pseudoprophetam, Judæum, cui nomen erat Barjesu, 7. qui erat cum proconsule Sergio Paulo viro prudente. Hic, accersitis Barnaba, et Saulo, desiderabat audire verbum Dei. 8. Resistebat autem illis Elymas magus, (sic enim interpretatur nomen ejus) quærens avertere proconsulem a fide. 9. Saulus autem, qui et Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum, 10. dixit : O plene omni dolo, et omni fallacia, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectas. 11. Et nunc ecce manus Domini super te, et eris cæcus, non videns solem usque ad tempus. Et confestim cecidit in eum caligo, et tenebræ, et circuiens quærebat qui ei manum daret. 12. Tunc proconsul cum vidisset factum, credidit admirans super doctrina Domini.

13. Et cum a Papho navigassent Paulus, et qui cum eo erant, venerunt Pergen Pamphyliæ. Joannes autem discedens ab eis, reversus est Jerosolymam. 14. Illi vero pertranseuntes Pergen, venerunt Anthiochiam Pisidiæ : et ingressi synagogam die sabbatorum, sederunt. 15. Post lectionem autem legis, et prophetarum, miserunt principes synagogæ ad eos, dicentes : Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.

16. Surgens autem Paulus, et manu silentium indicens, ait :

Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite : 17. Deus plebis Israel elegit patres nostros, et plebem exaltavit cum essent incolæ
[a]in terra Ægypti, [b]et in brachio [a] Exod. 1, 1.
excelso eduxit eos ex ea, 18. [c]et per [b] Exod. 13, 21, 22.
quadraginta annorum tempus mo- [c] Exod. 16,
res eorum sustinuit in deserto. 19. Et 3.
destruens gentes septem in terra
Chanaan, [d]sorte distribuit eis ter- [d] Jos. 14, 2.
ram eorum, 20. Quasi post quadrin- 24, 11.
gentos et quinquaginta annos : [e]et [e] Jud. 3, 9.
post hæc dedit judices, usque ad
Samuel prophetam. 21. Et exinde
[f]postulaverunt regem : et dedit [f] 1 Reg. 8,
illis Deus Saul filium Cis, virum de 5 et 9. 16 et
tribu Benjamin, annis quadraginta. 10, 1.

---

du proconsul, ce qui paraît plus conforme à sa modestie; ou que ce soient les chrétiens, peut-être ses compagnons, qui le lui aient d'abord donné en souvenir du remarquable événement arrivé dans cette première mission... Il y en a, cependant, qui regardent comme plus probable que l'Apôtre, comme juif helléniste et comme citoyen romain, avait eu dès l'origine deux noms, l'un hébreu, qu'il porta aussi longtemps qu'il vécut parmi les Juifs; l'autre latin, qui devint son nom exclusif lorsqu'il eut commencé l'exercice de sa vocation proprement dite comme Apôtre des Gentils... Il n'y aurait rien là non plus que de conforme à l'usage des Juifs... Ce qui semble favoriser ce sentiment, c'est que le nom de Paul est déjà donné à l'Apôtre avant la conversion du proconsul, sans un seul mot qui le mette en rapport avec ce fait, ou qui indique un changement de son ancien nom en celui-là..." (Crelier.)

10. *Fils du diable*, en araméen *Barsatan*, et non *Barjésu*, fils de Jésus.

11. Comparer l'histoire de Job, celle d'Ananie (ch. v, 1-5), et celle de l'incestueux de Corinthe (I *Cor.* v, 4-5).

13. *Jean les quitta*, au moment où ils allaient s'enfoncer dans les montagnes de l'Asie Mineure. A cause de cette défaillance, S. Paul refusera de le prendre comme auxiliaire dans son second voyage apostolique (voy. xv, 38).

15. *De la synagogue*. Voy. ce mot dans le Vocabulaire.

16. *Paul... ayant fait signe de la main*, pour obtenir le silence. — *Nos pères*, les Patriarches.

18. *En prit soin*. La Vulgate suivant une autre leçon traduit : *Il supporta leur conduite*. Comp. *Deut.* I, 31 h.

19. *Sept nations*, les Héthéens, les Gergézéens, les Amorrhéens, les Chananéens, les Phéréséens, les Hévéens et les Jébuséens. Voyez *Deut.* vii, 1. — *Il le mit;* la Vulgate; *il lui en distribua le territoire par le sort.*

20. *Durant 450 ans* (comp. I *Rois*, vi, 1) : S. Paul donne même le chiffre que Josèphe (*Antiq.* viii, 3, 1). D'autres manuscrits, suivis par la Vulg., rattachent ces mots à ce qui précède : *Il leur distribua le territoire de Chanaan environ 450 ans après* (la naissance d'Isaac, probablement).

21. *Quarante ans*. Cette donnée, que le texte de l'Ancien Testament paraît laisser incertaine (I *Sam.* xiii, 1, note), est confirmée par Josèphe (*Antiq.* vi, 14, 9).

Cis, de la tribu de Benjamin. [22] Puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. — [23] C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a fait sortir pour Israël un Sauveur, Jésus. [24] Avant sa venue, Jean avait prêché un baptême de pénitence à tout le peuple d'Israël; [25] et arrivé au terme de sa course, il disait : Je ne suis pas celui que vous pensez; mais voici qu'après moi vient celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure.

[26] Mes frères, fils de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. [27] Car les habitants de Jérusalem et leurs magistrats ayant méconnu Jésus et les oracles des prophètes qui se lisent chaque sabbat, les ont accomplis par leur jugement, [28] et sans avoir rien trouvé en lui qui méritât la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. [29] Et quand ils eurent accompli tout ce qui est écrit de lui, ils le descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre. [30] Mais Dieu l'a ressuscité des morts; et pendant plusieurs jours de suite il s'est montré à ceux [31] qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. [32] Nous aussi, nous vous annonçons que la promesse faite à nos pères, [33] Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. [34] Que Dieu l'ait ressuscité des morts de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées.— [35] C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. — [36] Or David, après avoir, pendant qu'il vivait, accompli les desseins de Dieu, s'est endormi, et il a été réuni à ses pères, et il a vu la corruption. [37] Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption.

[38] Sachez-le donc, mes frères : c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et de toutes les souillures, dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse, [39] quiconque croit en est justifié par lui. [40] Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les Prophètes : [41] Voyez, hommes dédaigneux, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait."

[42] Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler sur le même sujet au sabbat suivant. [43] Et à l'issue de l'assemblée, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabé, et ceux-ci, s'entretenant avec eux, les

---

22. *Ce témoignage.* Voy. I *Rois*, xiii, 14, et *Ps.* lxxxviii h, 1.

24. *Avant sa venue* officielle, son entrée en fonction, son baptême.

25. *Arrivé au terme de sa course*, de sa mission de précurseur. D'autres traduisent : *pendant qu'il remplissait son office.* — *Je ne suis pas celui*, le Messie. — *La chaussure :* Voy. *Matth.* iii, 11; *Luc.* iii, 16.)

29. *Ils le descendirent*, etc. Ce furent les disciples, et non pas les bourreaux qui l'avaient crucifié (*Matth.* xxvii, 60 sv.); mais Paul ne trace qu'une rapide esquisse, et cette distinction n'importe pas à son but.

33. *Je t'ai engendré aujourd'hui :* S. Paul a ici en vue la résurrection de Jésus (non son baptême); c'est vraiment ce jour-là que Jésus s'est *montré* le Fils de Dieu. Comp. *Rom.* i, 4.

34. *Je vous donnerai*, citation d'*Isaïe*, lv, 3. — *Les grâces* litt. les miséricordes, les bontés *promises à David*, par le prophète Nathan (II *Sam.* vii, 4 sv.), *ces grâces qui sont assurées*, c'est-à-dire ces faveurs qui sont certaines et permanentes. La première et la plus grande de ces faveurs, c'est la perpétuité du trône de David, assurée par la descendance messianique, qui restera dans sa maison.

35. *Ailleurs : Ps.* xvi h. 10. Comp. *Act.* ii, 27.

38. *Par lui* se rapporte à *rémission des péchés :* la rémission des péchés vous est annoncée comme devant avoir lieu par lui.

g 1 Reg. 13, 14 et 16, 13. — h Ps. 88, 21. — i Is. 11, 1. — j Matth. 3, 1. Marc. 1, 4. Luc. 3, 3. — k Matth. 3, 11. Marc. 1, 7. Joann. 1, 27. — l Matth. 27, 20.23. Marc. 15, 13. Luc. 23, 21, 23. Joan. 19, 15. — m Matt. 28, Marc. 16. Luc. 24. Joan. 20.

22. Et amoto illo, [g] suscitavit illis David regem : cui testimonium perhibens, dixit : [h] Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. 23. Hujus Deus ex semine [i] secundum promissionem eduxit Israel salvatorem Jesum, 24. [j] prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum pœnitentiæ omni populo Israel. 25. Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat : Quem me arbitramini esse, [k] non sum ego, sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere.

26. Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. 27. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes ejus hunc ignorantes, et voces prophetarum quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt. 28. Et nullam causam mortis invenientes in eo, [l] petierunt a Pilato, ut interficerent eum. 29. Cumque consummassent omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. 30. [m] Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die : qui visus est per dies multos his, 31. qui simul ascenderant cum eo de Galilæa in Jerusalem : qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. 32. Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : 33. Quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : [n] Filius meus es tu, ego hodie genui te. 34. Quod autem suscitavit eum a mortuis, amplius jam non reversurum in corruptionem, ita dixit : [o] Quia dabo vobis sancta David fidelia. 35. Ideoque et alias dicit : [p] Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem. 36. David enim in sua generatione cum administrasset, voluntati Dei, [q] dormivit : et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem. 37. Quem vero Deus suscitavit a mortuis, non vidit corruptionem. 38. Notum igitur sit vobis viri fratres, quia per hunc vobis remissio peccatorum annuntiatur, et ab omnibus, quibus non potuistis in lege Moysi justificari, 39. in hoc omnis, qui credit, justificatur. 40. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis : 41. [r] Videte contemptores, et admiramini, et disperdimini : quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis.

42. Exeuntibus autem illis rogabant ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba hæc. 43. Cumque

n Ps. 2, 7. — o Is. 55, 3. — p Ps. 15, 10. — q 3 Reg. 2, 10. — r Hab. 1, 5.

— *Et de toutes les souillures*, etc. Cette affirmation, S. Paul l'a souvent développée. Dans ses Épîtres aux Romains et aux Galates il démontre avec force que la justification et le salut ne sont pas attachés aux œuvres de la loi mosaïque, mais à la foi en Notre-Seigneur. Cette foi seule peut assurer aux hommes la rémission de tous leurs péchés (*Rom.* iii, 20; viii, 3; *Gal.* iii, 11; etc.).

40. *Dans les Prophètes :* dans l'une des trois parties de l'Ancien Testament, dans celle des *Nebi'îm* ou livres prophétiques proprement dits. Les deux autres classes sont formées des livres de la *Loi* et des *Hagiographes.*

41. *Voyez...* Citation libre d'Habacuc (i, 5) d'après les LXX. Le prophète s'adressait à ses compatriotes, infidèles à la loi de Dieu, et les menaçait d'une œuvre de justice et de châtiment, c'est-à-dire de la ruine matérielle que devait leur infliger le roi de Babylone, Nabuchodonosor. S. Paul fait entendre à ses auditeurs le même langage afin qu'effrayés par ses menaces ils ne refusent pas de croire en Jésus-Christ, et échappent ainsi à la ruine spirituelle, dont ils seraient les victimes s'ils persévéraient dans leur incrédulité.

42. *On les pria de parler.* Le sens de ce verset est plus clair si l'on admet avec plusieurs manuscrits la leçon τὰ ἔθνη (les Gentils). Dans la synagogue il y avait des Juifs et des prosélytes; dehors étaient les Gentils qui demandèrent à connaître aussi la nouvelle doctrine, τὰ ῥήματα ταῦτα, *les mêmes choses.* Le samedi suivant, en effet, nous voyons les Gentils venir en foule, ce qui excite la colère jalouse des Juifs.

43. *Rester attachés à la grâce de Dieu,* qui les avait prévenus et portés à croire.

exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu.

44 Le sabbat suivant, la ville presque tout entière se rassembla pour entendre la parole de Dieu. 45 Les Juifs, voyant tout ce concours, furent remplis de jalousie, et, en blasphémant, ils contredirent tout ce que disait Paul. 46 Alors Paul et Barnabé dirent avec assurance. "C'est à vous les premiers que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous-mêmes vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voici que nous nous tournons vers les Gentils. 47 Car le Seigneur nous l'a ainsi ordonné : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre." 48 En entendant ces paroles, les Gentils se réjouirent, et ils glorifiaient la parole du Seigneur; et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants.

49 Et la parole du Seigneur se répandait dans tout le pays. 50 Mais les Juifs, ayant excité les femmes dévotes de distinction et les principaux de la ville, soulevèrent une persécution contre Paul et Barnabé, et les chassèrent de leur territoire. 51 Alors Paul et Barnabé secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et allèrent à Iconium. 52 Cependant les disciples étaient remplis de joie et de l'Esprit-Saint.

B. — Seconde partie du voyage [chap. xiv].

Paul et Barnabé à Iconium [1—6]; à Lystres : guérison d'un boiteux [vers. 7—9]. La foule les regardant comme des dieux veut leur offrir un sacrifice; elle finit par les lapider [10—19[a]]. Paul et Barnabé à Derbé et autres lieux [19[b]—24]. Retour à Antioche de Syrie [25—27].

Ch. XIV.  A Iconium, Paul et Barnabé entrèrent de même dans la synagogue des Juifs, et parlèrent de telle sorte qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs embrassèrent la foi. 2 Mais les Juifs restés incrédules excitèrent l'esprit des Gentils contre leurs frères. 3 Ils firent néanmoins un assez long séjour, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, par les prodiges et les miracles qu'il leur donnait de faire. 4 Toute la ville se divisa; les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les Apôtres. 5 Mais comme les Gentils et les Juifs, avec leurs chefs, se mettaient en mouvement pour les outrager et les lapider, 6 les Apôtres l'ayant su se réfugièrent dans les villes de Lycaonie, à Lystres et à Derbé, et dans toute la contrée d'alentour, et ils y annoncèrent la bonne nouvelle.

---

45. *De jalousie :* les Juifs s'imaginaient qu'eux seuls avaient droit au salut apporté au monde par le Messie.

46. *A vous les premiers :* dans les desseins de Dieu et selon l'ordre positif du Sauveur (*Act.* iii, 26; *Rom.* i, 16; iii, 3).

47. *Je t'ai établi*... Citation d'Isaïe (xlix, 6) où Dieu s'adresse au Messie, et par suite aux Apôtres, ses hérauts, et à l'Eglise, continuatrice de son œuvre.

48. *Destinés à la vie éternelle*, à la foi qui y conduit. Cette prédestination ne détruit pas le libre arbitre de l'homme (Voy. plusieurs notes de l'Epître aux Romains). Remarquons d'ailleurs que le grec τεταγμένοι, *ordinati*, ne parle pas, à proprement parler, de prédestination. Il exprime la disposition de ceux qui sont *rangés* dans la voie du salut, c.-à-d. disposés à gagner la vie éternelle.

50. *Soulevèrent une persécution.* S. Paul aura à souffrir encore de bien d'autres séditions. Voyez xiv, 18; xvi, 19 sv.; xix, 23 sv. Comp. II *Cor.* vi, 4-5.

51. *Iconium*, (aujourd'hui *Konièh*) capitale de la Lycaonie. Cette ville était située à environ vingt-cinq lieues d'Antioche de Pisidie.

52. *Les disciples étaient remplis de joie*, peut-être parce que leurs pères dans la foi et eux-mêmes avaient eu à souffrir pour la cause du Seigneur, mais surtout parce que le Saint-Esprit voulait que cette paix et cette

dimissa esset synagoga, secuti sunt multi Judæorum, et colentium advenarum, Paulum, et Barnabam : qui loquentes suadebant eis ut permanerent in gratia Dei.

44. Sequenti vero sabbato pene universa civitas convenit audire verbum Dei. 45. Videntes autem turbas Judæi, repleti sunt zelo, et contradicebant his, quæ a Paulo dicebantur, blasphemantes. 46. Tunc constanter Paulus, et Barnabas dixerunt : Vobis oportebat primum loqui verbum Dei : sed quoniam repellitis illud, et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes : 47. sic enim præcepit
[s] Is. 49, 6. nobis Dominus : [s]Posui te in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ. 48. Audientes autem gentes gavisæ sunt, et glorificabant verbum Domini : et crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam.

49. Disseminabatur autem verbum Domini per universam regionem. 50. Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas, et honestas, et primos civitatis, et excitaverunt persecutionem in Paulum, et Barnabam : et ejecerunt eos de finibus
[t] Matth. 10. 14. Marc. 6, 11. Luc. 9, 5. suis. 51. [t]At illi excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium. 52. Discipuli quoque replebantur gaudio, et Spiritu sancto.

—⁂—⁂—

CAPUT XIV.

Multis Judæorum ac ethnicorum Iconii fidem in Christum suscipientibus, concitatur a Judæis tumultus in Apostolos, qui Lystram fugiunt, ubi Paulus claudum a matris utero curat : populumque ac sacerdotes ob id ipsis tamquam diis sacrificare volentes ægre compescunt : sed concitata a Judæis supervenientibus turba. Paulus lapidatur, et pro mortuo relinquitur : cumque surrexisset, ipse et Barnabas discipulos per varia loca exhortantes, et presbyteros ordinantes, revertuntur Antiochiam.



ACTUM est autem Iconii, ut simul introirent in synagogam Judæorum, et loquerentur, ita ut crederet Judæorum, et Græcorum copiosa multitudo. 2. Qui vero increduli fuerunt Judæi, suscitaverunt, et ad iracundiam concitaverunt animas gentium adversus fratres. 3. Multo igitur tempore demorati sunt, fiducialiter agentes in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ suæ, dante signa, et prodigia fieri per manus eorum. 4. Divisa est autem multitudo civitatis : et quidam quidem erant cum Judæis, quidam vero cum Apostolis. 5. Cum autem factus esset impetus gentilium, et Judæorum cum principibus suis, ut contumeliis afficerent, et lapidarent eos, 6. intelligentes confugerunt ad civitates Lycaoniæ Lystram, et Derben, et universam

---

joie profondes leur fussent un témoignage de sa présence et de son assistance.

CHAP. XIV.

1. *Et de Grecs*, probablement des prosélytes, puisqu'ils semblent s'être trouvés, eux aussi, parmi les auditeurs des deux Apôtres, dans la synagogue. — *De même*, semblablement, κατὰ τὸ αὐτὸ, comme ils l'avaient fait à Salamine et à Antioche de Pisidie. Voyez xiii, 5ᵃ et 14ᵇ. — D'autres : entrèrent *ensemble*.

3. *La parole de sa grâce*, c'est-à-dire, l'Evangile. De la part de Dieu, l'Evangile est une parole de grâce; c'est la bonne nouvelle de la grâce que Dieu offre à tous les hommes. Comp. xx, 24 et 32.

5. *Se mettaient en mouvement pour;* ou bien, *inclinaient fortement*, étaient poussés par leur haine à les outrager, etc.

6. *Lycaonie.* Province située sur le plateau central de l'Asie Mineure. Elle avait pour frontières au nord la Galatie, à l'ouest la Phrygie et la Pisidie, à l'est la Cappadoce, au sud la chaîne du Taurus. — *Lystres*, à environ dix lieues au sud d'Iconium; *Derbé*, ville du sud-est de la Lycaonie, à un peu moins de vingt lieues de Lystres.

7 Il y avait à Lystres un homme per-
clus des jambes, qui se tenait assis, car
il était boiteux de naissance et n'avait
jamais marché. 8 Il écoutait Paul par-
ler; et Paul, ayant arrêté les yeux sur
lui et voyant qu'il avait la foi pour
être guéri, 9 dit d'une voix forte :
" Lève-toi droit sur tes pieds." Aus-
sitôt il bondit et il marchait.

10 A la vue de ce que Paul venait
de faire, la foule éleva la voix et dit
en lycaonien : " Les dieux sous une
forme humaine sont descendus vers
nous." 11 Et ils appelaient Barnabé
Jupiter, et Paul Mercure, parce que
c'était lui qui portait la parole. 12 De
plus, le prêtre du temple de Jupiter,
qui était à l'entrée de la ville, amena
devant les portes des taureaux avec
des bandelettes, et voulait, ainsi que
la foule, offrir un sacrifice. 13 Les Apô-
tres Paul et Barnabé, l'ayant appris,
déchirèrent leurs vêtements et se pré-
cipitèrent au milieu de la foule; 14 et,
d'une voix retentissante, ils disaient :
" O hommes, pourquoi faites-vous
cela? Nous aussi, nous sommes des
hommes sujets aux mêmes faiblesses
que vous; nous vous annonçons qu'il
faut quitter ces vanités pour vous
tourner vers le Dieu vivant, qui a fait
le ciel, la terre, la mer, et tout ce
qu'ils renferment. 15 Ce Dieu, dans
les siècles passés, a laissé toutes les
nations suivre leurs voies, 16 sans que
toutefois il ait cessé de se rendre té-
moignage à lui-même, faisant du
bien, dispensant du ciel les pluies
et les saisons favorables, nous don-
nant la nourriture avec abondance
et remplissant nos cœurs de joie.
17 Malgré ces paroles, ils ne parvin-
rent qu'avec peine à empêcher le
peuple de leur offrir un sacrifice.

18 Alors survinrent d'Antioche et
d'Iconium des Juifs qui, ayant gagné
le peuple, lapidèrent Paul et le traînè-
rent hors de la ville, le croyant mort.
19 Mais les disciples l'ayant entouré,
il se releva et rentra dans la ville.

Le lendemain, il partit pour Derbé
avec Barnabé. 20 Quand ils eurent
évangélisé cette ville et fait un assez
grand nombre de disciples, ils re-
tournèrent à Lystres, à Iconium et à
Antioche, 21 fortifiant l'esprit des dis-
ciples, les exhortant à persévérer
dans la foi, et disant que c'est par
beaucoup de tribulations qu'il nous
faut entrer dans le royaume de Dieu.
22 Ils instituèrent des Anciens dans
chaque Eglise, après avoir prié et
jeûné, et les recommandèrent au Sei-
gneur, en qui ils avaient cru. 23 Tra-
versant ensuite la Pisidie, ils vinrent
en Pamphylie, 24 et après avoir an-
noncé la parole de Dieu à Perge, ils
descendirent à Attalie.

25 De là ils firent voile pour Antio-
che, d'où ils étaient partis, après

---

7. *Assis*, sur la place où Paul prêchait.

9. *Et il marchait.* Cet imparfait a sans doute pour but, dans l'intention du narrateur, d'indiquer que dès lors le boiteux marcha autant et aussi souvent qu'il le voulut. Comp. I *Cor.* xiv, 18.

10. *En lycaonien.* S. Paul s'était servi de la langue grecque que la foule comprenait. Mais les témoins du prodige expriment leur admiration en lycaonien, leur idiome habituel. Cet idiome, au dire de quelques philologues, avait de l'affinité avec le cappadocien, et par suite avec le persan.

11. Les vieilles légendes païennes de divinités descendues parmi les hommes sous la forme humaine étaient encore vivaces dans la croyance des peuples, surtout en Asie Mineure. Les païens de Lystres prirent donc Barnabé, le plus âgé et le plus majestueux des deux Apôtres, pour Jupiter, et Paul, qui était le plus jeune et le plus éloquent, *le chef de la parole*, pour Mercure, le messager et l'interprète des dieux.

12. *Qui était*, dont le temple était. — *Des bandelettes*, ou des guirlandes pour couronner, selon la coutume, les autels, les prêtres et les victimes. — *Devant les portes* de la ville, ou peut-être du temple.

13. *Déchirèrent leurs vêtements*, en signe de douleur et de sainte colère. Ainsi faisaient les Juifs pour exprimer une profonde douleur, pour manifester une vive indignation.

14. *Ces vanités.* Pour amener leurs auditeurs, païens grossiers, à la connaissance du seul vrai Dieu, Paul et Barnabé mettent sa grandeur en opposition avec la vanité des divinités païennes. Ils reprennent ainsi un

in circuitu regionem, et ibi evangelizantes erant.

7. Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. 8. Hic audivit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, et videns quia fidem haberet ut salvus fieret, 9. dixit magna voce : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat.

10. Turbæ autem cum vidissent quod fecerat Paulus, levaverunt vocem suam Lycaonice dicentes : Dii similes facti hominibus, descenderunt ad nos. 11. Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium : quoniam ipse erat dux verbi. 12. Sacerdos quoque Jovis, qui erat ante civitatem, tauros, et coronas ante januas afferens, cum populis volebat sacrificare. 13. Quod ubi audierunt Apostoli, Barnabas et Paulus, conscissis tunicis suis exsilierunt in turbas clamantes, 14. et dicentes : Viri, quid hæc facitis? et nos mortales sumus, similes vobis homines, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum, [a]qui fecit cœlum et terram, et mare et omnia quæ in eis sunt : 15. qui in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ingredi vias suas.

[a] Gen. I, I. Ps. 145, 6. Apoc. 14, 7.

16. Et quidem non sine testimonio semetipsum reliquit, benefaciens de cœlo, dans pluvias, et tempora fructifera, implens cibo, et lætitia corda nostra. 17. Et hæc dicentes, vix sedaverunt turbas ne sibi immolarent.

18. Supervenerunt autem quidam ab Antiochia, et Iconio Judæi : et persuasis turbis, lapidantesque Paulum, traxerunt extra civitatem, existimantes eum mortuum esse. 19. Circumdantibus autem eum discipulis, surgens intravit civitatem,

Et postera die profectus est cum Barnaba in Derben. 20. Cumque evangelizassent civitati illi, et docuissent multos, reversi sunt Lystram, et Iconium, et Antiochiam, 21. confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut permanerent in fide : et quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. 22. Et cum constituissent illis per singulas ecclesias presbyteros, et orassent cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino, in quem crediderunt. 23. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam, 24. et loquentes verbum Domini in Perge, descenderunt in Attaliam : 25. [b]et inde navigaverunt Antiochiam, un-

[b] Supra 13, 1.

---

argument cher aux prophètes, spécialement à Isaïe, qui s'est plû souvent à peindre le néant des idoles afin de tirer les païens de leur aveuglement et de les amener au monothéïsme. Voy. *Isaïe* xl, 18 sv.; xli, 24, 29; xliv, 6-23; etc.

15. *A laissé toutes les nations.* Avant la venue du Messie, le peuple d'Israël seul reçut de Dieu des révélations spéciales. Aux autres nations Dieu ne parla que par les lumières de leur raison, la voix de leur conscience et le spectacle de la nature.

18. *Alors survinrent d'Antioche* de Pisidie. — *Ayant gagné le peuple* par leurs artifices, leurs mensonges et leurs calomnies.— *Le traînèrent hors de la ville :* chez les Grecs et les Romains il n'était pas permis d'enterrer les morts dans l'intérieur des villes.

20. *Ils retournèrent...* Bien qu'ils aient eu à endurer des vexations à Lystres, Iconium et Antioche, Paul et Barnabé y revinrent pour préparer les néophytes aux persécutions de l'avenir. A cette fin, ils leur rappellent qu'à l'exemple de leur divin Maître, les chrétiens doivent passer par l'épreuve et acheter par la souffrance le royaume des cieux. — A *Iconium*, c'est là que S. Paul convertit, d'après une antique tradition, la célèbre vierge et martyre, sainte Thècle.

21. *Il nous faut*, etc. A cause de la perpétuelle opposition qui, depuis la chute de nos premiers parents, règne entre Dieu et le monde, la loi du royaume de Dieu sur la terre c'est la lutte, la souffrance, la tribulation sous toutes ses formes.

22. *Instituèrent*, ordonnèrent. Le verbe grec, χειροτονεῖν, qui signifie proprement *élire, désigner par mains levées*, désigne chez les anciens Pères le rite de l'ordination sacramentelle. — *Des Anciens*, c'est-à-dire des chefs, prêtres ou évêques, chargés d'administrer les Eglises. Voy. xi, 30.

24. *Perge :* Voy. xiii, 13. — *Attalie*, ville maritime de Pamphylie, aujourd'hui *Adalia*.

avoir été recommandés à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir.
26 Dès qu'ils furent arrivés, ils assemblèrent l'Eglise, et racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. 27 Et ils demeurèrent à Antioche assez longtemps avec les disciples.

II. — LE CONCILE DE JÉRUSALEM [CHAP. XV, 1—34].

Occasion du Concile [1—3]. Réception de S. Paul et de S. Barnabé à Jérusalem [4—5]. Réunion du Concile; délibération des Apôtres [6—21]. Promulgation des décisions du Concile [22—34].

Ch. XV. OR quelques-uns, venus de Judée, enseignaient aux frères cette doctrine : " Si vous n'êtes circoncis selon la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés." 2 Un dissentiment et une vive discussion s'étant élevés entre Paul et Barnabé et eux, il fut décidé que Paul et Barnabé, avec quelques autres des leurs, monteraient à Jérusalem vers les Apôtres et les Anciens pour traiter cette question. 3 Après avoir été accompagnés par l'Eglise, ils poursuivirent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des Gentils, ce qui causa une grande joie à tous les frères.
4 Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, les Apôtres et les Anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait pour eux. 5 Alors quelques-uns du parti des Pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les Gentils et leur enjoindre d'observer la loi de Moïse.
6 Les Apôtres et les Anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. 7 Une longue discussion s'étant engagée, Pierre se leva et leur dit : " Mes frères, vous savez que Dieu, il y a longtemps déjà, m'a choisi parmi vous, afin que, par ma bouche, les Gentils entendent la parole de l'Evangile et qu'ils croient. 8 Et Dieu, qui connaît les cœurs, a témoigné en leur faveur, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; 9 il n'a fait aucune différence entre eux et nous, ayant purifié leurs cœurs par la foi. 10 Pourquoi donc tentez-vous Dieu maintenant, en imposant aux disci-

---

27. *Ils demeurèrent à Antioche assez longtemps :* Quelques mois, disent certains interprètes; plus probablement au moins deux années (voir le tableau chronologique), pendant lesquelles S. Paul put faire et souffrir une partie des choses dont il parle dans sa deuxième Epître aux Corinthiens (xi, 24 sv.), et que le récit des Actes ne mentionne pas.

CHAP. XV.

1. Ce premier verset nous indique l'occasion du concile de Jérusalem. La grave question des conditions auxquelles les païens pouvaient être reçus dans le sein de l'Eglise semblait tranchée depuis plus de dix ans. Eclairé par Dieu, S. Pierre avait appris que les Gentils pouvaient recevoir le baptême sans s'astreindre aux prescriptions mosaïques et que la justification était attachée non pas aux cérémonies et aux pratiques de l'ancien culte, mais à la seule vertu du sang de Notre-Seigneur. S. Pierre baptisa donc le centurion Corneille, sans le soumettre à la circoncision ni aux autres observances de l'Ancienne Alliance (voy. *Act.* chap. x). — Mais la question ainsi résolue par l'Apôtre ne tarda pas à être agitée de nouveau. Plusieurs judéo-chrétiens qui, sans doute, avant d'embrasser le christianisme, avaient appartenu à la secte des Pharisiens, se rendirent de Judée à Antioche, et là ils revendiquèrent les prétendus droits du judaïsme sur les Gentils devenus chrétiens. Le salut, disaient-ils, restait toujours attaché au judaïsme, il fallait donc exiger que pour entrer dans l'Eglise les païens acceptassent de se soumettre à toutes les pratiques rituelles de la Loi et, spécialement à la circoncision. — De là troubles, agitation, controverses, qui portent les chrétiens d'Antioche à soumettre le débat aux Apôtres et aux Anciens de Jérusalem. Telle fut l'occa-

de erant traditi gratiæ Dei in opus, quod compleverunt.

26. Cum autem venissent, et congregassent ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, et quia aperuisset gentibus ostium fidei. 27. Morati sunt autem tempus non modicum cum discipulis.

CAPUT XV.

Orta Antiochiæ seditione propter Judæos, volentes gentes ad eum conversas circumcidi, Paulus et Barnabas rem ad Apostolos referunt : qui post Petri et Jacobi suffragia, communi decreto per litteras statuunt, gentes conversas non ligari lege Moysi : Paulus cupiens ab Antiochia invisere loca in quibus prædicaverat, separatur a Barnaba, eo quod nollet Joannem assumi.



T quidam descendentes de Judæa, docebant fratres : [a] Quia nisi circumdamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. 2. Facta ergo seditione non minima Paulo, et Barnabæ adversus illos, statuerunt ut ascenderent Paulus, et Barnabas, et quidam alii ex aliis ad Apostolos, et Presbyteros in Jerusalem super hac quæstione. 3. Illi ergo deducti ab ecclesia pertransibant Phœnicem, et Samariam, narrantes conversionem gentium : et faciebant gaudium magnum omnibus fratribus.

[a] Gal. 5, 2.

4. Cum autem venissent Jerosolymam, suscepti sunt ab ecclesia, et ab Apostolis, et senioribus, annuntiantes quanta Deus fecisset cum illis. 5. Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum, qui crediderunt, dicentes : Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moysi.

6. Conveneruntque Apostoli, et seniores videre de verbo hoc. 7. Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos : [b] Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elegit, per os meum audire gentes verbum Evangelii, et credere. 8. Et qui novit corda Deus, testimonium perhibuit, [c] dans illis Spiritum sanctum, sicut et nobis, 9. et nihil discrevit inter nos et illos, fide purificans corda eorum. 10. Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices di-

[b] Supra 10, 20.

[c] Supra 10, 45.

sion du concile qui eut lieu dans la ville sainte, en l'an 51. Comme nous l'apprend S. Luc, le collège apostolique, sans trancher nettement la question de principe, donna au débat une solution pratique, qui fut incomplète. Aussi, même après la promulgation du décret, des divisions se manifestèrent bientôt parmi les Galates convertis. Et S. Paul se verra dans la nécessité de leur adresser une lettre énergique pour leur démontrer que, comme chrétiens, ils sont affranchis de la circoncision et des autres obligations de l'Ancienne Loi. — On trouvera dans la lettre aux Galates (chap. ii) le récit que S. Paul a fait lui-même du concile de Jérusalem. — *Venus de la Judée* à Antioche.

2. *Il fut décidé* par les frères d'Antioche.— *Avec quelques autres des leurs.* Tite était du nombre (*Gal.* ii, 1). — *Monteraient à Jérusalem.* Ce fut le troisième voyage de S. Paul à Jérusalem. Comp. ix, 26; xi, 29-30. — *Vers les Apôtres.* La suite de ce chapitre et le récit de S. Paul (*Gal.* ii, 9) nous apprennent que S. Pierre, S. Jean et S. Jacques le Mineur étaient alors à Jérusalem.

3. *Accompagnés* jusqu'à une certaine distance *par* quelques disciples que députa l'*Eglise* d'Antioche.

6. *Les Apôtres,* Pierre, Jacques et Jean, *et les Anciens* (voy. xiv, 22, note) *s'assemblèrent.* Cette *assemblée* a toujours été regardée comme le premier concile général et le type de tous ceux qui eurent lieu dans la suite. Pierre, le chef de l'Eglise, préside et propose (vers. 7); les Apôtres donnent leur voix comme juges (vers. 13, 19); les décisions sont prises avec l'assistance de l'Esprit-Saint (vers. 28), et elles deviennent des lois pour l'Eglise entière (vers. 29).

7. S. Pierre était probablement revenu en Orient après le décret de Claude, l'an 50, qui bannissait les Juifs de Rome, — *Il y a longtemps déjà*, dès le commencement de la prédication de l'Evangile; allusion à la conversion du centurion Corneille (x, 9 sv.), qui avait eu lieu au moins dix ans auparavant. — Vulgate : *Vous savez que Dieu... a fait un choix parmi nous.*

8. *En leur donnant le Saint-Esprit :* voy. x, 44; xi, 15.

9. *Purifié leurs cœurs :* voy. x, 15.

10. *Pourquoi donc tentez-vous Dieu?* Tenter Dieu c'est lui demander témérai-

ples un joug que ni nos pères ni nous
n'avons pu porter? [11] Mais c'est par
la grâce du Seigneur Jésus-Christ
que nous croyons être sauvés, de la
même manière qu'eux."

[12] Toute l'assemblée garda le si-
lence, et l'on écouta Barnabé et Paul,
qui racontèrent tous les miracles et
les prodiges que Dieu avait faits par
eux au milieu des Gentils.

[13] Lorqu'ils eurent cessé de parler,
Jacques prit la parole et dit : " Frè-
res, écoutez-moi. [14] Simon a raconté
comment Dieu tout d'abord a pris
soin de tirer du milieu des Gentils
un peuple qui portât son nom. [15] Avec
ce dessein concordent les paroles
des prophètes, selon qu'il est écrit :
[16] Après cela je reviendrai, et je rebâ-
tirai la tente de David qui est ren-
versée par terre; j'en réparerai les
ruines et la relèverai, [17] afin que le
reste des hommes cherche le Sei-
gneur, ainsi que toutes les nations
qui sont appelées de mon nom, dit le
Seigneur, qui exécute ces choses.
[18] L'œuvre du Seigneur est connue
de toute éternité. — [19] C'est pourquoi
je suis d'avis qu'il ne faut pas inquié-
ter ceux d'entre les Gentils qui se
convertissent à Dieu. [20] Qu'on leur
écrive seulement qu'ils ont à s'abste-
nir des souillures des idoles, de l'im-
pureté, des viandes étouffées et du
sang. [21] Car, depuis bien des généra-
tions, Moïse a dans chaque ville des
hommes qui le prêchent, puisqu'on
le lit tous les jours de sabbat dans les
synagogues."

[22] Alors il parut bon aux Apôtres
et aux Anciens ainsi qu'à toute
l'Eglise de choisir quelques-uns d'en-
tre eux pour les envoyer à Antioche
avec Paul et Barnabé; on choisit
Jude, surnommé Barsabas, et Silas,
personnages éminents parmi les frè-
res. [23] Ils les chargèrent d'une lettre
ainsi conçue :

" Les Apôtres, les Anciens et les frères,
aux frères d'entre les Gentils qui sont à An-
tioche, en Syrie et en Cilicie, salut !

[24] Ayant appris que quelques-uns des nô-

---

rement une preuve de sa puissance; par exemple en entreprenant sans nécessité, sous prétexte de religion, une chose trop difficile. C'est ce que veulent faire les Pharisiens en essayant de courber les Gentils sous le joug des observances mosaïques, déjà si lourdes pour les Juifs eux-mêmes, surtout entendues selon le formalisme si étroit des Pharisiens.

11. *De la même manière qu'eux*, les chrétiens sortis du paganisme. Si donc pour la justification des Juifs devenus chrétiens la grâce avait suffi sans la circoncision et la Loi, à plus forte raison suffisait-elle pour les païens qui jamais n'avaient été astreints aux obligations mosaïques.

12. *Barnabé et Paul, qui racontèrent tous les miracles*. Ils racontent ces miracles parce que Dieu les avait faits pour approuver leur conduite à l'endroit des Gentils. Par là se trouvait aussi confirmée la doctrine qu'avait enseignée S. Pierre.

13. *Jacques* le Mineur qui, en sa qualité d'évêque de Jérusalem, avait le premier rang après S. Pierre, *prit la parole*.

14. *Simon*, nom hébreu (Schiméon) de S. Pierre. S. Jacques parlant à des Juifs emploie ce nom sans doute parce qu'il était le plus connu à Jérusalem. — *Tout d'abord*, au commencement de la prédication de l'Evangile. D'autres traduisent : pour la première fois, c'est-à-dire lors de la conversion de Corneille — ou encore : c'est Dieu qui, le premier, a pris l'initiative de la conversion des Gentils. — *A pris soin*, littér. : a jeté ses regards pour tirer. — *Un peuple*. Il s'agit des chrétiens sortis du paganisme, lesquels, aussi bien que les Juifs, seront *le peuple de Dieu*.

16. *Après cela je reviendrai*, etc. *Amos*, IX, 11-12, citation libre d'après les Septante.

18. Après avoir cité une prophétie, S. Jacques rappelle ce principe général : *L'œuvre du Seigneur lui est connue de toute éternité*. Il a donc pu la prédire.

20. *Qu'on leur écrive seulement*. Les Gentils n'ont pas à se soumettre aux prescriptions du Judaïsme. Néanmoins, ajoute S. Jacques, pour faciliter les rapports entre eux et les Juifs convertis, pour ne pas s'aliéner ou scandaliser ceux-ci, il convient de demander à ceux-là qu'ils renoncent à certains de leurs usages. Il leur est donc spécialement recommandé de s'abstenir de quatre pratiques : *Des souillures des idoles*, c.-à-d. des viandes offertes aux idoles, ainsi que le dit clairement le verset 29. Ces viandes n'étaient pas impures en elles-mêmes, mais pour éviter en cette matière le scan-

scipulorum, quod neque patres no-
stri, neque nos portare potuimus?
11. Sed per gratiam Domini Jesu
Christi credimus salvari, quemad-
modum et illi.

12. Tacuit autem omnis multi-
tudo : et audiebant Barnabam, et
Paulum narrantes quanta Deus fe-
cisset signa, et prodigia in gentibus
per eos.

13. Et postquam tacuerunt, re-
spondit Jacobus, dicens: Viri fra-
tres, audite me. 14. Simon narravit
quemadmodum primum Deus visi-
tavit sumere ex gentibus populum
nomini suo. 15. Et huic concordant
verba prophetarum, sicut scriptum
[d] Amos, 9, 11. est : 16. [d] Post hæc revertar, et re-
ædificabo tabernaculum David, quod
decidit : et diruta ejus reædificabo,
et erigam illud : 17. ut requirant
ceteri hominum Dominum, et om-
nes gentes, super quas invocatum
est nomen meum, dicit Dominus
faciens hæc. 18. Notum a sæculo
est Domino opus suum. 19. Pro-
pter quod ego judico non inquie-
tari eos, qui ex gentibus convertun-
tur ad Deum, 20. [e] sed scribere ad [e] I Thess. 4, 3.
eos ut abstineant se a contamina-
tionibus simulacrorum, et fornica-
tione, et suffocatis, et sanguine.
21. Moyses enim a temporibus an-
tiquis habet in singulis civitatibus
qui eum prædicent in synagogis, ubi
per omne sabbatum legitur.

22. Tunc placuit Apostolis, et
senioribus cum omni Ecclesia, eli-
gere viros ex eis, et mittere Antio-
chiam cum Paulo, et Barnaba, Ju-
dam, qui cognominabatur Barsabas,
et Silam viros primos in fratribus,
23. scribentes per manus eorum :
Apostoli et seniores fratres, his, qui
sunt Antiochiæ, et Syriæ, et Cili-
ciæ fratribus ex gentibus, salutem.
24. Quoniam audivimus quia qui-
dam ex nobis exeuntes, turbaverunt

---

dale des fidèles, le concile interdit aux Gentils de toucher à ces viandes lorsqu'ils en connaîtraient la provenance. Voy. *Ep. aux Rom.* xiv-xv; I *Cor.* viii. — *De l'impudicité* τῆς πορνείας, mot grec qui, chez les auteurs sacrés et profanes, désigne souvent, ainsi que nous l'avons fait remarquer (*Matth.* v, 32, note, et xix, 9, note,) l'impudicité en général. Or, même après leur conversion, les Gentils pouvaient être portés à se livrer à cette sorte de désordre. Toutefois le mot πορνεία n'indiquerait-il pas plutôt le péché consistant à contracter mariage au mépris des prescriptions positives de la loi de Moïse, sanctionnées au Concile par les Apôtres et devenues ainsi lois de l'Eglise? De bons interprètes le pensent (voy. *Matth.* xix, 9, note). Cette opinion paraît assez probable. On a quelque peine à s'expliquer, dans le sentiment contraire, qu'un précepte de droit naturel vienne se mêler ici à trois autres prescriptions positives et légales. — *Des viandes étouffées et du sang:* des viandes étouffées ou *suffoquées* provenant de petits animaux (grives, lièvres, etc.) pris au filet et non saignés (*Lévit.* xvii, 10 sv.). L'usage de ces viandes *et du sang* était interdit aux Juifs; car dit le Lévitique (xvii, 11), "l'âme de tout être vivant est dans le sang, et je vous l'ai donné en vue de l'autel pour qu'il servît d'expiation pour vos âmes". Porteur de l'âme ou de la vie, le sang d'un animal peut être envisagé comme l'équivalent d'une vie humaine, et dès lors son rôle est de couler sur l'autel et de réconcilier avec Dieu l'âme du pécheur.

La loi formulée par le décret du concile était, on le voit, destinée à aplanir les difficultés entre les chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne, et à faire éviter à tout prix, sur quatre points, le scandale des faibles. Plusieurs points tombèrent d'eux-mêmes en désuétude quand la fusion fut opérée.

21. *Car :* Comme la loi qui formule ces quatre interdictions est lue chaque jour de sabbat dans les synagogues, les judéo-chrétiens entendant lire toutes les semaines les défenses de Moïse seraient peinés et froissés, si les fidèles sortis de la gentilité ne s'y conformaient pas comme eux. Telle est, nous semble-t-il, la meilleure manière d'interpréter ce verset et de le rattacher au précédent.

22. *Jude,* peut-être le frère de Joseph Barsabas (i, 23), et *Silas,* ou Silvanus, qui fut le compagnon de Paul dans sa seconde mission (xv, 40; xvi, 19; I *Cor.* i, 19; I *Thess.* i, 1). C'est encore Silas qui fut chargé de porter à destination la première épître de S. Pierre (I *Pier.* v, 12). Paul et Barnabé étant, en cette affaire, juges et partie, on leur adjoignit deux membres de l'Eglise de Jérusalem, pour donner plus d'autorité à la décision du concile.

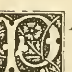
tres sont venus, sans aucun mandat de notre
part, vous troubler par des discours qui ont
bouleversé vos âmes, 25 nous nous sommes
assemblés et nous avons jugé à propos de
choisir des délégués et de vous les envoyer
avec nos bien-aimés Barnabé et Paul, 26 ces
hommes qui ont exposé leur vie pour le nom
de notre Seigneur Jésus-Christ. 27 Nous
avons donc député Jude et Silas, qui vous
diront de vive voix les mêmes choses. 28 Il a
semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne
vous imposer aucun fardeau au delà de ce
qui est indispensable, savoir, 29 de vous
abstenir des viandes offertes aux idoles,
du sang, de la chair étouffée et de l'impu-
reté. En vous gardant de ces choses, vous
ferez bien. Adieu."

30 Ayant donc pris congé, les dé-
putés se rendirent à Antioche, assem-
blèrent tous les fidèles et leur remi-
rent la lettre. 31 On en fit lecture, et
tous furent heureux de la conso-
lation qu'elle renfermait. 32 Jude et
Silas, qui étaient eux-mêmes pro-
phètes, adressèrent plusieurs fois la
parole aux frères pour les exhorter
et les affermir. 33 Après un séjour
de quelque temps, ils furent con-
gédiés par les frères, avec des sou-
haits de paix, vers ceux qui les
avaient envoyés. 34 Toutefois, Silas
trouva bon de rester, et Jude s'en
alla seul à Jérusalem.

III. — DEUXIÈME MISSION DE S. PAUL [CHAP. XV, 35—XVIII, 22].

A. — D'Antioche de Syrie à Troas [CHAP. XV, 35 — XVI, 10].

Différend entre Paul et Barnabé [vers. 35—39]. Accompagné de Silas, Paul parcourt la Syrie et la Galatie [40—41]. Il s'adjoint Timothée et traverse la Phrygie, la Mysie, etc. [CHAP. XVI, 1—8]. A Troas, une vision l'envoie en Macédoine [9—10].

Ch. XV. 35 Aul et Barnabé demeurèrent
à Antioche, enseignant et an-
nonçant avec plusieurs autres
la parole du Seigneur. 36 Au bout de
quelques jours, Paul dit à Barnabé :
"Retournons visiter les frères dans
les différentes villes où nous avons
annoncé la parole du Seigneur, pour
voir dans quel état ils se trouvent."
37 Barnabé voulait emmener aussi
Jean, surnommé Marc; 38 mais Paul
jugeait bon de ne pas prendre pour
compagnon un homme qui les avait
quittés depuis la Pamphylie, et qui
n'avait pas été à l'œuvre avec eux.
39 Ce dissentiment fut tel qu'ils se
séparèrent l'un de l'autre; et Bar-
nabé, prenant Marc avec lui, s'em-
barqua pour Chypre.

40 Paul fit choix de Silas, et partit,
recommandé par les frères à la grâce
de Dieu. 41 Il parcourut la Syrie et la
Cilicie, fortifiant les Eglises.

1 Paul se rendit ensuite à Derbé,
puis à Lystres. Il y avait là un dis-
ciple nommé Timothée, fils d'une
juive chrétienne et d'un père grec.
2 Les frères de Lystres et d'Iconium

---

28. *Au Saint-Esprit et à nous.* La décision prise en commun est formulée comme il convient aux sentences d'un tribunal infaillible. — *Indispensable*, dans les circonstances présentes.

29. *De vous abstenir des viandes.* Voy. vers. 20, note. — *Vous ferez bien;* ou *vous vous en trouverez bien.* — *Adieu*, litt. : *bon courage, soyez forts*, formule de salutation ou de souhait qui signifie : *portez-vous bien.*

34. Plusieurs manuscrits importants ajoutent ce verset. Son authenticité paraît garantie d'ailleurs par le verset 40, d'après lequel Silas était en réalité resté à Antioche.

35. Vers cette époque S. Pierre revint à Antioche, et sa conduite hésitante, sa condescendance pour les Juifs, lui attira les observations de S. Paul (*Gal.* ii, 11 sv.).

36. *Retournons visiter les frères.* Dieu inspira ensuite à Paul un autre dessein et le conduisit jusqu'en Europe (xvi, 6-10).

38. *Qui les avait quittés.* Voy. xiii, 13.

39. *Barnabé prenant Marc avec lui.* La suite donna raison à Barnabé ; Marc se transforma; il devint un bon ouvrier évan-

vos verbis, evertentes animas vestras, quibus non mandavimus : 25. placuit nobis collectis in unum, eligere viros, et mittere ad vos cum carissimis nostris Barnaba, et Paulo, 26. hominibus, qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi. 27. Misimus ergo Judam, et Silam, qui et ipsi vobis verbis referent eadem. 28. Visum est enim Spiritui sancto, et nobis nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc necessaria : 29. ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione, a quibus custodientes vos, bene agetis. Valete.

30. Illi ergo dimissi, descenderunt Antiochiam : et congregata multitudine tradiderunt epistolam. 31. Quam cum legissent, gavisi sunt super consolatione. 32. Judas autem, et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, et confirmaverunt. 33. Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace a fratribus ad eos, qui miserant illos. 34. Visum est autem Silæ ibi remanere : Judas autem solus abiit Jerusalem.

35. Paulus autem, et Barnabas demorabantur Antiochiæ docentes, et evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini. 36. Post aliquot autem dies, dixit ad Barnabam Paulus : Revertentes visitemus fratres per universas civitates, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodo se habeant. 37. Barnabas autem volebat secum assumere et Joannem, qui cognominabatur Marcus. 38. Paulus autem rogabat eum (ut qui discessisset ab eis de Pamphylia, et non isset cum eis in opus) non debere recipi. 39. Facta est autem dissensio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas quidem assumpto Marco navigaret Cyprum.

40. Paulus vero electo Sila profectus est, traditus gratiæ Dei a fratribus. 41. Perambulabat autem Syriam, et Ciliciam, confirmans ecclesias : præcipiens custodire præcepta Apostolorum, et seniorum.

CAPUT XVI.

Paulus Lystris assumptum Timotheum circumcidit et per varias civitates tradit servanda Apostolorum dogmata : vetantur a Spiritu sancto prædicare in Asia et Bithynia : vocato autem per visionem Paulo in Macedoniam, proficiscuntur : primumque Philippis prædicantes, hospitio excipiuntur apud Lydiam : sed ejecto per Paulum spiritu pythone, virgis cæsi mittuntur in carcerem : ubi facto terræmotu, solutisque eorum vinculis, custos carceris convertitur : posteroque die magistratus orant ut civitatem egrediantur.



PERVENIT autem Derben, et Lystram. Et ecce discipulus quidam erat ibi nomine Timotheus, filius mulieris Judææ fidelis, patre gentili. 2. Huic testimonium bonum

---

gélique, auquel S. Paul rendit hommage dans deux de ses épîtres (*Philém.* 24, et *Coloss.* iv, 10), quand, dix ans plus tard, Marc, étant venu rejoindre, le servit durant sa captivité à Rome, et travailla avec lui (*Col.* iv, 10; II *Tim.* iv, 11). Barnabé lui-même, après une courte séparation, reprendra sa place auprès du grand Apôtre (I *Cor.* ix, 6); en sorte que, selon la remarque de S. Jean Chrysostome, ce dissentiment passager eut pour résultat de faire envoyer des missionnaires à un plus grand nombre de contrées.

41. *Fortifiant les Eglises*, notre Vulgate ajoute : *Et leur ordonnant de garder ce qui avait été prescrit par les Apôtres et les Anciens.* Ces mots manquent dans presque tous les manuscrits grecs. L'*Amiatinus* ne connaît pas non plus ce membre de phrase. Il semble donc être une glose empruntée au chapitre suivant, vers. 4.

CHAP. XVI.

1. *Timothée*, vraisemblablement né à Lystres, et converti à la foi, avec sa mère Eunice (II *Tim.* i, 5), lors du premier passage de S. Paul (xiv, 6). C'est à lui que plus tard S. Paul adressera deux de ses épîtres. — *Fils... d'un père grec.* Le père de Timothée n'était certainement pas prosélyte *de la justice*, puisqu'il n'avait pas fait circoncire son fils (vers. 3). Etait-il idolâtre? Le texte semble favoriser cette hypothèse, car géné-

rendaient de lui un bon témoignage.
3 Paul voulut l'emmener avec lui,
et l'ayant pris, il le circoncit, à cause
des Juifs qui étaient dans ces con-
trées; car tous savaient que son père
était grec. 4 En passant par les villes,
ils enseignaient aux fidèles à obser-
ver les décisions des Apôtres et des
Anciens de Jérusalem. 5 Et les Egli-
ses se fortifiaient dans la foi et crois-
saient en nombre de jour en jour.
6 Lorsqu'ils eurent parcouru la
Phrygie et le pays des Galates, l'Es-
prit-Saint les ayant empêchés d'an-
noncer la parole dans l'Asie, 7 ils arri-
vèrent aux confins de la Mysie, et
ils se disposaient à entrer en Bithy-
nie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur
permit pas. 8 Alors, ayant traversé
rapidement la Mysie, ils descendirent
à Troas.
9 Pendant la nuit, Paul eut une
vision : un Macédonien se présenta
devant lui, et lui fit cette prière :
" Passe en Macédoine, viens à notre
secours!" 10 Après cette vision de
Paul, nous cherchâmes aussitôt à
nous rendre en Macédoine, certains
que Dieu nous appelait à y annoncer
la bonne nouvelle.

B. — Paul en Macédoine [CHAP. XVI, 11 — XVII, 14].

1) — Paul à Philippes : conversion de Lydie [vers. 15 — 18]. Le démon chassé d'une pythonisse [16 — 18]. Paul et Silas flagellés et emprisonnés [19 — 24], puis, miraculeusement délivrés [25 — 40].

Ch. XVI. 11 AYant donc pris la mer à Troas,
nous fîmes voile droit vers
Samothrace, et le lendemain
nous débarquâmes à Néapolis. 12 De
là nous allâmes à Philippes, qui est la
première ville de cette partie de la Ma-
cédoine et une colonie. Nous demeu-
râmes quelques jours dans cette ville.
13 Le jour du sabbat, nous nous
rendîmes hors de la porte, sur le bord
d'une rivière, où nous supposions
qu'avait lieu la prière. Nous étant
assis, nous parlâmes aux femmes qui
s'y étaient assemblées. 14 Or dans l'au-
ditoire était une femme nommée
Lydie : c'était une marchande de
pourpre, de la ville de Thyatire, crai-
gnant Dieu, et le Seigneur lui ouvrit
le cœur pour qu'elle fût attentive à
ce que disait Paul. 15 Quand elle eut
reçu le baptême, elle et sa famille,
elle nous adressa cette prière : " Si
vous avez jugé que j'ai foi au Sei-
gneur, entrez dans ma maison et
demeurez-y." Et elle nous contrai-
gnit par ses instances.

---

ralement quand S. Luc nous présente des personnages non païens il mentionne leur qualité de *craignant Dieu*.

3. *Paul le circoncit.* Comment expliquer la conduite de l'Apôtre? Le concile de Jérusalem venait de déclarer que la circoncision n'était pas nécessaire au salut, et S. Paul s'était alors (*Gal.* ii, 3 sv.) opposé à ce que Tite, étranger au peuple juif, se soumît à la circoncision. Et voici qu'à Lystres, il circoncit Timothée *à cause des Juifs qui étaient dans ces contrées.* La raison en est que l'Apôtre prend conseil de sa grande charité et veut par une sage condescendance écarter un obstacle à la conversion des Juifs. Si Timothée ne s'était pas laissé circoncire, les Juifs de Lystres et des régions voisines auraient refusé d'entendre sa prédication. S. Paul lui conseille donc de subir la circoncision, non certes comme un moyen indispensable au salut, mais comme un rite religieux, comme une œuvre de surérogation, qui aura pour avantage de lui attacher ses compatriotes, et de mieux assurer le succès de son ministère.

6. *La Phrygie*, province qui était bornée au nord par la Lycaonie, à l'est par la Cappadoce, au sud par la Galilée. Beaucoup de Juifs s'y étaient fixés. Et Josèphe (*Ant.* xii, 3, 4) nous apprend que déjà Antiochus le Grand avait ordonné que deux mille Juifs, tous du nombre de ses familiers, quittassent la Mésopotamie et la Babylonie pour aller se fixer en Lydie et en Phrygie. — *Et le pays des Galates*, voy. l'Introduction à l'Epître aux Galates. — Dans l'*Asie*, c'est-à-dire dans la province de ce nom ou Asie proconsulaire, qui avait Ephèse pour capi-

reddebant qui in Lystris erant, et Iconio fratres. 3. Hunc voluit Paulus secum proficisci : et assumens circumcidit eum propter Judæos, qui erant in illis locis. Sciebant enim omnes quod pater ejus erat gentilis. 4. Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab Apostolis et senioribus, qui erant Jerosolymis. 5. Et ecclesiæ quidem confirmabantur fide, et abundabant numero quotidie.

6. Transeuntes autem Phrygiam, et Galatiæ regionem, vetati sunt a Spiritu sancto loqui verbum Dei in Asia. 7. Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam : et non permisit eos Spiritus Jesu. 8. Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem : 9. et visio per noctem Paulo ostensa est : Vir Macedo quidam erat stans, et deprecans eum, et dicens : Transiens in Macedoniam, adjuva nos. 10. Ut autem visum vidit, statim quæsivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis.

11. Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim : 12. et inde Philippos, quæ est prima partis Macedoniæ civitas, colonia. Eramus autem in hac urbe diebus aliquot, conferentes.

13. Die autem sabbatorum egressi sumus foras portam juxta flumen, ubi videbatur oratio esse : et sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant. 14. Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit : cujus Dominus aperuit cor intendere his, quæ dicebantur a Paulo. 15. Cum autem baptizata esset, et domus ejus, deprecata est dicens : Si judicastis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, et manete. Et coegit nos.

---

tale. — *Mais l'Esprit de Jésus*... (comp. *Rom.* viii, 9). L'Esprit-Saint qui *souffle où il veut*, dirigeait les Apôtres vers l'Europe, ajournant pour l'Asie proconsulaire et la Bithynie le bienfait de leur prédication.

8. *Ayant traversé rapidement*, παρελθόντες; selon quelques-uns : *ayant longé*, ou *laissé de côté*. — *Troas*, port alors considérable, et ville libre, sur l'Hellespont, non loin de l'ancienne Troie.

9. *Viens à notre secours :* la civilisation païenne arrivée à son apogée, sentant son impuissance morale, jette ce cri de détresse.

10. *Nous cherchâmes.* Ce brusque passage de la troisième personne à la première, dans le récit des Actes, marque le moment précis où l'auteur de ce livre, S. Luc, s'attache à Paul comme compagnon de voyage. Voy. *Introduction à l'Evangile de S. Luc*, note 3, page 187.

11. *Samothrace*, île de la mer Egée, près de la côte de Thrace. — *Néapolis*, ville située sur le golfe du Strymon, en face de l'île de Thasos, et servant de port à la ville de Philippes, à trois lieues dans l'intérieur.

12. *Philippes*, ville forte bâtie par Philippe, père d'Alexandre le Grand, et célèbre par la bataille qui s'était livrée à ses portes un siècle environ avant l'arrivée des missionnaires chrétiens. Après sa victoire, Auguste y avait établi une colonie romaine, formée principalement des débris du parti d'Antoine. Le nom complet de la nouvelle colonie était: *Colonia Augusta Julia Philippensis*, comme l'attestent des médailles trouvées dans les ruines de cette ville. On sait que les colonies étaient gouvernées par leurs propres magistrats, lesquels prenaient des titres romains; ainsi on y trouvait des *édiles*, des *préteurs* ou *stratèges*, des *licteurs*. — *La première ville*, sous le rapport géographique. C'était en effet la première ville de Macédoine qu'on rencontrait sur la route suivie par S. Paul. — *Une colonie*, au sens des Romains, c'est-à-dire une station militaire, une place forte.

13. Dans les villes où les Juifs étaient trop peu nombreux pour avoir une synagogue, leurs réunions se tenaient hors des portes, loin des habitations païennes, soit dans un simple enclos, soit dans un petit édifice. Ces lieux de prières, appelés προσευχαί c'est-à-dire *oratoires*, étaient établis près de la mer ou sur les bords d'une rivière, pour rendre plus faciles les ablutions liturgiques.

14. *Thyatire*, en Lydie, dans une plaine arrosée par le Lycus, aujourd'hui *Ak-Hissar*. La pourpre était l'un des principaux produits de l'industrie lydienne. — *Craignant Dieu*, prosélyte.

16 Un jour que nous allions à la
prière, nous rencontrâmes une jeune
esclave qui avait un esprit Python et
procurait un grand profit à ses maî-
tres par ses divinations. 17 Elle se mit
à nous suivre, Paul et nous, en criant :
" Ces hommes sont les serviteurs du
Dieu très haut; ils nous annoncent la
voie du salut." 18 Elle fit ainsi pen-
dant plusieurs jours. Comme Paul en
éprouvait de la peine, il se retourna
et dit à l'esprit : " Je te commande,
au nom de Jésus-Christ, de sortir de
cette fille." Et il sortit à l'heure même.

19 Les maîtres de la jeune fille,
voyant s'évanouir l'espoir de leur
gain, se saisirent de Paul et de Silas
et les traînèrent à l'agora devant les
magistrats. 20 Et les ayant amenés aux
stratèges, ils dirent : " Ces hommes
troublent notre ville. Ce sont des
Juifs; 21 ils prêchent des usages qu'il ne
nous est pas permis, à nous, Romains,
de recevoir ni de suivre." 22 En même
temps la foule se souleva contre eux,
et les stratèges ayant fait arracher
leurs vêtements, ordonnèrent qu'on
les battît de verges. 23 Après qu'on les
eut chargés de coups, ils les firent
mettre en prison, en recommandant
au geôlier de les garder sûrement.
24 Le geôlier ayant reçu cet ordre, les
mit dans un des cachots intérieurs,
et engagea leurs pieds dans des ceps.

25 Vers le milieu de la nuit, Paul et
Silas, priaient et chantaient les louan-
ges de Dieu, et les prisonniers les en-
tendaient. 26 Tout à coup il se fit un
tremblement de terre si violent, que
les fondements de la prison en furent
ébranlés; au même instant, toutes les
portes s'ouvrirent et les liens de tous
les prisonniers tombèrent. 27 Le geô-
lier s'étant éveillé et voyant les portes
de la prison ouvertes, tira son épée,
et il allait se tuer, pensant que les pri-
sonniers avaient pris la fuite. 28 Mais
Paul cria d'une voix forte : " Ne te
fais point de mal, nous sommes tous
ici." 29 Alors le geôlier, ayant deman-
dé de la lumière, entra précipitam-
ment, et se jeta tout tremblant aux
pieds de Paul et de Silas; puis 30 il
les fit sortir et dit : " Seigneurs, que
faut-il que je fasse pour être sauvé?"
31 Ils répondirent : " Crois au Seigneur
Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta fa-
mille." 32 Et ils lui annoncèrent la
parole de Dieu, ainsi qu'à tous ceux
qui étaient dans la maison. 33 Les
prenant avec lui à cette heure de la
nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt
après il fut baptisé, lui et tous les
siens. 34 Ensuite il les fit monter dans
sa maison et leur servit à manger,
se réjouissant avec toute sa famille
d'avoir cru en Dieu.

35 Quand il fit jour, les stratèges en-
voyèrent les licteurs qui dirent : " Mets
ces hommes en liberté." 36 Le geôlier
annonça la chose à Paul : " Les stra-
tèges ont envoyé l'ordre de vous relâ-
cher; sortez donc maintenant et allez
en paix." 37 Mais Paul dit aux lic-
teurs : " Après nous avoir publique-
ment battus de verges, sans juge-
ment, nous qui sommes Romains, on
nous a jetés en prison, et maintenant
on nous fait sortir en secret! Il n'en
sera pas ainsi. Qu'ils viennent eux-
mêmes 38 nous mettre en liberté." Les
licteurs rapportèrent ces paroles aux
stratèges, qui furent effrayés en ap-
prenant que ces hommes étaient Ro-

16. *Un* autre *jour* de sabbat. — *Python* (ou *de Python*). Dans la mythologie grecque, Python est le nom d'un serpent monstrueux, qui gardait le temple de Delphes, et qui fut tué par Apollon, le dieu des oracles. Dans la suite on appela *python* en général un esprit ou démon fatidique. La jeune esclave était donc une démoniaque.

19. *Les traînèrent devant les magistrats* en général. Le verset suivant précise davantage.

20. *Les ayant amenés aux stratèges*, c'est-à-dire aux préteurs ou duumvirs, qui rendaient la justice dans les municipes et les colonies.

21. *A nous, Romains*. Les membres des colonies avaient leurs noms inscrits dans une des tribus de Rome. Ils pouvaient donc se dire *Romains*.

23. *Ils les firent mettre en prison*. S. Luc ne raconte, pour la période qui s'écoula jusqu'à l'an 57, que cet emprisonnement de

16. Factum est autem euntibus nobis ad orationem, puellam quamdam habentem spiritum pythonem obviare nobis, quæ quæstum magnum præstabat dominis suis divinando. 17. Hæc subsecuta Paulum, et nos, clamabat dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis. 18. Hoc autem faciebat multis diebus. Dolens autem Paulus, et conversus, spiritui dixit : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi exire ab ea. Et exiit eadem hora. 19. Videntes autem domini ejus quia exivit spes quæstus eorum, apprehendentes Paulum, et Silam perduxerunt in forum ad principes : 20. et offerentes eos magistratibus, dixerunt : Hi homines conturbant civitatem nostram, cum sint Judæi : 21. et annuntiant morem, quem non licet nobis suscipere, neque facere, cum simus Romani. 22. Et cucurrit plebs adversus eos : et magistratus, scissis tunicis eorum, [a]jusserunt eos virgis cædi. 23. Et cum multas plagas eis imposuissent, miserunt eos in carcerem, præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos. 24. Qui cum tale præceptum accepisset, misit eos in interiorem carcerem, et pedes eorum strinxit ligno.

[a] 2 Cor. 11, 25. Phil. 1, 13. 1 Thes. 2, 2.

25. Media autem nocte Paulus, et Silas orantes, laudabant Deum : et audiebant eos, qui in custodia erant. 26. Subito vero terræmotus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris. Et statim aperta sunt omnia ostia : et universorum vincula soluta sunt. 27. Expergefactus autem custos carceris, et videns januas apertas carceris, evaginato gladio volebat se interficere, æstimans fugisse vinctos. 28. Clamavit autem Paulus voce magna, dicens : Nihil tibi mali feceris : universi enim hic sumus. 29. Petitoque lumine, introgressus est : et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes : 30. et producens eos foras, ait : Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam? 31. At illi dixerunt : [b]Crede in Dominum Jesum : et salvus eris tu, et domus tua. 32. Et locuti sunt ei verbum Domini cum omnibus, qui erant in domo ejus. 33. Et tollens eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum : et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo. 34. Cumque perduxisset eos in domum suam, apposuit eis mensam, et lætatus est cum omni domo sua credens Deo.

[b] Marc. 16, 16.

35. Et cum dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes : Dimitte homines illos. 36. Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo : Quia miserunt magistratus ut dimittamini, nunc igitur exeuntes, ite in pace. 37. Paulus autem dixit eis : Cæsos nos publice, indemnatos, homines Romanos miserunt in carcerem, et nunc occulte nos ejiciunt? Non ita : sed veniant, 38. et ipsi nos ejiciant. Nuntiave-

---

S. Paul, son intention n'ayant pas été d'écrire une biographie complète de l'Apôtre. Mais S. Paul nous apprend (II *Cor.* xi, 23) qu'à l'époque où il écrivit sa deuxième Epître aux Corinthiens il avait eu déjà à subir plusieurs emprisonnements.

24. *Engagea leurs pieds dans des ceps* ou blocs de bois munis de trous, dans lesquels on engageait les pieds des prisonniers, soit pour augmenter leur peine, soit pour mieux s'assurer de leur personne.

28. *Nous sommes tous* ici. Ce qui venait de se passer était si extraordinaire que les autres prisonniers n'avaient pas même songé à s'enfuir.

30. *Que faut-il que je fasse pour être sauvé?* Paul était déjà connu dans Philippes comme un représentant de Dieu (vers. 17), au nom de qui il opérait des miracles (vers. 18), et annonçait le salut aux hommes.

33. *Il lava leurs plaies... il fut baptisé :* tout cela se passait dans la cour intérieure de la prison, où se trouvait soit une fontaine soit un bassin.

35. *Mets ces hommes en liberté.* S. Luc ne dit pas la cause de ce revirement.

37. *Nous qui sommes Romains,* citoyens romains. A quel titre? En vertu d'un droit que Paul tenait de ses ancêtres. Voy. xxii, 28. On sait que la loi *Valéria* (508 av. J.-C.) et la loi *Porcia* (300 av. J.-C.) défendaient de battre de verges un citoyen romain.

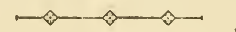
mains. 39 Ils vinrent donc les exhorter, et ils les mirent en liberté, en les priant de quitter la ville. 40 Au sortir de la prison, Paul et Silas entrèrent chez Lydie, et après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent.

2) — Paul et Silas à Thessalonique [CHAP. XVII, 1—9]; à Bérée [10—14].

Ch.XVII. AYant ensuite traversé Amphipolis et Apollonie, Paul et Silas arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. 2 Selon sa coutume, Paul y entra, et pendant trois sabbats, il discuta avec eux. Partant des Ecritures, 3 il expliquait et établissait que le Christ avait dû souffrir et ressusciter des morts; et " le Christ, disait-il, c'est Jésus que je vous annonce." 4 Quelques Juifs furent persuadés, et ils se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de gentils craignant Dieu, et un assez grand nombre de femmes du premier rang.

5 Mais les Juifs, piqués de jalousie, enrôlèrent quelques mauvais sujets de la lie du peuple, provoquèrent des attroupements, et répandirent l'agitation dans la ville. Puis, s'étant précipités vers la maison de Jason, ils cherchèrent Paul et Silas pour les amener devant le peuple. 6 Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les politarques, en criant : " Ces hommes qui ont bouleversé le monde sont aussi venus ici, 7 et Jason les a reçus. Ils sont tous en contravention avec les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus." 8 Ils mirent ainsi en émoi le peuple et les politarques qui les écoutaient. 9 Et ce ne fut qu'après avoir reçu une caution de Jason et des autres qu'ils les laissèrent aller.

10 Les frères, sans perdre de temps, firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Quand ils furent arrivés dans cette ville, ils se rendirent à la synagogue des Juifs. 11 Ces derniers avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, examinant chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact. 12 Beaucoup d'entre eux, et, parmi les Grecs, des femmes de qualité et des hommes en grand nombre, embrassèrent la foi. 13 Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi à Bérée la parole de Dieu, ils vinrent encore y agiter la population. 14 Alors les frères firent sur-le-champ partir Paul jusqu'à la mer; mais Silas et Timothée restèrent à Bérée.



38. *Nous mettre en liberté :* Paul exige cette réparation dans l'intérêt de la cause qu'il soutient. Il ne faut pas qu'on puisse dire que le christianisme est annoncé par des aventuriers sans nom et sans aveu.

39. *Les exhorter* à accepter leurs excuses et à s'en contenter.

40. *Ils partirent :* Comme le narrateur après avoir employé la première personne (vers. 10 17) se sert maintenant de la troisième, on conjecture que S. Luc, peut-être avec Timothée (xviii, 14), resta à Philippes pour édifier cette communauté naissante.

CHAP. XVII.

1. *Amphipolis.* Tite-Live nous apprend (xlv, 29), que la Macédoine était divisée en quatre régions. La Macédoine première avait pour capitale Amphipolis. Cette ville était *entourée* de deux côtés par le Strymon, circonstance qui lui valut son nom.— *Apollonie*, petite ville au sud-ouest d'Amphipolis. — *Thessalonique,* ville très riche et très peuplée, capitale de la Macédoine IIe, sur le golfe Thermaïque. Auguste, pour la récompenser des services qu'elle lui avait rendus avant la bataille de Philippes, l'avait déclarée *ville libre.* Elle s'appelle

runt autem magistratibus lictores verba hæc. Timueruntque audito quod Romani essent : 39. et venientes deprecati sunt eos, et educentes rogabant ut egrederentur de urbe. 40. Exeuntes autem de carcere, introierunt ad Lydiam : et visis fratribus consolati sunt eos, et profecti sunt.

CAPUT XVII.

Facto Thessalonicæ magno fructu per Pauli prædicationem, concitatur adversus eum a Judæis seditio, similiter et Berœæ : Paulus Athenis cum Judæis et philosophis disserit, ac Dionysium Areopagitam ad Christum convertit cum quibusdam aliis.


UM autem perambulassent Amphipolim, et Apolloniam, venerunt Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum. 2. Secundum consuetudinem autem Paulus introivit ad eos, et per sabbata tria disserebat eis de Scripturis, 3. adaperiens et insinuans quia Christum oportuit pati, et resurgere a mortuis : et quia hic est Jesus Christus, quem ego annuntio vobis. 4. Et quidam ex eis crediderunt, et adjuncti sunt Paulo, et Silæ, et de colentibus, gentilibusque multitudo magna, et mulieres nobiles non paucæ.

5. Zelantes autem Judæi, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta, concitaverunt civitatem : et assistentes domui Jasonis quærebant eos producere in populum. 6. Et cum non invenissent eos, trahebant Jasonem, et quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes : Quoniam hi, qui urbem concitant, et huc venerunt, 7. quos suscepit Jason, [a]et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse, Jesum. 8. Concitaverunt autem plebem, et principes civitatis audientes hæc. 9. Et accepta satisfactione a Jasone, et a ceteris, dimiserunt eos.

10. Fratres vero confestim per noctem dimiserunt Paulum, et Silam in Berœam. Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierunt. 11. Hi autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cum omni aviditate, [b]quotidie scrutantes Scripturas, si hæc ita se haberent. 12. Et multi quidem crediderunt ex eis, et mulierum gentilium honestarum, et viri non pauci. 13. Cum autem cognovissent in Thessalonica Judæi, quia et Berœæ prædicatum est a Paulo verbum Dei, venerunt et illuc commoventes, et turbantes multitudinem. 14. Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres, ut iret

[a] Joan. 19, 12.

[b] Joan. 5, 39.

aujourd'hui *Saloniki*. On y trouve encore beaucoup de Juifs. — *Une synagogue*, servant de centre religieux aux Juifs des villes voisines, qui n'avaient que de simples oratoires : de là l'article en grec) τῶν Ἰουδαίων).

5. *Jason*. Sans doute un Juif qui avait embrassé le christianisme. Paul et Silas avaient reçu chez lui l'hospitalité (vers. 7).— *Devant le peuple;* litt. *au dème*, à l'assemblée du peuple. Devenue libre, Thessalonique avait repris l'ancienne forme administrative des villes grecques.

6. *Le monde*, c'est-à-dire l'empire romain. Au lieu du mot *orbem* (τὴν οἰκουμένην), *le monde*, que réclame d'ailleurs le contexte, la Vulg. a par erreur le mot *urbem*, *la ville*. — *Politarques :* De nombreuses inscriptions attestent que les premiers magistrats de Thessalonique portaient ce nom. Voy. *Vigouroux*, *le Nouveau Testament et les Découv. archéol.* p. 238-239.

7. *Ils agissent tous contre les édits de César*. Le souvenir des bienfaits d'Auguste était encore très vivant à Thessalonique; aussi les accusateurs de Paul ne trouvent-ils pas de plus grand crime à lui imputer, que celui de pousser à la révolte contre César.

9. *Reçu une caution :* une garantie que l'ordre ne serait pas troublé.

10. *Bérée*, en Macédoine, au sud-ouest de Thessalonique, aujourd'hui *Véria* ou *Kara-Véria*.

14. *Jusqu'à la mer*, ἕως ἐπὶ, *usque ad*. Telle est la leçon des meilleurs manuscrits grecs et de la Vulgate. Il est donc probable que S. Paul s'est rendu à Athènes par mer.

C. — S. Paul en Grèce [CHAP. XVII, 15 — XVIII, 17].

1) — A Athènes. Discours devant l'Aréopage : Quelques mots sur le vrai Dieu, sur l'homme et sur le Christ [15 — 34].

Ch.XVII. 15 Eux qui conduisaient Paul l'ac-
compagnèrent jusqu'à Athè-
nes; puis, chargés de mander
à Silas et à Timothée de venir le re-
joindre au plus tôt, ils s'en retour-
nèrent.
16 Pendant que Paul les attendait à
Athènes, il sentait en son âme une
vive indignation au spectacle de cette
ville pleine d'idoles. 17 Il discutait
donc dans la synagogue avec les
Juifs et les hommes craignant Dieu,
et tous les jours dans l'Agora avec
ceux qu'il rencontrait. 18 Or quelques
philosophes épicuriens et stoïciens
ayant conféré avec lui, les uns di-
saient : “ Que nous veut ce semeur
de paroles?” D'autres, l'entendant
prêcher Jésus et la résurrection, di-
saient : “ Il paraît qu'il vient nous
annoncer des divinités étrangères. ”
19 Et l'ayant pris avec eux, ils le me-
nèrent à l'Aréopage, disant : “ Pour-
rions-nous savoir quelle est cette
nouvelle doctrine que tu enseignes?
20 Car tu nous fais entendre des cho-
ses étranges. Nous voudrions donc
savoir ce qu'il en est. ” 21 Or tous les
Athéniens et les étrangers établis
dans la ville ne passaient leur temps
qu'à dire ou à écouter des nouvelles.
22 Paul, debout au milieu de l'Aréo-
page, parla ainsi : “ Athéniens, je
constate qu'à tous égards vous êtes
éminemment religieux. 23 Car lorsque
parcourant *votre ville*, je regardais
les objets de votre culte, j'ai trouvé
même un autel avec cette inscription :
A UN DIEU INCONNU. Ce que vous
adorez sans le connaître, je viens vous
l'annoncer. 24 Le Dieu qui a fait le
monde et tout ce qu'il renferme, étant
le Seigneur du ciel et de la terre,
n'habite point dans des temples faits
de main d'homme ; 25 il n'est point
servi par des mains humaines, comme
s'il avait besoin de quelque chose, lui
qui donne à tous la vie, le souffle
et toutes choses. 26 D'un seul homme
il a fait sortir tout le genre humain,
pour peupler la surface de toute la
terre, ayant déterminé pour chaque
nation la durée de son existence et
les bornes de son domaine, 27 afin que
les hommes le cherchent et le trou-
vent comme à tâtons : quoiqu'il ne
soit pas loin de chacun de nous, 28 car
c'est en lui que nous avons la vie, le
mouvement et l'être; et, comme l'ont
dit aussi quelques-uns de vos poètes,

... de sa race nous sommes.

29 Etant donc de la race de Dieu,
nous ne devons pas croire que la di-

---

15. *Jusqu'à Athènes.* Cette ville était toujours la métropole de la science, de l'art et de la civilisation helléniques ; soumise politiquement aux Romains, elle régnait par l'intelligence sur Rome et l'univers. — *Timothée* vint en effet retrouver Paul à Athènes; mais celui-ci, pour le bien de l'Eglise, renvoya ensuite ce fidèle disciple à Thessalonique (I *Thess.* iii, 1-2). Ils se retrouvèrent ensemble à Corinthe (xviii, 5).

16. *Pleine d'idoles :* au témoignage de Pausanias et de Tite-Live, Athènes renfermait à elle seule plus de statues et de temples que tout le reste de la Grèce.

17. *Dans l'Agora* ou place publique, probablement la *nouvelle Agora*, située près du Portique, où les philosophes et les orateurs avaient coutume d'adresser leurs discours au peuple.

18. *Epicuriens et Stoïciens.* Ils formaient les deux écoles philosophiques les plus opposées entre elles et les plus éloignées du christianisme. Les Epicuriens ne voyaient dans l'homme qu'un composé d'atomes, niaient par conséquent l'immortalité de l'âme, et, confondant le plaisir avec le devoir, plaçaient le souverain bien dans la satisfaction des appétits. Les Stoïciens, au contraire, rejetaient le matérialisme, enseignaient le panthéisme, et plaçaient le bonheur, la perfection, le souverain bien, dans la pratique de préceptes de morale élevés en

usque ad mare : Silas autem, et Timotheus remanserunt ibi.

15. Qui autem deducebant Paulum, perduxerunt eum usque Athenas, et accepto mandato ab eo ad Silam, et Timotheum ut quam celeriter venirent ad illum, profecti sunt.

16. Paulus autem cum Athenis eos exspectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriæ deditam civitatem. 17. Disputabat igitur in synagoga cum Judæis, et colentibus, et in foro, per omnes dies ad eos, qui aderant. 18. Quidam autem Epicurei, et Stoici philosophi disserebant cum eo, et quidam dicebant: Quid vult seminiverbius hic dicere? Alii vero : Novorum dæmoniorum videtur annuntiator esse : quia Jesum, et resurrectionem annuntiabat eis. 19. Et apprehensum eum ad Areopagum duxerunt, dicentes : Possumus scire quæ est hæc nova, quæ a te dicitur, doctrina? 20. Nova enim quædam infers auribus nostris : volumus ergo scire quidnam velint hæc esse. 21. (Athenienses autem omnes, et advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant nisi aut dicere, aut audire aliquid novi.)

22. Stans autem Paulus in medio Areopagi, ait : Viri Athenienses per omnia quasi superstitiosiores vos video. 23. Præteriens enim, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : IGNOTO DEO. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis. 24. [c]Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dominus, [d]non in manufactis templis habitat, 25. nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia : 26. fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, 27. quærere Deum si forte attrectent eum, aut inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum. 28. In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus : sicut et quidam vestrorum poetarum dixerunt : Ipsius enim et genus sumus. 29. Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis, et cogitationis hominis, Divinum esse

[c] Gen. 1, 1.

[e] Supra 7, 48.

---

eux-mêmes, mais gâtés par un orgueil tout pharisaïque. — *Et la résurrection* des morts.

19. *Aréopage* : place, moins bruyante que l'Agora, située à l'ouest de l'Acropole. Là se rassemblait, à ciel ouvert, le tribunal suprême de la nation, qui portait aussi le nom d'*Aréopage*.

22. *Parla ainsi*. Ce discours est tout à la fois d'un tour oratoire exquis et d'une profondeur de vues admirable. Il embrasse en quelques traits la théologie (vers. 24-25), l'anthropologie ou philosophie de l'histoire (vers. 26-29) et la christologie (vers. 30-31). — *Eminemment religieux*, litt. *plus religieux* que les autres hommes ou du moins que vos compatriotes de Grèce. La locution ὡς δεισιδαιμονεστέρους est un comparatif qui, d'après l'étymologie, signifie "craignant davantage les génies ou les dieux" et qui peut être interprété soit en bonne, soit en mauvaise part. Dans le premier cas il sert à désigner les hommes pieux, *religieux;* dans le second il s'entend des hommes *superstitieux*, religieux à l'excès. Il semble bien que S. Paul, au début même de son discours, n'ait pas voulu employer ce mot dans le second sens et adresser à ses auditeurs une épithète blessante. Il a voulu, au contraire, louer en quelque manière dans les Athéniens le sentiment religieux qui les animait. A moins qu'il n'ait choisi à dessein cette expression comme étant également éloignée du blâme et de l'éloge, et comme lui permettant de reconnaître jusqu'où ils portaient le culte des faux dieux, sans vouloir, pour le moment, incriminer leur conduite.

23. *A un Dieu inconnu :* Pausanias, Diogène Laërce, etc. attestent l'existence de ces sortes d'autels, érigés par les Athéniens, par crainte de blesser, sans le savoir, ou de négliger quelque dieu puissant dont ils ignoraient le nom. En voyant dans ce *dieu inconnu* le Dieu unique dont le paganisme avait le pressentiment, Paul laisse de côté la pensée intime des Athéniens; il lui suffit de prendre les mots dans leur sens obvie et purement extérieur.

28. *Vos poètes :* Aratus de Cilicie et Cléanthe, qui vécurent au 3e siècle av. J.-C.

vinité soit semblable à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et le génie de l'homme. 30 Dieu, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes qu'ils aient tous, en tous lieux, à se repentir; 31 car il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'Homme qu'il a désigné, et qu'il a accrédité auprès de tous, en le ressuscitant des morts."

32 Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : "Nous t'entendrons là-dessus une autre fois." 33 C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux. 34 Quelques personnes néanmoins s'attachèrent à lui et crurent; de ce nombre furent Denys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

2) — Paul à Corinthe, durant un an et demi. Conversions nombreuses [CHAP. XVIII, 1—11]. Il est accusé devant le proconsul Gallion [12—17].

Ch. XVIII. APrès cela, Paul partit d'Athènes et se rendit à Corinthe. 2 Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, et récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait enjoint à tous les Juifs de sortir de Rome. Paul alla les voir; 3 et comme il exerçait le même métier, il demeura chez eux et y travailla : ils étaient faiseurs de tentes. 4 Chaque sabbat, il discourait dans la synagogue, et il persuadait des Juifs et des Grecs.

5 Lorsque Silas et Timothée furent arrivés de Macédoine, il se donna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus était le Christ. 6 Mais comme ceux-ci s'opposaient à lui et l'injuriaient, Paul secoua ses vêtements et leur dit : "Que votre sang soit sur votre tête! J'en suis pur; dès ce moment j'irai chez les Gentils." 7 Et sortant de là, il entra chez un nommé Justus, homme craignant Dieu, et dont la maison était contiguë à la synagogue. 8 Or Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa maison; un grand nombre de Corinthiens, en entendant Paul, crurent aussi et furent baptisés.

9 Pendant la nuit, le Seigneur dit à Paul dans une vision : "Sois sans crainte, mais parle et ne te tais point. 10 Car je suis avec toi, et personne ne

---

30. *Ne tenant pas compte*, litt. "*ayant regardé d'en haut*, ὑπεριδών." Parmi les significations usuelles du mot grec, celle de *mépriser* paraît peu en rapport avec le contexte. Celui-ci, en effet, parle de miséricordieux appel au salut (Comp. XV, 14). Il s'agirait donc d'un regard d'indulgence et de miséricorde, Dieu, en sa patience et longanimité, voulant bien considérer tout le passé d'Athènes comme un temps d'ignorance.

31. *Il jugera l'homme ... par l'Homme :* c'est en sa qualité d'Homme-Dieu que N.-S. jugera les humains (*Jean*, v, 22). — *Désigné ... en le ressuscitant*. (Comp. *Rom.* i, 4.)

32. *Les uns se moquèrent*. A Athènes comme à Corinthe (I *Cor.* xv, 12) la résurrection des corps suscitait des contradictions.

34. *Denys l'Aréopagite* fut, d'après Eusèbe, premier évêque d'Athènes. Une tradition qui paraît peu fondée le conduit, après la mort de l'apôtre S. Jean, à Rome auprès de S. Clément, et de là en Gaule, où il aurait souffert le martyre à Paris, dans la persécution d'Adrien. Les écrits théologiques et mystiques qui portent son nom, et qui jouirent d'une si grande considération au moyen âge, appartiennent à une époque plus récente. Voy. *Vigouroux*, *Dict. de la Bible*, t. I, col. 1383.

CHAP. XVIII.

1. *Corinthe*, cap. de l'Achaïe, sur l'isthme qui unit le Péloponèse à la Grèce proprement dite. De nombreux étrangers y affluaient pour le commerce, et il y régnait une grande corruption de mœurs.

2. *Aquilas... Priscille;* s'ils n'étaient pas déjà chrétiens, ils ne tardèrent pas à se convertir (vers. 26). — *Récemment arrivé* à Corinthe, après un voyage que différents arrêts dans les villes commerçantes avait pu prolonger au moins pendant une année. — *Parce que Claude avait enjoint*.

simile. 30. Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant, 31. eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis.

32. Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant, quidam vero dixerunt : Audiemus te de hoc iterum. 33. Sic Paulus exivit de medio eorum. 34. Quidam vero viri adhærentes ei, crediderunt : in quibus et Dionysius Areopagita, et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.

CAPUT XVIII.

Paulus Corinthi suum exercet artificium apud Aquilam : et quamquam ad ejus prædicationem blasphemarent Judæi, audit tamen in visione multum ibi populum ad fidem convertendum : verum post sesquiannum accusatur a Judæis apud Gallionem proconsulem, et post multos dies venit Ephesum, ac variis regionibus fratres confirmat : Apollo vehementer Judæos convincit, ostendens ex Scripturis Jesum esse Christum, quamquam tantum nosset baptisma Joannis.



OST hæc egressus ab Athenis, venit Corinthum : 2. et inveniens quemdam Judæum nomine Aquilam, Ponticum genere, qui nuper venerat ab Italia, et Priscillam uxorem ejus, (eo quod præcepisset Claudius discedere omnes Judæos a Roma) accessit ad eos. 3. Et quia ejusdem erat artis, manebat apud eos, et operabatur : (erat autem scenofactoriæ artis.) 4. Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, interponens nomen Domini Jesu, suadebatque Judæis, et Græcis.

5. Cum venissent autem de Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judæis esse Christum Jesum. 6. Contradicentibus autem eis, et blasphemantibus, excutiens vestimenta sua, dixit ad eos : Sanguis vester super caput vestrum : mundus ego, ex hoc ad gentes vadam. 7. Et migrans inde, intravit in domum cujusdam, nomine Titi Justi, colentis Deum, cujus domus erat conjuncta synagogæ. 8. Crispus autem archisynagogus credidit Domino cum omni domo sua : et multi Corinthiorum audientes credebant, et baptizabantur.

9. Dixit autem Dominus nocte per visionem Paulo : Noli timere, sed loquere, et ne taceas : 10. Propter quod ego sum tecum : et nemo apponetur tibi ut noceat te : quoniam populus est mihi multus in hac civitate.

L'empereur *Claude* porta cet édit la neuvième année de son règne, par conséquent l'an 50 ou 51. A cette époque, les judéo chrétiens n'étaient pas encore nettement séparés des Juifs, et l'édit qui frappait ces derniers devait aussi les atteindre. Du reste, l'ordre de Claude cessa bientôt, soit officiellement, soit tacitement, d'être en vigueur; peu d'années après, l'histoire nous montre des Juifs et des chrétiens vivant librement à Rome.

3. *Ils étaient faiseurs de tentes :* Paul, en même temps qu'il suivait à Jérusalem les leçons des rabbins, avait appris un métier : c'était la coutume des Juifs. Ce métier était celui de faiseur de tentes. En Orient, où les hôtelleries sont rares, les voyageurs s'abritent sous de petites tentes qui font partie de leurs bagages : de là l'industrie dont il est ici question.

4. Après *synagogue*, la Vulgate ajoute, *mêlant à ses discours le nom de Jésus :* ces mots ne paraissent pas authentiques.

5. *Lorsque Silas et Timothée furent arrivés de Macédoine*, où S. Paul les avait laissés. Voy. XVII, 15. — *Il se donna tout entier.* Probablement Timothée avait apporté à S. Paul les aumônes de ses chers Philippiens, ce qui le dispensa durant quelque temps de travailler de ses mains (*Philip.* I, 5; IV, 15).

6. *J'en suis pur.* La perte éternelle des Juifs est présentée sous l'image d'une mort, d'un sang répandu. Sur eux, et non sur l'Apôtre, pèsera désormais la responsabilité de leur ruine morale, de leur damnation, puisqu'ils ont refusé obstinément le salut qui vient encore de leur être offert.

7. *De là*, de la synagogue.

mettra la main sur toi pour te faire du mal; car j'ai un peuple nombreux dans cette ville."

[11] Paul demeura un an et six mois à Corinthe, y enseignant la parole de Dieu.

[12] Or, Gallion étant proconsul d'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal, [13] en disant : "Celui-ci persuade aux hommes un culte contraire à la Loi." [14] Comme Paul ouvrait la bouche pour répondre, Gallion dit aux Juifs : "S'il s'agissait de quelque délit ou de quelque grave méfait, je vous écouterais comme de raison, ô Juifs. [15] Mais puisqu'il s'agit de discussions sur une doctrine, sur des noms et sur votre loi, cela vous regarde; je ne veux pas être juge de ces choses." [16] Et il les renvoya du tribunal. [17] Alors tous, se saisissant de Sosthènes, le chef de la synagogue, le battirent devant le tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine.

D. — Retour à Antioche de Syrie par Ephèse et Jérusalem [CHAP. XVIII, 18 — 22].

Ch. XVIII.[18] Aul resta encore assez longtemps à Corinthe; puis, ayant dit adieu aux frères, il s'embarqua pour la Syrie, avec Priscille et Aquilas, après s'être fait raser la tête à Cenchrées, en vertu d'un vœu. [19] Il arriva à Ephèse, et y laissa ses compagnons. Pour lui, étant entré dans la synagogue, il s'entretint avec les Juifs, [20] qui le prièrent de prolonger son séjour. Mais il n'y consentit point, [21] et il prit congé d'eux, en disant : "[Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem.] Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut." Et il partit d'Ephèse.

[22] Ayant débarqué à Césarée, il monta *à Jérusalem*, salua l'Eglise, et descendit à Antioche.

IV. — TROISIÈME MISSION DE S. PAUL [CHAP. XVIII, 23 — XXI, 16].

A. — Les débuts du voyage [CHAP. XVIII, 23 — 28].

S. Paul quitte Antioche et traverse la Galatie et la Phrygie [23].
Ministère d'Apollos à Ephèse et à Corinthe [24 — 28].

Ch. XVIII.[23] Près y avoir passé quelque temps, Paul se mit en route, et parcourut successivement le pays des Galates et la Phrygie, affermissant tous les disciples.

[24] Or, un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Ecritures, vint à Ephèse. [25] Il avait été instruit dans la voie du Seigneur, et, d'un cœur ardent, il enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. [26] Il se mit à parler avec assurance dans la synagogue. Priscille et Aquilas, l'ayant entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus à fond la voie du Seigneur. [27] Et comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'approuvèrent et écrivirent aux disciples de le bien recevoir. Quand il fut arrivé, il fut d'un grand secours à

---

10. *J'ai un peuple :* Dieu regarde déjà comme siens les Corinthiens qui doivent se convertir.

12. *Gallion*, frère aîné de Sénèque, et adopté par le rhéteur Jun. Gallion, qui lui avait donné son nom. C'était un des personnages les plus aimables et les plus instruits du siècle. Comme son frère, il fut condamné à mort par Néron, l'an 54.

13. *A la Loi* mosaïque : le judaïsme était autorisé dans l'empire.

15. *Sur des noms*, il s'agit de savoir si le

11. Sedit autem ibi annum et sex menses, docens apud eos verbum Dei. 12. Gallione autem proconsule Achaiæ, insurrexerunt uno animo Judæi in Paulum, et adduxerunt eum ad tribunal, 13. dicentes : Quia contra legem hic persuadet hominibus colere Deum. 14. Incipiente autem Paulo aperire os, dixit Gallio ad Judæos : Si quidem esset iniquum aliquid, aut facinus pessimum o viri Judæi, recte vos sustinerem. 15. Si vero quæstiones sunt de verbo, et nominibus, et lege vestra, vos ipsi videritis : judex ego horum nolo esse. 16. Et minavit eos a tribunali. 17. Apprehendentes autem
[a] 1 Cor. 1, 1. omnes [a] Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal : et nihil eorum Gallioni curæ erat.

18. Paulus vero cum adhuc sustinuisset dies multos, fratribus valefaciens, navigavit in Syriam, (et cum eo Priscilla, et Aquila) qui sibi
[b] Num. 6, 13. Infra 21, 24. [b] totonderat in Cenchris caput : habebat enim votum. 19. Devenitque Ephesum, et illos ibi reliquit. Ipse vero ingressus synagogam, disputabat cum Judæis. 20. Rogantibus autem eis ut ampliori tempore maneret, non consensit, 21. sed valefaciens, et dicens : Iterum revertar ad vos Deo volente, profectus est ab Epheso.

22. Et descendens Cæsaream, ascendit, et salutavit ecclesiam, et descendit Antiochiam.

23. Et facto ibi aliquanto tempore profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem, et Phrygiam, confirmans omnes discipulos.

24. [c] Judæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir [c] 1 Cor. 1, 12.
eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis. 25. Hic erat edoctus viam Domini : et fervens spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea, quæ sunt Jesu, sciens tantum baptisma Joannis. 26. Hic ergo cœpit fiducialiter agere in synagoga. Quem cum audissent Priscilla et Aquila, assumpserunt eum, et diligentius exposuerunt ei viam Domini. 27. Cum

---

nom de Messie convient à Jésus (vers. 5) : pluriel de catégorie.

17. *Tous* les païens qui se trouvaient là et qui n'aimaient pas les Juifs. — *Sosthènes*, le successeur de Crispus (vers. 8), s'il n'y avait qu'une synagogue à Corinthe; c'était sans doute lui qui avait porté la parole devant le proconsul.

18. *Paul resta*, etc. C'est pendant son séjour de dix-huit mois (vers. 11) à Corinthe qu'il écrivit, en 52, ses premières épîtres; elles sont adressées aux Thessaloniciens. Et c'est probablement de là qu'il entreprit la tournée apostolique en Illyrie mentionnée dans l'épître aux Romains, xv, 19, — *Cenchrées*, un des deux ports de Corinthe, celui qui était du côté de l'Asie. — *Un vœu*, sans doute le naziréat temporaire (*Nombr.* vi), afin, semble-t-il, de témoigner publiquement à Dieu sa reconnaissance pour les grâces qu'il avait reçues dans ses deux premières missions. Celui qui avait fait ce vœu commençait par se faire raser la tête; puis, pendant la durée du vœu, il laissait croître sa chevelure et s'abstenait de toute boisson enivrante; ce temps écoulé, il coupait ses cheveux pour les jeter dans la flamme du sacrifice qu'il devait offrir à Jérusalem.

19. *Ephèse*, située à l'embouchure du fleuve Caystre, et cap. de l'Asie proconsulaire, était le centre d'un commerce actif; elle était non moins fameuse par sa proverbiale corruption que par son temple de Diane, une des sept merveilles du monde ancien.

21. *Il faut absolument... à Jérusalem.* Ces mots ne se trouvent pas dans plusieurs manuscrits grecs, ni dans la Vulgate. Et puis, à quelle fête *fallait-il absolument* que l'Apôtre se rendît, et pour quelle raison? On l'ignore.

22. *Il monta à Jérusalem*, pour la quatrième fois depuis sa conversion.

24-28. Après le départ de S. Paul, son œuvre est continuée à Ephèse par Apollos, pour lequel un certain nombre de fidèles s'engouèrent avec excès (comp. I *Cor.* i, 12).

25. *Instruit*, litt. *catechisé* κατηχημένος.

26. *Priscille et Aquilas.* Après avoir été à Corinthe avec S. Paul (vers. 2), ils se retrouvèrent avec lui à Ephèse (Comp. I *Cor.* xvi, 19).

27. *Qui avaient cru par la grâce.* Ces mots *par la grâce* ne se trouvent pas dans la Vulgate. Se rapportent-ils à Apollos, dont l'histoire est racontée ici et désignent-ils le don particulier qu'il avait reçu (Comp. I *Cor.* iii, 10)? Il nous semble qu'ils se rattachent

ceux qui avaient cru par la grâce, [28]car il réfutait vigoureusement les Juifs en public, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ.

B. — S. Paul à Ephèse [CHAP. XIX].

Il baptise des disciples de Jean-Baptiste [vers. 1—7]. Des exorcistes juifs contrefont ses miracles et sont châtiés [8—17]. Progrès de l'Evangile [18—22]. Soulèvement excité contre l'Apôtre par l'orfèvre Démétrius [23—40].

Ch. XIX. OR, pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, [2]il leur dit: "Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru?" Ils lui répondirent: "Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit." — [3]"Quel baptême avez-vous donc reçu?" demanda Paul. Ils dirent: "Le baptême de Jean." [4]Paul dit alors: "Jean a baptisé du baptême de pénitence, en disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus." [5]Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. [6]Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils se mirent à parler des langues et à prophétiser. [7]Ils étaient environ douze en tout.

[8]Ensuite Paul entra dans la synagogue, et, pendant trois mois, il y parla avec assurance chaque sabbat, discourant d'une manière persuasive sur les choses qui concernent le royaume de Dieu. [9]Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant le peuple la voie du Seigneur, il se sépara d'eux, prit à part les disciples et discourut chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. [10]Ce qu'il fit durant deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. [11]Et Dieu faisait des miracles non vulgaires par les mains de Paul, [12]au point qu'on appliquait sur les malades des mouchoirs et des ceintures qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits mauvais étaient chassés.

[13]Quelques-uns des exorcistes Juifs qui couraient le pays essayèrent aussi d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui avaient des esprits malins, en disant: "Je vous adjure par Jésus que Paul prêche." [14]Or ils étaient sept fils de Scéva, grand prêtre juif, qui se livraient à cette pratique. [15]L'esprit malin leur répondit: "Je connais Jésus et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous?" [16]Et l'homme qui était possédé de l'esprit malin se jeta sur eux, s'en rendit maître et les maltraita si fort, qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. [17]Ce fait étant venu à la connaissance de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à

---

au verbe qui les précède immédiatement, *à ceux qui avaient cru*. Ils auraient alors pour but d'indiquer que la foi est un don de la grâce. (Comp. I *Thess.* ii, 13). Le vénérable Bède a reproduit la leçon de la Vulgate, mais il connaissait une autre leçon qui portait : profuit multum credentibus per gratiam.

CHAP. XIX.

1. *Après avoir parcouru les hautes provinces*, la Galatée et la Phrygie (xviii, 23), situées sur les montagnes centrales de l'Asie Mineure. — *Quelques disciples*, de ceux sans doute qui avaient été instruits et baptisés par Apollos (voy. xviii, 25).

6. *Imposé les mains :* rite de la confirmation. — *Ils se mirent à parler des langues*, etc. : voy. I *Cor.* xiv, 2 sv. — *Et à prophétiser.* C'est l'accomplissement des promesses faites par Notre-Seigneur à ses Apôtres, avant son Ascension (*Marc.* xvi, 17-18). Plus fréquents aux premiers âges de

autem vellet ire Achaiam, exhortati
fratres, scripserunt discipulis ut
susciperent eum. Qui cum venisset,
contulit multum his, qui credide-
rant. 28. Vehementer enim Judæos
revincebat publice, ostendens per
Scripturas, esse Christum Jesum.

CAPUT XIX.

Paulus Ephesi quosdam discipulos Joannis tantum baptismate baptizatos, jubet in Jesu nomine baptizari, ac manuum impositione Spiritum sanctum ipsis impetrat, ibique prædicans multa edit signa : de Judæis qui non credentes conabantur nomine Jesu a Paulo prædicati adjuvare dæmonia : multi peccata confitentes libros superstitiosos exurunt : Demetrius argentarius gravem adversus Paulum seditionem excitat, quam ægre tandem sedat Alexander.

ACTUM est autem, cum
Apollo esset Corinthi, ut
Paulus peragratis supe-
rioribus partibus veniret
Ephesum, et inveniret quosdam
discipulos : 2. dixitque ad eos : Si
Spiritum sanctum accepistis cre-
dentes? At illi dixerunt ad eum :
Sed neque si Spiritus sanctus est,
audivimus. 3. Ille vero ait : In quo
ergo baptizati estis? Qui dixerunt :
In Joannis baptismate. 4. Dixit au-
tem Paulus : [a] Joannes baptizavit
baptismo pœnitentiæ populum, di-
cens : In eum, qui venturus esset
post ipsum, ut crederent, hoc est,
in Jesum. 5. His auditis, baptizati
sunt in nomine Domini Jesu. 6. Et
cum imposuisset illis manus Paulus,
venit Spiritus sanctus super eos, et
loquebantur linguis, et propheta-
bant. 7. Erant autem omnes viri
fere duodecim.
8. Introgressus autem synago-
gam, cum fiducia loquebatur per
tres menses, disputans, et suadens
de regno Dei. 9. Cum autem qui-
dam indurarentur, et non crederent,
maledicentes viam Domini coram
multitudine, discedens ab eis, segre-
gavit discipulos, quotidie disputans
in schola tyranni cujusdam. 10. Hoc
autem factum est per biennium, ita
ut omnes, qui habitabant in Asia,
audirent verbum Domini, Judæi
atque gentiles. 11. Virtutesque non
quaslibet faciebat Deus per manum
Pauli : 12. ita ut etiam super lan-
guidos deferrentur a corpore ejus
sudaria, et semicinctia, et recede-
bant ab eis languores, et spiritus
nequam egrediebantur.
13. Tentaverunt autem quidam
et de circumeuntibus Judæis exor-
cistis, invocare super eos, qui habe-
bant spiritus malos, nomen Domini
Jesu, dicentes : Adjuro vos per
Jesum, quem Paulus prædicat.
14. Erant autem quidam Judæi
Scevæ principis sacerdotum septem
filii, qui hoc faciebant. 15. Respon-
dens autem spiritus nequam dixit
eis : Jesum novi, et Paulum scio :
vos autem qui estis? 16. Et insiliens
in eos homo, in quo erat dæmonium
pessimum, et dominatus amborum,
invaluit contra eos, ita ut nudi, et
vulnerati effugerent de domo illa.
17. Hoc autem notum factum est
omnibus Judæis, atque gentilibus,
qui habitabant Ephesi : et cecidit

[a] Matth. 3, 11. Marc. 1, 8. Luc. 3, 16. Joan. 1, 26. Supra 1, 5 et 11, 16.

l'Eglise, ces dons miraculeux n'ont jamais entièrement disparu de son sein.

10. *Durant deux ans.* Pendant ce séjour à Ephèse (an. 55-57,) Paul écrivit son épître aux Galates et la première aux Corinthiens, etc. — *Tous ceux :* hyperbole. — *L'Asie* proconsulaire.

12. *Ceintures* ou *tabliers.*

13. *Exorcistes juifs :* il s'agit ici d'imposteurs qui circulaient de ville en ville pour gagner de l'argent, en prétendant posséder le pouvoir de chasser les démons au moyen de formules magiques et de procédés occultes. Pour eux le nom de Jésus n'était qu'une de ces formules dont la vertu excitait leur admiration, et qu'ils voulurent employer à leur tour.

14. *Grand prêtre*, ou simplement chef d'une des 24 classes de prêtres.

18. *Leurs actes*, les crimes de leur vie antérieure, et spécialement celui d'avoir pris part aux pratiques de la magie, pour lesquelles les Ephésiens avaient un goût prononcé.

Ephèse, la crainte tomba sur eux
tous, et le nom du Seigneur Jésus fut
glorifié.
[18] Un grand nombre de ceux qui
avaient cru venaient confesser et dé-
clarer leurs actes. [19] Et parmi ceux
qui s'étaient adonnés aux pratiques
superstitieuses, beaucoup apportèrent
leurs livres et les brûlèrent devant
tout le peuple : en estimant la valeur
de ces livres on trouva cinquante
mille pièces d'argent : [20] tant la pa-
role du Seigneur s'étendait avec force
et se montrait puissante!
[21] Après cela, Paul résolut d'aller à
Jérusalem, en traversant la Macé-
doine et l'Achaïe. “ Après que j'aurai
été là, se disait-il, il faut aussi que
je voie Rome.” [22] Il envoya en Macé-
doine deux de ses auxiliaires, Timo-
thée et Eraste, et lui-même resta en-
core quelque temps en Asie.
[23] Il survint en ce temps-là un grand
tumulte au sujet de la voie du Sei-
gneur. [24] Un orfèvre, nommé Démé-
trius, fabriquait en argent de petits
temples de Diane, et procurait à ses
ouvriers un gain considérable. [25] Les
ayant rassemblés, avec ceux du même
métier, il leur dit : “ Mes amis, vous
savez que notre bien-être dépend de
cette industrie; [26] et vous voyez et
entendez dire que, non seulement à
Ephèse, mais encore dans presque
toute l'Asie, ce Paul a persuadé et
détourné une foule de gens, en di-
sant que les dieux faits de main
d'homme ne sont pas des dieux. [27] Il
est donc à craindre, non seulement
que notre industrie ne tombe dans le
discrédit, mais encore que le temple
de la grande déesse Diane ne soit
tenu pour rien, et même que la ma-
jesté de celle que révèrent l'Asie et
le monde entier ne soit réduite à
néant.” [28] A ces mots, transportés de
colère, ils se mirent à crier : “ Grande
est la Diane des Ephésiens!”
[29] Bientôt la ville fut remplie de
confusion. Ils se portèrent tous en-
semble au théâtre, entraînant Caius et
Aristarque, Macédoniens, qui avaient
accompagné Paul dans son voyage.
[30] Paul voulait pénétrer au milieu de
la foule, mais les disciples l'en empê-
chèrent. [31] Quelques-uns même des
Asiarques, qui étaient de ses amis,
envoyèrent vers lui, pour l'engager à
ne pas se présenter au théâtre. [32] Mille
cris divers s'y faisaient entendre; car
le désordre régnait dans l'assemblée,
et la plupart ne savaient pourquoi ils
s'étaient réunis. [33] Alors on dégagea
de la foule Alexandre que les Juifs
poussaient en avant. Il fit signe de la
main qu'il voulait parler au peuple.
[34] Mais, lorsqu'ils eurent reconnu qu'il
était juif, ils crièrent tous d'une seule
voix durant près de deux heures :
“ Grande est la Diane des Ephésiens!”
[35] Le grammate ayant enfin apaisé
la foule, dit : “ Ephésiens, quel est

---

19. *Aux pratiques superstitieuses*, divination, augures, magie. — *Beaucoup apportèrent leurs livres*, qui traitaient de la magie et en renfermaient les formules. — *Pièces d'argent :* la plus ordinaire était la drachme, qui valait environ 92 centimes. Ils auraient donc apporté pour environ 46,000 francs de livres de magie. Cette somme paraît trop considérable. Mais on sait combien les livres étaient alors chose rare et chère, et sans doute les livres de magie, plus rares encore que les livres ordinaires, étaient d'un prix plus élevé.

21. *Paul ... en traversant la Macédoine et l'Achaïe :* afin de recueillir auprès des Eglises de ces contrées des aumônes pour les chrétiens pauvres de Jérusalem, aumônes qu'il devait leur porter lui-même, si elles étaient assez abondantes pour qu'il fût convenable qu'un Apôtre même se dérangeât (I *Cor.* xvi, 4; II *Cor.* viii, 1 sv.; *Rom.* xv, 25 sv.).

22. *Il envoya*, sans doute pour préparer la collecte dont nous venons de parler. — *Timothée* nous est connu (xvi, 1); *Eraste* pourrait être le disciple de ce nom que l'Epître aux Romains appelle *trésorier de la ville* de Corinthe (*Rom.* xvi, 23).

23. *La voie*, terme déjà souvent employé pour désigner la religion, la *direction* de pensées et de vie qui résultait de la foi en Jésus-Christ. (Comp. ix, 2; xviii, 25-26; xix, 9.)

24. *De petits temples*, où se trouvait une image de la déesse. Les étrangers les emportaient soit comme un simple souvenir de leur voyage, soit pour les poser comme des

timor super omnes illos, et magnificabatur nomen Domini Jesu.

18. Multique credentium veniebant confitentes, et annuntiantes actus suos. 19. Multi autem ex eis, qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus : et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium. 20. Ita fortiter crescebat verbum Dei, et confirmabatur.

21. His autem expletis, proposuit Paulus in Spiritu, transita Macedonia et Achaia ire Jerosolymam, dicens : quoniam postquam fuero ibi, oportet me et Romam videre. 22. Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi, Timotheum, et Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia.

23. Facta est autem illo tempore turbatio non minima de via Domini. 24. Demetrius enim quidam nomimine, argentarius, faciens ædes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum quæstum : 25. quos convocans, et eos, qui hujusmodi erant opifices, dixit : Viri, scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio : 26. Et videtis, et auditis, quia non solum Ephesi, sed pene totius Asiæ, Paulus hic suadens avertit multam turbam, dicens : Quoniam non sunt dii, qui manibus fiunt. 27. Non solum autem hæc periclitabitur nobis pars in redargutionem venire, sed et magnæ Dianæ templum in nihilum reputabitur, sed et destrui incipiet majestas ejus, quam tota Asia, et orbis colit. 28. His auditis, repleti sunt ira, et exclamaverunt dicentes : Magna Diana Ephesiorum.

29. Et impleta est civitas confusione, et impetum fecerunt uno animo in theatrum, rapto Gajo, et Aristarcho Macedonibus, comitibus Pauli. 30. Paulo autem volente intrare in populum, non permiserunt discipuli. 31. Quidam autem et de Asiæ principibus, qui erant amici ejus, miserunt ad eum rogantes ne se daret in theatrum : 32. alii autem aliud clamabant. Erat enim ecclesia confusa : et plures nesciebant qua ex causa convenissent. 33. De turba autem detraxerunt Alexandrum, propellentibus eum Judæis. Alexander autem manu silentio postulato, volebat reddere rationem populo. 34. Quem ut cognoverunt Judæum esse, vox facta una est omnium, quasi per horas duas clamantium : Magna Diana Ephesiorum.

35. et cum sedasset scriba turbas, dixit : Viri Ephesii, quis enim

---

idoles dans l'intérieur de leurs maisons; quelques-uns même les portaient sur eux comme un préservatif contre le malheur. Du reste, l'Artémis ou Diane adorée à Ephèse n'avait que le nom de commun avec la déesse grecque, fille de Latone et sœur d'Apollon; c'était une informe statue de bois, noircie par les siècles, et dont la partie inférieure était revêtue de bandelettes qui la serraient comme une momie égyptienne. Divinité nourricière, (Artémis Polymammia), elle avait une origine asiatique, non hellénique. Sur la Diane d'Ephèse et sur son temple, voy. *Vigouroux*, *le Nouv. Test. et les Déc. Archéol.* livre III, chap. VI.

28. *A crier*, en se répandant dans les rues.

29. *Au théâtre :* Dans l'antiquité, les théâtres servaient, non seulement aux jeux scéniques, mais encore aux réunions du peuple. Celui d'Ephèse était un des plus grands du monde; on en voit encore la cuve immense taillée dans le mont Prion. — *Caïus* était de Derbé, mais il avait sans doute résidé en Macédoine; *Aristarque* était de Thessalonique (XX, 4).

31. *Asiarques*, présidents des jeux publics et des cérémonies religieuses, dans la province d'Asie.

33. *Alexandre :* probablement l'ouvrier en cuivre, originaire d'Ephèse, dont S. Paul se plaint dans sa deuxième Epître à Timothée (IV, 14). (Comp. I *Tim.* I, 20). Sur le rôle qu'il joua en cette circonstance, ainsi que sur l'intention des Juifs *qui le poussaient*, les avis sont partagés. Suivant le sentiment qui nous semble le plus probable, cet Alexandre était un Juif assez influent que ses coréligionnaires poussèrent devant eux pour qu'il prît leur défense en représentant Paul et les chrétiens comme étant les seuls coupables en cette affaire.

35. *Le grammate*, magistrat chargé des affaires municipales, analogue à notre *maire*.

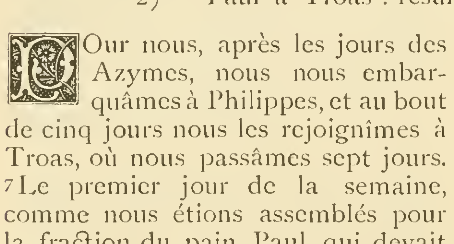
l'homme qui ne sache que la ville d'Ephèse est vouée au culte de la grande Diane et de sa statue tombée du ciel? 36 Cela étant incontestable, vous devez être calmes et ne rien faire inconsidérément; 37 car ces hommes que vous avez amenés ici ne sont ni des sacrilèges, ni des blasphémateurs de votre déesse. 38 Que si Démétrius et ses ouvriers ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience et des proconsuls : que chacun fasse valoir ses griefs. 39 Si vous avez quelque autre affaire à régler, on en décidera dans l'assemblée légale. 40 Nous risquons, en effet, d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, car il n'existe aucun motif qui nous permette de justifier cet attroupement." Ayant parlé ainsi, il congédia l'assemblée.

C. — Retour de S. Paul à Jérusalem par la Grèce, la Macédoine et l'Asie Mineure [CHAP. XX — XXI, 16].

1) — Paul en Grèce et en Macédoine [CHAP. XX, 1 — 5].

Ch. XX. Orsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples, prit congé d'eux et partit pour la Macédoine. 2 Il parcourut cette contrée, en adressant aux disciples de nombreuses exhortations, et se rendit en Grèce, 3 où il passa trois mois. Il se disposait à faire voile pour la Syrie, quand les Juifs lui dressèrent des embûches. Alors il se décida à reprendre la route de Macédoine. 4 Il avait pour l'accompagner jusqu'en Asie : Sopater de Bérée, fils de Pyrrhus, Aristarque et Secundus de Thessalonique, Caius de Derbé, Timothée, Tychique et Trophime d'Asie. 5 Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas.

2) — Paul à Troas : résurrection d'un mort [6 — 12].

Ch. XX. 6 Our nous, après les jours des Azymes, nous nous embarquâmes à Philippes, et au bout de cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous passâmes sept jours. 7 Le premier jour de la semaine, comme nous étions assemblés pour la fraction du pain, Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretint avec les disciples, et prolongea son discours jusqu'à minuit. 8 Il y avait beaucoup de lampes dans la salle haute où nous étions assemblés. 9 Or un jeune homme, nommé Eutyque, était assis sur le bord de la fenêtre. Pendant le long discours de Paul, il s'endormit profondément, et, sous le poids du sommeil, il tomba du troisième étage en bas; on le releva mort. 10 Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui et le prit dans ses bras, en disant : " Ne vous troublez pas,

---

— *Sa statue tombée du ciel*, comme le palladium de Troie. La Vulgate traduit, *fille de Jupiter*. Le mot grec διοπετοῦς signifie littéralement *venant de Jupiter*.

37. *Ces hommes*. Caïus et Aristarque (v, 29). — *Ni des blasphémateurs de votre déesse :* Paul et les siens avaient évité, par prudence, toute attaque directe contre le culte de Diane; la simple exposition de la doctrine évangélique suffisait à leur cause.

38. *Il y a des proconsuls*, un à la fois dans chaque province, pluriel de catégorie.

39. *Si vous avez quelque autre affaire*, qui ne soit pas une affaire judiciaire ordinaire. — *L'assemblée légale :* le proconsul, à des époques fixes, parcourait les districts, siégeait tour à tour dans les principales villes de la province, et traitait certaines affaires selon les formes du droit romain.

CHAP. XX.

2. *En Grèce*, litt. *dans l'Hellade*, en Achaïe.

4. *Il avait pour l'accompagner*... Tous ces disciples accompagnèrent l'Apôtre jus-

est hominum, qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Jovisque prolis? 36. Cum ergo his contradici non possit, oportet vos sedatos esse, et nihil temere agere. 37. Adduxistis enim homines istos, neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram. 38. Quod si Demetrius, et qui cum eo sunt artifices, habent adversus aliquem causam, conventus forenses aguntur, et proconsules sunt, accusent invicem. 39. Si quid autem alterius rei quæritis : in legitima ecclesia poterit absolvi. 40. Nam et periclitamur argui seditionis hodiernæ : cum nullus obnoxius sit (de quo possimus reddere rationem) concursus istius. Et cum hæc dixisset, dimisit ecclesiam.

CAPUT XX.

Paulus peragratis variis partibus Macedoniæ et Græciæ, concionatur Troade in mediam noctem : cumque adolescens Eutychus cadens a tertio cœnaculo mortuus esset, Paulus eum resuscitavit : et variis locis peragratis, advocatos ex Epheso presbyteros exhortatur ut vigilantes sint in regenda Ecclesia, prædicens quod non essent amplius eum visuri.



OSTQUAM autem cessavit tumultus, vocatis Paulus discipulis, et exhortatus eos, valedixit, et profectus est ut iret in Macedoniam. 2. Cum autem perambulasset partes illas, et exhortatus eos fuisset multo sermone, venit ad Græciam : 3. ubi cum fecisset menses tres, factæ sunt illi insidiæ a Judæis navigaturo in Syriam : habuitque consilium ut reverteretur per Macedoniam. 4. Comitatus est autem eum Sopater Pyrrhi Berœensis, Thessalonicensium vero Aristarchus, et Secundus, et Gajus Derbeus, et Timotheus : Asiani vero Tychicus, et Trophimus. 5. Hi cum præcessissent, sustinuerunt nos Troade :

6. Nos vero navigavimus post dies Azymorum a Philippis, et venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem. 7. Una autem sabbati cum convenissemus ad frangendum panem, Paulus disputabat cum eis profecturus in crastinum, protraxitque sermonem usque in mediam noctem. 8. Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati. 9. Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, cum mergeretur somno gravi, disputante diu Paulo, ductus somno cecidit de tertio cœnaculo deorsum, et sublatus est mortuus. 10. Ad quem cum descendisset Paulus, incubuit super eum : et complexus dixit : Nolite turbari, anima

---

qu'à Milet, excepté pendant le court trajet de Philippes à Troas (vers. 5). Trophime le suivit jusqu'à Jérusalem (XXI, 29), et Aristarque depuis Césarée jusqu'à Rome (XXVII, 2), où il partagea sa captivité (*Col.* IV, 10; *Philém.* 24). Pour Tychique, voy. *Ephés.* VI, 21, note.

5. Les devants, peut-être pour noliser un navire à Philippes. C'est dans cette ville que S. Paul retrouva son disciple Luc. D'autre part, désormais, jusqu'à la fin du livre, le narrateur emploie la première personne du pluriel, comme il l'avait déjà fait au chap. XVI, vers. 10-39. On est donc en droit de conclure que ce narrateur est S. Luc lui-même.

6. *Après les jours des Azymes :* après les sept jours de la fête de Pâque, durant lesquels les Juifs ne pouvaient manger du pain fermenté. — *Au bout de cinq jours*, litt. *jusqu'à cinq jours :* deux jours suffisaient d'ordinaire; la navigation fut donc difficile.

7. *Le premier jour*, etc. : le dimanche avait déjà, au moins parmi les chrétiens sortis de la gentilité, remplacé le sabbat comme jour consacré à Dieu. — *La fraction du pain*, la célébration de l'eucharistie, qui avait lieu le soir.

8. *Il y avait beaucoup de lampes*, destinées non seulement à éclairer la salle, mais aussi à honorer les saints mystères. Leur lumière était le joyeux symbole de la présence sacramentelle de l'Epoux céleste (*Matth.* XXV, 1 sv.).

10. *Se pencha sur lui.* C'est ainsi qu'autrefois Elie avait ressuscité le fils de la veuve de Sarepta (I *Rois*, XVII, 21), et Elisée celui de la Sunamite (II *Rois*, IV, 34).

car son âme est en lui." 11 Puis étant remonté, il rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore, jusqu'au jour; après quoi, il partit. 12 Quant au jeune homme, on le ramena vivant, ce qui fut le sujet d'une grande consolation.

3) — De Troas à Milet [vers. 13—16]. A Milet, discours d'adieu aux Anciens de l'Eglise d'Ephèse : *a)* Coup d'œil sur le ministère qu'il a autrefois rempli à Ephèse [17—21]. — *b)* Dangers qui l'attendent [22—25]. — *c)* Epreuves réservées à l'Eglise d'Ephèse [26—31]. — *d)* Désintéressement requis dans le saint ministère [32—35]. — Adieux [36—38].

Ch. XX. 13 POur nous, prenant les devants par mer, nous fîmes voile pour Assos, où nous devions reprendre Paul; c'est ainsi qu'il l'avait ordonné; car il devait faire le voyage à pied. 14 Quand il nous eut rejoints à Assos, nous le prîmes à bord, et nous gagnâmes Mytilène. 15 De là, continuant par mer, nous arrivâmes le lendemain à la hauteur de Chio. Le jour suivant, nous cinglâmes vers Samos, et, [après avoir passé la nuit à Trogylle], nous arrivâmes le lendemain à Milet. 16 Paul avait résolu de passer devant Ephèse sans s'y arrêter, afin de ne pas perdre de temps en Asie. Car il se hâtait pour se trouver, s'il était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

17 Or, de Milet, Paul envoya à Ephèse pour faire venir les Anciens de cette Eglise. 18 Lorsqu'ils furent réunis autour de lui, il leur dit :

"Vous savez comment, depuis le premier jour que j'ai mis le pied en Asie, je me suis toujours comporté avec vous, 19 servant le Seigneur en toute humilité, au milieu des larmes et des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs; 20 comment je ne vous ai rien caché de ce qui vous était avantageux, ne manquant pas de prêcher et de vous instruire en public et dans les maisons particulières; 21 annonçant aux Juifs et aux Gentils le retour à Dieu par la pénitence et la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

22 Et maintenant voici que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver; 23 si ce n'est que de ville en ville, l'Esprit-Saint m'assure que des chaînes et des persécutions m'attendent. 24 Mais je n'en tiens aucun compte, et je n'attache pour moi-même aucun prix à la vie, pourvu que je consomme ma course et que j'accomplisse le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. 25 Oui, je sais que vous ne verrez plus mon visage, ô vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.

26 C'est pourquoi je vous atteste aujourd'hui que je suis pur du sang de

---

11. *Il rompit le pain.* Revenu dans la chambre haute, Paul célébra le sacrifice eucharistique et communia les disciples.

13. *Nous fîmes voile pour Assos*, ville de Mysie, sur la côte asiatique, en face de l'île de Lesbos, et à une journée de marche de Troas.

14. *Nous gagnâmes Mytilène*, cap. de l'île de Lesbos.

15. *Chio, Samos*, îles de la mer Egée. — *Trogylle*, ville et promontoire sur la côte de l'Ionie, au pied du mont Mycale. — *Milet*, ville importante, sur la frontière méridionale de l'Ionie, à l'embouchure du Méandre. Les atterrissements du fleuve l'ont rejetée dans les terres sous le nom de *Palatia*.

17. *Les Anciens de cette Eglise :* dès le temps des Apôtres, il y avait des *évêques* et des *prêtres* dans le sens strict que nous attachons à ces mots (*Tit.* i, 5, 7; I *Tim.* v, 19). Mais, dans l'usage courant, ces deux expressions s'employaient souvent, semble-t-il, l'une pour l'autre, et désignaient en général les chefs d'une communauté, chargés de l'ins-

enim ipsius in ipso est. 11. Ascendens autem, frangensque panem, et gustans, satisque allocutus usque in lucem, sic profectus est. 12. Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime.

13. Nos autem ascendentes navem, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum : sic enim disposuerat ipse per terram iter facturus. 14. Cum autem convenisset nos in Asson, assumpto eo, venimus Mitylenen. 15. Et inde navigantes, sequenti die venimus contra Chium, et alia applicuimus Samum, et sequenti die venimus Miletum. 16. Proposuerat enim Paulus transnavigare Ephesum, ne qua mora illi fieret in Asia. Festinabat enim, si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes faceret Jerosolymis.

17. A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit majores natu ecclesiæ. 18. Qui cum venissent ad eum, et simul essent, dixit eis :

Vos scitis a prima die, qua ingressus sum in Asiam, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim, 19. serviens Domino cum omni humilitate, et lacrymis, et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum : 20. quomodo nihil subtraxerim utilium, quo minus annuntiarem vobis, et docerem vos publice, et per domos, 21. testificans Judæis, atque gentilibus in Deum pœnitentiam, et fidem in Dominum nostrum Jesum Christum. 22. Et nunc ecce alligatus ego spiritu, vado in Jerusalem, quæ in ea ventura sint mihi, ignorans : 23. nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens : quoniam vincula, et tribulationes Jerosolymis me manent. 24. Sed nihil horum vereor : nec facio animam meam pretiosiorem quam me, dummodo consummem cursum meum, et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu, testificari Evangelium gratiæ Dei. 25. Et nunc ecce ego scio quia amplius non videbitis faciem meam vos omnes, per quos transivi prædicans regnum Dei. 26. Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium. 27. Non enim subterfugi, quominus annuntiarem om-

---

truire, de la diriger, d'administrer les sacrements, etc., sans désignation de rang ou d'ordre hiérarchique. Certains auteurs pensent même que le titre d'*évêque* ne se donnait guère qu'aux simples prêtres, ceux d'un rang supérieur partageant encore avec les douze le titre d'Apôtre. (Comp. *Rom.* xvi, 7; I *Cor.* xi, 5; *Ephés.* iv, 11; II *Pet.* iii, 2; *Apoc.* ii, 21).

19. *Au milieu des épreuves.* C'est sans doute à ces épreuves que S. Paul fait allusion lorsque, parlant au figuré, il dit, dans sa première Epître aux Corinthiens, chap. xv, 32 : " *J'ai combattu contre les bêtes à Ephèse,*" c'est-à-dire j'ai soutenu de rudes combats.

22. *Lié par l'Esprit*, docile à l'impulsion de l'Esprit-Saint et comme enchaîné à ses ordres. D'autres, *lié en* mon *esprit*, cédant à un entraînement irrésistible.

24. *Je n'attache pour moi-même aucun prix à la vie.* Au lieu de traduire τιμίαν ἐμαυτῷ par *pretiosam mihi*, la Vulgate rend ces mots par *pretiosiorem quam me*, leçon dont il est bien difficile de déterminer le sens. Obscure en cet endroit, la Vulgate demande donc à être expliquée selon le texte grec, avec lequel est d'accord le texte syriaque.

25. *Je sais que vous ne verrez plus.* Or il semble probable qu'après sa première captivité à Rome S. Paul revint une fois encore en Asie Mineure, et visita de nouveau Troas, Milet, et même Ephèse. (Voy. I *Tim.* i, 3; iii, 14; iv, 13; II *Tim.* i, 18; iv, 13, 20; *Philém.* ii, 24.) Il faut donc admettre que, dans la circonstance présente, S. Paul, sachant par les avertissements réitérés de l'Esprit-Saint (vers. 3) que " *des chaînes l'attendent,*" en conclut de lui-même, et non en vertu d'une lumière surnaturelle, qu'une mort prochaine lui est réservée. Mais, pour le bien et le bonheur de l'Eglise, cette conclusion ne se réalise que plus tard.

26. *C'est pourquoi*, puisque je vous quitte pour ne plus vous revoir. — *Je vous atteste aujourd'hui que je suis pur*, etc., innocent de la perte éternelle de tous ceux à qui, dans cette région, j'ai cherché à procurer le salut éternel, et qui, par leur faute, ne seront pas sauvés (Comp. xxiii, 6; *Ezéch.* iii, 18).

27. *Je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu*, l'économie du salut apporté au monde

tous; 27 car je vous ai annoncé tout le
dessein de Dieu, sans vous en rien ca-
cher. 28 Prenez donc garde à vous-
mêmes et à tout le troupeau sur lequel
le Saint-Esprit vous a établis évêques,
pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il
s'est acquise par son propre sang. 29 Moi
je sais en effet qu'après mon départ, il
s'introduira parmi vous des loups
cruels qui n'épargneront pas le trou-
peau. 30 Et même il s'élèvera du milieu
de vous des hommes qui enseigneront
des doctrines perverses pour entraîner
les disciples après eux. 31 Veillez donc,
vous souvenant que, durant trois an-
nées, je n'ai cessé nuit et jour d'ex-
horter avec larmes chacun de vous.
32 Et maintenant je vous recomman-
de à Dieu, et à la parole de sa grâce, à
celui qui peut achever l'édifice et vous
donner l'héritage avec tous les sanc-
tifiés. 33 Je n'ai désiré ni l'argent, ni
l'or, ni le vêtement de personne.
34 Vous savez vous-mêmes que ces
mains ont pourvu à mes besoins et à
ceux des personnes qui étaient avec
moi. 35 Je vous ai montré de toutes
manières que c'est en travaillant ainsi
qu'il faut soutenir les faibles, et se
rappeler la parole du Seigneur, qui
a dit lui-même : Il y a plus de bon-
heur à donner qu'à recevoir."
36 Après avoir ainsi parlé, il se mit
à genoux et pria avec eux tous. 37 Ils
fondaient tous en larmes, en se jetant
au cou de Paul, ils le baisaient, 38 af-
fligés surtout de ce qu'il avait dit :
" Vous ne verrez plus mon visage."
Et ils l'accompagnèrent jusqu'au
navire.

(4 — De Milet à Jérusalem par Tyr et Césarée [CHAP. XXI], [1—8a]. A Césarée, Agabus annonce à S. Paul sa prochaine captivité [8b—14]. Arrivée à Jérusalem [15—16].

Ch. XXI. APrès nous être arrachés à leurs
embrassements, nous mîmes
à la voile et nous allâmes
droit à Cos; le lendemain nous attei-
gnîmes Rhodes, puis Patare. 2 Là,
ayant trouvé un vaisseau qui faisait
la traversée vers la Phénicie, nous y
montâmes et partîmes. 3 Arrivés en
vue de Chypre, nous laissâmes l'île à
gauche, nous dirigeant vers la Syrie,
et nous abordâmes à Tyr, où le na-
vire devait déposer sa cargaison.
4 Nous trouvâmes les disciples, et nous
restâmes là sept jours; et ils disaient
à Paul, par l'Esprit de Dieu, de ne
point monter à Jérusalem. 5 Mais au
bout de sept jours, nous nous ache-
minâmes pour partir, et tous, avec
leurs femmes et leurs enfants, nous
accompagnèrent jusqu'en dehors de
la ville. Nous nous mîmes à genoux
sur le rivage pour prier; 6 puis, après
nous être dit adieu, nous montâmes
sur le vaisseau, tandis qu'ils retour-

---

par J.-C. c'est-à-dire " ce que Dieu offre aux hommes et ce qu'il demande d'eux. "

28. *Evêques*, peut-être dans le sens général d'*anciens* ou *prêtres*, chargés de *surveiller* le troupeau du Seigneur.

29. *Il s'introduira parmi vous des loups cruels.* Il s'agit ici des ennemis du dehors. Dieu a voulu que les deux grandes épreuves de l'Eglise, l'hérésie et la persécution, lui fussent annoncées clairement à l'avance par Notre-Seigneur et par ses Apôtres (Comp. *Matth.* xxiv, 5, 24; *Jean*, v, 43; x, 19; etc.).

30. *Il s'élèvera... des hommes.* S. Paul a eu en vue les gnostiques dont la tendance générale était de rabaisser la dignité du Sauveur et de reporter sur la science et les spéculations philosophiques l'importance que la religion chrétienne attachait à la pratique de la vertu. Ils furent combattus surtout par S. Jean dans son Evangile et la première de ses Epîtres. Les ravages que ces faux docteurs devaient faire dans un avenir prochain sont ici, à Milet, annoncés par S. Paul.

31. *Durant trois années*, chiffre rond. En réalité deux années et demie. Voy. xix, 8, 10.

32. *A la parole de sa grâce*, à son Evangile, par lequel la grâce et la vérité sont venues jusqu'à nous. — Achever l'édifice, ἐποικοδομῆσαι, expression chère à S. Paul. (Voy. I *Cor.* iii, 10, 12, 14; *Ephés.* ii, 20;

ne consilium Dei vobis. 28. Attendite vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. 29. [a]Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcentes gregi. 30. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se. 31. Propter quod vigilate memoria retinentes, quoniam per triennium nocte et die non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrum. 32. Et nunc commendo vos Deo, et verbo gratiæ ipsius, qui potens est ædificare, et dare hereditatem in sanctificatis omnibus. 33. Argentum, et aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut 34. ipsi scitis : [b]quoniam ad ea, quæ mihi opus erant, et his, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. 35. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes, oportet suscipere infirmos, ac meminisse verbi Domini Jesu, quoniam ipse dixit : Beatius est magis dare, quam accipere.

36. Et cum hæc dixisset, positis genibus suis oravit cum omnibus illis. 37. Magnus autem fletus factus est omnium : et procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum, 38. dolentes maxime in verbo, quod dixerat, quoniam amplius faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem.

[a] Matth. 7, 15.

[b] 1 Cor. 4, 12. 1 Thess. 2, 9. 2 Thes. 3, 8.

CAPUT XXI.

Paulo Jerosolymam tendenti post varias navigationes, vaticinatur Agabus propheta afflictiones quas passurus erat Jerosolymis : nec tamen amicorum lacrymis averti potest ne ascendat Jerusalem, paratus pro Christo etiam mortem subire : cumque Jerusalem pervenisset, Jacobus ipsi suadet ut cum quinque viris votum habentibus se sanctificet : quod cum faceret, rapitur a Judæis, sed ex eorum manibus eripitur a tribuno, a quo catenis alligatus ducitur in castra : impetrat tamen facultatem loquendi ad populum.



CUM autem factum esset ut navigaremus abstracti ab eis, recto cursu venimus Coum, et sequenti die Rhodum, et inde Pataram. 2. Et cum invenissemus navem transfretantem in Phœnicen, ascendentes navigavimus. 3. Cum apparuissemus autem Cypro, relinquentes eam ad sinistram, navigavimus in Syriam, et venimus Tyrum : ibi enim navis expositura erat onus. 4. Inventis autem discipulis, mansimus ibi diebus septem : qui Paulo dicebant per Spiritum ne ascenderet Jerosolymam. 5. Et expletis diebus profecti ibamus deducentibus nos omnibus cum uxoribus, et filiis usque foras civitatem : et positis genibus in littore, oravimus. 6. Et cum valefecissemus invicem, ascendimus navem : illi autem redierunt in sua.

Col. ii, 7). C'est Dieu seul, en effet, qui peut achever et orner par la foi, l'espérance, la charité, l'édifice spirituel construit sur le fondement posé par l'Apôtre.

34. *Vous savez que ces mains :* sur les travaux manuels de S. Paul, comp. xviii, 3. Non seulement S. Paul s'est montré désintéressé dans son ministère, mais il a travaillé de ses mains pour subvenir aux nécessités des fidèles.

35. *Soutenir les faibles;* d'autres trad., *secourir les pauvres. — La parole : Il y a plus de bonheur*... Cette sentence ne se trouve dans aucun de nos quatre Evangiles; S. Paul l'avait connue par la tradition. Il n'en est pas de plus belle pour *exhorter à* la vertu de générosité.

CHAP. XXI.

1. *Cos,* auj. *Ko* ou *Stanchio,* petite île de la mer Egée. — *Rhodes,* grande île à la limite S.-E. de l'Archipel, célèbre par son colosse, l'une des sept merveilles du monde. — *Patare,* située sur la côte de Lycie, ville fameuse par le temple et les oracles d'Apollon.

3. *Chypre :* voy. xiii, 4. — *Tyr,* sur la Méditerranée, ville célèbre par son commerce et par son luxe. Déjà l'Evangile y avait été prêché (Voy. xi, 19; xv, 3).

7. *Ptolémaïs,* port sur la côte méridionale de la Phénicie, aujourd'hui *S. Jean d'Acre.*

nèrent chez eux. 7 Pour nous, achevant notre navigation, nous allâmes de Tyr à Ptolémaïs, et ayant salué les frères, nous passâmes un jour avec eux. 8 Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée.

Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, l'un des sept, nous logeâmes chez lui. 9 Il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient. 10 Comme nous étions *dans cette ville* depuis quelques jours, il arriva de Judée un prophète nommé Agabus. 11 Etant venu vers nous, il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains et dit : "Voici ce que déclare l'Esprit-Saint : L'homme à qui appartient cette ceinture sera ainsi lié à Jérusalem par les Juifs et livré aux mains des Gentils." 12 Ayant entendu ces paroles, nous et les fidèles de Césarée, nous conjurâmes Paul de ne point monter à Jérusalem. 13 Alors il répondit : "Que faites-vous de pleurer ainsi et de me briser le cœur? Pour moi, je suis prêt, non seulement à porter des chaînes, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus." 14 Comme il restait inflexible, nous cessâmes nos instances, en disant : "Que la volonté du Seigneur se fasse!"

15 Après ces jours-là, ayant achevé nos préparatifs, nous montâmes à Jérusalem. 16 Des disciples de Césarée vinrent aussi avec nous, emmenant un nommé Mnason, de l'île de Chypre, depuis longtemps disciple, chez qui nous devions loger.

DEUXIÈME SECTION. — La captivité de S. Paul à Césarée et à Rome [CHAP. XXI, 17 — XXVIII].

A. — Arrestation de S. Paul à Jérusalem [CHAP. XXI, 17 — XXVIII].

1) — Réception de l'Apôtre par les fidèles de Jérusalem [17—19]; il prend part à un vœu de naziréat [20—26]. Emeute dans le temple et arrestation de l'Apôtre [27—40].

Ch. XXI. 17 A Notre arrivée à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie. 18 Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques, et tous les Anciens s'y réunirent. 19 Après les avoir embrassés, il raconta en détail tout ce que Dieu avait fait parmi les gentils par son ministère. 20 Ce qu'ayant entendu, ils glorifièrent Dieu, et dirent à Paul : "Tu vois, frère, combien de myriades de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la Loi. 21 Or ils ont entendu dire de toi que tu enseignes aux Juifs dispersés parmi les gentils de se séparer de Moïse, leur disant de ne pas circoncire leurs enfants et de ne pas se conformer aux coutumes. 22 Que faire donc? Sans aucun doute, on se rassemblera en foule, car on va savoir ton arrivée. 23 Fais donc ce que nous allons te dire. Nous avons ici quatre hommes qui ont fait un

---

8. *Nous arrivâmes à Césarée*, par terre, semble-t-il. Césarée était à une bonne journée de distance de Ptolémaïs. — *Philippe* (vi, 5; viii, 5 sv.) *l'évangéliste*, c'est-à-dire prédicateur de l'Evangile, missionnaire, auxiliaire des Apôtres; il était *l'un des sept premiers diacres*.

9. *Il avait quatre filles vierges*. S. Luc ajoute sans doute ce détail pour célébrer, en passant, l'excellence de la virginité. — *Qui prophétisaient*. Dans la Nouvelle comme dans l'Ancienne Alliance, des femmes reçurent parfois le don de prophétie. Mais S. Paul leur interdisait de parler ou d'enseigner dans les assemblées des fidèles (I *Cor*. xiv, 34; I *Tim*. ii, 12).

10. *Agabus*, peut-être différent de l'Agabus mentionné xi, 28; car ici S. Luc semble en parler comme s'il n'était pas encore connu. Cependant leur identité paraît, à

7. Nos vero navigatione expleta a Tyro descendimus Ptolemaidam : et salutatis fratribus, mansimus die una apud illos. 8. Alia autem die profecti, venimus Cæsaream.

Et intrantes domum Philippi
[a] Supr. 6, 5. Evangelistæ, [a]qui erat unus de septem, mansimus apud eum. 9. Huic autem erant quatuor filiæ virgines prophetantes. 10. Et cum moraremur per dies aliquot, supervenit quidam a Judæa propheta, [b]nomine
[b] Supra 11, 28. Agabus. 11. Is cum venisset ad nos, tulit zonam Pauli : et alligans sibi pedes, et manus dixit : Hæc dicit Spiritus sanctus : Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Jerusalem Judæi, et tradent in manus gentium. 12. Quod cum audissemus, rogabamus nos, et qui loci illius erant, ne ascenderet Jerosolymam. 13. Tunc respondit Paulus, et dixit : Quid facitis flentes, et affligentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum propter nomen Domini Jesu. 14. Et cum ei suadere non possemus, quievimus, dicentes : Domini voluntas fiat.

15. Post dies autem istos præparati, ascendebamus in Jerusalem. 16. Venerunt autem et ex discipulis a Cæsarea nobiscum, adducentes secum apud quem hospitaremur Mnasonem quemdam Cyprium, antiquum discipulum.

17. Et cum venissemus Jerosolymam, libenter exceperunt nos fratres. 18. Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Jacobum, omnesque collecti sunt seniores. 19. Quos cum salutasset, narrabat per singula, quæ Deus fecisset in gentibus per ministerium ipsius. 20. At illi cum audissent, magnificabant Deum, dixeruntque ei : Vides frater, quot millia sunt in Judæis, qui crediderunt, et omnes æmulatores sunt legis. 21. Audierunt autem de te quia discessionem doceas a Moyse eorum, qui per gentes sunt, Judæorum : dicens non debere eos circumcidere filios suos, neque secundum consuetudinem ingredi. 22. Quid ergo est? utique oportet convenire multitudinem : audient enim te supervenisse. 23. Hoc ergo fac quod tibi dicimus : Sunt nobis

---

tout le moins, insinuée par la similitude des circonstances d'origine, de nom et de fonction.

11. *Se lia les pieds et les mains :* imitant, par cette action symbolique, les anciens prophètes. (Voy. I *Rois*, xxii, 11; *Is.* xx, 3; *Jérém*, xiii, 5; etc.)

16. D'autres traduisent le grec, *nous menant chez un nommé Mnasson.* — *Chez qui nous devions loger*, soit peut-être à mi-route, la distance de Césarée à Jérusalem étant de 100 kilomètres, soit, plus probablement, à Jérusalem.

17. *A notre arrivée à Jerusalem.* C'est le cinquième voyage de S. Paul à Jérusalem, depuis sa conversion. (Voy. ix, 26; xi, 27, 30; xv, 4, 24, 27, 30; xviii, 22.)

18. *Jacques*, le Mineur, cousin du Seigneur et évêque de Jérusalem. Pierre et les autres Apôtres étaient alors éloignés de cette ville.

19. *Après les avoir embrassés* et leur avoir remis la collecte (xxiv, 17 sv.) Comp. *Rom.* xv, 25.

20. *Tu vois combien de myriades*, expression hyperbolique. Un grand nombre de judéo-chrétiens étaient venus à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte. — *Zélés pour la Loi.* Il y avait un grand danger dans cette communauté de pratiques religieuses qui unissait les judéo chrétiens à la masse des Juifs restés incrédules. La ruine de Jérusalem et du temple fit cesser cet état de choses.

21. *Leur disant de ne pas circoncire*, etc. : l'accusation était fausse dans sa généralité (I *Cor.* vii, 18; *Act.* xvi, 3; xviii) ; mais elle s'explique, Paul prêchant partout que le chrétien, comme tel, était affranchi de la loi ancienne, que le salut s'obtenait, non par les œuvres légales, mais par la foi en Jésus-Christ.

22. *On se rassemblera en foule.* Ces mots de la Vulgate se trouvent aussi dans le texte grec des manuscrits cursifs, mais on ne les rencontre pas dans plusieurs manuscrits onciaux.

23. *Un vœu :* il s'agit du naziréat temporaire (xviii, 18, note). — Sur le naziréat, ses conditions, ses obligations, voy. *Nombr.* vi, 1-21. Quant aux modifications introduites plus tard, voy. *Josèphe*, *Ant.* x, 6, 1; *Guerre des Juifs*, ii, 15, 1.

vœu; [24] prends-les, purifie-toi avec eux, et fais pour eux les frais des sacrifices, afin qu'ils se rasent la tête. Ainsi tous sauront que les rapports faits sur ton compte sont sans valeur, et que toi aussi tu observes la Loi.
[25] Quant aux Gentils qui ont cru, nous leur avons écrit après avoir décidé [qu'ils n'ont rien de pareil à observer, sauf] qu'ils doivent s'abstenir des viandes offertes aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de la fornication." [26] Alors Paul prit avec lui ces hommes, et après s'être purifié, il entra le lendemain avec eux dans le temple, pour annoncer que les jours du naziréat étaient expirés, *et il y vint* jusqu'à ce que le sacrifice eût été offert pour chacun d'eux.

[27] Comme les sept jours touchaient à leur fin, les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, soulevèrent toute la foule et mirent la main sur lui en criant : [28] "Enfants d'Israël, au secours! Voici l'homme qui prêche partout et à tout le monde contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu; il a même introduit des païens dans le temple et a profané ce saint lieu."
[29] Car ils avaient vu auparavant Trophime d'Ephèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait fait entrer dans le temple. [30] Aussitôt toute la ville fut en émoi, et le peuple accourut de toutes parts; on se saisit de Paul et on l'entraîna hors du temple, dont les portes furent immédiatement fermées.

[31] Pendant qu'ils cherchaient à le tuer, la nouvelle arriva au tribun de la cohorte que tout Jérusalem était en confusion. [32] Il prit à l'instant des soldats et des centurions, et accourut à eux. A la vue du tribun et des soldats, ils cessèrent de frapper Paul.
[33] Alors le tribun s'approchant, se saisit de lui et le fit lier de deux chaînes; puis il demanda qui il était et ce qu'il avait fait. [34] Mais, dans cette foule, les uns criaient une chose, les autres une autre. Ne pouvant donc apprendre rien de certain, à cause du tumulte, il ordonna de l'emmener dans la forteresse. [35] Lorsque Paul fut sur les degrés, il dut être porté par les soldats, à cause de la violence de la multitude. [36] Car le peuple le suivait en foule en criant : "Fais-le mourir."

[37] Au moment d'être introduit dans la forteresse, Paul dit au tribun : "M'est-il permis de te dire quelque chose? — "Tu sais le grec? répondit le tribun. [38] Tu n'es donc pas l'Egyptien qui s'est révolté dernièrement et qui a emmené au désert quatre mille

---

24. *Purifie-toi avec eux*, c.-à-d. *sanctifie-toi, consacre-toi*, comme eux, par le naziréat. — *Fais pour eux les frais*, etc. Les naziréens devaient, le temps de leur vœu expiré, amener aux prêtres trois victimes pour être offertes en sacrifice, et il arrivait souvent que des personnes riches faisaient cette dépense pour les pauvres. — *Se rasent la tête :* cette cérémonie marquait la fin du vœu et suivait l'offrande des sacrifices.

25. *Nous leur avons écrit :* voy. xv, 28. D'autres manuscrits lisent ἀπεστείλαν, *envoyé une députation.*

26. Ce verset, obscur à cause de sa concision, a été diversement interprété; l'explication suivante nous paraît la plus probable. Le naziréat des quatre hommes courait déjà depuis quelque temps, car on ne pouvait faire ce vœu pour moins de 30 jours. Mais la personne qui se chargeait de pourvoir aux frais du sacrifice dû par le naziréen entrait par le fait même dans son vœu et était censé l'avoir fait avec lui. Telle était la situation de Paul. Il vient donc dans le temple annoncer aux prêtres, qui devaient prononcer l'achèvement du vœu, que le nombre des jours touchait à sa fin, et commande les victimes prescrites par la Loi. Cette annonce, suivant quelques auteurs, devait être faite 7 jours avant le sacrifice final.

27. *Les Juifs d'Asie*, probablement d'Ephèse et des contrées voisines, qui avaient déjà soulevé dans leur pays une opposition si violente contre Paul; ils étaient venus à Jérusalem pour la fête.

28. *Au secours!* comme si Paul était l'agresseur. — *Contre ce lieu*, le temple (vi, 13). — *Il a même introduit des païens*, Trophime d'Ephèse (vers. 29. Comp. xx, 4), selon plusieurs anciens auteurs le premier évêque d'Arles, — *Dans le temple*, dans le parvis des Juifs. Le temple formait, au temps de N.-S., une surface rectangulaire bordée de magnifiques portiques. Ces galeries extérieures étaient

viri quatuor, votum habentes super se. 24. His assumptis, sanctifica te cum illis : et impende in illis [c]ut radant capita : et scient omnes, quia quæ de te audierunt, falsa sunt, sed ambulas et ipse custodiens legem. 25. De his autem, qui crediderunt ex gentibus, [d]nos scripsimus, judicantes ut abstineant se ab idolis, immolato, et sanguine, et suffocato, et fornicatione. 26. Tunc Paulus, assumptis viris, postera die purificatus cum illis intravit in templum, annuntians expletionem dierum purificationis, donec offerretur pro unoquoque eorum oblatio.

[c] Num. 6, 18 Supr. 18, 18.

[d] Supra 15. 20, 29.

27. Dum autem septem dies consummarentur, hi, qui de Asia erant, Judæi, cum vidissent eum in templo, concitaverunt omnem populum, et injecerunt ei manus, clamantes : 28. Viri Israelitæ, adjuvate : hic est homo, qui adversus populum, et legem, et locum hunc, omnes ubique docens, insuper et gentiles induxit in templum, et violavit sanctum locum istum. 29. Viderant enim Trophimum Ephesium in civitate cum ipso, quem æstimaverunt quoniam in templum introduxisset Paulus. 30. Commotaque est civitas tota, et facta est concursio populi. Et apprehendentes Paulum, trahebant eum extra templum : et statim clausæ sunt januæ.

31. Quærentibus autem eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis : Quia tota confunditur Jerusalem. 32. Qui statim assumptis militibus, et centurionibus, decurrit ad illos. Qui cum vidissent tribunum, et milites, cessaverunt percutere Paulum. 33. Tunc accedens tribunus apprehendit eum, et jussit eum alligari catenis duabus : et interrogabat quis esset, et quid fecisset. 34. Alii autem aliud clamabant in turba. Et cum non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra. 35. Et cum venisset ad gradus, contigit ut portaretur a militibus propter vim populi. 36. Sequebatur enim multitudo populi, clamans : Tolle eum. 37. Et cum cœpisset induci in castra Paulus, dicit tribuno : Si licet mihi loqui aliquid ad te? Qui dixit : Græce nosti? 38. Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies tumultum conci-

---

ouvertes à tout le monde, Juifs et Gentils. Mais les Juifs seuls pouvaient pénétrer au-delà; une barrière ou balustrade entourait cette seconde enceinte, que les païens ne pouvaient franchir sous peine de mort. Des stèles placées de distance en distance et portant des inscriptions en grec et en latin, promulgaient cette défense. (Voy. *Josèphe, Ant.* xv, 11, 5.)

30 *On l'entraîna hors du temple*, afin qu'il ne fût pas souillé par l'effusion du sang.

31. *La nouvelle parvint au tribun :* en l'absence du procurateur romain, qui résidait habituellement à Césarée, capitale civile de la province de Judée, l'autorité romaine à Jérusalem était représentée par un tribun, qui occupait avec sa cohorte la tour Antonia, située au N.-O. du temple. Ce tribun était Lysias (xxiii. 26), grec ou syrien d'origine, qui avait obtenu de Claude le titre de citoyen romain. Le tribun ou chiliarque (χιλιάρχος) commandait à une cohorte romaine auxiliaire, composée de 240 cavaliers et de 760 fantassins.

33. *Le tribun... demanda* à la foule.

35. *Lorsque Paul fut sur les degrés* de l'escalier très élevé qui mettait le temple en communication avec la tour Antonia.

36. "*Fais-le mourir.*" Comp. *Luc*, xxiii, 18; *Jean*, xix, 15.

38. Sur cet Egyptien et ses entreprises, Josèphe nous a laissé d'assez amples renseignements (*Ant.* xx, 8, 6; *Guerre des Juifs*, ii, 13, 5). C'était un magicien qui se faisait passer pour messager et interprète des volontés de Dieu. Par ses artifices, ses fraudes et ses mensonges, il avait attiré à lui des bandes de sicaires. Du désert d'où ils étaient sortis, il les avait conduits sur le mont des Oliviers et leur avait fait espérer qu'à sa voix les portes de Jérusalem s'ouvriraient et que sur les ruines de la domination romaine il relèverait l'ancien royaume de Judée. Mais avant qu'il ait pu, avec ses bandes, se porter vers Jérusalem, le procurateur Félix prit l'offensive, et, dans le combat qu'il lui livra, il tua 400 de ses partisans et en fit 200 prisonniers. Quant au chef de ces séditieux, il parvint à s'échapper avec le reste de ses bandes. — *Quatre mille sicaires*,

sicaires?" 39 Paul lui dit : "Je suis juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom. Je t'en prie, permets-moi de parler au peuple." 40 Le tribun le lui ayant permis, Paul, debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit, et Paul, s'exprimant en langue hébraïque, leur parla ainsi :

2) — Discours de S. Paul à la multitude ameutée contre lui : *a*) Son zèle pour le Judaïsme avant sa conversion [CHAP. XXII, 1—5].— *b*) Sa conversion [6—16). — *c*) Comment il reçut la mission d'annoncer l'Evangile aux Gentils [17—21]. — Sur le point d'être battu de verges, il se déclare citoyen romain [22—29].

Ch. XXII. MES frères et mes pères, écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour ma défense."— 2 Dès qu'ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils firent encore plus de silence. 3 Et Paul dit : "Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie; mais j'ai été élevé dans cette ville et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. 4 C'est moi qui ai persécuté cette secte jusqu'à la mort, chargeant de chaînes et jetant en prison hommes et femmes : 5 le grand prêtre et tous les Anciens m'en sont témoins. Ayant même reçu d'eux des lettres pour les frères de Damas, je partis afin d'amener enchaînés à Jérusalem ceux qui se trouvaient là, et de les faire punir. 6 Mais comme j'étais en chemin, et déjà près de Damas, tout à coup, vers midi, une vive lumière venant du ciel resplendit autour de moi. 7 Je tombai par terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? 8 Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. 9 Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. 10 Alors je dis : Que dois-je faire, Seigneur? Et le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire. 11 Et comme par suite de l'éclat de cette lumière je ne voyais plus, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'arrivai à Damas. 12 Or un homme pieux selon la Loi, nommé Ananie, et de qui tous les Juifs de la ville rendaient un bon témoignage, 13 vint me voir, et s'étant approché de moi, me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue. Et au même instant je le vis. 14 Il dit alors : Le Dieu de nos pères t'a prédestiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre les paroles de sa bouche. 15 Car tu lui serviras de témoin, devant tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. 16 Et maintenant que tardes-tu? Lève-toi, reçois le baptême et purifie-toi de tes

---

d'après le récit de S. Luc; 30,000 d'après Josèphe. Peut-être leur nombre s'était-il élevé progressivement jusqu'à 30,000. Il est à noter d'ailleurs que les deux récits de Josèphe ne concordent pas sur ce point.

40. *Paul s'exprimant en langue hébraïque :* d'une manière plus précise, en langue araméenne ou syrochaldaïque, idiome que l'on parlait encore communément en Judée et dans toute la Palestine. En se servant, lui helléniste, de la langue des Juifs, l'Apôtre savait qu'il serait mieux compris et que son apologie serait plus favorablement écoutée.

CHAP. XXII.

1. *Mes frères :* la foule des assistants; *mes pères*, plus spécialement les prêtres et les magistrats.

3. *J'ai été élevé dans cette ville*, Jérusalem, la métropole du judaïsme. Ce détail et les suivants étaient de nature à lui concilier la bienveillance de ses auditeurs. — *Aux pieds :* les disciples se tenaient assis sur d'humbles sièges, ou même par terre, tandis que le rabbi

tasti, et eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum? 39. Et dixit ad eum Paulus : Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ, non ignotæ civitatis municeps. Rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum. 40. Et cum ille permisisset, Paulus stans in gradibus, annuit manu ad plebem, et magno silentio facto, allocutus est lingua Hebræa, dicens :

CAPUT XXII.

Ubi Paulus in sui excusationem narrasset suæ conversionis ordinem, vociferantur Judæi ipsum de terra tollendum, eo quod diceret se a Deo missum fuisse ad prædicandum gentibus; a tribuno autem jussus flagellis cædi et torqueri, liberatus est dicendo se civem Romanum esse.

VIRI fratres, et patres, audite quam ad vos nunc reddo rationem. 2. Cum audissent autem quia Hebræa lingua loqueretur ad illos, magis præstiterunt silentium. 3. Et dicit : Ego sum vir Judæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in ista civitate, secus pedes Gamaliel eruditus juxta veritatem paternæ legis, æmulator legis, sicut et vos omnes estis hodie : 4. [a]qui hanc viam persecutus sum usque ad mortem, alligans et tradens in custodias viros ac mulieres, 5. sicut princeps sacerdotum mihi testimonium reddit, et omnes majores natu, [b]a quibus et epistolas accipiens ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem inde vinctos in Jerusalem ut punirentur. 6. Factum est autem, eunte me, et appropinquante Damasco media die, subito de cœlo circumfulsit me lux copiosa : 7. et decidens in terram, audivi vocem dicentem mihi : Saule, Saule, quid me persequeris? 8. Ego autem respondi : Quis es Domine? Dixitque ad me : Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris. 9. Et qui mecum erant, lumen quidem viderunt, vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecum. 10. Et dixi : Quid faciam, Domine? Dominus autem dixit ad me : Surgens vade Damascum : et ibi tibi dicetur de omnibus, quæ te oporteat facere. 11. Et cum non viderem præ claritate luminis illius, ad manum deductus a comitibus, veni Damascum. 12. Ananias autem quidam, vir secundum legem testimonium habens ab omnibus cohabitantibus Judæis, 13. veniens ad me, et adstans dixit mihi : Saule frater respice. Et ego eadem hora respexi in eum. 14. At ille dixit : Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, et videres justum, et audires vocem ex ore ejus : 15. quia eris testis illius ad omnes homines eorum, quæ vidisti, et audisti. 16. Et nunc quid moraris? Exsurge, et

[a] Supr. 8, 3.
[b] Supr. 9, 2.

enseignait du haut de la chaire. — *De Gamaliel*, le chef célèbre de l'école orthodoxe du pharisaïsme. (Voy. v, 34.) — *Plein de zèle pour Dieu*, pour ses intérêts et son honneur.

5. *Tous les Anciens*, tout le Sanhédrin.

6. *Comme j'étais en chemin.* Ce récit s'accorde, dans les choses essentielles, avec celui de S. Luc (*Act.* ix, 3 sv.; Comp. xxvi, 12 sv.) A la narration généralement plus complète de S. Luc, l'Apôtre ajoute cependant quelques détails nouveaux, à cause sans doute des circonstances où il se trouve maintenant, et pour que ses auditeurs sachent bien qu'il n'a pas été le jouet d'une illusion. Ainsi il prend soin de faire observer que l'apparition eut lieu en plein jour "*vers midi*" (vers. 6); il rapporte plusieurs paroles d'Ananie (vers. 14-16), et l'avertissement que lui donna Jésus lui-même (vers. 18).

9. *N'entendirent pas la voix* de manière à comprendre les paroles. Voy. la note de ix, 7. Pour apercevoir Dieu se manifestant sous une forme sensible, mais à la manière des esprits, il faut que l'âme soit bien disposée. Ainsi autrefois Balaam aveuglé par son orgueil et sa cupidité n'aperçut pas l'Ange de Jéhovah qu'aperçut pourtant son ânesse (*Nomb.* xxii, 23-34).

14. *Le Juste* par excellence, expression consacrée dans l'Ancien Testament pour désigner le Messie. (Voy. par ex. *Is.* li, 5; liii, 11; comp. *Act.* vii, 52.)

16. *En invoquant son nom*, le nom du Seigneur.

péchés, en invoquant son nom. —
17 De retour à Jérusalem, comme je
priais dans le temple, il m'arriva
d'être ravi en esprit, 18 et je vis le
Seigneur qui me disait : Hâte-toi et
sors au plus tôt de Jérusalem, parce
qu'on n'y recevra pas le témoignage
que tu rendras de moi. — 19 Seigneur,
répondis-je, ils savent eux-mêmes
que je faisais mettre en prison et
battre de verges dans les synagogues
ceux qui croyaient en vous, 20 et que,
lorsqu'on répandit le sang d'Etienne,
votre témoin, j'étais moi-même pré-
sent, joignant mon approbation à
celle des autres et gardant les vête-
ments de ceux qui le lapidaient.
21 Alors il me dit : Va, c'est aux na-
tions lointaines que je veux t'en-
voyer."
22 Les Juifs l'avaient écouté jusqu'à
ces mots; ils élevèrent alors la voix
en disant : " Ote de la terre un pareil
homme; il n'est pas digne de vivre."
23 Et comme ils poussaient de grands
cris, jetant leurs manteaux et lançant
de la poussière en l'air, 24 le tribun
ordonna de faire entrer Paul dans la
forteresse et de lui donner la ques-
tion par le fouet, afin de savoir pour
quel motif ils criaient ainsi contre lui.
25 Déjà les soldats l'avaient lié avec
les courroies, lorsque Paul dit au cen-
turion qui était là : " Vous est-il per-
mis de flageller un citoyen romain,
qui n'est pas même condamné?"
26 A ces mots, le centurion alla trou-
ver le tribun pour l'avertir, et lui dit :
" Que vas-tu faire? Cet homme est
citoyen romain." 27 Le tribun vint et
dit à Paul : " Dis-moi, es-tu citoyen
romain?" " Oui," répondit-il; 28 et le
tribun reprit : " Moi, j'ai acheté bien
cher ce droit de cité." — " Et moi,
dit Paul, je l'ai par ma naissance."
29 Aussitôt ceux qui se disposaient à
lui donner la question se retirèrent;
et le tribun aussi eut peur, quand il
sut que Paul était *citoyen* romain et
qu'il l'avait fait lier.

3) — Paul devant le Sanhédrin [CHAP. XXII, 30 — XXIII, 10]. — Jésus lui apparaît pour le réconforter [11]. — Complot des Juifs contre sa vie [12 — 15]. Le neveu de l'Apôtre fait échouer le complot [16 — 22]. Paul est transféré à Césarée [23 — 35].

Ch. XXII. 30 E lendemain, voulant savoir
exactement de quoi les Juifs
l'accusaient, il lui fit ôter ses
liens et donna l'ordre aux princes des
prêtres et à tout le sanhédrin de se
réunir; puis, ayant fait descendre
Paul, il le plaça au milieu d'eux.
Ch. XXIII. 1 Paul, les regards fixés sur le San-
hédrin, dit : " Mes frères, je me suis
conduit devant Dieu jusqu'à ce jour
dans toute la droiture d'une bonne
conscience..." 2 Le grand prêtre Ana-
nie ordonna à ses satellites de le
frapper sur la bouche. 3 Alors Paul
lui dit : " Certainement, Dieu te frap-
pera, muraille blanchie! Tu sièges ici

---

17. *De retour à Jérusalem.* Trois ans après son retour à Damas, ou sa conversion, d'après *Gal.* i, 18. (Comp. *Act.* ix, 26) — *Il m'arriva d'être ravi.* S. Paul fut plusieurs fois favorisé ainsi de révélations surnaturelles. (Voy. ii. *Cor.* xii, 1 sv.)

17-21. Dans ce passage de son discours, S. Paul veut justifier la préférence qu'il a accordée dans ses travaux apostoliques au peuple des Gentils. S'il a surtout évangélisé les nations idolâtres c'est que le Seigneur lui en avait, à diverses reprises, intimé l'ordre.

21. Les mots *C'est aux nations* (païennes) excitent une jalousie furieuse dans le cœur des descendants d'Abraham.

23. *Lançant de la poussière en l'air :* en signe d'indignation et de douleur. (Comp. *Job.* ii, 12; *Ezéch.* xxiii, 30).

24. *Afin de savoir :* Le tribun, ignorant la langue du pays, n'avait sans doute pas compris le discours de Paul, et il s'imaginait, en voyant la fureur de la foule, avoir devant lui un grand criminel.

25. *Les soldats l'avaient lié :* litt. *l'avaient courbé en avant avec les lanières*, pour l'attacher à la colonne basse qui servait à la flagellation. — *Vous est-il permis...?* A Phi-

baptizare, et ablue peccata tua invocato nomine ipsius. 17. Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in stupore mentis, 18. et videre illum dicentem mihi : Festina, et exi velociter ex Jerusalem : quoniam non recipient testimonium tuum de me. 19. Et ego dixi : Domine ipsi sciunt [c] quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos, qui credebant in te : 20. et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, [d] ego astabam, et consentiebam, et custodiebam vestimenta interficientium illum. 21. Et dixit ad me : Vade quoniam ego in nationes longe mittam te.

[c] Supr. 8, 3.

[d] Supra 7, 57.

22. Audiebant autem eum usque ad hoc verbum, et levaverunt vocem suam dicentes : Tolle de terra hujusmodi : non enim fas est eum vivere. 23. Vociferantibus autem eis, et projicientibus vestimenta sua, et pulverem jactantibus in aerem, 24. jussit tribunus induci eum in castra, et flagellis cædi, et torqueri eum, ut sciret propter quam causam sic acclamarent ei. 25. Et cum adstrinxissent eum loris, dicit adstanti sibi centurioni Paulus : Si hominem Romanum et indemnatum licet vobis flagellare? 26. Quo audito, centurio accessit ad tribunum, et nuntiavit ei, dicens : Quid acturus es? hic enim homo civis Romanus est. 27. Accedens autem tribunus, dixit illi : Dic mihi si tu Romanus es? At ille dixit : Etiam. 28. Et respondit tribunus : Ego multa summa civilitatem hanc consecutus sum. Et Paulus ait : Ego autem et natus sum. 29. Protinus ergo discesserunt ab illo, qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit postquam rescivit, quia civis Romanus esset, et quia alligasset eum.

30. Postera autem die volens scire diligentius qua ex causa accusaretur a Judæis, solvit eum, et jussit sacerdotes convenire, et omne concilium, et producens Paulum, statuit inter illos.

CAPUT XXIII.

Paulus coram sacerdotibus et toto concilio principem sacerdotum qui ipsum jusserat in faciem percuti, dicit parietem dealbatum, sed excusat se quod nescisset esse principem sacerdotum, cumque ibidem dixisset se Pharisæum, et de resurrectione mortuorum judicari, orta est inter Pharisæos et Sadducæos magna dissensio : Dominus nocte Paulum confortat, prædicens quod etiam Romæ esset de ipso testificaturus : detecta multorum de occidendo Paulo conjuratione, tribunus mittit eum Cæsaream militibus stipatum ad Felicem præsidem, scriptis ad eum litteris quæ hic referuntur.



INTENDENS autem in concilium Paulus ait: Viri fratres, ego omni conscientia bona conversatus sum ante Deum usque in hodiernum diem. 2. Princeps autem sacerdotum Ananias præcepit adstantibus sibi percutere os ejus. 3. Tunc Paulus dixit ad eum : Percutiet te

---

lippes (XVI, 22 sv.), Paul n'avait pas invoqué sa qualité de citoyen romain : il s'agissait alors de souffrir pour le nom de Jésus. Aujourd'hui les circonstances sont changées : on le prend pour un criminel vulgaire, et c'est à ce titre, non comme chrétien, qu'on veut le battre de verges.

28. *Je l'ai par ma naissance.* Non point comme né à Tarse, car cette ville quoique " libre " ne conférait pas à ses habitants le droit de cité. Sans doute quelque ancêtre de Paul, peut-être même son père, avait mérité ce titre par quelque action d'éclat, ou quelque service signalé.

CHAP. XXIII.

2. *Muraille blanchie,* sans tache au dehors, boue infecte au dedans. Tel était bien Ananie. Josèphe, en effet, nous le dépeint comme un pontife qui, durant les douze années de son pontificat (de l'an 47 à l'an 59 ap. J.-C.), se rendit tristement fameux par son avarice, ses débauches et sa férocité (Voy. *Ant.* XX, 5, 2; XX, 6, 2; *Guerre des Juifs*, II, 12, 6). — *Dieu te frappera.* Et de fait, quelque temps après cette prédiction, en septembre de l'an 66, Ananie fut tué par l'épée d'un de ses ennemis. (Voy. *Josèphe*, *Guerre des Juifs*, XVII, 4; *S. Grég. Moral.* VII, 15.)

pour me juger selon la Loi, et, au mépris de la Loi, tu ordonnes qu'on me frappe!"
4 Les satellites dirent : "Tu outrages le grand prêtre de Dieu!"
5 Paul répondit : "Je ne savais pas, mes frères, qu'il fût grand prêtre; car il est écrit : Tu ne proféreras pas d'injure contre un chef de ton peuple."

6 Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de Sadducéens et l'autre de Pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : "Mes frères, je suis Pharisien, fils de Pharisiens; c'est à cause de notre espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement."
7 Dès qu'il eut prononcé ces paroles, il s'éleva une discussion entre les Pharisiens et les Sadducéens, et l'assemblée se divisa.
8 Car les Sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, ni d'ange et d'esprit, tandis que les Pharisiens affirment l'un et l'autre.
9 Il y eut donc une bruyante agitation, et quelques Scribes du parti des Pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent : "Nous ne trouvons rien à reprendre en cet homme; si un esprit ou un ange lui avait parlé?..."
10 Comme la discorde allait croissant, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, ordonna à des soldats de descendre pour l'enlever du milieu d'eux et de le ramener dans la forteresse.

11 La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul et lui dit : "Courage! De même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage dans Rome."

12 Dès que le jour parut, les Juifs ourdirent un complot et jurèrent, avec des imprécations contre eux-mêmes, de ne manger ni boire jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul.
13 Il y en avait plus de quarante qui s'étaient engagés dans cette conjuration.
14 Ils allèrent trouver le prince des prêtres et les Anciens et dirent : "Nous avons solennellement juré de ne prendre aucune nourriture que nous n'ayons tué Paul.
15 Vous donc, maintenant, adressez-vous avec le sanhédrin au tribun, pour qu'il l'amène devant vous, comme si vous vouliez examiner plus à fond sa cause; et nous, nous sommes prêts à le tuer pendant le trajet."

16 Le fils de la sœur de Paul ayant eu connaissance du complot, accourut à la forteresse et en donna avis à Paul.
17 Celui-ci appela un des centurions et lui dit : "Mène ce jeune homme vers le tribun, car il a quelque chose à lui révéler."
18 Le centurion, prenant le jeune homme avec lui, le mena au tribun et dit : "Le prisonnier Paul m'a prié de t'amener ce jeune homme qui a quelque chose à te dire."
19 Le tribun le prit par la main, et l'ayant tiré à part, il lui demanda : "Qu'as-tu à me communiquer?"
20 Il répondit : "Les Juifs sont convenus de te prier de faire demain comparaître Paul devant le sanhé-

4. *Je ne savais pas*, etc. Il est impossible, disent quelques interprètes, que S. Paul ait ignoré qu'Ananie était le grand prêtre. Et pour justifier la réponse de l'Apôtre ils recourent à diverses explications, en particulier à celle que proposait déjà S. Augustin. S. Paul, disent-ils, parle ici ironiquement; le sens de ses paroles est celui-ci : comment pourrais-je reconnaître un grand prêtre dans un homme qui viole à ce point la justice? Mais cette interprétation ne se concilie guère avec le texte. En effet l'Apôtre dit : "*Je ne savais pas* que j'eusse affaire au grand prêtre, mais vos reproches viennent de m'éclairer à ce sujet, aussi je regrette ma parole." Il savait bien qu'il était frappé par l'ordre du juge, ou même du *président* de l'assemblée, mais il ignorait que ce président fût précisément le grand prêtre en personne. Celui-ci, en effet, ne portait pas de costume officiel en dehors des fonctions liturgiques, et en réalité, il n'était pas toujours le président des réunions du grand conseil. L'exclamation des assistants semble tout-à-fait indiquer qu'ils voulaient *apprendre* à S. Paul qui était celui auquel il s'adressait.

6. *Je suis pharisien :* une apologie calme et raisonnée ne pouvait réussir auprès de juges si passionnés. Avec autant de pré-

Deus, paries dealbate. Et tu sedens
judicas me secundum legem, et con-
tra legem jubes me percuti? 4. Et
qui adstabant dixerunt : Summum
sacerdotem Dei maledicis? 5. Dixit
autem Paulus : Nesciebam fratres
quia princeps est sacerdotum. Scri-
[a] Exod. 22, 28. ptum est enim : [a] Principem populi
tui non maledices.

6. Sciens autem Paulus quia una
pars esset Sadducæorum, et altera
Pharisæorum, exclamavit in con-
[b] Phil. 3, 5. cilio : Viri fratres, [b] ego Pharisæus
sum, filius Pharisæorum, de spe et
resurrectione mortuorum ego judi-
cor. 7. Et cum hæc dixisset, facta
est dissensio inter Pharisæos, et
Sadducæos, et soluta est multitudo.
[c] Matth. 22, 23. 8. [c] Sadducæi enim dicunt, non esse
resurrectionem, neque Angelum,
neque Spiritum : Pharisæi autem
utraque confitentur. 9. Factus est
autem clamor magnus. Et surgen-
tes quidam Pharisæorum, pugna-
bant, dicentes : Nihil mali inveni-
mus in homine isto : quid si Spiritus
locutus est ei, aut Angelus? 10. Et
cum magna dissensio facta esset,
timens tribunus ne discerperetur
Paulus ab ipsis, jussit milites de-
scendere, et rapere eum de medio
eorum, ac deducere eum in castra.

11. Sequenti autem nocte assi-
stens ei Dominus, ait : Constans
esto : sicut enim testificatus es de
me in Jerusalem, sic te oportet et
Romæ testificari. 12. Facta autem
die collegerunt se quidam ex Judæis,
et devoverunt se dicentes, neque
manducaturos, neque bibituros do-
nec occiderent Paulum. 13. Erant
autem plus quam quadraginta viri,
qui hanc conjurationem fecerant :
14. qui accesserunt ad principes
sacerdotum, et seniores, et dixerunt :
Devotione devovimus nos nihil gu-
staturos, donec occidamus Paulum.
15. Nunc ergo vos notum facite tri-
buno cum concilio, ut producat
illum ad vos, tamquam aliquid cer-
tius cognituri de eo. Nos vero prius
quam appropiet, parati sumus inter-
ficere illum.

16. Quod cum audisset filius so-
roris Pauli insidias, venit et intravit
in castra, nuntiavitque Paulo. 17. Vo-
cans autem Paulus ad se unum ex
centurionibus, ait : Adolescentem
hunc perduc ad tribunum, habet
enim aliquid indicare illi. 18. Et
ille quidem assumens eum duxit ad
tribunum, et ait : Vinctus Paulus
rogavit me hunc adolescentem per-
ducere ad te, habentem aliquid loqui
tibi. 19. Apprehendens autem tri-
bunus manum illius, secessit cum
eo seorsum, et interrogavit illum :
Quid est, quod habes indicare mihi?
20. Ille autem dixit : Judæis con-
venit rogare te, ut crastina die pro-

---

sence d'esprit que d'habileté, Paul a recours à un autre moyen : il jette un brandon de discorde au sein du sanhédrin, en affirmant sa foi en la résurrection des morts, et par conséquent en montrant que sa cause est intimement liée avec un des dogmes combattus par les Sadducéens et soutenus par les Pharisiens. — *C'est à cause de notre espérance et de la résurrection des morts*, c'est-à-dire à cause de notre espérance commune *en* la résurrection des morts. La conjonction *et*, *καί*, paraît avoir ici un sens explicatif. — D'autres : *à cause de mon espérance* au Messie promis à nos pères.

9. *Quelques Scribes.* Il s'agit d'une question théologique : les docteurs du parti prennent la parole. — *Si un esprit.* Ils semblent vouloir admettre la réalité de la vision dont leur avait parlé S. Paul (xxii, 6).

10. *Ordonna de descendre*, de la forteresse Antonia.

12. *Les Juifs... jurèrent*, *avec des imprécations*, littér. : ils le placèrent sous l'anathème.

16. *Le fils de la sœur de Paul.* C'est ici le seul endroit où l'écrivain sacré fasse mention d'une sœur et d'un neveu de l'Apôtre. Sa sœur habitait-elle Jérusalem, et son neveu était-il venu s'y établir, pour y faire ses études, ou y avait-il été seulement amené par le désir de prendre part aux fêtes? On l'ignore. Toujours est-il que le neveu reçut connaissance ou même avis du complot formé contre son oncle et qu'il put l'en informer directement.

19. *Le tribun le prit par la main*, pour lui inspirer confiance.

drin, sous le prétexte d'examiner plus à fond sa cause. 21 Ne les écoute pas, car plus de quarante d'entre eux lui dressent des embûches, et se sont engagés, avec des imprécations contre eux-mêmes, à ne manger ni boire avant qu'ils ne l'aient tué. Ils sont tout prêts et n'attendent que ton ordre." 22 Le tribun renvoya le jeune homme, après lui avoir recommandé de ne dire à personne qu'il lui avait fait ce rapport.

23 Et ayant appelé deux centurions, il leur dit : " Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats avec soixante-dix cavaliers et deux cents lanciers, pour aller jusqu'à Césarée. 24 Préparez aussi des chevaux pour y faire monter Paul, afin de le conduire sain et sauf au gouverneur Félix." 25 Il avait écrit une lettre ainsi conçue :

26 " Claude Lysias, au très excellent gouverneur Félix, salut. 27 Les Juifs s'étaient saisis de cet homme et allaient le tuer, lorsque je survins avec des soldats, et l'arrachai de leurs mains, ayant appris qu'il était Romain. 28 Voulant savoir de quel crime ils l'accusaient, je le menai devant leur assemblée, 29 et je trouvai qu'il était accusé au sujet de questions relatives à leur loi, mais n'avait commis aucun crime qui méritât la mort ou la prison. 30 Informé que les Juifs lui dressaient des embûches, je te l'ai immédiatement envoyé, en faisant savoir à ses accusateurs qu'ils eussent à s'expliquer devant toi à son sujet. [Adieu.]"

31 Les soldats ayant donc pris Paul, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, le conduisirent pendant la nuit à Antipatris. 32 Le lendemain, laissant les cavaliers poursuivre la route avec le prisonnier, ils retournèrent à la forteresse. 33 Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul. 34 Le gouverneur, après avoir lu la lettre, demanda de quelle province était Paul, et apprenant qu'il était de Cilicie : " 35 Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs seront venus." Et il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

B. — Captivité de S. Paul à Césarée [CHAP. XXIV — XXVI].

1) — Paul est accusé devant le gouverneur Félix [vers. 1 — 9]. Son plaidoyer [10 — 21]. Décision ajournée [22, 23]. — Entretien de Paul avec Félix et Drusille [24 — 27].

Ch. XXIV. CInq jours après, arriva le grand prêtre Ananie, avec quelques Anciens, et un certain rhéteur nommé Tertullus; ils portèrent plainte au gouverneur contre Paul. 2 Celui-ci ayant été appelé, Tertullus se mit à l'accuser en ces termes : " Jouissant d'une paix profonde, grâce à toi, excellent Félix, et aux améliorations que ta prévoyance a opérées en faveur de cette nation, 3 nous accueillons *ces réformes* toujours et partout avec une entière reconnaissance. 4 Mais, pour ne pas t'arrêter davantage, je te prie

---

21. *N'attendent que ton ordre* de faire comparaître Paul devant le Sanhédrin.

23. *Troisième heure de la nuit*, 9 h. du soir. — *Lanciers* δεξιολάβους, littér. : ceux qui prennent la main droite. Expression presque inconnue à l'ancienne littérature grecque et qui paraît désigner " ces hommes de police qui servaient à garder des prisonniers rivés à eux au moyen d'une chaîne allant de la main droite du captif à la main gauche de son gardien." Selon quelques commentateurs, cette expression signifierait: ceux qui tiennent avec la main droite, c.-à-d. des hommes ou des soldats armés de frondes, de lances ou de javelots. — *A Césarée*, résidence ordinaire du gouverneur romain.

24. *Préparez aussi des chevaux :* Paul devait en changer pour aller plus vite. — *Félix*, affranchi de Claude et frère de Pallas, le célèbre favori de Néron. Il avait été, en 52, procurateur de la Judée. (Voy. *Tacite, Hist.* v, 9; *Josèphe, Ant.* xviii, 6, 6; xx, 8, 5. *Guerre des Juifs*, ii, 13, 2.) — La Vulgate ajoute : *Car le tribun craignait que les Juifs ne l'enlevassent et ne le missent à mort, et qu'ensuite on ne l'accusât lui-même d'avoir*

ducas Paulum in concilium, quasi
aliquid certius inquisituri sint de
illo : 21. tu vero ne credideris illis :
insidiantur enim ei ex eis viri am-
plius quam quadraginta, qui se de-
voverunt non manducare, neque
bibere donec interficiant eum : et
nunc parati sunt, exspectantes pro-
missum tuum. 22. Tribunus igitur
dimisit adolescentem, præcipiens ne
cui loqueretur quoniam hæc nota
sibi fecisset.

23. Et vocatis duobus centurio-
nibus, dixit illis : Parate milites
ducentos ut eant usque Cæsaream,
et equites septuaginta, et lancearios
ducentos a tertia hora noctis : 24. et
jumenta præparate ut imponentes
Paulum, salvum perducerent ad Fe-
licem præsidem, 25. (timuit enim ne
forte raperent eum Judæi, et occi-
derent, et ipse postea calumniam
sustineret, tamquam accepturus pe-
cuniam). 26. Scribens epistolam
continentem hæc : CLAUDIUS Ly-
sias optimo Præsidi, Felici salu-
tem. 27. Virum hunc comprehen-
sum a Judæis, et incipientem inter-
fici ab eis, superveniens cum exer-
citu eripui, cognito quia Romanus
est : 28. volensque scire causam,
quam objiciebant illi, deduxi eum
in concilium eorum. 29. Quem in-
veni accusari de quæstionibus legis
ipsorum, nihil vero dignum morte
aut vinculis habentem criminis.
30. Et cum mihi perlatum esset de
insidiis, quas paraverant illi, misi
eum ad te, denuntians et accu-
satoribus ut dicant apud te, Vale.
31. Milites ergo secundum præ-
ceptum sibi, assumentes Paulum,
duxerunt per noctem in Antipatri-
dem. 32. Et postera die dimissis
equitibus ut cum eo irent, reversi
sunt ad castra. 33. Qui cum venis-
sent Cæsaream, et tradidissent epi-
stolam præsidi, statuerunt ante illum
et Paulum. 34. Cum legisset autem,
et interrogasset de qua provincia
esset : et cognoscens quia de Cilicia,
35. Audiam te, inquit, cum accusa-
tores tui venerint. Jussitque in præ-
torio Herodis custodiri eum.

CAPUT XXIV.

Accusatus Paulus coram Felice præside a Tertullo Judæorum oratore, respondet negans imposita sibi crimina, confitens tamen se Christianum, et dixisse se de resurrectione mortuorum judicari. Felix et Drusilla ipsius uxor Judæa audiunt Paulum de fide christiana : cum autem non acciperet a Paulo pecuniam, reliquit eum vinctum successori suo Portio Festo.


OST quinque autem dies
descendit princeps sacer-
dotum, Ananias, cum se-
nioribus quibusdam, et
Tertullo quodam oratore, qui ad-
ierunt præsidem adversus Paulum.
2. Et citato Paulo cœpit accusare
Tertullus, dicens : Cum in multa
pace agamus per te, et multa corri-
gantur per tuam providentiam,
3. semper et ubique suscipimus,
optime Felix, cum omni gratiarum
actione. 4. Ne diutius autem te pro-

reçu de l'argent. Ce passage manque dans tous les manuscrits grecs et dans les meilleurs de la Vulgate.

27. Lysias altère ici la vérité à son profit et dissimule habilement ses torts envers S. Paul : Voy. la fin du chap. XXII. — *Romain*, c'est-à-dire citoyen romain.

31. *Antipatris*, sur la route de Jérusalem à Césarée; ville bâtie par Hérode le Grand, qui lui donna le nom de son père, Antipas ou Antipater.

32. *Ils retournèrent*, tout danger d'enlèvement par les Juifs ayant disparu.

35. *Dans le prétoire d'Hérode.* Il s'agit sans doute de l'ancien palais bâti par Hérode le Grand et servant alors de résidence au procurateur. Chez les Romains, la résidence du gouverneur était appelée prétoire.

CHAP. XXIV.

1. *Anciens*, membres du Sanhédrin, délégués pour le représenter. — *Tertullus :* ce nom indique un Romain. De nombreux avocats de ce genre, parlant le grec et le latin et connaissant les formes de la procédure romaine, exerçaient leur profession dans les provinces de l'empire.

2. Tertullus flatte impudemment Félix.

de nous écouter un moment avec ta
bonté ordinaire. 5 Nous avons trouvé
cet homme : c'est une peste, un hom-
me qui excite des troubles parmi les
Juifs dans le monde entier, un chef
de la secte des Nazaréens, 6 et qui
même a tenté de profaner le temple;
aussi nous l'avons arrêté, [et nous
voulions le juger selon notre loi.
7 Mais le tribun Lysias étant survenu,
l'a arraché violemment de nos mains,
8 et il a ordonné que ses accusateurs
vinssent devant toi]. Tu pourras toi-
même, en l'interrogeant, apprendre
de sa bouche tout ce dont nous l'ac-
cusons." 9 Les Juifs se joignirent à
cette accusation, soutenant que les
choses étaient ainsi.
10 Après que le gouverneur lui eut
fait signe de parler, Paul répondit :
" C'est avec confiance que je prends
la parole pour me justifier, car je sais
que tu gouvernes cette nation depuis
plusieurs années. 11 Il n'y a pas plus
de douze jours, tu peux t'en assurer,
que je suis monté à Jérusalem pour
adorer. 12 Et l'on ne m'a pas vu dans
le temple parler à quelqu'un, ni ameu-
ter la foule, soit dans les synagogues,
13 soit dans la ville; et ils ne sauraient
prouver ce dont ils m'accusent main-
tenant. 14 Je te confesse que je sers le
Dieu de nos pères selon la religion
qu'ils appellent une secte, croyant
tout ce qui est écrit dans la Loi et
les Prophètes, 15 et ayant en Dieu
cette espérance, comme ils l'ont eux-
mêmes, qu'il y aura une résurrection
des justes et des pécheurs. 16 C'est
pourquoi moi aussi je m'efforce
d'avoir constamment une conscience
sans reproche devant Dieu et devant
les hommes. 17 Je suis donc venu,
après plusieurs années, pour faire des
aumônes à mes compatriotes et pour
présenter des oblations. 18 C'est alors
que j'ai été trouvé dans le temple,
après ma consécration, sans attrou-
pement ni tumulte, 19 et c'est par
certains Juifs d'Asie, qui devraient
paraître devant toi comme accusa-
teurs, s'ils avaient quelque chose à
me reprocher. 20 Ou bien que ceux-ci
disent de quel crime ils m'ont trouvé
coupable, lorsque j'ai comparu de-
vant le Sanhédrin, 21 à moins qu'on
me fasse un crime de cette seule pa-
role que j'ai dite à haute voix devant
eux : C'est à cause de la résurrection
des morts que je suis aujourd'hui mis
en jugement devant vous."
22 Félix, qui connaissait bien cette
religion les ajourna, en disant : "Quand
le tribun Lysias sera venu je connaî-
trai à fond votre affaire." 23 Et il donna
l'ordre au centurion de garder Paul,
mais en lui laissant quelque liberté,
et sans empêcher aucun des siens de
lui rendre des services.
24 Quelques jours après, Félix vint
avec Drusille, sa femme, qui était
juive. Ayant fait appeler Paul, il l'en-
tendit sur la foi en Jésus-Christ.
25 Mais Paul en étant venu à parler
de justice, de tempérance et de juge-
ment à venir, Félix effrayé dit : "Pour
le moment, retire-toi; je te rappellerai
à la première occasion." 26 Il espérait
en même temps que Paul lui donne-
rait de l'argent; aussi le faisait-il venir

---

5. *Dans le monde entier*, c'est-à-dire dans tout l'empire romain. Comp. *Luc.* ii, 1. — *Des Nazaréens*, des disciples de Jésus de Nazareth. Tertullus se plaçant au point de vue des Juifs désigne les chrétiens par le terme méprisant de Nazaréens.

8. *Tu pourras.... apprendre de sa bouche :* de la bouche de Paul; peut-être de celle de Lysias, si les mots entre crochets sont authentiques, ainsi que paraît le demander ce contexte, et que l'attestent d'importants manuscrits. S. Luc ne donne qu'un résumé de ce discours.

10. Dans sa défense, S. Paul se justifie des trois accusations portées contre lui. Il n'a pas provoqué de troubles (vers. 11-13), ni fondé une nouvelle secte (vers. 14-16), ni profané le temple (vers. 17-19). — *Depuis plusieurs années*, six à sept ans. Voy. xxiii, 24, note. Il était donc bien en état d'apprécier les faits.

14. *Je te confesse que je sers le Dieu de nos pères.* Au cours de sa seconde captivité à Rome, S. Paul aimera à redire, en écrivant à Timothée (II *Tim.* i, 3), qu'il adore le même Dieu que ses ancêtres. — *Selon la*

traham, oro, breviter audias nos pro tua clementia. 5. Invenimus hunc hominem pestiferum, et concitantem seditiones omnibus Judæis in universo orbe, et auctorem seditionis sectæ Nazarenorum : 6. qui etiam templum violare conatus est, quem et apprehensum voluimus secundum legem nostram judicare. 7. Superveniens autem tribunus Lysias, cum vi magna eripuit eum de manibus nostris, 8. jubens accusatores ejus ad te venire : a quo poteris ipse judicans, de omnibus istis cognoscere, de quibus nos accusamus eum. 9. Adjecerunt autem et Judæi, dicentes hæc ita se habere.

10. Respondit autem Paulus (annuente sibi præside dicere) :

Ex multis annis te esse judicem genti huic sciens, bono animo pro me satisfaciam. 11. Potes enim cognoscere quia non plus sunt mihi dies quam duodecim,[a] ex quo ascendi adorare in Jerusalem : 12. et neque in templo invenerunt me cum aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque in synagogis, 13. neque in civitate : neque probare possunt tibi de quibus nunc me accusant. 14. Confiteor autem hoc tibi, quod secundum sectam, quam dicunt hæresim, sic deservio Patri, et Deo meo, credens omnibus, quæ in lege, et prophetis scripta sunt : 15. spem habens in Deum, quam et hi ipsi exspectant, resurrectionem futuram justorum, et iniquorum. 16. In hoc et ipse studeo sine offendiculo conscientiam habere ad Deum, et ad homines semper. 17. Post annos autem plures eleemosynas facturus in gentem meam, veni, et oblationes, et vota, 18. [b]in quibus invenerunt me purificatum in templo : non cum turba, neque cum tumultu. 19. Quidam autem ex Asia Judæi, quos oportebat apud te præsto esse, et accusare si quid haberent adversum me : 20. aut hi ipsi dicant si quid invenerunt in me iniquitatis cum stem in concilio, 21. nisi de una hac solummodo voce, qua clamavi inter eos stans : [c]Quoniam de resurrectione mortuorum ego judicor hodie a vobis.

[a] Supra 22, 17.

[b] Supra 21, 26.

[c] Supra 23, 6.

22. Distulit autem illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens : Cum tribunus Lysias descenderit, audiam vos. 23. Jussitque centurioni custodire eum, et habere requiem, nec quemquam de suis prohibere ministrare ei.

24. Post aliquot autem dies veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa, vocavit Paulum, et audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Jesum. 25. Disputante autem illo de justitia, et castitate, et de judicio futuro, tremefactus Felix respondit : Quod nunc attinet, vade : tempore autem opportuno accersam te : 26. simul et sperans, quod pecunia ei daretur a Paulo, propter

---

religion (litt. *la voie*) chrétienne, que mes adversaires *appellent une secte* (vers. 5).

17. *Je suis donc venu... pour présenter des oblations*, pour offrir des sacrifices à l'occasion de la fête de la Pentecôte, ou, plus probablement, pour offrir les sacrifices du naziréat, aux frais desquels il avait pourvu. Voy. xxi, 26, note.

18. *C'est alors*, litt. ἐν αἷς, parmi ces oblations, lorsque je les présentais à Dieu. — *Après ma consécration*, après l'accomplissement des rites qui mettaient fin au naziréat. — D'autres : *après m'être purifié* par les ablutions ordinaires avant d'entrer dans le temple.

22. *Félix, qui connaissait bien*, car depuis plusieurs années il administrait la Judée. De plus Césarée possédait une communauté de chrétiens, fondée par S. Pierre (x.) — *Cette religion*, le christianisme. Comp. vers. 14.

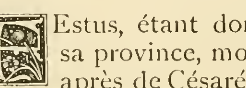
24. *Félix vint avec Drusille*, fille d'Hérode Agrippa I, sœur d'Agrippa II, et célèbre par sa beauté. Ce fut elle sans doute qui poussa son mari à cette démarche.

25. *Félix effrayé*, car il s'était souvent montré inique et cruel dans l'exercice de ses fonctions. Et puis, sa conscience lui reprochait son union adultère avec Drusille qu'il avait enlevée au roi d'Emèse, grâce aux artifices d'un magicien Juif (Voy. *Josèphe, Ant.* xix, 9, 1 ; xx, 7, 2).

26. *Lui donnerait de l'argent*, pour obtenir sa liberté.

assez fréquemment pour s'entretenir avec lui.
[27] Deux ans s'écoulèrent ainsi, et Félix eut pour successeur Porcius Festus, et, dans le désir d'être agréable aux Juifs, il laissa Paul en prison.

2) — Paul au tribunal du gouverneur Festus : les Juifs réclament sa condamnation [CHAP. XXV, 1—5]. — Paul en appelle à César [6—12]. — Festus le fait comparaître devant le roi Agrippa II [13—27]. Discours de Paul devant Agrippa : court exorde [CHAP. XXVI, 1—3]. — *a*) Comment l'Apôtre a vécu avant sa conversion [4—11]; — *b*) Comment s'est opérée sa conversion [12—18]; — *c*) Sa fidélité à remplir sa mission lui a attiré la haine des Juifs [19—23]. — Son innocence est reconnue par Agrippa [24—32].

Ch. XXV. Estus, étant donc arrivé dans sa province, monta trois jours après de Césarée à Jérusalem. [2] Les chefs des prêtres et les principaux d'entre les Juifs vinrent lui porter plainte contre Paul. Avec beaucoup d'instances [3] ils lui demandèrent comme une faveur, dans un but hostile à l'Apôtre, qu'il le fît transférer à Jérusalem : ils préparaient un guet-apens pour le faire périr en route. [4] Festus répondit que Paul était gardé à Césarée et que lui-même y retournerait sous peu. [5] "Que ceux d'entre vous, ajouta-t-il, qui ont qualité pour cela, descendent avec moi, et s'il y a des charges contre cet homme, qu'ils l'accusent."

[6] Après avoir passé seulement huit ou dix jours à Jérusalem, Festus descendit à Césarée. Le lendemain, ayant pris place sur son tribunal, il fit amener Paul. [7] Quand on l'eut amené, les Juifs venus de Jérusalem l'entourèrent, en portant contre lui de nombreuses et graves accusations, qu'ils ne pouvaient prouver. [8] Paul dit pour sa défense : "Je n'ai rien fait de répréhensible, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César." [9] Festus, qui voulait faire plaisir aux Juifs, dit à Paul : "Veux-tu monter à Jérusalem et y être jugé sur ces griefs en ma présence?" [10] Paul répondit : "Je suis devant le tribunal de César; c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais bien toi-même. [11] Si j'ai commis quelque injustice ou quelque attentat qui mérite la mort, je ne refuse pas de mourir; mais s'il n'y a rien de fondé dans leurs accusations, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César." [12] Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : "Tu en as appelé à César, tu iras à César."

[13] Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée pour saluer Festus. [14] Comme ils y passèrent plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, en

---

27. *Porcius Festus,* homme ferme et juste, dit Josèphe; il mourut l'année suivante. — *D'être agréable aux Juifs* qu'il avait irrités par ses vexations et ses crimes. — *Il laissa Paul en prison.* Quoique prisonnier, Paul continua son apostolat à Césarée. Il avait avec lui de nombreux disciples. Timothée, Luc, Aristarque, Tychique, Trophime portaient ses ordres dans toutes les directions et servaient à la correspondance qu'il entretenait avec les Eglises. On peut croire que S. Luc utilisa les loisirs de ce séjour à Césarée pour commencer la rédaction du livre des Actes.

CHAP. XXV.

5. *Qui ont qualité pour cela.* C'est-à-dire ceux qui, en vertu de leur position officielle, ont le droit de représenter la nation et de faire valoir ses griefs contre l'accusé. — D'autres : Que les principaux d'entre vous, les plus influents.

9. *Veux-tu :* Comme citoyen romain, Paul avait le droit de réclamer un tribunal romain. Festus lui fait cependant cette proposition pour donner aux Juifs une preuve de son bon vouloir à leur égard; peut-être aussi parce que le jugement sur les accusations

quod et frequenter accersens eum, loquebatur cum eo.

27. Biennio autem expleto, accepit successorem Felix Portium Festum. Volens autem gratiam præstare Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.

CAPUT XXV.

Festus non obsequitur Judæis insidiose petentibus ut Paulus Jerosolymam ducatur; sed Cæsareæ audit ejus accusatores et Pauli responsionem : qui a Festo requisitus an vellet de his judicari Jerosolymis, appellat Cæsarem : Festus Pauli causam regi Agrippæ indicat, qui ipsum audire cupit, posteroque die jubente Festo adducitur coram Agrippa et Bernice.


FESTUS ergo cum venisset in provinciam, post triduum ascendit Jerosolymam a Cæsarea. 2. Adieruntque eum principes sacerdotum, et primi Judæorum adversus Paulum : et rogabant eum, 3. postulantes gratiam adversus eum, ut juberet perduci eum in Jerusalem, insidias tendentes ut interficerent eum in via. 4. Festus autem respondit servari Paulum in Cæsarea : se autem maturius profecturum. 5. Qui ergo in vobis (ait) potentes sunt, descendentes simul, si quod est in viro crimen, accusent eum.

6. Demoratus autem inter eos dies non amplius quam octo, aut decem, descendit Cæsaream, et altera die sedit pro tribunali, et jussit Paulum adduci. 7. Qui cum perductus esset, circumsteterunt eum, qui ab Jerosolyma descenderant Judæi, multas, et graves causas objicientes, quas non poterant probare, 8. Paulo rationem reddente : Quoniam neque in legem Judæorum, neque in templum, neque in Cæsarem quidquam peccavi. 9. Festus autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit : Vis Jerosolymam ascendere, et ibi de his judicari apud me? 10. Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto, ibi me oportet judicari : Judæis non nocui, sicut tu melius nosti. 11. Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori : si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. Cæsarem appello. 12. Tunc Festus cum concilio locutus, respondit : Cæsarem appellasti? ad Cæsarem ibis.

13. Et cum dies aliquot transacti essent : Agrippa rex, et Bernice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum. 14. Et cum dies plures ibi demorarentur, Festus regi indicavit de Paulo, dicens : Vir quidam est derelictus a Felice vinctus.

" contre le temple " ressortissait au Sanhédrin. — *En ma présence.* Le gouverneur veut inspirer confiance à Paul : " Si tu veux monter à Jérusalem, j'assisterai à la séance du Sanhédrin pour surveiller les débats et empêcher tout procédé, toute sentence qui serait contraire à la justice."

11. *J'en appelle à César.* Tout citoyen romain avait, de par plusieurs lois, le droit d'en appeler d'une juridiction intermédiaire à la juridiction immédiate de l'empereur, et par là même de se faire conduire à Rome, devant le tribunal suprême. Par cet appel à César, l'Apôtre se soustrait aux basses intrigues et à l'aveugle fureur de ses ennemis; en même temps, et ce fut sans doute le motif principal qui le décida à faire usage de son droit, il comptait voir enfin se réaliser son projet, toujours très cher, d'aller annoncer l'Evangile dans la capitale même de l'empire romain. (Comp. xix, 21; xxiii, 11; *Rom.* i, 10; xv, 23.)

13. *Agrippa II,* fils d'Hérode Agrippa I (xii, 21-23) et arrière petit-fils d'Hérode le Grand. Claude lui avait donné la principauté de Chalcis, ainsi que l'ancienne tétrarchie de Philippe, avec le titre de roi. En 55, Néron avait ajouté à son royaume quelques villes de Galilée et de Pérée. — *Bérénice,* sœur d'Agrippa II, et veuve de leur oncle Hérode, prince de Chalcis, vivait alors avec son frère, non sans soupçon d'infamie. Après un second mariage avec Polémon, roi de Cilicie, elle eut des relations scandaleuses avec Vespasien, puis avec Titus. — *Pour saluer Festus,* le nouveau procurateur; car Agrippa était un roi tributaire de Rome.

14. *Festus exposa au roi.* Encore étranger aux mœurs et à la religion des Juifs, il profita de l'occasion pour s'éclairer auprès du Juif Agrippa.

disant : “ Il y a *ici* un homme que Félix a laissé prisonnier. 15 Lorsque j'étais à Jérusalem, les princes des prêtres et les Anciens des Juifs ont porté plainte contre lui, demandant sa condamnation. 16 Je leur ai répondu que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un homme avant d'avoir confronté l'accusé avec ses accusateurs et de lui avoir donné les moyens de se justifier de ce dont on l'accuse. 17 Ils sont donc venus ici, et, sans différer, j'ai pris place le lendemain sur mon tribunal, et j'ai ordonné de m'amener cet homme. 18 Les accusateurs, s'étant présentés, ne lui imputèrent aucun des crimes que je supposais; 19 mais ils eurent avec lui des controverses ayant trait à leur religion particulière et à un certain Jésus, qui est mort, et que Paul affirmait être vivant. 20 Comme j'étais embarrassé pour faire une enquête sur ces matières, je lui demandai s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé sur ces accusations. 21 Mais Paul en ayant appelé, pour que sa cause fût réservée à la connaissance de l'empereur, j'ai ordonné de le garder jusqu'à ce que je l'envoie à César.”

22 Agrippa dit à Festus : “ Je voudrais bien, moi aussi, entendre cet homme.” — “ Demain, répondit Festus, tu l'entendras.”

23 Le lendemain, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe. Quand ils furent dans la salle d'audience avec les tribuns et les principaux personnages de la ville, Paul fut amené par l'ordre de Festus.

24 Et Festus dit : “ Roi Agrippa, et vous tous qui êtes présents avec nous, vous avez devant vous l'homme au sujet duquel les Juifs sont venus en foule me parler soit à Jérusalem, soit ici, en criant qu'il ne fallait plus le laisser vivre. 25 Pour moi, ayant reconnu qu'il n'a rien fait qui mérite la mort, et lui-même en ayant appelé à l'empereur, j'ai résolu de le lui envoyer. 26 Comme je n'ai rien de précis à écrire à l'empereur sur son compte, je l'ai fait comparaître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, afin qu'après cette audience je puisse rédiger mon rapport. 27 Car il me paraît déraisonnable d'envoyer un prisonnier, sans indiquer en même temps de quoi on l'accuse.”

1 Agrippa dit à Paul : “ Tu as la parole pour ta défense.” Alors Paul, étendant la main, se justifia en ces termes : Chap. XXVI

2 “ Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me justifier devant toi de toutes les accusations portées contre moi par les Juifs; 3 car tu connais mieux que personne leurs coutumes et leurs controverses. Je te prie donc de m'écouter avec patience.

4 Ma vie, dès les premiers temps de ma jeunesse, est connue de tous les Juifs, puisqu'elle s'est passée à Jérusalem, au milieu de ma nation. 5 Me connaissant ainsi depuis longtemps, ils savent, s'ils veulent en rendre témoignage, que j'ai vécu en pharisien selon la secte la plus austère de notre

---

16. *De livrer* au supplice; litt. *de donner par faveur* (χαρίζεσθαι), d'abandonner à ses accusateurs.

20. *Comme j'étais embarrassé*, comme je manquais de connaissances suffisantes pour me prononcer dans un procès relatif à la religion juive.

21. *De l'empereur :* litt. d'Auguste, de sa majesté : ce titre, pris par Octave, passa ensuite à tous les empereurs romains.

26. *Comme je n'ai rien de précis à écrire.* Quand un accusé en appelait à César, son affaire devait être exposée dans une lettre indiquant avec précision à l'empereur les accusations formulées contre le prévenu. Or Festus n'avait pu jusque-là se faire une idée nette de cette cause, étant données son ignorance des mœurs juives et la violence des accusateurs. — *A l'empereur.* Suétone nous apprend (*Aug.* 53; *Tib.* 27) qu'Auguste et Tibère avaient repoussé cette appellation de *seigneur*, *majesté*, qui ne convient qu'aux dieux. Mais leurs successeurs l'acceptèrent. Pline le jeune, dans ses lettres, donne souvent ce titre à Trajan.

15. De quo cum essem Jerosolymis, adierunt me principes sacerdotum, et seniores Judæorum, postulantes adversus illum damnationem. 16. Ad quos respondi : Quia non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem prius quam is, qui accusatur, præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina. 17. Cum ergo huc convenissent sine ulla dilatione, sequenti die sedens pro tribunali, jussi adduci virum. 18. De quo, cum stetissent accusatores, nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar malum : 19. quæstiones vero quasdam de sua superstitione habebant adversus eum, et de quodam Jesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere. 20. Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione, dicebam si vellet ire Jerosolymam, et ibi judicari de istis. 21. Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem.

22. Agrippa autem dixit ad Festum : Volebam et ipse hominem audire. Cras, inquit, audies eum.

23. Altera autem die cum venisset Agrippa, et Bernice cum multa ambitione, et introissent in auditorium cum tribunis, et viris principalibus civitatis, jubente Festo, adductus est Paulus.

24. Et dicit Festus : Agrippa rex, et omnes, qui simul adestis nobiscum viri, videtis hunc, de quo omnis multitudo Judæorum interpellavit me Jerosolymis, petentes et acclamantes non oportere eum vivere amplius. 25. Ego vero comperi nihil dignum morte eum admisisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum, judicavi mittere. 26. De quo quid certum scribam domino, non habeo. Propter quod produxi eum ad vos, et maxime ad te rex Agrippa, ut interrogatione facta habeam quid scribam. 27. Sine ratione enim mihi videtur mittere vinctum, et causas ejus non significare.

CAPUT XXVI.

Paulus coram Agrippa suam causam defendit, referens suæ ad Christum conversionis ordinem, et se Judæis ac gentibus sub divina protectione prædicasse ostendens : Festoque ipsum ex nimia scientia insanire dicenti respondet, omnesque optat esse Christianos : Agrippa dicit eum potuisse dimitti, nisi Cæsarem appellasset.

GRIPPA vero ad Paulum ait : Permittitur tibi loqui pro temetipso. Tunc Paulus extenta manu cœpit rationem reddere. [a] Matth 10, 18.

2. De omnibus, quibus accusor a Judæis, rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te cum sim defensurus me hodie, 3. maxime te sciente omnia, et quæ apud Judæos sunt consuetudines, et quæstiones : propter quod obsecro patienter me audias.

4 Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi : 5. præscientes me ab initio (si velint testimonium perhibere) quoniam secundum certissi-

CHAP. XXVI.

1. *Paul se justifia en ces termes :* Le discours de Paul est plein d'élan et de vie; on y sent respirer la confiance du triomphe. Défensif quant à la forme, il est, pour le fond, agressif dans le plus noble sens de ce mot. Comme Agrippa est Juif, l'Apôtre s'attache principalement à démontrer que le christianisme forme un seul tout avec l'Ancienne Alliance, et qu'en lui sont réalisées toutes les espérances du judaïsme. Sa conversion n'est donc pas une défection, encore moins une chute, mais un progrès. Il ne revient sur les faits antérieurs de sa vie qu'afin de faire voir qu'un appel d'en haut, un ordre de Dieu, non la légèreté ou le caprice, l'a fait disciple de Jésus. Dans ce discours, l'Apôtre reprend le thème et les divisions dont il s'était déjà servi lorsqu'il s'était adressé, dans la cour du temple, à la multitude ameutée contre lui. Voy. XXII, 1-21.

5. *Que j'ai vécu en pharisien.* Voy. XXIII, 6; *Philip.* III, 5.

religion. [6] Et maintenant je suis mis en jugement parce que j'espère en la promesse que Dieu a faite à nos pères, [7] promesse dont nos douze tribus, en servant Dieu sans relâche, nuit et jour, attendent la réalisation. C'est pour cette espérance, ô roi, que les Juifs m'accusent! [8] Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts?

[9] Moi aussi j'avais cru que je devais m'opposer de toutes mes forces au nom de Jésus de Nazareth. [10] C'est ce que j'ai fait à Jérusalem; j'ai fait enfermer dans les prisons un grand nombre de saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres; et quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. [11] Souvent, parcourant toutes les synagogues et sévissant contre eux, je les ai forcés de blasphémer; et ma fureur allait toujours croissant, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.

[12] Comme j'allais ainsi à Damas, avec de pleins pouvoirs et un mandat des chefs des prêtres, [13] vers le milieu du jour, je vis sur le chemin, ô roi, une lumière venant du ciel, plus éclatante que celle du soleil, resplendir autour de moi et de mes compagnons. [14] Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre l'aiguillon. — [15] Qui êtes-vous, Seigneur? m'écriai-je. Et le Seigneur dit : Je suis Jésus, que tu persécutes. [16] Mais relève-toi, et tiens-toi debout, car je t'ai apparu, afin de te constituer ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore. [17] Je t'ai tiré du milieu de ce peuple et des gentils auxquels maintenant je t'envoie, [18] pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ainsi, par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.

[19] Je n'ai donc pas résisté, roi Agrippa, à la vision céleste; [20] mais d'abord j'ai prêché, à ceux de Damas, puis à Jérusalem, et dans toute la Judée, et parmi les gentils, le repentir et la conversion à Dieu, par la pratique d'œuvres dignes de la pénitence. [21] Voilà pourquoi les Juifs se sont saisis de moi dans le temple et ont essayé de me faire périr. [22] C'est donc grâce au secours de Dieu que je suis resté debout jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans dire autre chose que ce que Moïse et les prophètes ont prédit, [23] savoir, que le Christ devait souffrir, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux Gentils..."

[24] Comme il parlait ainsi pour sa défense, Festus dit à haute voix : "Tu déraisonnes, Paul; ton grand savoir égare ton esprit." [25] "Je ne déraisonne pas, très excellent Festus, répondit Paul; je parle le langage de la vérité et de la sagesse. [26] Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement, persuadé qu'il n'en ignore aucune; car rien de tout cela

---

6. *J'espère en la promesse*, l'ensemble des promesses faites au peuple de l'alliance, touchant le royaume de Dieu que le Messie doit fonder.

7. *Nos douze tribus*, etc. : honorable appellation théocratique de la nation juive, abstraction faite des lieux où ses membres peuvent se trouver dispersés. — *C'est pour cette espérance.* Voici quel nous paraît être le sens de ces mots et du verset suivant. Les Juifs m'accusent d'espérer en l'avènement du royaume messianique, alors que je prêche la foi en un Messie qui est mort; mais les Juifs eux-mêmes ne croient-ils pas à la résurrection des morts; pourquoi donc rejettent-ils comme incroyable la résurrection du Messie, qui fait aussi l'objet de ma prédication ?

11. *Sévissant contre eux*, en les faisant fouetter dans les synagogues. — *Jusque dans les villes étrangères*, hors de la Palestine.

12. *Comme j'allais.* Récit de la conversion (Comp. ix, 3-19; xxii, 6-16).

16. Au chap. xxii, 14 sv. (comp. ix, 15).

mam sectam nostræ religionis vixi
Pharisæus. 6. Et nunc in spe, quæ
ad patres nostros repromissionis
facta est a Deo, sto judicio subje-
ctus : 7. in quam duodecim tribus
nostræ nocte ac die deservientes,
sperant devenire. De qua spe accu-
sor a Judæis, rex. 8. Quid incredi-
bile judicatur apud vos, si Deus
mortuos suscitat?

9. Et ego quidem existimaveram,
me adversus nomen Jesu Nazareni
debere multa contraria agere :
[b] Supr. 8, 3. 10. [b]quod et feci Jerosolymis, et
multos sanctorum ego in carceribus
inclusi, a principibus sacerdotum
potestate accepta : et cum occide-
rentur, detuli sententiam. 11. Et per
omnes synagogas frequenter puniens
eos, compellebam blasphemare : et
amplius insaniens in eos, perseque-
bar usque in exteras civitates.

[c] Supr. 9, 2. 12. In quibus [c]dum irem Dama-
scum cum potestate, et permissu
principum sacerdotum, 13. die me-
dia in via, vidi, rex, de cœlo supra
splendorem solis circumfulsisse me
lumen, et eos, qui mecum simul
erant. 14. Omnesque nos cum deci-
dissemus in terram, audivi vocem
loquentem mihi Hebraica lingua :
Saule, Saule, quid me persequeris?
durum est tibi contra stimulum
calcitrare. 15. Ego autem dixi :
Quis es Domine? Dominus autem
dixit : Ego sum Jesus, quem tu per-
sequeris. 16. Sed exsurge, et sta su-
per pedes tuos : ad hoc enim appa-
rui tibi, ut constituam te ministrum,
et testem eorum, quæ vidisti, et
eorum, quibus apparebo tibi, 17. eri-
piens te de populo, et gentibus, in
quas nunc ego mitto te, 18. aperire
oculos eorum, ut convertantur a
tenebris ad lucem, et de potestate
satanæ ad Deum, ut accipiant remis-
sionem peccatorum, et sortem inter
sanctos per fidem, quæ est in me.

19. Unde rex Agrippa, non fui
incredulus cœlesti visioni : 20. [d]sed [d] Supra 9, 20 et 13, et 14.
his, qui sunt Damasci primum, et
Jerosolymis, et in omnem regionem
Judææ, et gentibus annuntiabam,
ut pœnitentiam agerent, et conver-
terentur ad Deum, digna pœniten-
tiæ opera facientes. 21. Hac ex causa
me Judæi, cum essem in templo,
[e]comprehensum tentabant interfi- [e] Supra 21, 31.
cere. 22. Auxilio autem adjutus Dei
usque in hodiernum diem sto, te-
stificans minori, atque majori, nihil
extra dicens quam ea, quæ prophetæ
locuti sunt futura esse, et Moyses,
23. si passibilis Christus, si primus
ex resurrectione mortuorum, [f]lu- [f] 1 Cor. 1, 23.
men annuntiaturus est populo, et
gentibus

24. Hæc loquente eo, et ratio-
nem reddente, Festus magna voce
dixit : Insanis Paule : multæ te lit-
teræ ad insaniam convertunt. 25. Et
Paulus : Non insanio (inquit) optime
Feste, sed veritatis, et sobrietatis
verba loquor. 26. Scit enim de his
rex, ad quem et constanter loquor :
latere enim eum nihil horum arbi-

Paul dit que c'est par l'intermédiaire d'Ananie que Jésus lui adressa ces paroles. C'est sans doute pour abréger son récit, qu'en cet endroit il les place directement sur les lèvres du Sauveur.

17. *Je t'ai tiré*, délivré des mains de ce peuple, des Juifs, qui en voulaient à ta vie. Ou bien : *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple.*

18. *Pour leur ouvrir les yeux*, image dont S. Paul aima souvent à se servir. (Voyez II *Cor.* iv, 6; *Ephés.* iv, 18; v, 8; *Colos.* i, 13; I *Thess.* v, 4-5. Comp. *Luc*, i, 79; etc.)

20. *A ceux de Damas, puis à Jérusalem.* Dans les chapitres qui précèdent (ix-xxi), S. Luc nous a représenté l'Apôtre remplissant sur ces divers théâtres la mission qu'il avait reçue de Dieu.

23. *Que le Christ devait souffrir... qu'il annoncerait*, etc. Litt. *si le Christ devait souffrir*, etc. Comme ces vérités, prédites par les prophètes et annoncées par les Apôtres, étaient mises en question par les Juifs, Paul se sert de la particule *si*, qui constate cette situation.

24. *Tu déraisonnes.* Croire à des visions et à la résurrection d'un mort, c'est de la folie; tes excès de travail te font tomber dans ce délire.

26. *Le roi est instruit de ces choses*, des principaux faits de la vie de Jésus. — *Dans un coin*, c'est-à-dire en secret, en cachette.

ne s'est passé dans un coin. [27]Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa? Je sais que tu y crois." [28] Agrippa dit à Paul : " Peu s'en faut que tu ne me persuades de devenir chrétien." -- [29] " Qu'il s'en faille de peu ou de beaucoup, répartit Paul, plût à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent en ce moment, vous fussiez tels que je suis, à l'exception de ces chaînes!"

[30] Alors le roi se leva, et avec lui le gouverneur, Bérénice et toute leur suite. [31] S'étant retirés, ils se disaient les uns aux autres : " Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison." [32] Et Agrippa dit à Festus : " On pourrait le relâcher, s'il n'en avait pas appelé à César."

C. — S. Paul est envoyé à Rome. Navigation et naufrage [CHAP. XXVII].

De Césarée à Crète par Sidon, Myre et Bons-Ports [vers. 1—12]. Tempête [13—26]. Echouage [27—44].

Ch. XXVII.



LOrsqu'il eut été décidé que nous irions par mer en Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centurion nommé Julius, de la cohorte Augusta. [2]Nous montâmes sur un vaisseau d'Adramytte qui devait longer les côtes de l'Asie, et nous levâmes l'ancre, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

[3]Le jour suivant, nous abordâmes à Sidon; et Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins. [4] Etant partis de là, nous cotoyâmes l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires. [5] Après avoir traversé la mer qui baigne la Cilicie et la Pamphylie, nous arrivâmes à Myre, en Lycie. [6] Le centurion y ayant trouvé un navire d'Alexandrie qui faisait voile pour l'Italie, il nous y fit monter.

[7]Pendant plusieurs jours nous naviguâmes lentement, et ce ne fut pas sans difficulté que nous arrivâmes à la hauteur de Cnide, où le vent ne nous permit pas d'aborder. Nous passâmes au-dessous de l'île de Crète, du côté de Salmoné, [8]et longeant la côte avec peine, nous arrivâmes à un lieu nommé Bons-Ports, près duquel était la ville de Thalassa.

[9]Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque du jeûne était déjà passée. Paul fit des représentations à l'équipage : [10] " Mes amis, leur dit-il, je vois que la navigation ne pourra se faire sans danger et sans de graves dommages, non seulement pour la cargaison et le navire, mais encore

---

27. *Je sais que tu y crois*, puisque tu es Juif. Tu ne peux donc ignorer comment les oracles des prophètes ont été accomplis en la personne de Jésus, spécialement le jour où se sont réalisées, non pas *dans un coin*, non pas en secret, mais en public, mais à Jérusalem, les merveilles de sa mort et de sa résurrection.

28. *Peu s'en faut*. D'autres : en peu de mots, sans beaucoup de peine, bientôt, tu vas me persuader de devenir chrétien. Impressionné par le discours de Paul, Agrippa, en homme du monde, dissimule ou réprime son émotion par ce mot de forme ironique.

CHAP. XXVII.

1. *La cohorte Augusta :* on sait qu'Octave, élevé à l'empire, prit le titre d'Auguste et qu'une légion formant sa garde s'appela *legio Augusta;* mais on n'est pas d'accord sur ce qu'il faut entendre par *cohorte Augusta*. Est-ce la même que la cohorte italienne du chap. x, 1? Y avait-il, dans chacune des légions de l'armée, une *cohors Augusta*, dont le service aurait eu pour objet spécial les affaires qui concernaient l'empereur? — Selon plusieurs interprètes cette cohorte était ainsi appelée, parce qu'elle était formée de soldats originaires de Samarie, ville à laquelle le roi Hé-

[g] Joan. 18, 20.

tror. [g] Neque enim in angulo quidquam horum gestum est. 27. Credis rex Agrippa prophetis? Scio quia credis. 28. Agrippa autem ad Paulum : In modico suades me Christianum fieri. 29. Et Paulus : Opto apud Deum, et in modico, et in magno, non tantum te, sed etiam omnes, qui audiunt, hodie fieri tales, qualis et ego sum, exceptis vinculis his.

30. Et exsurrexit rex, et præses, et Bernice, et qui assidebant eis. 31. Et cum secessissent, loquebantur ad invicem, dicentes : Quia nihil morte, aut vinculis dignum quid fecit homo iste. 32. Agrippa autem Festo dixit : Dimitti poterat homo hic, si non appellasset Cæsarem.

CAPUT XXVII.

Paulus a centurione Julio ducitur Romam versus, navigans per varia loca : adversante autem ipsis vento, vix perveniunt ad quemdam in Creta locum : a quo, licet prædiceret Paulus periculosam esse navigationem, discedentes, patiuntur ingentem tempestatem : tandemque, post Pauli consolationem, qui narrans factam sibi de omnium salute revelationem, hortabatur eos ad cibum sumendum, passi naufragium omnes evadunt incolumes.



T autem judicatum est navigare eum in Italiam, et tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio, cohortis Augustæ, 2. [a] ascendentes navem Adrumetinam, incipientes navigare circa Asiæ loca, sustulimus, perseverante nobiscum Aristarcho Macedone Thessalonicensi.

[a] Supra 19, 29 et 20, 4.

3. Sequenti autem die devenimus Sidonem. Humane autem tractans Julius Paulum, permisit ad amicos ire, et curam sui agere. 4. Et inde cum sustulissemus, subnavigamus Cyprum, propterea quod essent venti contrarii. 5. Et pelagus Ciliciæ, et Pamphyliæ navigantes, venimus Lystram, quæ est Lyciæ : 6. et ibi inveniens centurio navem Alexandrinam navigantem in Italiam, transposuit nos in eam.

7. Et cum multis diebus tarde navigaremus, et vix devenissemus contra Gnidum, prohibente nos vento, adnavigavimus Cretæ juxta Salmonem : 8. et vix juxta navigantes, venimus in locum quemdam, qui vocatur Boniportus, cui juxta erat civitas Thalassa.

9. Multo autem tempore peracto, et cum jam non esset tuta navigatio, eo quod et jejunium jam præteriisset, consolabatur eos Paulus, 10. dicens eis : Viri, video quoniam cum injuria, et multo damno non solum oneris, et navis, sed etiam animarum nostrarum incipit esse navi-

---

rode avait donné le nom d'*auguste* (Σεβαστής) en l'honneur de l'empereur.

2. *Nous montâmes sur un vaisseau d'Adramytte. Adramytte*, ville de Mysie, à l'embouchure du Caïque. C'était sans doute un vaisseau de commerce qui devait toucher divers ports de la côte pour compléter son chargement et regagner ensuite son point d'origine. Julius était sûr de trouver, dans l'un de ces ports, un navire en partance pour l'Italie, sur lequel il prendrait passage.

5. *Nous arrivâmes à Myre*, ville alors considérable, à une lieue du rivage.

7. *Cnide*, ville de la presqu'île de ce nom, en Carie, auj. *Stadia*. Elle était célèbre par le culte de Vénus, dont elle possédait la fameuse statue due au ciseau de Praxitèle.— *Crète*, aujourd'hui *Candie*. — *Salmoné*, promontoire à l'est de l'île de Crète.

8. *Nous arrivâmes à Bons-Ports*, petite baie sous le cap Matala, vers le milieu de la côte sud de l'île. Près de là sont des ruines, que les paysans nomment *Lasaea*, et un grand couvent situé dans le voisinage prouve que, de bonne heure, des souvenirs chrétiens s'attachèrent à cet endroit. — *Thalassa* : peut-être, avec plusieurs manuscrits, faut-il lire *Lasaea*.

9. *Du jeûne* du Pardon *(Kippour)*, ou de la fête des Expiations, qui avait lieu le 10 du mois de Tischri. (Voy. dans le Voc. *Fêtes juives*). Passé cette date, les voyages maritimes devenaient dangereux; on *fermait* alors la navigation, pour la *rouvrir* au mois de mars.

10. *Mais encore pour nos personnes* : plus tard (vers. 23), une révélation le rassura sur ce dernier point.

pour nos personnes." 11 Mais le cen-
turion avait plus de confiance en ce
que disait le pilote et le patron du
navire, que dans les paroles de Paul.
12 Et comme le port n'était pas bon
pour hiverner, la plupart furent d'avis
de reprendre la mer et de tâcher
d'atteindre, pour y passer l'hiver,
Phénice, port de Crète, qui regarde
l'Africus et le Corus.

13 Un léger vent du sud vint à
souffler; se croyant maîtres de leurs
desseins, ils levèrent l'ancre et rasè-
rent de plus près les côtes de Crète.
14 Mais bientôt un vent impétueux,
nommé Euraquilon, se déchaîna sur
l'île. 15 Le navire fut entraîné, sans
pouvoir lutter contre l'ouragan, et
nous nous laissâmes aller à la dérive.
16 Nous passâmes rapidement au-des-
sous d'une petite île, nommée Cauda,
et nous eûmes beaucoup de peine à
remonter la chaloupe. 17 Quand on
l'eut hissée, les matelots, ayant re-
cours à tous les moyens de salut,
ceignirent le navire, et dans la crainte
d'échouer sur la Syrte, ils abattirent
la voilure et se laissèrent aller. 18 Com-
me nous étions violemment battus
par la tempête, on jeta le lendemain
la cargaison à la mer, 19 et le jour sui-
vant nous y lançâmes de nos propres
mains les agrès du navire. 20 Pendant
plusieurs jours, ni le soleil ni les étoi-
les ne se montrèrent, et la tempête
continuait de sévir avec violence :
tout espoir de salut s'était évanoui.

21 Depuis longtemps personne n'a-
vait mangé. Paul, se levant alors au
milieu d'eux, leur dit : "Vous auriez
dû m'écouter, mes amis, ne point par-
tir de Crète, et vous épargner ce péril
et ce dommage. 22 Cependant je vous
exhorte à prendre courage, car aucun
de vous ne perdra la vie; le vaisseau
seul sera perdu. 23 Cette nuit même
un ange de Dieu à qui j'appartiens et
que je sers, m'est apparu 24 et m'a dit :
Paul, ne crains point; il faut que tu
comparaisses devant César, et voici
que Dieu t'a donné tous ceux qui
naviguent avec toi. 25 Courage donc,
mes amis; car j'ai confiance en Dieu
qu'il en sera comme il m'a été dit.
26 Nous devons échouer sur une île."

27 La quatorzième nuit, comme
nous étions ballottés dans l'Adria-
tique, les matelots soupçonnèrent,
vers le milieu de la nuit, qu'on appro-
chait de quelque terre. 28 Jetant aus-
sitôt la sonde, ils trouvèrent vingt
brasses; un peu plus loin, ils la jetè-
rent de nouveau, et en trouvèrent
quinze. 29 Dans la crainte de heurter
contre des récifs, ils jetèrent quatre
ancres de la poupe, et attendirent le
jour avec impatience. 30 Mais comme
les matelots cherchaient à s'échapper
du navire, et que déjà, sous prétexte
d'aller jeter des ancres du côté de la
proue, ils avaient mis la chaloupe à
flot, 31 Paul dit au centurion et aux
soldats : "Si ces hommes ne restent
pas dans le navire, vous êtes tous
perdus." 32 Alors les soldats coupèrent
les amarres de la chaloupe, et la lais-
sèrent tomber.

33 En attendant le jour, Paul exhorta

---

12. *Passer l'hiver :* on avait perdu l'espoir d'arriver à Rome avant l'hiver. — *Phénice*, aujourd'hui *Loutro*. — L'*Africus*, vent du sud-ouest, et le *Corus*, vent du nord-ouest, désignent ici les points du ciel d'où ces vents soufflent.

13. *Se croyant maîtres de leur dessein*, c'est-à-dire croyant pouvoir le réaliser heureusement. — *De plus près :* la Vulgate a pris le grec ἆσσον pour un nom propre de ville et a traduit : *Ils levèrent l'ancre d'Asson, et cotoyèrent la Crète.*

14. *Un vent impétueux, nommé Euraquilon*, l'Eurus et l'Aquilon soufflant ensemble. D'autres manuscrits lisent : Εὐροκλύδων, qui jette les flots au loin sur la plage. — *Sur l'île;* d'autres traduisent, *venant de l'île.*

15. *Sans pouvoir lutter*, litt. regarder en face, ἀντοφθαλμεῖν.

16. *Cauda* ou *Clauda*, aujourd'hui *Gozzo.* — *La chaloupe*, qui suivait librement, d'ordinaire, le navire auquel elle est attachée, fut remontée à bord, de peur qu'elle ne se brisât et ne pût plus servir en cas de naufrage.

17. *Ceignirent le navire* au moyen de chaînes ou de câbles, passés sous la quille

gatio. 11. Centurio autem guber-
natori et nauclero magis credebat,
quam his, quæ a Paulo dicebantur.
12. Et cum aptus portus non esset
ad hiemandum, plurimi statuerunt
consilium navigare inde, si quomo-
do possent, devenientes Phœnicen,
hiemare, portum Cretæ respicien-
tem ad Africum, et ad Corum.

13. Aspirante autem Austro, æsti-
mantes propositum se tenere, cum
sustulissent de Asson, legebant Cre-
tam. 14. Non post multum autem
misit se contra ipsam ventus Ty-
phonicus, qui vocatur Euroaquilo.
15. Cumque arrepta esset navis, et
non posset conari in ventum, data
nave flatibus, ferebamur. 16. In in-
sulam autem quamdam decurrentes,
quæ vocatur Cauda, potuimus vix
obtinere scapham. 17. Qua sublata,
adjutoriis utebantur, accingentes
navem, timentes ne in Syrtim inci-
derent, summisso vase sic fereban-
tur. 18. Valida autem nobis tem-
pestate jactatis, sequenti die jactum
fecerunt : 19. et tertia die suis ma-
nibus armamenta navis projecerunt.
20. Neque autem sole, neque side-
ribus apparentibus per plures dies,
et tempestate non exigua imminen-
te, jam ablata erat spes omnis salu-
tis nostræ.

21. Et cum multa jejunatio fuis-
set, tunc stans Paulus in medio eo-
rum, dixit : Oportebat quidem, o
viri, audito me, non tollere a Creta,
lucrique facere injuriam hanc, et
jacturam. 22. Et nunc suadeo vobis
bono animo esse : amissio enim nul-
lius animæ erit ex vobis, præter-
quam navis. 23. Astitit enim mihi
hac nocte Angelus Dei, cujus sum
ego, et cui deservio, 24. dicens : Ne
timeas Paule, Cæsari te oportet
assistere : et ecce donavit tibi Deus
omnes, qui navigant tecum. 25. Pro-
pter quod bono animo estote viri :
credo enim Deo, quia sic erit, quem-
admodum dictum est mihi. 26. In
insulam autem quamdam oportet
nos devenire.

27. Sed posteaquam quartadecima
nox supervenit, navigantibus nobis
in Adria circa mediam noctem,
suspicabantur nautæ apparere sibi
aliquam regionem. 28. Qui et sum-
mittentes bolidem, invenerunt pas-
sus viginti : et pusillum inde sepa-
rati, invenerunt passus quindecim.
29. Timentes autem ne in aspera
loca incideremus, de puppi mitten-
tes anchoras quatuor, optabant diem
fieri. 30. Nautis vero quærentibus
fugere de navi, cum misissent sca-
pham in mare, sub obtentu quasi
inciperent a prora anchoras exten-
dere, 31. dixit Paulus centurioni,
et militibus : Nisi hi in navi man-
serint, vos salvi fieri non potestis.
32. Tunc absciderunt milites funes
scaphæ, et passi sunt eam excidere.

33. Et cum lux inciperet fieri,
rogabat Paulus omnes sumere ci-

---

et autour des parois latérales pour lui donner plus de résistance à la mer et l'empêcher de se disjoindre sous l'effort redoublé des lames. — *La Syrte,* bancs de sable recouverts d'une faible couche d'eau; il s'agit de la grande Syrte, sur la côte septentrionale de l'Afrique, aujourd'hui golfe de Sidra. — *La voilure,* ou *la grande voile.*

19. *Nous lançâmes... les agrès,* sauf les plus indispensables à la manœuvre. D'autres, *les meubles,* tels que tables, bancs, lits, etc.

20. *Ni le soleil ni les étoiles ne se montrèrent,* ce qui rendait la situation du navire des plus critiques. Les anciens, en effet, ne connaissant pas la boussole, n'avaient, pour diriger leur marche quand ils perdaient de vue les côtes, que le soleil et les étoiles.

24. *Voici que Dieu t'a donné,* etc. sens : En ta considération, Dieu épargnera la vie des autres passagers.

27. *La quatorzième nuit* depuis le départ des *Bons-Ports.* — *L'Adriatique.* Les anciens donnaient ce nom à presque toute la partie de la Méditerranée qui s'étend entre la Grèce, l'Italie et l'Afrique; il désignait donc beaucoup plus que le *golfe Adriatique.* — *Soupçonnèrent,* au mouvement des vagues.

29. *Quatre ancres :* les ancres des anciens étaient plus petites, moins résistantes, et par là même plus nombreuses que les nôtres.

31. *Vous ne pouvez être sauvés,* l'équipage seul connaissant les manœuvres que pourrait exiger le débarquement ou l'échouage.

tout le monde à prendre de la nour-
riture : “ Voici, leur dit-il, le quator-
zième jour que, remplis d'anxiété,
vous restez à jeun sans rien prendre.
34 Je vous engage donc à manger, car
cela importe à votre salut; aucun de
vous ne perdra un cheveu de sa tête.”
Ayant ainsi parlé, il prit du pain, et
après avoir rendu grâces à Dieu de-
vant tous, il le rompit et se mit à
manger. 36 Et tous, reprenant courage,
mangèrent aussi. 37 Nous étions en
tout, sur le bâtiment, deux cent soi-
xante-seize personnes. 38 Quand ils
eurent mangé suffisamment, ils allé-
gèrent le navire en jetant les provi-
sions à la mer.

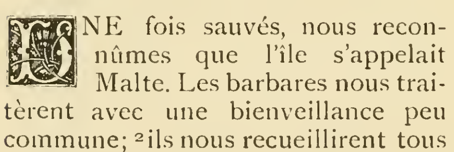
39 Le jour étant venu, ils ne recon-
nurent pas la côte; mais ayant aperçu
une baie qui avait une plage de sable,
ils résolurent d'y faire échouer le navi-
re, s'ils le pouvaient. 40 On coupa donc
les amarres des ancres, qu'on aban-
donna à la mer; on lâcha en même
temps les attaches des gouvernails, on
mit au vent la voile d'artimon et on
se dirigea vers la plage. 41 Mais ayant
touché sur une langue de terre, ils y
échouèrent; la proue s'enfonça et res-
ta immobile, tandis que la poupe se
disloquait sous la violence des vagues.

42 Les soldats furent d'avis de tuer
les prisonniers, de peur que l'un
d'eux ne s'échappât à la nage. 43 Mais
le centurion, qui voulait sauver Paul,
les empêcha d'exécuter leur dessein.
Il ordonna à ceux qui savaient nager
de se jeter à l'eau les premiers et de
gagner la terre, 44 et aux autres de
se mettre sur des planches ou sur des
débris du vaisseau. Et ainsi tous at-
teignirent le rivage sains et saufs.

D. — S. Paul à Malte [chap. xxviii, 1 — 10].

1) — Excellent accueil des habitants [vers. 1—4].
Episode de la vipère [5—6]. — Prodiges opérés par l'Apôtre [7—10].

Ch. XXVIII.



NE fois sauvés, nous recon-
nûmes que l'île s'appelait
Malte. Les barbares nous trai-
tèrent avec une bienveillance peu
commune; 2 ils nous recueillirent tous
autour d'un grand feu qu'ils avaient
allumé, à cause de la pluie qui était
survenue, et du froid. 3 Paul ayant
ramassé quelques broussailles et les
ayant jetées dans le brasier, une vi-
père, que la chaleur en fit sortir, s'at-
tacha à sa main. 4 En voyant ce rep-
tile qui pendait à sa main, les bar-
bares se dirent les uns aux autres :
“ Sans aucun doute, cet homme est
un meurtrier; car, après qu'il a été
sauvé de la mer, la Justice divine
n'a pas voulu le laisser vivre.” 5 Lui,
cependant, secoua la vipère dans le
feu et n'en ressentit aucun mal. 6 Les
barbares s'attendaient à le voir enfler
ou tomber mort subitement. Mais
après avoir longtemps attendu, voyant
qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils
changèrent de sentiment et dirent :
C'est un dieu.

7 Il y avait, dans le voisinage, des
terres appartenant au premier per-
sonnage de l'île, nommé Publius, qui
nous reçut et nous donna pendant

---

39. *Ils ne reconnurent point la côte*, litt. *la terre*. Sans doute une partie au moins de l'équipage avait déjà abordé dans l'île de Malte, mais non à l'endroit spécial où le flot venait de porter le navire.

40. *Les attaches des gouvernails*. Les navires anciens avaient deux gouvernails, l'un à droite, l'autre à gauche, qu'on attachait avec des cordes, de chaque côté de la poupe, lorsqu'on ne pouvait pas s'en servir. — *D'artimon*. Ce mot (τὸν ἀρτέμονα) qu'on ne trouve dans aucun autre auteur grec, désignait sans doute la grande voile hissée à l'avant du vaisseau.

41. *La proue s'enfonça* dans le sable.

CHAP. XXVIII.

1. *Malte*, île de la Méditerranée, entre la Sicile et la côte d'Afrique. Habitée primitivement par des colons venus de Carthage, elle obéissait alors aux Romains et faisait partie de la préture de Sicile. L'endroit de

bum, dicens : Quartadecima die hodie exspectantes jejuni permanetis, nihil accipientes. 34. Propter quod rogo vos accipere cibum pro salute vestra : quia nullius vestrum capillus de capite peribit. 35. Et cum hæc dixisset, sumens panem, gratias egit Deo in conspectu omnium : et cum fregisset, cœpit manducare. 36. Animæquiores autem facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum. 37. Eramus vero universæ animæ in navi ducentæ septuaginta sex. 38. Et satiati cibo alleviabant navem, jactantes triticum in mare.

39. Cum autem dies factus esset, terram non agnoscebant : sinum vero quemdam considerabant habentem littus, in quem cogitabant, si possent, ejicere navem. 40. Et cum anchoras sustulissent, committebant se mari, simul laxantes juncturas gubernaculorum : et levato artemone secundum auræ flatum ten-
[b] 2 Cor. 11, 25. debant ad littus. 41. [b] Et cum incidissemus in locum dithalassum, impegerunt navem : et prora quidem fixa manebat immobilis, puppis vero solvebatur a vi maris.

42. Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis cum enatasset, effugeret. 43. Centurio autem volens servare Paulum, prohibuit fieri : jussitque eos, qui possent natare, emittere se primos, et evadere, et ad terram exire : 44. et ceteros alios in tabulis ferebant : quosdam super ea, quæ de navi erant. Et sic factum est, ut omnes animæ evaderent ad terram.

CAPUT XXVIII.

Paulus ceterique ipsius comites humane a barbaris excipiuntur in insula Melita, in qua percussus a vipera Paulus nihil mali patitur, patremque Publii principis insulæ sanitati restituit, ac alios multos curat; et ab eo loco navigantes tandem Romam perveniunt, ubi Paulus convocatis primis Judæorum causam exponit cur Cæsarem appellaverit : dieque ab ipsis constituto prædicat de Christo, cujus verbis multi non credunt, quod Paulus ostendit ab Isaia prædictum esse : et per biennium de fide in Christum prædicat omnibus ad ipsum accedentibus.

T cum evasissemus, tunc cognovimus quia Melita insula vocabatur. Barbari vero præstabant non modicam humanitatem nobis. 2. Accensa enim pyra, reficiebant nos omnes propter imbrem, qui imminebat, et frigus. 3. Cum congregasset autem Paulus sarmentorum aliquantam multitudinem, et imposuisset super ignem, vipera a calore cum processisset, invasit manum ejus. 4. Ut vero viderunt Barbari pendentem bestiam de manu ejus, ad invicem dicebant : Utique homicida est homo hic, qui cum evaserit de mari, ultio non sinit eum vivere.
5. [a] Et ille quidem excutiens be- [a] Marc. 16, 18.
stiam in ignem, nihil mali passus est. 6. At illi existimabant eum in tumorem convertendum, et subito casurum, et mori. Diu autem illis exspectantibus, et videntibus nihil mali in eo fieri, convertentes se, dicebant eum esse Deum.

7. In locis autem illis erant prædia

---

l'île où prirent terre S. Paul et ses compagnons se trouve dans une baie à l'extrémité nord-est, et est appelé de temps immémorial *Cala di San Paolo*, baie de Saint-Paul.

2. *Les barbares :* les habitants de Malte, d'origine punique, ne parlaient ni le latin ni le grec, mais le phénicien, ce qui suffisait, au point de vue d'un sujet de l'empire romain, pour leur donner ce nom. Leurs mœurs, au contraire, n'avaient rien de *barbare*, comme en témoigne l'accueil plein d'humanité qu'ils firent aux naufragés.

4. *La Justice* ou la Vengeance. Ici, personnification d'une divinité de la mythologie.

6. *Dirent :* C'est *un dieu*. Les habitants de Lystres l'avaient aussi regardé comme une divinité. Voy. xiv, 10 sv.

7. *Publius*, soit le légat du préteur de Sicile, soit le chef du municipe que l'île formait avec Gaudos. — *Nous reçut : nous*, c'est-à-dire Paul, Luc et Aristarque, peut-être aussi le centurion Julius et quelques autres passagers distingués.

trois jours l'hospitalité la plus amicale. [8] Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dyssenterie. Paul alla le visiter, et après avoir prié, il lui imposa les mains et le guérit. [9] Sur quoi tous les autres malades de l'île vinrent le trouver, et ils furent guéris. [10] On nous rendit de grands honneurs à notre départ, et on nous pourvut de ce dont nous avions besoin.

E. — De Malte à Rome. Captivité et prédication à Rome [CHAP. XXVIII, 11 — 31].

1) — De Malte à Rome par Syracuse, Reggio, Pouzzoles, les Trois Tavernes [vers. 11 — 15].

2) — Captivité à Rome : Deux entrevues avec les principaux d'entre les Juifs [vers. 16 — 29]. — Durant deux ans S. Paul peut, quoique prisonnier, exercer son ministère apostolique [30 — 31].

Ch. XXVIII. 11 APrès un séjour de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie qui avait passé l'hiver dans l'île; il portait pour enseigne les Dioscures. [12] Ayant abordé à Syracuse, nous y restâmes trois jours. [13] De là, en suivant la côte, nous atteignîmes Reggio, et le lendemain, le vent soufflant du sud, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzoles; [14] nous y trouvâmes des frères qui nous prièrent de passer sept jours avec eux; ensuite nous partîmes pour Rome. [15] Ayant entendu parler de notre arrivée, les frères de cette ville vinrent au-devant de nous jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu et fut rempli de confiance.

[16] Quand nous fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer en son particulier avec un soldat qui le gardait.

[17] Trois jours après, Paul fit appeler les principaux d'entre les Juifs, et quand ils furent venus, il leur dit : "Mes frères, sans avoir rien fait ni contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, je suis prisonnier, et, depuis Jérusalem, livré au pouvoir des Romains. [18] Après m'avoir interrogé, ils voulaient me relâcher, parce qu'il n'y avait rien en moi qui méritât la mort. [19] Mais les Juifs s'y opposèrent, et je me suis vu forcé d'en appeler à César, non certes que j'aie aucun dessein d'accuser ma nation. [20] Voilà pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne." [21] Ils lui répondirent : "Nous n'avons reçu de Judée aucune lettre à ton sujet, et aucun des frères qui en sont revenus n'a rien rapporté ou dit de défavorable à ton sujet. [22] Mais nous voudrions entendre de ta bouche ce que tu penses; car, pour ce qui est de cette secte, nous savons qu'elle rencontre partout de l'opposition."

[23] Ayant pris jour avec lui, ils vinrent en plus grand nombre le trouver où il logeait. Paul leur exposa, dans un langage pressant, le royaume de Dieu, cherchant à les persuader, par la loi de Moïse et les prophètes, de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir. [24] Les uns furent convaincus par ce qu'il disait, mais les autres ne crurent point. [25] Comme ils se retiraient en

11. *Après un séjour de trois mois*, quand l'hiver fut passé, vers le mois de février. — *Il portait pour enseignes les Dioscures.* Les vaisseaux anciens portaient à l'avant une image peinte ou sculptée : c'est de là qu'ils tiraient leur nom. Celui dont on parle ici

principis insulæ, nomine Publii, qui nos suscipiens, triduo benigne exhibuit. 8. Contigit autem, patrem Publii febribus, et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit : Jac. 5. 14. [b] et cum orasset, et imposuisset ei manus, salvavit eum. 9. Quo facto, omnes, qui in insula habebant infirmitates, accedebant, et curabantur : 10. qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, et navigantibus imposuerunt quæ necessaria erant.

11. Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, cui erat insigne Castorum. 12. Et cum venissemus Syracusam, mansimus ibi triduo. 13. Inde circumlegentes devenimus Rhegium : et post unum diem flante Austro, secunda die venimus Puteolos; 14. ubi inventis fratribus rogati sumus manere apud eos dies septem : et sic venimus Romam. 15. Et inde cum audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Apii forum, ac tres Tabernas. Quos cum vidisset Paulus, gratias agens Deo, accepit fiduciam.

16. Cum autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere sibimet cum custodiente se milite.

17. Post tertium autem diem convocavit primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis : Ego, viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut morem paternum, vinctus ab Jerosolymis traditus sum in manus Romanorum, 18. qui cum interrogationem de me habuissent, voluerunt me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. 19. Contradicentibus autem Judæis coactus sum appellare Cæsarem, non quasi gentem meam habens aliquid accusare. 20. Propter hanc igitur causam rogavi vos videre, et alloqui. Propter spem enim Israel catena hac circumdatus sum. 21. At illi dixerunt ad eum : Nos neque litteras accepimus de te a Judæa, neque adveniens aliquis fratrum nuntiavit, aut locutus est quid de te malum. 22. Rogamus autem a te audire quæ sentis : nam de secta hac notum est nobis, quia ubique ei contradicitur.

23. Cum constituissent autem illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex lege Moysi, et prophetis a mane usque ad vesperam. 24. Et quidam credebant his, quæ dicebantur : quidam vero non credebant. 25. Cumque invicem non essent consentientes, discedebant dicente Paulo unum verbum : Quia bene Spiritus sanctus

---

s'appelait donc le *Castor et Pollux*, noms des deux fils jumeaux de Jupiter et de Léda, selon la fable. Les navigateurs les honoraient comme divinités tutélaires.

13. *Reggio*, autrefois *Rhegium*, en Calabre. — *Pouzzoles*, près de Naples, port de la mer Tyrrhénienne, alors très fréquenté par les trafiquants de l'Orient.

15. *Les frères vinrent au-devant de nous.* Paul, depuis l'envoi de son épître aux Romains, était pour les fidèles de Rome un maître connu et respecté. Pendant les sept jours qu'il passa à Pouzzoles, le bruit de son arrivée s'était répandu. Une première députation l'atteignit au *Forum d'Appius*, petite ville sur la voie Appienne, aujourd'hui *San-Donato;* un autre groupe vint le rejoindre à dix milles plus loin, aux *Trois-Tavernes.*

16. *De demeurer en son particulier*, chez un hôte chrétien (vers. 23), peut-être Aquilas. Selon l'usage, une chaîne joignait le bras gauche du soldat au bras droit du prisonnier.

17. *Je suis ... livré au pouvoir des Romains*, auxquels les Juifs ont donné l'occasion de se saisir de moi.

19. *Non certes que j'aie aucun dessein d'accuser ma nation :* je ne veux que me défendre.

20. *Voilà pourquoi :* pour vous dire cela et vous révéler mes véritables sentiments envers le peuple d'Israël. — *L'espérance d'Israël*, c.-à-d. l'espérance dans l'ensemble des promesses faites à Israël, au sujet du royaume messianique. Comp. xxvi, 6-7.

21-22. On sent, dans le langage des Juifs, une sorte de réserve diplomatique; ils s'en tiennent vis-à-vis de Paul au point de vue purement officiel. — *Pour ce qui est de cette secte*, c.-à-d. de la religion de Jésus, à laquelle Paul a fait allusion vers. 20.

23. *Ce qui concerne Jésus*, savoir que Jésus est le Messie annoncé par Moïse et les prophètes.

désaccord, Paul n'ajouta que ces mots : " Elle est bien vraie cette parole que le Saint-Esprit a dite à vos pères par le prophète Isaïe :
26 Va vers ce peuple, et dis-leur : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.
27 Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, de comprendre avec leur cœur, de se convertir et de recevoir de moi le salut. —
28 Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux gentils; pour eux, ils le recevront avec docilité."
29 [Lorsqu'il eut ainsi parlé, les Juifs s'en allèrent, en discutant vivement entre eux].

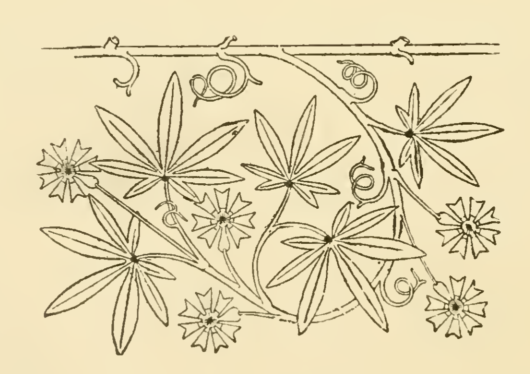
30 Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le visiter,
31 prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans empêchement.

---

25. *Par le prophète Isaïe*, vi, 9 sv., cité à peu près littéralement d'après les Septante. Comp. *Matth.* xiii, 14; *Marc*, iv, 12; *Luc*, viii, 10; *Jean*, xii, 40.

28. *Ce salut* que Dieu veut donner aux hommes par Jésus, et qui est indiqué dans le passage d'Isaïe. — *Ils le recevront avec docilité*, ils écouteront avec docilité la prédication des Apôtres et profiteront ainsi des grâces de salut que rejettent les Juifs. Comp. xiii, 46; xviii, 6; xxii, 21.

29. Ce verset ne se trouve pas dans plusieurs manuscrits grecs très anciens, par exemple ceux du Sinaï, d'Alexandrie, du Vatican; il manque aussi dans plusieurs manuscrits de la Vulgate. Il semble renfermer un développement de la première partie du verset 25.



locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, 26. dicens : [c] Vade ad populum istum, et dic ad eos : Aure audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non perspicietis. 27. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt : ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos.

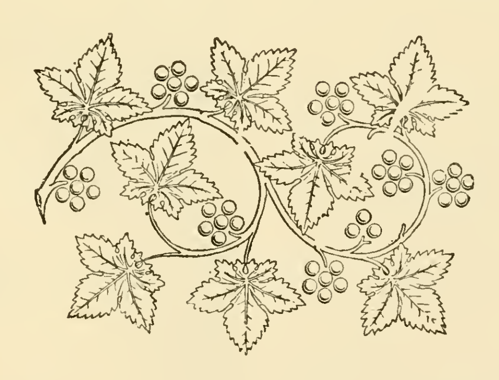
[c] Is. 6, 9. Matth. 13, 14. Marc. 4, 12. Luc. 8, 10. Joan. 12, 40. Rom. 11, 8.

28. Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. 29. Et cum hæc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se quæstionem.

30. Mansit autem biennio toto in suo conducto et suscipiebat omnes, qui ingrediebantur ad eum, 31. prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Domino Jesu Christo cum omni fiducia, sine prohibitione.

30. *Deux ans entiers.* Pourquoi le procès ne fut-il pas terminé plus tôt? Peut-être parce que d'autres accusés en avaient appelé à César avant S. Paul, et que leur cause avait dû être tranchée avant qu'on n'abordât celle de l'Apôtre. Peut-être aussi pour qu'on eût le loisir de recueillir les dépositions des témoins dans les diverses régions évangélisées par S. Paul. — *Il recevait... prêchant.* S. Luc ne nous avait donné que peu de détails sur les deux années passés à Césarée (xxiv, 26); de même il se contente de nous dire quelques mots sur les occupations de S. Paul pendant son séjour à Rome. Quelques autres renseignements nous sont fournis par les quatre Epîtres (*Ephés.*, *Colos.*, *Philip.*, *Philém.*) écrites par l'Apôtre durant cette période.

31. Terminons par ce mot d'un commentateur : " La parole de Dieu triomphe; Paul est à Rome : c'est le sommet de l'Evangile et la fin des Actes."



Vocabulaire.

Abilène.
Anciens du peuple.
Anne.
Arimathie.
Baptême de Jean-Baptiste.
Béelzébub.
Béthanie.
Bethléem.
Bethphagé : voy. *Oliviers* (Mont des).
Bethsaïde.
Caïphe.
Calendrier Juif.
Capharnaüm.
Cène pascale.
Conseil (grand) : voy. *Sanhédrin.*
Crucifiement.
Décapole : voy. *Palestine.*
Dédicace : voy. *Fêtes juives.*
Démoniaques.
Docteurs de la Loi : voy. *Sanhédrin.*
Fêtes juives.
Fils de l'homme.
Frères de Jésus.
Galilée : voy. *Palestine.*
Géhenne.
Généalogie de Jésus-Christ.
Génésareth.
Gethsémani.
Hérode (Famille d').
Hérodiens.
Iturée : voy. *Palestine.*
Jéricho.
Jérusalem.
Jourdain.
Judée : voy. *Palestine.*
Lysanias.
Marie-Madeleine.
Mesures et Monnaies.
Nazareth.
Oliviers (Mont des).
Palestine.
Pâque : voy. *Cène pascale* et *Fêtes juives.*
Parabole.
Pérée : voy. *Palestine.*
Pharisiens.
Pilate.
Princes ou Principaux du peuple : voy. *Sanhédrin.*
Princes des prêtres : voy. *Sanhédrin.*
Prosélytes.
Publicains.
Quirinius (Recensement de).
Royaume de Dieu.
Sadducéens.
Samarie : voy. *Palestine.*
Samaritains.
Sanhédrin ou grand Conseil.
Synagogues.
Scribes : voy. *Sanhédrin.*
Tabernacles : voy. *Fêtes juives.*
Tibériade.
Verbe.

Abilène. — Nom d'une petite contrée ou tétrarchie citée *Luc*, iii, 1, ayant pour capitale Abila, et gouvernée, sous Tibère, par le tétrarque Lysanias. Des ruines encore existantes (*Souq-ouadi-Barada*) marquent la place d'Abila dans un district, arrosé par le Barada, sur le versant oriental de l'Anti-Liban, entre Héliopolis (Baalbeck) et Damas, à 30 kilomètres au nord-ouest de cette dernière.

Anciens ou **Anciens du peuple.** — Les *Anciens* (*zaqenim*), sans aucune addition, désignent tantôt des docteurs juifs célèbres, dont les interprétations de la Loi faisaient autorité et étaient reçues, surtout des Pharisiens, presque avec autant de respect que la Loi elle-même; tantôt les Anciens du peuple. Pour cette dernière signification, voy. *Anciens du peuple* à l'art. *Sanhédrin.*

Anne, fils de Seth, fut élevé au souverain sacerdoce par Quirinius, légat impérial en Syrie, l'an 6 ou 7 de notre ère. Déposé l'an 15, au commencement du règne de Tibère, par le procureur Valérius Gratus, il resta très considéré; on continuait à l'appeler le grand prêtre, à le consulter dans toutes les questions graves, et ses cinq fils, sans compter son gendre Caïphe, furent tour à tour revêtus de la même dignité. Dans un temps où, sous le régime des procurateurs romains, les pontifes se succédaient si rapidement, le vieux grand prêtre jouissait donc d'une grande autorité, c'était lui qui menait tout le collège des prêtres. Caïphe, son gendre, n'était entre ses mains qu'un instrument docile, et c'est sur Anne que doit peser, sans aucun doute, la plus grande responsabilité dans la condamnation de J.-C. Tous ses fils furent d'ardents persécuteurs des chrétiens, et le dernier, appelé aussi Anne, fit mettre à mort S. Jacques, *le frère du Seigneur*.

Arimathie. — D'après quelques modernes, cette ville, que S. Luc nous dit être une ville de Judée, serait la même que *Ramathaïm-Sophim*, patrie de Samuel, dans la montagne d'Ephraïm. On en montre aujourd'hui l'emplacement sur une colline pittoresque qui se dresse au N.-O. de Jérusalem, et que les Arabes appellent *Nebi Samouil*. D'autres préfèrent l'opinion de S. Jérôme et des auteurs anciens qui identifient Arimathie avec la *Ramléh* actuelle, ville de 3,000 âmes, située dans la plaine de Saron, à trois kilomètres au sud de Lydda (ou Diospolis), à 8 heures de marche de Jérusalem. Il est vrai que Ramléh, d'après Aboulféda, est une ville relativement moderne, mais elle a pu être bâtie sur l'emplacement d'une ancienne ville détruite.

Baptême de saint Jean-Baptiste. — A sa prédication, S. Jean avait joint, sous l'inspiration de Dieu (*Jean*, i, 23), un *rite* extérieur, un *baptême*, c'est-à-dire un bain par immersion complète dans les eaux du Jourdain. Analogue aux diverses espèces d'ablutions prescrites par la loi mosaïque à ceux qui avaient contracté des souillures légales (*Lévit.* xi-xv), ce baptême avait un but spécial : c'était de préparer les Juifs à entrer dans le royaume de Dieu et à recevoir le Messie par qui ce royaume allait bientôt s'établir. — Les oracles des Prophètes décrivent le temps du Messie comme le commencement d'un nouvel ordre de choses, d'un monde nouveau, d'une régénération. Pour faire partie de ce nouveau royaume, la première disposition requise, c'était le repentir de ses fautes, la pureté de conscience, la transformation morale de l'âme avec le changement de vie qui en est la conséquence. L'immersion complète dans le Jourdain était le *symbole* de cette purification intérieure. Elle rappelait aux pécheurs le souvenir de leurs fautes et leur enseignait que leur âme, surtout, avait besoin d'être lavée de ses impuretés. Pour assurer davantage encore cette pureté de l'âme, le baptême était accompagné de la confession des péchés (*Matth.* iii, 6). Cette confession n'était, semble-t-il, ni une de ces formules générales dont tout homme pourrait se servir pour se déclarer pécheur, ni l'aveu détaillé, complet, précis, exigé dans la confession sacramentelle. C'était une accusation plus ou moins complète dont l'étendue et la précision se mesuraient à la ferveur et à l'humilité des divers pénitents. Le baptême de Jean était donc plus excellent que les ablutions antérieures, mais il était bien inférieur, par son efficacité, à celui de Jésus-Christ. Il n'était pas un sacrement, au dire même du précurseur (*Matth.* iii, 11). Le baptême qu'il conférait figurait seulement, sans l'opérer, la purification intérieure de l'âme; il n'était la cause ni du pardon ni de la grâce, il n'en était que l'occasion. Directement, par lui-même, il ne pouvait qu'exciter des sentiments de confusion et de repentir. Quant à la rémission des péchés, il ne la produisait que d'une manière indirecte, en faisant naître dans l'âme des dispositions capables de toucher le cœur de Dieu et de le porter à la miséricorde et au pardon.

Notre-Seigneur voulut se soumettre à cette pratique d'humilité et de pénitence, non point parce qu'il était pécheur, mais parce qu'il devait expier les péchés des hommes. Saint Thomas ajoute une autre raison : Notre-Seigneur voulait que l'eau sanctifiée solennellement par le contact de sa chair divine fût rendue ainsi plus apte à devenir la matiere du sacrement de Baptême.

Béelzébub. — Nom en usage chez les Juifs, au temps de J.-C., pour désigner Satan, le prince des démons. Ce nom était celui d'un dieu des Philistins, honoré à Accaron (II *Rois*, i, 2), *Baal-Zebub*, litt. *Seigneur-mouche*, auquel on attribuait le pouvoir d'envoyer ou de faire cesser le fléau des moucherons et autres insectes, si redouté en Orient des hommes et des troupeaux. On sait que les Grecs et les Romains avaient aussi leur Jupiter chasse-mouches, ζεύς ἀπό-μυιος ou μυίαγρος. Au lieu de *Béelzébub*, les manuscrits grecs et beaucoup de versions anciennes écrivent *Béelzébul*, qui veut dire, ou bien

le *maître de l'habitation*, ici des demeures souterraines, de l'enfer; ou bien le *seigneur du fumier*. Cette altération du *b* final en *l* a été diversement expliquée : les uns la regardent comme un adoucissement de la prononciation introduite par les Juifs hellénistes; les autres l'attribuent à une intention formelle des Juifs de tourner en ridicule le paganisme, en donnant un nom vil et abject à l'idole philistine.

Béthanie. — L'Evangile mentionne deux localités de ce nom. L'une était située au delà du Jourdain, "où Jean baptisait." (*Jean*, i, 28). Pour l'autre, voy. Oliviers (Mont des).

Bethléem. — Cette ville, située à environ 2 lieues au sud de Jérusalem, existe encore aujourd'hui sous le nom arabe de *Beit-Lachm*. Quoique dans la montagne et bâtie sur une hauteur rocheuse coupée à pic du côté de l'orient, elle était entourée de terrains très fertiles, plantés de vignes, d'oliviers, de figuiers et d'amandiers, d'où son nom d'Ephrata, *la fertile*, et de Bethléem, *maison*, ou *lieu du pain*. Beit-Lachm a une population de 8,000 habitants, dont 4,700 catholiques, 3,200 grecs non-unis, une centaine de musulmans et quelques juifs. A l'est de la ville, à 200 pas de distance, se trouve sur une hauteur le couvent latin des Pères de Terre-Sainte, qui renferme l'église bâtie par sainte Hélène à l'endroit même ou naquit le Sauveur. Comme S. Luc met le lieu de naissance de J.-C. hors de la ville, rien ne peut ébranler la certitude de cette tradition, d'autant plus que la chrétienté n'a jamais perdu de vue, depuis la naissance du Sauveur, le souvenir de cette situation unique. La basilique de la Nativité est une des plus anciennes et des plus belles de tout l'Orient. De chaque côté du maître-autel part un escalier tournant qui conduit à la grotte de la Nativité. Cette grotte est longue de 36 pieds, large de 12, haute de 9. Trente-deux lampes, dont l'une a été donnée par le roi de France Louis XIII, répandent sur la crèche du Sauveur une douce clarté, *pareille à celle de la lune pendant une nuit de printemps*, et rappellent que celui qui a daigné y naître est la *lumière du monde*. La place où la Vierge enfanta le Rédempteur des hommes est marquée par une plaque de marbre blanc incrusté de jaspe. Dans cette plaque est incrustée une étoile d'argent avec l'inscription suivante :

Hic de Virgine Maria
Jesus Christus natus est.

Ici, de la Vierge Marie, Jésus-Christ est né.

Bethphagé : voy. Oliviers (Mont des).

Bethsaïde. — Ce nom, qui signifie *maison* ou *lieu de la pêche*, désigne dans l'Evangile deux villes distinctes : l'une moins importante, appelée aussi bourg, est située non loin de Capharnaüm, sur le bord occidental du lac de Génésareth, par conséquent dans la Galilée : c'était la patrie des apôtres Pierre, André et Philippe; Jésus y séjourna souvent; mais, indocile à sa prédication, elle provoqua les menaces du Sauveur (*Matth.* xi, 21; *Luc*, x, 13). — L'autre, plus célèbre, était située vers l'extrémité N.-E. du même lac, dans la Gaulonitide, tétrarchie de Philippe, et nommée *Julias* en l'honneur de la fille de l'empereur Auguste : c'est de cette dernière qu'il est question (*Matth.* xiv, 13, 22, 24; *Marc*, vi, 32, 45; *Luc*, ix, 10).

Caïphe (Καιάφας en grec) fut nommé grand prêtre sous le règne de Tibère, par Valérius Gratus, procurateur de Judée, avant l'an 25 de notre ère, et se maintint dans cette dignité sous Ponce-Pilate, successeur de Gratus. Mais quand Pilate eut été éloigné de la province, Caïphe fut déposé par le proconsul Vitellius. Quelques jours avant la passion du Sauveur, il avait dit aux Juifs pour les exciter au meurtre : "Il est avantageux qu'un homme périsse pour le salut du peuple." C'était, du reste, à ce qu'il paraît, un homme peu versé dans la science de la Loi, et qui se laissait dominer par Anne, son beau-père.

Calendrier juif. — *1° L'Année.* — Durant les 400 ans de leur séjour en Egypte les Hébreux n'avaient, semble-t-il, qu'une année *civile* et *économique*, commençant avec les semailles d'automne et finissant avec la récolte des derniers fruits. A partir de l'institution de la Pâque, ils eurent une année *religieuse*, qui s'ouvrit avec la nouvelle lune qui suit l'équinoxe du printemps, c'est-à-dire le mois d'*Abib* ou *Nisan* (Voy. *Exod.* xii, 2). Toutefois, pour faciliter sans doute leurs relations avec les peuples étrangers, ils fixèrent après l'exil le commencement de l'année *civile* au premier jour du septième mois (Thischri). L'année civile s'ouvrit par conséquent avec la nouvelle lune qui suit l'équinoxe d'automne.

2° Le Mois. — L'année religieuse, (c'est d'elle qu'il sera dorénavant question) se partageait en 12 mois lunaires dont la durée était alternativement de 29 et de 30 jours, le mois lunaire durant en réalité 29 jours et demi. Ces mois étaient le plus

souvent désignés par leur numéro d'ordre: premier, second, troisième mois, etc. Le livre de l'Exode (xiii, 4) et le 1er livre des Rois (vi, 1, 3, 8; viii, 2) nous font connaitre le nom qu'avaient reçu, avant l'exil, quatre de ces mois. Le 1er s'appelait *Abib* ou *mois des épis*. Le second *Ziv*, le 7e *Ethanim*, le 8e *Bûl*. Après la captivité, tous furent désignés sous les noms dont se servaient les Chaldéens. Nous donnons en note l'énumération des douze mois, et nous y joignons l'indication des jours qui, lors de l'institution successive des principales fêtes, furent fixés pour la célébration de ces diverses solennités. Quant aux rites propres à ces fêtes, on les trouvera indiqués plus loin au tableau des *Fêtes juives.*

3° La Semaine. — Elle renfermait sept jours que l'on désignait, comme les mois, par leur numéro d'ordre: premier, second, troisième jour, etc. Le septième jour correspondait à notre samedi. Il s'appelait *Sabbat*, c'est-à-dire *repos.* Il était consacré au Seigneur. Le sixième jour était appelé *veille* par les Juifs Palestiniens, et *préparation* (παρασκευή=*parascève*) par les Hellénistes. On se préparait en effet ce jour-là à la célébration du sabbat en activant ses travaux de manière à passer le lendemain dans un repos absolu.

4° Le Jour. — La journée, civile ou sacrée, était le laps de temps compris entre deux couchers de soleil. La coutume des Hébreux d'appeler *jour* le temps qui s'écoule d'un soir à l'autre semble avoir été introduite par les premiers versets de la Genèse: " Et il y eut un soir et il y eut un matin, ce fut le premier jour." (i, 5 sv.) La nuit commençait avec le coucher du soleil; elle avait douze heures, qui se partageaient en quatre parties ou veilles, plus ou moins longues selon les saisons : de six heures environ à neuf heures, c'était le soir (ὀψέ); de neuf heures à minuit, le milieu de la nuit μεσονύκτιον ou pleine nuit; de minuit à trois heures, le chant du coq ἀλεκτροφωνία; de trois à six heures du matin, le matin πρωΐ ou aube. Le jour, lui aussi, avait douze heures comme la nuit, et se divisait en quatre parties plus ou moins longues, selon les saisons : le lever du soleil, vers six heures du matin; la troisième heure (9 heures); la sixième heure (midi); la neuvième heure (3 heures de l'après-midi). — Au sens large et usuel, on appelait aussi *première*, *troisième* heure, etc., le temps compris entre 6 et 9 heures, 9 heures et midi, etc. (*Marc*, xv, 25, 33; *Jean*, xix, 14).

Capharnaüm. — Ville de Galilée, aux confins des tribus de Zabulon et de Nephtali, sur le bord N.-O. du lac de Génésareth, non loin de l'embouchure du Jourdain. La fertilité de son sol, sa position centrale entre la Syrie, la Phénicie et la Palestine, sur la grande route qui conduit de Damas à Jérusalem, à la Méditerranée et en Egypte, l'importance de son commerce, que démontre l'existence d'un essaim nombreux de collecteurs d'impôts, chargés de percevoir les droits d'entrée ou de transit, la présence d'un grand nombre de fermiers des douanes romaines, enfin les pêcheries du lac voisin contribuèrent à sa prospérité. Jésus s'arrêta sou-

1er mois [30 jours]	*Nisan* [avant l'exil, *Abib*]	Mars-Avril.
	14 au coucher du soleil, célébration du festin pascal.	
	15-21 Fête de Pâque ou des Azymes.	
2e mois [29 jours]	*Iyyâr* [avant l'exil *Ziv*]	Avril-Mai.
3e mois [30 jours]	*Sivân*	Mai-Juin.
	7 Fête de la Pentecôte ou des " Semaines. "	
4e mois [29 jours]	*Tammûz*	Juin-Juillet.
5e mois [30 jours]	*Âb*	Juillet-Août.
6e mois [29 jours]	*Elûl*	Août-Septembre.
7e mois [30 jours]	*Tischri* [avant l'exil *Ethanim*]	Septembre-Octobre.
	1 Néoménie plus solennelle.	
	Fête des trompettes.	
	10 Fête de l'Expiation [*Yom Kippour*].	
	15-22 Fête des Tabernacles.	
8e mois [29 jours]	*Marcheschvân* [avant l'exil *Bûl*]	Octobre-Novembre.
9e mois [30 jours]	*Kisleu*	Novembre-Décembre.
	25 [8 jours] Fête de la Dédicace.	
10e mois [29 jours]	*Têbêth*	Décembre-Janvier.
11e mois [30 jours]	*Chebât*	Janvier-Février.
12e mois [29 jours]	*Adâr*	Février-Mars.
	14 et 15 Fête de *Pûrim*, c'est-à-dire *des Sorts*.	

Tous les trois ans environ, pour faire concorder l'année lunaire, qui n'avait que 354 jours, avec l'année solaire, on ajoutait un mois supplémentaire nommé *Veâdâr* c'est-à-dire *Nouvel Adâr*.

vent dans cette ville pendant sa carrière publique, et il y demeurait probablement dans la maison des deux frères Pierre et André : c'est pourquoi Capharnaüm est appelée *sa ville*. Il y enseignait tantôt dans la synagogue, tantôt dans *la maison* où il demeurait, tantôt au bord du lac, et il y opéra beaucoup de miracles. Le déclin de Capharnaüm suivit de près la mort de J.-C. (*Matth.* xi, 23; *Luc*, x, 15); sa ruine est si complète que les traces mêmes de son emplacement ont disparu. Les voyageurs et les archéologues croient le reconnaître dans le khan ou caravansérail à demi ruiné, appelé *Minyeh*, ou, ce qui paraît moins probable, dans les ruines nommées *Tell-Houm*, à 3 kilomètres du Jourdain.

Cène pascale. — Les quatre Evangélistes racontent avec plus ou moins de détails la cène pascale que Jésus fit avec ses apôtres la veille de sa mort. Voyez S. Matthieu, xxvi, 20-29; S. Marc, xiv, 17-25; S. Luc, xxii, 14-30; S. Jean, xiii, 1-30. (Comp. I *Cor.* xi, 23-25). On sait que ce fut dans cette dernière cène que le Sauveur institua l'Eucharistie. Les quatre récits, comme il arrive souvent dans les Evangiles, se complètent l'un l'autre, et pour savoir tout ce qui s'est passé dans ce moment solennel, il faut les comparer ensemble et les suppléer l'un par l'autre. Malheureusement il est assez difficile d'assigner l'ordre dans lequel se sont succédé les divers faits et discours, et les interprètes sont fort partagés sur ce point. Avant d'exposer notre sentiment, nous décrirons brièvement les rites qu'observaient les Juifs dans la manducation de l'agneau pascal, et auxquels se conforma Notre-Seigneur, comme l'attestent les récits évangéliques.

La cène pascale commençait le 14 Nisan, au coucher du soleil. Dans l'après-midi du 14 Nisan on faisait immoler au temple un agneau ou un chevreau. Puis on le faisait rôtir et non bouillir, en prenant soin de ne briser aucun de ses os. Le soir venu, on se réunissait pour le festin, que l'on célébrait suivant un rituel déterminé. Les Talmuds nous ont laissé, à ce sujet, de nombreux détails : Dix personnes au moins, vingt au plus, devaient être à table ensemble. Les convives étaient étendus sur des lits peu élevés, ou divans, le bras gauche appuyé sur un coussin, de manière que la main droite restât toujours libre : depuis longtemps était tombée en désuétude la coutume de prendre le repas pascal debout, un bâton à la main, en tenue de voyageur, pour reproduire la scène du départ d'Egypte, la nuit de la délivrance (*Exod.* xii, 11). — Le père de famille commençait par annoncer l'ouverture de la fête pascale et par prendre une coupe pleine de vin, puis il prononçait la bénédiction en ces termes : "Ceci est le temps de notre délivrance, et nous rappelle la sortie d'Egypte. Béni soit le Seigneur, l'Eternel, qui a créé le fruit de la vigne!" Ensuite il buvait du vin contenu dans la coupe, et la passait aux autres convives, qui en buvaient comme lui, chacun à son tour. Aussitôt après on faisait passer dans l'assemblée un bassin plein d'eau et une serviette pour que chacun se purifiât les mains. On apportait alors, ou bien on approchait des convives la table toute servie. Il y avait sur la table, à côté de l'agneau, des herbes amères, en souvenir des souffrances endurées autrefois en Egypte; du pain azyme, sans saveur, comme celui que le levain n'eut pas le temps de faire fermenter lors de la fuite précipitée d'Israël; une tasse de vinaigre ou d'eau salée, qui rappelait aux assistants les larmes versées par leurs pères; enfin une espèce de brouet appelé *charoseth*, et composé de pommes d'amandes, de figues, etc., cuites dans du vin. Le maître de la maison disait : "Béni soit le Seigneur, qui a créé les fruits de la terre!" Puis, prenant des herbes amères, il les levait en l'air en disant : "Nous mangeons ces herbes amères parce que les Egyptiens ont rempli d'amertume la vie de nos pères." Il trempait ensuite ces herbes dans le vinaigre, et en mangeait gros au moins comme une olive; ce que les autres faisaient à leur tour. On retirait alors la table à quelque distance, et le père de famille, ou son fils aîné, faisait une lecture (p. ex. *Deut.* xxvi), ou une instruction sur la Pâque et la sortie d'Egypte. L'instruction finie, on rapprochait la table, on récitait la première partie du *Hallel* c'est-à-dire les Ps. cxiii et cxiv; puis on vidait la deuxième coupe, et on se lavait une seconde fois les mains. Alors commençait le repas proprement dit. Le père de famille, ayant devant lui deux pains, en bénissait un, qu'il rompait aussitôt; et, prenant un des morceaux, il l'enveloppait d'herbes amères, le trempait dans le *charoseth*, adressait à Dieu des actions de grâces, et mangeait cette bouchée. Après qu'il avait de la même manière, en bénissant et en rendant grâces, goûté de l'agneau pascal, il le coupait en morceaux, qu'il distribuait aux convives avec du pain azyme trempé dans le *charoseth*. Le repas fini, il leur présentait la troisième coupe de vin, appelée spécialement coupe de bénédiction, parce qu'on rendait alors à Dieu des actions de grâces pour la cène pascale que l'on venait de faire. Après

avoir récité la seconde partie du *Hallel*, les Ps. cxv-cxviii, on vidait la quatrième coupe, quelquefois une cinquième, mais rien de plus.

Si, maintenant, nous combinons avec les usages des Juifs dans la manducation de l'agneau pascal les diverses données de l'Evangile, nous arriverons aux résultats suivants, dont la plupart nous paraissent certains, et les autres extrêmement probables :

1. L'hypothèse d'un repas commun qui aurait suivi la cène pascale doit être écartée comme contraire à la coutume juive aussi bien qu'au récit évangélique. Non seulement l'Evangile n'en laisse pas apercevoir la moindre trace, mais il semble même l'exclure positivement, lorsqu'il dit que Jésus et les Apôtres sortirent du cénacle après le chant de l'*hymne*, c'est-à-dire de la seconde partie du Hallel.

2. Le lavement des pieds eut lieu au commencement du festin pascal, soit dès l'entrée dans le cénacle, soit plutôt après la bénédiction de la première coupe, au moment où se faisait l'ablution des mains, et avant que la table chargée de mets fût apportée ou approchée des convives. Cependant quelques interprètes, s'appuyant sur les mots *cœna facta* de la Vulgate (*Jean*, xiii, 2), ont placé le lavement des pieds après l'achèvement de la Cène. Mais, à tort, selon nous. En effet, la meilleure leçon des manuscrits grecs a δείπνου γινομένου, *durant* le repas, *pendant* que se faisait la cène pascale, et non γενομένου, *après* le repas. S. Jérôme lisait peut-être cette seconde leçon, beaucoup moins autorisée que la première. D'ailleurs le terme *facta* dont il s'est servi ne signifie pas qu'une chose est *achevée*, mais qu'elle s'est réalisée et que peut-être elle dure encore.

3. A quel moment précis du festin pascal faut-il placer l'institution de la *Sainte Eucharistie*? Il est difficile de répondre avec certitude. Nous croyons que la consécration du pain et celle du vin doivent être placées vers la fin du repas proprement dit. En effet S. Matthieu (xxvi, 26) et S. Marc (xiv, 22) rapportent que les deux consécrations eurent lieu ἐσθιόντων αὐτῶν, *manducantibus illis*, *pendant qu'ils soupaient*, qu'ils étaient à table, ce qui s'applique même à la fin du repas, et aux dernières coupes de vin, par lesquelles il s'achevait régulièrement. Et S. Luc dit explicitement que la consécration du calice eut lieu, μετὰ τὸ δειπνῆσαι, *postquam cœnavit*, c.-à-d. *après le repas* proprement dit, avant récitation de la seconde partie du Hallel. — Mais, objectera-t-on, ne faut-il pas admettre un certain intervalle entre les deux consécrations? Car, après avoir raconté simplement la première, S. Luc ajoute (xxii, 21) : "Jésus prit de même la coupe, *après le souper* disant, etc." — Ces paroles semblent s'expliquer facilement. Au moment où s'achevait le repas légal, Jésus consacra le pain, puis il consacra et fit circuler la coupe dite de bénédiction, la coupe eucharistique, qui avait été préparée et apportée au Sauveur, quelque temps auparavant (Voy. *Luc*, xxii, 17, note).

4. Beaucoup de Pères et d'anciens commentateurs admettent que Judas assistait à l'institution de l'Eucharistie et qu'il communia. D'un autre côté, S. Jean nous apprend (xiii, 26-30) qu'il quitta brusquement le cénacle avant la fin du repas. Il aurait donc communié sous l'espèce du pain. De nos jours la plupart des interprètes pensent que Judas ne reçut pas la Sainte Communion. Et en effet, S. Jean rapporte que Judas quitta le Cénacle après avoir pris le morceau de pain azyme trempé dans le *charoseth*, que lui avait présenté le Sauveur (*Jean*, xiii, 26, 27, 30).

Conseil (grand) : voy. SANHÉDRIN.

Crucifiement. — Le supplice de la croix paraît avoir été inconnu de la loi mosaïque; car la suspension des coupables à un poteau n'avait rien de commun avec le crucifiement, puisqu'elle n'avait lieu qu'après l'exécution, en signe de honte infligée au cadavre (*Nomb.* xxv, 4 sv. *Deut.* xxi, 22 sv.) : ce qui rend d'autant plus étonnante cette circonstance, qu'un Psaume tout entier, le Ps. xxi, relatif aux souffrances du Messie, décrit précisément ce supplice. Emprunté aux Romains par les derniers princes asmonéens, le crucifiement resta en usage chez les Juifs sous les Hérodes et durant la domination romaine.

Les Romains avaient retiré aux tribunaux juifs le droit de faire exécuter une sentence de mort. Le Sanhédrin, il est vrai, pouvait prononcer une condamnation capitale conformément aux lois judaïques; mais ce n'était plus que pour la forme, car le procurateur romain recommençait l'instruction, procédait à un nouveau jugement, et appliquait lui-même, s'il y avait lieu, la peine de mort. C'est par suite de la situation politique où se trouvait alors la Judée, que Jésus, qui devait être livré au procurateur Pilate et ne pouvait être condamné que par lui à la peine capitale, subit le crucifiement; accusé de blasphème devant le Sanhédrin, il aurait été, suivant la loi mosaïque, condamné à être lapidé.

Le crucifiement était considéré chez les Romains comme la peine capitale la plus dure et la plus ignominieuse; il était réservé aux esclaves, aux voleurs de grand chemin, aux assassins et aux séditieux ;

c'est pourquoi les Juifs, pour le faire infliger à Jésus, convertirent devant le procurateur leur grief religieux en une accusation politique, et le firent condamner non point comme coupable d'hérésie, mais comme ayant aspiré à la royauté. La sentence prononcée, le condamné appartenait à l'autorité romaine. Dans les localités où le juge n'avait pas de licteur, un centurion à la tête de quatre soldats présidait au supplice.

L'exécution commençait par une flagellation dans le prétoire. Les instruments de la flagellation romaine étaient ou des verges d'orme, ou des fouets de cuir, garnis, à l'extrémité, de nœuds, d'osselets ou de balles de plomb; et l'on administrait cette peine avec tant de cruauté que plus d'une fois les condamnés y succombèrent. Mais cette flagellation, qui faisait partie intégrante de la peine du crucifiement, n'eut pas lieu pour Jésus. Il en avait, quelques instants avant sa condamnation, subi une autre dont le caractère légal n'est pas nettement défini. Ce qui résulte du récit plus exact de S. Jean (xix, 1 sv.), c'est que Pilate, en l'ordonnant, espérait émouvoir les Juifs ou assouvir leur haine et les amener à demander la délivrance de Jésus.

Le crucifiement se faisait toujours hors des villes populeuses. Les condamnés étaient tenus de porter eux-mêmes la croix jusqu'au lieu de l'exécution. L'endroit fixé pour le supplice de Jésus se trouvait au N. O. de Jérusalem. C'était un tertre dénudé, appelé *Golgotha*, mot hébreu qui veut dire *Calvaire*, *crâne*, c'est-à-dire, en forme de crâne. Nous dirions *Chaumont* (Mont chauve).

A peine le Sauveur était-il arrivé à la porte de la ville, que ses forces l'abandonnèrent, et les soldats contraignirent un certain Simon de Cyrène, qui rencontra le cortège en revenant des champs, de porter la croix à la place de Jésus : cette violence n'était pas chose rare de la part des soldats dans les provinces conquises. On suspendait au cou des condamnés, ou l'on faisait porter devant eux, une tablette, *titulus*, portant une inscription qui énonçait la cause de la sentence, et qu'on fixait ensuite sur la croix au-dessus de la tête du crucifié.

Lorsque Jésus fut parvenu au lieu de l'exécution, on lui présenta, par pitié, un vin fortement aromatisé, afin d'alléger par ce breuvage les souffrances de l'agonie. C'était un usage juif, non romain, et il paraît que souvent les dames de Jérusalem apportaient elles-mêmes au condamné ce vin de la dernière heure. Jésus, après avoir approché ses lèvres du vase, refusa de boire. Il faut distinguer de ce breuvage celui que Jésus, dévoré sur la croix d'une soif brûlante, reçut d'un soldat romain (*Luc*, xxiii, 36; *Jean*, xix, 29). C'était une boisson vinaigrée que les soldats romains avaient ordinairement avec eux et qu'ils présentaient quelquefois aux condamnés. — Ceux-ci étaient dépouillés de leurs habits, qui appartenaient de droit aux soldats. On leur laissait seulement, pour la décence, un linge qui entourait les reins, comme cela paraît avoir eu lieu pour Jésus. Un sentiment analogue, et non la vérité historique, inspirait les artistes du moyen âge qui revêtaient d'une tunique l'image de Jésus en croix.

La croix était faite de deux poutres en forme de X, *croix de S. André*, ou en forme de T; une troisième forme était celle où la partie verticale de la croix dépassait la partie transversale, †, comme on représente d'ordinaire la croix de J.-C. : ce sommet vertical n'était, ce semble, qu'une pièce surajoutée au T pour supporter le *titre*. On se servait aussi simplement d'un poteau droit, surtout quand on suppliciait des centaines d'individus à la fois, par exemple des prisonniers de guerre; dans ce cas, on se contentait de troncs d'arbres. D'après l'opinion communément adoptée, Jésus fut attaché à une croix de la troisième espèce, ayant quatre parties, pour figurer que la rédemption embrassait les quatre parties du monde, les quatre points cardinaux. Cependant on voit la seconde forme sur des monnaies des empereurs Constance et Constantin, sur des anneaux et des pierres sépulcrales de la plus haute antiquité, tandis que, d'après Lactance, il faudrait admettre que Constantin vit au ciel la croix sous la première forme.

La croix n'était pas très haute, si ce n'est, par exception, pour des criminels extraordinaires; les pieds du crucifié touchaient presque la terre. Telle fut la croix de Jésus, puisque les soldats purent, avec une tige d'hysope, porter à sa bouche une éponge trempée dans le vinaigre. Au milieu de la tige verticale, on attachait un morceau de bois projeté en avant, sur lequel, selon sa forme, le condamné était comme assis ou à cheval, afin que la pesanteur du corps n'arrachât pas les mains des clous qui les fixaient. C'est à quoi font allusion les expressions des anciens : *acuta cruce sedere*, *inequitari*, etc. On commençait par dresser la croix; puis le condamné, soulevé ou tiré par des cordes, était attaché, afin qu'il ne fît pas de résistance pendant qu'on clouait les mains et les pieds. Cependant il n'est pas sans exemple qu'on ait cloué d'abord le condamné à la croix étendue par terre, et dressé la croix ensuite; et beaucoup d'au-

teurs pensent qu'on suivit ce mode pour N. S. Parfois on se bornait à attacher les pieds et les mains avec des cordes. Mais que les pieds et les mains de Jésus aient été réellement cloués c'est ce qu'indiquent S. Luc (xxiv, 39-40) et S. Jean (xx, 25-27), et ce qu'atteste toute la tradition. Mais on ne sait pas d'une manière certaine si les pieds du Sauveur furent superposés et attachés avec un seul clou, ou s'ils furent placés à côté l'un de l'autre et cloués séparément; cependant cette dernière opinion est plus probable comme s'accordant mieux avec le mode de crucifiement le plus en usage parmi les anciens.

Pour aggraver la peine, on crucifiait quelquefois la tête en bas, comme on le fit pour S. Pierre; d'autres fois on faisait dévorer le crucifié par des bêtes féroces, ou bien on allumait du feu sous la croix. Quand on n'abrégeait pas le supplice par ces cruautés, les crucifiés vivaient d'ordinaire toute la nuit de l'exécution, et même tout le jour suivant; il y a des exemples de crucifiés qui vécurent jusqu'au troisième jour. En effet l'hémorragie des mains et des pieds transpercés par les clous s'arrêtait parfois assez tôt. Alors les suppliciés succombaient plutôt au tourment de la faim, ou, plus souvent encore, à une congestion cérébrale déterminée par les affreuses souffrances qu'occasionnait la suspension des bras largement étendus. A Rome, on laissait les esclaves suspendus au gibet jusqu'à ce que leur corps fût corrompu ou dévoré par les oiseaux de proie. Il paraît qu'il en était de même dans les provinces pour tous les crucifiés. Cependant les Romains faisaient une exception à cet usage en Judée, pour s'accommoder aux coutumes des Juifs, auxquels leur loi ordonnait de descendre le condamné de la potence avant le coucher du soleil, *afin que le maudit de Dieu ne souillât pas la terre que le Seigneur leur avait donnée* (*Deut.*, xxi, 23). Cette condescendance amena l'usage de rompre les jambes des condamnés, *crurifragium*, ce qui hâtait la mort et pouvait être considéré comme une compensation de l'abréviation du supplice. On n'appliqua pas le *crurifragium* à J.-C., parce que les soldats qui en étaient chargés remarquèrent en lui les signes certains de la mort. Les souffrances physiques et morales qu'il avait endurées avant son supplice, et l'action que librement il permit aux tortures les plus violentes d'exercer sur tout son être pour séparer son âme de son corps, expliquent comment il avait rendu le dernier soupir quatre ou cinq heures après le crucifiement. Cependant l'un des soldats lui porta un coup de sa lance dans le côté : c'était dans d'autres exécutions, le coup de grâce ordinaire. Il fut appliqué à Jésus pour éteindre la dernière étincelle de vie qui pouvait encore l'animer. La loi romaine livrait le corps des exécutés, sauf ceux des esclaves, à leurs parents, pour qu'ils le pussent ensevelir. C'est pourquoi Joseph d'Arimathie obtint sans peine ce qu'il demandait.

Le supplice de la croix subsista dans l'empire jusqu'à Constantin le Grand qui, par respect pour N.-S. J.-C., l'abolit la treizième année de son règne.

Démoniaques. — L'homme n'est pas la seule créature intelligente et morale qui soit sortie des mains de Dieu. Il existe au-dessus de lui et il existait avant lui des créatures d'un ordre plus élevé et d'une nature plus spirituelle, les anges. Mais tandis qu'une partie de ces esprits glorieux, les anges saints ou les anges élus, sont demeurés fidèles à Dieu, et servent avec joie ses desseins de miséricorde sur la race humaine (*Hébr.* i, 14), dont ils saluèrent la naissance par de saints cantiques (*Job.* xxxiii, 7), il en est d'autres, les démons ou les esprits malins, "qui ont péché, qui n'ont pas gardé leur origine, qui ont abandonné leur demeure propre, qui ont été précipités dans l'abîme, où ils sont réservés pour le jugement du grand jour (II *Pier.* ii, 4; *Jud.* 6)." Toutefois, ce jour qui doit fixer irrévocablement leur affreuse condition n'est point encore venu; et en attendant qu'il vienne, une certaine liberté leur est laissée de sortir de leur prison et de se répandre dans le monde (*Ephés.* vi, 12), liberté dont ils abusent pour faire à l'homme tout le mal qu'ils peuvent, désireux de l'avoir pour compagnon de leur révolte et de leur misère. A peine était-il créé, qu'ils l'ont fait tomber dans le péché; et maintenant leur ambition funeste est de le retenir dans ce triste état, ou d'y ramener ceux que la grâce de Dieu en a retirés.

Or l'homme, composé d'un corps et d'une âme, est attaquable à la fois par ces deux parties de son être. C'est à l'âme avant tout et le plus souvent que les démons donnent l'assaut par des tentations de toutes sortes. Mais leur influence pernicieuse peut, en certaines circonstances et avec la permission de Dieu, s'étendre aussi au corps, dont ils s'emparent et prennent en quelque sorte possession. L'homme dont le corps est ainsi livré à l'influence plus ou moins complète des démons s'appelle un *démoniaque*. Ce nom n'est jamais donné à ceux, sur les organes desquels le démon agit non point par une action physique immédiate, mais seulement d'une manière indirecte, par persuasion et impulsion morale, quelque empire

d'ailleurs qu'ils lui donnent sur eux, lors même que, comme les faux prophètes et les antéchrists, ils se feraient ses organes et ses représentants dans le monde.

L'état du démoniaque est un état maladif, où l'influence morale des démons et leur influence physique sont combinées d'une manière étrange et difficile à démêler. C'est, le plus souvent, à la suite de certains péchés qu'il a commis, et plus spécialement des péchés de la chair, qu'un ou plusieurs démons ont pris possession du corps de ce malheureux. De là, une surexcitation, un trouble profond du système nerveux, des sens et de leurs organes. De là aussi parfois un développement énorme de force musculaire. Dans quelques-uns, la surdité ou le mutisme sont les seuls phénomènes apparents (*Matth.* ix, 32; xii, 22; *Marc,* ix, 24); mais cette surdité et ce mutisme tiennent à des paralysies nerveuses produites par la présence du démon, non à la destruction des organes de l'ouïe ou de la parole. Le trouble jeté par la présence et l'action du démon dans le système nerveux, dans les sens et leurs organes et, par suite, dans les facultés mixtes comme la sensibilité, la mémoire, l'imagination, a naturellement son contre-coup dans les opérations intellectuelles. L'intelligence n'a plus son jeu normal, régulier. Parfois ses actes sont si désordonnés, si incohérents que le malheureux possédé présente tous les symptôme de l'aliénation mentale. D'autres fois le démon éclaire, remplit son intelligence d'une lumière extraordinaire. C'est ainsi que dans l'Evangile nous voyons plusieurs démoniaques, ou les démons qui sont en eux, reconnaître Jésus pour le Fils de Dieu et lui rendre témoignage. Le démoniaque n'est pas nécessairement un être perverti : il gémit de son état et semble se condamner, et quand il ne peut exercer sur d'autres la fureur qui le consume, on le voit la décharger sur lui-même et se meurtrir misérablement. Aussi souhaite-t-il la guérison et va-t-il, avec une lueur de foi, chercher J.-C. pour être délivré. Mais c'est ici que se découvre la présence d'un hôte étranger dans l'intérieur de l'infortuné. L'homme possédé vient à Jésus pour être guéri, mais le démon qui le possède ne veut pas lâcher sa proie. Alors, soit que le démon emprunte les organes vocaux de sa victime, soit que le malade perde en quelque sorte la conscience de son existence personnelle et se confonde par moments avec l'esprit impur, c'est le démoniaque qui exprime les pensées du démon. C'est ainsi qu'on voit le même homme, dans le même instant, comme livré à deux forces contraires, chercher Jésus et le repousser, implorer sa compassion par des cris et des gestes suppliants, et lui dire : " Qu'y a-t-il entre nous et toi? " Toutefois, malgré le trouble que peut apporter dans les opérations de l'âme un pouvoir si étrange sur le corps, le plus souvent la liberté morale n'est pas détruite; le possédé conserve la force et le pouvoir moral de résister aux assauts et aux suggestions de son ennemi, et, dans la mesure même où lui est laissée la maîtrise de son âme, l'indépendance de sa volonté, il reste devant Dieu responsable de ses mouvements intérieurs, de ses désirs, de ses déterminations. Que si par intervalles le corps dompté par son maître plus puissant échappe à son empire, il n'est plus responsable d'actes extérieurs qu'il n'a pu ni commander ni empêcher. Et si même parfois la perturbation produite dans tout son être est si profonde qu'il perd l'usage même de sa liberté, semblable alors à un homme privé de réflexion et de raison, il devient, aussi longtemps que dure la crise, irresponsable devant Dieu.

Dans les phénomènes du magnétisme animal, et de l'hypnotisme, nous voyons l'hypnotiseur tenir sous sa dépendance absolue le sujet endormi, lui dicter ses propres pensées, etc. La possession est comme un magnétisme satanique, qui s'empare à tel point du corps de l'homme, qu'il en fait son instrument et son organe.

On a essayé dans ces derniers temps, de révoquer en doute la *réalité des possessions diaboliques.* Les Juifs contemporains de J.-C., dit-on, attribuaient à l'influence des démons de simples cas de manie ou de crise nerveuse; les Apôtres partageaient l'erreur commune, et Jésus, accommodant ses actes et son langage à cette superstition populaire, guérissait ces sortes de malades (épileptiques, lunatiques, etc.) en laissant croire qu'il avait chassé de leurs corps un ou plusieurs démons. Mais cette explication répugne tout à la fois à la véracité du récit évangélique et au caractère divin du Christ. D'ailleurs les Evangélistes montrent à l'occasion qu'ils savaient très bien distinguer une infirmité ordinaire, une maladie naturelle, des terribles effets produits par les anges de Satan. Tout homme muet, par exemple, n'est pas pour eux un démoniaque, bien qu'ils mentionnent des mutismes qui procèdent de l'esprit mauvais. C'est ce qui résulte encore de ce passage où S. Matthieu (iv, 23) esquissant les actes du ministère de J.-C., distingue, parmi les malades qu'on lui amenait et qu'il guérissait, des démoniaques, des lunatiques (épileptiques) et des paralytiques.

Il est vrai que les livres de l'Ancien Testament ne signalent pas un seul cas de possession diabolique. Mais ces divers écrits, loin de contredire la réalité de ce phénomène, accordent en plusieurs endroits aux puissances infernales des pouvoirs analogues ou même supérieurs à ceux qu'elles manifestent dans la possession. Qu'il nous suffise de rappeler le rôle du serpent tentant la première femme sous l'arbre d'Eden, l'histoire de Job, celle de Tobie (comp. I Paralip. xxi, 1; *Zach.* iii, 1-2).

Il est vrai encore que les possédés semblent avoir été beaucoup plus nombreux au temps du Sauveur qu'à aucune autre époque de l'histoire. La dépravation qui avait gagné les Juifs comme les païens avait ouvert aux démons l'entrée des esprits et des corps: ils régnaient vraiment sur le monde. En outre, leur influence ne devait-elle pas paraître avec des caractères particuliers dans ces jours glorieux où Jésus est venu fonder sur la terre le royaume des cieux; à cette époque d'une lutte terrible et décisive entre le bien et le mal, où tous les contrastes ont éclaté plus vivement, où la puissance du ciel plus magnifiquement déclarée a provoqué un déploiement plus actif de celle de l'enfer, et où les choses du monde invisible ont été des deux côtés rendues visibles pour un moment et manifestées dans la chair? Le baptême et les autres sacrements protègent aujourd'hui, contre cette possession à la fois physique et morale, une multitude de personnes qui vivent en opposition directe avec le titre de chrétien qu'elles ont reçu; mais a-t-elle complètement disparu? Plus d'un fait d'hystérie et plus d'un cas d'aliénation mentale ne semble-t-il pas difficilement explicable par le seul jeu des causes physiques et ne paraît-il pas être le résultat d'une cause supérieure et malfaisante, c'est-à-dire du démon.

Docteurs de la loi : voy. SCRIBES à l'art. SANHÉDRIN.

Fêtes juives. — En vertu de *prescriptions divines* conservées dans l'Exode (xxix, 38-42) et le livre des Nombres (xxviii, 3-8), chaque jour, soir et matin, les Israélites faisaient offrir comme sacrifice public l'holocauste d'un agneau. Ainsi reconnaissaient-ils le souverain domaine de Dieu et symbolisaient-ils l'entière donation de leur être au Créateur. A l'holocauste ils joignaient une offrande de fleur de farine et une libation de vin pur. Mais Dieu voulut qu'à ce double holocauste quotidien on ajoutât, à dates fixes, d'autres sacrifices et d'autres oblations. Il prescrivit qu'on l'honorât d'une manière plus spéciale tous les samedis, c'est-à-dire tous les jours de Sabbat; puis au commencement de chaque mois; et, durant le cours de l'année, à certaines fêtes destinées à rappeler la mémoire des grands événements de l'histoire d'Israël et à faire monter vers le ciel de plus ferventes actions de grâces.

Voici quel était, au temps de Notre-Seigneur le **cycle complet des fêtes juives.** Il comprenait :

1° Le Sabbat et les Néoménies.

2° Les trois grandes solennités de la Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles.

3° Le grand jour de l'Expiation.

4° La fête de Pûrim et celle de la Dédicace.

I. Le *Sabbat et les Néoménies.*

1. Le septième jour de chaque semaine était consacré au Seigneur. Il portait le nom de *Sabbat*, mot hébreu qui signifie "*repos*" La sanctification de ce jour exigeait en effet "*un repos complet*" (*Lévit.* xxiii, 1). Institué en mémoire du repos de Dieu après les six jours de la création, le Sabbat devait se passer dans le repos et la prière. Les Docteurs de la Loi commentant les prescriptions de l'Exode (xx, 8-11; xxxi, 13) et du Deutéronome (v, 14) avaient décidé que non seulement la culture des champs, l'exercice d'un métier, et les occupations domestiques les plus fatigantes étaient interdites ce jour-là, mais trente-deux espèces de travaux étaient spécialement défendues. Il fallait donc, dès le vendredi, jour "*de la préparation*" avant que, avec le coucher du soleil, ne commençât le Sabbat, préparer le bois, les aliments, etc. dont on pourrait avoir besoin du vendredi au samedi soir.

Certaines pratiques religieuses étaient spéciales au Sabbat. Au sacrifice quotidien du matin et du soir, on ajoutait au temple, vers le milieu du jour, l'holocauste de deux agneaux, puis on renouvelait les pains de proposition.

Quant aux particuliers ils s'*assemblaient*, suivant l'ordonnance du Lévitique. "Le septième jour est un sabbat, un repos complet, avait dit Dieu à Moïse, *il y aura une sainte assemblée.*" (*Lévit.* xxiii, 3). Durant le séjour dans le désert, *l'assemblée* du peuple, aux jours de Sabbat, eut lieu près du tabernacle. Plus tard on semble s'être réuni ce jour-là dans les diverses localités du pays pour faire des exercices religieux : lecture de la loi, chants, prières. Après l'exil, les synagogues étant fondées, on s'y rassembla pour y prier et pour y entendre la lecture et l'explication des Livres Saints.

2. *Les Néoménies* ou fêtes *de la nouvelle lune.*

Au moment où la nouvelle lune était aperçue dans les rayons du soleil couchant, commençait un nouveau mois. On en célébrait l'ouverture par un holocauste extraordinaire, qui avait pour but de reconnaître la puissance et la sagesse de Dieu, le maître absolu des temps et des saisons. On immolait, à cette fin, deux jeunes taureaux, un bélier, sept agneaux d'un an sans tache ni défaut, et l'on offrait six mesures de fleur de farine, ainsi que des libations de vin. On y ajoutait encore un bouc en sacrifice pour le péché " (*Nomb.* xxviii, 11-15).

La Néoménie du 7e mois (*Ethanim* ou *Thischri*) était plus solennelle. Elle devait être célébrée par une sainte assemblée; le repos sabbatique, et un troisième holocauste, distinct de l'holocauste perpétuel du matin et du soir, et de l'holocauste spécial prescrit pour toutes les Néoménies (*Lévit.* xxiii, 23-25; *Nomb.* xix, 1-6). Ainsi le 7e mois était-il plus spécialement consacré à Dieu, non seulement parce qu'il était le septième mois, le mois *sabbatique*, mais probablement aussi parce qu'il devait assurer à Israël, au grand jour de l'Expiation (10e jour), la rémission de ses péchés, et dans la fête des Tabernacles (du 15 au 21), comme un avant-goût des félicités célestes. Le livre des Nombres (xxix, 1-6) énumère les sacrifices, oblations et libations propres à cette néoménie, qui portait le nom de " *fête des Trompettes* ", parce qu'un "*rappel à son de cor*" en annonçait au peuple le commencement (voy. encore *Lévit.* xxiii, 24-25.)

Avec le sabbat et les néoménies, la loi de Moïse ordonna de célébrer aussi l'*année sabbatique*, qui revenait tous les sept ans (*Lévit.* xxv, 1-8) et l'*année jubilaire* ou grand jubilé de la cinquantième année (*Lévit.* xxv, 9-34). Durant l'année *sabbatique* on devait laisser la terre se reposer, et abandonner aux pauvres les produits spontanés du sol, qui devenaient le bien commun de tous. Par cette institution Dieu voulait non seulement accorder à la terre et à son peuple une année de repos, mais aussi et surtout apprendre à la communauté d'Israël que la terre appartient avant tout à son Créateur et qu'elle doit participer à son saint repos. Cet enseignement de la sanctification de toute la terre comme propriété de son Créateur est donné plus clairement encore dans l'*année jubilaire.* Durant cette année, qui succédait immédiatement à la septième année du cycle sabbatique et par conséquent à la quarante-neuvième du cycle jubilaire, non seulement la terre devait être laissée en repos, mais les esclaves étaient affranchis, les débiteurs qui avaient été vendus redevenaient libres, les propriétaires des maisons et des champs situés hors des villes murées rentraient en possession de leurs biens, nonobstant toute vente ou cession, mais moyennant indemnité, s'il y avait lieu. Ainsi ni les riches ne pouvaient accroître indéfiniment leurs possessions au détriment des pauvres, ni les esclaves ne pouvaient se multiplier sans mesure.

II. Les *trois grandes solennités* de la Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles.

Dans le livre de l'Alliance (*Exod.* xxiii, 14 sv.; Comp. *Exod.* xxxiv, 18-26; *Deut.* xvi, 1-17) Dieu dit au peuple d'Israël par l'intermédiaire de Moïse : " Trois fois chaque année tu célèbreras une fête en mon honneur. Tu observeras la fête des azymes... ", etc. De la promulgation de cette loi qui avait pour but de célébrer la mémoire des faits merveilleux qui avaient élevé le peuple d'Israël à la dignité de peuple de Dieu, datent les trois grandes fêtes annuelles qui obligeaient tous les Israélites mâles, âgés d'au moins douze ans, à se rendre au sanctuaire national de Jéhovah, (d'abord au tabernacle, plus tard au temple), ce qui les fit plus tard nommer par les Rabbins, *fêtes de pèlerinage.*

1. — *La Pâque* ou *fête des Azymes.* La plus grande de toutes les solennités était la fête de la Pâque. Dieu l'institua pour que chaque année, elle rappelât le souvenir du *passage* (*pésach* en hébreu; πάσχα en grec) de l'Ange exterminateur et de la sortie d'Egypte (*Exod.* xii, 1-27). Elle se célébrait à date fixe, du 15 au 21 Nisan. En réalité, elle s'ouvrait le 14 au soir, la journée, chez les Juifs, commençant au coucher du soleil. Les sept jours durant lesquels elle se prolongeait étaient appelés jours " *des Azymes* " c'est-à-dire des pains sans levain, parce qu'il était défendu pendant cette octave sainte de manger du pain fermenté. La fête s'ouvrait par le festin pascal, (voir CÈNE PASCALE dans le vocabulaire). Le premier et le dernier jour étaient les plus solennels : on devait s'y réunir pour des exercices religieux, lecture de la loi, chants, prières, "*vous aurez une sainte assemblée*", et s'abstenir de tout travail (*Exod.* xii, 16; *Lévit.* xxiii, 7-8). Le second jour, c'est-à-dire, le 16 Nisan, on offrait la première gerbe de la moisson, dont on sanctifiait ainsi l'ouverture (*Lévit.* xxiii, 10). Tous les jours de l'octave on offrait des sacrifices "*faits par le feu.*" (*Lévit.* xxiii, 8).

2. — *La Pentecôte* ou fête *des Semaines*, fête *de la moisson.* Elle se célébrait le 7 du mois de Sivān, le cinquantième (ἡ πεντηκοστή) jour après le 16 Nisan. (*Lévit.*

xxiii, 15). De là le nom de *Pentecôte* sous lequel elle est désignée dans le Nouveau Testament (*Act.* ii. 1). Le Pentateuque l'appelle fête *des Semaines* parce qu'elle se célébrait sept *semaines* après la Pâque (*Exod.* xxxiv, 22; *Lévit.* xxiii, 15; *Deut.* xvi, 16), ou encore fête de la *Moisson* (*Exod.* xxiii, 16), parce que le but de son institution était de faire rendre grâces à Dieu pour les premiers fruits de la moisson, pour la récolte d'orge et de froment que l'on venait d'achever. Elle s'appelait aussi fête des *Prémices* (*Lévit.* xxiii, 15 sv.) parce qu'on offrait ce jour-là les premiers pains faits avec le blé nouveau. Cette fête ne durait qu'un jour. On offrait un holocauste, un sacrifice pacifique, un sacrifice pour le péché, des oblations et des libations (voy. *Lévit.* xxiii, 15-21).

3. — *La fête des Tabernacles.* Elle se célébrait en automne, du 15 au 22 Thischri (7e mois). Elle avait été instituée pour rappeler le voyage des Israélites à travers le désert durant quarante ans et la protection dont le Seigneur les avait couverts alors qu'ils n'avaient pour abri que des tentes. C'était en même temps la fête de la récolte, et à ce titre, elle servait à remercier Dieu des derniers produits de la moisson, des raisins, grenades, olives, etc. que l'on venait de vendanger (voy. *Lévit.* xxiii, 33-44; comp. *Exod.* xxiii, 16; *Nomb.* xxix, 12-39; *Néhém.* viii, 14-18).

La fête durait une semaine entière, pendant laquelle les enfants d'Israël devaient habiter en souvenir de la vie nomade du désert sous des huttes de feuillage, sous des tabernacles ou tentes faites de branches d'arbre. Chacune des huit journées était remplie par des réjouissances et des cérémonies religieuses. Dans le Temple, aux oblations volontaires, on ajoutait de nombreux sacrifices (*Nomb.* xxix, 12-39), on faisait à l'autel des libations de vin, et des libations d'eau puisée à la fontaine de Siloé; de plus, suivant les Talmudistes, le soir on allumait deux candélabres dans le parvis des femmes, et l'on exécutait une danse sacrée.

Comme pour la Pâque, le premier et le dernier jour étaient très solennels. Rigoureusement parlant, la fête des Tabernacles ne durait que sept jours, comme la Pâque, mais elle était immédiatement suivie d'un huitième jour de fête, qui servait de clôture solennelle au cycle des trois grandes fêtes *de pèlerinage* (*Lévit.* xxiii, 36.) S. Jean (vii, 37) appelle ce huitième jour " le grand jour. " Ainsi que nous l'avons fait remarquer dans la note ajoutée à ce verset de S. Jean (page 365), c'est durant cette fête où l'on allumait les deux grands candélabres dans le parvis des femmes et où l'on répandait sur l'autel des holocaustes de l'eau puisée à la fontaine de Siloé, que Notre-Seigneur, prenant sans doute occasion de ces rites et de ces cérémonies, prononça ces paroles : "*Je suis la lumière du monde*" (*Jean*, viii, 12).

Tous les sept ans, en la fête des Tabernacles de l'année *Sabbatique*, les prêtres et les anciens devaient lire *la Loi* devant tout Israël (*Deut.* xxxi, 9-14). Cette lecture comprenait-elle le Pentateuque tout entier, ou seulement les divers codes civils et religieux qu'il renferme, ou encore rien que le Deutéronome? Cette troisième hypothèse paraît plus vraisemblable. Le but de cette lecture était surtout de raviver le respect et l'amour dûs à la Loi.

III. Le grand jour de l'*Expiation* (*Yôm Kippûr*).

Au 10 du mois de Thischri (7e mois, Septembre-Octobre), c'est-à-dire cinq jours avant la fête des Tabernacles, était fixé le grand jour de l'Expiation. Le Lévitique (ch. xvi, vers. 29 sv.) nous apprend que Dieu institua une fête annuelle pour une expiation solennelle embrassant toutes les souillures qui, dans le cours de l'année, ayant échappé à l'attention, n'auraient pas encore été expiées. Le même chapitre du Lévitique nous raconte en détail toutes les fonctions liturgiques spéciales à ce jour. C'est le grand prêtre lui-même qui devait les remplir, et, ce jour-là seulement, il pouvait entrer dans le Saint des Saints. Il commençait par offrir en holocauste un jeune taureau pour l'expiation de ses péchés et ceux de sa maison, et un bouc offert par le peuple pour l'expiation des péchés de la communauté d'Israël. Puis avec le sang du taureau et du bouc qui venaient d'être immolés il faisait sept aspersions pour purifier " des souillures des enfants d'Israël " (vers. 16) le Saint des Saints ou Sanctuaire, le Saint ou *tente de réunion*, et l'autel des holocaustes. Enfin, posant ses deux mains sur la tête d'un second bouc offert par le peuple, il le chargeait de tous les péchés de la nation et le chassait ensuite dans le désert, pour rappeler aux Israélites, par ce symbole, combien ils devaient s'éloigner du péché.

Quant au peuple, il devait ce jour-là s'abstenir de tout travail et depuis le 9 au soir jusqu'au soir du 10 "*affliger son âme*" c'est-à-dire s'abstenir de toute nourriture (voy. *Lévit.* xxiii, 32). Ce jeûne du jour de l'Expiation était le seul prescrit par la loi mosaïque, c'était LE JEÛNE, (*Act.* xxvii, 9). Il avait pour but de faire comprendre au peuple qu'il devait assister avec des sentiments de pénitence aux cérémonies de la grande expiation. — Pendant et après l'exil quatre autres jeûnes furent institués en souvenir des principaux faits de la

destruction de Jérusalem, le 1er du 4e mois, anniversaire du jour où une brèche avait été faite aux murailles de Jérusalem et où le roi Sédécias avait été fait captif (*Zach.* viii, 19; *Jérém.* xxxix, 2); le 10 du 5e mois, où la ville sainte et le temple furent brûlés (*Zach.* vii, 3, 5); le 3 du 7e mois, en mémoire du meurtre du gouverneur Godolias (*Zach.* vii, 5; viii, 19; II (IV) *Rois* xxv, 25; *Jérém.* xli); enfin le 10 du 10e mois, jour où avait commencé le siège de Jérusalem (*Zach.* viii, 19; II (IV) *Rois* xxvi, 1; *Jérém.* xxxix, 1). — Un autre jeûne avait été institué par Mardochée et Esther, ainsi qu'on le verra dans le paragraphe suivant.

IV. La fête de *Pûrim* et celle de *la Dédicace.*

1. La fête de *Pûrim* ou "*des Sorts*", appelée aussi "*le jour de Mardochée*" (II *Mach.* xv, 37), avait lieu le 14 du dernier mois (Adâr, Février-Mars), en souvenir de la délivrance que Mardochée et Esther procurèrent aux Juifs, captifs en Perse, sous Assuérus. Cette fête fut instituée par ordonnance de Mardochée et d'Esther. Elle reçut le nom de fête *des Sorts* parce que le sort avait déterminé le jour marqué dans l'édit d'Aman pour l'extermination des Juifs. D'après les derniers versets (29-32) du deuxième chapitre du livre d'Esther, il semble qu'aux rites proposés par Mardochée, pour cette fête, les Juifs dispersés dans les 127 provinces d'Assuérus, ajoutèrent un jour de jeûne et de lamentations qu'Esther et Mardochée approuvèrent et qui fut placé la veille de la fête, le 13 Adâr (voy. *Esther* ix, 17-32).

2. La fête de *la Dédicace*, ou encore la fête *du Feu*. Le 25 du 9e mois, appelé Kisleu (Novembre-Décembre) avait lieu la fête de la Dédicace. Lorsque Judas Machabée eut triomphé d'Antiochus Epiphane, purifié le temple et rétabli le culte, il institua en mémoire de ce triomphe et de cette restauration la fête des *Encénies* (εν-καίνια) c'est-à-dire de la *Rénovation* (I *Mach.* iv, 52-59; II *Mach.* i, 18; x, 5-8). Cette fête durait huit jours, elle devait se célébrer "*avec joie et allégresse, à la manière de celle des Tabernacles.* La joie et l'allégresse se manifestaient donc probablement aussi par l'érection de huttes ou tentes de feuillages. — Josèphe appelle cette solennité, *fête des lumières* (*Antiq.* xii, vii, 6, 7). Du second livre des Machabées (ch. i, vers. 18), il ressort que lorsque Dieu, pour récompenser le zèle de Néhémie, permit le merveilleux renouvellement du feu sacré, cette faveur fut l'objet d'une fête annuelle que les Juifs de Palestine célébraient en même temps que celle de la purification du temple.

Fils de l'homme, c'est l'un des noms du Messie dans le Nouveau Testament. Ni le peuple, ni les Apôtres ne donnent à Notre-Seigneur ce titre (voy. pourtant *Act.* vii, 56), mais dans l'Evangile on a pu relever quatre-vingt deux passages où Notre-Seigneur se désigne lui-même par cette appellation (p. ex. *Matth.* viii, 20; xxix, 30, et surtout xxvi, 64). Quoique, prise en elle-même et isolément, cette formule n'ait rien de caractéristique et figure d'ordinaire dans l'Ancien Testament comme une simple locution biblique, un peu plus solennelle si l'on veut qui désigne un homme quelconque, quelquefois un prophète; au chapitre VIIe de Daniel (vers. 13), elle sert à désigner le Messie. Dans ce passage, en effet, apparaît, au milieu des esprits célestes, un personnage humain qui se présente devant Jéhovah, reçoit de lui le pouvoir et les insignes d'une éternelle domination sur tout l'univers, et dès lors est suffisamment désigné comme le Messie, le futur Dominateur de l'univers. C'est ainsi d'ailleurs que les docteurs juifs contemporains de N.-S. entendirent ce passage de Daniel. Et le Sauveur lui-même aima à se l'appliquer pour se désigner par là comme l'homme parfait, le représentant de l'humanité dégénérée, et se signaler aux esprits attentifs comme le Libérateur attendu.

Frères de Jésus. — Il est fait souvent mention dans les Evangiles, les Actes et les Epîtres des *Frères de Jésus.* Nous les voyons nommés dans les Evangiles comme un groupe de personnages très rapprochés de J.-C. par des liens de famille (*Matth.* xiii, 55; *Marc*, vi, 3). Ils accompagnent sa sainte Mère (*Matth.* xii, 46; *Marc*, iii, 31; *Luc*, vii, 19; *Jean*, ii, 12), etc. Aux temps apostoliques, nous les retrouvons parmi les fidèles, formant un groupe spécial dont on parle avec un respect particulier. Les noms de ces frères de N.-S. sont d'après S. Matthieu et S. Marc : *Jacques*, *José* ou *Joseph*, *Judas* ou *Jude*, et *Simon* ou *Siméon*.

Il ne faut pas songer, dans tous ces passages, à des frères proprement dits.

1. Il n'est presque pas de fait aussi souvent et aussi énergiquement affirmé par la tradition que celui de la virginité permanente de Marie, laquelle, après avoir miraculeusement conçu et mis au monde Jésus, n'eut pas d'autres enfants.

2. Le nom même de *frères* ne démontre rien ici; car *âch* en hébreu, et ἀδελφός dans les Septante, ont un sens très étendu et ne désignent souvent qu'un parent en général : c'est ainsi que Lot est nommé *frère d'Abraham*, dont il n'est que le neveu (voy. *Gen.* xiii, 8; xiv, 16; xxix, 12).

3. Si *les frères de Jésus* l'avaient été dans le sens naturel de ce mot en français, il serait très singulier que jamais Marie n'eût été appelée leur mère; or, on ne voit dans le Nouveau Testament comme fils de Marie que Jésus, et c'est précisément par opposition avec ceux qui sont appelés ses frères qu'il est désigné comme le Fils de Marie (*Marc*, vi, 3). Il serait tout à fait inconcevable, en outre, que Jésus, du haut de la croix, eût recommandé sa mère à S. Jean; si elle avait eu d'autres fils, c'eût été leur devoir naturel de la recueillir, et ils n'y auraient certes pas manqué. La manière même dont Jésus recommanda alors sa mère à S. Jean indique qu'il était le fils unique de Marie, car il dit : ἴδε ὁ υἱός σου : l'article aurait évidemment manqué, s'il y avait eu encore d'autres fils de Marie.

4. Quant à cette circonstance que les *frères de Jésus* sont mentionnés d'ordinaire à côté de sa mère, soit dans les Evangiles, soit dans les Actes (*Matth.* xii, 46; *Marc*, iii, 31; *Luc*, viii, 19; *Jean*, ii, 12; *Act.* i, 14), elle s'explique naturellement par les relations étroites qui existaient entre les deux familles. Après la mort de S. Joseph, arrivée selon toute vraisemblance avant la vie publique du Sauveur, Marie se retira, semble-t-il, avec son divin Fils chez son beau-frère Cléophas, de telle sorte que les deux familles furent comme fondues en une seule. Selon d'autres, c'est Cléophas qui serait mort le premier et S. Joseph qui aurait recueilli chez lui la veuve et les enfants de son frère. Nous avons connu une famille dans laquelle, par suite d'adoptions semblables, des cousins se traitaient entre eux, et étaient traités par tout le monde, de frères et de sœurs.

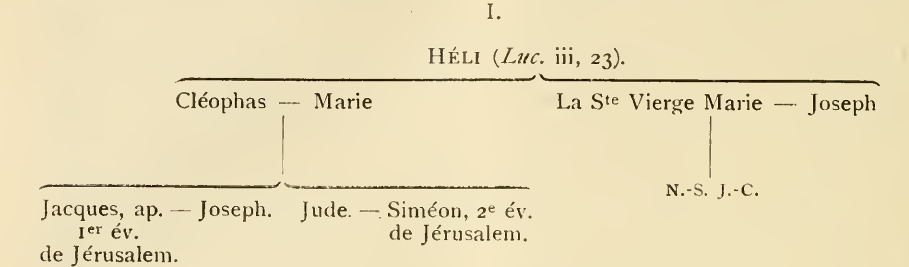
Mais ce qui prouve d'une manière péremptoire que les *frères de Jésus* n'étaient pas les fils de la mère de Jésus, c'est qu'ils avaient une autre mère, dont l'Evangile fait une mention expresse. Parmi les femmes présentes au crucifiement, S. Matthieu (xxviii, 56) cite une *Marie*, mère de Jacques et de Joseph; S. Marc (xv, 40) ajoute que ce Jacques, qu'il appelle le *petit* ou le *mineur*, est différent de Jacques, fils de Zébédée. Comme il ne paraît en général, dans le Nouveau Testament, que deux personnages du nom de Jacques, il faut que le premier soit celui que S. Paul nomme le *frère du Seigneur* (*Gal.* i, 19), celui à qui sa position comme premier évêque de Jérusalem donnait alors une haute importance, l'auteur enfin de l'épître admise dans le canon. Ensuite S. Jude, au commencement de son épître, se nomme le frère de ce Jacques. On trouve donc dans le Nouveau Testament, pour trois des frères du Seigneur, Jacques, Joseph, Jude, une Marie qui est leur mère et qui est différente de la mère de Jésus. Cette Marie est sans aucun doute identique avec la Marie nommée par S. Jean (xix, 25), la femme de Cléophas et la sœur de la mère du Seigneur. Cléophas, ou, suivant une autre forme du même nom, Alphée, était par conséquent le père de Jacques, de Joseph et de Jude; et en effet Jacques est souvent nommé le fils d'Alphée (*Matth.* x, 3; *Marc*, iii, 18; *Luc*, vi, 15). Quant à Simon, il est expressément désigné comme fils de Cléophas par Hégésippe, le plus ancien historien de l'Eglise. Les quatre frères de Jésus seraient donc des cousins du Seigneur du côté de sa mère.

Ceux qui objectent que deux sœurs vivantes n'ont pu toutes deux porter le nom de Marie, font preuve d'une faible connaissance des usages de l'antiquité. Pour ne prendre qu'un exemple parmi beaucoup d'autres, Octavie, la sœur de l'empereur Auguste, avait quatre filles qui vécurent ensemble; deux d'entre elles se nommaient, sans autre surnom, Marcella, et les deux autres Antonia. On sait d'ailleurs que le nom de Marie était d'un usage très fréquent en Galilée.

On peut encore, si on le préfère, — car cette opinion s'accorde également bien avec la tradition, — faire de Cléophas le frère de S. Joseph, et de Marie, sa femme, la belle-sœur (seulement) de la Sainte Vierge, et, en effet, on a tout lieu de croire que Notre-Dame était fille unique, *unique héritière*. C'est à cause de cette circonstance qu'elle dut prendre un époux, et le prendre dans sa parenté. Dans ce cas, les *frères de Jésus* (*patrueles*, c'est-à-dire les fils du frère de son père putatif ou légal), seraient ses cousins du côté paternel.

L'opinion de quelques Pères grecs, que les *frères de Jésus* étaient des fils de S. Joseph, mais d'un premier mariage, ne s'appuie sur aucune preuve traditionnelle : c'est une pure conjecture, née de la difficulté qu'ils trouvaient à accorder ensemble la perpétuelle virginité de Marie et la mention des frères de Jésus. Ne connaissant pas les diverses acceptions du mot *frère* dans les langues sémitiques, ils crurent, semble-t-il, qu'il fallait l'entendre au moins de frères de lit différent.

Le tableau suivant met sous les yeux la véritable relation des *Frères de Jésus* avec le Sauveur :



Galilée : voy. Palestine.

Géhenne. — C'était primitivement le nom d'une gracieuse vallée au sud-est de Jérusalem, appelée *Gueî-Hinnom* ou *Val de Hinnom* (*Jos.* xv, 8), où, à partir du temps de Salomon, les Israélites immolèrent des enfants à Moloch. Mais, après le retour de la captivité, revenus à de meilleurs sentiments, ils eurent tellement en abomination le lieu qui avait été le théâtre de ce culte impie et barbare, qu'ils en firent une voirie, et y jetèrent les cadavres et les immondices. Comme il fallait, pour consumer tout cela, y entretenir un feu perpétuel, la vallée fut nommée *Géhenne du feu* ou *ardente;* de là naquit une autre acception de ce mot en usage au temps de N.-S. : véritable image de l'*enfer*, la *Géhenne* servit à désigner le lieu de l'éternelle damnation.

Généalogie de Jésus-Christ. — En comparant la généalogie de N.-S. rapportée par S. Luc (iii, 23-38) avec celle que donne S. Matthieu (i, 1-17], on voit qu'elles diffèrent beaucoup et, en particulier, qu'elles n'ont presque rien de commun de Jésus à David. D'où viennent ces divergences? Il y a deux manières de résoudre la difficulté.

1. Les uns pensent que nous avons dans S. Matthieu la généalogie officielle de N.-S. c'est-à-dire celle de Joseph, père putatif de Jésus, et dans S. Luc la généalogie réelle, c'est-à-dire celle de Marie. S'il n'est pas fait mention de Marie ellemême *Luc*, iii, 23, et si son époux Joseph est cité comme le fils d'Héli ou Joachim,[1] père de cette Vierge bénie, c'est une suite de l'usage reçu parmi les Juifs et chez les autres peuples de l'Orient. D'après cet usage, les hommes qui épousaient des filles héritières, c'est le cas de Marie, étaient portés sur les tables généalogiques comme les vrais fils de leurs beaux-pères. Les partisans de cette opinion, rejetant ici la version de la Vulgate, traduisent le grec : *Or Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença* son ministère, *étant* (*tandis qu'on le croyait fils de Joseph*) fils *d'Héli*, fils *de Mathat*, etc., le mot *fils*, qui est sous-entendu en grec, se rapportant toujours à *Jésus*, parce qu'en hébreu on est *fils* de son ascendant à quelque degré que ce soit. Le Talmud reconnaît aussi que la généalogie de S. Luc est celle de J.-C. par sa mère; car, dans les blasphèmes qu'il ose proférer contre la reine du ciel, il appelle *Marie, fille d'Héli.* Que si la tradition chrétienne donne au père de Marie le nom de Joachim, il n'y a point en cela de contradiction; car chez les Juifs les noms d'Héli, d'Héliakim ou Eliakim et de Joachim sont synonymes, et se mettent facilement l'un pour l'autre.

2. Toutefois Marie pouvait descendre de David, sans qu'il fût pour cela nécessaire de rapporter contre un usage presque constant, sa généalogie particulière. Il suffisait qu'il fût établi qu'elle était parente de Joseph, pour que la généalogie de ce dernier s'appliquât à elle comme à lui. Or cette parenté, que l'Evangile suppose sans l'exprimer, est établie par les témoignages les plus certains de l'antiquité. Les deux généalogies sont donc, selon toute apparence, celles de Joseph, et on leur trouve, même dans la période que nous avons marquée, une fraction commune : *Zorobabel, fils de Salathiel.* Mais, pour deux noms pareils, que de noms différents! Ce Salathiel des deux listes, qui n'a dans chacune d'elles qu'un même fils, Zorobabel, a deux pères : en S. Matthieu, Jéchonias; en S. Luc, Néri; et les deux branches remontent par deux

[1] Cette première solution n'est guère soutenable; elle n'eut aucun partisan avant le xviie siècle. De plus elle suppose une traduction inadmissible, car en grec l'article se rapporte au nom précédent et tient lieu de υἱός, fils. Il faut donc traduire "*étant fils de Joseph* (*lequel était*) *fils d'Héli.*"

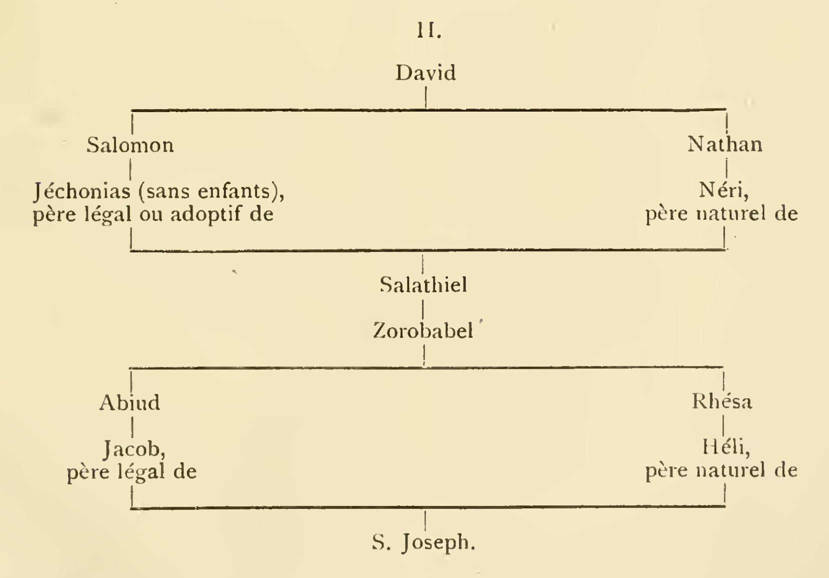
tiges entièrement séparées jusqu'à David, comme de Zorobabel elles descendent en deux lignès tout à fait distinctes jusqu'à Joseph qui, lui aussi, a deux pères. Comment expliquer cela? — Par la loi même des Juifs. Il existait chez les Juifs une coutume sanctionnée par la loi de Moïse, qui voulait que, si un homme mourait sans laisser d'enfant, son plus proche parent épousât sa veuve pour lui susciter une postérité, et l'enfant qui naissait du mariage, fils naturel du second mari, était fils légal du premier. C'est la loi du *lévirat*, telle qu'on la voit réglée dans le Deutéronome (xxv, 5-10), et mise en pratique dans l'histoire de Ruth (iv, 7). Des deux pères donnés à Joseph, et avant lui à Salathiel, l'un est le père naturel, l'autre le père légal; et les deux évangélistes, selon qu'ils ont pris l'un ou l'autre, ont été amenés à donner deux séries différentes : de Joseph, par Jacob ou par Héli, à Zorobabel, fils de Salathiel; et de Salathiel, par Jéchonias ou par Néri, à David.

Il ne s'agit plus que de savoir (mais cela ne touche pas à la véracité des deux auteurs) lequel a suivi l'ordre légal, lequel l'ordre naturel, et pourquoi ils ne se sont pas accordés dans le même système. Sur ce dernier point, on pourrait dire qu'ils ne l'ont pas fait précisément pour donner la généalogie du Sauveur sous ses deux aspects différents. La parenté légale était celle qu'on observait dans les actes publics; mais il importait de montrer que J.-C. était, de par sa nature, et non pas seulement par une fiction légale, du sang de David; et c'est sans doute ce que S. Matthieu a voulu expressément marquer par le mot *engendra*. S. Luc se sert d'un terme plus vague et plus général.

Quelques interprètes modernes, tout en admettant encore que les deux généalogies sont de S. Joseph, partent d'une autre idée pour en expliquer les divergences. S. Matthieu, disent-ils, se préoccupe d'établir les droits de Jésus à la royauté d'Israël; par conséquent la descendance qu'il cherche pour Jésus est celle qui fait de lui l'héritier légitime du trône de David; S. Luc, au contraire, ne songe qu'à la descendance naturelle. Or, la branche aînée, issue de David par Salomon, s'étant éteinte dans la personne de Jéchonias, on suppose que ce prince adopta pour son successeur Salathiel, fils de Néri, de la branche cadette. Plus tard, nouvelle extinction de la branche aînée, ou d'Abiud, dans la personne de Jacob, et nouvelle transmission des droits royaux à la branche cadette, ou de Rhésa, sur la tête de Joseph, mais cette fois par le mariage léviratique d'Héli avec la veuve de Jacob.

Ce système de conciliation diffère peu du précédent. Le tableau suivant mettra sous les yeux le système qui nous paraît le meilleur, celui qui fait de Jacob le père légal et d'Héli le père naturel de S. Joseph.

II.



Génésareth, plaine à l'ouest du lac de ce nom : voy. *Tibériade* (mer de). Arrosée par une rivière et plusieurs sources, elle formait comme un jardin fleuri; le Talmud l'appelle " le paradis de la terre." Dans son abandon actuel, elle donne encore des signes de son ancienne fécondité : les fleurs la couvrent au prin-

temps; des bosquets de lauriers-roses ombragent ses ruisseaux, et les chardons y deviennent des taillis où le voyageur se fraie difficilement une route.

Gethsémani (c.-à-d. *pressoir d'huile*), jardin situé à l'E. du Cédron, au pied du mont des Oliviers, et ainsi appelé sans doute à cause d'un pressoir qui s'y trouvait pour écraser les olives au temps de la récolte. Il appartient aujourd'hui aux PP. Franciscains, qui l'ont entouré de murs. On y admire huit oliviers énormes, aux troncs noueux, au feuillage rare, qui pourraient bien avoir été témoins de l'agonie du Sauveur.

Hérode (Famille d'), famille d'origine iduméenne qui, depuis la conquête de l'Idumée par Alexandre Jannée (105 av. J.-C.), était entrée en fréquente relation avec les Asmonéens (Machabéens), et avait conçu le plan ambitieux de profiter de leur faiblesse et de leur désunion pour s'emparer de la Palestine. Voici les membres de cette famille dont il est question dans les Evangiles.

1° *Hérode l'Ancien*, surnommé *le Grand*, et bien plus digne du nom de tyran exécrable, était fils d'Antipater. L'an de Rome 714, un décret du sénat le nomma roi de Judée, au détriment de tous les Asmonéens. Ce ne fut qu'à la fin de l'année 716 qu'il parvint à se rendre maître de Jérusalem; Antigone, son rival, eut la tête tranchée, et Hérode, paisible possesseur du pays, commença véritablement son règne l'an 717. Après une longue vie, troublée par beaucoup de crimes et d'amers remords, ce prince astucieux et cruel mourut sans être regretté de personne, à la suite d'une affreuse maladie, peu avant Pâque, au moment d'une éclipse de lune (l'an 750 de Rome). Il avait régné 34 ans depuis la mort d'Antigone, 37 depuis le décret du sénat. C'est à lui qu'est attribué le massacre des Saints Innocents.

2° *Archélaus*, fils d'Hérode l'Ancien et de la Samaritaine Malthacé, ethnarque, improprement roi de Judée, à la mort de son père, l'an 750 de Rome. Cet homme faible et sans caractère, parfois violent, régna en Judée et en Samarie pendant dix ans. Il fut déposé par Auguste l'an 759 de Rome. Après sa mort, la Judée fut définitivement rattachée à la province de Syrie et gouvernée par des procurateurs romains. L'un d'eux fut Ponce-Pilate (26-37). Après la disgrâce et l'exil de Ponce-Pilate à Vienne, en Gaule, Caligula confia le gouvernement de la Judée, avec le titre de roi, à Hérode Agrippa I, petit-fils d'Hérode le Grand.

3° *Hérode Antipas*, ou le Tétrarque, fils d'Hérode l'Ancien et de Malthacé, fut tétrarque de la Galilée et de la Pérée pendant toute la vie de N.-S. C'était un prince paresseux et nul, favori et adulateur de Tibère, en l'honneur duquel il appela *Tibériade* une ville qu'il avait fait bâtir sur le lac de Génésareth. Marié à une fille d'Arétas, roi d'Arabie, il s'éprit d'Hérodiade, femme de son demi-frère Philippe, et contracta avec elle un mariage secret. Jean-Baptiste ayant reproché à Antipas cet inceste, fut emprisonné par ses ordres dans la forteresse de Machéronte, et mis à mort sur la demande d'Hérodiade (*Matth.* xiv, 3 sv.; *Marc*, vi, 14 sv.; *Luc*, iii, 19; ix, 7-9). Hérode se trouvait à Jérusalem au temps de la Passion, et Pilate lui renvoya Jésus comme son sujet. Mais n'ayant pu en obtenir ni un miracle, ni même une réponse, il le fit revêtir d'une robe blanche par dérision, et reconduire au procurateur. Antipas fut exilé par Caligula à Lyon, où Hérodiade l'accompagna; d'après Josèphe, il mourut en Espagne.

4° *Philippe*, fils d'Hérode l'Ancien et de Cléopâtre, tétrarque de la Gaulonitide, de la Trachonitide et de l'Iturée, sur les terres duquel Jésus fit de fréquents voyages; il se montra meilleur souverain que ses frères.

5° *Hérode Philippe*, ou simplement Philippe, fils d'Hérode l'Ancien et de Mariamne (seconde femme de ce nom, qu'il ne faut pas confondre avec Mariamne l'Asmonéenne), n'eut aucune part dans l'héritage paternel. Son demi-frère Hérode Antipas séduisit sa femme Hérodiade (*Matth.* xiv, 3; *Marc*, vi, 17).

6° *Hérodiade*, fille d'Aristobule (ce fils d'Hérode l'Ancien et de l'Asmonéenne Mariamne, massacré par son père), par conséquent petite-fille d'Hérode l'Ancien. Elle avait, d'après la volonté de son aïeul, épousé Hérode Philippe; mais, séduite plus tard par Hérode Antipas, elle s'unit à lui, et ce fut à sa demande que S. Jean-Baptiste fut décapité (*Matth.* xiv, 3 sv.; *Marc*, vi, 17, 18).

Hérodiens. — Hommes attachés au parti d'Hérode et des Romains. Il en est question trois fois dans l'Evangile : *Matth.* xxii, 16; *Marc*, iii, 6; xii, 13. La version syriaque du nouveau Testament les appelle *gens de la maison d'Hérode*, c'est-à-dire *courtisans*, *officiers du palais d'Hérode*. Ils formaient un parti politique mais ils peuvent aussi, en tant que favorables à la domination étrangère sur le peuple de Dieu, être regardés comme une secte religieuse proprement dite. " Le parti des Hérodiens, dit le docteur Sepp, avait

FAMILLE D'HÉRODE LE GRAND

D'APRÈS LES INDICATIONS DE JOSÈPHE[1]

ANTIPAS OU ANTIPATER, prince d'Idumée, marié à Cypros, ✠ 43 av. J.-C.

- Phasael, tué dans la guerre des Parthes. (40 av. J.-C.)
- HÉRODE LE GRAND, ✠ 4 av. J.-C. marié avec dix femmes, nommément avec
- Joseph ✠ 38 av. J -C.
- Phéroras ✠ 5 av. J--C.
- Salomé ✠ vers 10 av. J.-C.

Epouses d'Hérode :	Doris.	Mariamne l'Asmonéenne.	Mariamne, fille du grand prêtre Simon	Malthacé, samaritaine.	Cléopâtre
Fils d'Hérode :	Antipater. Hérode le fit mourir cinq jours avant sa propre mort (4 av. J.-C.)	Alexandre et Aristobule, tous deux tués d'après les ordres d'Hérode (7 av. J.-C.)	Hérode-Philippe, premier mari d'Hérodiade.	Archélaüs, tétrarque de la Judée, de la Samarie et de l'Idumée. — Hérode Antipas, tétrarque de la Galilée et de la Pérée.	Philippe, tétrarque de l'Iturée et de la Trachonitide ✠ 34 ap. J.-C.
Petits-enfants d'Hérode :	Agrippa I. ✠ 44 ap. J.-C.	Hérode roi de Chalcis. — Hérodiade épouse d'Hérode-Philippe puis d'Antipas.	Salomé, fille d'Hérodiade, épouse de Philippe le Tétrarque, puis d'Aristobule, fils du roi de Chalcis.		
		Aristobule (fils d'Hérode roi de Chalcis)			
Arrière-petits-enfants d'Hérode :	Agrippa II. Drusille.	Bérénice II. Mariamne ✠ 100 ap. J.-C.			

[1] *Ant.* xiv, 7, 3; xvii, 1, 3; xviii, 5, 4; etc.

commencé à se former vingt ans à peu près avant la naissance de J.-C., lorsque Menahem, esprit fort, quitta la présidence du grand conseil, et passa dans le camp d'Hé rode avec 80, ou selon d'autres 160 de la noblesse juive, qui étaient en même temps ses disciples. Cette coterie d'illuminés, dont les mœurs ressemblaient à celles des épicuriens, formaient avec les autres courtisans une faction et comme une secte de cour, sous le titre d'Hérodiens : c'était dans la nation le parti romain ou impérialiste. Ils occupaient presque toutes les charges. Hérode les avait initiés à sa politique astucieuse, et s'était servi d'eux pour bouleverser la constitution et les mœurs du peuple juif... Après la mort d'Hérode, le parti des Hérodiens se répandit en Galilée sous le faible Antipas; et, malgré l'exil d'Archélaüs, digne fils de son père, il sut garder à la cour et dans le gouvernement l'influence politique dont il avait joui jusque-là."

Iturée : voy. PALESTINE.

Jéricho. — *Jéricho* a pour étymologie *ville de la lune (Yarêcha)* ou *lieu odorant (ricka)*. Il est probable que les Chananéens à qui appartenait Jéricho, avant la conquête de Josué, y avaient élevé un temple à la lune, en qui ils adoraient une de leurs divinités. D'autre part, cette ville a pu être appelée *lieu odorant*, ville *des parfums*, ou ville *des palmiers*, à cause des nombreuses essences aromatiques, rosiers, palmiers, etc., qui croissaient dans cette contrée agréable et fertile. — Jéricho était située à environ 26 kilomètres au nord-est de Jérusalem, à deux lieues et demie du Jourdain, sur la route qui, par une pente très rapide et à travers un vrai désert de collines desséchées et de vallées sans eau, descendait de Jérusalem à la vallée du Jourdain. Véritable oasis au milieu de ce désert, la plaine de Jéricho était couverte de champs de blé. Soit à cause de ses riches cultures, soit comme tête de route importante, cette cité avait, au temps de N.-S., un poste de douane, dont Zachée était le receveur en chef (*Luc*, XIX, 1 sv.). Hérode le Grand l'avait ornée de palais et en avait fait sa résidence d'hiver. — Cette ancienne résidence royale n'était plus, il y a quelques années, qu'un pauvre groupe de huttes misérables, habitées par environ soixante familles, que leur fourberie et leur peu de sociabilité avaient rendu fameuses. De nos jours, plusieurs établissements bâtis par les pèlerins russes ou par le gouvernement turc tendent à former une Jéricho nouvelle près du village de Rîchã, établi sur les ruines de la Jéricho ancienne.

Jérusalem, en hébreu *ville de la paix*, ancienne capitale des Juifs. Selon Josèphe, écho sans doute sur ce point d'une tradition ancienne, mais que beaucoup d'exégètes estiment bien fragile, cette ville fut bâtie par Melchisédech, roi Chananéen. Ce qui est plus certain, c'est que vers 1400 avant notre ère, Jérusalem était déjà au nombre des villes les plus importantes de la Palestine méridionale. Ainsi l'attestent des lettres assyriennes, découvertes en 1887, à *Tell-el-Amarna*, en Egypte. — Vers cette même époque, quand les Hébreux entrèrent dans la terre de Chanaan, Jérusalem s'appelait *Jébus*, et elle était sous la domination des Jébuséens, qui en conservèrent la possession jusqu'après le règne de Saül. David s'empara de Sion, la citadelle des Jébuséens, placée, croit-on, sur l'Ophel, au sud-est de la ville. Puis il fit de Jérusalem sa résidence, et, bientôt après, la capitale de tout son royaume. Son fils Salomon y bâtit, sur le Mont Moriah, au nord-est de la ville, un temple magnifique en l'honneur du Très-Haut; et il acheva les murs d'enceinte qui avaient été commencés sous David. Sous les rois de Juda, successeurs de Salomon, Jérusalem fut plusieurs fois dévastée en punition de ses crimes. Après la chute de Samarie et la ruine du royaume d'Israël, les rois de Juda, Ezéchias et Manassé, pour se prémunir contre les invasions assyriennes, réparèrent les murs, amenèrent dans la cité par des canaux souterrains, les eaux de plusieurs sources et piscines des environs, et étendirent l'enceinte du côté du nord. Ce fut la seconde enceinte. Plus tard, en 587, Nabuzardan, général de l'armée de Nabuchodonosor, roi de Babylone, s'empara de la cité sainte, brûla le temple et le palais royal, renversa les remparts et emmena en captivité à Babylone presque tous les habitants. Dieu voulut cependant que Jérusalem se relevât de ses ruines En 536 un édit de Cyrus, roi de Perse, et maître de la Chaldée, permit aux Juifs de rentrer en Palestine, de rebâtir Jérusalem, et de relever le temple. Ce fut Zorobabel qui jeta les fondements du second temple. Soixante-dix ans plus tard, vers 440, Néhémie releva les murailles de la cité sainte. Puis, durant plus d'un siècle, les Juifs vécurent en paix dans leur capitale reconstruite. Mais après la mort d'Alexandre (323), l'un de ses généraux, Ptolémée Lagus, reçut en partage l'Egypte, et envahissant la Palestine, se rendit par ruse maître de Jérusalem. Dès lors, et pendant près de deux cents ans, Jérusalem eut à souffrir tantôt de l'Egypte et tantôt de la Syrie, deux états rivaux entre lesquels elle se trouvait placée. En 164,

Judas Machabée à la tête des Juifs restés fidèles au vrai Dieu, vainquit les généraux des armées de Syrie, s'empara de la citadelle de Jérusalem, purifia le temple qu'avaient profané les armées d'Antiochus Épiphane, et restaura les murs de la ville. Cent ans plus tard, Pompée rendit Jérusalem et toute la Judée tributaires des Romains. En l'an 40 avant J.-C., Marc-Antoine et Octave nommèrent roi de Judée Hérode, fils de l'Iduméen Antipater. Hérode eut à lutter contre un descendant de Simon Machabée, Antigone qui s'empara de Jérusalem, mais qui fut, à son tour, vaincu, en l'an 37. Maître de Jérusalem, Hérode y éleva des monuments grandioses. Il fit d'abord construire un théâtre et un palais royal. Puis il restaura le temple qu'avait fait construire Zorobabel et l'orna avec somptuosité. Cette restauration commencée par Hérode le Grand une vingtaine d'années avant N.-S. ne fut terminée que sous Hérode Agrippa II, l'an 64 de notre ère, 6 ans seulement avant le grand siège et les derniers jours de Jérusalem. Hérode le Grand eut pour successeur Archélaüs. Puis Jérusalem fut administrée par de simples gouverneurs, entre autres Valérius Gratus (15-26), Ponce-Pilate (26-36). En 42, Agrippa I[er], petit-fils d'Hérode le Grand fut proclamé par l'empereur Claude, roi de toute la Palestine. C'est lui qui entreprit les travaux de la troisième enceinte, rendue nécessaire par les agrandissements de la ville. L'un de ses successeurs, Gessius Florus, simple procurateur romain ayant fait massacrer, l'an 66, plusieurs milliers de Juifs, provoqua un terrible soulèvement. Titus, fils de Vespasien, fut chargé de réprimer la rébellion. Après un siège de sept mois, la ville fut emportée d'assaut. Un incendie détruisit le temple, et Jérusalem fut rasée jusqu'au sol.

Ainsi s'achève l'*histoire* de la Jérusalem *biblique*. — Pour la *topographie* ancienne et moderne, voir *Vigouroux*, Dictionnaire de la Bible, t. III, art. *Jérusalem*.

Jourdain, le grand fleuve de la Palestine, qu'il divise dans toute sa longueur en deux parties inégales, dont la principale s'étend des bords du fleuve jusqu'à la Méditerranée. Il jaillit de plusieurs sources, situées au pied du grand Hermon, l'une dans une grotte spacieuse qui donnait son nom à l'antique ville de *Banéas* ou *Panéas* (Césarée de Philippe) aujourd'hui village de *Baniyas;* une autre source, plus petite, était appelée *Dan*, aujourd'hui *Tell-el-Râdhi*. Les eaux réunies de ces deux sources coulent du nord au sud, tombent dans un petit lac appelé Marom, aujourd'hui *Bahr-el-Huléh*, et arrivent, après un cours d'environ trois lieues, au lac de Tibériade ou de Génésareth, qu'elles traversent. Appelé jusqu'alors *Ordoun* par les Arabes, le Jourdain, sous le nom nouveau de *Schériah* ou *Schériah-el-Kébir*, *le grand abreuvoir*, poursuit ou plutôt précipite son cours à travers de nombreux rochers, au milieu d'une nature aride et désolée, et se jette enfin dans la mer Morte. La vallée du Jourdain, large de 2 à 3 lieues, était autrefois ornée d'une riche végétation (*Jérém.* xii, 5). Depuis des siècles elle est aride et stérile. Elle s'appelle aujourd'hui, en Arabe, la dépression, *el Ghôr*. Près de la Mer Morte son lit est à environ 400 mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée.

Tel est le fleuve sur les rives duquel se sont déroulés les événements les plus merveilleux de l'histoire, événements inaugurés eux-mêmes par un miracle, puisque les eaux du Jourdain se retirèrent pour laisser passer Josué et les 40,000 hommes de son armée marchant, accompagnés de leurs femmes, de leurs enfants et de leurs vieillards, à la conquête du pays. Dans la suite, ce fut là qu'Elie et Elisée exercèrent leur ministère : Elie, figure de Jean-Baptiste, qui, sur ces mêmes bords, ferma l'ancien Testament; Elisée, figure du Messie, qui partit de là pour fonder l'œuvre de la nouvelle Alliance et de la Rédemption du monde. Jésus, en recevant le baptême dans le Jourdain, sanctifia l'eau en général et en fit l'un des éléments constitutifs du sacrement de la régénération qui avec la grâce sanctifiante donne la qualité d'enfant de Dieu.

Judée : voy. PALESTINE.

Lysanias. — Josèphe parle d'un prince nommé Lysanias qui, vers le commencement du règne d'Hérode l'Ancien, était roi de Chalcis au pied du Liban, et fut mis à mort par Antoine, au temps où ce dernier fit son expédition en Arménie. Une partie de ses Etats, avec Abila pour capitale, fut rendue à ses descendants par l'empereur Auguste, et forma la tétrarchie d'Abilène. C'est de l'un de ces descendants, nommé aussi Lysanias, que parle S. Luc (iii, 1), comme étant tétrarque au temps où N.-S. commença sa vie publique.

Marie-Madeleine, ainsi appelée du bourg de Magdala, aujourd'hui *Mejdel*, sur le bord occidental du lac de Génésareth.

Marie-Madeleine, Marie, sœur de Marthe et de Lazare, et la pécheresse dont il est parlé dans *Luc*, vii, 37 sv., sont-elles la même personne; ou bien faut-il distinguer deux ou même trois Marie?

A). Le premier sentiment, généralement suivi dans l'Église latine, fut attaqué au xvie siècle par Lefèvre d'Etaples, qui chercha à démontrer que ces trois femmes étaient trois personnes différentes; d'autres, — S. Chrysostome et S. Jérôme paraissent favoriser cette opinion, — identifient la pécheresse et Marie-Madeleine, mais ils la distinguent d'une autre Marie, sœur de Marthe et de Lazare. Beaucoup de savants catholiques, entre autres Fisher, évêque de Rochester, et le bollandiste Sollier, entrèrent en lice pour combattre l'opinion de Lefèvre. Elle fit son chemin malgré cela, notamment en France, où elle compta parmi ses partisans des hommes tels qu'Estius, Tillemont, D. Calmet, Bossuet, etc.

Voici quels étaient les principaux arguments de Lefèvre et de Tillemont : 1. S. Luc, qui parle de la pécheresse au chap. vii, de Madeleine au chap. viii, et de la sœur de Marthe au chap. x, ne laisse soupçonner en aucune manière l'identité de ces trois femmes. Il en est de même de S. Jean : comp. xx, 1, avec xi et xii.

2. Ces trois femmes paraissent avoir eu un lieu d'habitation différent : la pécheresse, le bourg de Naïm ; Madeleine, celui de Magdala; et la sœur de Marthe, le village de Béthanie.

3. Madeleine accompagnait le Sauveur en Galilée (*Luc*, viii, 1; *Matth.* xxvii, 55; *Marc*, xv, 40, 41.), tandis que Marie, la sœur de Lazare, demeurait à Béthanie.

4. Si la pécheresse eût été la même personne que la sœur de Lazare, est-ce que Jésus aurait fréquenté cette famille? Est-ce que les Juifs seraient venus consoler Marthe et Marie de la mort de leur frère?

5. Outre ces raisons, l'opinion de Lefèvre a en sa faveur l'autorité de plusieurs Pères, surtout de l'Eglise grecque (Origène, Théophylacte, etc.); des ménologes grecs, qui donnent pour la pécheresse, pour Madeleine et pour la sœur de Lazare, trois jours de fêtes différents (1er mars, 22 juillet, 18 mars); des martyrologes de Raban Maur et de Notker, qui font à des jours différents mémoire de la sœur de Marthe et de Madeleine (18 janv., 22 juillet), et enfin des notices du viie siècle, relatives à la sépulture de Madeleine et de la sœur de Marthe, suivant lesquelles la première serait ensevelie à Ephèse, la seconde à Jérusalem avec sa sœur et son frère.

B). Les partisans de l'identité des trois Marie, forts de l'autorité de S. Cyprien, de S. Ephrem, de S. Augustin et de S. Grégoire le Grand, font valoir les arguments suivants :

1. Ce que S. Luc n'a pas fait, rien ne l'obligeait à le faire. On peut même croire que c'est à dessein, et par un sentiment de délicatesse facile à comprendre, qu'il évite en parlant de la sœur de Marthe (x, 39), de rappeler la honte de sa vie, purifiée d'ailleurs par la pénitence. —

2. Dans le passage allégué de S. Luc (vii, 37), rien ne prouve que la scène se passe à Naïm; et la sœur de Lazare, qui demeurait alors à Béthanie avec son frère, pouvait être surnommée *de Magdala*, soit pour avoir habité autrefois dans ce bourg, soit pour y posséder quelque terre.

3. Une femme de Béthanie pouvait bien accompagner de temps en temps N.-S. dans ses voyages en Galilée.

4. J.-C. ne dit-il pas lui-même qu'il est venu pour appeler les pécheurs à la pénitence? Quant aux Juifs, Marie s'était réhabilitée depuis longtemps à leurs yeux par sa pénitence et ses vertus.

Nous allons plus loin, et nous disons que l'Evangile, loin d'être contraire, est favorable à l'identité des trois Marie.

1. S. Luc raconte au chap. vii la conversion d'une pécheresse; cette femme, après une si grande grâce, consacre désormais toute sa vie à son divin bienfaiteur. N'est-ce pas ce qu'indique l'Evangéliste lorsque, commençant le chapitre suivant par la mention des saintes femmes qui accompagnaient le Sauveur dans ses voyages et pourvoyaient à son entretien, il nomme en premier lieu Marie de Magdala? —

2. Nous lisons, *Luc*, x, 49 sv., que Jésus, venant de Galilée à Jérusalem, fut reçu à Béthanie par Marthe, laquelle s'agitait beaucoup pour subvenir aux besoins d'un hôte si illustre, tandis que Marie, assise aux pieds du Sauveur, qu'elle avait naguère arrosés de ses larmes et essuyés de ses cheveux, écoutait la divine parole. Que l'on rapproche de ce passage *Jean*, xi, 2, où se trouve une allusion non seulement à *Jean*, xii, 1-3, mais encore, croyons-nous, à *Luc*, vii, 37 sv., et l'on ne pourra guère douter que la pécheresse Madeleine et la sœur de Marie ne soient la même personne.

3. Nous pensons que l'onction racontée par S. Luc (vii, 37 sv.) ne peut pas être identifiée avec celle qui eut lieu plus tard, à Béthanie (*Matth.* xxvi, 6-13; *Marc*, xiv, 3-9; *Jean*, xii, 1-11). La comparaison de ces deux récits fait ressortir plusieurs différences dans les circonstances et permet d'affirmer que N.-S. fut parfumé deux fois, mais par la même femme dans la même maison de Simon le lépreux. La famille de Lazare et celle de Simon paraissent donc avoir été unies entre elles, sinon par la parenté, au moins par l'amitié; c'est ce qui explique comment, dans la première de ces deux circonstances (*Luc*, vii, 37 sv.), la pécheresse,

dont le nom est omis en cet endroit par l'Evangéliste, a pu s'introduire dans la salle à manger.

4. On remarque enfin, dans les trois femmes, une ressemblance frappante de caractère : c'est de part et d'autre le même dévouement sans bornes pour la personne sacrée du Sauveur, la même âme aimante, contemplative, et saintement enthousiaste.

Ce n'est donc pas sans raison que l'Eglise a suivi dans sa liturgie l'opinion qui identifie Marie de Magdala avec la pécheresse mentionnée par S. Luc et Marie, sœur de Lazare.

D'après une tradition ancienne, Marie-Madeleine, quelque temps après l'ascension, aborda dans les Gaules avec Marthe, Lazare et quelques autres disciples de Jésus, mourut en Provence, et fut ensevelie à Saint-Maximin (diocèse d'Aix).

Mesures, Monnaies et Poids, en usage au temps de Notre-Seigneur, évalués d'après leur rapport avec nos mesures, monnaies et poids modernes.

I. *Mesures de longueur.* L'unité des mesures de longueur était la *coudée*, équivalant à la longueur de l'avant-bras. Durant les premiers siècles de leur histoire, les Juifs lui donnaient $0^m,54$ centimètres, plus tard ils adoptèrent la coudée babylonienne de $0^m,45$ cent. — Toutefois en Asie Mineure elle équivalait à $0^m,50$ cent. Il est donc difficile d'évaluer cette longueur à un ou deux centimètres près. Nous lui donnons, dans nos diverses supputations, environ $0^m,50$ cent. — La coudée se subdivisait en 2 *empans*, ou *grands palmes*, c'est-à-dire deux fois la distance comprise entre le pouce et le petit doigt étendus. L'empan se subdivisait en *3 petits palmes*, chaque palme équivalant à *4 doigts*, le doigt équivalant lui-même à un peu plus de $0^m,02$ cent.

II. *Mesures itinéraires.* On trouve dans *l'Evangile* le *mille* et le *stade;* dans les *Actes* le *chemin du sabbat* et la *brasse.* Le *mille* était une longueur d'origine romaine, de $1.478^m,50$. Le *stade* valait environ 185 mètres; 24 stades formaient la *lieue* commune de 4 kilomètres. — Le *chemin du sabbat*, était la distance que les Juifs pouvaient parcourir un jour de sabbat. Elle était de 2.000 coudées; un peu plus d'un kilomètre. La *brasse* valait 4 coudées, donc environ 2 mètres.

III. *Mesures de capacité.* L'unité de mesure pour les solides était l'*épha* = 38 litres 88 centil. L'unité de mesure pour les liquides était égale, quant au contenu, à celle des solides, mais elle s'appelait *bath.* C'était l'équivalent de la mesure grecque, le *métrète*, dont parle S. Jean (ii, 6). — 10 éphas formaient un *chomer* ou *Kôr* = 388 litres 80. — Le ⅓ de l'épha formait le *se'âh* ou *satum* de la Vulgate; le ⅙ de l'épha formait le *hin.* — Le *setier* (ξέστης, *sextarius*), était la 72e partie du bath et valait par conséquent un peu plus d'un ½ litre. — Quant à la mesure romaine, le *modius* ou *boisseau*, elle valait 8 litres ½.

IV. *Mesures de temps.* Voir *Calendrier juif.*

V. *Monnaies.* Au temps de Notre-Seigneur, les Juifs possédaient encore des monnaies frappées par les princes Asmonéens. Mais en dehors du Temple, où seule la monnaie juive avait cours, en particulier pour l'impôt du demi-sicle (voy. *Exod.* xxx, 11 sv.), on ne se servait guère que de monnaies grecques ou romaines. Toutefois S. Matthieu fait mention des *sicles* (d'argent), que les Princes des prêtres donnèrent à Judas pour prix de sa trahison. Le sicle valait 4 drachmes (0,88 centimes) et par conséquent un peu plus de 3 francs 50. Le *sicle* d'*or* valait environ 40 francs.

Les monnaies *grecques* étaient : La *drachme* 0,88 cent. — L'*obole* était la 6e partie de la drachme. — Le *didrachme* ou double drachme = 1 fr. 76. — Le *statère*, équivalent au sicle d'argent = 3 fr. 30. C'était la monnaie la plus répandue. — La *mine*, valant 100 drachmes = 88 frs. — Le *talent*, valant 6.000 drachmes = 5.500 fr., en chiffres ronds.

Les monnaies *romaines* étaient : Le *denier* = 0,78 centimes environ. — L'*as*, dixième partie du denier = 7 centimes ½. Le *quadrant* ou quart de l'as, environ 2 centimes. — Le *lepte* ou *minutum* de la Vulgate, la plus petite monnaie divisionnaire du denier, était la quatrième partie du quadrant, un demi-centime.

VI. *Poids.* Chez les Hébreux les poids étaient, du moins primitivement, en pierre. Des agents du Sanhédrin en vérifiaient de temps à autre la valeur. Le seul poids dont fasse mention l'Evangile (*Jean*, xii, 33; xix, 39) est la livre romaine. Elle était estimée 326 grammes, et se subdivisait en 13 onces. Chez les Juifs l'unité de poids était le *sicle* = 14 grammes 200; 50 sicles formaient une *mine* = 708 gr. 50; 60 mines formaient 1 *talent* = 42 kilogs, 533 gr. — L'*obole* était la vingtième partie du sicle, elle valait donc 0 gr., 708.

Nazareth, litt. *fleur* ou *rejeton*, où s'est tenue cachée la *fleur* la plus parfaite qui se soit épanouie sur la terre, où a germé le *rejeton* qui s'est élevé comme un signe à la vue des peuples, et vers lequel toutes les nations sont accourues (*Is.* xi);

Nazareth, aujourd'hui *Nazirah*, appelée quelquefois par les Arabes la *cité blanche* à causes de ses collines crayeuses et de ses maisons blanches, était une petite ville de la basse Galilée, bâtie en amphithéâtre sur un pli de terrain au pied du groupe de montagne qui ferme au nord la plaine d'Esdrelon, à trois journées de Jérusalem, à deux heures du mont Thabor. Elle compte aujourd'hui plus de 6,000 âmes, dont 1,200 catholiques latins; sa population devait être à peu près de moitié moindre il y a dix-huit siècles. Cependant l'Ancien Testament ne la nomme pas, et elle n'avait aucune célébrité avant J.-C. (*Jean*, i, 46). Le bâtiment le plus remarquable de la ville est le couvent des Franciscains, dans l'intérieur duquel s'élève la célèbre église de l'Annonciation. Cette église a été construite sur la place même qu'occupait la maison de la sainte Vierge. Au-dessous du chœur est une chapelle souterraine; on y descend par un large escalier de marbre qui a dix-sept marches; dans le fond, sur l'emplacement où s'accomplit le mystère de l'incarnation, est un autel éclairé par plusieurs lampes qui ne s'éteignent jamais, et sur le marbre blanc on lit ces mots : *Ici le Verbe a été fait chair*. En effet, une ancienne tradition rapporte que ce fut là que Gabriel apparut à la sainte Vierge et lui dit : *Je vous salue, Marie, pleine de grâce*. On montre encore à Nazareth l'endroit où était l'atelier de saint Joseph, aujourd'hui couverti en chapelle; la fontaine de Marie, où la sainte Vierge venait puiser l'eau; enfin, à quelque distance de la ville, le rocher du haut duquel les compatriotes du Sauveur voulurent le précipiter (*Luc*, iv, 29).

Oliviers (Mont des). — A l'est de Jérusalem et contiguë à ses anciennes murailles, s'étend, du N. au S., la vallée de Josaphat, d'abord largement ouverte, puis se rétrécissant à partir de Gethsémani, et finissant par n'avoir plus que la largeur du Cédron : on appelle ainsi le torrent formé, en hiver, par les eaux de pluie qui se rassemblent au fond de la vallée. Quand on sort de la ville sainte pour se rendre dans la vallée de Josaphat, on passe par la porte Saint-Etienne, au N.-E. Là, on montre le rocher sur lequel S. Etienne tomba en priant pour ses persécuteurs, et le lieu où ceux-ci mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. En descendant au fond de la vallée, on passe un pont en pierre d'une seule arche, jeté sur le torrent de Cédron, et on se trouve au pied de la montagne des Oliviers. A quelques pas sur la gauche est l'entrée de l'église souterraine qui renferme le tombeau de la sainte Vierge, tombeau qui n'a pas gardé sa proie, — et ceux de S. Joseph, de S. Joachim et de Ste Anne : on sait que les anciens sépulcres dont la Palestine est couverte, étaient presque tous des tombeaux de famille. Entre cette église et l'enclos de Getsémani passe le chemin qui conduit sur la montagne des Oliviers. Vers le sommet, on vénère, imprimée dans le rocher, la dernière trace des pieds du Sauveur quittant la terre pour remonter au ciel; il n'y a plus que celle du pied gauche, l'autre ayant été enlevée ou effacée. Au temps de N.-S., les flancs de la montagne étaient couverts de riches plantations d'oliviers, de figuiers et de palmiers; on n'y aperçoit plus aujourd'hui que quelques buissons de nopals, quelques palmiers chétifs et de pâles oliviers. On croit que c'est sur le versant oriental que Jésus a frappé de stérilité un figuier sur le bord du chemin (*Matth.* xxi, 18, 19). On trouve bientôt, en descendant, une petite vallée, fertile encore en grenadiers et en figuiers : c'est, croit-on, l'emplacement du village de Bethphagé (litt. *maison*, ou *lieu des figues*). En descendant, durant vingt minutes, par une pente rapide et pierreuse, on trouve derrière une colline, sur le versant qui regarde le Jourdain et la mer Morte, le village de Béthanie (*maison des dattes*), appelé aujourd'hui *el Azaryeh* (de *el Azar*, forme arabe du nom de Lazare), et habité par des Arabes; il ne renferme plus qu'une vingtaine de masures et quelques tas de décombres, au milieu desquels une tribu de Bédouins vient parfois dresser ses tentes; sa distance de Jérusalem est de trois à quatre kilomètres. Les pèlerins y visitent le *tombeau de Lazare*, et la *pierre du Colloque*, sur laquelle on croit que N.-S. était assis lorsque Marthe, venant à sa rencontre, lui dit : " Seigneur, si vous aviez été ici mon frère ne serait pas mort." *Jean*, xi, 21.

Palestine. — Depuis les Machabées jusqu'à la destruction de Jérusalem par Titus nous trouvons, aussi bien dans le Nouveau Testament que dans les historiens profanes, la Palestine divisée en quatre provinces, savoir : la Galilée, la Samarie, la Judée et la Pérée; cette dernière à l'est du Jourdain, les trois autres à l'ouest, en allant du nord au midi.

1. Le nom de *Galilée* vient de l'hébreu *gelil haggoïm*, *cercle* ou *district* des Gentils. On désignait ainsi cette province à cause des nombreux païens qui y avaient été amenés du fond de l'Assyrie, après la chute de Samarie et du royaume d'Israël. C'est surtout la Galilée septentrionale ou haute Galilée qui était habitée par les païens (*Isaïe*, ix, 1; *Matth.* iv, 15). Elle était bornée au N. par le territoire de Tyr et l'Anti-

Liban, à l'E. par le Jourdain et les lacs qu'il traverse, au S. par la plaine d'Esdrelon et la Samarie, et à l'O. par cette partie de la Phénicie qui s'étendait le long de la Méditerranée depuis Tyr jusqu'au Carmel. La Galilée était moins grande que la Judée, mais un peu plus grande que la Samarie. Sa longueur du N. au S. était d'environ vingt lieues, sa largeur de l'O. à l'E. de neuf à onze lieues. Mais sa population était très forte à raison de sa grande fertilité, et, dans la guerre contre les Romains, Josèphe y rassembla sans beaucoup de peine une armée de 100,000 hommes. Formée de montagnes au nord, et d'une grande plaine au midi, elle se divise en haute et basse Galilée. C'est en Galilée que N.-S. passa la plus grande partie de sa vie. Les principales villes illustrées par la présence de Jésus, telles que Nazareth et Capharnaüm, sont l'objet d'un article spécial.

2. La *Samarie*, la plus petite des quatre provinces de la Palestine, avait pour limites : au N. la Galilée, à l'E. le Jourdain, au S. la Judée; à l'O. elle ne s'étendait pas jusqu'à la mer, car le pays de la côte à partir du Carmel appartenait à la Judée. Les villes principales étaient *Samarie*, *Scythopolis* et *Sichem* Cette dernière était située dans une vallée entre le mont Hébal au N. et le mont Garizim au S., à deux lieues S. de Samarie; l'empereur Vespasien en fit une colonie romaine, qui reçut le nom de *Flavia Neapolis*, d'où les Arabes ont fait *Nablous* ou *Naplouse*, nom actuel de la ville et de tout le pays.

3. Sous le nom de *Judée*, souvent employé par les Romains pour désigner la Palestine entière, nous comprenons ici la province qui touchait au N. à la Samarie, à l'E. au Jourdain et à la mer Morte, au S. au désert, à l'O. à la Méditerranée. Les principaux endroits mentionnés dans l'Evangile sont l'objet d'articles spéciaux. Voy. *Jérusalem*, *Bethléem*, *Jéricho*, etc.

4. Le nom de Pérée, c'est-à-dire *au-delà*, est la traduction grecque du mot hébreu *Héber*, et désigne, dans son acception générale, tout le pays des Juifs *au-delà* (à l'E.) du Jourdain. Cette province, qui correspondait à peu près à l'ancien pays de Galaad et à celui de Basan, fut divisée dans la période gréco-romaine en cinq districts, s'étendant du N. au S., dans la même longitude, à partir du mont Hermon, au pied de l'Anti-Liban, jusqu'à la mer Morte : L'*Iturée* et la *Trachonitide*, la *Gaulonitide*, l'*Auranitide*, la *Batanée* et la *Pérée* proprement dite. Les principales villes étaient Pella, Gérusa, Philadelphie, Hésébon, et Machéronte.

Il faut mentionner aussi *la Décapole* ou territoire de *dix villes* confédérées, dans lesquelles se faisait surtout sentir l'influence grecque. Damas, Scythopolis, Philadelphie, Pella, Gadara en faisaient partie. Mais ces dix villes n'avaient aucune unité géographique, et l'on ignore quel était, d'une manière précise, leur régime politique.

Lorsque N.-S. vint au monde, ces quatre provinces formaient, sous le nom de *Judée*, un royaume gouverné par Hérode, prince iduméen, par conséquent étranger à la race juive, et qui devait le trône à la faveur des Romains. Hérode mourut l'an de Rome 750, Jésus étant dans sa première année. Il avait partagé sa succession entre trois de ses enfants ; Archélaüs était son successeur au trône, avec la Judée, la Samarie et l'Idumée; Hérode Antipas avait la Galilée et la Pérée, avec le titre de tétrarque; et Philippe était tétrarque des pays de Batanée, de Gaulonitide, de Trachonitide et d'Iturée. Vers le milieu de l'année 759, Archélaüs fut appelé à Rome pour rendre compte de son administration; comme il ne put se justifier, l'empereur Auguste le déclara déchu de sa principauté et l'envoya en exil à Vienne dans les Gaules. La Judée, qui avait jusqu'alors le titre d'*alliée* du peuple romain, fut réunie à l'empire et annexée à la province de Syrie. Nous voyons s'y succéder une série de procurateurs romains, subordonnés pour les grandes questions au propréteur de Syrie : Coponius, M. Ambivius, Annius Rufus, Valérius Gratus, et enfin, l'an 25 de notre ère, Pontius Pilatus. Sur Hérode Antipas et Philippe, voy. plus haut HÉRODE (Famille d').

Pâque : voy. CÈNE PASCALE et FÊTES JUIVES.

Parabole. — La Bible prend dans un sens très large le mot *parabole*, correspondant à l'hébreu *maschal;* elle appelle ainsi, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, tout discours figuré ou allégorique, où se trouve une comparaison, une image, une sentence énigmatique et obscure, un proverbe, etc. Dans un sens plus strict et plus moderne, on entend par parabole la symbolisation d'une vérité religieuse ou morale, au moyen d'un fait, d'une action, d'un événement, de scènes empruntées à la vie ordinaire et à la conduite de l'homme.

Jésus n'est pas l'inventeur de ce genre littéraire; la parabole, même dans son sens strict, existait longtemps avant lui. Le génie oriental, à la riche imagination, n'aime pas seulement à revêtir sa pensée d'ornements poétiques, il se plaît au mystère, aux formes indécises; une leçon

cachée sous un voile a pour lui plus de charme que la vérité radieuse; il s'arrêtera des heures à la méditer, pour en percer l'obscurité. De là ces proverbes, ces énigmes qui abondent dans l'Ancien Testament. Des sages et des prophètes, comme Nathan (II *Sam.* xii, 1-7), comme Salomon (*Eccle.* ix, 14-16), comme Isaïe (xxviii, 23-29), avaient aussi composé des paraboles proprement dites. A l'époque du Sauveur, cette méthode de prédication était familière aux Rabbins, et plusieurs d'entre eux, Hillel, Schammaï, Nahoraï, etc., y excellaient; mais aucun d'eux n'égala jamais les touchantes et sublimes beautés des paraboles évangéliques.

Pour ne parler que de ces dernières, quelques-unes sont très courtes : ce n'est qu'un exemple (*Matth.* xiii, 31, 32, 33, 44, 45, 47-49), un proverbe, une sentence un peu énigmatique (*Matth.* xv, 14 coll. *Luc*, vi, 39; *Matth.* xv, 15-20; *Luc*, ix, 23; xiv, 28-30, 31-33; xv, 3-7). D'autres, une trentaine environ, offrent un plus long développement: c'est un récit fictif, mais vraisemblable, emprunté soit à la nature, soit au commerce des hommes entre eux et aux usages ordinaires de la vie. (*Matth.* xiii, 3-8; xxi, 28-32, 33-41; xxii, 1-14; xxv, 1-13, 14-30. *Luc*, x. 30-37; xxii, 6-9; xiv, 7-11, 16-24; xv, 11-32; xvi, 1-10, 19-31; xviii, 1-8, 9-1, etc.).

La parabole diffère de l'allégorie, en ce que cette dernière, personnifiant directement les idées, n'implique de fait aucune comparaison : voy. les belles allégories du bon Pasteur (*Jean*, x, 1-16) et de la vigne (*Jean.* xv, 1-8). Elle se distingue aussi de la fable en ce que ses récits, quoique fictifs, ne renferment rien d'invraisemblable, tandis que ceux de la fable manquent à la fois de vérité et de vraisemblance, les personnages qu'elle fait agir et parler, étant le plus souvent des animaux et des plantes.

Les diverses paraboles de N.-S. ont toutes un rapport avec le *royaume des cieux*, dont elles exposent la nature et les propriétés, la relation avec l'humanité, et réciproquement. Ainsi elles nous font connaître la nature du royaume des cieux (*Matth.* xiii, 31-33, 44-46), la manière dont il arrive à l'homme (*Marc*, iv, 26-29), dont il se propage (*Matth.* xiii, 31, 32), les conditions auxquelles il s'obtient (*Luc*, xiv, 16-24), quels sont les sentiments, la conduite, la destinée de ses partisans et de ses adversaires (*Luc*, xiii, 6-9; *Matth.* xiii, 47-50; xxi, 33-44), etc.

Le caractère essentiellement populaire des paraboles est une des raisons pour lesquelles N.-S. a si souvent employé ce genre littéraire. Un autre motif qui poussa le divin Maître à y recourir ce fut, il nous le dit lui-même (*Matth.* xi, 13 sv.), de couvrir comme d'un voile les mystères divins, dont par suite la connaissance se dérobe aux esprits légers et indociles.

Toute parabole a une pensée principale, une idée mère, qu'il faut rechercher avec soin, par l'étude attentive du contexte. Les circonstances secondaires doivent être interprétées dans leur liaison avec l'ensemble; cependant elles peuvent aussi, par elles-mêmes, exprimer quelque vérité, pourvu que cette vérité ne s'éloigne pas trop de la leçon principale. Il faut encore observer, dans l'interprétation d'une parabole, que chaque trait de l'image n'a pas nécessairement son application dans la chose représentée. Certains traits, certains détails accessoires, peuvent n'être pas significatifs; ils sont ajoutés pour l'ornement, et ne figurent que comme une draperie destinée à donner à la parabole plus de grâce et d'ampleur. C'est d'ailleurs un ancien axiome, que toute comparaison cloche.

Pérée : voy. PALESTINE.

Pharisiens, secte très considérée et très influente, qui constituait la caste savante et orthodoxe du Judaïsme. Ce nom signifie *séparés*, désigne des croyants qui se distinguent de la masse vulgaire par leur connaissance plus approfondie de la religion, par leurs habitudes de piété, et par la fuite de tout ce qui aurait pu altérer en eux la pureté légale. Leur première origine doit remonter aux temps qui ont suivi de près la captivité. La dure épreuve de l'exil avait régénéré le peuple de Dieu; de retour dans leur patrie, beaucoup de Juifs se mirent à étudier assidûment les Livres sacrés, et s'appliquèrent soit à maintenir, soit même à réunir par écrit les doctrines et les interprétations de la Loi jusqu'alors transmises par la parole. Un peu plus tard, quand les Juifs, pour des raisons politiques, durent entrer en relation avec les nations étrangères, il fallut réagir contre l'hellénisme qui menaçait d'envahir l'antique religion de Moïse. Ainsi se fonda la secte des Pharisiens, dont le nom existait déjà à l'époque des Machabées, au milieu du IIe siècle avant J.-C. Grâce à la considération dont ils jouissaient auprès du peuple, ils eurent dès le commencement une influence politique très grande, et formèrent dans l'Etat une puissance redoutable aux rois et aux pontifes eux-mêmes. Sous Hérode le Grand, la secte comptait plus de six mille membres, et ils osèrent refuser le serment de fidélité que le roi exigeait d'eux au nom de l'empereur romain. Ils peuplaient, au temps de N.-S., les cours

de justice du pays; la plupart des membres du Sanhédrin, notamment les Scribes ou docteurs de la Loi, étaient Pharisiens, et c'est le plus souvent comme membres, ou plutôt comme représentants de la secte, qu'ils sont nommés dans l'Evangile.

Les Pharisiens admettaient, à côté des documents écrits, la tradition orale comme source de la religion et de la loi; ils préféraient même la tradition à la parole écrite, ou du moins celle-là servait de mesure pour l'interprétation de celle-ci, qui se trouvait, en beaucoup de cas, non pas expliquée, mais étouffée par elle. Contrairement aux Sadducéens, ils enseignaient l'existence d'êtres spirituels (anges) supérieurs à l'homme, la distinction de l'âme d'avec le corps, l'existence propre de l'âme et son immortalité, la résurrection des corps, enfin les récompenses et les peines de l'autre vie.

Les préceptes de morale enseignés par les Pharisiens jouirent, à l'origine, d'une grande autorité; eux-mêmes étaient de véritables modèles de vertu. Mais peu à peu ils s'écartèrent de l'esprit de Dieu; en théorie comme en pratique, ils n'eurent plus d'estime que pour les observances extérieures, pour un formalisme étroit et outré, et transformèrent l'esprit primitif, sérieux et moral, en une sainteté affectée, cachant sous ce voile menteur l'envie, la haine, la colère, l'avarice. Ils mettaient un grand zèle à commenter la Loi et à l'appliquer à toutes les actions de la vie; mais, l'interprétant avec une subtilité extrême, ils en tirèrent les conséquences les plus éloignées, et finirent par bâtir, surtout au sujet du repos sabbatique, un labyrinthe de règles, d'entraves, de défenses minutieuses et d'ordonnances gênantes, qui avaient fini par transformer la Loi en un joug pesant, en rendaient la pratique aussi difficile que ridicule, et produisaient, comme un fruit naturel, l'hypocrisie sous ses formes les plus variées. Ajoutez un orgueil insupportable, une vaine recherche des préséances et des titres. Un Pharisien était un homme infaillible et impeccable, qui se regardait comme meilleur que tous les autres, qui prenait la première place à la synagogue, qui priait sur les places publiques, qui faisait l'aumône à son de trompe, qui voulait être salué dans les rues, qui exténuait son visage pour qu'on y vît la trace de ses jeûnes. De tels hommes devaient être les adversaires naturels de Jésus, le réformateur des cœurs. Toutefois ce portrait ne convient pas à tous; nous avons dans Nicodème et dans Gamaliel des exemples de nobles et vertueux Pharisiens, et sans doute plusieurs autres leur ressemblaient. Ajoutons que les Pharisiens, sauf quelques altérations peu importantes de la véritable doctrine, s'en montraient, surtout vis-à-vis des Sadducéens, les gardiens fidèles et courageux. Voilà pourquoi N.-S., tout en reprenant leurs vices, rappelle qu'ils sont assis sur la chaire de Moïse, et recommande d'écouter leurs enseignements (*Matth.* xxiii, 2, 3).

Philippe : voy. Hérode (Famille d').

Pilate. — L'an 26 de l'ère vulg., 779 de Rome, avant Pâque, Jésus étant dans sa 31e année, arriva en Judée le procurateur romain Ponce Pilate. Josèphe est le seul historien qui parle de son administration, mais pour n'en relever que des traits de violence, de cruauté et de perfidie. Cette conduite exaspéra les plus considérables d'entre les Juifs, qui accusèrent le procurateur auprès de Vitellius, propréteur de la province de Syrie, dont la Judée formait comme une annexe. Le propréteur destitua Pilate et le fit poursuivre à Rome (788 de Rome, au mois de mars); mais Tibère mourut (an 37) avant que Pilate arrivât pour se défendre. Le procès n'eut sans doute pas une issue favorable; car, au témoignage d'Eusèbe, l'ex-procurateur de Judée fut exilé à Vienne, dans les Gaules, où il se tua de désespoir.

L'intérêt que Pilate paraît porter à Jésus s'explique par des raisons très faciles à comprendre : d'abord par la haute dignité de l'accusé, dont il devait déjà avoir entendu parler; ensuite par l'obligation où il était de rendre compte à l'empereur de toutes les affaires importantes; enfin et surtout par la haine qu'il portait aux Pharisiens, ces ennemis irréconciliables des Romains. Une vie de plus ou de moins, un acte de justice, c'est ce dont Pilate s'inquiétait peu, comme le prouve la barbare flagellation qu'il infligea au Sauveur; mais il n'avait aucune envie d'être favorable aux Pharisiens, comme le démontre son mot laconique : *Quod scripsi, scripsi.* Néanmoins, quand les Pharisiens menacèrent de l'accuser lui-même auprès de César, sacrifiant ses ressentiments à sa sécurité, il leur livra Jésus, et mit un terme à ce drame déplorable par un trait de comédie, en se lavant les mains.

Princes ou **Principaux du peuple** : voy. Sanhédrin.

Prince des prêtres : voy. Sanhédrin.

Prosélytes (προσήλυτος, *advena*, celui qui s'approche). On appelait de ce nom les Gentils qui, du paganisme, passaient au Judaïsme. Les prosélytes étaient donc des étrangers, des païens qui avaient consenti à se laisser incorporer au Judaïsme

et qui en avaient adopté, du moins en partie, les croyances, le culte et les diverses pratiques. Leur nombre était assez considérable, car les Pharisiens de l'école de Hillel, se considérant comme les missionnaires de l'idée juive, parcouraient les terres et les mers pour faire un prosélyte (*Matth.* xxxiii, 15). D'autant que l'idéal de pureté, de charité qu'ils proposaient le plus souvent, attirait à la Loi Mosaïque, surtout parmi les Grecs et les Romains, bien des âmes révoltées des hontes du paganisme.

On distinguait : 1. Les σεϐόμενοι, φοϐούμενοι τὸν Θεόν, les *craignant Dieu.* C'étaient des païens pieux affiliés à la communauté juive, sans toutefois être assujettis à la circoncision. Ils n'appartenaient donc pas au peuple de Dieu en qualité de membres; mais comme les Israélites, ils reconnaissaient le Dieu unique, l'honoraient du même culte, prenaient part aux réunions des Synagogues et se soumettaient à certaines prescriptions de la loi cérémonielle.

2. Les prosélytes proprement dits, les *gêrim* ou προσήλυτοι tout court. C'étaient les seuls païens qui se soumettant à la circoncision étaient incorporés au peuple juif et s'assujettissaient à l'observation de toutes les prescriptions de la Loi. Outre la circoncision, ils étaient tenus de recevoir un baptême de purification (*tebilah*) et de faire l'oblation du sang (*harêtsa'ath dâmim*). On les regardait comme faisant définitivement partie de la communauté, et on leur accordait à peu près les mêmes droits qu'aux Juifs de naissance.

L'antiquité judaïque ne paraît pas avoir connu de *prosélytes de la porte.* Les *gêrim thôschab* dont parle la Mischna, — dans les écrits rabbiniques du Moyen Age *les étrangers de la Porte* (*gêrim haschsch'ar*) — ne sauraient être identifiés avec les σεϐόμενοι ou *craignant Dieu.* On comprenait sous ce nom les étrangers non-juifs, admis à résider aux portes, au milieu d'Israël; ce sont les *gêrim* de l'Ancien Testament. Voy. *Exod.* xx, 10; *Deut.* v, 14; xiv, 21; xxiv, 14. Ils n'appartenaient à aucun titre à la communauté juive; on les obligeait seulement à l'observation des préceptes dits de Noé, et qui se divisaient : a) en 4 moraux : ne pas blasphémer, ne pas tuer, ne pas voler, ne pas se révolter contre l'autorité, et : b) en 3 légaux : éviter le culte des images, l'inceste entre parents aux degrés prohibés de nouveau par Moïse, l'usage du sang et des viandes non saignées (comp. *Act.* xv, 29). — Les prosélytes du second degré, et même ceux du premier, étant soit par l'incorporation au peuple juif, soit du moins par l'observation partielle de la Loi participants de la justice légale, et par suite bien séparés des *étrangers de la porte*, ont été désignés sous le nom d'*étrangers* ou prosélytes *de la justice* c'est-à-dire justes, (*gêrei hatstsedaqah*).

Publicains. — On appelait ainsi (τελῶναι *publicani*), en Palestine, au temps de N.-S., tous les agents du fisc, collecteurs d'impôts, douaniers, etc., chargés de recueillir, pour le compte des Romains, les divers tributs que la nation juive payait alors aux maîtres du monde. On les trouvait partout, dans les ports, sur les ponts, sur les grandes routes, telles que celle d'Acre à Damas, célèbre sous le nom de *route de la mer.* Ces fonctionnaires ne sont jamais aimés du peuple; chez les Juifs, ils étaient abhorrés et assimilés aux pécheurs et aux païens, non seulement à cause de leurs exactions et de leurs tracasseries, mais parce que l'impôt, nouveau pour le peuple de Dieu, était un signe de sa décadence et de sa vassalité. On les comparait aux voleurs, aux assassins, aux gens de vie infâme; on fuyait tout commerce avec eux, on évitait de se marier dans leurs familles, et ces sortes de mariages, quand ils avaient eu lieu, pouvaient être rompus. Ces fonctions n'étaient le plus souvent remplies que par des employés de bas étage, ou des païens; les Juifs qui les acceptaient étaient excommuniés.

Quirinius (Recensement de). — P. Sulp. Quirinius, né à Lanuvium de parents obscurs, s'éleva par son ardeur guerrière et son habileté dans les affaires aux premières charges de l'empire. Il fut consul en 742, sénateur, et en dernier lieu gouverneur de Syrie. En cette qualité, il opéra en Judée un recensement auquel le peuple juif ne se soumit qu'après divers essais de résistance. Mais Josèphe (*Antiq.* xviii, 1) associe ce recensement à la déposition d'Archélaüs, et le place l'an 37 après la bataille d'Actium, 759 de Rome, 6 de l'ère vulgaire, et par conséquent 10 ans après la naissance de J.-C. — Cela posé, comment faut-il expliquer le texte de S. Luc (ii, 1-2) qui rattache la naissance de J.-C. à Bethléem au recensement exécuté par Quirinius?

On a résolu cette difficulté de plusieurs manières, entre lesquelles les savants se partagent.

1. Outre le recensement fait en Judée par Quirinius l'an 6 de l'ère vulgaire, il y en eut un autre l'année même de la naissance de N.-S. Tertullien, dans son traité contre Marcion (iv, 19), en appelle expressément à ce premier recensement conservé dans les archives de l'empire, et dont l'auteur, Sentius Saturninus, fut propréteur de Syrie de l'an 744 à l'an 748 de Rome.

Mais comment Tertullien nomme-t-il Saturninus, tandis que S. Luc nomme Quirinius? Plusieurs estiment que la réponse est facile. L'empereur Auguste, qui avait fait exécuter la description cadastrale de tout l'empire, voulut y joindre un dénombrement des personnes. " Il choisit, dit Suidas, vingt hommes des plus distingués par leur probité et leur manière de vivre et les envoya dans tous les pays de son obéissance, afin de faire le recensement des personnes et des biens. Quirinius fut sans doute un de ces vingt commissaires. Car il avait toute la confiance de l'empereur, comme le démontre sa position de *rector* (conseil ou précepteur) auprès du jeune Caius César. Ses antécédents le désignaient pour la province de Syrie; en effet Tacite nous apprend qu'il avait obtenu les honneurs du triomphe pour avoir conquis les forteresses des farouches montagnards de Cilicie. Il arriva donc en Syrie avec des pouvoirs extraordinaires, et c'est sous ses ordres que Saturninus fit en Judée le dénombremeut dont parle S. Luc. Ce dernier lui donne le titre de *gouverneur* non au sens rigoureux de légat, mais dans le sens large d'officier, de simple envoyé extraordinaire de César, chargé par lui de faire le recensement de la Judée.

2. Le texte grec se prête très bien à la traduction suivante : *Ce premier recensement eut lieu avant que Quirinius fût gouverneur de Syrie.* La Judée, à cette époque, n'était encore qu'une alliée, non une province de l'empire romain; mais les alliés fournissaient aussi à l'empire de l'argent et des hommes. Rome avait donc intérêt à connaître les ressources du pays; ce désir devait être surtout naturel à Auguste, alors que, pendant la vieillesse d'Hérode, il songeait peut-être à changer ses *alliés* en *sujets*, à convertir le *tribut* en *impôt*, en réduisant la Judée en province romaine : ce qui arriva en effet dix ans après, l'an 6 de l'ère vulgaire. Ce recensement ayant été fait par Hérode (sur l'ordre d'Auguste), il fut opéré selon la forme juive : d'où il suit que Joseph dut se faire inscrire, non au lieu de son domicile, mais au lieu de son origine (comp. *Nombr.* I, 2 avec *Luc*, ii, 4); Marie l'y accompagna sans y être obligée.

3. Les savantes recherches de Zumpt (*Commentat. epigraph.* ii, 86-104; — *De Syria romana provincia*, 97-98) et de Mommsen (*Res gestæ divi Augusti*) mettent hors de doute que Quirinius fut deux fois gouverneur de Syrie, une première fois au temps où mourut Hérode, de 750 à 753, et dix ans après, de 759 à 765, comme l'atteste expressément Josèphe. Pendant son premier gouvernement, Quirinius acheva le recensement commencé l'année précédente, et interrompu par la mort d'Hérode. Si ce premier recensement a laissé moins de traces dans les annales juives et n'a pas causé, comme le second, de révoltes sanglantes (*Act.* v, 13. Josèphe, *Antiq.* xviii, I, I; *Bell. jud.* ii, 9, 2), c'est qu'il fut une simple description des personnes et des biens, n'entraînant ni levée de taxes, ni service militaire; c'est surtout qu'Hérode vivait encore, et qu'il avait su, par une habile politique, s'en ménager la direction.

Cette solution nous paraît à la fois la plus simple et la plus sûre.

Royaume de Dieu, royaume du Christ, royaume des cieux. Ces expressions si souvent employées dans l'Evangile ne se rencontrent pas dans l'Ancien Testament. Mais l'idée qu'elles expriment s'y rencontre fréquemment (Voy. *Is.* xlii, I; xlix, 8; *Jérém.* iii, 13 sv.; xxiii, 2 sv.; *Ezéch.* xi, 16 sv.; xxxiv, 12 sv.; *Os.* ii, 12 sv.; *Am.* ix, I sv.; *Mich.* ii, 12-13; iii, 12 sv.; et surtout *Dan.* ii, 44; vii, 13-14). Cette idée c'est 1° le royaume du Messie (*Matth.* xii, 28; *Luc*, xvii, 16; xvi, 20 al.) annoncé et décrit par les anciens prophètes. Ce royaume, dit Daniel (chap. vii), l'Ancien des jours (l'Eternel) l'a donné au Fils de l'homme (au Messie); il durera éternellement; son but est le salut de l'humanité, la formation et la glorification des élus; ce sera le royaume des saints, et, quand le nombre des élus sera complet, que le Prince du monde sera pleinement vaincu, le Christ livrera à son Père, sans cesser de régner sur lui, ce royaume pacifié, sa glorieuse conquête (I *Cor.* xv, 23-24). A cause de sa nature spirituelle et vraiment céleste, --il vient en effet de Dieu et conduit à Dieu,—ce royaume du Messie, appelé ordinairement par S. Matthieu royaume *des cieux*, est toujours nommé par les deux autres Synoptiques et par S. Jean royaume *de Dieu.* Toutefois la nature du royaume du Messie n'est pas purement spirituelle. D'après l'ensemble de l'Ecriture de l'Ancien et du Nouveau Testament, le règne de Dieu est un état heureux du monde régénéré et gouverné, au nom de Jéhovah, par son Christ, fils de David. A cet état heureux doit prendre part, à sa manière, la création matérielle (*Rom.* viii, 19 sv.; II *Pier.* iii, 13) et surtout les saints dans leurs corps ressuscités. Déjà commencé, grâce à la rédemption du Christ, l'établissement du règne de Dieu ici-bas, suivi de sa consommation, sous sa forme la plus parfaite, dans le ciel, aura lieu grâce à une défaite terrestre et visible des impies, partisans de l'Antéchrist, que N.-S. vaincra et détruira lors de son second avènement (II *Thess.* ii, 8;

Apoc. xix, 15 sv.). Mais les Juifs contemporains de N.-S., et les Apôtres eux-mêmes, avant que le Saint-Esprit ne les eût pleinement éclairés, s'arrêtèrent trop exclusivement à l'idée d'un Messie conquérant et triomphateur. Ils considérèrent trop le règne du Messie comme un règne réparateur et purement terrestre qui assurerait le relèvement glorieux du trône de David, ferait courber sous le joug d'Israël tous les peuples païens, et assurerait à ses sujets l'abondance de tous les plaisirs. Le royaume de Dieu est avant tout glorificateur, spirituel, céleste.

2° Parce qu'elle est un premier stade, la première forme de l'œuvre messianique, c'est l'Eglise militante fondée par le Christ pendant qu'il vivait sur la terre (*Matth.* xvi, 19; xiii, 31, 33, 47), qui est le le royaume de Dieu ou du Messie; cette Eglise est son corps mystique (*Ephés.* iv), il continue d'y vivre, et de sanctifier en elle et par elle toutes les générations; il lui a donné des lois, une organisation déterminée; elle forme une société visible et extérieure (*Matth.* xvi, 18; *Jean*, xx, 23; *Marc*, xvi, 15, 16; *Luc*, x, 16), pourvue de tout l'organisme qui sied à un *royaume.* Dans un sens large, ceux-là appartiennent à l'Eglise (visible), qui faisant profession de la vraie foi en J.-C. obéissent à son vicaire en terre, quand même leurs sentiments intimes et leurs œuvres ne seraient point en harmonie avec leur croyance (*Matth.* xiii, 4 sv. 24 sv. 47 sv. xxv, 1 sv. 14 sv.). Mais ceux-là seulement participent au bienfait de la rédemption, qui reçoivent la grâce à laquelle ils sont appelés, c'est-à-dire qui ne sont pas seulement *appelés*, mais encore *justifiés*, et ainsi rendus dignes d'être *glorifiés* (*Rom.* viii, 28 sv.; *Ephés.* i, 4 sv.).

3° De là cette autre notion du royaume de Dieu : le règne de Dieu dans l'âme des justes. La grâce, en effet, rattache ces âmes au Messie et à Dieu, et les dispose à jouir un jour de la gloire du règne consommé. C'est de la grâce ou encore du service de Dieu qu'il faut entendre les passages de l'Evangile où Notre-Seigneur nous enseigne à prier pour *que son règne arrive* (*Matth.* vi, 10); où il nous recommande de *chercher avant tout le royaume de Dieu et sa justice* (*ibid.* vi, 33); où il dit : " Si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc venu à vous " (*Matth.* xii, 28); où, aux Pharisiens qui lui demandent *quand viendra le royaume de Dieu*, il répond : " Le royaume de Dieu ne viendra pas d'une manière qui frappe les regards; on ne dira point : Il est ici, il est là. Car le royaume de Dieu est au milieu de vous " (*Luc*, xvii, 20, 21) ; où il compare le royaume de Dieu à un levain (*Matth.* xiii, 33); où il adresse aux Juifs endurcis la menace que le royaume des cieux leur sera retiré, pour être donné à ceux qui en produiront les fruits (*Matth.* xxi, 43), c'est-à-dire qui coopéreront à la grâce.

4° Enfin le royaume de Dieu consommé et sous sa forme la plus parfaite, c'est le ciel, c'est le règne du Christ en nos âmes dans les splendeurs des cieux, par la gloire et la jouissance de Dieu (Eglise triomphante, *Matth.* xiii, 43; *Marc*, ix, 46 : comp. 42 et 44; *Luc*, xiii, 29; xxiii, 42). -- Nous n'avons pas besoin de faire observer que, dans la bouche des Juifs, ou des Apôtres non encore éclairés par l'Esprit-Saint, ces mêmes locutions, *royaume de Dieu, des cieux*, ne sont pas autre chose que l'expression des idées plus ou moins erronées, qu'ils se faisaient du royaume du Messie.

Sadducéens, secte juive directement opposée, aussi bien en théorie qu'en pratique, à celle des Pharisiens. Rejetant toutes les explications traditionnelles de la loi recueillies ou inventées par les Pharisiens, ils firent profession de borner leur vertu à la lettre même de la Loi, de s'en tenir à la *tsedaqah*, c'est-à-dire à la pure justice légale. De là le nom de justes (*tsedaqim*, d'où *Sadducéens*) dont ils aimaient à se parer, par opposition sans doute aux vaines observances pratiquées par leurs rivaux. Mais bientôt, par leur facilité à se mêler avec les nations étrangères, leur foi s'affaiblit et les doctrines matérialistes trouvèrent accès auprès d'eux.

Tout en admettant Dieu, ils rejetaient la Providence dans l'ordre moral, et isolaient de Dieu l'homme, laissé sur la terre sans aucun secours divin, sans une destinée supérieure. Ils niaient l'existence d'êtres spirituels, tels que les anges; quant à l'âme humaine, ils ne la regardaient pas comme essentiellement distincte du corps, comme ayant une existence propre; formée d'une matière plus subtile, elle s'éteignait avec la vie présente : par conséquent, pas de vie future, pas de récompense ou de châtiment après la mort, pas de résurrection des corps. Ils admettaient cependant une révélation extraordinaire de Dieu, car les livres de l'ancien Testament étaient pour eux, comme pour tous les Juifs, des Ecritures sacrées; mais ils rejetaient la tradition si respectée des Pharisiens.

Des hommes qui limitaient l'existence humaine à la vie présente, devaient en rechercher sans scrupule toutes les jouissances et tous les plaisirs; et, comme ils n'admettaient pas l'élément traditionnel, ils faisaient fort peu de cas d'une foule de rites

et d'observances; des prêtres (un grand nombre appartenaient à cette secte) donnaient jusque dans le temple le scandale de cette négligence. Josèphe nous apprend encore que les Sadducéens aimaient à disputer et à contredire, et se montraient dans le commerce de la vie, et spécialement dans les fonctions de juges, durs et impitoyables. Bien moins nombreuse et moins considérée que celle des Pharisiens, cette secte comptait des partisans surtout parmi les riches et les principaux de la nation, ce qui explique son influence dans le Sanhédrin et l'élévation de quelques-uns de ses membres au souverain pontificat. Ces matérialistes et ces épicuriens n'hésitèrent pas à se joindre aux Pharisiens, leurs adversaires, pour combattre le Sauveur et le christianisme naissant.

Samarie : voy. PALESTINE.

Samaritains. — Lorsque Salmanasar, roi d'Assyrie, eut détruit Samarie (en l'an 721 av. J.-C.) et emmené en captivité la plus grande partie des habitants du royaume d'Israël, il se préoccupa de repeupler cette contrée. A cette fin il envoya de cinq provinces de son empire, surtout de la région de Cutha, des esclaves païens qui se mêlèrent avec le petit nombre d'Israélites restés dans leur patrie (II *Rois*, xvii, 24). C'est de ce mélange que descendaient les Samaritains ou habitants du pays de Samarie. Quoique formant un peuple à demi païen, ils prétendaient néanmoins, par un sentiment d'orgueil national, descendre de Jacob (voy. *Josèphe*, *Ant.* ix, 14, 3; xi, 3, 6). Ils faisaient profession de la loi et de la religion mosaïque, au moins dans quelques-unes de ses croyances et de ses pratiques essentielles, mais en même temps ils honoraient les dieux étrangers. De même ils avaient conservé les cinq livres de Moïse, mais ils rejetaient le reste de la Bible. A cause de leur origine impure et de leurs erreurs religieuses, les Juifs, au retour de la captivité babylonienne, refusèrent de les reconnaître comme faisant partie du peuple de Dieu. Dès lors une profonde antipathie divisa les deux peuples. L'érection sur le mont Garizim d'un temple rival de celui de Jérusalem, mit le comble à la haine des Juifs. Vainement ce temple sacrilège fut détruit par Jean Hyrcan (129 avant J.-C.), les Samaritains n'en continuèrent pas moins d'adorer en ce lieu et de regarder cette colline comme la plus sainte du monde. Aussi les Juifs évitaient-ils comme une souillure tout commerce avec eux. Une bouchée mangée avec un Samaritain rendait aussi coupable que si l'on eût mangé de la chair de porc. Ils ne pouvaient, sans crime, en recevoir aucun service, même un verre d'eau. Mais ils lui prêtaient sans scrupule à gros intérêts, car ils ne le regardaient pas comme un frère envers qui ils dussent accomplir le précepte du Deutéronome (xxiii, 20) : ce qui contraste singulièrement avec l'exemple du bon Samaritain. Les Samaritains, de leur côté, ne traitaient pas mieux les Juifs. Ils refusaient l'hospitalité aux pèlerins qui, du nord de la Palestine, se rendaient au temple de Jérusalem. Il suffisait, pour être mal accueilli d'eux, d'avoir, selon l'expression de l'Evangéliste, la face tournée du côté de la ville sainte (*Luc*, ix, 53). Ils leur tendaient même quelquefois des embûches, de sorte que la route de la Samarie n'était rien moins que sûre, et que, si l'on voulait aller en sécurité de la Galilée à la cité de David, il fallait passer à l'est du Jourdain.

La conduite de Jésus envers les Samaritains est tout à fait remarquable. Ces victimes de la haine des Juifs lui ont servi à se montrer à nous sous ses traits les plus aimables et les plus divins. Jamais nous n'entendons sortir de ses lèvres un seul mot contre eux. Lorsque Jacques et Jean voulurent faire tomber le feu du ciel sur un village samaritain qui, selon l'usage, avait refusé de donner l'hospitalité à des pèlerins se rendant à Jérusalem, Jésus, loin de se plaindre avec eux, leur dit ces paroles qui retentiront dans son Eglise jusqu'à la fin des temps (*Luc*, ix, 52 sv.) : “ Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes : le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes, mais pour les sauver. ” C'est le même accent qui se fait entendre dans l'admirable discours du Maître à la Samaritaine, discours qui devient plus beau encore, s'il est possible, quand on a présent à l'esprit ce que nous venons de rapporter sur la très vive animosité qui divisait les deux races. On soupçonne que S. Matthieu, qui écrivait spécialement pour les Juifs, a omis à dessein ce que N.-S. a dit ou fait en faveur des habitants de Samarie.

A travers mille vicissitudes, les Samaritains ont survécu jusqu'à nos jours; mais ils sont bien près peut-être de s'éteindre. La ville de Naplouse (l'ancienne *Sichem*) en compte encore une trentaine de familles, qui ont conservé l'antique vénération de leurs pères pour le mont Garizim.

Sanhédrin ou **grand Conseil.** — A dater du temps des Asmonéens (IIe siècle avant J.-C.), on trouve dans l'histoire juive un tribunal supérieur ou haute cour de la nation, appelé des divers noms de *Sénat*, *Conseil*, *grand Conseil* et *Sanhédrin* (du grec συνέδριον, *assemblée*). Des

Rabbins soutiennent que l'institution de ce grand Conseil remonte au temps de Moïse. Ils s'appuient sur le passage du livre des Nombres (xi, 24-25) où Moïse raconte que peu de temps après avoir quitté le Sinaï pour s'avancer vers la terre promise, il institua, sur l'ordre de Dieu, un conseil de 70 anciens, auxquels Dieu communiqua une large effusion de dons spirituels, en particulier le don de prophétie. Mais il ne semble pas que ces Anciens aient formé un corps constitué qui aurait subsisté jusqu'à l'exil, et qui, rétabli après l'exil, serait devenu le Sanhédrin. En effet, il n'est plus question d'eux dans les livres postérieurs au Pentateuque. Leur institution paraît donc n'avoir été que temporaire. Il nous semble par conséquent que le Sanhédrin ne fut établi qu'après la captivité et peut-être, comme son nom grec paraît l'indiquer, date-t-il de l'époque macédonienne et du temps de la domination des Séleucides.

Le Sanhédrin était composé de 71 membres, y compris le président, qui portait le titre de *Nasi* (prince), et le grand pontife, appelé *Ab bethdin* (père du tribunal). On y distinguait trois classes de personnes : celle des *Princes* ou *chefs des prêtres*, nommés aussi *grands prêtres* ou *archiprêtres;* celle des *Scribes* ou *docteurs de la Loi*, et celle des *Anciens*, *Princes* ou *Principaux du peuple.* Comme le nombre des membres de chaque classe n'était pas fixé d'une manière invariable, il arrivait souvent que le collège des prêtres formait la majorité. Le Sanhédrin exerçait l'autorité doctrinale, judiciaire et administrative, dans les cas les plus graves. Voici comment la Mischna, traité *Sanhédrin*, décrit ses attributions : " Le jugement des soixante-onze est convoqué quand l'affaire concerne toute une tribu, ou un faux prophète, ou le grand prêtre; quand il s'agit de savoir si l'on doit commencer la guerre, si l'on doit agrandir Jérusalem, ou y faire des changements essentiels, " etc. Les séances se tenaient dans une salle près du temples nommée *Gazith.* Les sièges étaient disposés en demi-cercle; le *Nasi* ou président était assis au milieu, ayant à sa droite le *Père du Sanhédrin*, ou le grand prêtre; puis tous les autres membres de chaque côté, le visage tourné vers le sanctuaire, afin de ne jamais oublier les règles de la justice; à chacune des deux extrémités de l'hémicycle était placé un secrétaire. — Disons un mot de chacune des trois classes qui composaient le Sanhédrin.

I. *Classe des Princes des prêtres.* A l'époque de la Passion de N.-S., elle était présidée par Joseph Caïphe, qui avait été nommé pontife peu de temps avant l'arrivée de Pilate. Après lui venait comme *Sagan* du sacerdoce (coadjuteur du grand prêtre), le vieil Ananus ou Anne, qui déjà, 22 ans auparavant, avait occupé pendant 8 ans le siège d'Aaron; puis une dizaine d'ex-pontifes, ou de grands prêtres destitués; enfin les *Princes des prêtres* proprement dits, c'est-à-dire, les chefs des 24 familles ou classes des prêtres, dont chacune était chargée pendant une semaine du service ordinaire du temple. Parmi eux se trouvait sans doute Helcias, trésorier du temple à cette époque, d'après Josèphe : c'est de lui que Judas dut recevoir les trente deniers, prix de sa trahison.

II. *Classe des Scribes* ou *docteurs de la Loi.* On appelait ainsi les Juifs instruits qui avaient pour fonction d'expliquer et d'interpréter la Loi. A Jérusalem, on pouvait les entendre à toute heure du jour dans les cours et les portiques du temple, rendez-vous d'une foule considérable. Ces docteurs avaient un rang très élevé dans la nation; souvent même ils l'emportaient en considération sur les prêtres, dont les fonctions étaient purement rituelles. On les appelait, suivant leur dignité, *rab*, *rabbi*, ou *rabban.* Plusieurs d'entre eux faisaient école et avaient de nombreux disciples; la république juive ne compte guère, à partir des derniers prophètes, de noms plus illustres que ceux de Hillel et de Schammaï, deux maîtres célèbres qui venaient de mourir quand N.-S. vint au monde, et dont les disciples se divisaient et se passionnaient pour des questions de doctrine ou de casuistique, à peu près comme faisaient au moyen âge les disciples de S. Thomas et de Scot. Tandis que la plupart des prêtres étaient Sadducéens, presque tous les Scribes professaient les doctrines du pharisaïsme : voilà pourquoi on les trouve si souvent dans l'Evangile unis aux Pharisiens contre Jésus. Les docteurs de la Loi formaient la deuxième classe du Sanhédrin. Elle était présidée, au temps de N.-S., par Gamaliel, de la race de David, et petit-fils de Hillel. Il était pharisien, comptait parmi ses disciples celui qui fut plus tard l'apôtre S. Paul, et se montra sans doute, dans le Sanhédrin, favorable au parti du Messie (voy. *Act.* v, 34; xxii, 3). Mais sa voix fut étouffée dans ces jours d'épouvante par les cris de fureur de la race déicide. Il embrassa le christianisme et mourut après la ruine de Jérusalem. A cette classe appartenait Nicodème, disciple secret, mais fidèle du Sauveur (*Jean*, iii, 10).

III. *Classe des Anciens*, ou *des Princes du peuple.* Toute la nation israélite était divisée en douze tribus, et chaque tribu en plusieurs familles; en outre, chaque tribu, comme chaque famille, avait son

chef, et ce chef était, en général, selon la coutume des Orientaux, le plus *ancien* de la famille ou de la tribu. Dès le séjour des Hébreux en Ægypte, nous voyons les Anciens figurer comme chefs, comme juges ou comme représentants du peuple auprès de Moïse, qui confère avec eux sur les affaires importantes. Sous la monarchie, il n'est plus question d'eux, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Mais après le retour de la captivité, il en est de nouveau fait mention dans les Livres Saints. Ils font alors partie du Sanhédrin, et forment ainsi une portion importante de la magistrature suprême de la nation. L'Evangile les appelle *Princes du peuple*, *Anciens du peuple*, ou simplement *Princes*, *Anciens;* il nous donne même le nom de l'un d'eux, Joseph d'Arimathie, disciple secret de Jésus (*Matth.* xxvii, 57, 59; *Marc*, xv, 43-46; *Luc*, xxiii, 50; *Jean*, xix, 38). Ajoutons que dans certains passages les mots *Prince* ou *Ancien* désignent un membre du Sanhédrin en général, sans distinction de classe. C'est ce conseil qui fit convoquer une assemblée extraordinaire à l'arrivée des Mages; c'est lui qui se réunit plusieurs fois avant la Passion pour délibérer sur les mesures à prendre à l'endroit de Jésus; c'est devant lui que le Sauveur comparut pendant la nuit du Jeudi Saint chez Caïphe, et au matin du Vendredi Saint. C'est devant lui aussi que plus tard furent amenés les Apôtres.

Scribes : voy. SANHÉDRIN.

Synagogue (c'est-à-dire *assemblée*), nom donné chez les Juifs à certaines réunions religieuses et aux édifices où se tenaient ces réunions. Le Pentateuque ne prescrit nulle part de se rassembler dans des lieux particuliers pour prier, en dehors du tabernacle et par conséquent dans le sanctuaire unique de Jérusalem; mais les Juifs en éprouvèrent le besoin de bonne heure (II *Rois*, iv, 23), surtout à l'époque de la captivité. Dans l'impossibilité de se rendre au temple de Jéhovah, ils organisèrent des assemblées pour entretenir dans leur cœur et dans celui de leurs enfants l'amour de leur religion, et pour rendre à Dieu les hommages du culte public que la loi permettait, c'est-à-dire la prière, moins le sacrifice. Après leur retour en Palestine, les synagogues se multiplièrent rapidement. Toute la population fut organisée en sections, avec des chefs reconnus, et l'on se rendait ensemble, à certains jours, en un lieu choisi dans ce but, pour y faire des prières publiques, y chanter des psaumes, y lire et y expliquer la sainte Ecriture.

Au temps de J.-C., chaque ville ou village de la Palestine possédait au moins une synagogue; il en était de même dans les villes de l'empire romain où se trouvait une colonie juive; à Jérusalem, on en comptait jusqu'à 450, au dire des rabbins. C'étaient des édifices de forme rectangulaire, variant de richesse et de grandeur selon l'importance des villes. Elles étaient orientées de manière que les fidèles, en entrant et en priant, fussent tournés du côté de Jérusalem. On n'y voyait ni images, ni autel, mais, vers le fond, un chandelier à branches qu'on allumait aux grands jours, et un coffre de bois, couvert d'un voile, qui contenait les Livres saints. C'est dans le voisinage de ce coffre que se trouvaient les premiers sièges, tant recherchés des Scribes et des Pharisiens (*Matth.* xxiii, 6), et où l'on conduisait les personnages distingués (*Jacq.* ii, 3). Vers le milieu s'élevait l'estrade où montait le lecteur de la Bible, et le rabbi qui exhortait l'assemblée. Quant aux fidèles ordinaires, ils se tenaient dans la nef, qu'une cloison ou treillis divisait en deux parties, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes.

Toute synagogue avait à sa tête un chef (*archisynagogus*), auquel appartenait la présidence dans les réunions, ainsi que l'administration des affaires temporelles et spirituelles. Il était assisté d'un conseil d'anciens, appelés aussi quelquefois *chefs de synagogue* (*Marc*, v, 22). Au-dessous d'eux, il y avait une sorte de ministre officiant, le *scheliach*, qui récitait les prières au nom de l'assemblée; une sorte de sacristain, le *chazan*, qui ouvrait les portes et préparait les manuscrits; enfin un *targumiste*, ou interprète, chargé de traduire aux fidèles le passage hébreu que l'on venait de lire.

On se réunissait dans les synagogues trois fois la semaine, le lundi, le jeudi et le jour du sabbat; la réunion du sabbat était seule obligatoire. Le *scheliach* commençait par réciter sur un ton monotone les prières liturgiques; puis le *chazan* tirait du coffre sacré un des rouleaux ou volumes de la Loi, et le présentait à la personne de l'assemblée que le chef de la synagogue avait designée pour remplir les fonctions de lecteur. Comme cette lecture se faisait en hébreu, que le peuple n'entendait plus depuis la captivité, le *targumiste* expliquait le texte sacré, phrase par phrase, dans la langue du pays. Ensuite, sur l'invitation du chef de la synagogue, un rabbi ou toute autre personne adressait au peuple " la parole de consolation," c'est-à-dire une instruction dogmatique ou morale. Si quelque Juif étranger, distingué par sa doctrine, paraissait dans l'assistance, on s'empressait de le conduire

à l'estrade, afin de recevoir son enseignement : Jésus eut plusieurs fois cet honneur (*Luc*, iv, 16-21). La réunion se terminait par quelques prières.

Les synagogues ont joué un rôle important dans l'établissement du christianisme; la Providence semble les avoir préparées pour servir de chaires aux Apôtres. Dans toutes les villes de l'empire romain où ils portaient leurs pas, ils trouvaient des Juifs et des réunions régulièrement tenues, par conséquent un auditoire tout préparé à les entendre proclamer la divinité de J.-C. et de son Eglise. Voy. *Act.* ix, 20, et *passim*.

Tibériade. — Le *lac* ou *mer* de Tibériade est ainsi appelé du nom de la grande ville que les Romains avaient bâtie sur ses bords. Il est appelé aussi lac de *Génésareth*, à cause de la plaine de Gennésar qu'il fertilise — et *mer de Galilée*, parce qu'il est situé dans la partie septentrionale de cette province. Ce lac a de cinq à six lieues de long, sur deux ou trois de large. Il est à 208 mètres au-dessous de la Méditerranée. Le Jourdain le traverse de part en part, du nord au sud. Quoique de formation volcanique, comme l'attestent son bassin en forme de cratère, la nature des roches qui l'entourent, et la présence d'eaux thermales dans le voisinage, il était, au temps de N.-S., environné de la plus riche végétation, et dix villes prospères (Capharnaüm, Tibériade, Bethsaïde, Magdala, etc.), bâties sur ses bords, lui formaient comme une couronne vivante, en même temps qu'elles tiraient leurs richesses de ses eaux poissonneuses et de la culture de l'olivier et de la vigne, si prospère alors en cette contrée. Le Sauveur du monde s'est plû à répandre ses prodiges et ses divins enseignements autour de cette mer privilégiée : il la traversa bien des fois dans une barque; il apaisa miraculeusement ses eaux soulevées par la tempête; c'est parmi les pêcheurs de ses bords qu'il choisit ses apôtres, pour en faire des pêcheurs d'hommes. Aujourd'hui, à part les roseaux et les lauriers-roses du rivage, et quelques palmiers qui s'élèvent au-dessus des masures de Tibériade, cette belle végétation a disparu, et toutes les villes sont détruites.

Tibériade, ville bâtie avec une grande magnificence sur le bord occidental du lac de ce nom, par Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, qui en fit sa capitale et lui donna le nom de *Tibériade* en l'honneur de l'empereur Tibère. Elle était surtout peuplée d'étrangers, Grecs et Romains. L'Evangile ne dit pas que N.-S. y soit venu; mais il est difficile d'en douter, quand on étudie les voyages de Jésus autour du lac de Génésareth. La ville moderne de *Tabariéh*, entourée d'un mur de basalte, n'égale pas, à beaucoup près, l'ancienne Tibériade, dont on découvre des ruines considérables un peu plus au midi. Les chrétiens y sont peu nombreux; leur église, consacrée à S. Pierre, s'élève au bord du lac, et a été bâtie, selon la tradition, sur le lieu où le prince des apôtres jeta le filet pour la dernière fois, et fut institué pasteur suprême de l'Eglise universelle (*Jean*, xxi, 1 sv.).

Verbe, ou *Parole*, en grec Λόγος, terme par lequel S. Jean désigne l'élément divin en J.-C., et qui correspond aux expressions *Fils de Dieu*, *Fils unique du Père*, plus communément en usage dans l'Evangile.

On connaît le sens théologique de cette désignation. Le Fils de Dieu, selon le langage de S. Paul, est *la force et la sagesse de Dieu* (I Cor. i, 24), *l'image du Dieu invisible* (Col. i, 15), *la splendeur et le caractère* ou *l'empreinte de sa substance* (Hébr. 1, 3), de sorte que *celui qui le voit, voit le Père* (Jean, xiv, 9). S. Jean se sert pour désigner le Fils de Dieu de l'appellation de *Verbe* (Parole). De même, en effet, que la parole humaine est le fruit et la manifestation de notre entendement, ainsi le Verbe, ou Fils de Dieu, est le fruit substantiel de l'entendement divin, la manifestation personnelle de Dieu.

Mais d'où vient que S. Jean seul, de tous les écrivains du Nouveau Testament, se sert de cette expression? Comment fut-il amené à l'employer? Quelle est enfin l'origine de la doctrine du Verbe? Il n'y a qu'une seule réponse exacte à ces questions : l'Apôtre a pris le mot dans la tradition juive à laquelle la philosophie de son temps (Philon, Cérinthe, etc.) l'avait aussi emprunté; mais la philosophie défigurait et rabaissait l'idée véritable du Verbe; S. Jean, éclairé d'en haut (*Apoc.* xix, 11 sv.), la rétablit et la proclame en tête de son Evangile. Donnons quelques développements.

Dès les premières pages de la Bible, nous trouvons de vagues indications d'une pluralité de personnes dans l'essence divine. Sans nous arrêter plus que de raison à certaines locutions que le génie de la langue hébraïque suffit peut-être à expliquer, telles que : *Elohim* (litt. *les Dieux*) *créa* (Gen. i, 1); — *Faisons l'homme à notre image* (Gen. i, 26); — *Voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous* (Gen. iii, 22); — *Descendons et confondons leur langage* (Gen. xi, 7), nous nous contenterons de rappeler les théophanies si fréquentes dans l'histoire du peuple de Dieu. Elles présentent en effet cette particularité, que Jéhovah apparaît le plus souvent

aux regards mortels, non en personne, mais dans un être mystérieux que l'Ecriture appelle l'Ange du Seigneur. Cet Ange est certainement distinct de Jéhovah, et pourtant il prend son nom incommunicable, il exerce le pouvoir divin; il reçoit les honneurs dûs à l'Etre suprême; partout il parle et agit en Dieu. Il arrête le bras d'Abraham prêt à immoler son fils : "Je sais, lui dit-il (*Gen.* xxii, 12), que tu crains Dieu et que pour moi tu n'as pas épargné ton fils unique," se confondant par ces dernières paroles avec le Créateur auquel Abraham offrait ce qu'il avait de plus cher. Dans un songe, il dit à Jacob : "Je suis le Dieu de Béthel." Or le Dieu qui s'était montré à Béthel, n'est autre que Jéhovah (*Gen.* xxxi, 11 : comp. xxviii, 13). Plus tard, au désert de Madian, ce même Ange apparaît à Moïse dans le buisson ardent (*Exod.* iii, 2, d'après l'hébreu), et le prophète ne voit en lui que Jéhovah, n'entend qu'Elohim, et se voile la face, n'osant regarder la Divinité. Mêmes faits et même langage au livre des Juges (vi, 11-22; xiii, 13-22).

D'autres expressions bibliques très anciennes, non seulement renferment l'indication, obscure encore — il le fallait, à cause du penchant des Hébreux à l'idolâtrie — d'une seconde personne au sein de la Divinité, mais préparent, en quelque sorte, le nom de Verbe qui lui sera donné plus tard. Ainsi *Gen.* i, 2, l'acte de la création est décrit comme ayant été réalisé par une parole de Dieu : *Et dixit Deus.* Et cette parole créatrice, les Psaumes vont la personnifier, lui donner des attributs divins : *Par la parole de Dieu, les cieux ont été affermis* (Ps. xxxii, 6); — *Il a envoyé sa parole, et il les a guéris* (Ps. cvi, 20. Comp. Ps. cxlvi, 15).

Les livres sapientiaux (*Prov.* viii et ix; *Eccli.* i, 1-10; xxiv, 1 sv.) nous font assister à un nouveau progrès de la doctrine du Verbe, non pas, il est vrai, sous le nom de parole de Dieu, mais sous celui de Sagesse divine, qui a la même signification. Cette divine Sagesse n'est plus simplement un simple attribut divin; elle est l'image de Dieu, elle fait ses éternelles délices, elle se joue constamment devant lui. "Je suis sortie, dit-elle (*Eccli.* xxiv, 3, 9), de la bouche du Très-Haut, et comme une nuée je couvris la terre. Avant le temps, dès le commencement, il m'a établie." D'après le fils de Sirach, la Sagesse divine embrasse le ciel et la terre, et son empire s'étend à tous les peuples; mais c'est dans Israël qu'elle a fixé sa demeure, qu'elle a enfoncé ses racines et pris de l'accroissement, qu'elle a porté des fruits et des fleurs; elle s'est, pour ainsi dire, incarnée dans le livre de l'alliance, la loi de Moïse. Enfin, dans le livre de la Sagesse, tout voile tombe; elle se montre comme un être personnel, une hypostase proprement dite (*Sag.* vii, 22 sv.; viii, 3 sv.; ix, 9 sv.); c'est "un souffle de la vertu de Dieu, une pure émanation du Tout-Puissant, le rayonnement de l'éternelle lumière, le principe réel, subsistant par lui-même, de la manifestation de Dieu dans l'univers; en elle habite un esprit intelligent, saint, qui peut et voit tout; elle est assise sur le trône même de Dieu," etc. Toutes les merveilles que Dieu opère dans le monde lui sont attribuées. C'est elle qui crée le premier homme et le tire du péché, qui sauve les justes du déluge, qui veille sur les patriarches, qui fait passer la mer Rouge aux Hébreux et les guide dans toutes leurs voies. Le rôle que nous avons plus haut attribué à l'être vague et mystérieux appelé l'Ange du Seigneur, c'est maintenant la Sagesse personnelle de Jéhovah qui le remplit. Cette Sagesse reçoit quelquefois le nom de *Logos* (Sap. xvi, 12; xviii, 15, al.).

Les docteurs juifs auteurs des targums ou paraphrases chaldaïques de l'Ancien Testament, firent faire un nouveau pas à la doctrine du *Logos* divin. Dans un très grand nombre de passages où le texte hébreu porte simplement Jéhovah, ils mettent *Memra daya*, c'est-à-dire parole de Dieu, pour désigner Dieu se manifestant au dehors. Ainsi c'est la *parole de Dieu* qui protège Noé dans l'arche (*Gen.* vii, 6), et le fils d'Agar au désert (*Gen.* xxi, 20); la *voix de Dieu* (Deutér. iv, 33) devient dans les targums *la voix de la parole* de Dieu. Bref, toute manifestation de Dieu à la race humaine, et spécialement au peuple élu, est faite, d'après les targums, par la Parole. Aussi identifient-ils souvent le *Memra daya* ou *parole de Jahvé* avec la *Schekina*, c'est-à-dire avec la manifestation de la gloire divine. Comme les Israélites, depuis les jours de l'exil, avaient complètement rompu avec l'idolâtrie, cette doctrine, qui s'était transmise traditionnellement parmi les plus sages d'entre eux, pouvait et devait acquérir une clarté toujours plus grande, à mesure qu'on s'approchait du temps où le Verbe divin allait se faire homme.

Vers l'époque de la naissance de J.-C., les philosophes d'Alexandrie recueillirent tous ces germes dispersés, plus ou moins obscurs, de l'idée de l'existence personnelle du Verbe divin, et les soumirent à une sorte d'élaboration scientifique. Mais leur effort pour pénétrer le fond de cette doctrine et pour la concilier avec celle de Platon sur l'âme du monde (Λόγος, νοῦς), n'aboutit qu'à la défigurer. Comme nous le voyons par les écrits de Philon, les

Alexandrins concevaient le Verbe comme le principe de la manifestation de Dieu *ad extra*, comme la première émanation sortie de l'être pur de la divinité, et cela afin d'expliquer la création. Pour eux, le Logos était un intermédiaire entre Dieu et le monde, élevé au-dessus de toute créature visible, mais non égal à Dieu, de sorte que, selon les expressions de Philon, ce n'est qu'imparfaitement et par catachrèse qu'on l'appelle Dieu. Ainsi, dans leurs spéculations, les Alexandrins n'ont pas tenu compte de ce point capital, savoir, que le Logos divin est avant tout le principe de la manifestation spontanée de Dieu *ad intra*. L'homme s'exprime lui-même à lui-même dans sa parole intérieure, c'est-à-dire dans sa pensée, et par la pensée de lui-même il se conçoit lui-même; ainsi en est-il au sein de la Divinité, avec cette grande différence que ce qui, dans l'homme, se produit comme un simple accident, est substantiel en Dieu. De toute éternité, Dieu a exprimé et exprime tout son être dans cette Parole substantielle et primordiale; il s'y voit lui-même, ainsi que toutes ses œuvres; toutes les paroles qu'il a parlées et qu'il parle dans le temps, ne sont qu'un épanouissement de cette unique et éternelle Parole. Or, puisque le Logos divin est le principe de la manifestation intérieure, nécessaire, spontanée de Dieu, il est aussi le principe de la manifestation libre de Dieu *ad extra* dans la création et la rédemption du monde. Telle est l'idée du Logos divin, comme un être personnel, éternel, égal à Dieu, que Jean développe dans son premier préambule vis-à-vis de la philosophie d'Alexandrie, apportée à Éphèse par l'hérétique Cérinthe; et il met cete idée dans un rapport étroit avec l'idée du Messie, en décrivant le Messie comme le Verbe fait chair.



PLAN DE JÉRUSALEM

À L'ÉPOQUE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST



LÉGENDE

1. Saint des Saints. (Débir)
2. Saint. (Hékal)
3. Vestibule.
4. Place des victimes.
5. Autel des holocaustes.
6. Cour des prêtres.
7. Cour des Israélites.
8. Cour des femmes.
9. Porte de Nicanor. (Speciosa)
10. Chambres et dépendances.
11. Premier portique. (royal)
12. Porte du Nord.
13. Escalier.
14. Porte de Suse ou de l'Orient.
15. Escaliers des portes du Midi.
16. Porte de l'Occident.
17. Aqueduc des eaux d'Etham.
18. Portique de Salomon.

RECTIFICATIONS ET ADDITIONS.

PAGE 1. Note 3, col. 2, ligne 11 — *lisez* Marc *et non* Matthieu.

PAGE 33. Note 19 — *lisez* 21.

PAGE 41. Note 23. — Bien qu'elle soit admise par un assez grand nombre d'auteurs, et puisse s'appuyer sur quelques passages poétiques de l'Anc. Test. (*Ps.* xviii (17), 10), l'opinion qui voit dans la ruine de Jérusalem, en l'an 70, un *avènement du Fils de l'homme*, semble à d'autres peu solide.

Ils font observer, en effet, que cette expression : *l'avènement du Christ*, paraît avoir dans le Nouveau Testament, un sens nettement déterminé, et signifier toujours l'avènement *visible* et glorieux de Jésus-Christ, venant juger le monde et y établir définitivement le Règne de Dieu.

S'il en est ainsi, il faut admettre que N.-S., parlant ici de son dernier avènement, n'avait pas en vue les disciples qui l'écoutaient, mais leurs successeurs dans le ministère apostolique, contraints, par la persécution de l'Antéchrist, à fuir de ville en ville. Comme cette persécution terrible doit être relativement courte (voyez *Apoc.* xi, 2 note), le Sauveur voudrait ici le faire comprendre aux siens, en leur disant que son glorieux avènement y mettrait un terme, avant qu'ils n'aient eu le temps, dans leur fuite, de parcourir toutes les cités d'une contrée aussi peu étendue que la Palestine. Voyez encore nos remarques sur la note 22 de la page 96.

PAGE 43. Note 38. — Au sujet de l'expression *porter sa croix*, la *Revue biblique* (1903 p. 473) signale " une explication ingénieuse et qui a bien des chances d'être la meilleure, " proposée par M. Palmer, dans l'*Expository Times* (janvier 1902).

Notre-Seigneur paraît avoir employé cette métaphore lorsqu'il se trouvait aux environs de Césarée de Philippe, au pied de l'Hermon (*Matth.* xvi, 24; *Marc*, viii, 34; *Luc*, ix, 23). Or, on voyait là un grand nombre d'ouvriers occupés à transporter de lourdes *pièces de bois* (c'est le sens premier et plus général du mot σταυρὸς), pour les faire flotter sur le Jourdain. Ces ouvriers descendaient *chaque jour* les sentiers abrupts de la montagne, en *suivant* un chef d'équipe, et le Sauveur aurait choisi ce dur métier, pour symboliser les constants efforts que demande la vie chrétienne.

Quoi qu'il en soit, les paroles du divin Maître ont certainement pris pour nous un sens plus expressif encore et plus touchant, depuis que lui-même a daigné porter, en allant au Calvaire, la lourde croix sur laquelle il devait s'immoler. Ce sens ne pouvait être absent de la pensée du Sauveur, lorsqu'il donnait à ses disciples le grave enseignement dont il est question dans cette note.

PAGE 96. Note 22. — Plus on réfléchit sur le verset 21 de ce chapitre, plus on est porté à croire que les tribulations qui accompagnèrent la prise de Jérusalem par Titus, ne peuvent être l'objet principal et immédiat de la prophétie du Sauveur, renfermée dans les vers. 15 à 22; mais qu'elle se rapporte directement aux calamités effroyables que la persécution de l'Antéchrist fera tomber sur le peuple de Dieu, dans les derniers temps (*Daniel* xii, 1).

Le texte de S. Luc, où il est certainement question du châtiment de la Jérusalem déicide par les armées romaines, ne présente point ces calamités comme les plus grandes qui doivent jamais se produire dans le monde (*Luc*, xxi, 20 sv.); et le même évangéliste a placé les avis, qui forment ici les versets 17 et 18 de S. Matthieu, dans un discours où le Sauveur parle *uniquement* de la fin des temps (xvii, 31 sv.).

Effectivement, la détresse causée par la guerre de l'an 70, en Palestine, ne paraît pas avoir été plus grande que celle qui se produisit sous Nabuchodonosor, et les auteurs Juifs la jugent inférieure à celle qui amena la destruction complète de la ville sainte, sous Adrien. Ces calamités elles-mêmes, comparées au déluge, semblent assez légères, et hors de proportion avec les expressions emphatiques de notre verset 21. De plus, le verset 29 nous annonce que l'apparition du Christ-Juge se produira *aussitôt après ces jours de détresse*, dont a parlé le verset 21. Comment ces jours seraient-ils ceux du siège de Jérusalem par Titus?

On doit donc admettre, ce semble, que, parmi les divers enseignements renfermés dans les discours prophétiques de Notre-Seigneur, S. Luc a spécialement recueilli ce qui avait trait à la prochaine destruction de Jérusalem par les Gentils; tandis que S. Matthieu et S. Marc nous ont transmis ce qui se rapporte aux terribles calamités des derniers temps. Conséquemment, l'*abomination de la désolation* doit être celle dont parle Daniel au chapitre xii vers. 1; et il faut l'entendre très probablement d'une profanation particulièrement grave, commise par l'Antéchrist dans les sanctuaires de Jérusalem, alors habitée par les Israélites convertis au christianisme. Voy. II *Thess.* ii, 4; *Luc*, xxi, 24 et les notes.

PAGE 104, col. 2, verset 30. Au jardin — *lisez* au mont des Oliviers.

Table des matières.

TROISIÈME PARTIE.

Vie souffrante et glorieuse de Jésus [Chap. XXVI — XXVIII].

I° — LA PASSION [Chap. XXVI et XXVII].

II° — JÉSUS RESSUSCITÉ.

ÉVANGILE SELON SAINT MARC.

Préambule.

PREMIÈRE PARTIE.

Ministère de Jésus en Galilée [Chap. I, 14 — VI, 13].

I° — PÉRIODE PACIFIQUE [Chap. I, 14 — 45].

II° — PÉRIODE DE CONTRADICTION [Chap. II — VI, 13].

DEUXIÈME PARTIE.

Jésus rayonne autour de la Galilée [Chap. VI — 14, IX].

TROISIÈME PARTIE.

Voyage et séjour à Jérusalem pour la dernière Pâque [Chap. X — XIII].

I° — PENDANT LE VOYAGE [Chap. X].

II° — A JÉRUSALEM [Chap. XI — XIII].

QUATRIÈME PARTIE.

Vie souffrante et glorieuse de Jésus [Chap. XIV — XVI].

I° — LA PASSION [Chap. XIV — XVI].

II° — JÉSUS RESSUSCITÉ.

ÉVANGILE SELON SAINT LUC.

PREMIÈRE PARTIE.

Naissance et vie cachée de Jésus. [Chap. I, 5—II, 52].

DEUXIÈME PARTIE.

Vie publique de Jésus [Chap. III — XXI].

I° — PÉRIODE DE PRÉPARATION [Chap. III, 1—IV, 13].

II° — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [Chap. IV, 14—IX, 50].

A. — Les débuts, jusqu'à l'élection des Apôtres [Chap. IV, 14—VI, 12].

B. — De l'élection des Apôtres aux soupçons d'Hérode [Chap. IV, 12—IX, 6].

TROISIÈME PARTIE.

Vie souffrante et glorieuse de Jésus [Chap. XXII—XXIV].

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN.

PREMIÈRE PARTIE.

Manifestation de la gloire divine de Jésus durant sa vie publique [Chap. I, 19 — XII, 50].

PREMIÈRE SECTION. — Gloire de Jésus reconnue par les hommes de bonne volonté [Chap. I, 19 — IV].

DEUXIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée de nouveau A JERUSALEM ET EN GALILÉE, mais combattue par l'opposition croissante des Juifs [Chap. V, 1 — XI, 56].

DEUXIÈME PARTIE.

Manifestation de la gloire divine de Jésus durant sa vie souffrante et sa vie glorieuse [Chap. XIII — XX].

PREMIÈRE SECTION. — Pendant la dernière cène et dans le discours d'adieu [Chap. XIII — XVII].

I. — PENDANT LA DERNIÈRE CÈNE [XIII, 1 — 30].

II. — DISCOURS APRÈS LA CÈNE : CONSOLATIONS, RECOMMANDATIONS, PRIÈRE SACERDOTALE [XIII, 31 — XVII, 26].

DEUXIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans sa Passion [Chap. XVIII — XIX].

TROISIÈME SECTION. — Gloire divine de Jésus manifestée dans sa résurrection [Chap. XX].

LES ACTES DES APÔTRES.

PREMIÈRE PARTIE.

Histoire de la fondation de l'Eglise chrétienne.

ACTES DE S. PIERRE [Chap. I, 3 — XII].

PREMIÈRE SECTION. — Les origines du christianisme à Jérusalem et dans la Judée [Chap. I, 4 — VIII, 3].

DEUXIÈME PARTIE.

Les Actes de S. Paul [Chap. XIII — XXVIII].

PREMIÈRE SECTION. — Les Missions de S. Paul [Chap. XIII — XXI, 16].



Impr. de S. Jean l'Evang. — Desclée, Lefebvre et Cie. — Paris - Rome - Tournai.

